C'est bien Toi le Très-Haut, Celui qu'aux premiers temps
Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes.

(Service de l'United Press, spécial à la

Columbus a hier soir adressé un appel aux autorités militaires leur demandant protection contre des bandes de Mexicains qui rôdent

Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 26 MARS 1932 ROTOGRAVURE

DEUX BEAUX TABLEAUX. — En haut, le peintre rappelle la splendeur des fêtes merveilleuses qui avaient lieu autrefois à Venise. — En bas, un paysage de l'Angleterre rurale, au temps de la floraison.

COX'S
instant Powdered
GELATINE
Fabriquée en Écosse

Aide magique, facilite la préparation de nombreux plats ayant l'apparence et le goût de la cuisine professionnelle. Les chefs renommés emploient la Gélatine Cox qui donne une fine saveur à leurs plats. Demandez notre livre de recettes gratis : vous verrez combien de gelées savoureuses, desserts froids, salades et bonbons, vous pourrez facilement et économiquement préparer. Exigez Cox dans le carton en damiers.
The Cox Gelatine Co. Ltd,
Dépt. C, Boite 73.
Montréal.

C-32

EN SKIS A SAINTE-ADELE, DANS LES LAURENTIDES. — MM. Léopold Beauchamp et Antoine Gervais, en fin de saison.

TROIS FERVENTES DU SKI. — De gauche à droite : Mlle Gilberte Larocque, Mme veuve Armand Drouin et Mlle Marguerite Larocque, — d'Alfred, Ont.

M. J.-J. Gagnier, chef d'orchestre, photographié à l'hôtel Ritz-Carlton, à Montréal, en compagnie de M. J.-Philip Sousa qui vient de mourir aux Etats-Unis et qui était de passage dans notre métropole, à l'automne de 1930. M. Sousa, le célèbre chef de fanfare et compositeur américain, était président honoraire de l'"American Bandmasters Association" dont M. Gagnier est un des directeurs.

M. Raoul Pariseau, autrefois de Montréal, député shérif de Détroit, Michigan, fils de M. et Mme Horace Pariseau, de Montréal.

Le docteur Léo Payeur, fils de M. Elzéar Payeur, de Thetford Mines, de retour au pays après avoir passé trois ans à l'Hôtel-Dieu de Paris, où il a complété ses études.

Jeunes ouvrières de Trois-Rivières. (Photo Lorenzo Doyon, → Trois-Rivières).

Claire Smith et Lucile Thibault, de Ville-Emard, Montréal.

Marthe et Mariette Champigny, gagnantes du 1er prix du Club Champêtre de Maisonneuve et du 2e prix au parc Jarry, lors d'une récente mascarade.

A LA MARTINIQUE. — Vue du Mont Pelée, le trop célèbre volcan qui, lors de son effroyable éruption, le 8 mai 1902, a causé la destruction de la ville de Saint-Pierre, et la mort de ses 40,000 habitants. — Dans sa prochaine conférence au poste C.K.A.C. (lundi, 28 mars au soir) l'Oncle Joe parlera de la Martinique, terre française, patrie d'origine de la première femme de Napoléon 1er, l'impératrice Joséphine.

Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes,

(Service de l'United Press, spécial à la

dant protection contre des bandes de Mexicains qui pillent les ranches et

Les pieds droits

PIED gauche! Pied droit! D'un côté et de l'autre — sur de durs pavés, sur des chemins de campagne et à la maison, vous avez marché des millions de pas. Si vous voulez faire encore plusieurs millions de pas avec confort, quelques minutes seront bien employées à considérer cette merveilleuse pièce d'architecture anatomique, votre pied.

Et ces petits pieds sains de vos enfants, gardez-les forts comme ils sont maintenant, en donnant à vos garçons et filles de bonnes chaussures et en leur montrant à marcher légèrement comme des Indiens — les pieds droits.

A moins que les vingt-six os du pied ne conservent tous la position qui leur est naturelle, la grande voûte qui va du talon au gros orteil, ou la petite voûte qui traverse le bout du pied peuvent s'affaiblir, disparaitre ou s'aplatir. Du mal aux pieds, aux jambes ou aux autres membres accompagnera la pression des os déplacés contre les nerfs sensitifs.

Des cas tenaces de maux de tête, maux de reins, fatigue habituelle, mauvaise circulation, indigestion, troubles nerveux, affections vertébrales, névrites, rhumatismes ou maux que l'on prend souvent pour des maladies de reins, peuvent avoir leur origine dans les pieds. Conservés forts et en bon état, non renversés ni serrés par une mauvaise chaussure, vos pieds font un solide support. Mais même s'ils ont été employés mal, un spécialiste, à l'aide de chaussures ou d'exercices appropriés, peut vous redonner de bons pieds.

Le mésusage — (marcher les pieds tournés en dehors).

Le défaut d'usage — (manque d'exercice).

L'abus — (porter des chaussures qui chaussent mal).

voilà qui non seulement donne des maux de pied temporaires mais aussi qui amène l'apiatissement des voûtes et diverses lésions graves.

Vous portez-vous entièrement sur un pied d'abord, puis sur l'autre, en achetant des chaussures? Votre pied est plus long lorsque vous êtes debout que lorsque vous êtes assis.

Les chaussures devraient avoir une semelle à bord droit du côté intérieur du pied, et devraient être assez larges du bout pour permettre aux orteils de s'étendre à leur longueur. Et très important — la semelle ne devrait pas faire de creux au milieu. Une semelle ainsi formée pourrait conduire à l'aplatissement de la petite voûte du pied. Passez votre main dans la chaussure pour être certain que la semelle n'est pas plus basse du milieu que des côtés.

Quand le pied ne peut faire son travail sans donner de trouble, les genoux, les hanches et la colonne vertébrale s'en ressentent. Une taille droite et une bonne posture se voient rarement chez une personne qui a les pieds faibles ou difformés.

Faites venir la brochure qui montre comment surmonter plusieurs défauts de la marche par des exercices de gymnastique appropriés. S'adresser au Service des Brochures 3-P-32,

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

FREDERICK H. ECKER Président

BUREAU CHEF CANADIEN, OTTAWA

1872... SOIXANTE ANS AU CANADA... 1932

AU FLANC DU MONT-ROYAL. — Un joyeux accident de bob-sleigh. (Photo la "Presse").

La famille de M. et Mme Joseph Raymond, de Saint-Rosaire de Villeray, Montréal, photographiée à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Raymond.

Groupe d'enfants de Sainte-Rose, Qué., en pèlerinage, récemment, à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Côte-des-Neiges, Montréal: Jean-Paul Labelle, Réginald Lefebvre, Gérard Grenier, Vincent Grenier, Gérard Labonville, Lucien Bastien, Jacques Dumouchel, Albert Miron, Roger Labelle, René Charbonneau, Gérard Clermont et Vienney Fortin.

Mlle M. De Courville, garde-malade diplômée de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. (Photo G.-L. Drolet, Shawinigan).

Les nouveaux quartiers généraux de l'Association Forestière Canadienne, 306, rue Metcalf, Montréal. Cette édifice appartient à l'Association des "Boys Scouts" qui en occupe les principales pièces.

NOCES D'OR. — M. et Mme Philéas Lefebvre, de la paroisse Saint-François Solano, de Rosemont, Montréal, photographiés au milieu de parents et d'amis, à l'occasion de la récente célébration du 50e anniversaire de leur mariage. (Photo Pigeon, 2890, rue Dickson, Montréal).

"Ceci va calmer l'inflammation, et te permettra de bien dormir."

"Ça va déjà mieux, maman. Je serai sûrement rétabli demain."

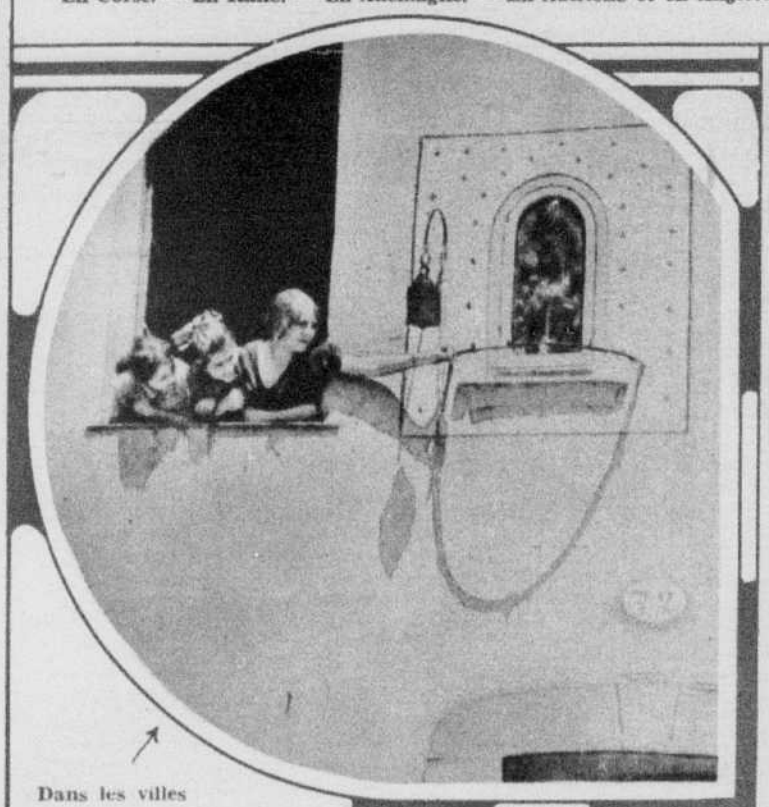
FOULURES —contusions

Les foulures et contusions deviennent d'habitude plus douloureuses la nuit. Une entorse, des ligaments froissés empêchent souvent le sommeil. Pour remédier à cela, appliquez le Sloan. Il amène un sang frais et réparateur à la partie malade, calme l'inflammation, et arrête bientôt la douleur. Votre sommeil n'est pas dérangé. Achetez-en un flacon aujourd'hui. 35¢ seulement.

SLOAN'S Liniment RÉCHAUFFE COMME DU SOLEIL

Curieuses Croix de Chemin

En Corse. — En Italie. — En Allemagne. — En Autriche et en Angleterre.



Dans les villes de Corse, on voit, ici et là, sur les murs des maisons, des statuettes de saints, que l'on décore de fleurs et devant lesquelles on allume des cierges, les jours de fêtes. (Photo 1923).

Une des nombreuses petites chapelles érigées le long des routes de Corse, en l'honneur de la Sainte Vierge. (Photo 1923).

Croix de chemin adossée contre une maison, à Munich, en Bavière. (Photo 1924).

Croix rustique sur la côte de Cornwall, à l'extrémité sud-ouest de l'Angleterre. (Photo de A.-S. Dean, en 1922).

Croix adossee contre une muraille à Dragona, en Calabre, Italie. (Photo 1923).

Deux paysannes causant au pied d'une croix, près du village de Zigliaria, en Corse. (Photo en 1923).

Croix à l'entrée du fameux monastère des Capucins, dans la ville de Salzbourg, en Autriche. (Photo 1922).

Etes-vous véritablement

attrayante ?

POUR commander l'admiration il vous faut plus qu'un joli visage. Il vous faut un teint clair, des yeux vifs. Il vous faut déborder d'énergie, d'enthousiasme. Il vous faut être attrayante.

Et c'est chose impossible sans la *propreté interne*. Tous les traitements de beauté au monde ne sauraient y suppléer.

Ne permettez donc pas aux poisons de s'accumuler dans votre organisme et de gâter votre beauté, de porter atteinte à votre charme, d'amoindrir votre bonheur. Tenez votre organisme propre au moyen du traitement *salin* au Sal Hepatica.

Sal Hepatica est l'équivalent pratique des fameuses sources sanitaires européennes. C'est le laxatif idéal. En bannissant la constipation il purifie le sang, expulse de l'organisme les poisons qui vous dérobent votre charme et votre entrain.

Commencez aujourd'hui à prendre Sal Hepatica, le laxatif salin pétillant. Vous vous sentirez mieux, paraîtrez mieux, votre teint sera plus clair, votre regard aura plus d'éclat, vous posséderez ce charme juvénile qui fait l'admiration de la gent masculine.

Sal Hepatica

vous fait mieux jouir de la vie !

Fabrication canadienne
Bristol-Myers Company
Montréal

W1

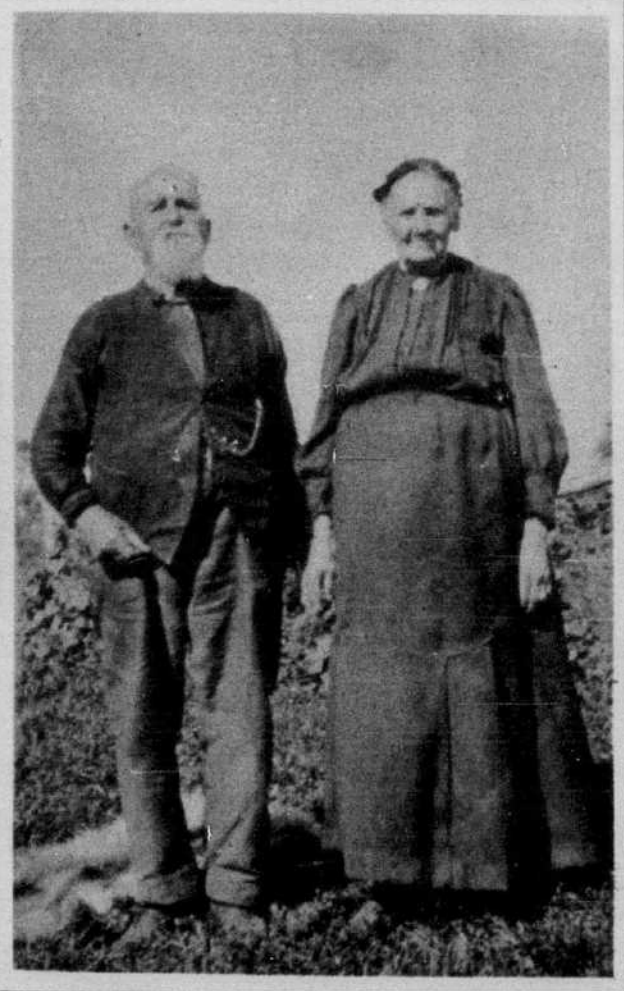
C'est bien Toi le Très-Haut, Celui qu'aux premiers temps Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes.

(Service de l'United Press, spécial à la

Columbus a hier soir adressé un appel aux autorités militaires leur demandant protection contre des bandes de Mexicains qui pillent les ranches et

↖ L'attelage de chiens esquimaux du Château Frontenac, à Québec, photographié sur la Terrasse. (Photo C.P.R.).

Mlle Philisse Chevalier, cantatrice canadienne-française réputée, de Hartford, Conn.



EXQUIS!

. . . rempli de PEP

LE CHOCOLAT, naturellement . . . mais le sourire aussi! C'est la perspective de déguster le délicieux chocolat Rowntree qui fait ainsi sourire de contentement cette gracieuse jeune fille. Un régal et une source d'énergie!

En six minutes, sans exagération, le chocolat Rowntree produit une énergie nouvelle. Ayez-en toujours quelques barres sous la main. Choisissez par exemple la barre de Chocolat au Lait York, avec amandes. En vente partout, 5c. . . . mais exigez le nom Rowntree sur l'étiquette. Achetez-en aujourd'hui.

Rowntree's

Ecoutez "Sweet Music"
Programme de radio présenté par Rowntree
Poste CKAC
Lundi et vendredi à 6.45 p.m.

↖ SOIXANTE-ET-UN ANS DE MARIAGE. — M. Charles Brisson, 87 ans; Mme Charles Brisson, 86 ans, — d'Embrun Ontario. Les jubilaires ont eu six enfants, et voient leur 5e génération; ils sont des premiers colons d'Embrun.

Ces jours derniers, M. Joseph Paquin, gérant de la succursale du boulevard Saint-Laurent de la banque Canadienne-Nationale, et Mme Paquin, célébraient leur 25e anniversaire de mariage en présence d'un groupe fort nombreux de parents et amis. Ce groupe a été photographié au cours de la fête organisée à cette occasion. (Cliché F.-E. Marsan, 4381, rue Fabre).

RIEN NE SERT DE COURIR . . .

L'ESPRIT GAULOIS

—Mais, qu'est-ce que vous veniez donc y faire au commissariat ?
—Je voulais mon permis de conduire.

—Votre lapin aux carottes, l'avez-vous fait revenir ?
—J'ai pas eu besoin, Madame, il ne peut pas s'en aller, j'ai choisi une casserole qui attache.

C'est bien Toi le Très-Haut, Celui qu'aux premiers temps Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes.

(Service de l'United Press, spécial à la

Columbus a hier soir adressé un appel aux autorités militaires leur demandant protection contre des bandes de Mexicains qui pillent les ranches et

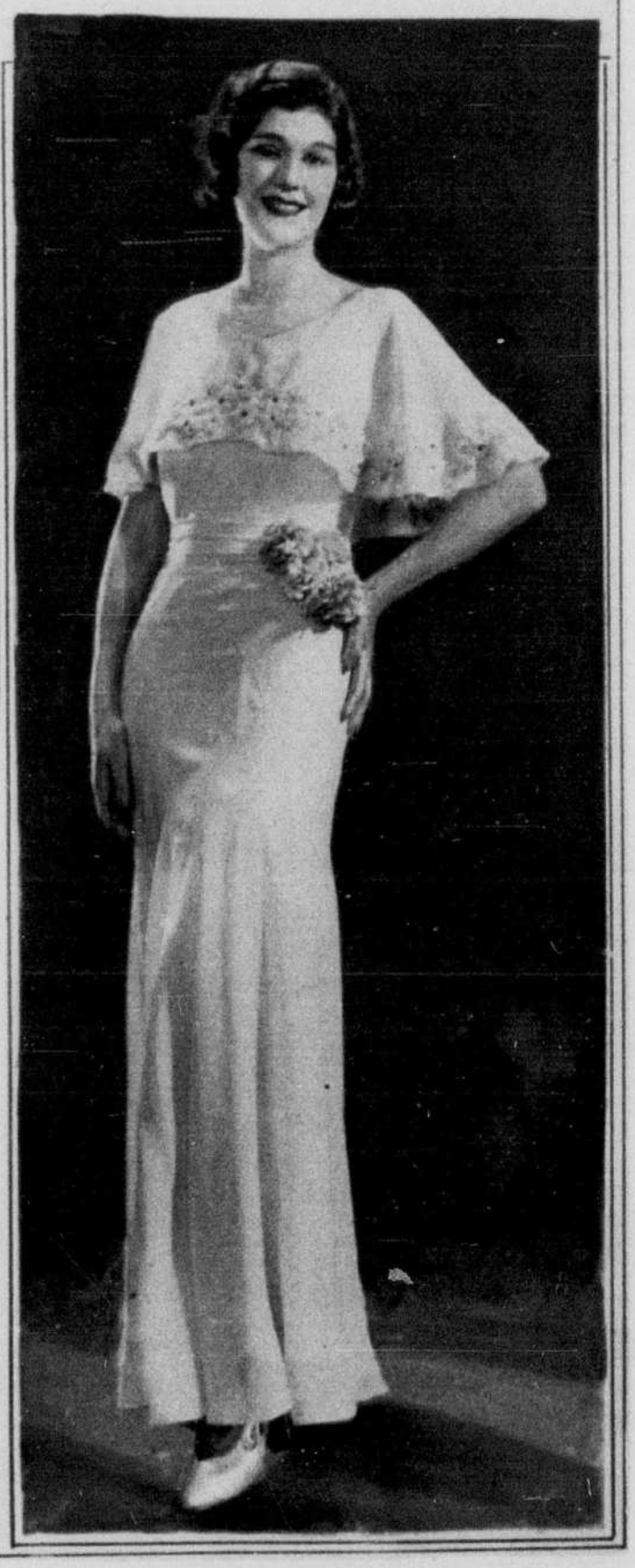
Début d'avril

C

A

B

D



E

A. — Petite toque de montelupo noir garnie de gardénias blancs.

B.—Redingote pour fillette avec capeline de feutre souple.

C. — Robe de jersey avec appliqués de drap.

D. — Deux-pièces de sport blanc avec jaquette marine.

E.—Robe de jeune fille avec cape bordée de fleurs appliquées.

UN PRECURSEUR

Regnard et le ski

Le ski, ou patin des neiges, était à peine connu chez nous il y a une trentaine d'années. Il triomphe aujourd'hui dans les Alpes et dans les Pyrénées. Or, sait-on qu'il aurait pu y faire florès deux cent vingt ans plus tôt? Mais oui, il y a plus de deux siècles qu'un Français découvrit le ski. Malheureusement, en ce temps-là, la mode des sports d'hiver était, pour longtemps encore, dans les limbes.

Ce Français n'était autre que Jean-François Regnard, le futur auteur du "Joueur", du "Légataire universel" et des "Folies amoureuses", le premier de nos auteurs comiques après le grand Poquelin, celui de qui Voltaire a dit: "Quiconque ne se plait pas à Regnard n'est pas digne d'admirer Molière".

En l'an de grâce 1681, alors âgé de vingt-six ans, Regnard voyageait, pour son agrément, à travers les pays du Nord: Hollande, Allemagne, Suède. Il alla jusqu'en Laponie. Il alla même plus loin encore, jusqu'aux bords de la mer Glaciale, et il ne s'arrêta qu'où la terre lui manqua.

Ce faiseur de comédies fut le précurseur de nos explorateurs polaires.

Dans un alerte récit qu'il fit de son voyage, il a noté les étapes, observé les moeurs, et fait notamment une amusante description du Lapon, "ce petit animal dont on peut dire qu'il n'y en a point, après le singe, qui approche plus de l'homme."

Une chose qui l'émerveille, c'est le moyen employé par les Lapons pour courir sur la neige, "avec une si extraordinaire vitesse qu'il n'est point d'animal, si prompt qu'il puisse être, qu'ils n'attrapent facilement".

Et ce moyen consiste à chausser "deux planches de sapin longues de deux aunes, larges d'un demi-pied, relevées en pointe sur le devant et percées au milieu pour y passer un cuir qui rend les pieds fermes et immobiles".

Regnard ne peut concevoir comment les Lapons, ainsi chaussés "peuvent se soutenir en descendant les fonds les plus précipités, et comment ils peuvent monter les montagnes les plus escarpées." C'est pourtant ce qu'ils font avec une adresse qui surpasse l'imagination.

Or, notre auteur laisse entendre qu'il voulut essayer le patin des Lapons et chausser une paire de skis. Mais, au premier pas, il alla bouler dans la neige. Et il ne poussa pas plus loin l'expérience.

C'est dommage. Si Regnard avait rapporté des skis et tenté d'en acclimater l'usage dans les vallées alpestres et pyrénéennes, qui sait si les Français n'eussent pas goûté deux cents ans plus tôt le charme de ces sports d'hiver qu'ils apprécient tant aujourd'hui? — (Jean Lecoq, dans le "Petit Journal", Paris).

La cause des trombes

La Terre tourne sur elle-même emportant l'atmosphère et ses nuages plaqués sur son écorce. Ce mouvement de rotation semble donc sans action sur ces masses gazeuses et vaporeuses. C'est vrai jusqu'à ce qu'il se forme, sous l'effet d'une cause quelconque, au sein de ces masses, "un mouvement ascendant". Un tel mouvement "se compose" alors avec la rotation terrestre — en vertu d'un théorème merveilleux découvert par un grand amateur de billard, mathématicien à ses heures, comme par distraction, le marquis de Coriolis. Il résulte de la loi de Coriolis que l'ascension de la colonne gazeuse se met 1o—à tourbillonner, et 2o—à se mouvoir à la manière d'un véhicule rapide. Dans l'hémisphère boréal, les tourbillons tournent en sens inverse de celui des aiguilles d'une montre. Dans l'hémisphère austral, le mouvement tourbillonnaire sera d'un sens exactement contraire.

Et certains physiciens prétendent que ces lois de rotation s'appliquent jusqu'au mince filet d'eau qui tourne au fond de votre lavabo à fin d'exhaustion. Mais ceci exige, pour être vérifié, un lavabo aux parois parfaitement lisses et à l'eau parfaitement calme.

LA LUMIERE D'UNE ETOILE

Arcturus

L'étoile "Arcturus" est un soleil à peu près semblable au nôtre, mais dont la distance est extraordinairement plus grande par rapport à nous, puisque sa lumière met quarante ans à nous parvenir, à raison de 75,000 lieues à la seconde. (La lumière du Soleil nous parvient en 8½ minutes). Aussi l'éclairement produit par cette étoile à la surface de la Terre n'est-il pas supérieur à celui d'une bougie placée à plusieurs kilomètres. C'est cependant à l'aide de cette minuscule quantité de lumière que l'on a décidé de déclencher les illuminations de l'Exposition qui s'ouvrira à Chicago au printemps de 1933. Pour cette expérience, on utilisera la célèbre lunette de l'observatoire de Yerkes (région de Chicago) qui a 18 pieds de longueur et un objectif de 3 pieds de diamètre. L'image de l'étoile venant se former au foyer de l'objectif, on placera à cet endroit une cellule photo-électrique au potassium; ces cellules, du reste, employées pour le cinéma parlant, ont la propriété de produire un courant électrique quand elles sont frappées par un rayon lumineux. Ici, le courant produit sera extraordinairement faible, environ un millionième de milliardième d'ampère. Mais il sera possible de l'amplifier dans des étages successifs d'amplificateurs à lampes triodes analogues à ceux employés couramment en T.S.F. Le courant ainsi amplifié jusqu'à un milli-ampère se rendra alors dans un relai galvano-métrique très sensible qui enverra un courant plus puissant d'environ 1/10e d'ampère dans un relai basculant à goutte de mercure. C'est le courant de ce dernier relai de 2 à 3 ampères qui provoquera enfin l'enclenchement des interrupteurs généraux de la sous-station électrique alimentant l'Exposition de Chicago.

Histoire turque

Un matin Ali acheta trois livres de viande et les porta lui-même à la maison avant de se rendre à son travail. Sa femme en profita pour faire bonne chair avec des amies qu'elle avait rapidement invitées. Le soir venu, Ali rentre pour dîner, mais sa femme ne lui avait servi qu'un bol de riz à l'eau.

Se tournant vers elle, il lui dit :

—En admettant que tu n'aies pas pu préparer la viande, tu aurais pu hacher au moins un peu de gras pour le mettre dans le riz.

—Justement, réplique la femme, c'est ce que j'étais en train de faire, ce matin, après ton départ, quand notre chat bondit, m'arracha la viande des mains et la dévora.

Ali ne parut pas s'étonner. Mais il s'empara du chat qui se chauffait tranquillement devant le feu, le porta à la cuisine, prit une balance et le pesa. L'aiguille marqua exactement trois livres.

Se tournant alors vers son épouse, Ali fit cette réflexion :

—Veux-tu m'expliquer ce mystère? Si c'est le chat où est la viande? Si c'est la viande, où est le chat?

AU BOIS DE BOULOGNE

Le Bois de Boulogne, à Paris, s'est enrichi d'un nouveau monument de bronze qui représente, comme nous le voyons ici, un gros cerf et deux petits. Le monument s'élève en face de la Porte Dauphine. — (Spécial à la "Presse").

A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Comité de régie des Etudiants en Médecine, — 1930-1931. — (Photos Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).

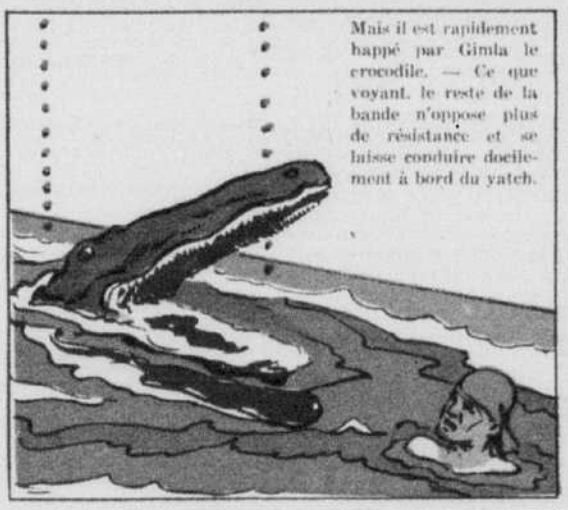
HERCULE

EN DESCENDANT UNE RIVIERE AFRICAINE.

Avant de toujourer les enfants, Hercule remet à leur père une partie du trésor qui devra être remis à Aline et à André, lorsqu'ils seront plus âgés.

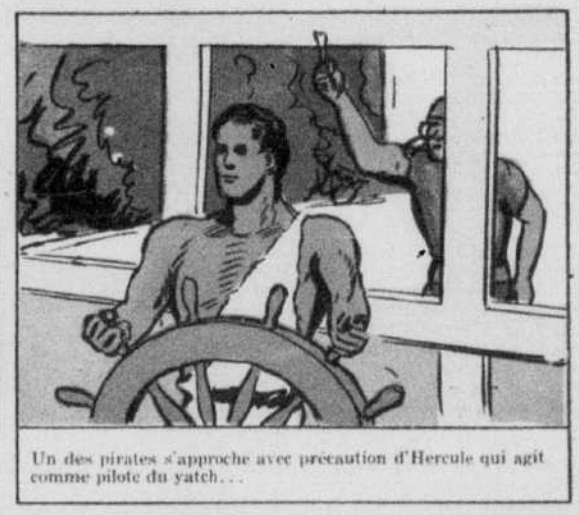
Hercule, Pennock et Burt décident de diriger à bord du yatch les pirates, afin de les remettre entre les mains de la justice.

Un des bandits avant deviné le projet d'Hercule, tente de fuir en se jetant à la mer.



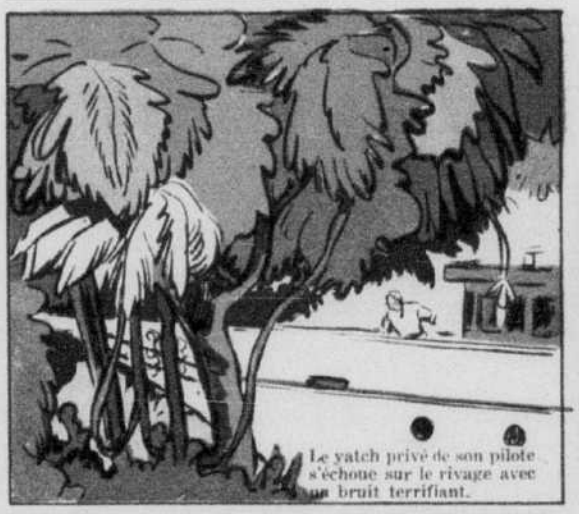
Mais il est rapidement happé par Gimla le crocodile. — Ce que voyant, le reste de la bande n'oppose plus de résistance et se laisse conduire docilement à bord du yatch.

Deux des pirates demeurent libres pour aider à la manoeuvre du navire, mais la balance est solidement ligottée.



Un des pirates s'approche avec précaution d'Hercule qui agit comme pilote du yatch...

...lâchement l'attaquant par derrière, lui assène sur la tête un coup violent à l'aide d'un outil en fer.



Le yatch privé de son pilote s'échoue sur le rivage avec un bruit terrifiant.

L'échouement du bateau a aidé à la libération de plusieurs des pirates. Ces derniers se préparent, en vitesse, à fuir.

Constatant qu'Hercule n'est qu'évanoui, le pirate se prépare à tuer pour de bon le malheureux Hercule.

Mais Bolat le gorille voit la situation désespérée dans laquelle se trouve Hercule. Tendant ses muscles d'acier...

...il bondit sur le bandit, mais hélas les compagnons de ce dernier veillaient...

SEMAINE PROCHAINE: *LA BATAILLE POUR LA VIE*

L'ESPRIT GAULOIS

CHEZ L'ACROBATE.

—Tiens, tu répètes ton numéro ?
—Non, mais comme j'ai la tête en feu, je me réchauffe un peu les pieds ! !

UN DISTRAIT.

—Voyons, ce gilet est très mal fait : dans le haut, il y a un bouton de trop, et dans le bas il en manque un !

POUR VOUS MESDAMES

Vieux joujoux, vieilles chansons

On a beau dire que les jeux anciens, les contes et les chants naïfs n'amusent plus les enfants, il n'en est pas moins vrai que nos tout petits, laissés à eux-mêmes, ont les mêmes goûts que les tout petits de jadis. Les pâtés de sable, la toupie, la marelle ont fait les délices des gamins depuis l'antiquité et les feront longtemps encore. On a réédité avec succès les oeuvres de Perrault, de Mme d'Aulnoy et de la comtesse de Ségur pour la plus grande joie des bambins peu soucieux de lectures "instructives" et "scientifiques". On rencontre encore à la ville comme aux champs des petites filles pauvres qui, n'ayant pas de poupée, s'en fabriquent une avec un bout de bois, qu'elles emmaillotent et dorlotent.

Les chansons, les bonnes vieilles chansons d'autrefois, les rondes avec ou sans figures ne sont-elles pas la récréation favorite qui permet de chanter en dansant et de danser en chantant ?

Ces airs désuets représentent toute la tradition léguée par les générations d'hier à celles d'aujourd'hui et de demain: elles sont la chaine qui relie à travers les âges les aïeux à leurs descendants. Certaines font revivre tout un passé glorieux ou triste: ce sont deschants de guerre comme Malbrough ou La Tour prends garde. Elles ressuscitent les vieilles coutumes, les soldats du guet, les gardes françaises: Giroflé, girofla ! Compagnons de la Marjolaine ! Il en est qui furent séditieuses et qui semblent pourtant inoffensives: "La violette double, double, la violette doublera !" se chantait sans affectation pour se reconnaitre, entre impérialistes, lors de l'exil de Napoléon à l'Ile d'Elbe et servit de ralliement aux préparateurs des Cent Jours.

Je ne sais rien d'aussi émouvant que ces vieilles chansons, si ce n'est celles de Dalcroze ou les couplets de Madeleine Brès qui en ont souvent la simplicité, la grâce et le charme.

Au cours de l'existence, leurs refrains nous reviennent par bouffées, avec des souvenirs joyeux ou mélancoliques. Je ne les entendis jamais plus poignants que dans la bouche d'une pauvre femme entrevue au jardin d'une maison de retraite où des religieuses soignaient des vieillards incurables. Cette malheureuse, tombée en enfance, n'était point très âgée: à peine avait-elle dépassée la soixantaine. Mais l'épreuve avait laissé son empreinte sur le visage jauni, précocement ridé.

"Elle a beaucoup souffert me dit la soeur qui m'accompagnait. Un mari mort jeune, des enfants enlevés par la maladie et la guerre après qu'elle eut tant peiné pour les élever: deux filles tuberculeuses qui ont agonisé des années durant, dans un sanatorium; le fils tué à Verdun. Elle n'a pas pu résister. L'idée de ses enfants la possède tout entière. Lorsqu'elle est entrée ici, elle parlait d'eux, mais seulement du temps de leur enfance, revivant ces jours lointains. Maintenant, elle ne parle plus guère, mais elle chante, comme elle chantait pour les endormir ou les égayer en berçant un poupon imaginaire.

La vieille femme leva tout à coup ses mains, en agitant les doigts et fit entendre sa voix grêle, comme brisée: "Ainsi font, font, font, — les petites marionnettes — ainsi font, font, font —trois petits tours et puis s'en vont!"

Elle levra vers nous ses yeux avivés d'une lueur soudaine — "Et puis s'en vont... bien loin, bien loin, les petites marionnettes..."

Son regard semblait suivre dans l'espace le vol de son rêve. Sa mémoire, abolie pour tout ce qui touchait les faits récents, ne laissait subsister — bienfait suprême ! — que les souvenirs heureux, gravés au fond de son coeur de mère douloureuse. Elle revoyait ses enfants non point dans l'horreur de leur lit de souffrance et du linceul, mais beaux, tendres et caressants, tels qu'ils étaient lorsque penchée sur les petites têtes brunes et blondes, pour les faire rire, elle chantait et mimait la vieille chanson. (De "La Mode illustrée".)

Ton dégradé

Robe de georgette marron dégradé jusqu'au beige.

De la perfection

La perfection n'est pas de ce monde, mais nous en avons l'idée, comme nous avons l'idée de l'éternité, sans pouvoir, au surplus, l'expliquer davantage que le néant.

Comme nous avons l'idée de la perfection, nous nous efforçons de nous diriger dans son sens, pour peu que nous soyons consciencieux.

Mais il est à croire que les hommes deviennent de moins en moins consciencieux, car ils n'ont plus le goût du fini, de l'ouvrage bien fait, du travail exécuté de telle sorte qu'il réponde entièrement, ou du moins, dans toute la mesure du possible, au modèle qu'on avait en vue.

Je crains bien que cela ne vienne de ce que nous avons compliqué notre vie moderne au point que nous n'avons plus le loisir de fignoler notre besogne.

Nous nous contentons de l'à peu près. C'est pourquoi il ne nait plus de chefs-d'oeuvre.

Vous remarquerez, au surplus, qu'on n'a jamais autant abusé de cette expression. Surtout dans le monde du théâtre, qui est, certes, je le reconnais, porté à l'exagération. On vous baptise, aujourd'hui, chefs-d'oeuvre, des pièces bien quelconques et des films cinématographiques d'une affligeante médiocrité. Voilà pourtant comment on déforme le goût national.

On vous annonce des superproductions qui ne sont, hélas! que des sous-produits de l'esprit imaginatif et du sens artistique, jadis si fin et si aiguisé. Qui interprète ces choses géniales? Le grand A....., l'adorable B....., le célèbre C..., l'irrésistible D..., l'extraordinaire K....., le splendide J ... etc., etc. Et tout ce joli monde "triomphe"; c'est à qui les qualifiera de prestigieux, de prodigieux et le spectacle, de merveilleux, de magnifique! Il m'a suffi d'ouvrir un journal, n'importe lequel, à la page réservée aux spectacles, pour noter, à la volée, toutes ces épithètes sonores et je vous prie de croire qu'on ne les lisait pas qu'une fois!

Le fâcheux, c'est que ces expressions hyperboliques nous font perdre la notion des mots et aussi la notion du beau.

Mais le beau tend à disparaitre de l'art. L'artiste ne s'en inquiète plus. Il est pressé. Il lui faut vivre. Il multiplie ses productions, comme le littérateur les siennes et c'est ainsi que la critique devient grincheuse, insupportable: elle cherche et ne découvre rien de bien.

S'agit-il d'attribuer un prix littéraire? L'embarras du jury est extrême, quand il veut se donner la peine de juger consciencieusement.

Mais le jury lui-même a-t-il encore le sens du beau?

Il est bien permis d'en douter, quand on lit les oeuvres qu'il prime et quand on voit de quelle façon incompréhensible il décerne les prix de beauté!

Il y a en France, en effet, un jury qui s'est spécialisé dans l'attribution de ces sortes de prix. Il s'est, à tous coups, trompé et parfois, lamentablement. Le fait est que la beauté nationale qu'il a envoyée concourir devant les Américains, pour le titre de beauté universelle—Miss Univers, comme on dit sottement—est toujours revenue bredouille.

Il existe à l'Académie française un prix, fondé par M. Brieux, qui est destiné à mettre en évidence l'auteur d'une bonne pièce de théâtre inédite, à tendance sociale et moralisatrice. Prix, d'ailleurs, fort intéressant, mais qui joue vraiment de malheur. Les académiciens qui composent le jury d'examen sont navrés de la pauvreté des manuscrits qu'on leur envoie. Cette année, pour distribuer quand même le prix, il leur a fallu chercher une oeuvre en représentation. Les inédits étaient trop faibles.

C'est difficile de faire du bon théâtre ; il y faut du métier, des dons particuliers, du coeur, de l'esprit, une vision très nette des nécessités de la scène. C'est, en un mot, quelque chose qui ne s'écrit pas à la hâte et qui doit être longuement pensé. Notre génération n'est-elle pas capable d'un tel effort ? On le croirait.

Dans le domaine de l'architecture, on voit des immeubles sortir de terre, immenses, laids à faire pleurer, tous bâtis sur le même modèle, d'une navrante banalité. Pas le plus petit effort d'imagination, pas la plus légère recherche artistique. Saurions-nous, aujourd'hui, concevoir et édifier de ces merveilleux manuments comme ceux que nous ont légués les siècles passés ? Hélas ! les bâtisseurs de cathédrales sont tous partis. L'art émouvant de la sculpture semble s'être complètement perdu. On invoque, je ne le perds pas de vue, les besoins de la technique moderne, les tendances et les goûts nouveaux. J'ai bien peur que ce ne soient là de vaines excuses destinées à marquer l'incapacité où l'on en arrive de mettre au point un beau travail, un pur chef-d'oeuvre qui restera comme le témoin immortel des efforts d'une génération.

Le fini, ai-je dit, n'est plus de notre siècle. Nous sommes à l'âge du bâclé. On bâcle un scénario de pièce, un roman, une toile, une statue, un décor quelconque. La consigne est d'aller très vite. Celui qui prend son temps a tort. Il n'en a pas la récompense. Imaginez qu'il mette au point une oeuvre littéraire dont l'écriture sera soignée et la pensée approfondie. Il ne trouvera pas son éditeur. Est-ce parce que celui-ci manque tout à fait de jugement, de sens critique, de lettres et d'esprit ? Mais non. Seulement, l'éditeur est avant tout un commerçant. Il vend des livres comme un pâtissier vend des gâteaux ; il a l'idée de ce qui peut se vendre et de ce qui ne se vendra pas. Il connait à fond son public. Il ne le tient pas en très haute estime. Il se rend compte que nous traversons une période de crise générale, crise des intérêts matériels, crise de l'esprit, crise morale, crise du coeur. Il agit en conséquence, avec le plus grand scepticisme, car il sait qu'il ne restera presque rien de toute la production dévergondée d'après guerre, dans n'importe quel genre, d'ailleurs ; rien de solide, rien de beau, ou si peu de chose, tellement peu !

Réagissons contre la décadence qui vient et lentement s'empare de nous. Il ne faut pas se laisser gagner par cette ambiance déprimante. Mettons-nous du côté des élites ; il s'en trouve encore, Dieu merci ! Gardons le goût des belles choses ; apprenons à les admirer. Soyons, où que nous nous trouvions et si modeste que soit le cercle de notre activité, de bonnes ouvrières, de bons écoliers de la perfection.—(De "La Revue de Madame").

TOQUE NOUVELLE

Petite toque de paille souple avec touffe de fleurs sur la gauche.

Les meubles que l'on tire ou que l'on pousse sur un parquet bien encaustiqué et ciré laissent des rales sur le parquet qui font le désespoir des maitresses de maison soigneuses. Pour y remédier, on peut user d'un petit artifice. Sous chaque pied de meuble, coller une petite rondelle de feutre que l'on aura découpée dans de vieux chapeaux. Il faut prendre de la colle forte et employer du feutre suffisamment épais. De cette façon les meubles pourront être déplacés sans laisser de vilaines marques.

SPORT

Cloche de feutre marron avec rosace de ruban. Modèle porté par Margot Grahame, de la British International Pictures.

NOIR ET VERT

Petite forme de paille picot noir ornementée d'un noeud de velours chartreuse.

STARR SALES CO., Inc. - - - - 1207 rue Amherst, MONTREAL
On reconnaîtra toujours les articles LORMEL à leurs couleurs VERT et ARGENT

C'est bien Toi le Très-Haut, Celui qu'aux premiers temps
Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes,

(Service de l'United Press, spécial à la

Columbus a hier soir adressé un appel aux autorités militaires leur demandant protection contre des bandes de Mexicains qui pillent les ranches et

VEHICULE FAMILIER

La brouette

D'un article publié par La Chesnaie dans la "Croix" de Paris, nous extrayons ce qui suit:

"Une brouette a passé dans ma ie", dit le poète, se remémorant ses unes ans, la maison paternelle et mouvement quotidien.

Cette brouette, qui laisse de si charmants souvenirs, tous les petits provinciaux la connaissent, ceux-là surtout qui ont la chance de grandir dans un logis rural. Ils la connaissent et la pratiquent; elle conditionne une partie de leurs jeux. A la pousser, dès qu'ils s'y peuvent atteler, ils essayent leurs forces. Elle est, pour les enfants d'aujourd'hui, la première automobile, comme elle a été pour ceux d'autrefois le premier phaéton ou la première diligence.

Qui ne l'a fait, qui ne le fait le voyage en brouette enchanteur, poétiquement mémorable? On va où l'on veut, toujours pour le même prix, et sans bouger de place. Cela se passe ordinairement sous quelque hangar où la brouette est remisée, où elle s'équipe, où elle s'équipait à volonté, comme il est dit plus haut. L'enfant qui joue au chauffeur, comme d'autres jouaient au cocher, invite volontiers ses camarades à prendre place à ses côtés, s'il n'a ni frères ni sœurs. Le chargement fait, en route. La route est belle, puisqu'on la voit en rêve. Et si des accidents restent à redouter, ce n'est pas à un excès de vitesse qu'ils peuvent être imputés.

Ceci dit pour rappeler que la brouette est l'amie de l'enfant comme est celle de l'homme.

Que deviendrait l'homme sans la brouette? Il faut vraiment qu'elle soit pour lui de la première utilité et d'une importance capitale, sans quoi le génie de Pascal ne s'y fut pas arrêté. De fait, la brouette se prête à tout. Elle a mille complaisances dans le service et mille délicatesses. Le poids lourd et le pois plume lui vont également; elle passe par où l'on veut. Elle pénètre jusque dans l'intimité d'une maison, comme si elle faisait partie du mobilier. Elle est familière autant qu'indispensable. Enfin, il y a beaucoup de bien à en dire. Un poète n'a pas tort de se féliciter qu'une brouette ait favorisé les ébats de son enfance et ses voyages en imagination; un autre aurait raison qui noterait le précieux concours apporté par la brouette à la vie laborieuse, dans ses rythmes divers.

Il dirait son élégance, quand la brouette en a une. Elle ne s'accuse pas toujours en lourdaude, sous des apparences de tombereau. Etablie pour des mains de femme, elle est la légèreté même. C'est, par exemple, la brouette à claire-voie, qui roule de la buanderie à la rivière, de la rivière au séchoir. C'est encore la brouette de jardin qui transporte des primeurs et va au marché.

Il en décrirait les différents modèles. Suivant les contrées et les travaux qui y prédominent, la brouette change de cachet. Elle est plus longue ici que là, plus courte, plus haute sur train et sur pieds. Dans certains pays de marais, elle est de forme spéciale. Des pieds, elle n'en a pas; ce n'est qu'une civière, en somme avec une roue. Car, il faut pouvoir l'embarquer commodément, à plat, afin de gagner par eau les cultures maraîchères, la prarie où se coupe l'herbage, regain par regain.

La brouette est révélatrice de mœurs. Encore une fois, c'est un engin d'importance.

La brouette est patriarcale. Elle l'est, parce qu'elle reste l'amie de la maison, du foyer; elle l'est, parce qu'elle reste la campagne du vieillard. Elle se fait à sa force déclinante; usagée, de même qu'il est vieux, elle en devient moins pesante. Ils vont en harmonie, lui toussant, crachotant, asthmatique, elle grinçant d'aventure. Aux moments de lassitude victorieuse, c'est sur elle qu'il se repose; elle lui sert de siège. Arrêté dans une allée, au bord d'un pré, au bord du chemin, il peut contempler, d'un regard chérissant, le cadre de nature où il s'est satisfait à vivre, auquel il sait encore se consacrer, assisté de sa brouette, de cet engin recommandable, digne de tant et de tant d'hommages."

Un mot de Louvois

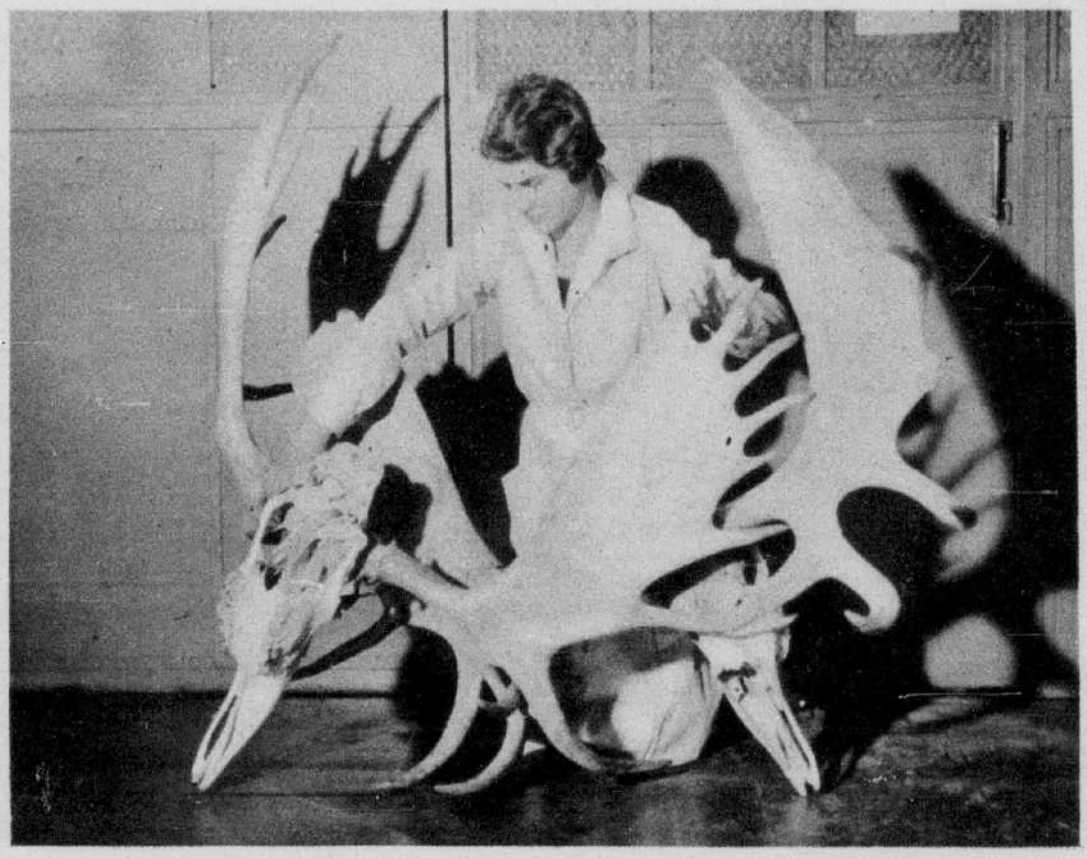
Un jour, Mme de Maintenon, qui était d'ailleurs assez mal avec le ministre, dépêcha près de lui une de ses dames d'honneur, jeune et jolie, pour lui demander une faveur pour un officier.

Louvois refusa la faveur.

Le lendemain, Mme de Maintenon revint à la charge, mais cette fois faisant demander la faveur en question par le roi lui-même.

Louvois refusa encore et comme Louis XIV s'étonnait qu'il se permit de résister à l'un de ses désirs: "Non, Sire, dit Louvois, n'insistez pas; Mme de L... m'a demandé cela hier et j'ai refusé. Vous ne voudriez pas que votre ministre accordât à la Force ce qu'il a refusé à la Grâce?"

APRES UNE LUTTE A MORT



Mlle Grace Hutchins, attachée au Musée de Cambridge, Mass., tient ici les "bois" de deux orignaux, trouvés dans la péninsule de Kenai, Alaska. Evidemment, les deux animaux ont dû succomber après une lutte terrible, car les deux panaches étaient si étroitement liés ensemble, qu'il a été impossible de les séparer. Pris ainsi, les deux orignaux ont dû mourir de faim. — (Spécial à la "Presse").

NOS FAMILLES NOMBREUSES

La famille de M. et Mme Emile Payment, de Montréal: 12 enfants vivants.

DANS LE PARC NATIONAL JASPER

Ces deux jeunes et jolies bêtes sont faciles à apprivoiser; d'ailleurs, l'un des gardiens du Parc ne manque jamais de s'assurer de leur "amitié", en leur offrant des friandises. — (Photo C. N. R.)

LE CHAT

Un plaidoyer

Une exposition féline vient de se tenir où étaient réunis les plus beaux chats du monde. J'avoue que je ne suis pas très partisan de ces exhibitions d'animaux familiers, et que je n'aime guère à voir derrière des vitrages et des grillages ces chiens ou ces chats habitués à vivre dans l'intimité de nos foyers. Cette réclusion, si courte soit-elle, doit leur être singulièrement pénible. Mais quoi! de telles expositions sont nécessaires pour témoigner des progrès accomplis dans l'amélioration de la race féline. Car chacun sait que, par les soins de l'homme, toutes les races d'animaux s'améliorent: il n'y a que la race humaine qui ne s'améliore pas.

Et puis cela nous donne l'occasion de plaider de temps à autre la cause de ce pauvre minet, si longtemps victime de l'injustice des préjugés.

Indignement diffamé jadis par M. de Buffon, le chat est aujourd'hui réhabilité au nom de la science.

"C'est un vecteur de santé", écrit le docteur Foveau de Courmelles. Rien de plus vrai. On a fini par reconnaître que le chat est un des animaux les plus utiles que la nature ait donnés à l'homme.

Il est démontré que la souris est l'agent disséminateur d'un certain nombre de microbes pathogènes, notamment du pneumocoque, le microbe de la pneumonie. Or, dernièrement, à Anvers, à la suite d'une épidémie de pneumonie, un médecin, le docteur Béguin constata que les sujets atteints avaient été trois fois plus nombreux dans les immeubles privés de chats.

Ce n'est pas tout: un célèbre médecin anglais, le docteur Buchanan, dans une enquête faite lors de la dernière peste de l'Inde, fit une constatation du même genre. Tous les villages privés de chats avaient été décimés par le fléau, alors que ceux où les félins étaient nombreux avaient été épargnés. Nul n'ignore, en effet, que le bacille de la peste se transmet par la puce du rat.

Nous n'avons pas à craindre la peste, sans doute; mais le rat est le véhicule de bien d'autres maux; sans compter que sa pullulation devient un véritable danger pour les grandes villes. Il faut donc protéger le chat, non point seulement pour sa grâce, mais pour son utilité. C'est l'animal prophylactique par excellence. En défendant la maison contre les souris et les rats, il éloigne de ceux qui l'habitent les maladies qui se transmettent par ces rongeurs. Il est le bon génie du foyer.—(Jean Lecocq, du "Petit Journal", Paris).

Une pièce rare

Une de nos informations mentionnait l'autre jour la découverte, par un paysan hongrois, dans l'héritage paternel, d'une pièce d'or française très rare: un "Napoléon empereur" avec l'inscription: "République Française". Il n'existe, disait-on, qu'un très petit nombre de ces pièces: dix pièces de 20 francs tout au plus.

S'il n'existe que 10 pièces de 20 francs conformes à celle qu'a trouvée le paysan hongrois, c'est que celle-ci portait, en outre, suivant son atelier de frappe, une caractéristique supplémentaire à la réunion de ces deux inscriptions.

Il s'agit de s'entendre sur cette rareté des pièces de monnaie d'or et d'argent portant la double inscription Napoléon Empereur et République Française.

La période de leur frappe dura de la deuxième partie de l'an XII (mai 1804) jusqu'à la fin de 1808.

Le fait que les deux mots: "Empereur et République" aient pu voisiner, s'explique par l'esprit et les termes du sénatus-consulte du 28 floréal an XII, qui débutait ainsi: "Le gouvernement de la République est confié à un empereur".

C'est quatre ans plus tard, le 22 octobre 1808, qu'un décret stipula:

"Les monnaies qui seront fabriquées à compter du 1er janvier 1809 porteront pour légende, sur le revers de la pièce, les mots: Empire français, au lieu de ceux de République française".

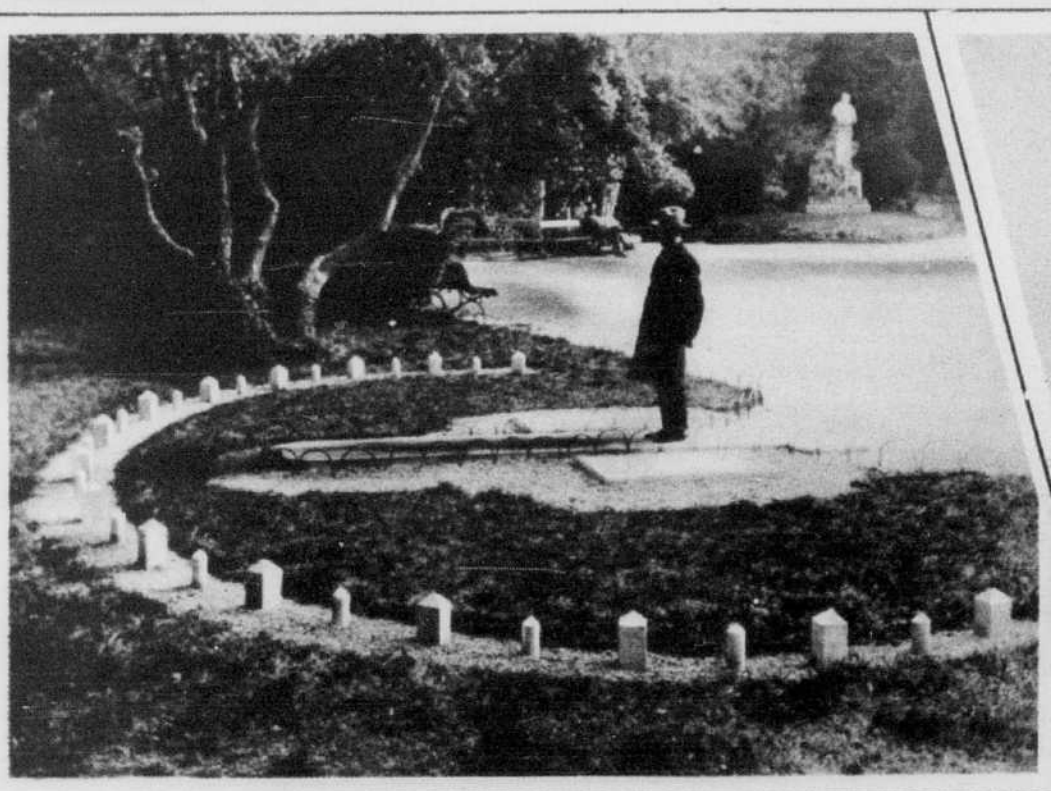
Des pièces de 40 francs en or, des pièces de 5 francs en argent, frappées postérieurement à ce décret, en l'an XIII, des pièces d'un demi-franc et d'un franc en argent se rencontrent encore avec les mêmes inscriptions.

Etant donné que les pièces portant la double inscription ont été mises en circulation pendant quatre ans, elles ne peuvent être très rares qu'en ce qui concerne de petites variétés techniques suivant leurs ateliers de frappe. La valeur des autres ne dépasserait pas celle des monnaies ordinaires de l'époque.

Les numismates, qui publient une Revue à Paris, pourraient mettre les possesseurs de ces pièces sur la voie de renseignements que nous ne sommes pas en mesure de leur fournir directement. — (De la "Croix", Paris).

Son Eminence le
présidé cemme
religieu qui ava
du Sain Sépulc
province de Fra
ici Son Eminenc
de dignitaires de
et de membres d
(Spécial à l
"Presse").

Notre photo
la plus recente
la princesse Mar
José de Piém
depuis son mar
ge. C'était lors
son premier vo
ge en Belgiq
où elle est ve
passer quelq
jours au chât
de Laeken,
compagnie de
parents. (Spéci
la "Presse").



NOUVEAU CADRAN SOLAIRE. — Ce cadran solaire qui a nécessité de longs calculs, a été construit en 1931 par M. BONNET, architecte à Avignon, France. — En voici le mode d'utilisation : se placer sur la dalle (dalle du zodiaque) à la date indiquée. En tournant le dos au soleil, on voit son ombre s'allonger en direction de l'heure qui est marquée sur les bornes rectangulaires; les bornes cylindriques indiquent les demies. — Notre photo montre le cadran solaire du rocher des Doms, à Avignon. (Service spécial exclusif à la "Presse").

Richard Barthelmess et Ronald Coleman, en compagnie de Mme Barthelmess, sont ici en vacance à Tokio, Japon. — Ces étoiles du cinéma américain ont profité de leur visite pour aller serrer la main à des acteurs japonais, dans un studio près de Tokio. (Spécial à la "Presse").

EN BOLIVIE. — Sur les bords du lac Titicaca d'éclisses. On voit ici un naturel du pays en

C'est bien Toi le Très-Haut, Celui qu'aux premiers temps
Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes,

(Service de l'United Press, spécial à la

Columbus a hier soir adressé un appel aux autorités militaires leur demandant protection contre des bandes de Mexicains qui pillent les ranches et

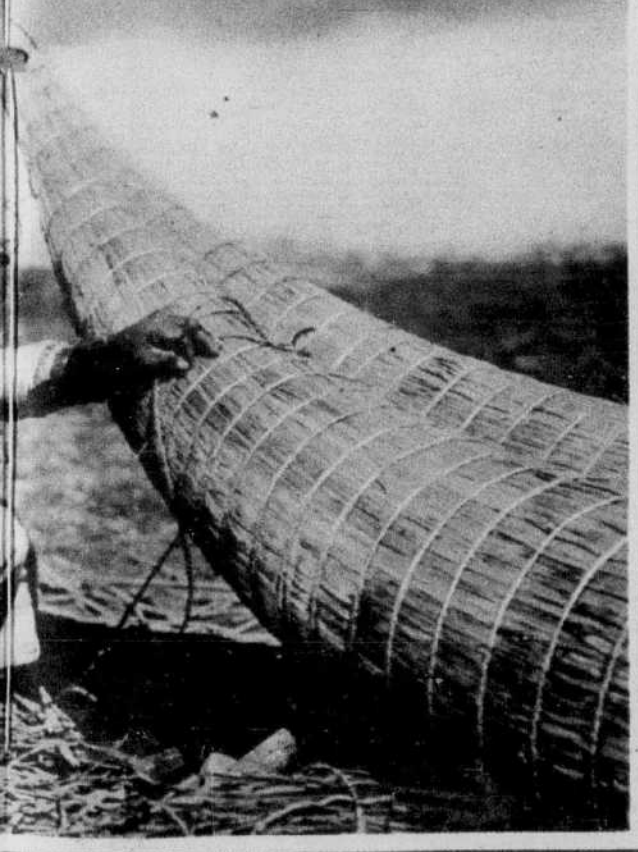
minence le cardinal Verdier, de Paris, a
écemment une grande cérémonie
qui avait réuni les Chevaliers
Sépulcre de toutes les
de France. On voit
minence entourée
ires de l'Eglise
mbres de l'Ordre.
pécial à la
Presse").

hoto est
récente de
sse Marie
Piémont
on maria-
ait lors de
nier voya-
Belgique.
est venue
quelques
au château
cken, en
nie de ses
(Spécial à
Presse").

HONNEUR A UN JOURNALISTE. — Le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, décore de la Croix d'Officier de la Légion d'honneur M. Alvin-F. Sanborn, journaliste américain qui, depuis 1907, est le correspondant parisien du "Boston Transcript". (Spécial à la "Presse").

LES CEREMONIES DU DEUXIEME CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE WASHINGTON, à Paris. — Des manifestations franco-américaines organisées par la Société des "Sons of the American Revolution", en France, ont eu lieu pour le 200ème anniversaire du premier président américain, George WASHINGTON. — Notre photo montre une des cérémonies devant la statue de Washington, Place d'Iéna, et le défilé des drapeaux des Guerres de l'Indépendance. (Service spécial exclusif à la "Presse").

Sir Ronald Lindsay, ambassadeur britannique à Washington, a dévoilé récemment le beau portrait de George Washington, prêté aux Etats-Unis par lord Rosebery pour les fêtes du 200e anniversaire de la naissance du premier président de la république américaine. (Spécial à la "Presse").



icaca, les Indiens boliviens font d'excellents canots de paille et
en train de terminer une de ces légères embarcations. (Spécial
à la "Presse").

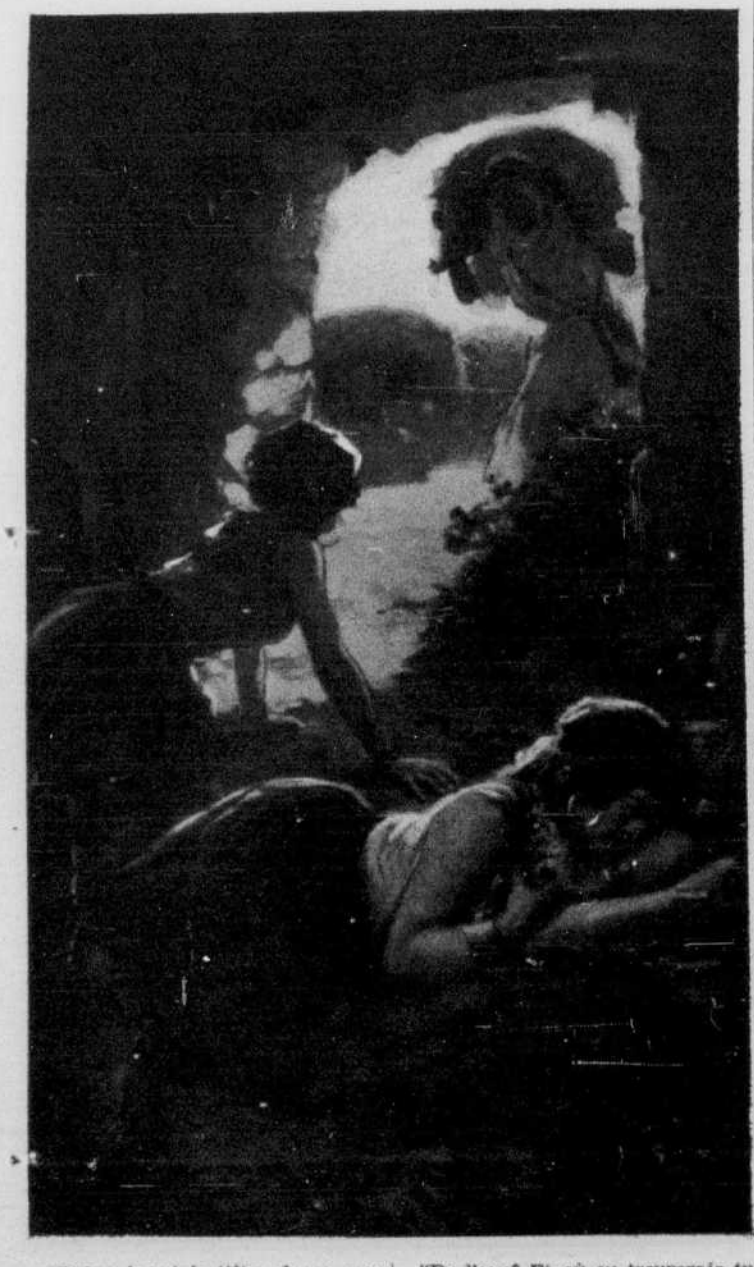
Une fort pittoresque cérémonie a eu lieu récemment à Montmartre, Paris, lorsqu'on a fêté, en costumes du "Second Empire", Mme Leclerc, une vieille marchande de journaux qui fait ce commerce dans l'arrondissement depuis 70 ans. (Spécial à la "Presse").

LE SUPPLICE DE LA SOIF

Les extrêmités auxquelles peuvent aller de malheureux affolés.—Un drame vécu des régions tropicales.— Les mauvais conseillers.

VERS Foum-Tatahouine et sa palmeraie, un tumulte grossissait. Epuisés par la chaleur émanée du sol, aveuglés par les poussières que balayait le simoun, chèvres et dromadaires rentraient au bercail, la panse mal garnie de quelques herbes rousses, l'échine ployée sous les coups de matraque, la langue pendante, pâteuse. Des bêlements, des meuglements sortaient de cette cohue, soulignés par les jappements hargneux des chiens-loups. Et, peu à peu, le flot de bêtes et d'hommes coulait dans le village, avec de brusques arrêts, chaque fois qu'il côtoyait un puits. Mais les puits étaient secs, il fallait mater sa soif... Et le troupeau passait, dans le gonflement de ses regrets, dans sa colère ou dans une panique causée par les imprécations des pâtres.

Quand les dernières bêtes furent rentrées, Ben-Ahmed, apercevant le grand vieillard qui les avait reconduites, le salua gravement:



"Puisse la soirée t'être douce, mon père!"

Ils se tenaient à l'entrée du gourbi, lui et ses deux femmes, et, dans le clair-obscur, leur groupe pensif avait contemplé le défilé du bétail affolé, décimé par la rareté de l'alfa et la disette d'eau. Fatma et Baïa, une main sur l'épaule du jeune homme, l'autre sur leur hanche, écoutaient sans comprendre, à demi hébétées. Pour rejoindre le vieillard, Ben-Ahmed les repoussa, et ce geste brusque accusa la vigueur de ses membres, la souplesse de son torse, la virilité de son visage aux tons chauds de bronze, au très pur profil.

"Merci, Honneur de mes jours, Espoir de ta tribu, répondit du même ton solennel le vieux Sidi-Ahmed.

—Allah seul est notre espoir, père, et Allah nous oublie: un jour encore et la mort sera maîtresse de Ttatahouine."

Sidi-Ahmed secoua sa belle tête de patriarche.

"Non, mon fils, Allah ne nous oublie pas.

—Comment le croire quand la soif nous torture, quand nous sommes sans une goutte d'eau ?

—Sans une goutte d'eau?... Et les roumis ?

—Hélas! mon père", soupira Ben-Ahmed.

Puis, très doucement, soucieux de ne pas froisser l'aïeul qu'il savait l'ennemi farouche du Français, il lui rappela le fait brutal: généreux, tant qu'ils l'avaient pu, nullement répréhensibles donc, les soldats avaient bien dû finir par consigner leur puits.

"Allah! C'est toi, toi, mon fils, qui oses défendre l'égoïsme de ces 'kelbs' (chiens)? Est-il écrit que le père devra maintenant rougir du fils?

—Non, Sidi. Ben-Ahmed t'aime trop pour cela. Mais..."

Sidi-Ahmed passa outre. Il se pencha, dit à l'oreille du jeune homme:

"Viens chez moi cette nuit et, par Allah! tu en auras, de l'eau!"

Encore que prononcés à voix basse, les derniers mots n'échappèrent point aux deux femmes.

"De l'eau? De l'eau?" répéta rêveusement la plus jeune.

Et Fatma, dont la tête menaçait de craquer en cette épreuve pénible, montra les feux du zénith, hurla, passée soudain de la tendresse à la révolte :

"De l'eau? Et où en trouverais-tu, vieux kelb?"

Loin déjà, la blancheur de son burnous estompée par la pleine ombre des grands couverts, Sidi-Ahmed n'eut garde de répondre. Mais le fils s'aigrit de cette insulte au vénérable chef de famille.

"Au gourbi, hyène folle!" gronda-t-il.

Il en coûtait trop d'enfreindre ses ordres: Fatma disparut dans la cabane où se plissait lamentablement la peau des outres vides.

Baïa, plus calme et plus respectueuse, célait néanmoins au fond de ses yeux fauves un espoir, une question. Elle croyait en Sidi-Ahmed, elle, mais tout de même, Fatma l'avait dit, où Sidi-Ahmed prendrait-il cette eau ?

Or, la question demeurait sans réponse.

"Rentrons", dit Ben-Ahmed.

Les toiles poussées, ils butèrent sur le corps de Fatma, déjà gagnée par un lourd sommeil. Très lasse, se rappelant le ciel implacable, les puits vides, les troncs des palmiers sans sève, pensant qu'un Dieu voulait la fin du monde, Baïa s'étendit et ne tarda pas à reposer à son tour. Mais, si Ben-Ahmed chercha lui-même sa couche, ce ne fut pas comme ses compagnes dans l'idée de dormir.

Un témoin

Dissimulé derrière un fourré de cactus, ombre tapie au plus épais de l'ombre, un homme avait assisté à l'entretien du père et du fils. Il avait tout entendu, sans même qu'un frémissement de ses sens pût déceler sa présence, mais en sentant une telle flamme de joie haineuse jaillir de ses prunelles qu'il s'était hâté de clore les paupières de peur de se trahir.

Bien après le coucher des hôtes du gourbi, cet homme se tenait encore au même endroit, insensible aux piqûres d'épines qui couvraient son corps d'ampoules, à la soif qui lui brûlait la poitrine. Des éclairs passaient dans ses yeux et l'on eût pu l'entendre murmurer entre deux ricanements étouffés et sinistres:

"Ben-Ahmed, Ben-Ahmed ! je crois que je te tiens enfin!

Vers minuit, quelque chose d'insolite le fit redoubler d'attention. Naguère farouches de silence, les ténèbres répercutaient tout à coup un bruit singulier. Cela partait de la demeure d'Ahmed et c'était léger, confus, tantôt semblable au crépitement du sable sous des pieds nus, tantôt au froissement d'une tenture écartée avec soin.

"L'heure du rendez-vous", songea-t-il.

Ben-Ahmed sortait en effet. Un instant même, l'homme entrevit sa svelte silhouette découpée par le reflet d'un rais stellaire. Rien qu'un instant, car aussitôt ce fut comme la chute d'un rideau entre lui et le fugitif, brusquement englouti dans la grande trouée de la nuit.

"Va! va! Je saurai toujours bien te rejoindre".

Il avait dégagé son burnous, retenu aux pointes des cactus. Il se redressa vivement, fit un crochet, dévala le tallus de l'oued et se mit à courir.

Un quart d'heure après, il regrimpait sur le bord escarpé du torrent. Parvenu là-haut, il s'orienta, opération délicate, bien qu'il semblât connaître les lieux. Et il hésitait, perdu entre les bouquets de palmiers, tous pareils, tous effrayants dans les ténèbres, quand le hurlement d'un chien, signal précieux encore qu'inattendu, vint le tirer de sa perplexité.

"Le sloughi de Sidi-Ahmed!"

Il avança prudemment. Il était tout près et il se savait éventé. A deux ou trois reprises, il dut même se jeter par terre, retenant son souffle, toutes ses fibres douloureusement tendues. La voix du vieillard s'élevait, parvenait en éclats jusqu'à lui, furieuse de ne pouvoir apaiser l'autre voix, celle de la bête.

"Peuh! finit-il par se dire. Le vieux attend son fils. Il croit que c'est lui et il fait taire son chien, afin de ne pas donner l'éveil. Tout va bien!"

Rassuré, il reprit sa marche furtive pour ne s'arrêter qu'à quelques mètres du gourbi de Sidi-Ahmed, sous le vent. Le chien, roué de coups, n'aboyait plus. A peine poussait-il de temps en temps un gémissement plaintif. Un quinquet fumait dans la hutte et, toutes les minutes, la haute taille du vieillard s'encadrait dans la porte, rigide et noire sur le fond de lumière floue.

Au bout de quelques instants d'intolérable attente, les graviers de la cour craquèrent enfin et la forme légère de Ben-Ahmed bondit jusqu'au gourbi.

Les tentures retombées, l'homme s'approcha. Le sloughi, qui recommençait à gronder, ne l'effraya même pas trop.

"Ton chien ne me reconnaît donc plus? disait, tout surpris, Ben-Ahmed.

—C'est la soif, répondit le vieillard. Il est fou".

L'oreille à une fente, prêt à la fuite, l'homme écoutait. Immédiatement, une discussion s'était élevée dans le gourbi. La voix grave du vieillard devenait impérieuse et Ben-Ahmed ripostait sur un ton respectueux, mais très ferme:

"Ainsi, tu refuses.

—Je refuse, Sidi. Tuer me répugne trop.

—Le meurtre d'un chrétien est agréable à Dieu.

—Je ne puis le croire.

—Et d'ailleurs, qui te parle de tuer cette sentinelle?

— Comment s'en débarrasser autrement?

—Par la ruse.

—L'écarter du puits?

—Par la ruse.

—Prendre et emporter l'eau?

—Par la ruse.

—Le moyen".

Sidi Ahmed frappa rageusement du pied.

"Que sais-je? On cherche, on invente, on trouve. Jeune, fort, hardi et gêné pour si peu? Ah! malheur!

—Mais, Sidi, la sentinelle ne se laisserait pas faire. Et puis, ne t'ai-je pas dit que j'avais beaucoup mieux? Laisse-moi courir à Bir-Embareck. Ce puits n'est qu'à cinq lieues d'ici. Il est moins bien gardé. Ses dépendances me sont familières. J'entrerai, j'emplirai mon outre et je sortirai sans éveiller l'attention. Deux heures pour aller, trois pour revenir, je serai de retour à l'aube.

—L'aube est moins paresseuse que tu ne penses. Il est minuit et demi. A trois heures, les premiers rayons doreront l'oasis. A cinq heures, il fera grand jour, tout le monde te verra. Or, méfie-toi, Ben-Ahmed. La soif est mauvaise conseillère. Qui a soif a soif et ne connaît que cela; tes meilleurs amis se jetteront sur toi comme des bêtes furieuses en voyant ton eau. Gare les crocs! gare les griffes!

—Je ne suis pas un lâche, Sidi. Et j'ai mon poignard, ma carabine.

—Zobor, Omor! Tu crains de prendre la vie d'un soldat et tu laverais tes mains dans le sang des tiens? Va-t-en! je te renie, fils indigne!

—Mon père!

—Ton père? Je ne suis pas le père d'un kelb! Non, je ne suis plus rien et tu n'es plus rien! Va-t'en!

—Oh! mon père!

—Quant à moi, j'irai chez les Français. Ils volent l'eau de notre désert et nous la refusent comme si elle était à eux! Ah! je saurai bien leur faire rendre gorge... Par la ruse, par la force, il ne m'en chaut... Je boirai, te dis-je. Va-t'en!

—Tu me chasses? mon père.

—Je te chasse, kelb, et jamais ne te reverrai. Jamais!

—Très bien, Sidi... Adieu!"

Précipitamment, l'espion avait battu en retraite. Caché dans les buissons de grenadiers, il vit Ben-Ahmed partir, ployé sous son chagrin. Il l'entendit qui sanglotait. Et son rire muet, son rire atroce d'hyène aphone lui chatouilla de nouveau la gorge.

"Va... Va... Tu as beau faire, tu m'appartiens. Tu es sorti, je t'ai vu, cela suffit... Tu peux obéir ou désobéir, tu peux aller à Bir-Embareck ou au camp, tu peux même rentrer chez toi, Ben-Ahmed;; à défaut de toi, ton père et moi nous ferons le reste."

Et, laissant le malheureux s'engager machinalement sur le chemin de l'oued, l'homme se précipita à l'opposite, vers le camp français.

Soirée de feu

Soirée de feu... Quand s'éveillèrent les femmes, le peu de rosée tombée la nuit remontait vers un ciel redevenu étrangement clair. Mais, plus que la chaleur déjà débilitante, plus que la soif inextinguible, plus même que la pensée d'une mort sans doute très proche, l'absence de Ben-Armed, vite constatée, les accabla toutes les deux.

Tragique, Fatma tendit les poings, osa le maudire:

"Kelb ! Allah te punisse, lâche qui nous abandonnes !

—Tais-toi, gémit Baïa. Non ! Ne l'écoute pas, ô Dieu !"

Alourdies des blasphèmes de l'une, des prières de l'autre, deux heures traînèrent, interminables. Dehors, du plomb liquide semblait s'épandre sur la glèbe; et l'effort des pâtres n'ayant pu vaincre cette fois la résistance des bêtes, c'était affreux de les voir lécher les margelles des puits ou mourir à genoux, le mufle dans les sablons.

Maintenant Fatma délirait, la pupille sanglante, un lambeau de cuir entre ses dents de louve. Elle s'imaginait être une élue d'Allah, et son esprit abusé lui représentait mille béatitudes. Le lait de brebis, le legmi (vin de palmier), la liqueur de grenades, elle les buvait à pleines amphores. La pastèque juteuse, la figue sucrée, la datte douce, le citron acide, le maïs tendre, elle les croquait tour à tour. Puis, quelles délices de s'accroupir sur la laine vierge des couches, de fumer des bastos, de porter des bijoux, de se faire peigner, laver par des suivantes expertes !

Et, de l'entendre, Baïa se lamentait, dix fois plus malheureuse, car son esprit demeurerait ferme et elle n'avait, en fait de visions, que celles de la réalité, des mille supplices à endurer encore.

Une troisième heure s'éternisa. Rien n'annonçait le retour de Ben-Ahmed. Pourquoi l'espérer, d'ailleurs, ce retour impossible ? A côté de Fatma démente, Baïa, pour tromper la soif, se tailladait les veines et suçait avidement les plaies, et elle songeait que Ben-Ahmed ne devait avoir nulle envie de revenir au gourbi transformé en enfer. Une folle, une mou-

A SUIVRE SUR LA PAGE 15

C'est bien Toi le Très-Haut, Celui qu'aux premiers temps
Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes,

(Service de l'United Press, spécial à la

Columbus a hier soir adressé un appel aux autorités militaires leur demandant protection contre des bandes de Mexicains qui pillent les ranches et

LE SUPPLICE DE LA SOIF

SUITE DE LA PAGE 14

rante... qu'avait-il à attendre de ses femmes désormais ?

"Oh ! se répétait Baïa, il a raison: sa place n'est plus ici. Il est trop beau, trop jeune, il est trop noble pour tant souffrir !"

Mais, réaction, pressentiment ou toute autre cause, il lui vint un besoin subit d'agir, de se traîner jusqu'à la porte, où la surprise qu'elle eut lui arracha un cri:

"Allah ! O Dieu !"

N'étais-ce pas lui, Ben-Ahmed, qu'elle apercevait ? N'étais-ce pas lui, courbé, écrasé sous une outre trop pleine, et tout en nage, et tout sanglant, et haletant, et boitant comme une gazelle blessée devant la panthère ?

"Ben-Ahmed... Ben-Ahmed !"

De le revoir, cela faisait envoler toutes ses craintes, et dix fois, cent fois, elle recommençait à lancer son doux nom:

"Ben-Ahmed... Ben-Ahmed !"

Au bruit, cependant, la mort ne semblait plus vouloir planer sur les gourbis voisins. Les tentures s'entr'ouvraient tirées par des doigts maigres, et des faces hâves tournaient vers Baïa l'effarement de leurs prunelles. Baïa ne s'en apercevait point, mais il n'en était pas de même du jeune homme, arrêté, comme médusé par l'une de ces têtes qui, effroyablement blême, éclatait pourtant d'un rire violent.

"Oh ! murmura-t-il avec terreur, Bel-Kacem !"

Encore plus dilatée, la face joyeuse et sinistre obliqua ses regards de ce côté, ouvrit les lèvres:

"Hé ! oui, Ben-Ahmed, fit-elle. C'est ton ami Ben-Kacem... Salut !"

Un incident

Ce même matin, la compagnie du bataillon d'Afrique qui, renforcée d'un demi-peloton de spahis et d'un détachement des goums, constitue la garnison de Foum-Tatahouine, signalait la disparition d'une sentinelle. Désignée pour la faction d'une heure, le sergent de garde l'avait trouvée à son poste peu après; mais au petit jour, à la relève de trois heures, rien, plus de sentinelle, pas même un indice dans ce sable perfide, où le jeu incessant des molécules efface, recouvre, nivelle tout. "Abandon du poste sous les armes" avait été le verdict des chefs, la conclusion de leur enquête, — verdict, conclusion assez logiques, les "joyeux" ne s'étant jamais gênées pour filer en Tripolitaine, et les gens de cette tribu étant trop tranquilles, trop soumis pour qu'on les soupçonnât.

L'incident était banal, en somme. L'après-midi, on n'y pensait déjà plus. Un formidable orage s'était amassé sur le Tadjérah et il éclatait enfin, salué des acclamations de tout Foum-Tatahouine.

A ces clameurs d'allégresse répondait le sourd grondement des eaux se ruant, en masses de plus en plus tumultueuses, dans l'étroit lit de l'oued. Et l'on prenait plaisir à voir reverdir les palmes et revivre les bêtes, quand un Arabe, minable sous ses habits déchirés et trempés, se présenta au bureau des affaires indigènes, pour y faire une étonnante déposition.

Déserteur, le joyeux? Non! Dans l'oasis, du moins, on n'acceptait pas ce verdict-là. L'équipée de Ben-Ahmed, son absence du gourbi dans la nuit et son retour tardif avec une outrepleine suggéraient une plus plausible hypothèse. Le joyeux devait être dans le puits, voilà tout. D'aucuns le certifiaient même. Et ceux-là avaient soin d'ajouter que le cadavre, retenu probablement au fond par quelques grosses pierres, remonterait à la surface tôt ou tard, et que le seau en ramènerait, de cette pourriture de roumi.

L'officier qui recueillait ces révélations, vieux lieutenant déluré par vingt compagnes d'Afrique, demanda:

"Ton nom?

—Bel-Kacem.

—Pourquoi dénonces-tu Ben-Ahmed?

—Je ne le dénonce pas, cheik. Je te rapporte simplement les racontars qui circulent sur son compte.

—Dans quel but?

—J'aime les Français, cheik. Je trouve ce crime affreux et souhaite que l'assassin soit puni.

—Tu as juré de dire la vérité. Pourquoi mens-tu? N'es-tu qu'un kelb?

—Non, cheik. Les Français sont bons. Je les aime. Je veux les servir. J'ai dit!

—Nulle autre raison ne t'a incité à venir au camp? Prends garde, Bel-Kacem! Sache que j'interrogerai Ben-Ahmed.

—Il te dira qu'il me hait.

—Et que tu lui rends bien la pareille?

—Peut-être.

—Sûrement! Quand les loups se mangent entre eux, hum!... Pourquoi Ben-Ahmed te hait-il?

—Je l'ignore, cheik.

—Pourquoi le hais-tu?

—Parce qu'il me hait.

—Et qu'il t'a pris Baïa", dit le "bach-chaouch" (chef) des "goums" qui entrait à ce moment.

Le lieutenant, d'abord surpris, se mit à rire.

"Bravo, bach-chaouch!... Je cherchais la femme; grâce à toi, je la trouve."

Et, redevenu sévère, il menaça:

"Allons, Bel-Kacem, trêve d'escobarderies! Dis ce que tu sais sans autres détours.

—Tu ne me dénonceras pas,cheik? Si jamais les gens de Tatahouine..."

Très froid, l'officier l'interrompit.

"Au fait, n'est-ce pas?

—Soit, cheik, je vais tout dire. Eh bien, oui, je le hais, ce kelb qui m'a volé le coeur de celle que j'aime. Je le hais, et j'ai juré de me venger. Et cette nuit, cheik, j'étais aux aguets, quand je le vis quitter son gourbi pour se rendre chez son père. L'ayant suivi jusqu'à la hutte du vieillard, j'ai facilement surpris la conversation qu'il eut avec celui-ci: Zobor, Omor! J'en tressaille encore d'horreur, cheik! Est-ce qu'il ne parlait pas d'assassiner la sentinelle! En vain Sidi-Ahmed, aussi effrayé que moi, le conjurait-il de n'en rien faire. Il se fâcha, l'insulta et il partit en jurant que le roumi et lui boiraient bientôt tout leur soûl.

—Il a tenu parole, semble-t-il. Mais toi, Bel-Kacem, pourquoi ne t'y es-tu pas opposé? Qui t'a empêché de nous prévenir.

—La soif, la fatigue, la frayeur, cheik. Je m'évanouis.

—Pauvre homme!

—Et lorsque je repris mes sens, il faisait grand jour. Anéanti, je dus m'aliter. Mais tu le vois, cheik, aux premières gouttes d'eau, j'ai rassemblé mes forces et me voici.

—Brave coeur!"

Le lieutenant se retourna vers le bach-chaouch. Et, sans hésitation, il lui donna ses ordres: aller dire au sergent de garde de faire sonder le puits; ensuite, prendre deux goums, galoper avec eux jusqu'au village, arrêter Ben-Ahmed, puis le ramener au petit trot, attaché entre les étriers.

Spectacle tragique

"Ben-Ahmed?

—Oui, cheik.

—Ahmed, fils de Sidi-Ahmed?

—Oui, cheik.

—Ahmed... qui a tué la sentinelle?"

Le captif eut une minute d'indécision terrible. Au bout de ses bras bruns, raidis par les liens, on vit deux mains éteindre le vide, dix doigts qui se crispaient sur les paumes, les ongles dans la chair. On vit ses yeux se révulser, ses joues devenir livides, tout son corps se débattre, se tordre sous un spasme d'agonie. Et c'était si inattendu, si poignant, ce spectacle, c'était si évidemment sincère, cette douleur de l'homme, que le bach-chaouch, les goums, aux coeurs pourtant durs, se sentirent mal à l'aise, souhaitèrent d'en finir.

"Oui, cheik", dit enfin Ben-Ahmed.

Accroupi dans un coin, la tête sous son burnous, Bel-Kacem fut repris de son rire silencieux et sauvage. Et le lieutenant lui-même ne put retenir un soupir de satisfaction. Le puits, trop profond ou trop rempli par les eaux, n'ayant pas livré son secret, il avait grand besoin de cet aveu du captif..

"Pourquoi l'as-tu tué, Ben-Ahmed?

—Tu le sais bien, cheik. Pour puiser de l'eau.

—Le soldat ne s'est donc pas défendu?

—Il n'en eut ni le temps ni le moyen. La chèvre montre-t-elle les cornes quand elle entend le lion rugir? Je n'ai eu qu'à lui arracher son arme.

—Mensonge! cria soudain quelqu'un. Honte à qui se dit lion et qui n'est que kelb!"

Tout le monde s'était retourné. Et, près de la porte, on voyait un grand vieillard se débattre entre deux goums qui tentaient de lui barrer le passage.

"Laissez!" dit le lieutenant.

L'intrus s'avança, déjà reconnu du bach-chaouch.

"Sidi-Ahmed... Oh!

—Oui, moi... Moi qui viens, non pas défendre mon fils, mais lui reprocher sa lâcheté... Comment, Ben-Ahmed, tu oses te glorifier d'une action que tu n'as pas eu le courage de commettre? Zobor, Omor! Attends que je te démasque, chacal perfide!"

Chose étrange, le jeune homme venait de recouvrer tout son calme. Il haussa les épaules, demanda, railleur:

"Et qui l'aurait commise?

—Moi!

—Toi, mon père? Quelle folie!

—Zobor, Omor! As-tu l'audace de m'insulter après avoir refusé de m'obéir? Et toi, cheik, ne vas-tu pas m'écouter et chasser ce chien qui n'aurait jamais dû quitter sa niche?"

Ben-Ahmed agita devant son front ses deux mains entravées.

"Mon père n'a plus sa raison, dit-il. Hier, la soif, aujourd'hui le chagrin, c'est plus qu'on n'en supporte à son âge. La soif? Mais moi qui suis plein de jeunesse et de force, n'a-t-elle pas failli m'anéantir? Ne m'a-t-elle pas conduit au camp avec l'idée de l'étancher à tout prix? Certes, si j'avais pu éviter le drame... Si ce scorpion de joyeux s'était seulement montré pitoyable... Allah! Ne sifflait-il pas que je pouvais crever là, contre les pierres du puits, mais que je ne goûterais jamais de son eau? Oh! alors, je ne sentis plus ma tête... et, je te l'ai dit, cheik, homme pour homme, le chrétien ne vaut pas l'Arabe. L'un est faible et couard comme le chacal, l'autre brave et hardi comme le lion."

Le vieillard avait croisé ses bras sur sa poitrine et, le torse cambré, l'oeil fier, il dévisageait son fils d'un air de souverain mépris.

—Tu divagues ou tu mens, mon père.

—Non, je ne divague pas! Non, je ne mens pas! Zobor, Omor! L'âge peut ravager mon crâne, la soif armer mes mains, les porter à l'homicide, mes pensées sont toujours claires et mes lèvres ne savent pas mentir."

L'un des deux mentait, pourtant, le père ou le fils, et, vraiment, une indicible angoisse serrait les gorges de ne pouboir dire lequel. Et le lieutenant, le bach-chaouch, les goums, n'osaient intervenir, devinant bien oùtendaient les efforts des deux hommes, les trouvant sublimes de se disputer aussi énergiquement, aussi férocement le droit au sacrifice... Le père ou le fils? Sidi-Ahmed ou Ben-Ahmed?

A l'interpellation du vieillard, Bel-Kacem s'était relevé. Tout son corps tremblait; une lividité cadavéreuse décomposait son visage ; mais ses yeux durs où vacillait la même flamme mauvaise, révélaient une infrangible volonté de perdre son rival.

"Ben-Ahmed a raison, dit-il. Par Mahomet, le Sidi ne sait plus ce qu'il chante. Ah! cheik, vois donc sa barbe d'ancêtre, ses épaules voûtées, son corps débile! Comment serait-t-il venu à bout de la jeunesse et de la vigueur de votre sentinelle?

—Mon corps débile? Zobor Omor!"

Terrible, avec un bond de fauve enragé, Sidi-Ahmed s'était jeté sur Bel-Kacem. Et les deux mains nouées autour de son col, un genou dans sa poitrine, il le secouait, le renversait, l'étranglait, criant:

"Mon corps débile? Ah! regarde, bandit, s'il ne lui reste pas encore assez de force pour écraser le tien".

Bel-Kacem, incapable de se dégager, râlait, la bouche tordue par la souffrance. Il allait défaillir. Le bach-chaouch, aidé de ses goums, n'eut que le temps de maîtriser son adversaire.

"Assez! dit alors le lieutenant.

Dans son âme généreuse, une idée magnanime et pratique venait de naître: faire grâce aux deux héros, mais en laissant croire à leurs congénères que la justice suivrait son cours.

Il prit le bach-chaouch à part, lui expliqua en quelques mots ce qu'il attendait de lui: conduire les Ahmed en Tripolitaine, à l'insu de tous, après un simulacre d'exécution capitale.

Et il acheva tout haut, de son ton de chef auquel on ne résiste pas:

"L'affaire est jugée... Emmène-les, bach-chaouch! Ils mourront tous les deux."

Ils mourront!

"Ils mourront tous les deux, le cheik l'a dit... O bonheur! C'est donc vrai que Ben-Ahmed va mourir? C'est donc vrai que Baïa sera bientôt à moi?"

Bel-Kacem se tut pour s'essuyer la bouche. Juste punition de sa perfidie: un goum lui avait fracassé la mâchoire d'un coup de crosse, et, à chaque mot, le sang giclait de sa blessure.

"Mais quand mourra-t-il? Ce soir? Demain? Oh! non, ce soir... La justice du roumi est brève. Il faut un exemple, et plus le châtiment est prompt, plus l'exemple est terrible... Oui, oui, ce soir... Boïa sera mienne, ce soir."

Il venait d'atteindre l'oasis. Il satisfit rapidement la curiosité gênante des indigènes et il se précipita dans le gourbi de Ben-Ahmed. Mais là, quelle navrante découverte, quel cri de désespoir! Renversée sur sa couche, les prunelles vitreuses, la figure et les mains exsangues, Baïa, la belle Baïa paraissait morte, tandis que Fatma, la chevelure et les voiles en désordre, chantonnait dans un coin, avec des gestes d'insensée.

"Morte! Morte!"

Penché sur le corps de Baïa, Bel-Kacem en oubliait sa blessure et, goutte à goutte, son sang, ses larmes se répandaient, coulaient en filets roses sur le visage de cire.

"Morte! Est-ce possible? Allah! Quelle chose abominable!"

Allah l'avait-il entendu? Au contact brûlant de ses mains, il sentait les deux mains froides se réchauffer, tressaillir.

"Non! Elle vit! Elle vit!"

Fou de bonheur, il se relevait, se baissait de nouveau, disait des choses puériles.

"N'est-ce pas que tu vis, Baïa? N'est-ce pas que tu vis, ma douce gazelle? Oh! réveille-toi! Souris-moi! Tu vas voir comme je vais t'aimer, t'idolâtrer, te rendre heureuse!

En même temps, il humectait ses tempes, avec des précautions infinies. Enfin, les cils de la jeune femme remuèrent, ses lèvres se desserrèrent et sa pure haleine montait vers Bel-Kacem comme une fumée précieuse de cassolette, quand, le nom qui s'y mêla vint briser les chimériques projets du misérable.

"Ben-Ahmed! Ben-Ahmed!

L'autre, toujours l'autre! Brusquement, la haine lui remplit le coeur, plus forte que l'amour, plus forte que tout.

"N'est-ce pas toi, Ben-Ahmed?"

Sortie de la syncope, Baïa s'effarait, tâchait de dégager ses poignets qu'il broyait dans ses paumes. Il s'emporta, impuissant à mater plus longtemps sa farouche envie de tout lui dire.

Dans la direction du camp, un feu de salve crépitait, bref et clair. Une clameur des goums y répondait, comme pour prévenir les gens de Tatahouine que justice était rendue.

"Tu es veuve, Baïa! Tu es libre! Lui mort, moi vengé. Ah! quel bonheur de vivre!"

Et sans remarquer qu'elle ne l'écoutait plus, retombée dans le coma, toute glacée, rigide, il recommença le récit de ses exploits, vanta cyniquement l'habileté avec laquelle il avait perdu Ben-Ahmed, joué le cheik stupide.

Fatma ne chantait plus. Au nom de Ben-Ahmed, un singulier travail s'était opéré dans sa pauvre tête. Non pas que ce fût le réveil de l'intelligence, le retour à la raison: elle ne comprenait rien du drame auquel elle assistait. Mais, par une sorte d'intuition, la présence de Bel-Kacem dans la hutte lui paraissait redoutable. Elle devinait qu'il était là dans des intentions mauvaises, et je ne sais quelle voix lui conseillait de protéger sa faible compagne.

Bel-Kacem, tout entier à son triomphe, ne s'était aperçu de rien. Sûr de l'impunité, rien au surplus ne le pressait de quitter le gourbi. Fatma dut attendre. Instinctivement, elle s'était emparée du quinquet dont elle attisait les flammes avec une brindille. Egayée, elle les regardait tremblotter, s'élever en spirales éclatantes à la base, fumeuses au faîte. L'huile dégouttait sur ses voiles: les flammèches s'envolaient, papillons d'or, frêles lucioles dont les caprices lui arrachaient de fugitifs sourires. Son inconcience allait jusqu'à ne pas se rendre compte de l'effroyable danger.

Tout à coup, la lampe lui échappa; l'huile répandue imbiba la paille; le long de la mèche sortie de la calebasse, la flamme courut d'une course rapide et sûre. Et pendant que Fatma se reculait avec un petit cri effarouché, Bel-Kacem signalait d'un juron sa terrifiante découverte:

"Zobor, Omor! Cette idiote a mis le feu!"

En trois enjambées, il fut à la porte. Trop tard! Propagées par l'huile, nourries par les palmes et l'alfa, les flammes lui avaient déjà coupé la retraite. Il dut s'arrêter, frôlé par leurs tentacules, pétrifié, d'ailleurs, par une atroce vision; Fatma, première victime, avait roulé dans la fournaise, elle s'y débattait, hurlante, et Bel-Kacem apercevait, tendus vers lui, les moignons de ses deux bras calcinés.

"Zobor, Omor!"

Vivement, les sauveteurs se rejetèrent en arrière, pâles d'effroi. Autour de la hutte, les flammes étaient apparues et, fantasques, traîtresses, elles s'écartaient, se rapprochaient, lâchaient leur proie ou l'étraignaient, couvraient d'un halètement de forge les supplications, les râles de Bel-Kacem:

"A moi! A moi!"

La foule le voyait, l'entendait, mais, frissonnante, n'osait intervenir. Tragique méprise! Là-bas, du poste, apercevant la colonne de flammes et la prenant pour un feu de joie, les goums la saluaient de leurs rauques clameurs, que l'écho du Tadjérah répercutait, avec plus de fidélité, plus de puissance que de coutume. Par les gorges de la montagne, c'était comme un long ricanement à chaque appel du misérable qui, brûlé, défiguré, se tordait, agonisait, incrusté dans le gourbi comme une brique dans un mur.

TOUJOURS EN VOGUE

Robe du soir en dentelle beige et or, avec cape et petite traîne.

Conseils pratiques

Nettoyage des sièges en cuir. — Commencez par essuyer et brosser le cuir et le bois des sièges, afin d'en enlever la poussière. Battez vivement deux ou trois blancs d'oeufs en mousse légère, et, à l'aide d'un tampon de flanelle, frottez-en les parties de cuir. Les montants en bois sont légèrement cirés et frottés vigoureusement au chiffon de laine qui leur donne un brillant remarquable. Les sièges, ainsi traités, conservent une propreté parfaite.

* * *

Les chaussures de daim. — N'employez jamais, pour les nettoyer, d'essence minérale. Si elles ont reçu une tache de graisse, frottez sans appuyer celle-ci avec un chiffon de flanelle légèrement imbibé de benzine.

Sont elles lustrées par places? Frottez délicatement les parties brillantes avec de la toile d'émeri très fine ou une pierre ponce parfaitement sèche. Après l'une ou l'autre de ces opérations, passez vos chaussures à la pierre tendre spéciale que vous vous serez procurée dans n'importe quel bazar.

Quand vos chaussures auront reçu de l'eau, vous ne les essuierez pas, mais les ferez sécher loin du feu; vous les gratterez doucement ensuite pour, s'il y a lieu, les débarrasser de la boue. Puis, comme je vous l'ai dit plus haut, vous les passerez à la pierre tendre.

A Travers l'Histoire du Monde

No 127 — La fabrication des étoffes au moyen âge.

Droits de reproduction réservés

LE mot "manufacture" que l'on emploie, dérive de deux mots latins qui signifient "fait à la main"; c'est un héritage qui nous vient du moyen âge, alors que tous les articles fabriqués l'étaient "à la main". Un grand nombre de ces articles étaient nécessairement de fabrication domestique, et la grande majorité des gens du peuple de ce temps-là ne portaient pas d'autre étoffe que celle qui était ainsi fabriquée, soit avec du lin, soit avec de la laine. Le lin, après avoir été coupé, était étendu sur un terrain humide afin qu'il pût "pourrir," ce qui permettait ensuite de séparer facilement la fibre de la dure enveloppe qui la contient.

LES gerbes ou poignées de lin étaient battues avec un bâton ou une palette de bois, de façon à détacher les fibres de la dure écorce.

MAIS avant de filer la fibre ainsi obtenue, il fallait la peigner et la carder, pour enlever les dernières bribes d'écorce et redresser les fibres.

PUIS, on plaçait une certaine quantité de fibres autour d'un bâton rotatif que l'on appelait "quenouille", et les fibres étaient tirées et filées au moyen d'un fuseau à main.

DANS la plupart des cas, le travail de conversion de la fibre en fil était réservé à la femme non-mariée dans la maison; de là l'usage, en Angleterre, d'appeler les femmes non-mariées du nom de "Spinsters", (de "Spin" filer), en français "fileuses".

LE rouet qui remplaça l'ancienne quenouille et le filage à la main est relativement récent; il ne fut généralement en usage qu'au 17e siècle.

LE tissage des étoffes se faisait sur un métier assez primitif. Pourtant, c'était une partie importante de l'éducation des jeunes filles du moyen âge que d'apprendre à "conduire" un métier.

QUAND l'étoffe sortait du metier, elle était rude et peu souple. Pour l'assouplir et lui ôter de sa rugosité, on la plongeait dans de l'eau chaude savonnée, et, alternativement avec ce bain, on la battait au moyen d'un bâton ou d'une palette de bois; c'est ce qu'on appelait "fouler" l'étoffe.

L'ETOFFE était ensuite portée au teinturier; mais souvent les fils étaient teints avant le tissage de l'étoffe.

EN ce temps-là, les bas n'étaient pas tricotés comme ils le sont aujourd'hui; ils étaient tout simplement taillés, en deux pièces, d'une étoffe, et ces deux pièces étaient ensuite cousues ensembles.

IL n'y avait que les gens riches qui portaient des vêtements de soie; celle-ci était apportée du lointain Orient par des marchands italiens, et coûtait très cher.

APRÈS l'introduction en Europe du "ver à soie", la production de la soie et la fabrication des étoffes de soie devinrent des industries florissantes en Italie et en France.

C'est bien Toi le Très-Haut, Celui qu'aux premiers temps
Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes,

(Service de l'United Press, spécial à la

Columbus a hier soir adressé un appel aux autorités militaires leur demandant protection contre des bandes de Mexicains qui pillent les ranches et

La météorologie

La prévision du temps

La météorologie est la science de l'atmosphère, c'est entendu, mais pour le public, elle se confond avec la prévision du temps, écrit l'abbé Th. Moreux, dans le "Petit Journal", Paris. Il importe peu en effet à l'homme de la rue, au villageois, à l'agriculteur que les météorologistes se rallient aux théories norvégiennes qu'ils essaient d'introduire dans la science; qu'on adopte de nouveaux noms ou qu'on mesure la pression en millimètres de mercure ou en millibars; ce qui leur importe, c'est le temps qu'il fera, en un mot c'est "la prévision".

Et dans sa naïve simplicité, l'homme ignorant, qui assimile l'astronome au météorologiste, ne comprend pas pourquoi le même savant peut prédire une éclipse de lune ou de soleil qui arrive à l'heure dite, tandis qu'il se trompe parfois dans l'annonce du beau temps.

Fixons donc la valeur des termes une fois pour toutes et distinguons entre les observatoires astronomiqui s'occupent des phénomènes célestes et ceux qui sont purement météorologiques.

Il est très vrai que certains astronomes, et je me range dans cette catégorie, pensent avec raison que notre climatologie terrestre dépend entièrement du Soleil, donc d'une cause relevant de l'astronomie, mais nos études sur ce point sont trop peu avancées pour que nous en appliquions les résultats à la prévision du temps. Serions-nous tentés de le faire, nous ne pourrions que donner des indications générales, non valables pour telle région ou telle période.

Et ceci m'amène, par une pente toute naturelle, à parler de ceux qui ont encore la prétention d'annoncer le temps qu'il fera des mois, des semaines, ou même simplement huit jours à l'avance. La chose est-elle possible en l'état actuel de la science? Il faut répondre hardiment: Non! mille fois non!

Toutes les théories au moyen desquelles on a voulu échafauder ces sortes de prévisions ne supportent pas l'examen.

S'appuie-t-on sur les taches solaires? Non seulement personne ne peut les prévoir longtemps à l'avance, mais il est démontré aujourd'hui que l'effet de l'activité de la radiation plus ou moins grande du Soleil se fait sentir d'une façon opposée dans des régions souvent voisines.

Que si l'on table sur la période undécennale des taches, on se heurte à une difficulté du même genre. Cette période de 11 années n'est pas qu'une moyenne. Depuis 1610 qu'on observe la surface de l'astre du jour au moyen de lunettes astronomiques, on a pu noter des périodes allant du simple au double, c'est-à-dire de 8 à 17 ans. On voit par cette simple réflexion combien il est grotesque, pour ne pas employer un autre terme qui point en mon esprit, de venir faire croire au public que les saisons se renouvellent sous le même aspect au bout de longues périodes embrassant quelques siècles. Jamais, lorsqu'on a étudié le soleil, on n'a pu constater une répartition ou une suite analogue des phénomènes qu'il présente: les explosions terribles, mais subites qui lancent dans l'espace des torrents d'électrons en des directions diverses, celles qui doivent atteindre la Terre juste au point de son orbite à tel moment donné, l'ionisation des couches élevées de notre atmosphère qui détermine pluies, orages, même tremblements de terre et courants telluriques, tout cela est imprévisible en détail pour l'astronome qui consacre sa vie et ses travaux à l'étude du Soleil. Alors, comment voulez-vous qu'un météorologiste penché sur ses cahiers et ses moyennes puisse arriver à prévoir la façon dont se comportera l'atmosphère dans une semaine, à plus forte raison l'été prochain?

Je n'hésite pas à l'affirmer et je mets au défi un soi-disant savant de me prouver le contraire: ceux qui prédisent le temps à longue échéance sont ou bien de malhonnêtes charlatans, ou bien des ignorants illuminés, et souvent — je pourrais le démontrer — les deux à la fois.

* * *

Reste la question beaucoup plus sérieuse du temps qu'il fera demain. Quels progrès ont été réalisés dans les prévisions depuis un quart de siècle? La solution du problème de la prévision à brève échéance, mettons pour le lendemain, dépend avant tout, on pourrait dire presque exclusivement, de notre habileté à prévoir la manière dont se déplaceront les dépressions ou les anticyclones qui intéressent nos contrées.

Je sais bien que, même si nous réalisions cette partie du programme, il resterait encore plus d'un point à élucider, mais, helas! nous n'en sommes pas encore là.

Ceux qui prétendent avoir trouvé des méthodes nouvelles pour déterminer à l'avance la marche certaine des dépressions, montrent, chaque jour que leurs procédés défendables peut-être en théorie, ne donnent pratiquement que de piteux résultats. La dépression, nous disent-ils, glisse du côté de moindre résistance. Hé! M. de La Palisse n'eût pas trouvé mieux. Et de quel côté se trouve donc la moindre résistance? Nos météorologistes d'invoquer aussitôt des vents normaux ou anormaux en intensité.

Malheureusement pour la nature tout est normal et l'expérience démontre à chaque instant que la prévision peut être en défaut. Laissons les faiseurs de théories à leurs rêves candides et examinons la réalité.

En fait, toutes les méthodes actuellement connues tablent tout simplement sur les "tendances". Je m'explique: grâce aux données météorologiques communiquées par T. S. F. de stations très nombreuses, un météorologiste averti peut tracer une carte d'ensemble et suivre la façon dont se comporte une dépression (annonce de mauvais temps) ou un anticyclone (annonce de beau temps). Muni de ces données, il calcule le nombre d'heures qu'il faudra à la dépression ou à l'anticyclone pour aborder telle ou telle région.

Mais sa prévision suppose que la direction suivie sera la même. Et voilà par où nous apercevons le défaut de la cuirasse. Tantôt la dépression se comble sur place, tantôt sans crier gare, elle se détourne du chemin prévu et aborde une contreé où personne ne l'attendait.

Le rôle d'un météorologiste consistera donc à suivre, heure par heure, les allures de la pression barométrique sur des régions plus ou moins étendues. En fait, cette tâche délicate ne peut être réalisée que par un Bureau centralisant toutes les dépêches, comme c'est le cas pour notre Office national météorologique que le général Delcambre dirige avec un zèle si éclairé.

En se tenant sans cesse en rapport avec l'O. N. M. un météorologiste sérieux, averti et connaissant bien "son métier" peut prévoir "sûrement" le temps 6 heures à l'avance et annoncer le temps qu'il fera dans une région donnée 24 heures à l'avance, d'une façon tout au moins probable. Dans certains cas, assez rares, d'ailleurs, la prévision peut aller jusqu'à plusieurs jours.

Il en est à peu près de même pour les orages. Etant donné une situation atmosphérique nettement définie, nous pouvons fort bien prévoir si telle ou telle région se trouvera, le lendemain, dans une situation orageuse; mais une situation orageuse n'entraîne pas toujours un véritable orage, avec pluie, grêle, tonnerre et éclairs, si bien qu'en somme, là encore, nous ne pouvons que dire à l'agriculteur: "Méfiez-vous!"

On le voit, il y encore beaucoup à faire pour arriver à rendre infaillibles nos méthodes de prévision. En ce qui concerne la France, nous aurions surtout besoin de connaître à chaque instant le temps qu'il fait sur l'Atlantique. Mais alors, c'est tout une flotte de bateaux qu'il nous faudrait entretenir à l'année pour être parfaitement renseignés; et cela coûterait si cher que personne — surtout par ces temps de crise mondiale — ne saurait y songer sérieusement.

DIXIEME VITRAIL HISTORIQUE DE NOTRE-DAME

MARGUERITE D'YOUVILLE, FONDATRICE DES SOEURS DE LA CHARITE, — (1752).

Marguerite Duffost de Lajemmeraie, par son mariage dame d'Youville, devenue veuve, se dévoua au soulagement des pauvres et des malades. Elle est représentée ici, après la fondation de son Institut, recueillant un enfant trouvé et une orpheline. En haut on aperçoit le Père Eternel, dévotion principale de la fondatrice. Sa communauté se consacra dans la suite à toutes les oeuvres de miséricorde. Les Soeurs de la Charité furent surnommées par le peuple Soeurs Grises.

A droite, une Soeur Grise prend soin d'un vieillard, d'une orpheline et d'un aveugle. — L'image de la Maison-Mère actuelle occupe le haut du panneau.

A gauche, on voit une autre religieuse au milieu des Irlandais dans le terrible typhus de 1847. Vingt-huit Soeurs Grises furent atteintes du fléau, et sept moururent victimes de leur dévouement.

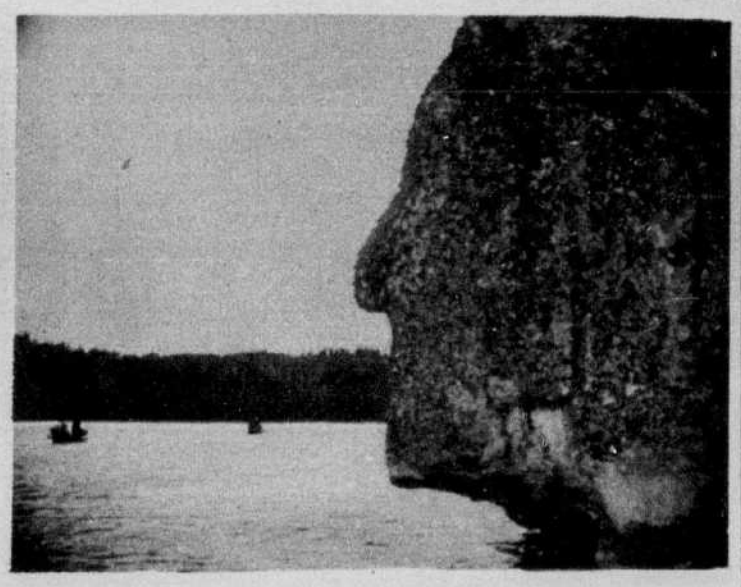
Ce vitrail a été offert par les Soeurs Grises de Montréal. Il est, comme les autres, l'oeuvre de Fr. Chigot, de Limoges.

Beaucoup d'autres communautés de femmes travaillent de nos jours à Montréal; mais les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu, les Soeurs de la Congrégation et les Soeurs Grises ont été fondées à Notre-Dame, avec le concours des prêtres du Séminaire de Saint-Sulpice. C'est ce qui explique leur présence ici, à l'exclusion des autres.

Ceintures indiennes

Le Musée de l'Etat de New-York vient de faire photographier deux objets fort curieux conservés dans la cathédrale de Chartres, et qui lui avaient été signalés par M. Horatio S. Krans, directeur de l'American University Union à Paris. Ce sont des ceintures qui furent offertes à la Vierge, l'une en 1678 par les Hurons, l'autre en 1700 par les Abenaquis, tribus indiennes converties au catholicisme par des Pères Jésuites. Elles sont faites de petites perles taillées dans des coquillages et cousues sur des bandes de cuir de daim. Certaines de ces ceintures sont conservées dans des musées d'Amérique à cause de leur signification symbolique qui en font des documents curieux: elles étaient destinées à rappeler des alliances ou des guerres entre tribus, des ratifications de traités, etc. Les ceintures de Chartres portent des inscriptions en latin qui les dédicacent à la Sainte-Vierge. (Du "Figaro", Paris.)

LE "VIEUX DU LAC"



C'est le nom qui a été donné à ce rocher situé sur les bords du Lac clair, dans le Parc National "Riding Mountain", au Manitoba. (Photo C.N.R.)

NOS FAMILLES NOMBREUSES

La famille de M. et Mme Joseph-E. Tessier, de Easthampton, Mass.

JOSTEIN NORDMOE

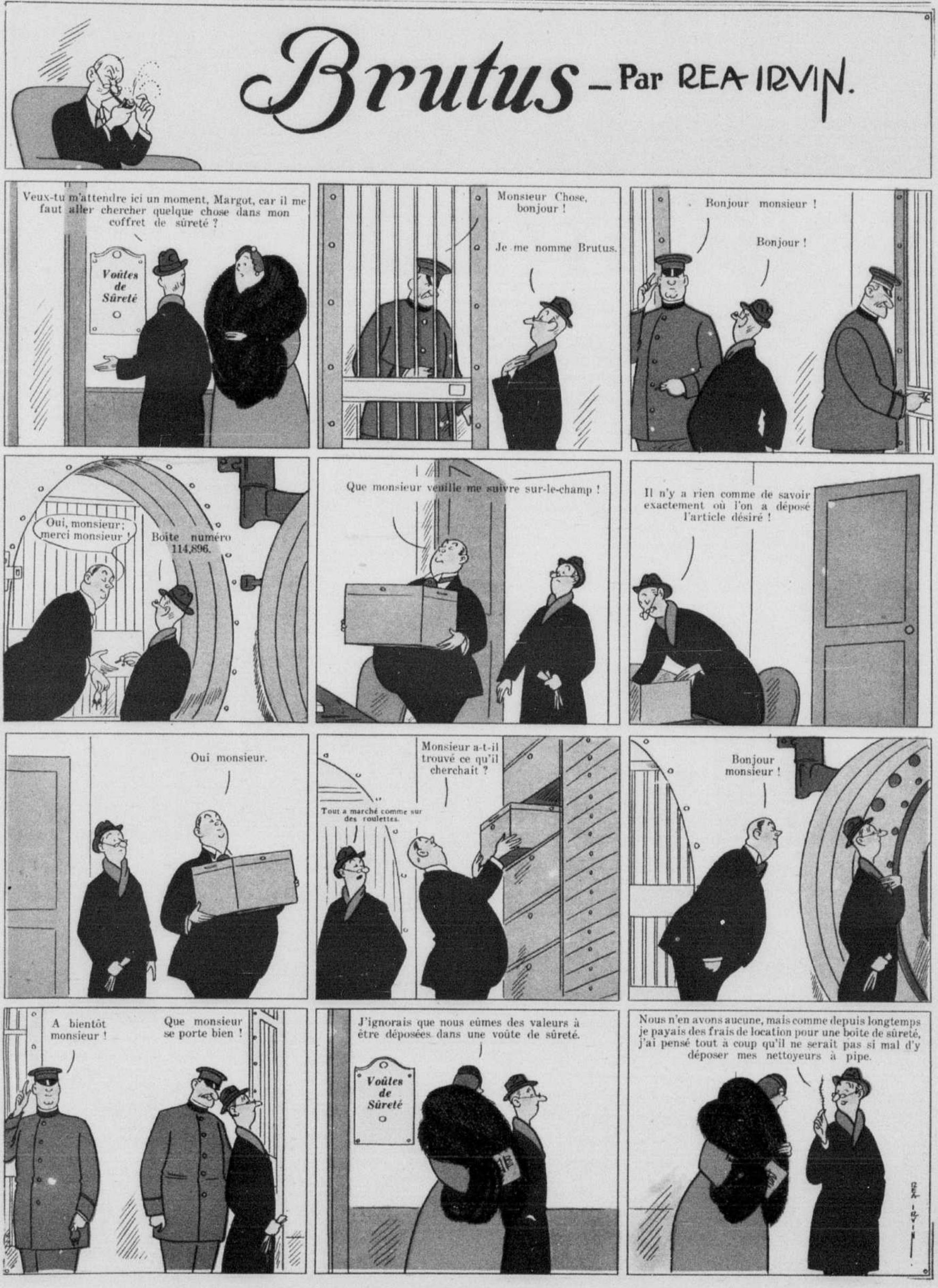
Ce fameux coureur en skis, qui demeure à Camrose, Alberta, a rempli la charge de capitaine de l'équipe olympique canadienne de skis aux Jeux Olympiques au Lac Placid, N.Y. Nordmoe est un vétéran du sport et est âgé de 41 ans.

C'est bien Toi le Très-Haut, Celui qu'aux premiers temps
Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes,

(Service de l'United Press, spécial à la

Columbus a hier soir adressé un appel aux autorités militaires leur demandant protection contre des bandes de Mexicains qui pillent les ranches et

Brutus — Par REA IRVIN.



L'ESPRIT GAULOIS

—Chasseur, faites-nous apporter l'addition.
—Tu as tort de demander l'addition au chasseur, mon ami, ça va finir par un coup de fusil !

—Alors, vous ne voulez pas tenter la traversée de l'Atlantique avec moi ? C'est sa largeur qui vous fait hésiter ?
—Surtout sa profondeur !

Nos Jolis Enfants

Roger, enfant de M. et Mme Edgar Turgeon (Juliette Allard), de Québec.

Jean, enfant de M. et Mme Olivide Desormeaux (Délima Soucy), de Montréal.

Carmen, Denise et Yvon, enfants de M. et Mme J.-A. Granger (Antonia Giroux), de Lacolle, — autrefois de Bedford.

Paul-Emile, enfant de M. D. Payette, de Montréal.

Aimée, fillette de M. et Mme Joseph Tremblay (Berthe Laviolette), de Montréal. (Cliché Armand Labelle, rue Ste-Catherine Est).

Marguerite, fillette de M et Mme Victor Brousseau (Marie-Anne Mercure), de Ville-Emard, Montréal.

Jean-Louis, enfant de M. et Mme Ovide Soutière (Donalda Beaulieu), de Winooski, Vermont.

Madeleine, fillette de M. et Mme Théophile Gauthier, de Montréal.

Guy, enfant de M. Rosaire Marcil, de Montréal, et petit-fils de Mme J.-H. Marcil.

Marguerite, fillette de M. et Mme Léo Fortier (Jeannette Brassard), de Trois-Rivières.

Fernande et Réal, enfants de M. et Mme E. Belisle, de Saint-Janvier, comté de Terrebonne.

Hugues, enfant de M. et Mme Wilfrid Gervais (Cécile Collette) de Québec.

Carmelle, fillette de M. et Mme Ernest Mogé (Berthe Limoges), de Montréal.

Viola, fillette de M. et Mme Napoléon Demers, de Montréal.

Lucien et Pauline, enfants de M. et Mme Raoul Lareau (Germaine Létourneau), de Notre-Dame de Stanbridge, et petits-enfants de M. Lucien Lamoureux, député du comté d'Iberville.

Ida et Cora, fillettes de M. et Mme Joseph Desrosiers (Rose Plante), de Woonsocket, R. I.

Jeannine, fillette de M. et Mme Hervé Desjardins (Béatrice Courchesne), de Nominingue.

René, enfant de Mme veuve Adolphe Brière (Monique Ratelle), de Terrebonne.

Aline et Colette, fillettes de M. et Mme J.-F. Vaillancourt, de Thetford.

François et Jean-Denis, enfants de M. et Mme Edouard Fillion, de Thetford Mines.

Yolande, fillette de M. et Mme Wilfrid Petit (Marie Parenteau), de Maisonneuve, Montréal.

Gaétane et Réal, enfants de M. et Mme Rosario Guillaume, (Donalda St-Onge), de Saint-Hyacinthe.

Hubert, enfant de M. et Mme Edmour Brunet (Auréa Paiement), de Pointe-Claire.

Honoré Duranceau, fils de M. et Mme Hormisdas Duranceau, de Saint-Stanislas de Kostka, comté de Beauharnois, et son neveu, Louis-René Duranceau, fils de M. et Mme Isaie Duranceau, de Verdun.

Pierrette, fillette du docteur et de Mme Jean-Marie Dagneau, de Québec.

Lucien, Benoit, Fernand et Réal Therrien, fils de M. Nestor Therrien, maire de Saint-Cyrille de Wendover, et de Mme Therrien, et Jean-Claude Joyal, fils du notaire et de Mme L.-S. Joyal, tous de Saint-Cyrille de Wendover, en excursion sur la ferme de M. Therrien, avec leur attelage pittoresque et leur chien favori.

Paul-Denis, enfant de M. Henri-J. Gauthier, de Kansas City, Missouri.

Gaston et Guy, enfants de M. et Mme Albert Marier, de Ville-Marie, Qué.

Georgette et Gérard, enfants de M. et Mme Alphonse Lafontaine (Aurore Bruyère), de Montréal.

Denise, Armande et Paulette, fillettes de M. et Mme Edelmard Peloquin (Berthe Lavallée), de Sainte-Anne de Sorel.

Robert et Elisabeth, enfants de M. et Mme E. Adélard Delisle, de Pont-Rouge, Qué.

QUATRE GENERATIONS. — Mme Azarie Trudeau, 73 ans, Mme Joseph Deschesnes, 50 ans, Mme Jules Dubreuil, 25 ans, et Denise Dubreuil, 11 mois. — de Montréal.

Richard, enfant de M. Laurent Marsan, photographe de Montréal, et de Mme Marsan, autrefois de Bedford, Qué.

GROUPE D'AMIES. — Assise : Mlle Antoinette Bourguignon; debout, de gauche à droite, sa sœur, Mlle Régina Bourguignon, Mlle Jeannette Dagenais et Mlle Antonia Leclaire, — tous de Montréal.

Mme Oliva Blanchette (Antoinette Couture), et sa fillette Lauranna, de Sherbrooke.

Mlle Thérèse St-Jean, de Notre-Dame de Grâce, diplôme de musique, cours lauréat, avec grande distinction.

L'ART RELIGIEUX EN BELGIQUE. — La cathédrale d'Anvers au clocher qui est une merveille d'art, une des églises les plus admirées de la Belgique.

BALIDOR, AINÉ

L'hôpital alerté par le policier envoie à toute vitesse au Club des Oodles une équipe de sauvetage...

Où sont les victimes, constable, et plus vite que ça!!

A quelques pas d'ici. Un des garçonnets est revenu à lui, mais l'état de l'autre n'a pas changé et l'asphyxie par le gaz et le charbon semble faire des progrès.

Je crois qu'on le remettra sur pieds lui aussi. Mais c'est Balidor! Je ne voudrais pas pour rien au monde que ce gamin meurt. C'est bien Balidor, n'est-ce pas?

Oui c'est lui. Il n'existe pas à Notre-Dame de Grâce de garçon plus charmant et mieux élevé que lui. Pendant un moment, j'espérais qu'il revenait à la vie, mais c'était une fausse joie.

L'asphyxie est plus dure que je croyais. Ne croyez-vous pas qu'il serait plus prudent d'avertir les parents?

Pas encore. Donnez-moi ce tube, je vais tenter une nouvelle expérience.

Oscar est hors de danger mais l'état de Balidor inspire de cruelles inquiétudes, la respiration artificielle n'ayant produit encore aucun résultat.

Nous avons maté l'asphyxie! Sa respiration se constate, son pouls est meilleur et les pulsations du coeur sont plus fortes et plus normales. Balidor est sauvé. Docteur, fermez les clefs!

Enfin, Balidor, te voilà rendu à la vie! Ouvre la bouche et respire du bon air frais. Ne crains rien, car nous sommes à tes côtés. Te sens-tu un peu plus fort? C'est ça, c'est ça, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes!!

Piston, tu l'as échappé bel! Que cet accident te serve de leçon et qu'à l'avenir, lorsque tu t'aviseras d'allumer un feu intérieur, tu verras à ce que les fenêtres et la porte soient ouvertes.

Que s'est-il donc passé? Qu'est-il arrivé? Je ne suis pas malade pourtant. J'ai sommeil cependant et je voudrais m'en aller chez nous.

Je t'accompagnerai chez tes parents, Balidor!

Je n'ai besoin de personne. Je suis un homme et je puis me rendre seul auprès de papa, de maman et de Ziton.

Les gaz de charbon ont eu sur Balidor des effets plus délétères que sur Oscar. Le malheureux peut à peine se tenir sur ses jambes.

Qu'est-ce que maman va dire, si elle s'aperçoit que tu es incapable de te tenir sur tes jambes?

J'ai une idée: Ziton et moi allons te servir de béquilles.

C'est une excellente idée! Elle vaut beaucoup mieux que celle d'appeler l'ambulance.

Je vais essayer encore une fois.

Pour rien au monde, je ne voudrais pas que maman sache ce qui est arrivé. Avec un peu de coeur, je crois que je pourrai marcher. Monsieur le constable, n'appelez pas l'ambulance pour moi!!

Du courage, Balidor!

Il n'y a rien qu'à vouloir. Remets-toi sur tes jambes et dans cinq minutes, elles seront aussi solides qu'auparavant.

Pourvu que je n'aie pas une faiblesse en arrivant à la maison, car je veux que maman ignore tout de cet accident.

Quand nous serons en vue de la maison, tu t'y rendras sans notre aide et ainsi ta mère ne s'apercevra de rien. Alors tu lui diras que tu as un commencement de grippe et elle te mettra au lit. Tu me comprends?

Il me semble que maintenant tu devrais être assez fort pour marcher seul jusque chez toi. Ça y est?

Je me porte comme un charme. C'est drôle que toi Oscar tu as été moins affecté que moi par les gaz.

Les gaz n'ont pas eu de chance sur moi et jamais maman ne s'apercevra que son fils a failli mourir. N'importe, je m'endors et en arrivant je me jetterai dans ma couchette.

Et demain matin tu seras aussi gai, aussi frais qu'auparavant!

On ne peut jamais tromper le coeur d'une maman.

J'espère, mon Dieu, qu'il n'est rien arrivé à Balidor?

Bonne chance, Balidor!

Ne crains rien, Oscar, maman ne s'apercevra de rien!

Prenant son courage à deux mains, Balidor pénètre dans la maison, comme si rien n'était arrivé. Surprendra-t-il la bonne foi de sa maman; c'est ce que nous allons voir immédiatement.

Ça marche comme sur des roulettes. Je vais de ce pas monter dans ma chambre et après quelques heures de sommeil je serai aussi gaillard qu'auparavant. Bonjour maman!

Hum! Balidor, qu'as-tu à sentir la fumée et le gaz de charbon. On dirait que tu as logé dans la cheminée d'une locomotive. Pourquoi tout à l'heure, Oscar et Ziton te soutenaient-ils comme si tu étais incapable de marcher?

Moi sentir la fumée? Tu rêves, maman et tu t'imagines cela! Tout à l'heure, Oscar et Ziton me soutenaient pour faire des farces. Tu t'inquiètes pour rien maman!

Hum, ouf, on dirait que mes jambes sont comme de la laine, j'ai les yeux brouillés et on dirait que je vais m'évanouir.

Balidor vient de tomber sur le plancher. Pour sûr que ta maman va maintenant tout découvrir.

Pauvre petit frère, il est pris comme dans un piège!

Balidor!

Trop faible pour continuer son camouflage plus longtemps, Balidor tombe par terre, comme s'il venait d'être frappé de mort subite.

Parle-moi Balidor. Mon Dieu qu'est-il donc arrivé à mon enfant? Balidor! Balidor!

On ferait mieux de courir à la maison et d'avouer franchement à maman ce qui est arrivé, si non, elle nous chicanera.

J'étais sûr, moi, qu'il ne serait pas capable de se rendre à sa chambre, sans perdre connaissance!

Vite, Ziton! Oscar et toi conduirai Balidor à sa chambre, car le pauvre enfant semble malade pour en mourir!!

Ça ne sera rien, madame. Vite Ziton, n'aie pas peur et dis à ta maman ce qui est arrivé dans notre cabane.

Ne le dispute pas petite mère, avant que je t'aie expliqué la chose.

Je vais mander le docteur immédiatement!

DOCTEUR!

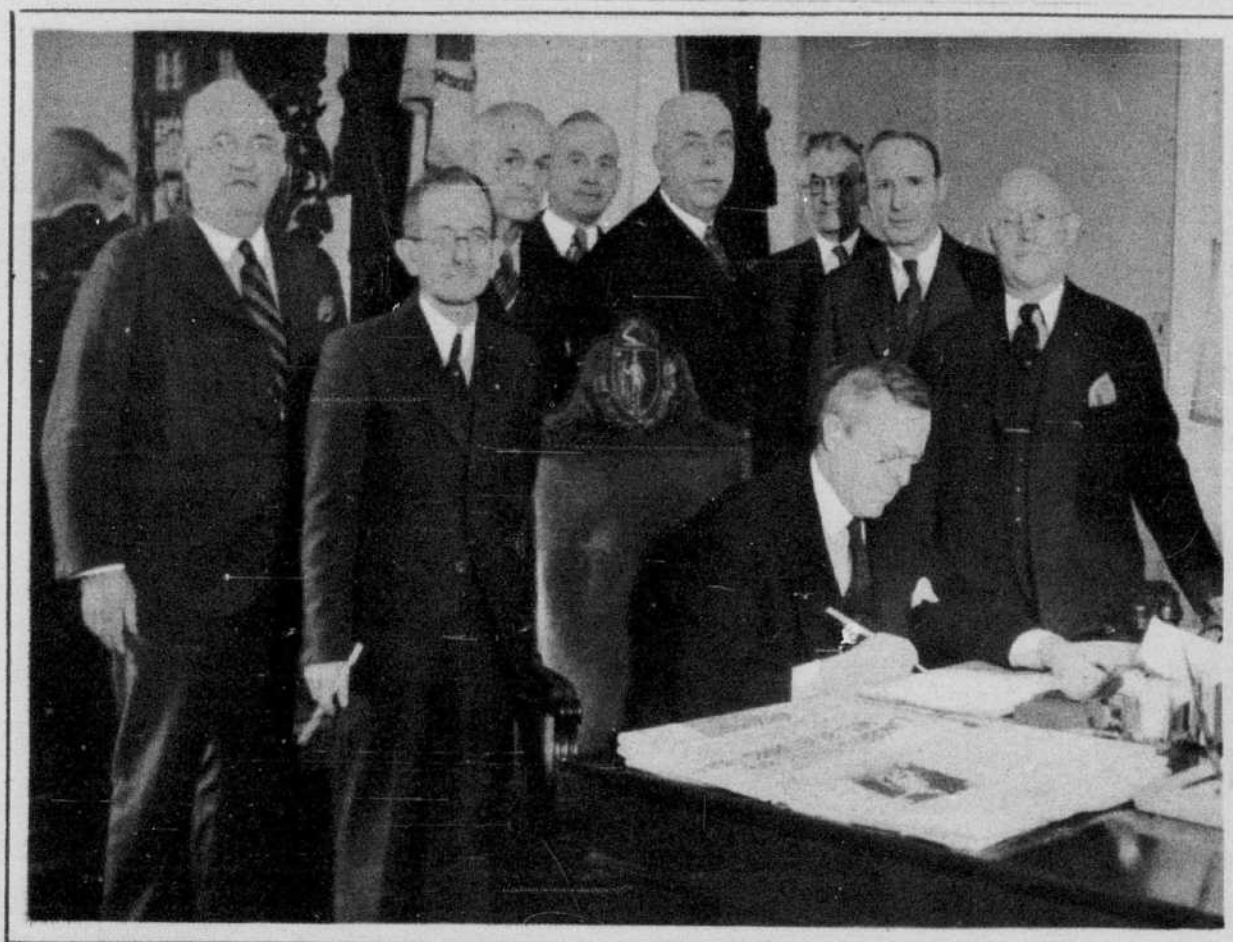
DOCTEUR!

?

C'est bien Toi le Très-Haut, Celui qu'aux premiers temps
Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes,

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Columbus a hier soir adressé un appel aux autorités militaires leur demandant protection contre des bandes de Mexicains qui pillent les ranches et



Ce groupe a été photographié le 3 mars courant, alors que le gouverneur Ely, du Massachusetts, signait le Bill No 360 permettant aux sociétés fraternelles de cet Etat d'inscrire à la Caisse d'assurance-infantile les enfants de leurs adhérents. Le même privilège s'étend à tous les enfants non issus de parents sociétaires. La nouvelle loi intéresse particulièrement les sociétés mutuelles franco-américaines et canadiennes-françaises, telles la Société des Artisans canadiens-français et l'Alliance Nationale qui récrutent des adhérents dans certains Etats de la république américaine. L'on voit, de gauche à droite: MM. John-J. Rattigan, de l'A.O.U.W., du Massachusetts; J.-Arthur Favreau, trésorier-général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; Albert Potter, député de Gardner à la Législature de Boston; William-T. Eldridge, actuaire; Andrew-T. Carlin, senior Grand Master Workman de l'A.O.U.W., et président national de l'A.O.U.W., de l'Amérique du Nord; Walter-B. Power, secrétaire-trésorier du New England Order of Protection; Thomas-R.-P. Gibb, secrétaire national de l'Ordre des Scottish Clans; Wilfrid Lamoureux, député de Southbridge à la Législature de Boston et trésorier d'Etat de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Assis, au centre, le gouverneur Ely, sanctionnant le Bill par sa signature.

Mlle Georgette Leduc, fille de M. et Mme Ferdinand Leduc (Mary Castonguay), de Saint-Lazare, comté de Vaudreuil.

Mlle Louise Descôteaux, fille de M. et Mme Alexandre Descôteaux, de Montréal, diplôme supérieur de musique du Conservatoire Royal.

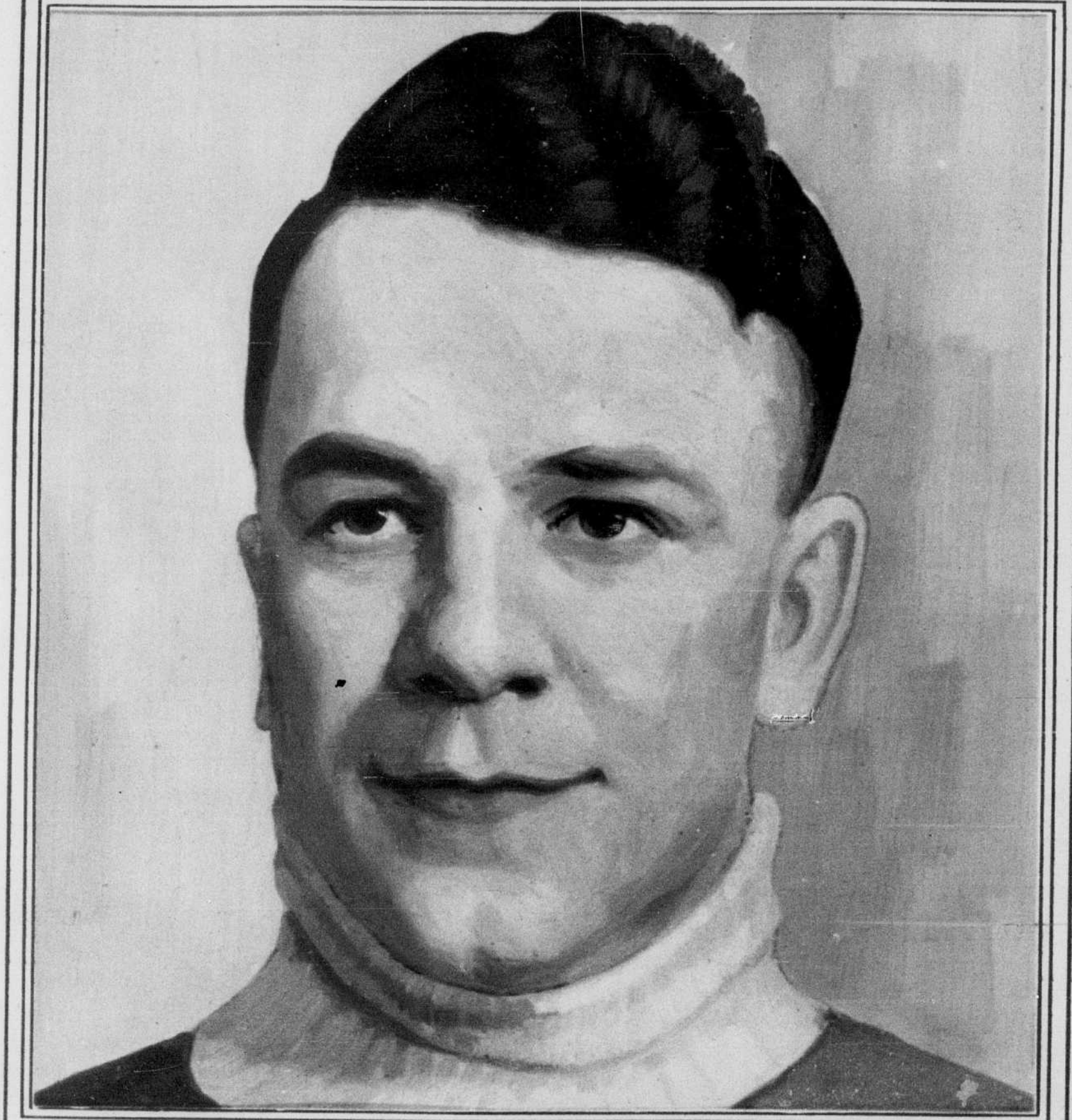
Mlle Yvette Major et M. Arthur Lachapelle, tous deux de Terrebonne, fiancés récemment. (Cliché J.-P. D'Aoust, Terrebonne).

Mme Ulric Gervais, de la Pointe Saint-Charles, Montréal, candidate gagnante à un récent euchre du Cercle Jacques Leber des Chevaliers de Colomb, au profit de l'église Saint-Charles.

Mlle Fernande Perron, organiste, fille de M. et Mme J.-B. Perron, qui est une des fondatrices de l'Association des Chanteurs de Shawinigan. (Photo Guy-L. Drolet, Shawinigan).

QUATRE GENERATIONS. — Mme Adolphe Fortier, 74 ans, de Montréal, Mme Patrick Lynch, 56 ans, Mme Anatole Bergevin, 27 ans et Roger Bergevin, 5 mois,—ces trois derniers de Saint-Etienne, comté de Beauharnois.

M. et Mme Wilbrod Lambert (Exzélia Laplante), de Woonsocket, R.I., et leur fillette Doris.



J. Albert Leduc, le merveilleux joueur de défense du club "Les Canadiens", a été surnommé "Battleship" à cause de sa robustesse qui résiste à tous les assauts des adversaires. Leduc a eu l'avantage de compter le premier point enregistré par un joueur professionnel sur la glace de Madison Square Garden à New-York.

Blessé plusieurs fois au cours de la présente saison, Leduc s'est quand même fait remarquer et nul doute que ses nombreux amis auront le plaisir d'admirer encore longtemps ses prouesses. Voici ce qu'il pense de la cigarette Buckingham:

"La cigarette Buckingham est ma favorite. Après une partie de hockey, rien ne m'est agréable et ne me repose mieux que de griller une cigarette. C'est une joie unique, raffinée. C'est une sensation reposante et un stimulant. En tout temps, donnez-moi la Buckingham."

J. Albert Leduc

Fumez la

Buckingham

pour avoir le Sourire

20 pour 25¢

FETE DU JOUR :
SAMEDI SAINT
Soleil: lever 5 h. 47; coucher 6 h. 14
Lune: lever mat.; coucher 7 h. 35
TEMPS PROBABLE :
Doux avec neige ou pluie.
Demain, beau et plus froid

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Samedi dernier, le 19 mars, le tirage de la "Presse" a été de
210,593
copies.

48e ANNEE—No 136—72 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 26 MARS 1932 PRIX: CINQ CENTINS

A LA MERCI DES BANDITS MEXICAINS

Jésus Rédempteur du Monde

C'est Toi le Sauveur, Toi Jésus, Roi du monde,
Toi que la Mère Vierge en sa chair a porté
Toi dont la voix disait: "Je suis la Vérité",
Qui dans l'homme cachais Ta Puissance profonde.

C'est bien Toi le Très-Haut, Celui qu'aux premiers temps
Annonçaient Jérémie et David, les Prophètes,
Des saints aux cris de feu que l'Esprit fit poètes,
Dont l'Eglise à jamais répétera les chants.

C'est bien Toi le grand Nom que Jean dans l'Evangile
Salue en l'Eternel dès le commencement,
Le Verbe égal à Dieu, qui chante immensément
Le Père impénétrable en Son Jour immobile.

C'est bien Toi l'Envoyé céleste, le Dieu fort
Descendu parmi nous pour vivre comme un frère,
Pour nous ouvrir à tous un monde de lumière,
Pour briser, glorieux, les portes de la Mort.

C'est bien Toi le doux Christ poursuivi par les haines,
L'Assoiffé des coeurs purs, des coeurs droits ou fermés,
Multipliant les pains pour tous les affamés
Révélant ta Pitié pour les foules humaines.

C'est Toi le Dieu d'amour dont le joug est douceur,
Qui par delà la Mort, la mort sous les épines,
N'as pas voulu laisser nos âmes orphelines,
Qui dans le Pain sacré nous unis à Ton Coeur.

Albert FERLAND

Fragment d'un poème, "Le Christ-Roi" en préparation.

Miracle attendu produit sous les yeux de la foule

Les fragments de l'Epine sont teintés à Naples par le sang du Christ.

LE VENDREDI-SAINT

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Naples, 26. — Le mirale de l'Epine s'est produit, hier après-midi, dans la cathédrale Andria devant une foule délirante. Les deux fragments furent montrés à la foule et, à 4 h. 15, alors que l'évêque et les autorités civiles les contemplaient aussi bien que le peuple, de grisâtres ils devinrent blancs puis verts et, bientôt, comme s'ils étaient vraiment couverts de sang, ils rougirent.

Ce miracle est attendu chaque année et ne se produit pas toujours. Hier la foule l'attendait avec encore plus de foi que d'habitude, car le Vendredi-Saint tombait le jour de la fête de l'Annonciation. Ces fragments sont reconnus par l'Eglise comme ayant fait partie de la couronne d'épines qui fut déposée sur le front de Jésus, au cours de la Passion.

Les autres fragments de l'épine ont été montrés à la foule dans l'église de Bagnoli-Irpino, où le miracle s'est aussi produit, et dans une autre église de Naples, mais sans résultat.

"Nous vivons dans l'horreur," déclare le maire de Columbus aux autorités militaires américaines en leur demandant protection immédiate.

COMME AU TEMPS DE VILLA

(Service de l'United Press spécial à la "Presse")

Columbus, Nouveau-Mexique, 26. — La population de la région de Columbus a hier soir adressé un appel aux autorités militaires leur demandant protection contre des bandes de Mexicains qui pillent les ranches et les établissements commerciaux et industriels de la région, et la plongent dans la terreur depuis une semaine. Le maire Louis Ravel a aussi adressé une requête dans le même sens au gouverneur Seligman à Santa Fe et le gouverneur a remis la requête à l'adjudant général Osborne Wood, chef des troupes de l'Etat.

Le brigadier général Walter-O. Short a annoncé que 2,800 soldats sous son commandement à Fort Bliss, près d'El Paso, Texas, peuvent entrer immédiatement en campagne s'il reçoit des ordres du département de la guerre à Washington.

Cependant le général Short peut ordonner à ses soldats de se mettre en campagne sans attendre des ordres de Washington dans un cas de grande urgence.

La terreur comme au temps de Villa

Tout comme lors des raids mexicains de 1916 opérés par le fameux chef de bandits Villa alors que la ville de Columbus fut presque détruite et qu'un bon nombre d'Américains furent tués, la terreur règne de nouveau dans la région depuis une invasion de bandits mexicains jeudi soir sur le ranch de J.-M. Crunch à 6 milles au nord de Columbus.

La veille, les bandits avaient ravagé le ranch Stiles, puis avaient dû se retirer sous la vive fusillade de la part des défenseurs.

Des magasins ont été pillés dans les journées de mardi et de mercredi à Columbus même.

En demandant la protection des troupes, le maire Ravel, de Columbus, a déclaré que la région, est menacée d'un massacre et d'un pillage comme ceux de 1916, à moins d'être protégée par les armes. "Nous vivons dans l'horreur et nous sommes à la merci des bandits mexicains", dit-il.

"La population du district va être anéantie, si on laisse les bandits continuer leurs raids", ajoute-t-il.

Une ville exposée aux coups de main

La ville de Columbus est située dans le coeur d'un désert montagneux. Elle est isolée et exposée aux coups de mains des bandits et des voleurs de bestiaux et de chevaux qui traversent la frontière.

Les bandits mexicains commettent leurs raids généralement durant la nuit, puis retournent de l'autre côté de la frontière avant que les défenseurs puissent recevoir des secours.

L'embarras des autorités

Les autorités américaines se trouvent fort embarrassées et presque sans défense à moins de recevoir la coopération des autorités mexicaines. D'un autre côté, les autorités mexicaines ne peuvent faire subir de procès aux bandits pour des crimes commis en territoire américain

Un certain nombre de citoyens américains ont récemment été tués dans des circonstances mystérieuses, mais l'on a pu facilement rattacher ces meurtres à l'activité des bandits.

Les propriétaires de ranches sont tous armés tout comme dans le temps d'autrefois dans l'ouest américain, et des combats sont fréquemment engagés contre les envahisseurs qui viennent du territoire mexicain.

La police féminine aux Indes

Un escadron de femmes policières quittant leurs quartiers généraux sous le commandement d'un officier de police qui est également une femme. Chacune d'elles est munie d'un solide bâton. Il est intéressant de constater que jusqu'à il y a huit ans, la femme hindoue n'avait pas même le droit de vote.

Le traité avec Washington, concernant la canalisation, serait bientôt signé

L'accord d'Ottawa avec l'Ontario serait fait, et même avec Québec.

Mais, d'autre part...

L'hon. M. Taschereau réitère son opposition à toute canalisation.

Le S.-Laurent à nous !

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26. — Les signes s'accumulent indiquant la fin prochaine des négociations pour un traité avec les Etats-Unis sur le projet de la canalisation du Saint-Laurent. L'entente avec la province d'Ontario, relativement à cette importante entreprise, est pratiquement terminée, et le gouvernement fédéral n'anticipe aucune difficulté, de la part de la province de Québec, du moment qu'il lui laisse intacte la partie hydraulique. La partie concernant la navigation est exclusivement du domaine fédéral. Le traité avec les Etats-Unis ne serait que pour la section internationale, qui est en dehors du territoire de la province de Québec.

Cependant, quand bien même le traité serait signé avant la fin de la session actuelle, ce qui arrivera, croit-on, à Ottawa, il ne sera pas soumis au Parlement maintenant.

La ratification des Communes et du Sénat ne sera demandée que lorsque l'entente entre les deux pays aura été soumise et acceptée par le Sénat américain.

Lorsque les Etats-Unis se seront définitivement engagés dans l'entreprise, le Canada aura le dernier mot à dire.

L'hon. L.-A. Taschereau

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — "J'ai exprimé au sujet de la canalisation du Saint-Laurent mon attitude si souvent, vraiment, que je ne trouverais plus rien à dire de bien nouveau", nous a déclaré l'hon. M. L.-A. Taschereau quand nous l'avons interrogé sur une déclaration que venait de faire M. F.-J. Cromie, journaliste du "Vancouver Sun."

Ce dernier s'est déclaré tout à fait en faveur de la canalisation du S.-Laurent, mais à condition que l'entreprise soit entièrement en faveur du Canada et réalisée par le Canada.

"Je suis heureux", a ajouté le premier ministre de la province, "de constater que l'attitude de la province de Québec au sujet de cette question soit approuvée par les gens de Vancouver. Il y a cependant une différence entre l'opinion de M. Cromie et la mienne. Je suis tout à fait opposé à une entreprise entièrement canadienne et pour le Canada tout entier. M. Cromie voit le problème sous un point de vue financier mais il y a pour nous, de

A SUIVRE SUR LA PAGE 69

Hindou victime de sa propre habileté

Rangoon, Burma, 26—Narawingha Swami, un Hindou qui jusqu'ici avait réussi à avaler des poisons violents, des aiguilles et du verre pilé sans être incommodé le moins du monde, est mort hier après avoir tenté une expérience du genre sous les yeux de savants et de médecins réunis. Swami prétendait que l'auto-suggestion suffisait à neutraliser l'effet des poisons ou des substances mortelles qu'il ingurgitait.

Un appel au peuple des Etats-Unis

Hoover demande à la nation son concours pour équilibrer le budget.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Washington, 26 — Le président Hoover a demandé à la nation l'unité d'action pour aider à équilibrer le budget, opération qu'il a appelée la clé absolue du retour à la prospérité.

Ce sacrifice, fit-il remarquer, est encore moins lourd que celui exigé de citoyens d'autres nations. Si on ne veut pas se rendre compte de cette tâche, dit-il, ce sont les pauvres qui en souffriront davantage.

Ceux qui se sont le plus intéressés à la prospérité du pays actuellement, semblent être les petits épargnants.

Ils sont plus affectés par la dépression que les autres. Dans sa demande d'équilibrer le plus tôt possible les finances du gouvernement, le président ajouta que la nécessité de cette obligation devait commander au peuple et à ses organisations à ne pas refuser leur appui aux membres du congrès dans ses efforts de réduire les dépenses et ajuster les taxes.

En Quelques Lignes

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Buenos-Ayres, 26. — Une campagne semblable à celle organisée pour la vente des emprunts américains et anglais pendant la guerre, sera entreprise par le gouvernement argentin pour le lancement d'un emprunt "patriotique" de 500,000,000 de pesos.

BANDITS CAPTURES

Mexico, 26. — Le général José Amarilda, chef des opérations militaires dans l'Etat de Guanajuato, a informé le ministère de la guerre, hier soir, qu'il avait capturé dix bandits ayant confessé avoir attaqué le train rapide Laredo-Mexico, la semaine dernière.

VICE-AMIRAL DECEDE

Copenhague, 26. — Le vice-amiral Andreas du Plessis de Richelieu, âgé de 80 ans, est mort hier soir à sa maison de campagne, à Kokkedal. Il avait été chambellan à la cour danoise et deux fois membre du parlement. Il réorganisa aussi la marine siamoise.

Herman-M. Kinnee

(Service de la Presse Associée)

Buffalo, 26. — M. Herman-M. Kinnee, âgé de 46 ans, président de la corporation Cadillac de Buffalo, très connu dans les milieux de l'automobile de Détroit et de Buffalo, est mort subitement hier soir d'une syncope. Il était né à S.-Thomas, Ontario.

Accident mortel

(Service de la Presse Canadienne).

Tatamagouche, N.-E., 26. — Projeté sur une distance de 100 verges et écrasé contre un arbre quand la chaudière d'une scierie portative explosa, J.-E. Murdock, âgé de 3? ans, marchand de bois bien connu, s'est tué hier à New Annan. Allan Campbell, se trouvant à quelques pieds de la scierie, s'en tira avec des blessures légères.

France-Canada NOUVELLES D'ACTUALITE

Emplois aux chômeurs

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 26. — Aux termes du projet que le gouvernement a soumis à la Commission des finances pour aider les communes qui exécutent des travaux permettant d'employer les chômeurs, il est stipulé qu'au préalable les communes intéressées devront faire agréer par le gouvernement les plans de travaux en question. Ceux-ci ne pourront comprendre les travaux donnant lieu par ailleurs à des subventions ou avances de l'Etat ou de la Caisse du Crédit aux départements et aux communes instituée par la loi du 28 décembre 1931.

La Légion d'honneur

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 26. — Afin de conserver toute sa valeur à la Légion d'honneur, le gouvernement, en demandant au parlement de voter les 400 Croix de Chevalier, les 180 Croix d'Officier, les 50 cravates de Commandeur, les 7 plaques de Grand Officier, et un seul cordon de Grand'Croix, a tenu à spécifier dans un article spécial du projet de loi que "ces distinctions ne pourront être attribuées qu'aux exposants et à ceux qui auront participé d'une façon effective à la manifestation, ainsi qu'aux premiers artisans encore vivants de la France d'outre-mer". De plus "aucune nomination, ni promotion ne pourra être effectuée à titre exceptionnel".

Heureuse tradition

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 26.—L'Union des Industries chimiques vient de fêter à la Sorbonne les ouvriers et employés comptant 50, 30 et 20 années de présence dans le même établissement. C'est là une vieille tradition de cette industrie si importante et c'est aussi une tradition heureusement fort répandue dans toute l'industrie française qui s'efforce de maintenir les liens qui rattachent les ouvriers à leurs employeurs, liens de cordialité et d'intérêt. La sécurité dans le travail, consciencieux pour les ouvriers, la stabilité du personnel pour le patron, telles sont en effet les deux conditions de la prospérité.

Les Français s'en tiendront aux conclusions des experts de Bâle

(Service de l'agence Havas, spécial à la "Presse")

Paris, 26.—Le ministre des finances, M. Flandin, a déclaré au sénat que le budget en valeur-or est supérieur à celui de 1913 dans une proportion de 2.24 pour cent (et de 1.84 pour cent, si on fait abstraction des dettes). Dans le budget français, les dépenses sociales, sont affectées pour un coefficient de 3; l'outillage national pour 2; les dépenses de sécurité, pour 1.75. M. Flandin a souligné, que la baisse du coefficient des recettes par rapport aux dépenses publiques est un phénomène universel. Au sujet des réparations, il a dit que la France s'en tiendra aux conclusions des experts de Bâle. L'annulation des réparations et des dettes, a-t-il dit, ne résoudrait pas la crise économique. Il faut restaurer le crédit à long terme et obtenir le respect des engagements pris. D'ailleurs, la France a pratiqué cette politique, et les initiatives constructives, à savoir l'union européenne et la fédération danubienne proviennent de la France. Il a dit la nécessité pour l'avenir de pratiquer une politique de déflation budgétaire non limitée à certaines dépenses. Il a conclu, en préconisant l'union de tous pour résoudre les difficultés financières.

Les républicains reprennent leur appel de liberté

L'affiche publiée en 1916 se retrouve sur les murs de Dublin.

Dublin, 26.—De petites imitations de lys de Pâques, la fleur choisie comme emblème du républicanisme irlandais, ont été vendues dans tout Dublin, hier, et portées dans des centaines de boutonnières. Ces boutonnières faites de mousseline portaient les couleurs blanche, verte et orange du drapeau républicain.

L'armée républicaine, corps non officiel, et le Cumann na Mban, organisation de femmes républicaines, ont organisé la vente de lys et placé des affiches reproduisant la proclamation de la république de 1916. Ces affiches demandaient aux Irlandais de s'unir dans "un suprême effort" pour rompre le lien de l'Empire britannique et établir une république irlandaise libre et souveraine.

L'armée républicaine et des organisations semblables étaient bannies par le régime Cosgrave; elles ont fait des préparatifs pour des manifestations, demain, dans Dublin et autres villes d'Irlande.

A Dublin, la célébration comprend une messe spéciale à l'église des Carmélites, et une procession de St. Stephen's Green au cimetière Glasnevin.

"Jeanne d'Arc irlandaise"

Madame Conde McBride, appelée parfois la "Jeanne d'Arc irlandaise", dirigera la célébration dans le comté Cavan et Mme Mary McSweeney, veuve du maire de Cork, qui se laissa mourir de faim par patriotisme, dirigera la fête dans la ville de Cork.

Pour la première fois depuis que la prison Kilmainham a été remise à l'Etat libre, les terrains de la prison ont été ouverts au public et l'on prévoit qu'une foule considérable visitera les tombeaux des chefs de la rebellion de 1916 qui ont été exécutés.

Il semble que le gouvernement n'interviendra aucunement dans ces célébrations mais les troupes ont reçu l'ordre de rester dans leurs casernes, dimanche.

Le gouvernement de l'Ulster ou Irlande du nord a publié hier soir des proclamations interdisant les réunions républicaines dimanche à Newry, Londonderry, Milltown, Carrickmore et Hannahstown.

Une grève dangereuse en Espagne

43 conseils municipaux démissionnent dans la province d'Orense.

Madrid, Espagne, 26. — Une grève qui a éclaté à la suite de la suspension par le gouvernement des travaux sur le chemin de fer Orense-Zamora prenait de plus en plus d'ampleur hier soir, et 43 conseils municipaux avaient donné leur démissions.

Des inconnus ont fait sauter à la dynamite un bon nombre de poteaux télégraphiques et téléphoniques. La police a aussi arrêté 17 personnes et saisi une douzaine de bombes.

A la demande de députés de la Galice, dans laquelle se trouve la province d'Orense, la commission du budget de l'Assemblée nationale a consenti à inclure dans le budget un crédit de 20 millions de pesetas pour continuer les travaux durant 3 mois sur le chemin de fer, et l'on croit que cela suffira pour faire cesser la grève.

Ontario veut de la bière, puis du vin

Windsor, Ont., 26. — Le parti travailliste ontarien qui tient actuellement ici, son congrès annuel s'est déclaré en faveur de l'adoption de la semaine de 34 heures et d'une échelle de salaires en accord avec la production individuelle de travail.

Parmi les autres résolutions adoptées on mentionne la réduction de la limite d'âge à 65 pour l'obtention d'une pension de vieil âge; la disparition de la clause exigeant cinq années de résidence au pays pour obtenir une pension; changement à la loi du salaire minimum au sujet des garçons de 18 ans; amendement à la loi municipale de façon à permettre certaines exemptions de taxes. Le parti réclame la vente légale de la bière et du vin au verre et la permission de tenir des sweepstakes pour venir en aide aux hôpitaux. "La province d'Ontario fait une erreur en n'imitant pas Québec pour ce qui est de la vente de la bière au verre", a déclaré le maire Croll, de Windsor dans son discours de bienvenue aux membres.

Entente entre l'Angleterre et la France au sujet des dettes

Paris, 26. — La Grande-Bretagne et la France en sont venues à une entente sur les dettes de guerre, l'union douanière projetée des pays danubiens et une foule d'autres questions économiques de l'Europe, a déclaré hier le premier ministre André Tardieu.

Ce rapprochement a eu lieu au moyen d'un échange de lettres avec le premier ministre anglais, M. Ramsay MacDonald. Il est entendu que ce dernier en compagnie du chancelier de l'échiquier, M. Neville Chamberlain, rencontrera M. Tardieu pour discuter les problèmes européens. Ce sera une réunion préliminaire à une conférence entre la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie qui aura probablment lieu à Genève, lorsque la conférence du désarmement aura repris ses séances le 11 avril prochain.

ENFANT MARTYRE DE TORTIONNAIRES

Cloversville, N.-Y., 26.—Alvin Trowbridge, ouvrier âgé de 28 ans, et Anna Smith, de cette ville, ont été arrêtés hier sous l'accusation d'avoir maltraité une enfant de sept ans, fille de Trowbridge. La pauvre enfant martyre porte sur son petit corps décharné des marques de coups et de brûlures, qui furent découvertes par une institutrice à l'école.

Les deux tortionnaires ont admis avoir "corrigé" l'enfant, déclarant que la brûlure a été faite accidentellement. La petite Barbara-Marie a trouvé asile dans une pension pour enfants.

Promesse de retrouver l'enfant de Lindbergh

Un nommé Mack, extradé du Canada à Boston, dit ne demander qu'une demi-heure de conversation avec Betty Gow pour dissiper le mystère.

(Service de la Presse Associée)

Boston, Mass, 26. — Harry-W. Mack, un homme de 34 ans, arrivé ici hier soir après avoir été extradé du Canada, a déclaré à la police que si on lui permettait de converser une demi-heure avec Betty Gow, qui fut la bonne du bébé Lindbergh, il pourrait donner la solution du mystère qui entoure l'enlèvement de l'enfant.

Mack a déclaré qu'il avait obtenu des informations au sujet de l'enlèvement du bébé Lindbergh de membres de la "bande pourpre" (purple gang) de Détroit qui se sont trouvés en même temps que lui en prison à Windsor, Ont.

La police de Boston dit croire que le secrétaire d'Etat Stimson est intervenu pour obtenir promptement du Canada l'extradition de Mack.

"Si je pouvais parler une demi-heure avec Betty Gow," a dit Mack, "je pourrais conduire les autorités directement jusqu'au bébé Lindbergh."

Mack a ajouté que l'enfant est actuellement dans un Etat de l'ouest, et qu'il n'est pas sur un bateau.

Il a aussi déclaré qu'il demeure 70 avenue Honestead, à Hartford, Conn., et qu'il est un ami de Henry "Red" Johnson, l'amoureux de Betty Gow.

Trois intermédiaires

Norfolk, Va., 26. — Trois citoyens éminents de Norfolk, jouant le rôle d'émissaires pour rendre le petit Lindbergh à ses parents, voilaient hier dans le plus grand secret leurs négociations; au moins l'un d'entre eux s'attend de réussir dans quelques jours.

Le rapport de la police du New-Jersey que le colonel Lindbergh lui-même n'attache pas de "signification spéciale" à cette investigation n'a pas ébranlé la conviction du Rév. H. Dobson-Peacock, un des trois intermédiaires, dans l'authenticité des négociations entreprises.

"Non seulement nous espérons, mais nous nous attendons que les négociations pour rendre l'enfant soient terminées dans quelques jours, dit le rév. Dobson-Peacock.

Le contre-amiral Guy-H. Burrage et John Hughes Curtis, les deux autres intermédiaires, ne tenaient pas à discuter leurs efforts pour retrouver l'enfant.

Le Rév. Dobson-Peacock a insisté sur le fait qu'il croyait que les trois

A SUIVRE SUR LA PAGE 69

Effroyable projet de communistes chinois

Les rouges veulent massacrer toute la population de la ville de Kanchéou. — Des escarmouches entre Japonais et Chinois près de Shanghaï.

(Service de la Presse Associée)

Tchangtchoun, 25. — Le correspondant de l'agence Rengo a rapporté que des aéroplanes partis hier matin de Toughwa ont bombardé Tongking Cheng, à 30 milles au sud de Haili. On s'attendait à l'entrée de troupes japonaises dans Tongking Cheng.

820,000 habitants de moins à Shanghaï

(Service de la Presse Associée)

Shanghaï, 26. —Le bureau de la sûreté publique de Shanghaï a annoncé, dans des statistiques publiées hier, que la population de cette ville a diminué de 820,000 habitants depuis le début des hostilités sino-japonaises. La population est normalement de près de 2 millions d'habitants.

Le bureau de la santé a aussi annoncé que l'épidémie de variole diminue dans Shanghaï et que les décès dus à cette maladie ne sont plus que de 10 par semaine. Les nouveaux cas ne se déclarent plus en aussi grand nombre depuis que la vaccination a été rendue plus générale.

Horrible projet communiste

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Nankin, Chine, 26. — La 18e armée chinoise, engagée dans une campagne contre les vastes forces communistes au sud dans l'intérieur de la Chine, a rapporté hier au ministre de la guerre avoir capturé des officiers communistes à Kiangsi et avoir en même temps découvert des plans pour de grands massacres à Kanchéou. Le rapport dit que les communistes ont projeté de tuer toute la population de cette ville quand ils s'en empareront, vu qu'ils la considèrent responsable de leur échec dans leur attaque lorsqu'ils ont tenté d'occuper Tchangsha.

Le gouvernement a annoncé que les 5e et 8e divisions communistes ont été repoussées, et ont dû fuir en désordre, après des batailles livrées dans la région de Talouping.

Inquiétant échange de coups de feu

(Par Morris-J. Harris, service de la Presse Associée.)

Shanghaï, 26.—Il y a eu échange de coups de feu hier à quelques milles de Shanghaï par les deux armées chinoise et japonaise en présence et qui attendent, dans une certaine agitation, le résultat des négociations qui se poursuivent à Shanghaï depuis quelques jours. Ce ne fut qu'une escarmouche et chacun des deux côtés a blâmé l'autre.

Ce commencement d'hostilités a créé un grand malaise à Shanghaï.

Les négociations pour la paix ont traîné en longueur, Japonais et Chinois s'en tenant absolument aux programmes que chaque côté a esquissé au début des conférences. Le principal problème à résoudre est celui de l'évacuation de la région par les troupes, puis vient celui de la police de la région à évacuer.

Perspectives décourageantes

Mamoru Shigemitsu, le ministre du Japon à Shanghaï, a déclaré hier soir que les négociations se continueront au moins encore une semaine avant que l'on en vienne à une entente.

Quo Tai-Chi, le porte-parole chinois, s'est montré encore plus pessimiste. Au lieu de se rapprocher, les délégués des deux nations, a-t-il dit, s'éloignent de plus en plus les uns des autres. Cependant, les porte-parole chinois et japonais s'accordent à déclarer que plusieurs détails de seconde importance ont été réglés, ce qui laisse le champ mieux ouvert pour la discussion des questions plus sérieuses.

Dans l'intervalle les autorités chinoises de Nankin accusent les Japonais de Shanghaï de déguiser l'effectif de leurs troupes dans cette dernière région. Elles disent que les forces japonaises y sont de près de 63,000 hommes.

Kreuger était au bord de l'abime

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Stockholm, Suède, 26. — Une revue provisoire par la commission d'enquête, nommée à la suite du suicide d'Ivar Kreuger, roi des allumettes suédoises, montrerait que la position de la firme Kreuger & Toll était "intenable". Les ressources de la compagnie auraient été insuffisantes pour acquitter le total des obligations au cas de liquidation par banqueroute si l'on tient compte des prix existants.

Le communiqué ajoutait qu'on étudiait quelque méthode de liquidation sans réaliser l'actif de la compagnie.

La compagnie Kreuger & Toll est le centre de la grande structure financière élevée à travers le monde par Kreuger. Les titres Kreuger & Toll baissaient quand Ivar Kreuger se suicida à Paris.

Prorogation prochaine de la législature d'Ontario

Toronto, 26. — La législature de l'Ontario a terminé hier ses travaux sessionnels. Mardi aura lieu la cérémonie officielle de la prorogation; les mesures adoptées à la présente session seront sanctionnées par le lieutenant-gouverneur, à cette occasion.

La "Presse" du lundi de Pâques

Lundi prochain, lendemain de Pâques, la "Presse" sera publiée dans l'avant-midi; nous n'imprimerons, ce jour-là, qu'une seule édition. Nos annonceurs et nos dépositaires sont particulièrement priés d'en prendre note.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES 28, 29, 30, 31
EDIT. . . . . page 32
SPORT . . . . . page 38
AUTOMOBILE . . . page 42
FINANCE. . . . . page 44
RADIO . . . . . page 46
VIE OUVRIERE . . page 48
THEATRES . . . . page 49
VIE RELIGIEUSE . page 68
VIE AGRICOLE . . . page 71

Notre Grill de l'Arcade

Vous trouverez que notre Grill de l'Arcade est un endroit invitant pour luncher, prendre le thé ou le café, lorsque vous êtes en tournée d'emplettes. Il ouvre à 9 a.m. précises et ferme à 6 p.m.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

HEURES du MAGASIN 9 A.M. à 6 P.M.

TELEPHONE PLateau 6261.

Quartiers Généraux du Dr Scholl

C'est ici les quartiers généraux des services orthopédiques du Dr Scholl. Experts pour vous servir et vous conseiller.

—Morgan—Deuxième étage.

Notre salon de barbier pour messieurs est ouvert de 8 a.m. à 7 p.m.—Le samedi, de 8 a.m. à 9 p.m.

1.65 La Parure

Un Spécial Remarquable pour Pâques

Parures de Bridge en Grosse Toile Italienne

Nappes de 36 x 36 pouces et 4 serviettes —**1.65** la parure

Peu de valeurs aussi remarquables que celle-ci. Broderie et découpage entièrement exécutés à la main sur toile huître d'une très riche nuance. Appropriées pour bridge ou thé d'après-midi.

Parures de Dîner Italiennes

2 x 2½ vgs, 12 serviettes
2 x 3 vgs, 12 serviettes **12.75** la parure

Un prix exceptionnel pour une aussi merveilleuse qualité. Broderie et découpage entièrement exécutés à la main sur toile huître pure.

Parures de Lunch Italiennes

8 doilies, 8 serviettes et 1 dessus —**4.50** la parure

Une belle parure peu coûteuse en toile huître de bonne qualité — habilement travaillée à la main d'une très intéressante manière.

Parures de Dîner Italiennes

2 x 2½ verges 12 serviettes —**$18** la parure

Une charmante parure distinctive en grosse toile verte, agrémentée de blanc au centre et sur les bords. Prix très raisonnable.

Parures de Dîner Italiennes

2 x 3 verges 12 serviettes —**$15** la parure

Une valeur rare à tous les points de vue. Toile huître pure, broderie et découpage à profusion, garantis exécutés à la main.

Parures de Lunch Italiennes

6 doilies, 6 serviettes et 1 dessus —**$4** la parure

Une valeur qui surprendra les acheteuses les plus difficiles. Belle toile huître décorée à la main d'une façon bien au-dessus de l'ordinaire.

—Morgan—Troisième étage.

Spéciaux pour Lundi dans les

MENUS ARTICLES

FIL A COUDRE COAT — rouleaux de 275 verges. La douzaine 1.15
CISEAUX DE COUTURIERE — 7 et 8 pouces de long . . . . . 25¢
AIGUILLES — toutes grosseurs, fabrication anglaise. Le paquet . . . . . 5¢
FILETS PRINCESS PAT — toutes couleurs et tous genres . . . . . 12 pour 85¢
LINGES DE VAISSELLE — 20 pouces x 20 pouces, en beau tricot . . . . . 3 pour 25¢
NETTOYEURS DE MARMITES — genre filasse d'acier . . . . . 3 pour 25¢
SACS DE BUANDERIE — en cretonne, grandeur pour famille . . . . . 50¢
SOIE LIQUIDE — une goutte arrête une défilure de bas . . . . . 25¢
SUPPORTS D'HABITS — en bois poli — 3 douz. 50¢
EMBAUCHOIRS — bouts en bois poli — 3 paires 25¢
SECHOIRS A GANTS — en fil métallique émaillé en couleur, flexibles. La paire . . . . . 35¢
CEINTURES SANITAIRES—1 pouce, tissu de soie, 25¢
COTON A FROMAGE de belle qualité No 10.
5 verges . . . . . 2 paquets pour 45¢
10 verges . . . . . 2 paquets pour 85¢

BOUTONS

Faits sur commande avec votre propre tissu. — Service de 24 heures.

—Morgan—Arcade des dames.

Il y a beaucoup de plaisir à la Confectionner soi-même

Il y a beaucoup de plaisir à faire son choix parmi nos nouveaux tissus, dessins et couleurs—et encore beaucoup plus à porter la robe que vous avez confectionnée vous-même.

Tissu Panier à Costumes

54 pouces de large **2.50** la verge

Montré pour la première fois — notre nouvelle version exclusive d'un tissu toujours populaire — plus fin et plus souple que la texture originale. Nuances unies de bleu ancre, bleu royal, vert grotte, gris Lido, brun arabe, rouge jockey et noir. Le patron Pictorial No 6020 démontre l'adaptabilité du nouveau tissu panier à la mode tailleur.

Tweed de Coton

40c la verge

Nous venons de déballer ce nouveau tissu. Aux points de vue durabilité, chic et bas prix, il est sans rival. Léger, à carreaux gris et bleus. — 36 pouces de large.

Le patron Chatelaine No 117 adopte ce tweed de coton pour une robe aux nombreux usages.

—Morgan—Rayon des étoffes à robes.

Crêpe Plat tout Soie

$1 la verge

Un tissu lustré exceptionnellement souple, éminemment approprié pour lingerie — se combine agréablement avec la dentelle. Choix de rose perle, ivoire, pêche, Nil, brun, soleil ,coquille d'oeuf, saumon rose et noir. Le patron Paris No 1650 suggère une façon charmante d'adapter les soies à lingerie. 38 pouces.

Pour Vêtements de Sport

Les Nouvelles Soies Rajah

1.75 la verge

Tissus à surface rugueuse toujours populaires — ceux-ci sont en belles nuances de rose saumon, tulipe jaune, bambine, copen, bleu verre, rouge, jade, ondine, absinthe, rose et ivoire. 39 pouces.

Le patron Vogue No 5847 donne une ingénieuse suggestion sur la manière d'adapter la nouvelle rajah aux vêtements de sport.

—Morgan—Rayon de la soie—Troisième étage.

Rideaux Ruchés

$2 La Paire

En beaux voiles et marquisettes unis, à dessins de pois et de fleurs, en blanc ou écru ou avec jolis motifs de couleur. Aussi tous solides. Ruchés sur les côtés et au bas, bandes pour attacher. — 28 à 38 pouces x 2¼ verges.

Cretonnes Anglaises

50c La verge

Un véritable jardin de fleurs naturelles aux riches nuances douces imprimées. La texture est ferme et compacte. Feront de superbes rideaux et housses. — 30 pouces de large.

Damas à Draperie

2.65 La verge

Un splendide groupe de damas assez variés pour s'adapter à tous les thèmes décoratifs. Fleurs et petits dessins continus dans les populaires couleurs unies. — 50 pouces de large.

Taffetas à Draperie

1.35 La verge

Taffetas uni ou chatoyant superbement fini — convenablepour doubles draperies, couvre-lits et beaucoup d'autres usages.

Quinze couleurs. — 45 pouces de large.

—Morgan—Troisième étage.

Vous économisez du temps et de l'argent avec du

Vernis qui sèche vite

Marqué spécialement à

65c La chopine —**1.25** La pinte

Idéal pour planchers, linoléum, boiseries et meubles, et facile à appliquer. Un vernis clair qui coule facilement et qui est aussi hydrofuge. Vous économiserez beaucoup en vernissant tous vos planchers maintenant.

—Morgan—Quatrième étage.

Vous voudrez redécorer aux premiers beaux jours

Paquets de Papier Peint

6 à 9 rouleaux par paquet Maintenant **50c** le paquet

Ce sont des paquets surprises. Il y en a pour redécorer toutes les pièces de votre maison — effets de mur rugueux, deux tons, floraux — tous inaltérables au soleil — tous de bonne qualité.

Rouleaux de Papier Peint

qui ne change pas au soleil

Au Bas Prix Spécial de **25c** le rouleau

Acheter de ces rouleaux c'est économiser de l'argent sur le papier à tapisser. Il y a des papiers unis, à effets de perse, de mur rugueux et dessins Colonial dans l'assortiment.

—Morgan—Troisième étage.

CAUSERIE—LUNDI

Cuisson du poisson — Mme Evelène Spencer
2.30 à 4 p.m.

—Morgan—Deuxième étage, en arrière.

Poterie Artistique

Anglaise et Européenne

85c

Valeurs étonnantes dans ce superbe étalage de vases à fleurs, bols, etc. Objets de jolies formes décorés de fruits, fleurs, paysages, scènes sylvestres et scènes de chasse anglaises.

Tasses et Soucoupes à Thé

en Porcelaine Anglaise

65c

Porcelaine translucide à charmants dessins floraux et conventionnels — plusieurs avec anses oiseaux.

Articles en Verre

pour Cadeaux aux Mariés d'après Pâques **2.85** chacun

N'importe quel objet dans le groupe vaut presque deux fois ce prix. Bols à fleurs, chandeliers, assiettes à gâteaux, plats à mayonnaise — décorés de bordures et dessins dorés.

—Morgan—Galeries du quatrième étage.

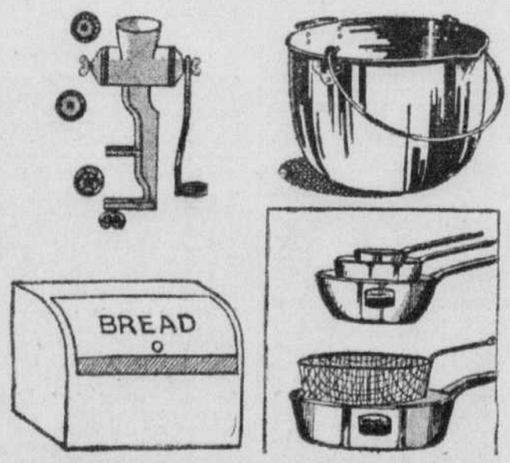
Articles de Cuisine

Téléphonez au Service des Emplettes PLateau 6261

$1 Chacun

BOITES A PAIN—couvercle cylindrique, couleurs assorties.
SERIES DE 4 BOITES DE CUISINE — couleurs variées — marquées farine, sucre, thé, café.
HACHOIRS A ALIMENTS — hachent gros, médium et fin. Grosseur domestique.
BOUILLOIRES en aluminium — contenance 4 pintes.
POUBELLES SANITAIRES — couvercle à pédale — couleurs assorties.
SEAUX A EAU — finis en émail blanc.
PLATS A VAISSELLE — ovales, bord roulé, émaillés en blanc.
POELES A FRIRE — Wear-Ever, 9 pouces de diamètre.
PANIERS A FRITURES — Wear-Evet, avec panier en fil métallique.
POCHEUSES D'OEUFS — Wear- Ever, pour 3 oeufs.
CASSEROLE — Wear-Ever, 3 pintes, avec couvercle.
BOUILLOIRES A CONFITURES — Wear-Ever, contenance 6 pintes.
SERIES DE 3 CASSEROLES — Wear-Ever, 1 chopine, 1 pinte et 1½ pinte.
TOLES A PETITS FOURS — en aluminium Wear-Ever.
PLATS A VAISSELLE — Wear- Ever — ronds.
CORDE A LINGE — forte, longueur de 100 pieds.
SERIES DE 5 BOLS — gradués, joliment décorés.

—Morgan—Quatrième étage.



LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANCAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 26 MARS 1932 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'utilisation des essences de nos forêts

Les résultats obtenus par la Commission d'enquête sur l'industrie forestière.

M. J.-C. Piché

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — La commission d'enquête sur l'industrie forestière qui a été créée par le gouvernement de la province de Québec, à la suggestion de l'hon. M. Mercier, pour servir de comptoir d'information où pourraient entrer en relations acheteurs et producteurs, a fait de l'excellent travail depuis sa création, d'après M. J.-C. Piché, secrétaire, qui nous en donne d'intéressants détails.

La commission a pris pour motto de mousser l'emploi des bois indigènes, surtout ceux de la province de Québec, mais elle ne se contente pas de travailler à la vente du bois québécois dans les limites de la province; elle agit aussi à l'extérieur, aux Etats-Unis et même en Europe, car le problème du bois est devenu un problème mondial. Les résultats ont été excellents, tant chez nous qu'à l'étranger.

Et M. Piché nous signale les faits suivants. L'hon. M. Francoeur, ministre des travaux publics, a donné ordre à l'entrepreneur de l'édifice provincial, rue S.-Augustin, de n'employer que du merisier de la province de Québec, pour la finition de ce vaste immeuble. Un gros marchand de chêne de notre province achetait, chaque année, des lots de ce bois aux Etats-Unis. La commission est intervenue et a mis ce marchand en relations avec une trentaine de Québecois qui vendent du chêne, chez nous et, comme résultat pratique de cette démarche, ce marchand achète maintenant son chêne dans la province de Québec.

Une fabrique de Montmagny avait comme fournisseurs de bois des marchands étrangers. Cette fabrique achète maintenant dans la province de Québec tout le frêne dont elle a besoin.

Les commissaires ont aussi agi à l'étranger, M. Piché est en correspondance suivie avec tous les commissaires du commerce représentant le Canada dans les pays européens et l'Amérique du Sud. Il voudrait trouver de nouveaux emplois pour le bois de notre province, à l'étranger.

S. E. Mgr Deschamps à la prison commune

S.E. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a présidé au Chemin de Croix, hier après-midi, dans la chapelle de la prison commune. Après la cérémonie, les 500 prisonniers qui avaient récité les prières d'usage s'approchèrent de la balustrade et vénérèrent la Croix. Le sermon de circonstance fut donné en français et en anglais par M. l'abbé Léonidas Derome, vice-chancelier de l'archevêché.

Son Excellence a visité les malades qui se trouvent dans les trois infirmeries et leur fit vénérer la Croix.

Lithinés Saint-Augustin

PROCURE LA SANTE

efficaces dans les affections de l'estomac, des reins, de la peau, etc. Chaque boite est garantie sinon argent remis. En vente dans les pharmacies, où 5148 JEANNE-MANCE, CRescent 8404.

UN VERRE D'EAU

UN CACHET

UNE MINUTE

DISPARUS...! les maux de tête les névralgies et toutes douleurs

Dans toutes les pharmacies. 10 et 35

KALMINE

La Saint Patrice à Dublin

La Saint Patrice a été célébrée à Dublin par une parade monstre à laquelle participèrent les membres de l'armée de l'Etat libre qui fut passée en revue par le nouveau ministre de la défense, M. Frank Aiken. Cette photographie représente la police maintenant l'ordre parmi la foule qui se pressait pour voir défiler la parade.

Les automobilistes sont par trop taxés

Toronto, 26—Il est temps de mettre fin à l'augmentation du coût des permis d'automobile et des taxes sur l'essence au Canada, dans l'opinion de M. G.-W. Robertson, secrétaire de l'association de l'automobile du Canada, qui, hier, prédit que l'industrie automobile, en 1932, aux moyens des impôts perçus, subviendrait à l'entretien total des grandes routes provinciales du Dominion.

L'entretien et les réparations des grandes routes du Canada, dit-il entre autres, y compris l'intérêt des capitaux engagés et l'amortissement des dettes, forment un total d'environ $50,000,000. La vente des permis et l'impôt sur l'essence dépasseront cette somme, d'après M. Robertson.

S. Exc. Mgr Villeneuve a visité les prisonniers

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26—Suivant la coutume, notre archevêque a visité les prisonniers, hier après-midi. Mgr Villeneuve s'est rendu tout d'abord à la prison des hommes et y a adressé la parole, en français, et le R. P. Enright, C.SS.R., a fait le sermon, en anglais. M. l'abbé Arthur Gauthier, curé de Giffard, a présidé l'exercice du chemin de la Croix.

Cette visite terminée, Son Excellence s'est rendue au Refuge Notre-Dame de la Merci (prison des femmes), chemin Gomin.

L'existence de Fawcett mise en doute par Dyott

New York, 26.—George-M. Dyott, qui conduisit une expédition à la recherche du colonel P.-H. Fawcett, en 1928, n'est plus sûr que ce dernier ait été tué par les Indiens, comme il le croyait d'abord. Toutefois, il ajoute que les Indiens n'ont pas l'habitude de conserver leurs prisonniers; ils les tuent. "Ils n'ont pas l'habitude de garder gratuitement des pensionnaires. Cependant rien n'est impossible", affirma-t-il en terminant.

Mort de M. J.-A. Waters

M. James-Alexander Waters, demeurant 745 avenue Stuart, Outremont, est décédé hier à l'âge de 52 ans. Il était voyageur pour la firme de gantiers Fownes Brothers Company, de cette ville. Lui survivent sa femme et quatre enfants.

Se rend-on aux légitimes revendications de l'Est ?

Les directeurs de l'Est central ont chargé trois mandataires de conférer avec ceux de la Provincial Transport au sujet de la gare-terminus que les premiers projettent de construire sur le terrain de l'ancienne école Montcalm, à l'usage des seconds. Les intéressés se sont rencontrés hier.

Les lecteurs sont au courant de la campagne qui est menée en faveur du projet et se souviennent d'une entrevue publiée dans notre journal dans laquelle M. Mallinson se faisait l'interprète des directeurs de la Provincial dont il est le vice-président.

Cependant, il semble que les délibérations d'hier sont indicatrices d'un retour de faveur envers l'est, puisque la compagnie d'autobus a soumis aux délégués de cette partie de la ville un schéma de l'édifice qu'elle désire, schéma dessiné par ses ingénieurs. Il reste encore à étudier la coopération de la ville dans le mouvement. Des assemblées subséquentes seront tenues dans un avenir rapproché.

Assemblées des candidats

—S. H. le maire Houde ouvrira sa campagne, demain soir, au marché Maisonneuve. CKAC irradiera les discours de 9 heures à minuit. Le maire exposera son programme et répondra aux critiques de ses adversaires.

* * *

—L'hon. Fernand Rinfret, désireux de prendre contact avec les électeurs des 35 quartiers de Montréal, adressera la parole tous les soirs à partir de demain, et dans certains cas à deux ou trois assemblées différentes. Voici la liste complète des endroits où il parlera d'ici le 4 avril prochain. Les discours devant être radiodiffusés à certaines assemblées, nous indiquons par un "r" ces assemblées.

Dimanche soir, 27: Académie Saint-Jean-Baptiste, à 8 heures 30, à l'assemblée de M. A.-E. Goyette. Même soir, à 10 heures, salle du Jardin de l'Enfance, 6645, boulevard Saint-Laurent, quartier Saint-Jean (r); lundi soir, 28: Soubassement de l'église Marguerite-Marie, quartier Bourget, à 9 heures 15 (r); même soir, à 11 heures, école Boucher de la Bruyère, 7766, rue de Lavaltrie, quartier Mercier; mardi soir, 29: Nouvelle école des garçons Iberville, à Sainte-Cunégonde, pour les électeurs de Sainte-Cunégonde et Saint-Joseph, à 8 heures 30; mercredi soir, 30: école Barii, 1604, rue Chambly, pour les électeurs d'Hochelaga et de Préfontaine, à 8 heures 45 (r); le même soir, dans Saint-Laurent; jeudi soir, 31: Dans Saint-Edouard; le même soir, assemblée bilingue dans Laurier et Saint-Michel; vendredi soir, 1er avril: A Côte Saint-Paul, à 8 heures 15; le même soir, salle municipale de Saint-Henri, à 9 heures 30 (r); samedi soir, 2 avril: A Saint-Eusèbe (r); le même soir, à Rosemont; dimanche après-midi, 3 avril: Quartier Saint-Louis, à 2 heures 30 p.m.; le soir, assemblée pour les électeurs des quartiers Crémazie et Ville-Marie; le même soir, Villeray (r).

* * *

—M. O.-L. Gingras, parlera au poste CKAC demain, de 5 h. 30 à 6 h. p.m.

* * *

—M. Séraphin Ouimet, prononcera une causerie à la radio ce soir, au poste CKAC, de 7 h. 45 à 8 h.; et demain, au même poste, de 1 h. 30 à 2 h. Il sera accompagné de quelques autres orateurs connus.

A l'échevinage

Ste-Marie: M. O. Cignac ouvrira sa campagne lundi soir à l'école Champlain. Comité central établi au club Lemieux, angle Iberville et Lafontaine. —L'échevin H.-A. Quintal, dimanche après-midi, à l'école Champlain, rue Fullum.

Ville-Marie: M. Paul Ranger, dimanche soir, salle Murphy, angle Visitation et Craig. Principaux orateurs: M. Pierre Casgrain, M. P. M. Irénée Vautrin, M. P. P.

—M. J.-T. Poulin, samedi soir, école Murphy, Craig-Est, angle Visitation.

Saint-Jean-Baptiste: Ce soir, en faveur de M. A.-E. Goyette, à l'occasion de l'ouverture de son comité, 4250 rue S.-Denis. Assemblée demain soir (dimanche), salle de l'académie S.-Jean-Baptiste. Orateurs, outre le candidat: l'hon. M. Rinfret, l'hon. J.-H. Dillon, le Dr Anatole Plante, M.P.P., Léon Trépanier, Olivar Asselin, etc.

—En faveur de M. P.-Z. Delcourt: lundi soir, académie S.-Jean-Baptiste; mardi soir, école Charles-Garnier, coin DeLanaudière et Marie-Anne.

Saint-Denis: L'échevin J.-M. Savignac a ouvert sa salle de comité au No 1017 rue Gilford. Une assemblée du club ouvrier Saint-Denis aura lieu samedi soir, au local, No 461 rue Boucher. L'échevin Savignac y portera la parole.

Villeray—Dimanche soir assemblée de M. Ernest Larin soubassement de l'église Sainte-Cécile rue De Castelnau. M. Patrick Boileau ouvrira son comité, ce soir, au No 7960, rue Saint-Hubert.—M. J.-A.-L. Papineau, lundi soir, salle S.-Gérard, rue S.-Gérard.

L'échevin Charbonneau tiendra les assemblées suivantes: demain, salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire; mardi, école Saint-Arsène, 6972 rue Christophe-Colomb; jeudi, école Philippe-Aubert de Gaspé, 7236 rue De Gaspé. — Lundi soir, assemblée de M. Wilfrid Prézeau, école Saint-Gérard, angle des rues Liège et Berri.

Maisonneuve: demain après-midi, à 2 h. 30, au marché Maisonneuve, assemblée de M. J.-A. Gamelin. — Demain après-midi, également, école Saint-Paul, angle des rues Lafontaine et Saint-Clément, assemblée de M. G. Caron.

Saint-Henri: mardi prochain, assemblée de M. J.-A. Bray, pour les électeurs anglais, salle S.-Thomas d'Aquin, rue Saint-Antoine, à 8 h. 30; lundi après-midi, en la salle de l'hospice Saint-Henri, à 3 h. p. m., pour les dames seulement. — M. D. Saint-Maurice, lundi soir, salle S.-Henri, coin S.-Jacques et du Collège.

Mercier: demain, à 2 h. 30, soubassement de l'église Sainte-Claire de Tétraultville, assemblée de M. Léonce April.

S.-Paul: Ce soir, à 8 h. 30, M. J.-J. Arthur Pharand tiendra une assemblée à l'école de Lévis, 5940 blvd Monk.

Préfontaine: M. Ulric Simard tiendra une assemblée, lundi, à 8 heures, en l'école de la Nativité d'Hochelaga, rue S.-Germain.

Saint-Jacques: M. Aimé Demontigny, lundi soir, école Salaberry, rue Robin.

Bourget: En faveur de M. T. Lacombe, demain soir, salle paroissiale, coin Ontario et Bordeaux.

SERVICE AERIEN

Berlin, 26. — En 1932, un service de transit régulier sera assuré de Berlin à Shanghaï par l'intermédiaire de la ligne Berlin-Moscou.

CHANGEMENTS AU CANADIEN NATIONAL

A gauche, M. A. Gray Foreman, qui vient d'être nommé assistant du vice-président et directeur des finances au Canadien National. Au centre, M. C.-D. Cowie, nommé trésorier général du Canadien National en remplacement de M. James-A. Yates. A droite, M. J.-A. Yates qui prend sa retraite après plusieurs années de service dans les chemins de fer. Ces changements prendront effet le 1er avril prochain. (Photos Canadien National.)

AVIS AU PUBLIC

Pour répondre à l'augmentation de nos affaires nous occuperons, à partir de LUNDI, 28 MARS, tout le troisième plancher de l'édifice Royal Securities Corporation situé à

244 rue ST-JACQUES Ouest

CENTRAL FIRE OFFICE Inc.

TAUX D'ASSURANCES REDUITS :
FEU, VOL, AUTOMOBILE, BRIS DE GLACE, ETC.

Gérants et Agents généraux pour les cies suivantes :

American Fire Ass. Co.
Can. Gen. Ins. Co.
LaPortage-LaPrairie Mutual Ins. Co.
Central West Casualty Co.
Gen. Ins. Co of America.
Gen. Casualt; Co of America.
Firt National Ins. Co.
Atlantic & Pacific Underwriters.

MArquette 7051-2-3-4

Notre province prend soin de ses miséreux

Les dépenses faites par les diverses institutions reconnues d'assistance publique.

Chiffres approximatifs

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — Les 207 institutions d'assistance de la province de Québec abritent 32,500 personnes, ce qui nécessite une dépense globale de $15,000,000, et un personnel de 11,300 membres, dont le salaire atteint à peine $3,300,000.

Ces statistiques du colonel Marquis, chef du bureau des statistiques et du Dr Alphonse Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, ne sont cependant qu'approximatives, pour la bonne raison que certaines institutions tiennent leurs livres de juin à juin, pendant que d'autres les tiennent de janvier à janvier.

Aux 181 institutions qui sont reconnues d'assistance publique, le gouvernement a donné, l'an dernier, la somme de $3,615,660.09. De plus, parce que le gouvernement leur a garanti le fonds d'amortissement et les intérêts, 112 institutions ont pu emprunter la somme globale de $16,331,000, pour améliorations ou constructions, depuis que la loi d'assistance publique est passée.

La saison des pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26—La période des pèlerinages, à Sainte-Anne de Beaupré, sera inaugurée officiellement le mardi de la semaine de Pâques, par la venue d'un fort contingent de la ville de New-Jersey, N.-Y. Les autres pèlerinages organisés reprendront avec le mois de mai.

Les travaux à la basilique sont restés au point où ils étaient à l'automne, faute de fonds pour les poursuivre.

Diminution des loyers imposée

Rome, 26. — Un trait de plume de Mussolini a encore diminué le coût des logis en Italie, tout au moins à Rome. La volonté du dictateur a rayé 10% des loyers en octobre dernier, en même temps qu'elle promulguait une diminution générale de 12% dans les salaires.

Cependant, malgré cette première mesure, les loyers dans Rome sont plus dispendieux que dans toute autre partie de l'Italie. Pour une demeure, dont la location coûte $10, dans la province, on paie dans la capitale $25, mensuellement. A part cela, il faut débourser pour une liste de faux frais, de taxes et de pourboires. Plusieurs Romains, dont la situation est précaire, ont abandonné la ville pour la campagne.

Creusage d'un chenal qui va être bientôt complété

Chicago, 26. — Le creusage du chenal pour permettre d'établir une liaison océanique fluviale entre les grands lacs et le golfe du Mexique est presque terminé. Les ingénieurs militaires du district de l'Illinois, qui sont en charge de ce creusage, ont déclaré que les travaux seront terminés vers le quinze octobre prochain, soit 6 mois avant l'époque prévue au début. Ce projet coûtera, une fois terminé, environ $120,000,000. Un chenal de 9 pieds est creusé entre Chicago et la Nouvelle-Orléans.

Grosse saisie de boisson opérée dans le Connecticut

Stamford, Connecticut, 26. — Une cinquantaine d'hommes ont été arrêtés et une cargaison de liqueurs alcooliques de toutes espèces, évaluée à plus de $250,000, a été saisie par la police, au cours d'une enquête sur des activités inaccoutumées, qui avaient pour théâtre un quai désaffecté. La police croit que les prévenus sont des membres du syndicat de contrebandiers, dirigé par Owney Madden, "gangster" des plus en vue du monde interlope de New-York. Ce qui porte la police à croire qu'elle peut relier Madden à la bande appréhendée, c'est que l'un des prévenus, Louis Pope, 46 ans, de White Plains, N.-Y., est supposé être un des lieutenants du bandit New-porkais.

Détroit propose un moratoire d'un an

Detroit, 26—A la suite des difficultés financières dans lesquelles se trouve la ville, le maire Frank Murphy cherche à retarder le paiement au moins pour un an d'un bloc d'obligations municipales au montant de $31,000,000. Cette somme devient due pendant l'année fiscale de 1932, et il n'y a apparemment aucune source de revenus capable d'y faire face.

Tentative d'empoisonnement

On a transporté à l'hôpital Notre-Dame, hier après-midi, un individu du nom d'Aimé Durand, 40 ans, 10822 S.-Hubert, qui aurait tenté de s'empoisonner en absorbant une dose considérable d'esprit de sel, en l'absence des membres de sa famille. Le malheureux a été trouvé par son beau-père qui revenait de faire des emplettes.

Les médecins donnèrent un vomitif au patient et son état s'améliore un peu. Il sera accusé d'une tentative de suicide par empoisonnement.

Le capitaine Gravel et le sergent Gratton, du poste de police No 27, firent enquête sur les lieux.

M. André Labelle meurt des suites de cet accident

C'est le deuxième malheur qui, en moins d'un mois, frappe la famille du notaire Labelle, de Hull.

S. E. Mgr A. CASSULO

M. André Labelle, fils du notaire F.-A. Labelle, de Hull, membre de la commission des chemins de fer, est décédé jeudi après-midi, à l'hôpital Royal Victoria. M. Labelle avait été grièvement brûlé par la vapeur au cours d'un accident de chemin de fer, survenu mardi dernier à Lemieux, situé à 38 milles à l'est de Drummondville, lorsqu'une locomotive frappa par l'arrière le train dans lequel il voyageait. La victime qui se trouvait dans l'un des wagons que le choc fit dérailler fut brûlée par la vapeur qui s'échappait de la locomotive. Soigné sur-le-champ par un médecin, il fut transporté à l'hôpital Royal Victoria où il ne put malheureusement survivre à ses blessures.

Le deuil qui frappe à cette occasion la famille du notaire Labelle est le second en trois semaines. En effet, le 29 février dernier, mourait un autre fils de M. Labelle, M. Paul Labelle.

La victime de la tragédie de mardi dernier était en route pour Hull afin de passer les vacances de Pâques avec sa famille. Il poursuivait alors ses études de droit à l'Université Laval de Québec, depuis janvier.

La carrière de la victime

Son frère Avila, qui est aussi étudiant à l'université Laval, avait pris le train pour Montréal une journée avant son frère.

Né à Hull, M. André Labelle était âgé de 24 ans. Il fit ses études classiques au collège Saint-Alexandre d'Ironside. Il était de plus secrétaire de l'Association conservatrice de Hull.

Lui survivent en plus de son père, sa belle-mère, née Ethier (Alexina); deux soeurs, Mmes Rosario Gaudry (Alberte), Montréal, et Henri Deslauriers (Aimée), Hull; deux frères, Avila et Louis Labelle, de Hull.

Un libera est chanté cet après-midi à 3 heures, tandis que les funérailles auront lieu lundi matin à 8 h. 45 en l'église Notre-Dame de Hull.

F. Lebrun est mort

Lévis, 26. — M. Philippe Lebrun, de Saint-Philippe de Néri, qui fut blessé en même temps que M. André Labelle, fils du notaire F.-A. Labelle, est décédé jeudi dans un hôpital local, des suites de ses blessures.

L'enquête du coroner

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 26. — Agissant sur les instructions du procureur général de Québec, le Dr Joseph Isabelle, coroner de Hull, a été chargé de faire une enquête sur la mort de M. André Labelle, de Hull, fils de l'assistant commissaire en chef de la commission des chemins de fer. L'accident a eu lieu à Lemieux, Qué. Le jeune homme est mort à l'hôpital Royal Victoria, à Montréal, et l'enquête sera tenue à Hull.

Le coroner Isabelle et les jurés ont vu le corps hier à la demeure du père de la victime, et l'enquête a été ajournée. Les membres du jury sont MM. Lionel Lafond, Eugène Charron, Elzéar Tremblay, T. Grégoire, A. Deschênes, M. Cignac et A. Séguin.

Sympathies de Mgr Cassulo

S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada, et S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, sont au nombre des centaines de personnes qui sont allées, hier, offrir leurs sympathies à la famille Labelle.

On retrouve une partie des cigarettes volées

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26—Un vol avec effraction a été commis, dans la nuit de mercredi à jeudi, aux entrepôts de la maison Jos. Côté, Ltée, 182, rue Saint-Paul. Les voleurs ont fait main basse sur 25 grosses caisses contenant 167,300 cigarettes et une boîte de chocolat de 51 livres, le tout évalué à $1,800.

Vingt-quatre heures à peine après le vol, les détectives ont réussi à retracer une partie de la marchandise, soit 72,300 cigarettes, qui étaient à la gare Union et devaient être expédiées à Montréal, le soir même. On recherche encore les voleurs.

Innombrables disparus qui sortent de terre

Amiens, France, 26.—Les champs de bataille de France continuent de livrer les corps des milliers de disparus au cours de la guerre. Il y a encore 200,000 soldats français dont les restes n'ont pas été trouvés; au cours de 1930, 10,000 cadavres ont été recueillis et 45 pour cent d'entre eux identifiés. 150,000 soldats anglais manquent à l'appel et des 2,000 cadavres retrouvés 20 pour cent ont été identifiés.

Résultat d'une collision

Photographie du camion des établissements Quality Fruit Store, après qu'il eut été enfoncé par un autre auto conduit par M. Ernest Yates, 2381 S.-Antoine, hier après-midi, vers 3 h. 30, à l'angle des rues Guy et S.-Antoine. Trois personnes ont été blessées dans cet accident. On voit ici un agent du poste de police numéro 8, dont les officiers firent enquête sur les lieux. (Cliché la "Presse").

Trois hommes ont été blessés dans un grave accident

Deux autos en collision à l'angle des rues Guy et S.-Antoine.

Trois hommes ont été blessés et deux autos démolis, hier après-midi, au cours d'une formidable collision survenue à l'angle des rues Guy et S.-Antoine.

Les victimes sont: M. Gabriel Bernard, 24 ans, 2217 Workman, M. Fred Chambers, 27 ans, 3166 Old Orchard et M. Ernest Yates, 31 ans, 2391 S.-Antoine. Tous les trois ont été transportés au Montreal Children's Hospital, rue S.-Antoine, où ils reçurent les premiers soins. M. Yates a dû être admis. Il souffre de graves lésions internes et son état est très sérieux.

D'après les informations du lieutenant Blagdon, du poste de police numéro 8, M. Yates conduisait son auto de l'ouest à l'est rue S.-Antoine lorsqu'il frappa le camion que conduisait M. Bernard et qui filait vers le nord, rue Guy. Le choc fut très violent et le camion pirouetta deux fois avant de se replacer miraculeusement sur ses roues. Les deux occupants ne furent pas projetés en dehors et c'est ce qui leur sauva la vie.

Le choc produisit un bruit égal à celui d'une explosion, d'après les témoins. On croyait que tous les occupants, dans les deux voitures, seraient tués.

Chaussée glissante

Les officiers de police qui ont enquêté sur les lieux ont déclaré que chauffeurs avaient perdu le contrôle, mauvais état de la chaussée sur laquelle les deux véhicules glissèrent sur une bonne distance avant de venir se heurter l'un contre l'autre. Les l'accident était dû en partie au

Jeune garçon blessé mortellement dans un duel avec la police

Buffalo, N.-Y., 26. — Un garçon de seize ans, Gordon-A. Allen, élève du High School d'Alleghany, N.-Y., est mort hier, le coeur traversé d'une balle, après avoir soutenu un combat en règle avec un agent de police qui voulait l'interroger au sujet d'une auto dans laquelle le jeune homme fut trouvé. Allen s'abrita derrière un restaurant provisoire, s'élevant sur le bord de la rivière Niagara, et commença à tirer du revolver dès que l'agent voulut l'interroger.

Les parents de la victime qui vivent séparément avouent que leur mésentente dut être l'une des causes de l'inconduite et de la mort de leur fils.

Un juge tue 5 personnes

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Berlin, 26. — Le juge Meuer, juge de la Cour de circuit, cinq membres de sa famille et une étrangère ont été trouvés assassinés dans la maison des Meuer à Jena.

La police soupçonne que la liaison du magistrat avec Frau Ritterberg a fait naître le drame. Le divorce que sa femme a obtenu contre lui, récemment, l'aurait conduit à tuer ses enfants et la femme.

Mort de M. F.-A. Maclagan

A la suite d'une maladie de trois mois est décédé à l'hôpital militaire de Sainte-Anne de Bellevue, M. Frederick-A. Maclagan. Le défunt faisait partie des Royal Highlanders of Canada et de l'Association Black Watch. Il laisse sa mère et trois soeurs.

RAYONS X
Electricité Médicale
MALADIES CHRONIQUES
Dr Jérôme Fournelle
412 BLVD ST-JOSEPH EST
Près St-Denis — Bél. 4492
95—8,a Ct

KALMINE

Cachets d'une efficacité remarquable contre les maux de tête.

Vous voulez que ce MAL DE TETE se passe le plus vite possible, eh bien employez les

CACHETS GAUVIN
Pour le mal de tête

Les **Lithinés** du Docteur **Gustin**

Procurent une eau agréable, digestive, alcaline, très active.

TRES EFFICACE CONTRE
Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

GRATIS

Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA Co.
MONTREAL

Les maladies de la femme sont soulagées

Fémol est un traitement fortement recommandé par des centaines de femmes. Il est reconnu et admis que bon nombre de plantes contiennent certaines propriétés médicinales extrêmement efficaces dans le traitement des maladies humaines.

Des médecins et des chimistes éminents ont fait de ce côté des expériences concluantes. La formule Fémol a été trouvée à la suite de pareilles expériences, il y a près de quinze ans, et a prouvé depuis son efficacité.

Fémol est un composé végétal qui agit sur les organes féminins qu'il décongestionne et tonifie. C'est simple mais extrêmement efficace. Notre meilleure recommandation réside dans les centaines de lettres attestant des résultats sérieux, même dans des cas graves. Ces lettres peuvent être vues sur demande.

Nous avons publié une brochure très complète sur les maladies féminines. Nous vous l'adressons avec votre commande.

INSTITUT CAZO
851 PLACE ROYALE — MONTREAL

Quand la sciatique fait rage AREX soulage

La sciatique n'est pas une visiteuse aimable. Arex vous aidera à vous en débarrasser. Ce composé, fruit des recherches du Dr Weil, a une efficacité particulière dans les cas de sciatique.
Arex est indiqué dans le rhumatisme, la goutte, la névralgie, la migraine et l'insomnie.

$1.00 — Dans toutes les pharmacies.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.

AREX
CONTRE LE RHUMATISME

La Vie Féminine

BLOUSES ET COLIFICHETS, PLAISANTES FANTAISIES

La mode a remis en vogue blouses, chemisiers casaques, et nous voici ravies! La robe d'une seule pièce possède des qualités, mais, à la longue, elle lasse notre goût, et puis elle n'est pas économique Nous ne serions point femmes si nous n'avions la coquetterie du changement. Varier l'expression de la toilette est un caprice innocent que nous permet la mode d'aujourd'hui avec le retour aux corsages interchangeables et différents de la jupe. Ajoutons, par comparaison avec la robe d'une seule pièce, que c'est une économie. En variant, dans un ensemble, le haut du corps, en le faisant accorder ainsi avec les différents moments du jour et aux différentes circonstances, il est facile de réduire le nombre des robes, le même ensemble pouvant passer partout et répondre à l'élégance des heures.

Pratique

C'est surtout pour les femmes qui travaillent, et cependant aiment sortir, ou ont besoin de le faire pour leur métier, par souci de la documentation, pour meubler leur esprit, parfaire leurs inspirations, que le recours aux ensembles trois pièces est utile.

A un gentil costume, il est si facile de donner le chic désiré avec les différents corsages offerts à notre choix, depuis le chemisier du matin à la blouse du soir, en passant par les blouses d'après-midi, les casaques de cérémonie, et tous les effets à transformation qui ne demandent qu'une seule jupe.

Les blouses

On en fait de toutes sortes, et sans être une très fine lingère, il en est certainement que chacune d'entre nous peut confectionner elle-même

Comme tissus, nous avons une foule d'éléments soumis à nos besoins. Les frileuses trouveront des crêpes de laine, des georgettes et des mousselines, des chines de laine d'une souplesse et d'une finesse exquises. Beaucoup de georgettes de laine se façonnent de jours en lignes ou en motifs. Comme ils présentent des coloris pastellisés, très délicats ils sont tout à fait indiqués pour les blouses de demi-saison accompagnant la jupe du matin et même d'après-midi, sous le petit vêtement de fourrure. Avec le georgette de laine, ainsi façonné, les détails sont presque inutiles, la forme "chemisier-droit", avec encolure montante, que l'on peut orner, si l'on veut, de courts revers, sera suffisante.

Aux tissus de fine laine je n'aurai garde d'oublier d'ajouter les dentelles et guipures de laine, les jerseys brodés et ajourés, qui feront merveille, et pour lesquels un corsage, une blouse, un gilet, une casaque ne demandent pas non plus de coupe, de forme compliquée; le plus simple patron conviendra pour la création d'une fort jolie chose. J'ai remarqué et je signale à votre attention les jerseys à la verge brodés à l'anglaise. Ils se font de toutes les teintes et même en noir.

Nuances

Pour les corsages, les coloris en faveur sont, actuellement le blanc, avec les variétés telles l'ivoire, l'albâtre, le blanc nacré, teinté rosé, mauvé bleuté ou un peu vert. Ensuite nous avons la paille, l'ocre, le vert eau, le bleu léger, tous les roses doux, le gris d'argent, le beige très pâle. Ceci forme l'ensemble de ce que l'on nomme les tons pastels qui s'accorderont avec douceur à tous les ensembles jupe et vêtement.

Pour les goûts plus personnels, il y a les tons vifs, parmi lesquels le vert est en dominante en une gamme riche et splendide s'accordant avec le noir, le brun en une heureuse harmonie. Viennent le rouge, le violine, le jaune, ensuite.

Il y en a, voyez-vous pour tous les désirs!

Heures élégantes

Ayant parlé des blouses matinales et de celles destinées aux frileuses, songeons à des créations plus élégants. C'est alors que nous regradons les crêpes chemisiers spéciaux, les crêpes georgettes artificiels et naturels, et le crêpe-satin, que l'on emploie en mat et en brillant.

Nos blouses se portent à volonté rentrées dans la ceinture de la jupe, surtout lorsqu'elles accompagnent le costume tailleur ou l'ensemble avec le vêtement net et court, ou bien elles laissent voir sur le haut de jupe une gentille basque à laquelle on donne des formes différentes selon l'inspiration. Les volants en forme sous la ligne de ceinture ont de la gentillesse. Parfois, ces volants sont dentelurés et festonnés, ou bordés de plissés nains.

Ceintures

A la taille des blouses on pose des ceintures drapées et nouées c'est que la variété dans la forme des ceintures fait partie de la nouveauté de la mode. Mais c'est surtout dans les modèles de grande élégance c'est à dire pour blouses et casaques de cérémonie de fin d'après-midi et du soir que cette fantaisie dans les ceintures trouve son emploi

Car nous avons des blouses très habillées faites avec des tissus recherchés : satins brochés, taffetas glacés et changeants, tulle, mousseline de soie, crêpe georgette perlé ou pailleté, broderies anglaises sur fond de crêpe de chine ou de voile de soie et enfin les lamés en unis ou en imprimés.

Vous jugez de l'effet que de tels corsages, portés sur des jupes de crêpe-satin ou de velours produisent en ensemble.

Le soir

Les blouses du soir ont souvent le dos nu, on les porte alors avec de petits vêtements assortis qui ont des manches. Ce petit vêtement, qui est un boléro, le plus fréquemment, est assorti de colori et de tissu, avec la jupe et représente alors un ensemble "d'après-midi-soir ou de cérémonie.

Les blouses très élégantes et qui se portent pour la fin d'après-midi, pour un dîner, pour le théâtre peuvent avoir des manches arrêtées au coude ou bien des mancherons plus courts encore. Il convient de compléter avec des gants longs.

N'omettons pas de parler des blouses de dentelle en blanc, en couleur ou en noir, c'est avec elles que l'on combine des ensembles d'une grâce parfaite. La blouse se portant avec une jupe de satin, de velours, ou autre tissu, peut-être à dos nu et sans manches, on la complètera soit d'un petit vêtement en dentelle, soit d'une collerette qui descendra sur les bras ou des mitaines. Ainsi nantie, la blouse sera d'après-midi, et fort correcte.

Et voilà qui explique la vogue sympathique de cette pièce de notre toilette ; elle est pratique, elle est commode, elle se prête aimablement à toutes sortes de combinaisons qui nous aident à nous montrer élégantes sans commettre de folies vestimentaires !

Détails

Ne quittons pas le chapitre des blouses sans parler un peu de ces gentils colifichets qui viennent ornementer les corsages de nos robes : cols, manchettes, jabots, rabats, noeuds, berthes, ils sont un peu le sourire de nos toilettes et servent à enjoliver les plus simplettes.

Cols et parements

Sur presque toutes les robes, et pour le jour, les cols de toutes les formes, les garnitures de manches se posent. On les fait avec du linon et de la petite Valenciennes, ou bien avec du georgette artificiel du crêpe de Chine. Un travail de jours échelles ou contrariés, de petits plis mains, de fines nervures, d'incrustations au point turc illustre les modèles. Sur les robes de lainage du matin, les garnitures se font en piqué soie, un tissu nouveau frère plus élégant du piqué d'été avec toutes ses qualités.

Noeud papillon

Le dernier cri pour les robes de teinte sombre qu'elles soient du matin ou d'après-midi, est de piquer soit à la ceinture de côté sur le corsage, à hauteur du coeur un noeud papillon assez gros en mousseline apprêtée pour des modèles sports.

Portez donc des blouses, des casaques, des chemisiers, variez vos toilettes et montrez-vous gentiment coquettes, plaire est une condition de bonheur.

NOUVEAU

Modèle printanier en Daniah brun, lainage Brion.

LES MANTEAUX DE DEMI-SAISON

Les manteaux de demi-saison. — Ce vêtement, qui succède à celui de fourrure, nous est précieux dès les premiers jours d'avril où la brise encore aigrelette ne nous permet pas de sortir en taille. Il est long jusqu'au bas de la jupe et de ligne amincissante, avec beaucoup de gentils détails dans la façon. Les boutons, comme sur nos toilettes, y tiennent une large place. Quelques manteaux ont le genre redingote, boutonnés tout le long de côté, alors que d'autres se ferment par deux rangs de boutons avec un col et des piqués genre tailleur. En voici quelques-uns avec des manches très larges, serrés à la taille par une haute ceinture ou bien avec une courte cape faisant manches sur la robe. La ceinture est parfois remplacée par des pinces ajustant légèrement le manteau; ils ont une jupe un peu en forme et l'encolure est drapée par une écharpe. Des manches très élargies à partir du coude font aussi ressortir la finesse de la taille déjà soulignée par des pinces serrées. Presque toujours, lorsque la taille est affinée, la jupe est légèrement élargie. Cet évasé est souvent obtenu par un panneau montant en pointe plus haut que la taille.

Beaucoup de manteaux en bure gardent le genre simple et silhouettant, tombant droits, avec ou sans ceinture, sans le souci d'affiner la taille; la ceinture, lorsqu'elle existe, est étroite en tissu piqué à chaque bord; la manche seule est élargie, partant du poignet au coude.

Les encolures, les emplècements, les poches larges et biaisées, les collets, les drapés noués de côté, sont parmi les ornements d'actualité de ces manteaux de petit printemps. Une note très originale est fournie par les cols de forme irrégulière, par les revers asymétriques, par les cols ronds en fourrure d'été que l'on conserve volontiers alors qu'il s'agit de fourrure de demi-saison. Avec ces cols ronds, point de parements hauts à la manche; celle-ci reste nette du bord, avec revers de laine et piqûres. Les fourrures portées en ce cas sont à poil court; ce sont: le léopard, l'agneau rasé, l'hermine d'été, le veau mort-né, le petit-gris lustré, la belette, la taupe, le gaillac, la gazelle, etc.

Sur un très joli manteau de drap, voici que nous retrouvons les grâces Louis XVI par la présence d'un col châle se prolongeant en pans qui se croisent dans le dos pour former fichu; sur un autre, voici la cape formant manches; alors que, sur une redingote en grosse laine, légèrement cintrée à la taille, c'est la coquetterie de boutons de métal boutonnant le paletot tout du long devant. Pas de col; mais une écharpe en tricot de trois tons, rappelant le nuancé de la draperie fantaisie. Ces écharpes se font souvent d'un ton différent du manteau; elles ne craignent pas d'aborder la fantaisie des tons vifs que, jusqu'ici on ne portait pas sur ces vêtements de sortie.

Que ce paletot printanier ait la forme Directoire, qu'il tombe droit à la taille, ou qu'il la marque par une ceinture, il ne saurait faillir à sa mission qui est de garder la silhouette mince alors que le tissu employé présente une certaine épaisseur.

CONSEILS PRATIQUES

Les mains douces. — Les soins donnés au ménage abîment les mains les plus belles. Pour les conserver, employer de la poudre d'amidon mouillée de glycérine, mélange auquel on ajoutera quelques gouttes de teinture de benjoin.

* * *

Taches de suie

Les taches de suie sur les parquets s'enlèvent très facilement avec de l'eau fortement salée ou avec de l'essence de térébenthine.

L'ART CULINAIRE

Potage à l'alsacienne. — Mettez dans une vaste marmite une langue de veau bien lavée et nettoyée, un oignon et un bouquet garni. Couvrez d'eau. Quand l'ébullition est commencée, ajoutez une livre de carottes épluchées et un pied de céleri épluché et divisé en deux. Saler, poivrer et cuire pendant deux bonnes heures. Servir le potage épaissi par des pâtes, vermicelle ou nouilles. Préparez, avec le céleri et les carottes, une purée liée au beurre et assaisonnée d'une cuillerée de vinaigre, la servir avec la langue de veau épluchée et coupée en tranches.

* * *

Poulet chasseur.—Un poulet, 3 onces de jambon maigre en dés, ¼ de livre de champignons, une once de beurre, un verre d'eau, deux cuillerées de tomate concentrée, un bouquet, poivre, sel.

Jetez le jambon dans la casserole où se trouve le beurre fondu et chaud, faites-le fondre, ajoutez le poulet, faites-le bien revenir. Saupoudrez-le de deux cuillerées de farine, secouez-le bien, ajoutez l'eau, les champignons émincés, le bouquet, la tomate, poivre et sel, laissez cuire vingt-cinq à trente minutes et servez.

* * *

Pommes de terre Margot.—2 livres de pommes de terre, hachis de viande (restes), sel, poivre, persil, ciboules, échalottes, deux oeufs, farine, friture.

Faites cuire les pommes de terre à l'eau, épluchez, écrasez et mélangez avec un hachis de viande, en ajoutant sel, poivre, persil, ciboules, échalotes hachées; liez avec deux oeufs, faites des boulettes, passez-les à l'oeuf battu, puis à la farine et faites frire.

* * *

Gâteau Paulette.—Faire cuire ½ livre de riz dans du lait sucré et vanillé, mettre dans un plat creux allant au four, recouvrir d'écorces d'oranges confites coupées en minces morceaux, recouvrir encore d'une couche de marmelade de pommes ou d'abricots frais ou secs, selon la saison, puis de 3 blancs d'oeufs battus en neige ferme et mettre à four doux quelques instants. Servir aussitôt sorti du four.

834

PATRON No 834. — Ce nouveau genre de blouse princesse souligne avantageusement la taille. Se fait en 26, 28, 30, 32, 34 et 36 pouces de buste.

N.B.—Veuillez faire remise par bon postal, mandat d'express, ou argent sous pli recommandé La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

LA PRESSE, Dépt. des Patrons, Montréal

Ci-inclus 25 cents pour patron No 834

Grandeur

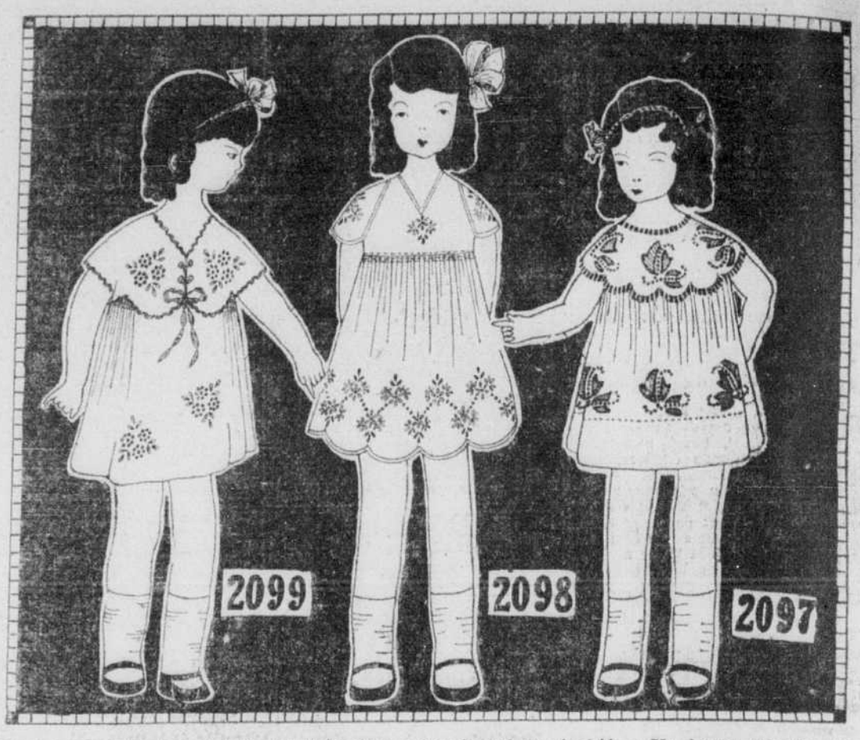
Ecrire non initialement

Rue et numéro

Ville et Province

Un catalogue des patrons est en vente au prix de 15 cents.

POUR LES PETITS



Patron à tracer, 30c chacun; au fer chaud, 45c chacun; tout étampé sur piqué blanc, 75c chacun; pour deux ans seulement. Ces patrons ne sont pas échangeables.

N. B. — On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse" dépt. des Patrons, incluant chèques, mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

JEUNE FILLE

Coiffure nouvelle, très "jeune fille", avec rouleau sur la nuque.

Les *femmes disaient* — ON NE PEUT AVOIR UN LINGE BLANC SANS FROTTER

MAIS *elles n'avaient pas essayé le Nouvel Oxydol*

VOUS avez probablement, vous aussi, passé des heures sur la planche à laver pour que votre linge soit frais et blanc. Mais il existe maintenant un moyen plus facile d'y arriver.

C'est d'employer le Nouvel Oxydol, le savon qui fait *deux fois plus* de savonnage — et un savonnage plus crémeux, plus rapide et plus durable.

Ce savonnage très riche est le secret du lavage facile, du linge plus propre et plus blanc. Un savonnage qui ne s'effrite pas pour laisser retomber la saleté sur le linge — mais un savonnage odorant qui ne forme pas de boules et ne laisse pas d'écume dans la cuve— un savonnage qui donne au linge un blanc éclatant sans frottage fatigant.

Le nouvel Oxydol est aussi doux pour les mains que pour le linge délicat — et il fait un riche savonnage dans l'eau dure ou l'eau douce *durcie* par la crasse du linge ou de la vaisselle. Demandez-en une boîte aujourd'hui chez votre épicier — et vous verrez comme votre tâche sera allégée.

PROCTER & GAMBLE
Toronto, Ont.

NOUVEL
OXYDOL
FABRICATION CANADIENNE

LE SAVON DE MENAGE COMPLET

ZETTE et le carême

Zette se croit une grande fille et a voulu faire son carême comme les autres. D'ailleurs, dit Zette, le petit Jésus n'est-il pas mort pour elle autant que pour les autres? Zette n'a pas mangé de bonbons du carême et son esprit de mortification était tel qu'elle avait même voulu ne pas prendre d'OVONOL.

OVONOL est un composé d'Extrait de Foie de Morue, (contenant la vitamine D, qui aide à faire grandir normalement, à donner des os forts et des dents saines), d'Hypophosphites d'Iode, de Lécithine (Extrait de Jaune d'Oeuf), spécialement préparé d'après une formule du Médecin des

ZETTE

Pilules Rouges, pour favoriser la croissance des enfants pâles, faibles, nerveux, pleurards, manquant d'appétit, de sommeil, souffrant de maux d'yeux, d'oreilles, de gorge, de rifle et autres éruptions. Partout ou par la poste: $1.00 la bouteille.

"J'ai fait prendre OVONOL à mes deux petits garçons qui étaient faibles, tousseurs et avaient des glandes sur le cou... J'ai aussi donné Ovonol à ma petite fille qui n'était pas très robuste et tous trois sont maintenant gras et bien portants." — Mme John Craig, Windsor Mills, P. Q.

Ci-inclus 5 sous pour un portrait en couleur de Zette, sans annonce et propre à être encadré.

Nom .....

Adresse .....

P 26-3-32

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, St.-Denis, Dépt. P, Montréal.

OVONOL pour les enfants

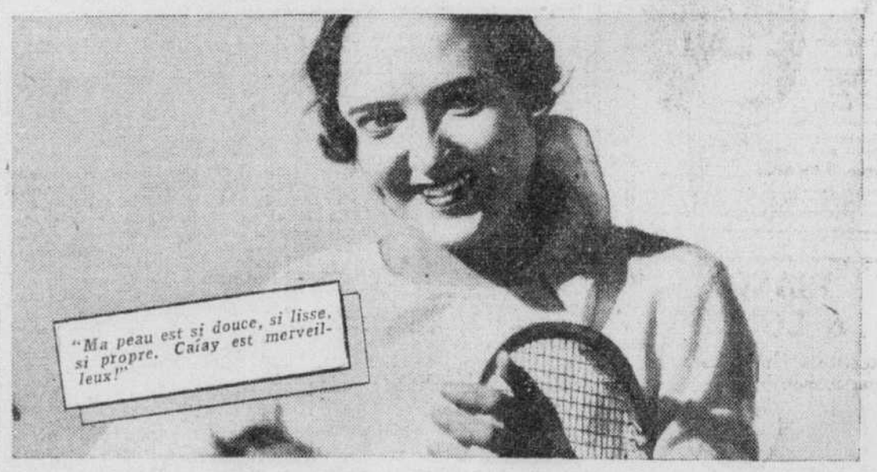
Vous participez à un

CONCOURS de BEAUTÉ

à chaque minute de votre vie!

et le Calay . . . le savon des jolies femmes . . . peut vous aider à gagner

Vous avez participé à un concours de beauté la première fois qu'il vous a vue — vous en êtes encore chaque fois qu'il vous contemple. Or un teint net, exquis et frais vous aidera à remporter la victoire.



Procurez-vous une douzaine de Calay aujourd'hui. N'employez que Calay; car ce doux savon conférera à votre teint une propreté nouvelle — une nouvelle douceur satinée — une nouvelle beauté.

Ne courez pas le risque d'employer un savon quelconque. La qualité du savon importe tant au charme de la peau. Calay, le savon des jolies femmes, est un savon blanc, doux et crémeux. Il est libre de matières colorantes et de ce caractère crayeux qui assèche la peau. 73 dermatologistes proclament Calay suffisamment doux et propice pour votre peau. Une minute de l'abondante mousse Calay avec de l'eau chaude—puis un prompt rinçage froid —et votre peau, rayonnante de propreté, sera prête à participer à tout concours de beauté qui pourra se présenter. Commencez à faire usage de Calay aujourd'hui. Qu'aucun autre savon ne touche votre peau.

FABRIQUÉ AU CANADA

CALAY

Le Savon des Jolies Femmes

ONDULATIONS PERMANENTES

Mesdames,

Nos nouveaux permanents à l'huile sont incomparables. Ils donnent à la chevelure une apparence souple et naturelle. Consultez M. NAP. DUMAS, spécialiste expert reconnu en ondulation permanente de tous genres.

$5.00, 2 pour $8.00 aussi autre à $7.00

SALON DUMAS
8142A Boul. St-Denis (près Jarry)
Tél. CAlumet 2776

LE PAIN quotidien

Si vous n'êtes pas satisfait de votre boulanger, de son pain ou de son service de livraison et si vous désirez MIEUX MEILLEUR à un moindre coût

Téléphonez pour un essai à

DURIVAGE
5276 Fabre
AMherst 9480
et jugez par vous-même

SALON JACQUES

Ce mois-ci seulement. Permanent Croquignole à l'huile. Méthode américaine garanti 6 mois fait par moi-même. Rég. $5 pour $3.00. Eugène à $3.

Ouvert tous les soirs. 1450 McGill College Ave.

PL. 9947. Une rue ouest Eaton

22,36B

VOTRE ENFANT a des VERS

Donnez-lui les chocolats du Dr Pierre

Ces délicieux chocolats feront disparaître rapidement et sûrement tous les vers qui affectent les voies digestives et qui compromettent la santé des enfants. 50 cts la boite dans toutes les pharmacies. Expédiés poste payée par: Laboratoire du Dr Pierre, 928 Notre-Dame O., Montréal.

CHOCOLATS VERMIFUGES du DOCTEUR PIERRE

PARFUM
TULIPE NOIRE
CHENARD & Cie PARIS

CAPTIVANT...
Un parfum de luxe
le choix des élégantes

Poudre . . 60c et 1.00
Avec parfum gratis
Lotion 1.50
Parfum, l'once, 2.50

EXIGEZ CHENARD

En vente partout ou franco par la poste sur réception du montant spécifié.

Dépositaire: CHENARD
357 St-Maurice, Montréal. 85-s.n

Le Muguet
(Lily Brand)

Les fameux ciseaux de chrome piqué, EXEMPTS DE ROUILLE, fabriqués par Hy. Kaufman & Sons India Works A.G. Ltd.

Distributeurs au Canada:
British Canadian Purchasing Co.
MONTREAL
DANS LES MEILLEURS MAGASINS

PERMANENT

Pour un temps limité
$2.50
pas besoin d'ondulation à l'eau.
Permanent à l'huile $4.50, deux pour $8.00.
Autres à $7.00.
Ondulation permanente pour messieurs $2.00.
Wilbank 8094
Mme Bayard
Travail de cheveux.
Tresses, Perruques, Transformations.
3548, NOTRE-DAME OUEST.
Succ.: 3824 Ave Verdun. Tél. YOrk 8461

PIANOS A LOUER

Excellents instruments à louer au mois à partir de
$3
Avec privilège d'achat plus tard si désiré.

LINDSAYS
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
1112 rue Sainte-Catherine Ouest
(juste à l'ouest de Peel)
Téléphone: MArquette 7701

19,12,15,17,19,22,24,26,29,31

Mentholatum
La crème qui soulage
Brûlures, Echaudures, Piqûres, Rhumes, Gerçures, Contusions, etc.
FAIT AU CANADA

La Vie Sociale

Déplacements

—Son Excellence la comtesse de Bessborough, actuellement en Angleterre, partira la semaine prochaine pour Paris où elle passera quelque temps.

— Sir Campbell Stuart, de Londres, actuellement à Montréal, partira lundi pour New-York d'où il s'embarquera le 9 avril à bord de l'"Empress of Britain" pour retourner en Angleterre.

— Lady Pope, d'Ottawa, passe les fêtes de Pâques en ville, l'invitée de sa soeur, Mme Lawrence Lyon.

— Mlle Juliette Fraser est de retour de Québec où elle était depuis quelques jours, l'invitée du sénateur et de Mme P.-J. Paradis.

— M. et Mme John Porteous sont à Québec pour la fin de semaine, les invités de Mme F.-D. Lafferty.

—M. Jean Kent fait actuellement un séjour à New-York.

—Le lieutenant-colonel et Mme Cortlandt Fages, de Québec, ont passé quelques jours en ville, les invités de M. et de Mme Louis-P. Gélinas.

— M. et Mme C.-E. Levesque et leur fillette, Jacqueline, passent quelques jours à Terrebonne, les hôtes de M. et de Mme L.-H. Desjardins.

—Sir Charles et lady Gordon passeront les fêtes de Pâques à Sainte-Marguerite.

— Mlle Thérèse Galipeault est retournée à Québec après avoir passé une dizaine de jours en ville, l'invitée de Mlle Yvette Perrault.

— L'honorable et Mme John-Hall Kelly, de Québec, s'embarqueront la semaine prochaine pour les Bermudes.

—M. et Mme G.-N. Monty et leur fils, Henri, passeront les fêtes de Pâques à Saint-Hyacinthe.

— Mlle Arline Burroughs, de Québec, est actuellement en ville, l'invitée de Mme Arthur Bruneau.

— M. et Mme R. Bourassa sont de retour d'une croisière aux Bermudes.

— Mlle Alice Valiquet, d'Ottawa, passe les fêtes de Pâques en ville.

— Mlle Patricia Ryan est arrivée de Toronto, ces jours derniers et sera pendant quelques jours l'invitée de M. et de Mme Leo Ryan.

— Mlle Rosita Bachman, est partie pour New-York et New-Jersey, où elle passera les fêtes de Pâques.

— Mme Armand est revenue d'un voyage à New-York.

Chez les Sourdes-Muettes

—C'est le mercredi 30 mars que sera donnée, à l'Institution des Sourdes-Muettes, la partie de cartes annuelle de l'oeuvre, sous la présidence de Mme Albert Dupuis. Au nombre des personnes qui prendront part à cette fête de charité, mentionnons: Mmes Albert de Lorimier, Omer De Serres, Armand Larivière, J.-P. Tétreault, Alexandre Deschamps, N.-J. Bisson, Philippe Caisse, Roger Dionne, Mlle Yvette McIntosh, Mmes Henri-P. Fabien, J. Saint-Jean, Charles Bourassa, Jean René de Cotret, Gaston Caisse, Lucien Giguère, Léo Dubreuil, A. Wagner, P. Houle, W. Hamilton, J.-A. Marcoux, Albert Riopelle, Pierre Riopelle, Alfred Fyen, W. Mercier, Henri Bélque, S.-Raoul Gauthier, Rosaire Dupuis Mlle Eugénie Prévost, Mmes J.-A Martin, A. Rochon, Hercule Bourassa, J.-A. Crète, Charlemagne Dubois, D.-A. Lafortune, E. Marchand, Edmond Bélanger, Emile Wilson, Georges Bachand, E. Mondehard, T. Trudeau, M. Pinsonnault, A. Lamontagne, Eugène Desmarais, Louis Chatelle, Mlles Eugénie Chapleau, Blanche Chapleau, Mmes Zotique Lefebvre, A.-A. Labrecque, Joseph Taillefer, A.-E. Morin, Anthime Dubuc, Beaudreau, J.-A. Dubuc, E. Bourdon, H. Boudriault, A. Cardinal, T. Fitzgibbon, M. Tassé, C.-E Gratton, Mlle Anita Gratton, Mmes Ernest Lauzon, J.-H. Fortin, Mlle Gabrielle Lauzon. Les personnes qui désirent se procurer des billets pour la partie de cartes ou des livrets pour le tirage, sont priées de s'adresser à l'Institution, 3725 rue Saint-Denis. Pour renseignements, appeler Marquette 7416.

A l'Institut de Nazareth

—Les personnes dont les noms suivent assisteront à la partie de cartes qu'organisent pour le mardi 29 mars, les dames patronnesses de l'Institut de Nazareth, au bénfice de l'oeuvre des aveugles, ce sont: lady Gouin Mmes L.-B. Cordeau, E. Bertrand, J.-B. Péloquin, A. Prud'homme, D. Paré, Henri oRuleau, C.-H. Cahan, O. Poitras, J.-A. Baribeau, Mlles Aimée Raiche, Sophie Gravel, Marie Ricard, J. Mailloux, Mmes R. Boulet, M. Lecours, R.-H. Cléroux, P.-A. Lafleur, C.-E. Gravel, W. Guimont, F. Saint-Jacques, A. Jolicoeur, E. Sasseville, D. Melançon, C. Moineau, H Paiement, T. Primeau, H. Morin, E. Poulin, E. McCaffrey, F. Renaud, J.-H. Payette, W.-A. Pilon, P. Rainville, Z. Morin, E. Prévost, Léo Pariseau, G. Moncel, A.-C. Tourville, C.-A. Daigle, E. Gohier, E.-J. Paquette, G.-I. René, E.-W. Caron, N.-A. Capelette, O. Baillargeon, N. Richard, C.-L. Raiche, N. Lemay, J. Claude, A. Blain, R.-L. Calder, P.-G. Renaud, R. Préfontaine, D.-D. Montplaisir, D. Beaupré, V.-W. Rougeau, A Mousseau, G. Leclerc. Pour renseignements, appeler: Har. 6337 ou At. 2828.

Soirée des Petits Lits Blancs

—La soirée des Petits Lits Blancs organisée au bénéfice des oeuvres des RR. SS. de la Miséricorde, aura lieu le mardi 29 mars, à l'hôtel Windsor. Parmi les personnes qui y assisteront: M. et Mme Camillien Houde, le sénateur Donat Raymond, M. Edouard Carteron, M. L.-G. Beaubien, M. Oswald Mayrand, M. et Mme Olivar Asselin, M. et Mme Edouard Montpetit, le docteur et Mme A. LeBel, le docteur et Mme A.-Z. Crépault, le docteur Gilbert Brisebois, M. et Mme Albert Dumas, l'hon. Fernand Rinfret, M. J.-E. Lortie, M. et Mme J.-E. Perreault, M. Hercule Lavoie, M. et Mme Jean Gingras, M. et Mme J.-E. Blanchard, Mlle Marguerite Bourgeois, M. A. Hurtubise, M. W. Laberge, M. et Mme Cléophas Dubeau, M. et Mme Aimé Guertin, M. Charles Houlé, le docteur Stephen Langevin, M. et Mme Valeriano Garcia, M. et Mme Lorenzo Robillard, M. et Mme Maurice Crépeault, M. Henri-L. Auger, M. et Mme A.-S. Many, M. et Mme Antonio Perreault, M. et Mme Olivier Lefebvre, lady Tait, sir Hormisdas Laporte, M. et Mme Pierre Charton, M. et Mme W.-C. Hodgson, M. Thadée Michaud, sir Charles et lady Gordon, M. et Mme J.-B. Letendre, M. et Mme Gustave Brière, Mme Delphine Jarry, M. et Mme L.-N. Messier, M. et Mme François Hone, M. et Mme P.-H. Fabien, M. et Mme Arthur Vallée, le sénateur Raoul Dandurand, M. et Mme Hector Perrier, Mlle Thérèse Gravel, Mme Alfred Thibaudeau, M. Emile Chaput, M. et Mme E. Gariépy, M. Jean Casgrain, M. Albert Hudon, M. et Mme J.-D. Camirand, M. et Mme J.-O. Pineault, M. et Mme Clément Meunier, M. Théo. Bonin, M. et Mme R. Doray, M. et Mme A. Ferron, M. et Mme Jean Gagnon, le docteur P. Perrin, M. et Mme A. Rémy, M. et Mme E. Gingras, Mlle Marguerite Lemieux, M. Arthur Dupont.

Mlle Mathilde Bérubé, d'Iberville, fille de M. Charles Bérubé, décédé, et de Mme Omer Poutré et le docteur Henri Laflamme, fils de M. et de Mme Eudore Laflamme, dont le mariage aura lieu le 14 avril à Iberville.

Représentations de gala

— Au nombre des souscripteurs pour les représentations de gala de "Samson et Dalila" qui seront données par la "Canadian Opera Company", les 2 et 4 mai prochain au théâtre Saint-Denis, mentionnons: M. et Mme Arthur-B. Purvis, Mme J.-Henry Palmer, Mlle Mabel Molson, Mme H.-W.-K. Hale, le docteur et Mme L.-P. Dorval, Mme Alexander Murray, M. et Mme Alban Janin, M. Paul Vaillancourt, Mme J. Kippen, M. Jean-C. Lallemand, M. Paul-A. Dionne, M. Sigmund Wang, Mlle Lillian Henderson, M. G.-B. Bladon, Mlle L. Beaudry, MM. Smith, M. P. Beullac, Mme R.-L. Stehle, M. J.-H. Brodeur, Mlle G. Charbonneau, Mme F. Stephen, M. Armand Dupuis, M. George-A. Savoy, Mlle Jane Lee, M. R.-P. Jellett, M. J.-F. Saint-Cyr, Mme Vachell Harvey, M. H. Demers, Mme C.-C. Ballantyne, M. René-A. Lafrance, M. J. Todd, M. Murray-R. Chipman, M. Harlie-E. Wilson, Mme Y. Lyman, M. J.-J. Saunders, M. W. Haldane, Mlle Marie Gill, M. J.-P. Mount, M. F.-V. Burgess, Mme L. Prentice, M. John Porteous, M. R.-D. Harrington, M. Justin Payette, M. Jacques Jérome, Mme M. Fortier, Mme J. Livernois, M. J. Gagnon, M. A. Lebeau, M. Georges Arpin, M. J.-C. Hébert, Mme A. Bastien, M. R. Morin, M. M. Arnoldi, M. M. Monette.

Causerie du chanoine Audouin

—M. le chanoine J.-B. Audouin donnera une conférence le 6 avril prochain, sous les auspices de l'Association des gardes-malades diplômées de l'hôpital Notre-Dame. Le docteur L. de L. Harwood présidera. Assisteront à cette conférence: le docteur et Mme C. Bayard, le docteur J.-H. Gervais, le docteur R. Trudeau, le docteur J.-A Brien, le docteur Laporte, le docteur E. Gendreau, M. Aimé Cousineau, Mlles Gauthier, Eustelle Morin, Alice Mérizzi, Eva Mérizzi, Lucienne Maysenhoelder, Berthe Maysenhoelder, Aline Badeaux, Esther Brunelle, le docteur A. Guilbault, Mlles Gabrielle Chatelet, M. Taschereau, Mercédès Côté, Gilberte Côté, M.-Paule Prénoveau, Cécile Allard, Lachance, Mlle Alma D'Aoust, le docteur Paul Poirier, M Roméo Létourneux, M. l'abbé J.-B Maureault, Mlle A. Blondin, Mlle A. Lalande, le docteur A. Sabetta, le docteur Aldège Ethier, le docteur R. Blouin, le docteur Vincent, M. l'abbé Bélisle, Mlle Laura Senécal, Mlle Vivian Bourassa, M. Rolland Saint-Pierre, Mme A. Beaudry.

A SUIVRE SUR LA PAGE 31

Aube pascale

— VERS INEDITS —

Chantez, cloches pascales,
Chantez, bourdons et glas,
Les notes musicales
De vos alléluias!

Au fond de nos paupières,
Les pleurs se sont taris,
De vos niches de pierres
Montent des chants fleuris.

Chantez la délivrance,
O cloches des clochers,
De nos coeurs en souffrance
Absous de leurs péchés.

Chantez à la volée,
Dans un ryhme enlevant,
Notre peine envolée,
Car le Christ est vivant.

Pâques luit:—ô merveille!—
Chantons le coeur joyeux:
Gloire au Christ qui s'éveille
Et nous ouvre les cieux!

Chantez, cloches pascales,
Chantez!... Jésus est là!
Aux âmes amicales
Son Coeur dit: Me voilà!
Alleluia!

Eugène BRISSETTE

Echos de France

La défense de Paris

A la suite des conférences récemment tenues entre les représentants des services intéressés et ceux de la préfecture de police, M. Chiappe, préfet de police, va incessamment prendre un arrêté codifiant les mesures étudiées pour la défense éventuelle de Paris.

Sont prévus trois organismes de préparation d'exécution et de défense. Le premier, intitulé "Commission départementale de défense passive," comportera onze sous-commissions: Abris, alertes, lumières, établissements industriels, eau, gaz et électricité, transports, incendie, police, services sanitaires, gaz, désinfection.

Aucun modèle de masque contre le gaz n'a encore été adopté. Il appartiendra au ministère de la Défense nationale d'en désigner le modèle.

On envisage l'emploi d'une puissante sirène placée au centre de Paris pour donner le signal d'alarme.

Qu'est-ce qu'un salarié ?

La Commission d'Assurance et de Prévoyance sociales de la Chambre des Députés a adopté définitivement, le projet de loi tendant à définir le salarié au sens de la loi des Assurances sociales.

Sur la proposition de M. Antonelli, son rapporteur, la Commission a fait une énumération des travailleurs à domicile entrant dans le cadre de la loi. Elle a considéré également comme salariés les conducteurs de voitures de place qui ne sont ni propriétaires, ni locataires de leur voiture, même s'ils ne sont rémunérés que sur le produit de la recette effectuée et sur les pourboires; de même les gérants de coopératives ou d'établissements commerciaux travaillant d'une manière régulière et principale pour un ou plusieurs employeurs.

Les arts décoratifs

Le ministre de l'Instruction publique a reçu ces jours derniers une délégation de la Société des artistes décorateurs, venue l'entretenir de l'Exposition des arts décoratifs qui doit avoir lieu en 1937.

Cette délégation a insisté sur l'intérêt qu'il y aurait à commencer les travaux dans le plus bref délai, pour atténuer le chômage actuel et à procéder à l'admission des projets par voie de concours.

Nouvelle liaison aérienne

France - Nouvelle - Calédonie, ou Paris-Nouméa, telle est la liaison qu'ont projeté de réaliser par la voie des airs les aviateurs Charles de Verneilh de Puyrazeau et Devé, qui seront dans leur tentative accompagnés du mécanicien Munch.

M. Charles de Verneilh pilotera, les fonctions de "navigateur" étant assurées par le capitaine Max Devé.

L'itinéraire arrêté par MM. de Verneilh et Devé est le suivant: Istres, Tunis, le Caire, Bassora, Karachi, Calcutta, Batavia, Sourabaya, Port-Darwin, Brisbane et Nouméa, soit au total 20,000 kilomètres environ.

La dernière étape comporte une traversée en mer de 1,500 kilomètres.

C'est la première fois qu'est tentée la liaison aérienne France-Nouvelle-Calédonie.

Nouvelle frappe de monnaies

Par la loi du 25 juin 1928 on a décidé le remplacement, avant le 31 décembre 1932, et jusqu'à concurrence de trois milliards de francs, des billets de cinq, dix et vingt francs par des pièces d'argent de dix et vingt francs.

L'administration des monnaies, chargée de la frappe de ces nouvelles pièces, a déjà frappé 100 millions de pièces de 10 francs. Les nouvelles pièces ont été envoyées aussitôt à la Banque de France chargée de leur écoulement. Quant aux pièces de vingt francs, dont le nombre sera d'ailleurs beaucoup plus restreint, l'administration n'en a pas encore commencé la frappe.

Honneur à M. F. Mauriac

M. François Mauriac, le romancier bien connu, a été élu président de la société des gens de lettres. Ce fait a été hautement signalé dans toute la presse française, car il est assez rare qu'un grand écrivain soit honoré pareillement.

Les étudiants en droit font grève

Les étudiants en droit qui, à la suite de certaines réformes parlementaires menacent les avocats stagiaires, avaient décidé de décréter une grève générale, récemment, ont subitement changé d'avis, avant que la mesure n'eut pris un caractère national, lorsque M. Jossot, président de la commission sénatoriale de l'enseignement promit à leurs chefs que les projets de réforme seraient rapportés dans le plus bref délai.

CATÉCHISME ILLUSTRÉ

Publié sous la direction du Comité des Pères et Mères de famille du diocèse d'Angers

ILLUSTRATIONS de V. LIVACHE

(Droits de reproduction réservés par la Maison Mame et Fils, Tours-Paris.)

Mais les paresseux font toujours les choses à demi, fussent-elles bonnes ou mauvaises. Annie n'a même pas regardé où elle posait sa chaise, ni observé que l'un des pieds était sur le bord d'un gros tapis de corde et les trois autres sur le marbre glissant de la plaque de cheminée.

Elle grimpe, sans autre préoccupation que de regarder à loisir les deux beaux fusils et de passer la main sur l'acier ciselé des crosses.

Au moment où elle lève le bras pour atteindre les armes, elle donne à la chaise une légère oscillation; les pieds mal équilibrés glissent. Annie sent qu'elle va tomber, et se cramponne instinctivement aux crochets sur lesquels reposent les fusils.

Alors tout s'écroule à la fois avec un beau tapage. La petite fille et la chaise roulent d'un côté, tandis que les fusils s'ébranlent, glissent et tombent.

La gâchette de l'un heurte l'angle de la cheminée; une détonation terrible indique, hélas! que l'arme était chargée.

Le coup atteint un tableau placé contre le mur et le crible de plombs; mais Annie, muette de peur, est indemne, grâce à Dieu.

On imagine l'émoi de toute la maison au bruit du coup de fusil, la course affolée de Colette et de Jean qui, revenant chercher leur cousine, la trouvent à terre et la croient morte, la terreur de maman, etc.

Quand enfin, le soir venu, les deux petits sont seuls avec leur mère, Colette questionne anxieusement:

"Vous avez fouetté Annie, maman. Est-ce qu'elle a beaucoup de chagrin de ce qu'elle a fait?

— J'espère que oui; mais tu sais combien Annie est indolente, habituée à ne s'inquiéter de rien. J'ai bien peur que cet accident terrible ne suffise pas pour lui faire comprendre combien il est temps pour elle de se corriger".

Colette, de plus en plus inquiète, ajoute presque tout bas :

"Maman, est-ce qu'Annie a commis un gros péché? Est-ce qu'elle n'est plus l'enfant du Bon Dieu?"

Et la bonne petite Colette en a presque les larmes aux yeux.

Maman prend Colette sur ses genoux. Jean s'assied à ses pieds sur un petit tabouret et l'on cause sérieusement.

"Il faut maintenant, ma petite fille, que je t'explique en quoi exactement consiste le péché. Jean le sait depuis longtemps, comme un grand garçon qu'il est.

"Demandons-lui ce qu'il pense de la faute d'Annie. Est-ce un gros péché, comme tu dis? Est-ce un péché mortel?"

Jean répond sans hésiter :

"Non, certainement".

Colette est soulagée, mais aussi très étonnée. Comment, une pareille désobéissance n'est pas un péché mortel?

"Pourtant Annie pouvait tuer quelqu'un, maman, puisque le coup est parti.

— Oui; mais vois-tu, ma petite fille, même si elle avait tué quelqu'un, Annie n'aurait pas fait un péché grave, pour une seule raison, c'est qu'elle ne l'a pas voulu.

"Pour commettre un péché mortel, il faut savoir que l'on fait quelque chose de très mal et vouloir le faire. Or tu comprends bien que la pauvre Annie ne voulait tuer personne; de plus elle ne savait pas que le fusil était chargé.

"Elle a commis certainement un péché qui aurait pu avoir des conséquences épouvantables. Elle en aurait été malheureuse toute sa vie; mais le Bon Dieu voit l'intention et le Bon Dieu sait que Annie n'a pas compris ce qu'elle faisait.

"Tuer quelqu'un, c'est un péché mortel; mais.. la désobéissance d'Annie est un péché véniel.

(A suivre mardi prochain)

Feu Mlle G. Brunet

Feu Mlle G. BRUNET

Récemment ont eu lieu les funérailles de Mlle Germaine Brunet, décédée à l'âge de 19 ans, 1 mois et 5 jours. Elle laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Alderic Brunet, (Eva David), 1 frère, Roland, 2 soeurs, Anita et Irène, et plusieurs autres parents. La dépouille mortelle partit de la demeure de ses parents pour se rendre à l'église Saint-Enfant Jésus, où un service solennel fut chanté. La levée du corps fut par par l'abbé R. Préville, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés A. Dumas et P. Renaud. A l'orgue, M. Migneault. La chorale était sous la direction de M. Prud'neau. Les solistes étaient MM. Desjardins et Lauzon. On remarquait dans le cortège: MM. Alderic Brunet, Roland Brunet, Joseph Bélec, Adéodat Laniel, Joseph Sasseville, Théophile Brunet, Delphis et Arthur David, Gédéon Beauchamp, Emile Beauchamp, Dr Albert Gelinas, Armand et Albert Sasseville, Henri Beauchamp, Théodore Beauchamp, Adrion et François Vinet, Aimé Bouvrette, Z. Gratton, Art. Lauzon, Emilien Bouvrette, Aimé Tremblay, Paul Gendron, Arthur Séguin, Roland Guilbault, R. Gendreau, Jos. Richard, H. Valiquette, O. Hamel, H. Girard, Arthur Pepin, D. Bissonnette, Raoul Brunet et plusieurs autres.

Feu Mme Césaire Corbeil

Feu Mme C. CORBEIL.

Ces jours derniers, en l'église Saint-Georges, ont eu lieu les funérailles de Mme Césaire Corbeil, née Rose-Anna S.-Jean, décédée à l'âge de 72 ans.

Le convoi funèbre est parti de la demeure de son fils pour se rendre à l'église. La levée du corps fut faite par le curé J.-A. Bolleau et le service funèbre a été chanté par M. l'abbé J.-A. Foucher, curé de S.-Stanislas. Le deuil était conduit par son époux, Césaire Corbeil, ses fils, Raoul, Rosario et Henri, ses gendres, Joseph Gascon et Léo Beaudoin, ses beaux-frères, Jimmy Verdy, Albert Lapierre et Joseph Desormeaux. Un grand nombre de neveux, de parents et d'amis accompagnaient la dépouille mortelle, parmi lesquels on remarquait: Joseph et Lucien Despatie, Louis Gascon, Nap. Corbeil, M. Trudeau, M. et Mme Desormeaux, Annette Beaudoin, Marie-Blanche Mireault, Marie-Jeanne Corbeil, Bernadette Rhéaume, M. et Mme Léo Beaudoin, M. et Mme Joseph Gascon, M. et Mme A. Lapierre, Louis Gascon, Marie-Louise Gascon et un grand nombre d'autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de l'Est.

Feu Mme Israël Jolin

Feu Mme I. Jolin

Ces jours derniers, ont eu lieu, en l'église de Lachute, les funérailles de Mme Israël Jolin, née Mélina Larocque, décédée à l'âge de 39 ans. La dépouille mortelle quitta son domicile pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par M. l'abbé Marsellais, qui avait fait aussi la levée du corps, assisté de MM. les abbés Cloutier et Bouchard, comme diacre et sous-diacre. La chorale exécuta la messe de Perosi et Yon.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils, Bernard et Euclide, une belle-fille, ainsi que cinq soeurs et six frères.

Conduisaient le deuil, son époux, ses fils. Les porteurs étaient ses frères, Alexandre, Simard, Delphis, Israël et Ovila, son beau-frère, William Gauthier.

Dans le cortège on remarquait: MM John Pilon, Ernest Gauthier, Ernest Pilon, de Montréal, Simard, Larocque, Camille Larocque, Sylvio Larocque, J. Fassie, J. Beaulieu, E. Normand, M. Pagé, P. Pagé, E. Pagé, Alb. Pagé, F. Presseau, J. Presseau, L. Lafleur, L.-L. Legault, L. Pourrier, G. Delorme, H. Rochon, M. Nalacket, C. Poirier, B. Fontaine L. Laurin, B. Raymond, F. Chénier, D. Chénier, A. Girard, J. Girard, P. Lahaie, A. Paul, E. Paul, B. Paul, J. Poulin, J. Gibeault, D. Audette, J. Larocque, David Barecque, Clovis Larocque, F. Daull, L. Baron, J. Lacasse, E. Lacasse, Z. Rochon, O. Poirier, O. Poirier, Dr Lalande, A. Cyr, B. Brown, B. Robeson, V. Racine, C. Gagnier, E.-R. Bell, H. Fournier, A. Larocque, H. Robertson, J. Provost, C. Gagné, G. Bédard, E. Legault, J. Bellefeuille, D. Robert, A. Lacasse, J. Desjardins, Jos. Meunier, P. Larocque, C. Raymond, Alfred Larocque J.-B. Larocque, M. Dallaire, H. Coutu, G. Quesnel, C. Denault, E. Denault, F. Masson, Jos. Larocque, P. Desrochers, C. Lamoureux, A. Descoste, A. Saint-Denis, C. Villeneuve, A. Gagnier, P. Desjardins, Ug Lafortune, C. Cardinal, S. Vivarest, L. Poirier, E. Ethier, L. Lapierre, Jos. Auger, A. Auger, de Lachute, David Larocque, John Aspeck, John Larocque, Clovis Larocque, Alfred Larocque, de S.-André; Mlles Albertine Pilon, Aimée Gauthier, Félenise Jolin, Mmes J.-R. Brûlé, Léo Gagné, de Montréal; H. Larocque, H. Denault, M. Perrault, A. Lapierre, Z. Lapierre, M. Rochon, A. Hermand, R. Normand, L. Pagé, L. Labonté, L. Normand, de Lachute; Mme J. Meunier, de S.-Jérôme et autres.

ADIEU AU MONDE

Mlle ALICE BRAZEAU, de Drummondville, comté de Drummond, (à gauche), qui est entrée chez les Soeurs Petites Filles de Saint-Joseph, à Montréal. A droite, Mlle LAURA BRAZEAU, soeur de Mlle Alice Brazeau, de Drummondville, qui est entrée chez les Soeurs Cistercienes Reformées, à Saint-Romuald, comté de Lévis. Elle porte en religion le nom de Soeur Saint-Louis de Gonzague.

ONDULATION PERMANENTE

Méthodes Spirales et Croquignole
ABSOLUMENT NATURELLES
$6.00

SALON

Travail absolument garanti
SPECIALITES DE LA MAISON
Coupe de cheveux — Ondulation à l'eau — Ondulation Marcel, Komol et tous genres de coiffure. — Teinture et soins de beauté.

Armand

Pour appointement appelez CHerrier 2313
1297 MAISONNEUVE
près Ste-Catherine

Salon Eva
CLairval 3122

AYEZ UN PERMANENT POUR PAQUES

Croquignole naturelle	$3.00
DEUX POUR	$5.00
Permanent à l'huile Eugène	$6.00

Venez prendre des informations pour suivre des cours de coiffure à notre ACADEMIE DE COIFFURE sous le patronage de Mlle EVA FORGUES.

2005 rue Chambly

Nous imprimons les souvenirs de première communion

Cadeaux de Première Communion

Catalogue illustré 1932 envoyé sur demande

LIVRES DE PRIERES, reliures artistiques, très élégantes nouveautés.
MEDAILLES en or, sujets variés, avec chainettes très appréciables.
PLAQUETTES ONYX, métal et bois.
STATUES, or nouveau, or vert et or mat, tous les sujets et toutes les grandeurs, aussi en plastique.
CROIX, palissandre et acajou avec Christ vieil ivoire, bronze doré et artistique.
CHAPELETS, or roulé, or doublé et or solide, pierres véritables. Etuis en cuir.
IMAGES assorties pour toutes les occasions.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste. Un personnel compétent et courtois est à la disposition des visiteurs.

GRANGER FRERES Limitée
54, rue Notre-Dame ouest — Montréal

Apportez en un carton à la maison!
LAMPES MAZDA Westinghouse

SAVON BABY'S OWN

Les fleurs distillées créent l'arôme si agréable de sa mousse adoucissante et bienfaisante.
Le MEILLEUR pour BÉBÉ et pour VOUS

PERMANENTS
REALISTIQUE OU CROQUIGNOLE
3.00
Pas besoin d'ondulation à l'eau
SALON CROQUIGNOL
2 pour 5
Spécial jusqu'au 15 Avril
Téléphone MA. 4137
1138, Ste-Catherine Ouest
ENTRE PEEL ET STANLEY.
OUVERT TOUS LES SOIRS.
137—m.j.s.nS
GARANTI POUR 6 MOIS

Les femmes élégantes comptent sur la pureté du KOTEX

PARTOUT les femmes sont certaines de la protection incomparable que procure le Kotex—et seul le Kotex. Fabriqué dans des ateliers parfaitement aérés, de matières premières éprouvées, inspecté 76 fois au cours de sa fabrication avant d'être découpé, plié et empaqueté dans des cartons hermétiques, cachetés hygiéniquement—le tout à la machine!

Il n'existe aucun doute au sujet du véritable Kotex . . . Jamais on a à se demander comment, où et sous quelles conditions il est fabriqué.

Doux et Confortable

Le Kotex procure un confort parfait—d'une douceur étonnante . . . même la gaze est soumise à un procédé spécial qui donne une velouté remarquable. Portez-le des deux côtés avec sûreté égale. Il est facile de s'en défaire.

Le fait que les hôpitaux emploient chaque année des millions de serviettes Kotex devrait vous engager à le choisir.

Dans chaque détail le Kotex vous offre un tel confort—une telle sécurité, qu'il est à votre avantage d'exiger le *vrai* Kotex quand vous l'achetez tout enveloppé.

INVISIBLE . . .
1. Le Kotex est invisible, même si vous portez votre robe la plus collante.
2. Le Kotex est doux . . . même la gaze est soumise à un procédé spécial qui lui donne une douceur étonnante.
3. Il se porte indifféremment des deux côtés avec autant de confort. Aucune gêne.
4. On peut s'en défaire instantanément, complètement.

KOTEX
FABRIQUÉ AU CANADA
2232-F

LE COURRIER DE COLETTE

On est prié . . .

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale; les annonces y pourvoyant.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patients, enfin, parce qu'aucune lettre ne peut recevoir sa réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est pour cela, trop volumineux.

Une jeune fille a-t-elle raison de vouloir connaître le chiffre du salaire de son prétendant ?

D.—Je sors avec un jeune homme depuis près de deux ans; il a vingt-cinq ans, il est sobre et honnête et je l'aime beaucoup. Il y a quelque temps, je lui ai demandé quel était le chiffre de son salaire et il a refusé de me le dire. Il me semble que c'est manquer de confiance en moi que de ne pas me mettre au courant de ses affaires, vu que nous avons déjà parlé de mariage?
— VOUS SEREZ NOTRE JUGE.

R.—Je trouve que vous êtes tout à fait dans votre droit en voulant savoir au juste ce que gagne un homme qui vous parle de mariage et qui vous fréquente assidument depuis deux ans. Il est légitime que vous sachiez ce que vous pouvez attendre de ce possible mariage et que vous puissiez décider vous même, et en connaissance de cause, si vous devez l'accepter ou le refuser.

Je ne vois pas quelle raison votre ami pourrait invoquer pour refuser de vous renseigner à ce sujet. Ou il gagne assez pour vous faire vivre convenablement et il n'a rien à craindre ou il ne gagne pas assez, et dans ce cas, c'est vous tromper sur sa valeur que de demander que vous consentiez à perdre votre temps à le recevoir. Quoi qu'il en soit, vous êtes le seul juge de ce que vous devez faire et pour juger équitablement, vous devez savoir exactement ce que l'on vous offre..

Dire le chiffre de son salaire à celle dont il a l'intention de faire sa femme est, pour un jeune homme, non seulement une marque de confiance, mais une obligation d'honnêteté. Il n'a pas le droit, s'il veut être jugé comme un homme d'honneur, de tromper par de fausses apparences, celle qu'il veut unir à sa vie; il n'a pas le droit de lui refuser surtout, des précisions qu'elle demande et que sagement elle doit demander avant d'engager son avenir. — COLETTE.

Une jeune fille n'a rien à gagner à se jeter à la tête d'un garçon; mais elle peut y perdre beaucoup de son prestige.

D.—A vingt-cinq ans, je me trouve sans perspectives d'avenir, après avoir refusé plusieurs demandes en mariage. L'une venait d'un parti brillant, mais dont le physique ne me plaisait pas, et mon refus m'a laissé de cuisants regrets. Je voudrais rappeler ce jeune homme. Je lui ai donc écrit, mais ma lettre est demeurée sans réponse; j'écrivis une seconde fois et mon ancien ami me répondit alors qu'il n'avait aucun désir de renouer nos relations. Voilà deux ans de cela. Je reçois en ce moment un autre jeune homme, mais je ne puis me décider à l'accepter pour mari parce qu'il n'est pas tout à fait fidèle et aussi parce qu'il n'a pas un emploi stable, ne travaillant qu'une partie de l'année. Dites-moi si je ne pourrais faire une autre tentative auprès de celui dont je vous ai parlé le premier, malgré le refus qu'il m'a opposé. Je l'ai rencontré dernièrement, par hasard; il m'a dit qu'il était encore libre. Je sais qu'il a une automobile et qu'il promène parfois des jeunes filles. Je suivrai votre conseil.—CELLE QUI REGRETTE.

R.—Soyez certaine qu'une nouvelle démarche n'aurait aucun succès. Une jeune fille a rarement quoi que ce soit à gagner à se jeter à la tête d'un garçon et elle a souvent tout à y perdre. Dans votre cas, ce serait vous exposer à un second affront.

Il se peut que votre ancien ami se ravise et tourne de nouveau ses vues vers vous. Ce n'est guère probable, cependant. S'il y a une chance, n'allez pas la compromettre par un empressement qui vous a si mal réussi la première fois. Il sait maintenant à quoi s'en tenir sur vos sentiments à son égard, n'en doutez pas. Et, s'il ne se présente pas de lui-même chez vous, ce n'est pas dans la crainte d'être mal accueilli, mais parce qu'il n'en éprouve aucunement le désir.

Alors, toutes les démarches que vous pourriez tenter seraient vaines et ne serviraient qu'à rendre votre sort encore plus précaire. — COLETTE.

D.—J'ai dix-sept ans, mais l'on m'en donnerait vingt d'apparence. Un garçon qui a de la fortune et une bonne situation me fréquente depuis six mois et veut m'épouser dans un an. Mes parents me trouvent trop jeune. Ma mère me dit qu'à vingt-et-un ans, il sera assez tôt pour me marier et qu'il ne faut pas l'exemple ma soeur qui est l'esclave de son mari. Que feriez-vous à ma place?—L'ESCLAVE BLANCHE.

R.—Votre mère a peut-être raison de ne pas vous laisser marier maintenant, mais, en ce cas elle n'aurait pas dû vous permettre de recevoir. Ce n'est pas une raison non plus parce que votre soeur est mal mariée que vous le soyez aussi et si ce malheur doit vous arriver il vous arrivera aussi bien à vingt-et-un ans qu'à dix-sept. D'un autre côté, vous ne pouvez pas vous marier sans le consentement de vos parents. Ce qu'il y a de mieux à faire c'est donc d'en venir à une entente avec eux.

D.—Je suis une pauvre fille plus jeune et obligée de gagner ma vie. Il y a quelques mois, je rencontrai un garçon de nationalité différente de la mienne mais se disant catholique. Je ne pouvais le recevoir, mais sortais avec lui. Un jour, par suite de mon nouvel emploi, je dus manquer de le rencontrer et depuis ce temps, je ne l'ai plus revu. Je téléphonai à l'adresse qu'il m'avait donnée comme la sienne; on me répondit qu'on ne connaissait personne de son nom. Je m'y rendis et je reçus la même réponse. Juger de ma déception. Doit-je penser que cet homme a voulu se jouer de moi? J'avais pourtant confiance en lui.—EPAVE.

R.—Vous lui plaisiez sans doute, mais il avait probablement quelque chose à cacher c'est pourquoi il ne vous avait pas donné son nom véritable. Il vaut mieux pour vous que cette aventure se soit terminée avant qu'il ne fut trop tard pour la dénouer sans dommage. Oubliez cet homme et ne perdez pas toute espérance en l'avenir. Puisqu'il s'est trouvé quelqu'un pour s'intéresser à vous, il s'en trouvera peut-être encore un autre et qui pourra, celui-là, vous épouser.

D.—Quel est la recette du gâteau Saint-Honoré?—Mme L. U. P.

R.—Je la demande pour vous à mes lectrices.

D.—Est-il d'usage qu'une fiancée donne un cadeau de mariage à son futur?—MLLE EDITH.

R.—Oui, c'est assez l'usage.

D. — Le dirigeable R. 101 avait-il été construit en Angleterre ou en Allemagne? POUR LA PREMIERE FOIS.

R. — En Angleterre.

D. — Voici la recette demandée par une correspondante pour préparer la moutarde française: Quatre cuillerées à soupe de bonne moutarde, deux cuillerées à soupe de farine grillée, deux cuillerées à thé de sucre blanc, une demi-cuillerée à thé de cannelle, une demi-cuillerée à thé de turmeric, une demi-cuillerée à thé de sel, une pincée de poivre; démêlez avec du bon vinaigre, à une certaine épaisseur; ensuite, battez deux oeufs et mêlez-les à la préparation. Mettez dans des pots bien bouchés. Elle se conservera longtemps et s'améliorera en vieillissant. MEA CULPA.

R. — Je vous remercie.

D. — Croyez-vous que je puisse soliciter mes fils à me payer une pension, ayant un revenu de $30 par mois, et recevant $5 par semaine de chacune de mes deux filles qui travaillent et que je loge et nourris? J'ai une automobile qui me coûte cher. Il me semble que mes fils devraient m'aider un peu? — J. P.

R. — Si vos fils consentent à vous payer quelque chose, c'est très bien, mais dans les conditions où vous vivez, la loi ne peut en aucune manière les y obliger. Leur premier devoir est d'aider de faire vivre leurs femmes et leurs enfants. Si vous étiez dans le besoin, ce serait différent. Ils devraient s'imposer des sacrifices pour vous venir en aide, ou vous recueillir chez eux. Mais, tel ne semble pas être le cas.

D. — La tapisserie de mon salon est à dessins verts sur fond crème, mon chesterfield est taupe. Quelles draperies devrais-je choisir? Préférez-vous le vert ou le vieil or et le velours ou la soie? MERCI.

R. — Je choisirais du velours vert.

D. — J'enseigne dans une communauté si je m'aperçois qu'il y a des préférés parmi les élèves. Je ne veux pas taxer mes supérieurs d'injustice, mais ma volonté se révolte. Je n'ai pas le droit de punir et si un de ces élèves préférés me manque, on lui fait demander pardon, mais aussitôt que j'ai le dos tourné, elle recommence une récompense. Que faire?—ESPERANCE

R. — C'est bien triste mais vous n'y pouvez rien. Si vous vous mettez en révolte contre vos supérieurs, vous perdrez votre place et les choses continueront comme avant, sauf qu'il y aura un malheur de plus. Le mieux est de prendre votre parti d'une situation que vous ne pouvez changer. Ce n'est pas vous qui porterez la responsabilité des injustices commises.

D. — Une orpheline de vingt-deux ans a été mise à la porte par son père qui voulait se remarier et faire ainsi de la place aux enfants de sa seconde femme. Elle demeure chez une de ses amies mariée et mère de famille, et rentre à dix heures. Seulement, elle rencontre un de ses anciens amis avec qui elle a beaucoup parlé qu'il l'a trompée sur sa religion, et ce jeune homme la reconduit chez elle. Doit-elle parler de ces rencontres à un autre ami sérieux qui la courtise? — UNE PETITE AMERICAINE.

R.—Il vaudrait mieux que cette jeune fille ne sorte pas tous les soirs et surtout qu'elle ne se laisse pas reconduire chez-elle par un garçon qu'elle a connu, quand elle en reçoit un autre. Elle s'expose ainsi à manquer les deux partis et à perdre son avenir.

D.—Après quatre mois de deuil d'une mère, une jeune fille peut-elle, pour son mariage, porter un bouquet et une bonne blanche?—POUR MAI.

R.—Oui. Il est admis qu'on suspend son deuil pour se marier. Elle pourrait donc, si elle le désirait, porter des couleurs.

D.—Auriez-vous l'obligeance de demander pour moi une bonne recette de pain de ménage?—JOMETTE.

R.—Certainement. Je la publierai ici si on me l'envoie.

D.—Pour me marier prochainement, un complet noir ou gris oxford?—FUTURE MARIEE.

R.—Le gris oxford. Le noir fait deuil.

D.—Serait-il plus pratique, pour un manteau de fourrure, de le faire droit ou ajusté?—MARIETTE.

R.—Il vaut mieux le faire droit. — Je ne me souviens pas de la lettre dont vous parlez. Etait-ce la même demande?

D.—Je souffre d'une pleurésie sèche au dire du médecin. Est-ce que ce sont les bronches ou les poumons qui sont attaqués? Est-ce long à guérir?—THERESE.

R.—C'est un peu long, mais vous guérirez certainement si vous suivez à la lettre les ordonnances de votre médecin. Ce ne sont pas les bronches qui sont attaquées, mais la plèvre ou enveloppe des poumons.

D.—Je dois me marier en mai. Ma toilette sera de satin blanc ainsi que mes souliers; quelle nuance de bas dois-je choisir?—FUTURE MARIEE.

R.—Bas blanc ou rose très pâle.

D.—Avez vous déjà indiqué à un correspondant le remède suivant pour guérir les oignons aux pieds? Pensez-vous qu'il soit bon: Baigner les pieds, avant de se coucher, cinq à dix minutes dans l'eau tiède, imbiber d'huile de ricin un linge et les y envelopper et les laisser ainsi toute la nuit. Recommencer chaque soir pendant trois semaines.—PETITE AFFLIGEE.

R.—Je ne me rappelle pas avoir indiqué ce traitement mais il se peut qu'il soit efficace; il est inoffensif dans tous les cas et vous pouvez l'essayer.

D.—Mes parents possèdent une certaine fortune et prétendent qu'ils doivent en léguer une part plus importante à leurs fils qu'à leurs filles. Je trouve la chose injuste. Cela se fait généralement à la campagne, mais ce n'est pas une raison, si les autres agissent mal, pour qu'on fasse comme eux. Les filles sont de santé fragile, incapables de gagner leur vie et ne se marieront vraisemblablement pas. Ne vaut-il pas mieux que ce soient elles que le garçons qui soient protégées contre les duretés de la vie? TOUJOURS SOUFFRIR.

R.—C'est une injustice, en effet. J'ai déjà dit mon sentiment à ce sujet ici même. Il n'y a pas d'excuses pour exposer les plus faibles de ses enfants à la misère ou à une dure servitude, parce que la nature les a fait naître du sexe féminin. C'est de la barbarie et qui s'inspire d'une idée

D.—Quel jour se trouvait le 18 juin 1898? —DAVID B.

R.—C'était un dimanche.

D.—Sur des murs qui ont été vernis et peints, peut-on faire tenir du papier de tapisserie?—E. G.

R.—J'en doute. Il vaudra mieux gratter le vernis et la peinture avant de poser le papier.

D.—Je suis une jeune fille de vingt-quatre ans, bien élevée, musicienne; je ne comprends pas pourquoi on me dédaigne. Je vais aussi polie, toujours bien mise, je me rends aimable autant que possible. Je vois des jeunes filles moins bien que moi qui ne sont pas jolies et qui ont des amis tant qu'elles en veulent. Pensez-vous que je doive désespérer à mon âge?—SANS ESPOIR.

R.—Non, il ne faut pas désespérer, mais chercher un peu ce qui vous manque. Vous êtes peut-être trop empressée avec les garçons ou trop glacée, ou peut-être manquez-vous de naturel, ou ne savez-vous pas mettre votre beauté en valeur. Il ne suffit pas d'avoir les traits réguliers pour plaire; pas d'avoir les traits réguliers pour plaire; le charme, le piquant, le naturel ressortent beaucoup. Observez soigneusement celles de vos compagnes qui sont plus populaires que vous, vous finirez par découvrir leur secret pour se faire aimer, peut-être.

D.—Je suis née aux Etats-Unis, mais je demeure au Canada depuis vingt ans et j'ai épousé un candien. Vaut-il mieux me faire naturaliser?—UNE ABONNEE.

R.—Je ne le pense pas. En vous mariant, vous avez pris la nationalité de votre mari avec son nom.

D.—S'il n'y a pas de demoiselles d'honneur à un mariage, convient-il que les garçons d'honneur suivent celle-ci en entrant dans l'église?—JACQUOT.

R.—Oui, c'est ce qui se fait généralement.

D.—Doit-on porter le deuil d'un fils de dix ans?—QUI N'A JAMAIS DE REPONSE.

R.—On porte six mois de noir et six mois de demi-deuil.

D.—Quelle est la ville la meilleure au point de vue sanitaire, de Montréal, Ottawa et Québec?—O.C.L.

R.—On ne peut le dire; comme toutes les grandes villes, chacune des trois a des parties très salubres et des quartiers qui le sont moins.

D.—Quel est l'auteur du livre: Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie?—VICTOR.

R.—C'est Madame Victor Hugo.

D.—Je sors depuis trois mois avec un jeune protestant que je connais depuis longtemps. Il me demande en mariage et me promet de ne faire ensuite de propagande. C'est un bon garçon, mais on me dit que si je l'accepte dans ces conditions, je ne vivrai jamais en paix? Qu'en pensez-vous?—BRUNETTE.

R.—Je suppose que si votre ami veut vous faire sa femme, c'est parce qu'il est assez réfléchi pour savoir à quoi il s'engage. Quand il aura accompli cette promesse, je ne vois pas pourquoi vous ne l'accepteriez pas, s'il vous convient sous les autres rapports. Ne pourriez-vous prendre l'avis de vos parents, dans cette grave décision?

D.—Comment porte-t-on le deuil d'un jeune frère quand on vit loin de sa famille?—MERCI.

R.—Le deuil réglementaire est de six mois de noir, six mois de demi-deuil, mais vous pouvez l'adoucir ou l'abréger à votre gré.

D.—Quel jour était le 6 novembre 1868?—IRENE.

R.—C'était un samedi.

D.—Je désire broder un couvre-lit crème, en couleurs. Serait-il plus joli de mettre les roses et les feuilles de deux tons différents?—CARMEN.

R.—Sans doute! les roses seront de deux ou trois tons de rose et les feuilles de deux tons de vert.

D.—Je reçois un garçon depuis deux ans et nous devons nous marier à l'été. Je lui ai demandé s'il avait de l'argent à la banque et il m'a répondu qu'il n'en avait point, donnant tout ce qu'il gagne à ses parents qui sont dans la malchance et le lui rendront plus tard. Qu'en pensez-vous?—UNE QUI SUIT VOTRE COURRIER.

R.—Je pense que vous perdiez peut-être votre temps à recevoir ce garçon. Comment compte-t-il se marier à l'été, s'il n'a pas d'argent? Il en fait absolument rien que plus tard on ne vit pas de l'air du temps, puis tard, on ne vit pas de l'air du temps, malheureusement.

D.—Je dois me marier prochainement et, comme ma mère est morte, on me dit que je ne dois pas envoyer de faire-part. Est-ce vrai?—L'ETIQUETTE.

R.—Votre mère peut très bien envoyer des faire-parts, si elle préfère, n'en abstenir, vous pouvez faire vos invitations soit par écrit, ou par téléphone.

D.—Que faut-il penser de certains commissaires d'écoles à la campagne qui disent bien haut que les institutrices sont suffisamment payées pour le travail qu'elles fournissent? Ils calculent que les congés sont nombreux, alors que nous en avons beaucoup moins qu'à la ville et que $300 par année est un salaire suffisant. Ce que je trouve incompréhensible, c'est que ces mêmes commissaires, si intelligents et si sensés, du moins qui en ont l'air, ne comprennent pas que leur femme et leurs filles sont de même essence que l'institutrice qu'ils ont que celle-ci aimerait aussi s'habiller comme les autres et se donner les mêmes douceurs?—NEURASTHENIQUE.

R.—Il est incontestable que les institutrices, à la campagne, du moins, ne reçoivent pas un salaire en rapports avec la tâche ardue qu'elles ont à accomplir; ceux qui prétendent le contraire ne savent pas ce que coûte la vie ou ne réfléchissent pas à la vérité d'un labeur qu'ils ignorent. Mais, il ne faut pas tomber pour cela dans la démagogie et croire que l'on a droit à la fortune d'autrui. Vous avez accepté librement ce maigre salaire; si votre vaillance refuse, une autre l'aurait acceptée avec plaisir. Les commissaires ne paient pas les institutrices de leurs deniers; ils leur donnent ce qu'ils sont autorisés à leur donner par les contribuables qu'ils représentent. Vous ne pouvez, sans injustice, leur reprocher de vivre selons leurs moyens personnels. L'argent qu'ils dépensent pour leurs filles et leurs femmes, ils l'ont gagné par leur travail, honnêtement et il n'y a aucune raison pour qu'ils ne s'en servent pas à leur gré. On vous paie le salaire que vous avez accepté. Vous pouvez déplorer qu'il ne soit pas plus élevé, mais, de là à en rendre les commissaires responsables, il y a loin.

D.—Le mot vingt prend-il un s dans quatre-vingts pour cent? — SIMONE.

R.—Oui.

D. — Je suis une jeune fille de vingt et un ans et fatiguée dès la vie que je vous toute en noir. Je suis fille unique, institutrice, musicienne, mais mon père est ivrogne et très dur pour nous. J'étais recherchée par un gentil garçon, qui me plaisait beaucoup, mais il m'a détestée parce qu'un autre garçon m'a fait quelques avances que j'ai accentées et parce que mon père le détestait. Alors je suis partie de la maison et j'allai demeurer chez une de mes tantes. Mon père vient maintenant que je retourne chez lui, promettant de me traiter mieux mais à condition que j'oublie mon ami; il est vrai que celui-ci m'a écrit qu'il ne songeait plus au mariage. Un garçon de dix-huit ans me recherche aussi, mais ne sera pas prêt à se marier avant trois ou quatre ans. Donnez-moi un conseil?—I. I.

R. — Il me semble que votre devoir est de retourner auprès de votre père. Je ne puis répondre par lettre personnelle.

D. — En deuil de ma mère depuis le fin de novembre dernier, pourrais-je porter une blouse à col blanc et un chapeau de paille noir-mat au printemps? — MICHELINE.

R. — Oui.

D. — Les familles Guimond et Guimont ont-elles la même origine et d'où viennent-elles? — BENITO.

R. — Oui, je le crois. Cette famille est de descendance française.

D. — Je suis mariée depuis sept ans et très malheureuse parce que je déteste mon mari. J'ai une petite fille de six ans que j'adore. Quand je me suis mariée, je croyais aimer, mais j'avais comme le pressentiment que je me trompais. Je commençai tout de suite à être malheureuse parce que mon mari me raconta la vie de plaisirs qu'il avait menée, ce qui jeta l'inquiétude et la défiance en moi. Encore aujourd'hui il me que je sorte seule le soir, prétendant qu'à mon âge, il y a plus de dangers que pour une toute jeune fille. Ne pensez-vous pas plutôt qu'à mon âge on soit capable de se conduire toute seule? Et pensez-vous que c'est en restant toujours à la maison qu'une fille peut se trouver un mari?—LILA

R.—En effet, je pense qu'une fille de trente ans qui ne sait pas éviter les dangers de la rue ne le saura jamais. Et, aussi, que pour trouver un mari, il faut prendre les moyens de faire des connaissances, parmi les jeunes gens. Tous les moyens ne sont pas bons à prendre, cependant.

D.—Dites-moi s'il y a une paroisse catholique française à Kingston, et le nom du curé?—UNE DE VOS ADMIRATRICES.

R.—Il n'a pas, à Kingston, de paroisse française.

D.—Quelle couleur de bas et de souliers convient avec une robe de crêpe bleu de Roi?—MLLE MERCIER.

R.—Des bas gris et des souliers noirs conviendront bien.

D.—Mes cils tombent beaucoup. Connaissez-vous un remède pour les faire repousser rapidement?—UNE QUI A CONFIANCE EN VOUS.

R.—Il faudrait vous faire traiter, je pense. Il n'est pas naturel que les cils tombent. C'est un symptôme d'un désordre de santé général ou encore le résultat d'une affection de l'oeil.

D.—Connaissez-vous un procédé pour empêcher les cheveux de grisonner?—GRIS MAIS JEUNE.

R.—Il n'en existe aucun, à ma connaissance.

D.—Une jeune fille distinguée, instruite et de bonne famille est en âge de se marier. Elle n'a aucun prétendant et ses compagnes pensent que c'est parce qu'elle est trop difficile, car elle ne vendrait épouser qu'un homme de belle apparence et possédant une situation qui lui permette de faire vivre sa femme dans l'aisance. Cette jeune fille demeure loin de la ville, elle ne sait pas flirter et ne veut pas se jeter à la tête des garçons. Trouvez-vous qu'elle est trop exigeante et pensez-vous qu'elle ne trouvera pas un mari à son goût?—MURIEL.

R.—Elle n'est pas trop exigeante, car l'apparence physique n'est pas ce qui compte le plus, il s'en faut, et il n'est que raisonnable de demander à celle qui doit vivre sa femme convenablement. Mais, je ne sais si cette jeune fille trouvera le mari de son choix. Cela dépend de ses moyens de plaire, du milieu où elle vit, un peu du hasard aussi.

D.—Par quelle congrégation est dirigé l'hôpital Saint-Jean de Dieu, ainsi que l'hôpital Notre-Dame?—MERCI D'AVANCE.

R.—L'hôpital Saint-Jean de Dieu est dirigé par les soeurs de la Providence, l'hôpital Notre-Dame, par les soeurs Grises. Pour votre autre question: Il n'est pas possible pour vous de vous procurer cette page du journal.

D.—Ma fille aura bientôt dix-sept ans et elle est à sa dernière année d'études. Croyez-vous sage que je lui permette quelques petites sorties avec un jeune homme qui semble excellent, qu'elle reçoit parfois ici, mais qu'elle ne connaît pas beaucoup? A son âge, je n'avais même pas la permission de sortir avec qui refuse d'aller au cinéma avec ce jeune homme. M'approuvez-vous? Ma petite fille est vaniteuse, elle raffole de danse, de toilette, de théâtre. Je ne voudrais pas qu'elle prenne un mauvais chemin; je ne voudrais pas être trop sévère non plus.— UNE MERE INQUIETE.

R.—Selon moi, une jeune fille qui étudie encore ne doit pas avoir la permission de sortir avec un garçon ni de recevoir. C'est compromettre ses études, la fatiguer en un moment où elle a besoin de toutes ses forces et de longues heures de sommeil, et lui faire prendre des habitudes qui pourraient influer sur tout son avenir. Je sais qu'il est nombre de parents qui ne remplissent pas tout leur devoir à ce sujet, mais leur exemple n'est pas à suivre. Une enfant de seize ans ne connaît rien des dangers de la vie. Si quelqu'un vient nous l'en avertirez, il y a gros à parier qu'elle n'est pas assez sérieuse pour les éviter. C'est à cet âge tendre que les enfants tron libres compromettent à jamais leur avenir; c'est presque un miracle quand elles échappent au péril, celles-là que leur mère n'enveloppe pas d'une constante vigilance.

D.—Je sortais avec un jeune homme depuis deux ans et il a cessé ses visites sans un mot. Croyez-vous qu'il serait déplacé de ma part, de lui écrire afin de lui demander une explication?—UNE HABITUEE DU COURRIER.

R.—Ce serait sans doute inutile, mais c'est votre droit.

D.—Pourrais-je inviter les parents à assister à la bénédiction d'un monument que je viens de faire ériger au cimetière, à la mémoire de ma femme, morte depuis un an?—QUI PLEURE TOUS LES JOURS.

R.—Oui, certainement.

D.—Quelle est la signification des noms Jacqueline, Gemma, Armande, Jeanne, Lucien, Maurice, Raoul, Jean et Pierre?—UNE NOIRE.

R.—Jacqueline, brave, Gemma, précieuse, Armande, qui porte les armes, Jeanne, gracieuse, Lucien, lumineux, Maurice, brun de teint, Raoul, rude, jean, gracieux, Pierre, solide.

—M. Ernest Cloutier, Sainte-Agathe des Monts, demande la chanson: Si les étoiles étaient des femmes.

—Mlle Jeanne Richer, Labelle, demande le deuxième numéro du feuilleton: Le crime impossible.

—M. Joseph Bouchard, 1160, rue Wolfe, Montréal, demande le numéro 4, du feuilleton: Sur le toit du monde.

—Mlle Geneviève Leblanc, institutrice, Saint-Georges de Windsor, demande des récitations pour fin d'année scolaire.

—Mlle Gertrude Beaulac, Saint-François du Lac, Yamaska, demande la chanson: Bonsoir chérie.

—Mlle Gertrude Bussière, institutrice Saint-Célestin de Nicolet, demande la chanson: Amour et chagrin.

—Mlle Mary-Ann Marchessault, Bedford, P. Q., demande la chanson: Il y a des loups, Muguette.

—Mlle Irène Robert, Verner, Ont., demande la chanson: Tu diras un bon mot pour moi.

—Mlle Yvette Demers, 1234, rue Lavioletie, Trois-Rivières, demande la chanson: Je ne sais pas pourquoi.

—Mlle Antoinette Légaré, 536, rue Rose-de-Lima, Montréal, demande la chanson: Aimer, c'est souffrir.

—Mlle Gertrude Joyal, South-Durham, P. Q., demande la chanson: C'est vous que j'aime.

—Mlle Yvonne Viens, Marieville, Ruisseau Saint-Louis, demande le monologue: Les adieux de la mariée.

—Mlle Gilberte Blais, Berthier en Bas, Montmagny, demande la chanson: Hier, aujourd'hui, demain.

—Mlle Simone Brunet, Sainte-Geneviève de Jacques-Cartier, demande la chanson: Dollard des Ormeaux.

—M. Daniel Deslauriers, 4346 rue Wellington, Verdun, Montréal, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle Alberta Mariel, 216 rue Murray, Montréal, demande la chanson: Valse d'amour.

—Mlle Mérielle Maheu, Saint-Pamphile de L'Islet, demande la chanson: L'amour vagabond.

—M. Conrad Fournier, Valcourt-Ely, Shefford, demande le monologue: Un flanc qui louche.

—Mlle Paula Rivest, Saint-Edouard de Napierville, demande la chanson: Aimer, c'est forger sa peine.

—Mlle Juliette Decelles, L'Ange-Gardien de Rouville, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—M. Lucien Daubanc, Chauvin, Alta, demande à échanger des poésies.

—Mlle Simone Lajeunesse, institutrice Saint-Charles de Montcalm, demande des monologues pour fin d'année scolaire.

—Mlle Carmen Rodrigue, Saint-Pamphile de L'Islet, demande la chanson: Jeannine, au temps des lilas.

—Mlle Patricia Albert, Pointe-Rocheuse, Gloucester, N.B., demande la vieille ronde: Savez-vous planter des choux?

—Mlle Germaine Lauzon, B. 149, Cochrane, Ont., demande la chanson: Lily, petite orpheline.

UN LECTEUR DE LA "PRESSE".—Vous pourriez peut-être vous adresser au bureau des statistiques démographiques de l'Etat du Wisconsin, qui est dans la capitale de l'Etat, au Congress Hall.

Mlle MARIE M. GRACEFIELD.—Je vous conseille de vous adresser à un spécialiste de la beauté féminine. Vous trouverez des adresses dans les annonces de ce journal.

UN QUI AIME VOTRE COURRIER.—Adressez-vous à cette école même, pour avoir le programme des examens de l'an dernier.

DIANE.—Je ne puis répondre personnellement, votre adresse étant incomplète. Je n'ai pu me procurer, du reste, le numéro de la "Presse" où a paru votre réponse. Je puis la demander pour vous à nos lecteurs, dans la courrier, si vous m'y autorisez.

INDECISE.—Vous auriez peut-être tort de lâcher la proie pour l'ombre. Je ne connais pas les conditions du travail dans la ville que vous habitez, mais, en ce moment, un peu partout, celui qui a la chance d'avoir un emploi le garde, sachant qu'il est infiniment difficile d'en trouver un autre. Plus tard, quand les conditions seront meilleures, votre projet aura peut-être de meilleures chances de succès.

GRAND'MAMAN.—Je partage votre avis, chère madame; mais, vous le savez comme moi, nous vivons dans un temps et dans un monde qui est loin de la perfection et où il y a encore bien des réformes à faire. Espérons que celles qui vous tiennent au coeur finiront par s'accomplir.

CITADINE, Mme C.C.—Je n'ai pas l'adresse de ma correspondante à "Campagnarde". Si elle me l'envoie en me rappelant sa question, je me ferai un plaisir de lui adresser votre communiqué que je ne puis, malheureusement, publier ici.

VIEUX MARI.—Je publierai d'ici quelque temps, votre intéressante lettre avec les commentaires qu'elle appelle.

M. EUGENE T. OTTAWA.—Il n'existe pas et il n'a jamais existé de localité de ce nom aux environs de Montréal, ni dans la province de Québec. La mémoire de votre vieille protégée doit être en défaut.

Mlle MARIE-ANGE C.—Votre demande paraîtra prochainement. En attendant, je vous remercie pour le joli signet.

Renards Argentés
Grandes Valeurs

$25
$35

Martres de Roche
Grand choix à partir de $35
Fitch, la paire . . . $15
Ecureuils, la paire . . . $10
Renards brun, rouge, croisés, à partir de . . $10
Emmagasinage, "glaisage" compris . . . 2%

J. A. TURCOTTE
1590 S.-CATHERINE E. FR. 7751

Beauté de la Femme

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine en dix jours. Garanti inoffensif. Aucune piqûre ou drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.
Culture de Beauté Orientale
Casier Postal 50, Station "N", Montréal, P.Q.
MARQUE DE COMMERCE
77—s.n 1

LE REGARD QUI FASCINE
CILS LONGS — YEUX SEDUISANTS
C'est en employant la célèbre préparation parisienne SILS-LONGS qu'un vernis convenable, elle fait paraître les cils longs, rend les yeux brillants, en fait ressortir l'expression et le charme, fait pousser et allonge les cils et prévient leur chute. Employez-la aussi votre toilette, le soir au coucher. Absolument inoffensive.
Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure — 50c.
Par malle contre bon de poste: MAX REYNAULD, Enrg., Casier Postal 14, Station T, MONTREAL.
Aussi brosses pour cils, 25c — Ondulateurs pour cils, $1.00. 29.2.9 1.

LA **GRIPPE** NE **RÉSISTE PAS 24 HEURES**
Quand elle est soignée à temps avec un
MEILLEUR REMÈDE
aux premiers symptômes de RHUME, TOUX, MAUX DE TETE et de GORGE, FIEVRE, FAIBLESSE, etc., prenez du
SUNODIUM
et PREVENEZ BRONCHITE, ASTHME, PNEUMONIE, ETC.

SUNODIUM Composé végétal liquide traité d'après un procédé unique, débarrasse l'organisme des poisons qui diminuent sa résistance et qui paralysent son bon fonctionnement, le tonifie et lui donne les éléments indispensables à la santé.
En vente dans toutes les pharmacies ou envoyé par malle.

Si votre pharmacien n'en a pas téléphonez
DUpont 4063
Pour livraison d'urgence

GRATIS
NOTRE LIVRET explicatif sera adressé sur réception du coupon ci-dessous.
Sunodium Company of Canada
8504 rue Berri, Montréal.
Messieurs : Veuillez m'envoyer gratuitement votre livret concernant le Sunodium.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Dépt L.P. 13 . . . . . .

Rides effacées en moins de 5 minutes
Par le relèvement des chairs

Avant

Après

Demandez "L'INVISIBLE dernier modèle" $2.50

Si votre poitrine est imparfaitement développée
Si vous êtes maigre, faible, pâle, nerveuse, l'élixir de santé "SOLIUS" est ce qu'il vous faut. Résultat sûr et rapide, $1.50 le flacon; traitement complet de 6 flacons, $8.00.
CREME PRINTANIERE pour embellir vos épaules, bras et raffermir la poitrine, $1.50.
MISOPILE EGYPTIEN détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets, $1.50.
CREME EGYPTIENNE efface toutes les petites rides de la figure, raffermit les chairs, rend la peau douce et lisse, $1.50.
NOUVEAU DEPILATOIRE.—Après une seule application, les poils follets tomberont en les lavant à l'eau froide, $1.00.
JEANNE D'ORLEANS
1989 Cherbrooke E. (Appt 3), Montréal.
Commandes postales ou données par téléphone exécutées promptement.
Appelez Amherst 1411
En vente chez Dupuis Frères, comptoir des articles de toilette; Pharmacie Montréal, édifice Amherst; Gaudette & Harris, 466 S.-Catherine E. et à mon bureau.

Pharmacies "WILBROD PAQUIN"
Qui vendent réellement très bon marché.
Servir pour mériter la confiance du Public et recevoir l'encouragement de l'Acheteur économe, tel est le but constant des Pharmacies "Paquin Wilbrod". Venez ou Téléphonez!
4500 Papineau coin Mont-Royal — AM. 2123-2124
1200 Mont-Royal coin DeLaroche — CH. 2193-2194
Personnel Compétent — *Nombreux Messagers*

POURQUOI SOUFFRIR?
Nervosité, étourdissement, mal de dos, etc., disparaissent rapidement par l'emploi des Pilules pour les femmes du Dr Martel. $2.00 la boîte et des Pilules Spéciales du Dr Martel, $1.50 la boîte. Ce remède employé dans le monde entier assure le fonctionnement régulier et parfait des organes et les rend forts et sains. Chez tous les pharmaciens ou envoyé par la poste en boîte de fer-blanc scellée sur réception du prix.
KNICKERBOCKER REMEDY CO.
308 rue Victoria, Toronto, Canada.

LA PARISIENNE
EAU DE JAVEL
Pour blanchir et enlever les taches des toiles ou des cotons sans les bouillir

Le miroir ne dit pas toujours la vérité . . .

. . . Un soupçon de poudre, du rouge aux joues et aux lèvres . . . et vous vous regardez d'un air satisfait . . . vous avez réussi à camoufler une apparence de santé passable.

C'est ainsi que beaucoup de femmes et de jeunes filles essayent de se tromper . . .

Il y a quelques instants, vous étiez pâle, vos yeux étaient cernés, vos lèvres étaient comme de la cire. Tout, dans votre figure, indiquait l'ANEMIE.

Les cosmétiques les plus savamment disposés ne peuvent faire disparaître l'ANEMIE.

Depuis 40 ans, les femmes ANEMIQUES ont recours aux Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes, lesquelles ont pour effet d'enrichir le sang et d'enrayer l'ANEMIE.

Ondulation Permanente
$2 50
PERMANENT A L'HUILE
$4.00 et $6.00
Ouvert tous les soirs
Nouvelle adresse:
1249 DORCHESTER OUEST
Entre Drummond et de la Montagne
OLD COLONY BEAUTY PARLOR
MAr 8893

Martres de Roche
Grand choix
Deux peaux .. $35.
Deux peaux .. 55.
Trois peaux .. 75.
FITCH
Trois peaux .. $15.
Trois peaux .. 18.
Trois peaux .. 25.
Renards Argentés
$25. à $75.
Petites annonces mais grandes valeurs.
J.F. Reid
Tél. CH 9933-- 1473 AMHERST

Pour Peau ou Cuir Chevelu Malade

Une peau claire et saine et un cuir chevelu propre qui encourage la croissance d'une belle chevelure, voilà les effets de la Prescription Liquide D.D.D., le fameux remède aux maladies de la peau et du cuir chevelu.

Depuis 23 ans on a rien trouvé comme remède à l'eczéma, aux éruptions, boutons, cuir chevelu gaieux pour éradiquer cette fameuse prescription du Dr. D. D. Dennis. Votre Pharmacien vend le D.D.D., avec la garantie de résultats satisfaisants ou argent remboursé. S'il n'en a pas, envoyez 35 cts. pour échantillon ou $1.60 pour une bouteille grand format, à la Cie. D.D.D. Boîte 333, Westmount, P.Q.

D.D.D.
(Prescription Liquide du Dr. D. D. Dennis)
Pour toutes maladies de la Peau
FABRIQUE AU CANADA F4

Meilleurs Gâteaux

avec la
Farine Préparée
BRODIE
XXX

Les gâteaux-étage faits avec la Farine Préparée XXX Brodie ont cette saveur, cette délicatesse de texture, que seul peut assurer le parfait mélange des meilleurs ingrédients. Vous n'avez rien à mesurer—poudre à pâte, soda et sel sont déjà mélangés à la farine dans les justes proportions. Employez toujours la Brodie.

BAS DE SOIE *GRATIS*

D'attrayantes primes, comprenant des bas de soie "full-fashioned", sont échangées contre les coupons trouvés dans la plupart des Produits Brodie. Collectionnez ces coupons et faites venir la liste des primes.

BRODIE & HARVIE LIMITED
914, rue Bleury, Montréal

La science découvre la vitamine B dans le son

Renferme aussi la "masse" qui favorise l'élimination, et du fer pour le sang.

Une des fonctions de la vitamine B est d'aider à tonifier le canal intestinal et de favoriser l'élimination. Des expériences de laboratoire démontrent que le SON PUR Kellogg contient cette précieuse vitamine.

En outre, le SON PUR apporte un abondant approvisionnement de ce qu'on apoelle la "masse" — laquelle fournit le "ballast" nécessaire pour stimuler les intestins.

Cette "masse" du SON PUR est semblable à celle de la laitue. Dans le corps, elle prend une forme différente de celle que vous voyez dans le paquet. Elle absorbe l'humidité et devient une masse molle qui chasse doucement les rebuts des intestins. Des procédés de cuisson spéciaux rendent le SON PUR plus fin, plus doux, plus agréable au goût.

Un autre élément hygiénique apporté par le SON PUR c'est le fer. Des épreuves démontrent que cette céréale possède deux fois autant de fer utilisable que la même quantité de foie de boeuf.

Enrayez la constipation commune—avec ses fréquents maux de tête, perte d'appétit et d'énergie—en mangeant de cette délicieuse céréale. Comme c'est plus agréable que de prendre des pilules et des drogues auxquelles si souvent on s'habitue!

Mangez-en deux cuillerées à soupe par jour—cela suffit pour vaincre la plupart des cas de constipation. Si votre malaise intestinal n'est pas soulagé de cette façon, voyez votre médecin.

Appétissantes recettes sur le paquet rouge-et-vert. Fabriqué par Kellogg à London, Ontario.

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 29

L'Association Jeanne-Mance

—Le docteur et Mme Georges-H Baril présideront, le mercredi soir 30 mars, la partie de cartes donnée à la salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne, sous les auspices de l'Association Jeanne-Mance, au bénéfice de son comité de secours.

M. Nelson Riopel et Mme Riopel (Laurette Nelson) dont le mariage fut célébré récemment en l'église Saint-Eusèbe de Verceil. (Cliché F.-E. Marsan, 4381, rue Fabre).

Assisteront à cette partie de cartes: le docteur et Mme Léo Pariseau, le docteur et Mme C. Langlois, le docteur et Mme Bourque, le docteur Albert Bertrand, le docteur et Mme J.-H. Lebel, Mme J.-W. Cadieux, Mlles Corriveau, Lucienne Boissonneault, Angélique et Crescence Harwood, Juliette Goyette, Emilia Ratelle, Marguerite Lechasseur, Flore Rivest, Edith Panneton, Marguerite Lessard, Québec, H. Brochu, A Bigras,, Cécile Bonnier, L. et C. Thuot, D. Mallette, E. Tremblay, J. Saint-Onge, A. Martin, M. Benoit, Louise Bérubé, A. Marchesseault, MM. H Marchesseault, René Boissonneault, G. Chaput, Mlles G. Boissonneault Marie-Paule Tremblay, H. Beaudette, Corinne et Eva Leblanc. Pour renseignements, Fr. 1777 ou Atlantic 2547.

Concert de charité

—Au bénéfice de la maison des gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame, un concert sera donné le jeudi soir, 31 mars, sous la présidence du docteur et de Mme Louis de Lotbinière Harwood. Au nombre des personnes qui y assisteront, on remarque: le docteur et Mme F. Houle, le docteur et Mme E.-P. Benoit, le docteur et Mme A. LeSage, le docteur et Mme L.-A. Lessard, le docteur et Mme P. Caumartin, le docteur Lapointe, le docteur et Mme Dionne le docteur Albéric Marin, le docteur Bealy, le docteur Philippe Panneton, le docteur E. Blouin, le docteur Sylvestre, le docteur R. Laurendeau, le docteur Paul Poirier, Mlle Alma D'Aoust, le docteur et Mme Lucien Gélinas, le docteur Magnan, le docteur Mignault, M. Flantz, M. et Mme F. Desjardins, Mlles Jeanne et Simonne Desjardins, M. et Mme Emile Cadieux, M. Jules Paradis, M. S. Lamarre, Mlle R. Dupont.

Mme ALFRED GAGNON (Fleurette Richard) fille de M. A. Richard, de Québec, et de Mme Richard, décédée, dont le mariage fut célébré récemment. — (Cliché Beaudry-Frères).

Fiançailles

— On annonce les fiançailles de Mlle Eva Joyce, fille de M. et de Mme A.-A. Joyce et petite-fille de l'honorable S. Joyce, d'Halifax décédé, avec M. Gérard Proulx, fils de M. et de Mme L. Proulx et petit-fils du docteur L. Proulx, de Montréal, décédé.

Prochain mariage

—Le mariage de Mlle Henriette Clapin, fille de M. et de Mme Georges Clapin, de Montréal, avec M. Raymond Matte, fils de M. C. Matte, d'Outremont, et de Mme Matte, décédée, sera célébré le jeudi 31 mars, à sept heures et demie, en l'église Saint-Joseph. Pas de faire-part.

Autres mondanités

— Dernièrement, Mlle Marguerite Bergeron, de Sainte-Thérèse de Blainville, recevait en l'honneur de Mlle Alice Hamel, de Québec. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme A. Tison, Mlles Yvette Leclair, de Montréal, Jeannette Joly, de Sainte-Scholastique, Françoise Deschambault, Madeleine Lessard, Lydia Fillon, Jeanne Bergeron, Lucille Deschambault, Cécile Thibault, Mariette Robillard, Adrienne Bouchard, Fernande Leroux, Antoinette et Hermance Magnan, Thérèse, Gabrielle et Cécile Bergeron, de Sainte-Thérèse, MM. Beaulac, Lucien Leclair, Georges Grenier, Rodolphe Lessard, de Montréal, Georges Fortier, de Sainte-Scholastique, Laurent Desjardins, Rolland Leroux, Thomas Dubois, Jean Deschambault, Emilien Magnan, Léo Dubois, Bernard Deschambault, Jean et Charles Bergeron, Mme J.-B. Roy, M. et Mme J. Bergeron, de Sainte-Thérèse.

—Mlle Cécile Bélanger recevait ses jours derniers à l'occasion de la Saint-Patrice. Etaient présents: Mlles Jeannette Limoges, Thérèse Cofsky, Louise Lemieux, Fernande Poirier, Jeanne Leclair, Françoise Chapleau, Marcelle, Carmen Ringuet, Edna Robinson, Simone Béliveau, Gilberte Tranchemontagne, Berthe Perreault, Marguerite Jodoin, Jeannette Picotte, MM. Léopola Poirier, Ernest Carrière, Robert Gamelin, Eusèbe, Paul Beaudoin, Dollard, Lucien Bélanger. Le thé fut servi par Mme J.-A. Bélanger et Fernande Poirier.

Le décès de Mme Ernest Tremblay

Nous apprenons la mort de Mme Ernest Tremblay, née Millard (Yvonne), survenue jeudi, à l'hôpital de la Miséricorde, à l'âge de 21 ans et neuf mois.

La défunte laisse son époux, M. Ernest Tremblay, opérateur du service d'alarme de la police; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Millard; six soeurs, Mmes J. Gervais, T. Séguin, J. David et D. Langlois, Mlles Albina et Lucienne Millard; quatre frères, MM. Roméo, Wilfrid, Roger et Rosaire Millard; sa grand'mère, Mme veuve C. Thouin; ses beaux-parents, M. Adolphe Tremblay, sous-chef des détectives provinciaux à Québec, et Mme Tremblay; ainsi qu'une belle-soeur, Mme Hervé Morin.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 h. 30, en l'église Saint-Vincent Ferrier, et l'inhumation se fera au cimetière de l'Est. La dépouille mortelle partira à 8 h. 15, de la demeure de la défunte, 8250 rue Lajeunesse, pour se rendre à l'église.

Tirage à l'orphelinat de Notre-Dame-de-Grâce

Une magnifique coutellerie Tudor Plate, modèle Barbara, a été mise en loterie au profit des orphelines de la Providence de Notre-Dame de Grâce.

Les Religieuses et les Dames Patronnesses font un pressant appel aux personnes charitables qui désireraient contribuer à cette belle oeuvre.

Plusieurs livrets de tirage ont été adressés aux amies de l'Association et sont restés sans réponse. Qu'on veuille bien les retourner le plus tôt possible.

Le tirage aura lieu mardi le 12 avril dans les salles de l'Orphelinat de la Providence. Toutes les personnes qui désirent y assister, seront les bienvenues.

Pour toute communication s'adresser à l'Orphelinat de la Providence, 4441 Boulevard Décarie, téléphone ELwood 6522 ou chez Madame Charles Duquette, Présidente, 5225 Côte Saint-Antoine, téléphone WAlnut 1947.

Des actions en dommages seraient bientôt prises

Une délégation d'une trentaine de personnes à la tête de laquelle se trouvait Mlle Idola Saint-Jean, présidente de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes, s'est présentée récemment au bureau de Me Papineau Mathieu, pour le consulter au sujet des actions en dommages qui pourraient être prises à la suite du désastre du Laurier Palace, en 1927. Les délégués étaient pour la plupart des parents des petites victimes qui avaient déjà été indemnisés par la ville à même les fonds votés par l'administration DesRoches.

Me Papineau-Mathieu ne voulut pas se prononcer sur tous les aspects légaux de la question, mais il fit remarquer que le délai de prescription est d'un an pour une action en dommages à la suite de la mort d'un enfant.

Pour les sourds-muets

L'Association des sourds-muets, qui a ses quartiers généraux à Chicago et une succursale à Toronto, a décidé d'ouvrir un bureau au No 465, 2e avenue, Verdun, pour venir en aide aux sourds-muets de Montréal, Verdun et des environs. M. David Tatarinsky est le gérant du nouveau bureau.

Octrois de $1,000

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — La ville accordera en 1932 en octrois inscrits au budget, la somme de $1,000 de plus que l'an dernier pour former un montant global de $19,300. C'est le Bien-Etre de l'Enfance qui entre en ligne de compte avec $1,000, alors que l'an dernier, l'octroi avait été chargé au fonds de réserve de 5 pour cent.

Les principaux octrois de la cité sont pour l'Exposition de Sherbrooke qui reçoit une subvention générale de $8,000, plus une contribution spéciale de $2,500, soit $10,500 en tout. L'autre plus fort montant est de $1,500 donné à l'Harmonie de Sherbrooke; puis vient l'Assistance Maternelle avec $1,100.

Chez les Filles Natives

Les Filles Natives, assemblée Madeleine de Verchères, auront leur première initiation solennelle le 17 avril prochain au Queen's. Un banquet suivra. Les Fils et Filles natifs sont cordialement invités. On est prié de faire parvenir les réservations pour le 13 avril à Mme Aubin, Ca. 2372.

On organise un social pour samedi le 2 avril, au salon espagnol du Queen's. Pour information, s'adresser à Mme Aubin, Ca. 2372, ou Mme Trahan, Cl. 6676w., ou Mme Roy, Cal. 8401.

COURS et CONFÉRENCES

UNIVERSITE DE MONTREAL

CONFERENCE SUR LE PURGATOIRE DE DANTE

Le mercredi, 6 avril, à 8 h. 15 du soir, l'abbé Henri Jasmin, de la Faculté des lettres, donnera, dans la grande salle de l'université de Montréal, rue St-Denis, près Ste-Catherine, une conférence avec projections sur les dix premiers chants du Purgatoire de Dante. Le conférencier fera une étude spéciale des principaux personnages selon le milieu dans lequel ils ont vécu et d'après les traits caractéristiques que Dante a voulu leur donner. Les détails qui seront commentés faciliteront la lecture de ce chef-d'oeuvre de littérature, d'art, de politique, d'histoire, de philosophie, de théologie, de Mythologie, d'astronomie, etc. Les messieurs et les dames, les jeunes gens et les jeunes filles sont cordialement invités. L'entrée est libre.

ADIEU AU MONDE

Mlle MARGUERITE RICHER, fille de M. et Mme Arthur Richer, 5319 rue Gatineau, Notre-Dame des Neiges (à gauche), qui vient d'entrer chez les Soeurs de la Charité, à Montréal. A droite, Mlle ROSE-EVA BLANCHARD, fille de M. et Mme Hildéphonse Blanchard, de l'Epiphanie, qui est entrée chez les Soeurs Jésus-Marie, à Outremont.

LIVRES Et Autres PUBLICATIONS

La force d'âme. — Ses applications dans la vie, par F. Neyen, S. C. Un volume in-16 raisin, édité par P. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris.

La force d'âme, dit l'auteur à la suite de saint Thomas, est la "condition générale" de toutes les vertus.

L'homme est un être complexe dans ses vouloirs; tantôt il sera saisi de véhémentes aspirations vers un idéal élevé, d'autres fois il sera lâche et sans vigueur en présence du devoir.

Ce mélange de force et de faiblesse est la conséquence du péché originel, qui a cependant laissé à notre volonté des traces d'une ancienne vigueur splendide à sa naissance. Cette vigueur s'exerce parfois en de prodigieux exploits, mais pas toujours sous l'inspiration de louables motifs. Ce qui est fort devant les hommes n'est pas toujours fort devant Dieu.

Et c'est autour de cette force d'âme qu'est groupé tout un traité de morale, complété par des directives particulières à l'usage des médecins, avocats, notaires, de tous ceux qui ont besoin de fermeté dans la pratique des professions libérales.

Une grande habileté de présentation rend très aisée la lecture de ce livre: dans chaque paragraphe, la phrase qui doit faire relief est en italique.

* * *

L'enfant qui a dit "oui". — Guy de Fontgalland, par Gaëtan Bernoville. Un volume in-16 raisin édité par Bernard Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris.

"Pour moi, j'ai le sentiment en écrivant sur Guy, de poursuivre cette série de mes essais dont l'objet, obscurément discerné au début, est en somme la recherche et la connaissance des courants spirituels qui traversent notre temps. Celui qui est né de l'exemple de Guy, et le suit, comme à la comète est attachée une traînée fulgurante, est certainement l'un des plus émouvants. Ce sont ces courants-là, qui vivifiant sans cesse la vie de l'Eglise, empêchent ce siècle, dominé par le matérialisme économique, de perdre son âme." — (Extrait de la préface de l'auteur.)

* * *

Nous accusons réception de la Maison de la Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris, des ouvrages suivants: La fortune de Toney, par Vergès, adapté du roman anglais d'Esmée Stuart; Jardins secrets de Jean de Belcayre et Toney en Angleterre par Vergès. Ces trois ouvrages sont écrits dans une langue très agréable et peuvent être mis entre toutes les mains. Les vieux comme les jeunes s'intéresseront aux récits dont l'intrigue est simple, tout en conservant un intérêt qui se tient du commencement à la fin.

Nous accusons également réception de "The Pound & the $ or Gold Debts & Taxes, publié par "The Vendome Press, 338, rue Saint-Honoré, Paris.

Incendie dans une église

Une fournaise défectueuse a été la cause d'un incendie qui a éclaté dans la chambre aux fournaises de l'église Saint-Antoine, rue Saint-Antoine, jeudi soir, vers 8 h. 25. Les pompiers, sous la direction du chef J. Presseau, ne travaillèrent que quelques minutes pour éteindre les flammes. Personne ne fut blessé pendant les manoeuvres.

Feu Mme P. Turcotte

Ces jours derniers, est décédée à Québec, à l'âge de 78 ans, Mme Philippe Turcotte, née Godbout (Eugénie). Native de Saint-Jean, Ile d'Orléans, elle épousa, il y a 59 ans, M. Philippe Turcotte, ancien marchand de chaussures de la paroisse Saint-Roch.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, six enfants et 15 petits-enfants: deux fils, MM. Philippe Turcotte, de Brockton, Mass., Elzéar Turcotte, de Québec, quatre filles, Mme J.-L. Trépanier (Amanda), de Montréal, Mme Raoul-O. Gauthier (Bernadette), de Québec, Mlles Aurore et Anne-Marie, de Québec; deux gendres, MM. J.-L. Trépanier, journaliste, de Montréal, Raoul-O. Gauthier, secrétaire du Bureau d'Hygiène, de Québec, une soeur, Mme Pierre L'Heureux (Rébecca), un frère, Arthur Godbout, de Brockton, Mass., deux belles-soeurs, Mmes J.-B. Caouette et J. Baker, un beau-frère, Cyrille Turcotte, de Québec.

Les funérailles ont eu lieu ces jours derniers, en l'église de Saint-Roch, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. Le nombreux cortège accompagna la dépouille mortelle à l'église et au cimetière Saint-Charles, lieu de l'inhumation.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Robert Turcotte, cousin de la défunte. Le service fut chanté par M. l'abbé Léandre Chabot, vicaire de la paroisse, assisté de MM. les abbés Ferland et Boileau, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Deschênes et Pelchat, vicaires de la paroisse. La chorale, sous la direction de l'organiste, M. Joseph Turreon, exécuta la messe de Perosi. Les solistes étaient MM. Albert Lefebvre, de Charlesbourg, et Arthur Martineau.

Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte M. Philippe Turcotte, ses fils, Philippe Turcotte, de Brockton, Mass., Elzéar Turcotte, de Québec, ses gendres, MM. J.-L. Trépanier, Raoul-O. Gauthier, ses petits-fils, Joseph, Omer, Henri et Léonce Turcotte, Fernand Minville, Jacques et Raymond Gauthier, Gérard, Albert et Mathieu Martineau, René Savary, de Dolbeau, ses beaux-frères, Cyrille Turcotte, Pierre L'Heureux, J. Baker, Francis Caouette, de Québec, ses neveux, MM. L. Ziott, Francis et Lauréat Turcotte, J.-C. et J.-G. Turcotte, J.-R. Turcotte, Gaudias Turcotte, Henri Turcotte, ses cousins, MM. Joseph, Paul et J.-N. Turcotte.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Avila Turcotte, M.P.P., de Sorel, Jos. Turcotte, avocat, Léo. Pelland, avocat, Jos. Emond, échevin, l'abbé Jules Turcotte, curé de Lac Edouard, l'abbé L. Perron, curé de Lac Sergent, l'abbé Robert Turcotte, Frère Victorien, de Saint-Jérôme, MM. J.-A Thivierge, Arthur Fréchette, H. Dorion, K Lortie, Joseph Paré, A. Verret, W. Gieuère, J. Baker, Omer Blouin, J.-P. Blouin, P. Allard, Léon Pelland, Art. Langlois, J.-A. Plamondon, R. Poitras, J.-E. Parent, O. Dion, W. Dorion, J.-Albert Lefebvre, F. Gineras, Alph. Huard, notaire, Pierre Langlois, Wilfrod Savard, Alphonse Talbot, Jos. Lechance, Ludger Miville, L. Pichette, Joseph Verret, H. Michaud, L. Roy, Art. Audet, Jean Wilson, A. Lachance, A. Lefebvre, Paul Lapointe, Noël Déry, F. Fontaine, A. Côté, Emile Fontaine, David Morin, E. Blumhart, J.-O. Auger, J.-H. Huot, E. Gauthier, N Dion, Paul Déry, Edwin Déry, H.-J. Perron, E. Lamontagne, V. Picard, Ladislas Lachance, J.-E. Soucy, J.-E. Gagnon, J. Bolduc, J.-O. Ducal, Alfred Durval, Geo. Matte, J.-W. Poirier, Joseph-A. Portin, Narcisse Phéaume, Antoine Noël, Alfred Beaulieu, fils, Narcisse Cloutier, Télesphore Roy, Paul Paradis, Ulric Breton, Maurice Lévine, A. Lapointe, Geo. Cloutier, J.-N. Bolduc, Joseph Poulin, J.-P. Laliberté, Eugène Lemieux, J.-G. Gignère, Alph. Pouliot, C.-E. Kirouac, Elz. Delage, J.-A. Mercier, Art. Martineau, A.-R. Rhéaume, Edm. Berthiaume, J.-P. Caron, J.-A. Martin, J.-B. Jobin, Lucien Saint-Cyr, J.-L. Martel, J.-A. Thivierge, R. Cloutette, J.-B. Gilbert, N. Rancourt, J.-A. Fiset, Alf. Monier, Paul Lapointe, Léo. Laflamme, et autres.

Feu Mme A. Laliberté

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Henri de Lévis. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Alfred Laliberté (Georgianna Pouliot), décédée à l'âge de 72 ans. Les porteurs étaient MM. Amédée, Aristide, Hésiode et Joseph Roy. La croix était portée par M. Joseph Pouliot.

Conduisaient le deuil: son époux, ses fils, Oscar, Amédée et Joseph, ses filles, Mmes Joseph Brochu, Pamphile Allen, Amédée Pouliot, ses beaux-fils, MM. Josaphat et Albert Laliberté.

Feu Mme N. Proulx

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Nazaire Proulx, née (Amanda Bernier), décédée à l'âge de 72 ans. Elle laisse outre son époux, quatre filles, Augustina, Mmes Frank Proulx, Philippe Lacroix, Arthur Barrette; deux fils, Oliva et Ovide; deux soeurs, Mmes O. Marois, de Cap S.-Ignace et Mme Eugène Laubé, de Québec, et de nombreux petits-enfants.

La Alimentation

Evitez de servir les oeufs et les laitances de brochet

Les artichauts sont bons de mai à octobre. Les artichauts aux feuilles un peu allongées sont préférables à ceux qui ont les feuilles serrées et rondes. Il faut les prendre bien verts et faire attention que l'extrémité des feuilles ne pique pas; ce serait un signe de dureté et l'artichaut qui n'est pas tendre n'est pas mangeable.

Les gros artichauts se font cuire, les petits se mangent à l'huile.

* * *

On ajoute souvent à la salade de chicorée, une petite croûte de pain frottée d'ail que l'on appelle "chapon", mais il vaut mieux ne pas en mettre quand on n'est pas sûr du goût des personnes que l'on reçoit.

* * *

Il faut choisir les brochets à robe brillante. Les oeufs et les laitances ne s'emploient pas, ils occasionnent souvent des vomissements et purgent violemment.

Réunion de l'Ordre des Filles d'Isabelle

La prochaine réunion de l'Ordre des Filles d'Isabelle, cercle Santa Maria No 319, aura lieu le 5 avril 1932 dans les salles des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne.

Pour billets, s'adresser à: Mme B. Bernier, 1490 Baudry, Fr. 7716 ou bien N. Deschênes, 316 Argyleave. Verdun. York 4556.

La fête de la Grèce

A l'occasion du 111e anniversaire de la déclaration de l'indépendance de la Grèce, un Te Deum sera chanté à l'église hellénique orthodoxe Sainte-Trinité, rue Sherbrooke ouest, le dimanche 3 avril à 11 h. 30 de l'avant-midi.

PATRON No 596.—Robe à effet boléro. Se fait pour 14, 16, 18 et 20 ans et en 36 et 38 pouces de buste.
PATRON No 293.—Costume printanier d'une grande élégance. Se fait pour 14, 16, 18 et 20 ans et en 36 et 38 pouces de buste.
PATRON No 805.—Robe tailleur d'une coupe parfaite. Se fait pour 14, 16, 18 et 20 ans, aussi en 36, 38 et 40 pouces de buste.
PATRON No 789.—Robe de lainage pour fillette. Se fait pour 8, 10, 12 et 14 ans.
PATRON No 809.—Autre modèle pour fillette très joli dans sa simplicité. Se fait en 8, 10, 12 et 14 ans.
Nos 596, 293, 805, 789, 809.

N.B.—Veuillez faire remise par bon postal, mandat d'express, ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

LA PRESSE. Dépt des Patrons, Montréal.
Ci-inclus 25 cents pour patron No.....

Grandeur

Ecrire nom lisiblement

Rue et numéro

Ville et Province

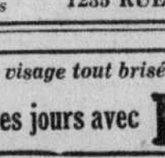
Un catalogue des patrons est en vente au prix de 15 cents

JOSEPH LAGARDE
FR 9328
Tapis, Prélarts, Poêles
MEUBLES
2012 MONT-ROYAL

$3 PERMANENTE 2 pour $5
Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau
ONDULATION AU PAPIER
ONDULATION KOMOL
Pour appointement, appelez
HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS
GARANTIE POUR SIX MOIS

Un visage tout brisé qui
s'éclaircit en quelques jours avec Resinol

Une femme de l'Indiana longtemps ennuyée par de nombreux boutons écrit: "J'ai fait régulièrement usage du Savon et de l'Onguent Résinol et en quelques jours j'avais la peau claire et aussi souple que celle d'une jeune fille.



Tous les jours nombre de gens font la même expérience. L'action tonique du Savon Résinol et la vive vertu réconfortante de l'Onguent font que ce traitement triomphe des désordres de peau même les plus rebelles. Echantillon envoyé gratis. Ecrire ce jour à Résinol, Département 90, Baltimore, Md.

Des boutons l'empêchaient de dormir durant plusieurs nuits. Cuticura l'a soulagée

"Durant près d'un an j'ai souffert de boutons dans le visage. Ils étaient gros, durs, rouges et très sensibles et m'incommodaient terriblement. Au bout de quelques jours ils aboutissaient et la démangeaison et la douleur étaient alors insupportables. J'étais défigurée et passai plusieurs nuits sans dormir.

"Je lus une annonce du Savon et de l'Onguent Cuticura et fis venir un échantillon gratuit de chacun de ces produits. Leur usage apporta un grand changement dans mon état et je m'en procurai alors d'autre. Au bout de trois mois j'étais parfaitement bien." (Signé) Mlle Mary Gwen Meramph. Edward, Alta. 29 septembre 1931.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrivez au dépositaire canadien: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

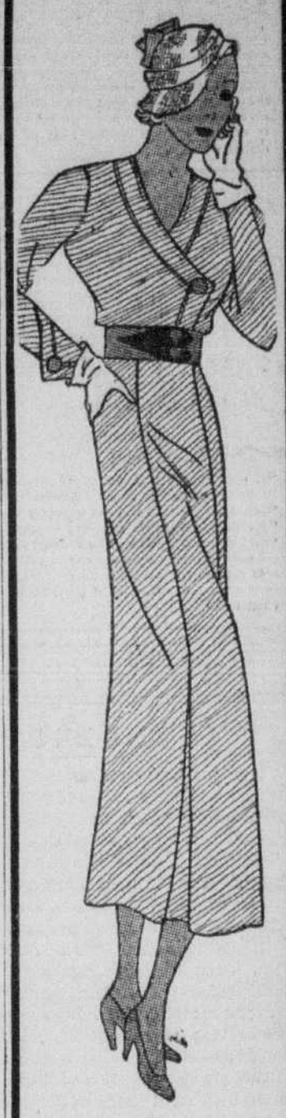
GARANTIE INDÉFRISABLE

Salon Renaissance
$5 ONDULATION PERMANENTE 2 pour $8
PERMANENT A L'HUILE, $7.00
Ondulation à l'eau avec shampoo, $1.00
Ondulation au Papier et Komol, 75¢
Le samedi $1.00
Mme Lukas est à notre salon pour votre service
278 Ste-Catherine Est. HArbour 7850

CE SONT DES JUMELLES ET POURTANT...

Amanda et Yolanda Pugliano, âgées de 18 ans, qui, pour être jumelles, ne se ressemblent pas du tout, tout en étant, cependant, deux superbes spécimens de la beauté féminine. Amanda est blonde, Yolanda est brune, Amanda a les yeux bleus et un visage ovale, Yolanda a les yeux bruns et sa figure est plutôt ronde. Toutefois toutes deux ont cinq pieds et neuf pouces de haut.

Nouveautés de la semaine chez Ogilvy



Jolie robe

Notez:

—que c'est une copie exacte d'un modèle de Bernard.

—qu'elle est confectionnée de nouveau crêpe de laine Rodier à diagonales.

—l'élégance du modèle illustre: taille haute et devant croisé. La jupe comporte quatre plis renversés.

la ceinture de suède et les boutons recouverts de suède: une grande nouveauté dans le domaine de la mode.

les couleurs: nouveau vert Patou avec ceinture et boutons en rouge vif; beige avec noir; brun foncé avec vert; rouge avec noir et marine avec rouge. Tailles 14 à 40.

$19.75

Nouveau chapeau

Notez:

—qu'il est inspiré d'un modèle par Chanel.

—qu'il est fait d'attrayante paille rugueuse.

—les deux plis dans la calotte et la boucle de ruban de velours, son seul ornement.

—Les couleurs: noir, brun, marine, beige, Nassau et vert.

$7.50

Au deuxième chez Ogilvy

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q

TÉL.: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

" une médaillet à un grand journal qui s'est placé au "premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de Mont-"réal, qui fait un si large et si sympathique accueil à tout ce "qui vient de France et à qui l'Académie adresse son plus "cordial salut." (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps de Paris.)

MONTREAL, 26 MARS 1932

LA FETE DE PAQUES

Avec quel bonheur les âmes chrétiennes, sanctifiées par les mortifications et les prières du carême, accueillent la fête de Pâques! La signification de cette grande solennité leur apparaît plus clairement, elles goûtent mieux la poésie qui se dégage de l'anniversaire de la résurrection du Christ, elles brûlent de la même ardeur dont les disciples d'Emmaus se sentaient envahis lorsqu'ils marchaient en compagnie de leur divin Maître.

Pâques répond au désir de sécurité du coeur humain. Jusqu'à ce que Jésus sortit de son tombeau, vivant et glorieux, l'humanité n'avait pas encore le gage de sa propre régénération. Les apôtres eux-mêmes, qui avaient vécu avec le Christ, n'espéraient plus. Le Crucifié du Golgotha ressuscite après trois jours, comme Il l'avait promis: aussitôt la confiance renait et les plus timides deviennent d'ardents défenseurs de la nouvelle foi, meurent pour elle. On a donc eu raison de dire que Pâques est le centre du christianisme, l'événement le plus propre à nourrir l'espoir dans l'âme chrétienne.

Aussi l'aube pascale doit-elle nous trouver plus joyeux, d'une joie pure, complète. Même si, cette année, le renouveau printanier est en retard, nous devons nous abandonner aux sentiments d'allégresse que fait naitre dans les coeurs bien disposés et fidèles le retour de la fête de Pâques. Même, dans les foyers qu'attriste le chômage, on voudra oublier l'infortune présente pour acclamer le Christ ressuscité, Celui qui peut mieux que personne secourir la misère.

Le jour de Pâques, le "dimanche des dimanches", doit chasser les pensées tristes et faire régner le bonheur dans toutes les consciences droites. Montrons-nous généreux dans la poursuite des idéals pour le triomphe desquels le Christ a souffert une Passion horrible et une mort ignominieuse, et Il ne sera pas en reste de générosité à notre égard. Sa résurrection en fournit au monde entier la preuve la plus admirable.

LA FRANCE LEVE L'EMBARGO

Le gouvernement français a levé l'embargo sur les fruits importés du Canada, des Etats-Unis et d'autres pays. Il lui a substitué certaines restrictions faciles à observer de façon à prévenir la contagion du parasite San José sur son territoire. Le tout se résume à de simples mesures sanitaires. Ainsi, les expéditions destinées à la France devront être accompagnées d'un certificat délivré par les autorités du pays d'origine garantissant que les fruits ne sont pas affectés par le parasite, ce qui devra d'ailleurs être vérifié par les inspecteurs sanitaires aux ports français. On espère de la sorte enrayer tout danger de contamination, car s'il est démontré que les fruits portent l'empreinte du San José, les consignations seront détruites entièrement.

De plus, les fruits frais devront être mis en sacs, en caisses ou en barils, non en vracs, et n'entrer en France qu'aux ports de Havre, Bordeaux, Marseilles et Dunkerque. Le contrôle sera ainsi plus efficace.

Ces restrictions, cependant, ne s'appliquent qu'aux pommes et aux poires. Les autres variétés de fruits n'étant pas sujettes aux atteintes du San José sont exemptées du certificat et de l'inspection sanitaires que comporte le décret levant l'embargo. Les pommes et les poires en boîtes et enveloppées de papier sont cependant soumises à des règles particulières, si elles sont de provenance américaine. Expédiées des Etats de Washington, d'Oregon et de Californie, elles seront admises en France sans formalité, mais elles devront subir l'inspection si elles sont expédiées de la Virginie, notamment de la partie ouest de cet Etat, du New-York et du New-Jersey. Emballées ou empaquetées sous toutes les autres formes, tel que décrit plus haut, pommes et poires de provenance quelconque tombent sous la loi de l'inspection réglementaire.

L'embargo avait été imposé sous prétexte que des insectes pernicieux, en particulier le San José, importés dans les fruits exotiques, constituaient une grave menace pour les vergers français. De ce fait les exportateurs américains, envisageant une perte de $10,000,000, protestèrent auprès du ministère de l'Agriculture français par l'intermédiaire de l'ambassadeur Walter-E. Edge. Leur appel a été favorablement entendu.

Le Canada était moins affecté que les Etats-Unis par l'embargo, vu la modicité de ses exportations fruitières en France. Le marché français intéresse toutefois nos producteurs de pommes qui y cherchent aujourd'hui un débouché avantageux. La pomme canadienne s'est acquise depuis longtemps la faveur du marché britannique, mais elle commence à pénétrer graduellement en d'autres pays du continent européen et partout on lui fait bon accueil. Pour cette raison, les producteurs et les exportateurs canadiens ont le devoir de ne rien faire qui puisse préjudicier à leur industrie et à leur commerce.

CENTRALISATION SCOLAIRE

La centralisation scolaire aux Etats-Unis rencontre de vigoureux adversaires parmi les catholiques et un grand nombre de protestants. Les Franco-Américains s'y opposent plus particulièrement parce qu'ils y voient une menace pour leurs institutions bilingues et leur religion, aussi combattent-ils de toutes leurs forces les tentatives d'intrusion fédérale en matière d'éducation relevant de l'autorité des Etats.

La Fédération Catholique Franco-Américaine, à laquelle sont affiliées la plupart des sociétés nationales de nos compatriotes, vient d'affirmer à nouveau son attitude intransigeante sur la question. Dans une récente réunion tenue à Woonsocket, R.I., ses directeurs ont exprimé leur ferme décision de résister au projet de loi actuellement soumis au Congrès de Washington en vue de créer un département fédéral de l'Instruction publique, projet de loi tendancieux parce que comportant un danger de centralisation scolaire justement redouté.

La "Tribune", qui se fait l'écho de la Fédération, dit à ce propos: "On sait avec quelle crainte on a vu ces tentatives se répéter d'année en année, et il semblait que la teneur du projet de loi présenté aujourd'hui était de nature à rallier plus de suffrages que par le passé. Il était donc opportun de faire un travail plus intense pour prévenir son adoption. C'est pourquoi une lettre fut adressée à tous les représentants des Etats de la Nouvelle-Angleterre — sénateurs et députés — leur faisant part de l'opposition de la Fédération et les priant de défendre les Etats en fait d'éducation".

La Fédération allègue, entre autres faits, que le peuple des différents Etats est mieux qualifié et mieux situé que des fonctionnaires politiques résidant à plusieurs mille milles de distance pour résoudre ses problèmes éducationnels. D'ailleurs, ajoute-t-elle, le contrôle du gouvernement de Washington serait illégal et constituerait un danger pour l'existence des maisons d'éducation religieuse dont la liberté d'enseignement est garantie par la Constitution du pays. Au surplus, la participation fédérale sur ce point s'accentue déjà assez par l'intermédiaire du Bureau d'Education subordonné au département de l'Intérieur.

Les sénateurs et les députés de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New-York ont tous promis leur appui à la Fédération Franco-Américaine. Le sénateur Hiram Bingham du Connecticut, président de la commission sénatoriale de l'Instruction publique, s'est en particulier fait le champion à la Chambre haute du Congrès, déclarant qu'il s'était toujours opposé à la création d'un département fédéral de l'Education et que dans les circonstances il s'y opposerait encore de toutes ses forces.

Cette intervention de la grande société fédérative de nos compatriotes, comptant 90,000 adhérents, atteste l'influence considérable que les Franco-Américains peuvent mettre à contribution pour la défense et, espérons-le, aussi pour le triomphe d'une juste cause. L'union fait la force: en l'orientant toujours dans la bonne direction, dans l'intérêt de leurs oeuvres et de leur survivance ethnique, nos compatriotes des Etats-Unis sont capables d'accomplir de grandes choses, comme ils en donnent présentement un magnifique témoignage.

Aristide Briand patriote

La grande guerre ramena Briand au gouvernement de la France comme garde des sceaux dans le cabinet d'union nationale présidé par Viviani. Quand, le 23 décembre 1914, le ministère se présenta devant le Parlement, qui reprenait ses travaux, il lut au Sénat la déclaration par laquelle le cabinet d'union nationale affirmait la solidarité étroite du gouvernement pour aller "jusqu'au bout".

—Puisque, malgré leur attachement à la paix, la France et ses alliés ont dû subir la guerre, ils la feront jusqu'au bout.

Fidèle à la signature qu'elle a attachée au traité du 4 septembre dernier, et où elle a engagé son honneur, c'est-à-dire sa vie, la France, d'accord avec ses alliés, n'abaissera ses armes qu'après avoir vengé le droit outragé, soudé pour toujours à la patrie française les provinces qui lui furent ravies par la force, restauré l'héroïque Belgique dans la plénitude de sa vie matérielle et de son indépendance politique, brisé le militarisme prussien, afin de pouvoir reconstruire sur la justice une Europe enfin régénérée.

...Pour vaincre, il ne suffit pas de l'héroïsme à la frontière, il faut l'union au dedans. Continuons à préserver de toute atteinte cette union sacrée. Aujourd'hui, comme hier, comme demain, n'ayons qu'un cri: la Victoire; qu'une vision: la Patrie; qu'un idéal: le Droit. C'est pour lui que nous luttons, que luttent encore la Belgique qui a donné à cet idéal tout le sang de ses veines, l'inébranlable Angleterre, la Russie fidèle, l'intrépide Serbie, l'audacieuse marine japonaise. Si cette guerre est la plus gigantesque que l'histoire ait enregistrée, ce n'est pas parce que des peuples se heurtent pour conquérir des territoires, des débouchés, un agrandissement de la vie matérielle, des avantages politiques et économiques; c'est parce qu'ils se heurtent pour régler le sort du monde.

Lorsque plus tard Viviani, qui repoussait le comité secret, se sentit, sur ce point, en désaccord avec la Chambre, démissionna pour permettre de reformer l'unanimité autour du gouvernement, ce fut à Briand qu'à nouveau le poids de la présidence du conseil échut. Il constitua un cabinet considérablement élargi, qui comprenait des représentants de tous les partis, depuis les socialistes unifiés jusqu'à la droite catholique. Il entendait se consacrer exclusivement à l'oeuvre de la défense nationale et pour cette tâche sacrée faisait appel à l'union de tous les Français. Le 3 novembre 1915, Briand lut la déclaration ministérielle. Elle était courte: "Nous sommes en guerre, disait-il; l'heure est aux actes. C'est vers l'action que doivent être tendus tous les ressorts du gouvernement."

Le passage suivant était particulièrement significatif en ce que, personnellement, Briand l'inspirait:

Répondant à l'appel de la Serbie, disait-il, la France, dès la première heure, est allée à son secours. Nous nous sommes pleinement mis d'accord avec le gouvernement britannique sur la conduite des opérations militaires dans les Balkans. La France et ses alliés n'abandonneront pas cette héroïque nation, dont la résistance fait l'admiration du monde.

L'entreprise actuelle de l'Allemagne dans les Balkans atteste l'insuccès de ses efforts sur les théâtres principaux des hostilités. C'est parce que son offensive s'est brisée et sur le front français et sur le front russe qu'elle tente cette diversion. Elle cherche par là à tenir en haleine l'opinion mondiale, à qui tant de mois passés sans les résultats annoncés par une propagande effrénée commencent à révéler des indices de faiblesse sous une apparence de force. Ses espoirs seront déçus. Les empires du centre pourront reculer leur défaite: ils ne l'empêcheront pas.

Quant à nous, nous sommes décidés à aller jusqu'au bout; nos ennemis n'ont à escompter de notre part ni lassitude ni défaillance.

Après avoir mesuré notre tâche, et si rude qu'elle soit, nous entendons la poursuivre jusqu'à son aboutissement nécessaire.

POUR LA FETE DE PAQUES

Que votre miséricorde, Seigneur, nous purifie et nous renouvelle

Durant la sainte quarantaine, l'Eglise n'a cessé de nous rappeler le malheur dans lequel nous ont jetés nos fautes et la nécessité que nous avions de faire pénitence et d'opérer en nous une sincère conversion: "Sache donc et vois combien il est mauvais et amer d'avoir abandonné le Seigneur ton Dieu"[1]. Pour donner plus de force à ses appels, elle s'est appliquée à nous faire entendre les paroles du Maître et de ses disciples: "Si vous ne vous repentez, vous périrez tous[2]... Ne sais-tu pas que la bonté de Dieu t'invite à la pénitence?[3]... Voici maintenant le temps favorable, voici le jour du salut[4]... Convertissez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés"[5].

Mieux que jamais, nous avons dû comprendre notre état et l'étendue de nos dettes, de telle sorte que la grâce de Dieu nous a poussés à dire et à faire comme ce pénitent qui nous a été donné comme modèle du repentir: "Je me lèverai, et j'irai à mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et envers toi; je ne mérite plus d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires"[6].

Ne sommes-nous parvenus à ouvrir franchement et pleinement les yeux sur notre compte, c'est que nous tenons toujours à nous tromper, à nous aveugler, à nous endurcir: "Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes... Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité"[7].

Pécheurs par notre origine, nous avons continué à être pécheurs par la perversité de nos inclinations et de nos actions, car "nous étions par nature dignes de la colère de Dieu", et trop souvent, hélas! nous n'avons pas hésité à vivre "en accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées"[8]. Aussi nous importe-t-il, en imitation de notre Sauveur expirant sur la croix, de mourir au péché et de vivre de plus en plus pour Dieu: "Sa mort fut une mort au péché une fois pour toutes, et sa vie est une vie pour Dieu. Ainsi, vous-mêmes regardez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu"[9].

Convaincus de ce que nous avons été dans le passé par nos faiblesses et nos égarements, convaincus de ce que nous pouvons être dorénavant dans l'avenir grâce au secours de Dieu que nous ne cesserons d'implorer et malgré les pièges que nous dressent nos malignes inclinations, nous travaillerons à ne plus être les membres délicats d'un chef couronné d'épines et indignes d'un Maître cloué à une croix: "Disposez et réglez tout selon vos désirs et vos vues, et, que vous le vouliez ou non, TOUJOURS vous trouverez à souffrir. Ainsi, vous ne pouvez échapper à la croix"[10].

Par nos efforts à ressembler à notre divin modèle, nous porterons au fond de nos âmes l'image de sa mort, et nous tâcherons de guérir, par des fortifications qui fortifieront notre volonté, les blessures encore toutes ouvertes qu'ont creusées nos perverses inclinations toujours si remuantes, toujours si actives: "Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'esprit, marchons par l'esprit"[11].

* * *

De la contemplation de Jésus attaché à la croix nous avons dû passer à celle de Jésus enseveli dans le sépulcre. Mais comment avons-nous pu pénétrer dans ce sépulcre? C'est l'amour filial et reconnaissant qui nous a conduits auprès de notre Maître inanimé. Justement curieux, cet amour nous a inspirés d'aller nous prosterner dans l'adoration de Celui qui demeure toujours pour nous "la voie, la vérité et la vie"[12].

Si nous apercevons notre Sauveur gisant inerte et froid sur la pierre froide, nous n'attendrons pas un autre moment pour lui dire avec une foi solide et une tendre affection: "Mon Seigneur et mon Dieu"[13]. Nous reconnaîtrons qu'ayant contribué à sa mort par nos propres fautes, nous avons aussi notre large part dans ce reproche au Prince des apôtres: "Vous avez fait mourir l'auteur de la vie"[14].

Par cette foi que rien ne pourra ébranler, nous croirons qu'en dépit de son immobilité et de sa froideur dans le sépulcre, notre divin Rédempteur s'est réduit spontanément, de son propre choix, en cet état d'ignominie, d'impuissance, de défaite aux yeux de ses mortels ennemis, et qu'il saura se libérer LUI-MEME des entraves et de l'esclavage de la mort, selon qu'il l'a annoncé d'avance par sa bouche: "Je donne ma vie pour la reprendre. PERSONNE ne me la ravit, mais je la donne de MOI-MEME. J'ai le pouvoir de la DONNER et le pouvoir de la REPRENDRE"[15].

Comme nous essaierions en vain de rencontrer le regard de notre bon Maître, qui, quelques heures auparavant, a si bien touché le coeur de Pierre que celui-ci en a versé des larmes amères[16] toute sa vie, nous nous empresserons de fermer nous-mêmes les yeux aux attraits et aux vanités perfides d'un monde corrupteur, et nous attacherons notre vue à "l'unique chose nécessaire"[17] de notre salut en nous acquittant de tous nos devoirs quotidiens au milieu même de la société où Dieu nous a placés.

Cette bouche divine qui a prononcé tant de fois "les paroles de la vie éternelle"[18], nous la voyons close. L'amour sincère, ardent, pratique, ne fermera-t-il pas le nôtre aux murmures, aux blasphèmes, aux obscénités, aux médisances? L'amour ne fera-t-il pas taire désormais nos coeurs si souvent sollicités par les rancunes et les vengeances? L'amour ne fera-t-il pas résonner à nos oreilles, dans le silence même du sépulcre, ces divines paroles si engageantes: "Tous reconnaîtront que vous êtes MES DISCIPLES, si vous avez de l'amour les uns pour les autres"[19]?

* * *

Si nous voulons véritablement demeurer les disciples de Celui qui s'est fait "notre pasteur en donnant sa vie pour que nous vivions et que nous soyons dans l'abondance"[20] de ses dons surnaturels, demandons-lui qu'il daigne nous envelopper dans son linceul blanc et nous ensevelir avec Lui comme au moment de notre baptême et de notre première innocence, selon l'enseignement de l'Apôtre: "Ensevelis avec Lui dans le baptême, vous avez été ressuscités avec Lui dans le baptême par votre foi à l'action de Dieu qui l'a ressuscité"[21].

A notre sortie du sépulcre où l'amour nous a fait entrer pour y contempler et adorer notre Dieu et notre Rédempteur encore sans vie, sans mouvement, sans parole, nous emporterons en notre esprit et en notre coeur la ferme et consolante espérance d'une complète résurrection de nos âmes et de nos corps dans le ciel au temps marqué par la bonté et la toute-puissance divine, et nous garderons avec soin pour l'avenir la résolution de ne faire qu'UN, par la fuite ininterrompue du vice et par la pratique soutenue de la vertu, avec notre Maître et notre Chef crucifié, enseveli, ressuscité: "Dieu qui a ressuscité le Seigneur, NOUS ressuscitera aussi par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont des MEMBRES du Christ? Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous N'ETES PLUS A VOUS-MEMES"[22]?

Non, ne soyons plus à nous-mêmes par égoïsme ou par obstination, mais jetons-nous entièrement dans le coeur de Dieu avec une foi, une espérance et une charité renouvelées, et sachons redire, comme préparation à la glorieuse résurrection du Christ, cette prière de l'Eglise qui souhaite tant que ses enfants vivent d'une vie toute nouvelle et toute céleste, c'est-à-dire ne vivent plus que de la vie du divin Ressuscité et entretiennent ainsi en eux le gage le plus assuré de leur gloire et de leur immortalité: "Que votre miséricorde, Seigneur, nous purifie et nous renouvelle de toute reste secret du vieil homme et nous rende capable d'un saint renouvellement"[23].

Abbé Henri Jamin
Prof.

1. Jérémie, II, 19. — 2. Ev. de saint Luc, XIII, 3. — 3. Saint Paul, épître aux Romains, II, 4. — 4. Saint Paul, IIe épître aux Corinthiens, VI, 2. — 5. Saint Luc, Actes des Apôtres, III, 19. — 6. Ev. de saint Luc, XV, 18-19.—7. Saint Jean, 1ère épître, I, 8-9.— 8. Saint Paul, épître aux Ephésiens, II, 3. — 9. Saint Paul, épître aux Romains, VI, 10-11.—10. Imitation de Jésus-Christ, II, XII.3.— 11. Saint Paul, épître aux Galates, V, 24-25. — 12. Ev. de saint Jean, XIV, 6. — 13. Ev. de saint Jean, XX, 28. — 14. Saint Luc, Actes des Apôtres, III, 15. — 15. Ev. de saint Jean, X, 17-18. — 16. Ev. de saint Luc, XXII, 61-62. — Ev. de saint Luc, X, 42. — 16. Ev. de saint Luc, XXII, 61-62. — 17. Ev. de saint Luc, X 42. — 20. Ev. de saint Jean, IX, 11 et 10. — 21. Saint Paul, épître aux Colossiens, II, 12. — 22. Saint Paul, 1ère épître aux Corinthiens, VI, 14, 15, 19. — 23. Dernière oraison de la messe du mardi saint.

TRIBUNE LIBRE

Protestation du club ouvrier S.-Marc

Les membres du club ouvrier St-Marc ont, à leur dernière assemblée, tenue le 17 mars, résolu de protester par la voix de votre journal, contre l'accord entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial d'Ontario pour faciliter l'immigration au Canada pendant la saison prochaine de 500 adolescents britanniques.

Car pendant le temps de crise que le Canada traverse dans le moment, nous ne pouvons comprendre comment il se fait que ces deux gouvernements songent à faire venir ces jeunes immigrants, car ça sera quand tout le monde essaie de résoudre la crise du chômage pour empêcher la misère, augmenter et le chômage et la misère en même temps, comme le dit si bien l'évêque anglican de Montréal, le T. R. John Farthing, lequel s'y connait comme pas un, sans doute, sur la situation des immigrants britanniques.

Espérant, M. le rédacteur, qu'il y aura assez de protestations pour empêcher ce projet de se réaliser.

Nous demeurons, vos tout dévoués,

CLUB OUVRIER ST-MARC,
R. B., secrétaire

Colonisation et agriculture

Dans le Québec et au Nouveau-Brunswick, le colon peut compter sur l'assistance gouvernementale pour le défrichement de sa terre. Cette aide n'est pas considérable, mais elle est précieuse pour un débutant.

Le colon doit bûcher, débarrasser son lot du bois qui le recouvre. C'est un travail ardu, mais la vente de ce bois, quand il y en a, bien que peu payante, aide tout de même.

Dès qu'il a un arpent de défriché, brûlé et partiellement essouché, le colon peut déjà ensemencer des légumes dont la récolte l'aidera pour la subsistance de sa famille. Avec douze, quinze ou vingt arpents défrichés en plus, le colon peut garder un cheval, deux vaches, des porcs, quelques moutons, des volailles, ensemencer un petit champ de lin, récolter un peu de pois, du blé. C'est un revenu modeste et qui est le résultat d'un effort considérable, mais c'est déjà la vie de la famille assurée.

Le colon habile et travailleur peut arriver à ce résultat parce qu'il a moins de charges fixes que l'agriculteur, parce qu'il prend le moyen de fournir tout d'abord le marché de sa table, parce qu'il n'est pas, ou du moins ne se croit pas obligé de mener un train de vie qui est la résultante de l'occupation d'une ferme évaluée à un prix élevé sur le rôle municipal, aussi parce que le marché local lui suffit pour écouler sa production quand il récolte pour plus que ses besoins.

Le colon qui s'habitue à produire pour le marché de sa table, pour les besoins de sa famille, réussit généralement à établir ses enfants auprès de lui, et dans de meilleures conditions qu'il ne pourrait le faire dans les vieilles paroisses, où les terres sont chères, les taxes élevées, et où, à cause de l'ambiance, le coût de la vie est plus dispendieux.

C'est en quoi la colonisation diffère de l'agriculture, du moins telle qu'on la pratique dans trop de nos vieilles paroisses.

Le colon et l'agriculteur ne sont pas sur le même pied, le colon pouvant obtenir pour un débours de $10 autant de terre que le cultivateur qui en a dépensé plusieurs milliers. C'est pourquoi le colon peut prospérer, même si l'agriculteur traverse une crise difficile.

J.-E. LAFORCE.

Vous souvient-il?

On lisait dans la "Presse", le 28 mars 1892, il y aura 40 ans lundi:

On s'attend en Irlande à ce que Mgr Walsh, l'archevêque de Dublin, soit créé cardinal au mois de juin prochain.

Il y a environ 430 églises dédiées à Saint-Patrice, aux Etats-Unis. Cela donne une idée du prodigieux ascendant de l'élément irlandais catholique dans la république voisine.

Le gouvernement anglais conteste au gouvernement russe le droit d'intervenir dans le différend de la mer de Behring.

La "Presse" écrivait, le 27 mars 1902, il y aura 30 ans demain:

Cent soixante ouvriers ont commencé, ce matin, la construction de caissons et le nivellement du quai Allan, entrepris l'an dernier vis-à-vis de l'édifice de la commission du port et destiné aux navires de la ligne Allan.

A l'assemblée annuelle de la Ligue des hommes d'affaires, les élections ont donné le résultat suivant: président, M. Henry Miles; vice-président, M. Charles Chaput; trésorier, M. J.-C. Holden.

Une exposition de constructions hydrauliques et de navigation sera ouverte à Dusseldorf, Allemagne, du 29 juin au 5 juillet prochain, pendant la session du IXe congrès international de navigation.

La "Presse" relatait, le 27 mars 1912, il y aura 20 ans demain:

La "Montreal Central Terminal Company" a déposé ses plans, ce matin, devant le bureau de contrôle. Cette compagnie n'entend plus traverser le fleuve par un pont, mais par un tunnel partant de la jonction Jacques-Cartier, passant 200 pieds au-dessous de la rue Notre-Dame et aboutissant à Saint-Hubert, sur la rive sud.

L'hon. Frank Cochrane vient de présenter à la Chambre des Communes un projet ayant pour but la construction d'un nouveau chemin de fer devant relier Montréal à la baie James, dans la baie d'Hudson.

Le gouvernement de Québec a décidé d'accorder des octrois de $25,000 aux universités Laval, de Montréal et de Québec ainsi qu'à l'université McGill.

On lisait dans la "Presse", le 27 mars 1922, il y aura 10 ans demain:

Le Canada a reçu $6,314,500 pour s'indemniser des frais de l'armée d'occupation canadienne en Allemagne. C'est dire qu'il pensera plus que jamais à la part qu'il a droit d'avoir dans les réparations allemandes.

En 1921, 102,871,000 boisseaux de blé ont passé par les élévateurs de Montréal. C'est 40,000,000 de boisseaux de plus qu'en aucune autre année, mais probablement moins que le record qu'établira l'année 1932.

Le prince Frederick de Danemark, héritier du trône danois, vient d'être fiancé à la princesse Olga de Grèce.

BRIDGE-CONTRAT par F.-D. COURTENAY — Fondateur du Système Officiel

Cinquante-troisième leçon

Dans l'exemple que nous donnons aujourd'hui, le joueur Nord ouvre les enchères avec une déclaration initiale artificielle de deux Trèfles et atteint ensuite un contrat de trois en sans-atout. Grâce à l'habileté avec laquelle il joue sa main, et grâce aussi au fait qu'il réussit à finasser quatre fois, le joueur Nord emporte les treize levées et fait le grand chelem. Il est cependant évident qu'il eut été plus qu'imprudent de monter le contrat au grand ou même au petit chelem, avec la distribution suivante:

Les enchères: premier tour: N fait une déclaration artificielle de deux Trèfles, E passe, S enchérit à 2 en sans-atout et O passe; Deuxième tour: N monte à trois en sans-atout et les autres passent.

S a répondu par deux en sans-atout pour indiquer la présence d'un As et d'un Roi dans sa main. Il est donc sage pour N de monter à trois en sans-atout avec une main telle que la sienne.

Il est un principe qu'il est bon de se rappeler avant de commencer à jouer une donne, c'est qu'il vaut toujours mieux faire jouer de préférence la plus faible des deux mains des contractants avant l'autre. Si c'est la main du "mort" qui est la plus faible le contractant doit donc en premier lieu calculer le nombre de cartes d'entrée détenues dans la main du "mort" et prévoir combien de fois il pourra donner la main à son vis-à-vis. Il est à remarquer que des cartes très faibles peuvent parfois devenir des cartes d'entrée grâce à l'habileté du partenaire du "mort".

Dans la main illustrée ci-dessus, E joue d'abord la Dame de Trèfle que N emporte avec son Roi. Celui-ci a alors la main et il constate que pour finasser autant qu'il en a l'intention il doit donner quatre fois la main à son partenaire (le mort"). Comme celui-ci n'a apparemment que deux cartes d'entrée, il étudie comment il pourra transformer en cartes d'entrée deux autres cartes faibles de son vis-à-vis, puis s'étant fixé sur ce point il joue le huit de Coeur (et non pas le six), le "mort emportant la levée avec son Roi de Coeur.

N fait alors jouer à S son deux de Coeur (et non pas le sept) et il finasse avec son Valet de Coeur. N joue maintenant son As de Coeur pour enlever la Dame du joueur O. N reste donc avec son six de Coeur et S avec avec son sept de Coeur, devenu une carte d'entrée, grâce à l'habileté de N.

N suit ensuite la même tactique avec sa suite de Carreau; il joue son sept de Carreau (et non pas son 4) et S l'emporte avec l'As; celui-ci joue alors le deux de Carreau (et non pas le 5! ce qui permet à N de finasser avec son Valet de Carreau, N envoie le six de Coeur que S prend avec son sept de Coeur. Celui-ci joue le cinq de Pique pour permettre à N de finasser avec la Dame de Pique. N fait tomber la Dame de Carreau de O sur son Roi et donne la main à S en jouant le 4 de Carreau que S emporte avec le cinq. S joue le huit de Pique et N finasse avec le Valet. Il ne lui reste plus alors qu'à jouer son As de Pique et son As de Trèfle, ce qui lui donne les treize levées et le grand chelem.

La Santé Pour Tous

Nouveaux menus

Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche — Petit déjeuner: omelette française, tranche de bacon, pruneaux.

Déjeuner: asperges, feves en gousse, salade de cresson et laitue.

Diner: consommé au céleri, poulet, tomates farcies, épinards, salade de laitue, gelée avec creme.

Lundi—Petit déjeuner: jambon, gaufrette avec sirop d'érable.

Déjeuner: soupe aux pommes de terre, salade de chou haché et persil.

Diner: bifteck, pommes de terre frites, salade de carottes, petits-pois et céleri, sorbet aux fruits.

Mardi—Petit déjeuner: oeuf bouilli, pain grillé, compote de raisins.

Déjeuner: laitue cuite, betteraves au beurre, salade de carottes au gratin, un verre de lait.

Diner: consommé aux tomates, côtelettes d'agneau, concombres à la creme, salade de céleri, ananas en tranches.

Mercredi—Petit déjeuner: fromage domestique, pomme cuite au four, pain grillé.

Déjeuner: macaroni au beurre, épinards, salade de laitue.

Diner: consommé aux légumes, rôti de boeuf, tomates cuites, céleri cuit, salade de betteraves au gratin, gelée de prunes avec crème fouettée.

Jeudi—Petit déjeuner: oeuf bouilli, muffin au blé, compote de raisins.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Diner: côtelettes de mouton, panais, laitue cuite, salade de fèves en gousse, compote d'abricots.

Vendredi—Petit déjeuner: oeuf poché dans du lait, pain grillé, compote d'abricots.

Déjeuner: riz à la casserole, salade de laitue.

Diner: soupe aux tomates et céleri, poisson frit, épinards, salade de tomates et céleri, gelée.

Samedi—Petit déjeuner: oeufs sur le plat, tranche de bacon, pain grillé, compote de pêches.

Déjeuner: sorbet aux fruits.

Diner: consommé aux légumes, bifteck, betteraves au beurre, pommes de terre en robe de chambre, salade de tomates, épinards et asperges, une pomme.

—Ale l'horreur de la journée perdue, c'est-à-dire de celle qui s'est écoulée sans qu'aucune bonne action ne soit venue l'illuminer. **(Pierre l'ERMITE).**

Tue les MITES

Quand vous emballez les lainages vaporisez avec

SAPHO LIQUIDE

Spécialement pour les Mites et les Punaises. Plus fort et plus pénétrant que les Liquides-à-mouches. Ne tache pas. Fait au Canada.
En vente partout.

Vite, apportez
l'Unguentine

L'Unguentine fait partie de l'équipement de plusieurs casernes de pompiers. Ces hommes qui combattent les flammes et les étincelles volantes, savent combien vite l'Unguentine soulage la douleur d'une chair torturée, combien effectivement il répare les tissus blessés. Une application immédiate empêche ordinairement la formation d'une laide cicatrice.

Que l'Unguentine fasse partie de *vos* médicaments de ménage pour coupures et blessures aussi bien que pour brûlures et échaudures. Procurez-vous l'Unguentine aujourd'hui.

IL Y A DE BONS ET DE MAUVAIS LIVRES DE RÉCOMPENSES

Un bon livre de récompense doit être irréprochable au point de vue moral et religieux, faire plaisir à l'enfant qui le reçoit, l'intéresser, et aussi avoir une influence sur lui et sur sa famille qui souvent le lit.

Les Livres de Récompense Mame

vous donnent toute garantie à ces différents points de vue

DEMANDEZ-LES A VOTRE LIBRAIRIE

Quoi que vous fassiez ne négligez pas vos yeux, dit le Dr Lewis, qui

indique comment renforcir souvent la vue de 50% dans l'espace d'une semaine en bien des cas.

Une ordonnance gratuite que vous pouvez faire préparer et employer chez vous

Philadelphie, Pa. — Portez-vous des lunettes? Etes-vous une victime de l'effort ou autre faiblesse des yeux? Dans ce cas, vous serez heureux d'apprendre que, d'après le Dr Lewis, il y a pour vous bon espoir. Le Dr Lewis dit que la négligence cause plus de maux d'yeux et d'affections de la vue que toute autre chose.

Plusieurs personnes, dont la vue faiblissait, déclarent qu'elles ont recouvré la vue grâce au principe de cette merveilleuse prescription gratuite. Un homme dit après l'avoir essayée: "J'étais presque aveugle et je ne pouvais pas voir du tout pour lire. Maintenant le peux lire sans lunettes n'importe quel caractère et les yeux ne me pleurent plus. Le soir, ils me faisaient terriblement souffrir et maintenant ma vue est bonne tout le temps. Ce fut pour moi comme un miracle."

Une dame qui en fit usage dit: "Avec ou sans lunettes, l'atmosphère me semblait brumeuse, mais après avoir employé cette ordonnance pendant quinze jours, tout me paraît clair. Je puis même lire sans lunettes les petits caractères." On croit que des milliers de gens qui portent des lunettes pourront maintenant s'en passer au bout d'un laps de temps raisonnable, et qu'un grand nombre pourront renforcir leur vue de telle sorte qu'ils s'épargneront l'ennui et les dépenses d'avoir jamais à se procurer des lunettes.

Les maladies de la vue de diverse nature peuvent être soulagées d'une façon merveilleuse en suivant les simples conseils suivants: Voici l'ordonnance. Allez chercher chez n'importe quel bon pharmacien une bouteille de tablettes Bon-Opto. Mettez une tablette Bon-Opto dans le quart de verre d'eau et laissez-la dissoudre. Avec cette solution baignez-vous les yeux de deux à qu

LA FAMILLE DU JUGE CHARLES-LEWIS GUY

(Ecrit spécialement pour la "Presse")

En 1930, décédait dans la république voisine, Charles-Lewis Guy un septuagénaire d'origine canadienne-française par son père et anglo-américaine par sa mère, et dont la vie a été des plus honorables.

Après avoir débuté comme avocat et sténographe dans la ville de New York, où il naquit, il s'éleva graduellement dans l'estime de ses concitoyens, au point d'occuper les plus hautes charges dans la législature puis dans la magistrature du populeux et cosmopolite état de New York.

Quelqu'un de ses alliés nous demanda, il y a quelques mois, si ce personnage n'était pas apparenté avec cette famille Guy de Montréal qui a compté parmi ses membres un capitaine, deux lieutenants-colonels de milice, un juge, un avocat, deux arpenteurs, un député et quatre notaires?

Recherches faites, nous sommes convaincus que le juge de New York était d'une famille ou du moins d'une branche française, différente de celle à laquelle nous venons de faire allusion.

Tout d'abord rappelons que neuf colons, au moins, nommés Guy, vinrent de diverses parties de France, s'établir ou séjourner au Canada avant 1760.

Jean Guy, né en 1641, arquebusier, se maria en 1671, à l'île d'Orléans.

Charles-Lewis GUY

Antoine Guy, né en 1699, à Paris sergent, marié le 3 avril 1722, à Montréal.

François Guy, né en 1699, originaire de S.-Germain-l'Auxerrois, fils du "grand valet de pied chez le roi", marié à Montréal, le 9 juin 1722.

Pierre-Théodore Guy, frère du précédent, né en 1700, marié à Montréal le 18 novembre 1725.

Quatre autres Guy, tous prénommés Jean séjournèrent en la Nouvelle-France, sans se marier apparemment. Trois décédèrent en notre pays et un autre, grenadier du régiment de Languedoc, en 1757, a dû retourner en France, lors de la conquête.

Enfin, nous voilà à celui qui sera l'ancêtre du juge Guy américain et que Tanguay, par suite d'une erreur dont il n'est pas responsable, cette fois, a appelé Gay au volume IV, p. 391 de son Dictionnaire.

Première génération

Le 17 avril 1757, la notaire André Souste, (anciennement attaché à l'école industrielle des Frères Charon) dressait le contrat de mariage d'André Guy et de sa future femme Magdelaine Septaux.

Le jour suivant, 18 avril, l'abbé Antoine Déat les mariait à l'église Notre-Dame, de Montréal, mais dans l'acte il nommait le nouveau marié Gay au lieu de Guy.

L'erreur est évidente, car le notaire avait écrit Guy et aucun des autres actes relevés par la suite ne répète l'épellation Gay.

D'ailleurs, à l'oreille, la différence de prononciation entre Gay et Guy est imperceptible et l'officiant se laissa tromper. Dans le contrat de mariage comme dans l'acte, il est dit qu'André Guy était âgé de 21 ans, qu'il venait de la fameuse ville de Toulon, près de Marseilles dans la vieille province de Provence.

L'épousée âgée de 18 ans était née en Canada et fille de Jean Seto dit Sanschagrin. Notons, ici, que le nom Seto a pris des formes bien différentes suivant les scribes qui avaient à l'orthographier. C'est ainsi que nous avons Septaux, Setaux, Settaux, Setto, Ceto, et Seto. Cette dernière épellation nous paraît généralement adoptée.

Deuxième génération

A Lachine, le 31 mai 1790 était célébré le mariage d'André Raymond Guy, fils des précédents. L'épouse se nommait Marie-Angélique Paré.

André-Raymond Guy s'adonnait probablement au commerce, car à son mariage figurent des professionnels et des négociants connus tels: le chirurgien Hérigault, Louis Lardy, négociant; Etienne Dumeyniou, marchand; Antoine-Janson Lapalme beau-frère de l'époux (neveu de l'architecte et du grand-voyer Dominique Janson-Lapalme), William Edge, et autres.

Troisième génération

Pierre Guy, fils mineur d'André Guy et de défunte Marie-Angélique Paré, épousa à Saint-Eustache, comté des Deux-Montagnes, le 14 novembre 1814, Archange Doré, fille majeure de Etienne Doré et de défunte Marie-Louise Cauron.

De ce mariage naquirent divers enfants dont on se rappelle les suivants:

Marie-Elmire fut alliée à Châteauguay, en 1835 à Louis Normandeau, fils de Pierre Normandeau et de Thérèse de Leygn. Cette famille séjourna à Joliette et à l'Assomption avant d'aller demeurer aux Etats-Unis.

Elodie Guy, soeur d'Elmira, se maria aux Etats-Unis avec un M. Nichos.

Eliza, autre soeur, devint la femme d'un M. Collins aux Etats-Unis, en 1850.

Pierre-Adolphe Guy, continuateur de la lignée, épousa en 1845, demoiselle Sarah Swift, dans l'état du Connecticut.

L'épousée descendait, suivant la tradition, de William Swyft, qui s'était établi à Sandwich, Mass., en 1630-31.

Le grand-père de la dite épouse, Heman Swift, fut juge du comté de Litchfield et général dans l'armée de la révolution.

Quatrième génération

De l'union de Pierre-Adolphe Guy et de Sarah Swift naquirent plusieurs enfants dont le sixième fut le sujet de cette notice.

Il naquit dans la ville de New-York, le 6 janvier 1856.

Après son admission au barreau de New-York, Charles Lewis Guy, épousa à Boston, Mass., Eliza M Bowen, le 16 mai 1888 et il débuta comme sténographe officiel, mais il quitta ce poste pour devenir en 1892 "Law assistant to the the Surrogate".

En 1894, il fut élu deux fois sénateur de l'état de New-York par le parti démocrate. On lui doit l'adoption de plusieurs lois si bien que la New York Tribune a pu dire de lui qu'il avait été un des valeureux législateurs que la ville de New-York avait eus. Sa carrière très remplie peut se résumer comme suit:

Membre de la Commission scolaire en 1902 et 1903. Assistant aviseur légal de la Corporation de la ville de New-York en 1904 et 1906.

Elu juge de la Cour suprême de New-York, en 1906 par une forte majorité.

A l'expiration de son terme d'office de 14 ans, il fut réélu, à l'assentiment des deux partis politiques.

Très estimé par ses collègues et par le barreau, pour son courage et sa courtoisie, à son 70e anniversaire de naissance, il se retira, ayant atteint la limite d'âge, et il se remit à l'exercice de sa profession d'avocat.

L'année suivante, il fut nommé "Official referee" par la section d'appel de la Cour suprême de New-York charge qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Cet excellent citoyen américain, s'éteignit à Washington, Connecticut, près du lieu de naissance de sa mère, le 21 juillet 1930.

Maintenant, pour revenir à la question posée par notre correspondant, la solution ne s'en peut trouver qu'en faisant une enquête au pays des aïeux afin de découvrir quel lien il y avait entre les familles Guy de Toulon et celles de Paris.

E.-Z. MASSICOTTE

Agressions contre deux fillettes âgées de 6 ans

Le 12 du courant, dans l'après-midi, une fillette de 6 ans était entraînée dans un endroit solitaire, par une brute qui dut fuir devant l'arrivée de quelques autres fillettes.

Or un attentat de même nature se répéta, hier après-midi, vers 4 heures 50, sur une fillette du même âge. Cette fois, l'agresseur, après avoir acheté des bonbons à l'enfant, l'entraînait dans une maison vacante de la rue Shannon. L'enfant mit ses parents au courant des faits et les sergents-détectives Desjardins et Valois qui ont enquêté dans cette dernière affaire, ont arrêté un jeune homme de 26 ans qui a donné le nom d'Alexandre Moisan, sous soupçon d'être l'agresseur.

Compensation accordée

L'honorable juge Martineau, de la Cour supérieure, a condamné jeudi la Cie des Tramways de Montréal à payer à la Coca Cola Company la somme de $131 pour dommages causés à l'un de ses camions par un tramway.

Rapport de l'enquête sur la radio aux Etats-Unis

Washington, 26.—La commission de la radio des Etats-Unis est à préparer un long rapport sur les problèmes que présente actuellement cette industrie. En réponse à une résolution présentée par le sénateur Couzens, du Michigan, la commission présentera son rapport sur les activités des différentes stations radiophoniques, les postes que possède le gouvernement. Les membres étudiaient également ces jours-ci la question du contrôle des programmes, de la publicité et de l'argent investi dans cette industrie. Il y a actuellement 610 postes radiophoniques aux Etats-Unis, c'est dire que l'industrie a considérablement progressé depuis 1920 alors que M. Harding faisait le premier discours à la radio. Il y a de plus, 15,000,000 de postes récepteurs, représentant une somme de trois billions de dollars.

Avis des postes

Le Directeur de la Poste de Montréal désire aviser le public que la Succursale "B" sera ouverte le Lundi de Pâques, entre 8.00 a. m. et 10.00 a.m., pour l'accommodation des propriétaires de cases postales.

VICTOR GAUDET,
Directeur de la Poste.

Les funérailles de M. Lionel McCraw

Feu M. L. McCRAW

Les funérailles de Lionel McCraw, fils unique de M. et Mme W. McCraw et époux de Marie-Jeanne Lacroix, ont eu lieu ces jours derniers.

Le cortège funèbre précédé de deux landaus de fleurs, est parti de la demeure du défunt, 1589 rue Champlain pour se rendre à l'église S.-Brigide où le service a été chanté à 8 heures. M. l'abbé Edouard Lafortune fit la levée du corps. M. Odéon Sanche, curé de S.-Placide, chanta le service assisté de MM. les abbés Arthur Vigeant et Sylvio Burke, comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant, sous la direction de M. A.-E. Sansfaçon, chanta la messe de Perreault. M. C. Bérard touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: M. W. McCraw, père du défunt, M. H. Lacroix, son beau-père, ses beaux-frères, MM. Hector Labrecque, René Brière, Donat Lacroix, Gérard Lacroix, Paul-Albert Lacroix, Maurice Lacroix, Rolland Lacroix, MM. Aimé Snyder, René Brunet, Paul Charbonneau, son neveu, Raymond Richelieu.

On remarquait dans le cortège MM. Joseph McCraw, Jérémie Thouin, L.-J. S.-Père, Emile S.-Père, G. Vézina, Paul Vézina, Léo Vézina, Henri Labrecque, Paul-Emile McCraw, Eugène Labrecque, Xavier Gaumont, F. Caruffel, M. Hector Dupuis, échevin du quartier Papineau, A. Brulotte, G. Gauthier, D. Richelieu, R. Sentenne, J. Parent, L. Sentenne, J. Cinq-Mars, E. Colpron, L. Richelieu, E. Giroux, A. Leblanc, M. Spino, L. Langie, G. Forest, A. Marcotte, J. Saint-Pierre, J. Régnaud, père, Léon Largué, Georges Paré, E. Séguin, A. Lapierre, Z. Beaudry, A. Mongeau, R. Houle, P. Chamberland, Eloi Perron, F. Lecompte, Gérard Leduc, Armand Lefebvre, Henri Leduc, E. Séguin, Victor Bellerive, V. Bélair, W. Archambault, Philippe Hébert, H. Bélair, J.-G. Leblanc, H. Marchand, S. Malo, P. Pion, W. Labelle, V. Pion, Paul Ethier, L. Trudel, James McIntyre et plusieurs autres.

Offrandes de fleurs: De son épouse, ses parents, M. et Mme W. McCraw, M. et Mme H. Labrecque, M. et Mme L.Robert, Mme Vve I. Richelieu, M. et Mme René Brière, de ses beaux-frères, de sa marraine Laura, M. et Mme J. McCraw, M. et Mme J. Thouin, M. et Mme Emile S.-Père, M. et Mme James McIntyre, ses compagnons de travail, M. et Mme Raoul Hébert, Mme Vve A. Aubin, Mlle Béatrice Régnaud, famille Charles Gravel, M. et Mme Joseph Lymburner, M. et Mme L. Gascon, M. Arthur Mongeau, M. et Mme G. David, M. Donald Ross, M. et Mme J. Michel.

Offrandes de messes: M. et Mme J.-L. Lacroix, Mme G. Pilatrault, Mme H. Montreuil, famille René Brunet, M. et Mme J.-Art. Lacroix, famille Harvey, M. et Mme Art. Harvey, Mlle Exilda Lacroix, Mlle Germaine Harvey, M. et Mme Maurice Harvey, M. et Mme Léon Vézina, M. Laurent Lacreix, M. et Mme Philippe Normandin, M. Lucien Lacroix, M. Charles Thouin, famille Trottier, M. Henri Cadieux, M. Josephat Drouin, M. J. Villeneuve, famille F. Louvet, M. et Mme A. Emond, Mme J. Faris, M. et Mme Amédée Roy, Mlle L. Clément, famille J. Sentenne, famille A. Richelieu, Mlles Goulet, famille J. S.-Pierre, M. et Mme A. Lapierre, famille Payette, famille C.-A. Filiatrault.

Bouquets spirituels: Mme A. Gauthier, Mlle O. Gauthier, Mme P. Aubin, M. et Mme J. Delongchamp, Mme Aubin, famille J.-E. Côté, famille Charles Gravel, famille Dupras, Mme et Mlle Gauvreau, M. et Mme Léo Trudel, famille Napoléon Labelle, M. Georges Laplante, M. et Mme Larose, M. Montpetit, famille A. Bousquet, M. et Mme J. Belanger.

Sympathies: M. et Mme L.-J. S.-Pierre, M. et Mme H. Gaumond, famille G. Gauthier, M. et Mme O. Richelieu, M. et me A. Béland, famille Tanguay, Mlle Rolande Dufour, M. Lucien Moreau, M. Adrien Laliberté, M. et Mme A. Regnier, M. et Mme J. Lamoureux, Mlles L.-C. Bousquet, M. et Mme H. Rayland, Mme L. Racicot, Mlle Lucienne Trudel, Mlle M.-Reine Pelletier, M. et Mme Armour Lefebvre.

Télégramme de sympathies: Mgr Z. Marois, de Québec, M. E. Kironac, Québec, M. René Lachance, M. F. Labrie.

Un citoyen est volé à la pointe du revolver

M. Charles-A. McDutt, 9714, rue Sacré-Coeur, passait vers 3 heures 20, la nuit dernière, à l'angle des rues Jean-Talon et Delaroche, lorsqu'il a été attaqué par un individu qui, à la pointe du revolver, lui vola la somme de $7. M. McDutt a pu donner un excellent signalement du chenapan, à l'officier de service au poste de police No 29, et à la Sûreté.

RIVIERE-MANIE

M. Omer Raymond, de S.-Pascal, en visite chez son frère, M. Albert Raymond.

—Mlles Jeannette et Simonne Lavoie, de Bretagne, en visite chez M. et Mme Jules Gagné.

—MM. Léo Tardif, Jules Gagné, Louis Gosselin sont allés à Québec, ces jours-ci.

ANNONÇANT

OFFICIELLEMENT LA NOMINATION DE LA

Compagnie P.T.LEGARE Limitée

comme distributeurs autorisés
pour la ville de Montréal et le District
des Ameublements de Vivoir

Snyder's

SANI-BUILT
à l'épreuve des mites

et

GREEN-LINE
construction sur acier

Comme conséquence de cette nomination, la Compagnie P. T. Legaré Limitée possède maintenant à ses magasins un assortiment complet des merveilleux ameublements de vivoir Snyder's — ces derniers sont fabriqués dans la Province de Québec et plus particulièrement à Montréal, sous la surveillance d'experts et dans une des plus modernes manufactures du genre. Les cadres sont faits de bois franc canadien, préalablement séché au four et examiné avec soin. Les bourrures et les couvertures sont de premier choix, la variété des styles et des tissus comprend tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur. Cependant les prix sont d'une modicité que l'on ne s'attend pas de trouver pour une semblable qualité. — A l'occasion de cette nomination officielle, les dernières créations de Snyder's sont à l'étalage aux magasins de la Compagnie P. T. Legaré Limitée et soumis à l'approbation du public auquel est adressée la plus cordiale invitation.

LES PRODUITS
SANI-BILT

fabriqués par les plus anciens et les plus gros manufacturiers de meubles de vivoir au Canada sont entièrement protégés par la fameuse Garantie de Remplacement au cas de dommage par les mites, et seul SANI-BILT vous assure cette Protection et ce point de supériorité.

LES PRODUITS
GREEN-LINE

également fabriqués par Snyder's sont d'une excellente qualité quoique d'un prix plus modique. Ils prennent place facilement parmi ce qu'on est convenu d'appeler "des meubles de première qualité". Ils sont de construction sur acier et possèdent toutes les caractéristiques des meubles de choix.

Pour l'embellissement et le confort de votre foyer les magasins LEGARE vous offrent les plus grands avantages, les meilleures conditions et le choix le plus varié, dans une ligne complète de: Meubles, Radios, Brûleurs à l'huile "SupeRapid", Poêles et Fournaises, Laveuses Electriques, Balayeuses Electriques, Réfrigérateurs Electriques "Westinghouse", Literie, Couvre-Planchers, Machines à Coudre, Etc., Etc.

COMPAGNIE
P.T.LEGARÉ
LIMITEE

6960 ST-HUBERT coin Bélanger Tél. DO 1153 ♦ **1200** AMHERST près Ste-Catherine Tél. MA. 2206 ♦ **3534** NOTRE-DAME O. St-Henri Tél. FI. 6994

Elle Souffrit d'Etat Bilieux

Les Carter's Little Liver Pills mirent fin à cette affliction

La congestion du sang dans le foie cause l'Etat Bilieux. Les intestins sont entravés dans leurs fonctions et l'estomac s'en trouve affecté. Un grand malaise et des Migraines s'ensuivent.

C'est un vrai tonique du foie, et non un simple laxatif qu'il faut pour corriger l'Etat Bilieux, comme l'a constaté Mme C. Après qu'elle eut essayé en vain les remèdes ordinaires, une amie lui donna quelques Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie. "La première dose me soulagea beaucoup," dit-elle. "Je constate qu'elles préviennent les attaques de Bile et de Migraines." Les végétaux sont une aide précieuse à la santé et les Dr. Carter's Little Liver Pills sont PUREMENT VEGETALES. Pas de calomel. Les laxatifs ordinaires ne font que mettre les intestins en fonctionnement. Les Carters donnent en plus à votre *foie* ce stimulant doux qui lui est nécessaire. Exigez les Carters. Pqts rouges, 25c. et 75c. partout.

LAVAGE de VITRES

Nous nettoyons vitres de magasins, bateaux, manufactures et maisons privées. — Prix modéré à l'heure ou au contrat.

ROULEAU & CIE ENREG.
4303 rue DE LAROCHE
CHerrier 1581 66-8,n

FEMME

Vous êtes, parce que femmes, à la merci de mille troubles sanguins, de ces accidents dits "maladies des femmes", dus, presque tous, à l'impureté du sang. Fonctionnement irrégulier des organes, menstrues douloureuses, retour d'âge, métrites, etc., sont hélas l'infirmité de beaucoup! Faites une cure régulière de Tisane des Chartreux de Durbon—vous serez satisfaite. Toutes vos fonctions naturelles en bénéficieront.

En vente dans toutes les pharmacies ou chez PRODUITS DES CHARTREUX 426; rue Cherrier, Montréal. HArbour 0378

TISANE des CHARTREUX de DURBON

Annoncez dans la "Presse"

Les funérailles du Dr Ovide-H. Richer

Feu le Dr O.-H. RICHER

Les funérailles du docteur Ovide-H. Richer, décédé récemment, en sa demeure, 4805 avenue Papineau, à l'âge de 76 ans, après une longue maladie, ont eu lieu au milieu d'une affluence sympathique de parents et d'amis.

Le service fut célébré en l'église Saint-Pierre Claver par M. l'abbé André Bélanger assisté de MM. les abbés R. Bachand et A. Bérard comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Picotte, curé de la paroisse. La chorale dirigée par M. J. H Lachance, exécuta la messe de Perosi. Les solistes étaient MM Paul Valade, A. Gagnon, J. T. Amesse, J. P. Prud'homme, F. Poulet et M. Pauzé. M R. Godin touchait l'orgue.

La mort du docteur Richer ne manquera pas de laisser un deuil très profond parmi tous ceux qui l'ont connu.

Outre son épouse, née Olivine Demers, le regretté disparu laisse quatre fils: MM. Gustave, le docteur Philippe, Hector et Jules Richer; quatre petits-enfants: MM. Fernand, Roland, Paul-Emile et Mlle Violette Richer; une soeur: Mme Gustave Lamothe, épouse de l'honorable juge Gustave Lamothe, décédé; une belle-soeur, Mme Arthur Richer; ses beaux-frères, MM. J. Demers, D. Lépine; un cousin, M. J. Murphy.

Le docteur Richer est né à Montréal. Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Thérèse et ses études médicales au collège Victoria. Il fut admis à la pratique de la médecine en 1877. Il abandonna il y a à peu près quinze ans.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Gustave, le docteur Philippe, Hector et Jules Richer; ses petits enfants: MM. Fernand, Roland, Paul-Emile; ses beaux-frères: MM. Jos. Demers, D. Lépine; son cousin: M. Jos. Murphy; ses neveux: MM. André Richer, Adrien Richer, Henri Lamothe, Roland Charette, Victor Charette, Guy Charette, Ulric Demers, Dominique Demers, Charles Demers, Eugène Demers, Réal Gagnier, Ernest Gareau, Ernest Ménard, G. Thompson et A. Marande.

Dans le cortège précédé d'un landau de fleurs on reconnaissait: MM. A. Chaussé, N. Morel, le docteur Paul Latour, P. E. Boucher, D. Lepage, J. Lepage, W. Lepage, E Martel, E. Mondehard, J. A. W. Dufault, E Thysdale, J. N. A. Morin, R. Lamarche, le docteur C. E. Lamarche, R. Bourassa, J. W. Guérin, J. W. Hirst, J. O. Déziel, G. Gauthier, Alpha Fournier, N. Labelle, A. Bayard, L. Savard, H. Dominique, R. Reaves, R. Desmarais, R. Garneau, Ge H. Beaulieu, L. Dozois, J. G. Marceau, C. A. Pouliot, P. Lavigne, A. Corbeil, O. Mayrand, C. Larin, J. Nantel, Victor Lévesque, C. Lefebvre, D. Veillancourt, J. A. Tremblay, H. Berthiaume, R. St-Charles, G. E. Mainville, A. Gagnen, W. Piché, R. Richardson, A. Maillé, E. Niquet, N. Cailloux, M. Chaloux, J. Sansfaçon, A. Cherrier, D. E. Foucreault, A. Villemer, le docteur A. Ricard, le docteur L. Amyot, P. Vandelac, et A. Vandelac.

L'inhumation eut lieu au cimetière de l'Est.

Les funérailles de Mme Z. Sainte-Marie

Les funérailles de Mme Zéphirin Sainte-Marie eurent lieu ces jours derniers en l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel est, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par l'abbé Labrosse.

La messe de requiem fut chantée par M. l'abbé R. Forest, assisté de MM. les abbés L.-P. Roy, comme diacre, et E. Rouleau, comme sous-diacre.

Le choeur de chant a donné la messe de Yon, sous la direction de M. Germain Lefebvre. L'orgue était touché par M. Raoul Paquet. La chorale des pompiers de Montréal a aussi participé au chant.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Z.-P. Sainte-Marie, capitaine Emile Sainte-Marie et Elzéar Sainte-Marie; ses gendres, MM. Georges Chayer, Paul Fafard et Em. Saint-Maurice; ses petits-fils, François Fafard, Bernard Sainte-Marie, Raymond et Maurice Sainte-Marie, Réal et Paul Saint-Maurice, Albert, Roland, Roger, René et Gérard Chayer; ses neveux, Armand Sainte-Marie, Edouard Poupart, de Saint-Isidore de Laprairie, Auguste Poupart, Adrien David, le R. P. David, c.s.v., Emile David, A. Boyer, E. Beaudin, de Saint-Chrysostôme, A. Gamelin, de Winnesaky, Vermont, E.U., V. Boyer, V.-L. Beaudin, de Saint-Chrysostôme, W. Gonneau, de S.-Antoine-Abbé et A. Gervais.

Dans le cortège on remarquait: MM. H Moquin, C. Janeau, J. Dubuc, A.-S.-M. Caron, A. Villeneuve, W. Gedon, Eug. Laflamme, E. Aganier, J.-L. Rompré, H. Dubois, G Séguin, A. Mitchell, W. Coutlée, W. Fugère, M. Prateau, Chas. Bisaillon, J.-J. Anderson, J.-L. Pageau, J.-A. Ratelle, capitaine Anth. Blain, capt. Emile Brosseau, chef de District, Elzéar Robert, lieutenant Hector Bélair, M. J.-A. Mailloux, L. Bergevin, C. Proulx, Adolphe Dagenais, ex-chef de district, A. Hogues, Raoul Gauthier, Dr A. Surprenant, Oscar Surprenant, Wilfrid Surprenant, L.-P. Bisaillon, A. Resther, A.-S. Bisaillon, T. Godbout, O.-G. Loranger, Louis Lafleur, M. Lecompte, Avila Fournier, H. Brouillette, Geo. Dagenais, directeur Raoul Gauthier, chef-adjoint Oscar Marin, Jos. Charpentier, ex-capitaine, Octave Blain, ex-capitaine, J. Despaties, H. Thibault, A. Roy, O. Brassard, M. Mondor, Geo. Métras, A Desroches, R. Labelle, Armand Lefebvre, A. Favreau, M. Archambault, H. Laberge, W.-T. Malcheloose, Oscar Marin, fils, Dr A. L'Archevêque, Raphaël Ortis, Jos. Briand, Aug. Vincent, Aristide Séguin, Raoul Monast, Irénè Thériault, Elie Major, H. Aganier, Geo. Chaput, Alph. Pageau, L. Provencher, Charlemagne Lefebvre, Ph. Lefebvre, J.-... Duchesne, A Daoust, Albert Viens, Ovide Roy, A. Berlinguette et autres.

La famille prie les personnes qui leur ont procuré des marques de sympathies, par l'envoi de fleurs, messes, visites et assistance aux funérailles de bien vouloir agréer l'expression de leurs sincères remerciements.

Contrats de vente annulés

(Du correspondant de la PRESSE)

Thetford Mines, 26.—Dans la cause de la Visonnière d'East-Broughton vs le Dr J.-E. Laforest, l'hon juge Gelly a soutenu les prétentions de la demanderesse et rejeté l'inscription en droit du défendeur. Il s'agissait de l'annulation de contrats touchant la vente de 9 couples de visons faite par le Dr Laforest à des membres de cette société d'éleveurs.

SAINT-ALEXIS DES MONTS

—M. Jos. McMurray, à Montréal, dernièrement.

—MM. Oscar Tremblay et Rodolphe Morin, à Montréal, dernièrement.

—M. et Mme Eddy Dupuis, à Trois-Rivières.

—M. et Mme Alphonse Tremblay, sr, sont de retour d'un long voyage à Montréal.

—M. Zéphir Marin, à Montréal.

Un record mondial

M. Eugène Benoit, de Saint-Hyacinthe, qui a fourni, depuis 18 ans, à la Compagnie d'assurance Great West, au moins une application par jour de travail. C'est, déclare la compagnie, un record mondial. (r)

Les Nouvelles de la "Presse"

UNE HEURE BIEN REMPLIE

par Conan Doyle

Traduction de Louis Labat

Suite de la "Presse" de mercredi

Quel que fût le dessein du voleur, il n'eut pas le loisir d'en pousser jusqu'au bout l'exécution. Un bruit l'ayant fait se retourner, il aperçut à courte distance les lumières d'une auto qui filait grand train, venant du nord. Elle avait dû constater au passage les méfaits dont il était l'auteur: il pensa qu'on le rechercha it, déjà il croyait voir tous les constables du district lancés à ses trousses.

Il n'avait pas de temps à perdre. Plantant là sa victime toute souillée de poussière, il sauta sur son siège, embraya et prit la descente en quatrième vitesse. Au bas de la côte se trouvait un petit chemin très resserré: il s'y engagea sans hésitation, à une allure qui faisait crier la Rolls-Royce. Quand il s'arrêta, il avait mis cinq bons milles entre lui et ses poursuivants problématiques. Installé dans un coin tranquille, il passa en revue ses gains de la soirée: la bourse chétive de M. Roland Barker, celles des deux comédiennes, mieux garnies puisqu'au total elles contenaient quatre livres, enfin les bijoux fastueux et le portefeuille replet du possesseur de la 60 HP. Cinq billets de cinquante livres, quatre de dix, cinquante souverains et force papiers de valeur, c'était un coup de filet très honnête, au surplus très suffisant pour une soirée de travail. Il remit le tout dans sa poche, alluma une cigarette et se remit en route, de l'air d'un homme affranchi de tout souci.

Dans la matinée du lundi qui suivit ce dimanche mouvementé, Sir Henri Hallworthy, de Walcot Old Place, ayant achevé sans hâte son petit déjeuner, passa dans son cabinet de travail pour y écrire quelques lettres, avant de se rendre au tribunal du comté où il siégeait comme délégué en second. Baronnet d'ancien lignage, magistrat, ayant dix ans de carrière, Sir Henry était surtout réputé comme un excellent éleveur de chevaux et le plus intrépide cavalier de tout le Weald. Grand, élancé, rasé de près, le visage énergique, d'épais sourcils noirs, une mâchoire résolue, il était de ces hommes qu'on aime mieux avoir pour amis que pour ennemis. Bien que frisant la quarantaine, on ne se fût point avisé qu'il eût passé la première jeunesse si la nature capricieuse n'avait planté au-dessus de son oreille droite une mince touffe de poils blancs qui accusaient, par le contraste, le noir de ses cheveux abondants et bouclés. Il semblait préoccupé ce matin-là, car, sa pipe allumée, s'étant assis à son bureau devant son papier blanc, il demeura plongé dans une rêverie profonde.

Mais il fut soudain ramené à lui. Derrière les lauriers bordant la courbe de l'avenue, un bruit sourd se faisait entendre, qui, s'enflant et se précisant, devint le fracas reconnaissable d'une auto d'ancien modèle; et bientôt apparaissait une Wolseley primitive, que pilotait un jeune homme au teint rose, à la moustache blonde. A cette vue, Sir Henry se dressa comme en sursaut, puis il se rassit, pour se relever un instant plus tard quand le valet de pied annonça M. Ronald Barker.

A suivre dans la "Presse" de Mercredi

A l'Ecole Ménagère

Tous les cours de l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 Est, rue Sherbrooke, des lundi, mardi et mercredi de Pâques, sont remis à la semaine du 4 avril, à l'exception, toutefois, du cours d'ouvrages de fantaisie, qui aura lieu mardi soir, à 7 heures 30, pour toutes les élèves inscrites pour le jour comme pour le soir. Puis dès la semaine suivante, il y aura un cours tous les lundis matins, à 9 h. 30 et un autre le soir mardi à 7 h. 30.

Le cours de dix leçons est très attirant, il comprend plus que nous ne saurions énumérer:

Travaux en cire à cacheter: plaques, appuis-livres, arbres en cristal, chandelles décorées, poteries.

Abat-jour, en soie, en parchemin, en papier et en toile à mouchoirs.

Fleurs artistiques en papier, aussi costumes, ceintures, objets divers de fantaisie, décorations de table, corbeilles, assiettes, plateaux, portemonnaie.

Pour détails téléphoner à Ha. 4980 ou se présenter à l'Ecole même, de 9 heures 20 à 9 heures 30 du soir.

Vendredi, le 1e avril, ouverture des cours de modes — chapeaux. Toutes les élèves inscrites apporteront un chapeau usagé pour apprendre à lui redonner sa première fraîcheur et le remodeler sur la forme électrique. Le professeur aura en mains également du matériel neuf pour satisfaire tous les goûts. Dès le premier soir, à peu de frais, chacune pourra façonner les cocardes à la mode, et ainsi enrichir ses connaissances esthétiques.

Pour tous ces cours, comme pour tous ceux qui se donnent à l'Ecole Provinciale, il y aura des concours, une grande exposition et des prix qui feront sourire de plaisir les heureuses gagnantes.

Retraites fermées

Des retraites fermées auront lieu au couvent de Marie-Réparatrice, 1035 boulevard Mont-Royal ouest, pour les jeunes filles, du 4 au 7 avril; pour les dames, du 11 au 14. Des retraites auront aussi lieu au couvent de Trois-Rivières, pour les jeunes filles, du 7 au 10 et du 21 au 24 avril.

Pour tous renseignements on est prié de s'adresser à la directrice des retraites dans ces deux maisons. —Communiqué

GIGANTESQUE TOURNOI
DE
Bridge à l'enchère
OUVERT A TOUS

$200 de prix en argent

Meilleur score $150
2e " $35
3e " $15

$200 de prix en argent

et plusieurs autres prix de valeur.

Dominion Tournaments annonce le premier de leur série de tournois de Bridge qui aura lieu le mercredi 30 mars au Tournament Hall.

IMMEUBLE CARON, 2060 RUE BLEURY

Portes ouvertes à 8 p.m. Les parties commencent à 8.30 précises. L'argent des prix est absolument garanti et la présentation sera faite à la fin de la soirée.

Il n'est pas nécessaire d'être expert pour gagner. Une occasion unique d'améliorer votre jeu et éprouver les mérites de votre système favori.

Tous ont une chance égale.

Prix d'entrée 75c

On peut se procurer des billets au contrôle, 2060 rue Bleury.

Pour réserves de places: Tél. LAncaster 3349

Une autre valeur frappante!

MANTEAUX UNIS POUR DAMES
nettoyés et pressés seulement
$1.00
garnis de fourrure
$1.50
CHAPEAUX .75

Téléphone FITZROY 7421

Paris NETTOYEURS

1840 rue Ste-Catherine Ouest

Carrière pittoresque d'Honoré Barrette, qui fut le compagnon du célèbre "Baptiste Canadien"

L'interprète des Iroquois de Caughnawaga était jadis un athlète de renom.

Solide octogénaire

HONORE BARRETTE

Châteauguay, 26. — M. Honoré Barrette, résidant au village de Châteauguay, où en plus de ses fonctions d'interprète officiel des Iroquois de Caughnawaga depuis 45 ans, il détient avec une rare activité le poste de garde-pêche et garde-chasse (malheur à vous, pêcheur! s'il vous prend à pêcher l'achigan au temps défendu) est encore un solide colosse. L'histoire de ses prouesses comme sportsman d'une génération à peu près disparue ferait un volume intéressant.

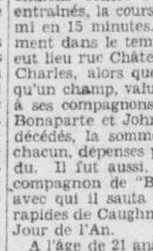
M. Barrette est né à Sainte-Philomène, comté de Châteauguay, le 25 mars 1852. Sa famille, alors qu'Honoré avait sept ans, s'en vint habiter la réserve de Caughnawaga où elle demeura pendant 10 ans. C'est là que par son contact quotidien avec les Indiens alors bien plus nombreux, et de race encore très peu métissée, il apprit leur langue et s'appliqua à en approfondir l'étude. Il est probablement seul aujourd'hui à parler l'iroquois dans sa pureté primitive.

M. Barrette fut un coureur de raquettes et un joueur de crosse de renom. Alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, haut de six pieds et un pouce et pesant quelque cent soixante-dix livres, il gagna avec trois Indiens contre 36 Shamrocks bien entraînés, la course d'un mille et demi en 15 minutes. Ce fut un événement dans le temps. Cet exploit qui eut lieu rue Châteauguay, Pointe S.-Charles, alors que cette rue n'était qu'un champ, valut à M. Barrette et à ses compagnons, Michel Lefebvre, Bonaparte et John Rice aujourd'hui décédés, la somme énorme de $5.00 chacun, dépenses payées bien entendu. Il fut aussi, dans le temps, le compagnon de "Baptiste Canadien" avec qui il sauta plusieurs fois les rapides de Caughnawaga, la veille du Jour de l'An.

A l'âge de 21 ans, Honoré Barrette épousa Mlle Amélie Amiot, de Sainte-Philomène. Quatorze enfants naquirent de son mariage dont dix sont vivants. Mme Barrette, aujourd'hui âgée de 76 ans, jouit également d'une excellente santé et ne voit aucune raison pour qu'elle et son mari n'atteignent pas la centaine.

M. N.-J.-E. Beaudry optométriste, décédé

En sa demeure, 3460 rue Saint-Denis, est décédé jeudi après-midi dans sa 68e année, M. Narcisse-Joseph-Edouard Beaudry, opticien. Il était le fils de M. N.-E. Beaudry, jouailliers. Il fit ses études au collège de Varennes et à l'académie Archambault. Après de brillants succès scolaires, il travailla en compagnie de son père. En 1913, il se livra à la cure de l'ophtalmie, dans laquelle profession il acquit bientôt une juste réputation. Plus tard il fut appelé à donner des cours et devint membre du bureau de direction de l'Ecole d'optométrie.



Feu M. N.-J.-E. BEAUDRY

De son premier mariage à Emélie Whiteford, il eut trois enfants dont deux lui survivent: Mme Henri Tétrault, de Drummondville et M. N.-W. Beaudry. Il laisse aussi six enfants nés de son second mariage avec Florette Whiteford: Mme P. Lapierre, M. Albert Beaudry, le R. P. Lionel Beaudry, MM. Raymond et Richard Beaudry; ses frères, Léopold et Gustave. Les funérailles auront lieu lundi matin, à l'église Saint-Louis de France. Le cortège partira de la demeure du défunt à 9 heures.

En Cour du recorder

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 26. — Le juge J.-A. Robillard a prononcé les sentences suivantes, en Cour du recorder: Joseph Demers, condamné à $10 d'amende et les frais, pour avoir tenu une maison de jeu; Herbert Cleaver, pour la même offense, à $25 d'amende et les frais, ou 8 jours de prison; Thomas Cutheun, Frederick Vissill, H. Deworth, Thomas Gasson et William Everson, condamnés aux frais, pour avoir été appréhendés dans ces maisons de jeu, rue Notre-Dame; Adélard Dagenais, condamné aux frais de la cause, pour infraction au règlement de circulation.

Dépenses des services

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — Le budget de 1932 fixe un montant qui s'équilibre pratiquement avec celui de l'an dernir, pour les deux services de la police et de l'incendie de Sherbrooke. Pour la police, les dépenses allouées sont de $33,149, contre $33,244.57 en 1931, et pour l'incendie, elles s'élèvent à $51,500 contre $40,875.06 en 1931.

Pour les pauvres de la paroisse de Sainte-Clotilde

Le 31 mai prochain, aura lieu, dans la salle du couvent à 8 p.m., le tirage d'un magnifique sedan McLaughlin-Buick d'une valeur de $1530. C'est un modèle (E) Huit-57 1932 à roulement libre. Le gagnant du tirage aura le choix entre l'auto et $1,000 en argent.

Ce tirage est organisé pour venir en aide aux pauvres de la paroisse de Sainte-Clotilde.

Les billets se vendent 50c chacun ou un livret de 12 billets pour $5.00. L'auto est exposé dans les salles de Clermont Motor Sales, 5363 rue Saint-Denis.

On peut se procurer les billets en s'adressant à Monsieur Auguste Lapalme, curé, presbytère Sainte-Clotilde, 5269 rue Notre-Dame Ouest, Téléphone: Fitzroy 9178 ou à Mons. Joseph Riopel, 15 avenue McNider, Outremont, téléphone DOllard 6796. Billets aussi en vente dans la plupart des pharmacies. (r)

Les élections en France le 22 mai?

Paris, 26. — Le journal "Paris Soir" disait jeudi qu'il était question dans les milieux officiels de fixer les dates pour les élections françaises au 22 et au 29 mai.

Le premier ministre Tardieu a répondu à une délégation qui lui demandait de fixer la date des élections le plus tôt possible que cela dépendait de la situation internationale, le vote sur le budget du gouvernement et les vacances.

Le journal fait remarquer de plus que les élections de la Diète prussienne prendront place le 24 avril prochain et que les trois premiers dimanches de mai sont pris par la fête du travail, la fête de sainte Jeanne d'Arc et la Pentecôte. Les élections françaises se tiennent toujours un dimanche et il est possible que le gouvernement attende après les élections prussiennes pour fixer une date définitive.

Une jambe fracturée

Mlle Léona Pilon, 26 ans, 312 Querbes, s'est fracturé une jambe, jeudi soir, en glissant sur la chaussée, en descendant d'un tramway, à l'angle de l'avenue du Parc et de la rue S.-Viateur. La victime a été transportée à l'hôpital S.-Luc, où elle a été admise. Son état n'est pas grave. Le sergent Maillé, du poste numéro 20, fit enquête sur cet accident.

L'aviation, à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — L'intérêt augmente au club d'aviation de Sherbrooke. Les deux instructeurs du club, les pilotes Walter Fleming et Paul Winters ont entraîné plusieurs jeunes gens de notre ville, cet hiver. M. Arthur Côté vient de briser le record d'altitude du Dominion, pour la section junior, en volant à 17,500 pieds. Il a accompli cet exploit au champ d'aviation de la Ferme Collins, dans l'un des appareils du club. Deux autres jeunes gens de cette ville, Bernard Barrett et "Giz" Gagnon, ont réussi leur "solo" récemment, et plusieurs autres se préparent pour leur "première envolée".

Courrier de Lévis

(Du correspondant de la PRESSE)

Lévis. — Deux autres professeurs du Collège de Lévis, MM. les abbés Robert Gingras et Gérard Dallaire, ont été promus au diaconat. Leur ordination sacerdotale aura lieu, à la fin de l'année scolaire. M. l'abbé Arthur Lecours, promu au diaconat, le dimanche précédent, sera ordonné le 26 juin, dans son église paroissiale de Christ-Roi, Villemay. Cette cérémonie d'ordination sera la première dans cette église, fondée il y a quelques années.

—Le R. P. Laperrière, O.M.I., a prêché la retraite annuelle des voyageurs de commerce de Lévis.

—Sérieusement blessé par un arbre qu'il était à abattre, M. Arsène Chabot, de Joly, Lotbinière, a été transporté à Lévis, et de là dans un hôpital de Québec.

3 ans de pénitencier

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — Raoul Cloutier, jeune homme d'une vingtaine d'années, demeurant à Danville, a été condamné par le juge J.-H. Lemay à trois ans de pénitencier après s'être avoué coupable de cinq vols, dont quatre avec effraction. Le président du tribunal a fait remarquer à Cloutier que chacune des offenses qu'il avait commises était passible de 14 ans d'emprisonnement, mais qu'étant donné son jeune âge, il se montrait clément.

Sleigh détruite

Le colporteur Michaud a perdu sa sleigh, ses fruits et légumes, jeudi, lorsque le feu a complètement détruit tout ce qu'il possédait, à l'angle des rues McCord et Notre-Dme. Les pompiers se rendirent sur la scène de l'incendie. Malgré leur bonne volonté, ils ne purent sauver la sleigh et son contenu de l'élément destructeur. On croit qu'une chaufferette fut la cause du feu. Le chef de district Jos. Bernier dirigeait les manoeuvres.

Feu M. A. Côté

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Perpétue de Nicolet. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Adélard Cole, décédé à l'âge de 49 ans. La levée du corps fut faite par le curé Janel L'abbé Dubuc, vicaire à la Baie, chanta le service assisté des abbés A. Marier et Brassard, vicaires. La chorale était sous la direction de M. Ernest Lafond. Des messes ont été dites aux autels latéraux par le curé Lafond, de Sainte-Brigitte du Sault, et le curé Morvan, de la Visitation. Les porteurs étaient MM. Hector et Eugène Rousseau, Edmond Gardner, Lucien Bergeron, Alfred et Walter Dubé. Portait la croix le maire H. Lambert.

Conduisaient le deuil, le frère du défunt, M. Alvary Coté, ses beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes Ant. Leclerc, S.-Cyrille, et Israël Leclerc, Sainte-Perpétue, Mme Ernest Coté, Drummondville, MM. Donat Verville, S.-Cyrille, Horace Lafond, Sainte-Perpétue, son beau-père, M. Emile Verville, S.-Cyrille, sa filleule, Mlle Clémence Verville, ses oncles et tantes, MM. et Mmes Dominique Lafond, Philippe Rousseau, Réal Rousseau, Jos. Gagné, de Sainte-Perpétue, Elie Raiche, Israël Houle, de la Visitation, Nestor Grandmond, de La Baie, Alfred Pepin, de S.-Cyrille, D. Jutras, de La Visitation, ses neveux et nièces, MM. et Mmes Fridolin, Euclide et Louis Coté, Arthur Blanchet, Ernest Cardinal, Sainte-Brigitte des Sault, Omer Beaulac, La Baie, Ulidège Jutras, Nicolet, Mlles Solange et Marie-Ange Coté, La Visitation, Bernard et Yvette Coté, MM. Fernand et Aimanzor Coté, Drummondville, Fridolin, Hector, Ritha et Rebecca Leclerc, M. et Mme Conrad Bellerose, Mlles Estelle, Olivette et Jeanne d'Arc Verville, S.-Cyrille, MM. Emile Houle et Camille Lafond, ex

Remerciements à toute la presse de la province

Le contre-amiral R. Dufour de la Thuillerie exprime sa reconnaissance.

L'OEUVRE D'ORIENT

"Je remercie vivement la presse canadienne et montréalaise de la sympathie qu'elle a démontrée au "missionnaire" laïc de l'Oeuvre d'Orient que j'ai seulement voulu être durant ce voyage-ci", a déclaré hier soir, avant de prendre le train pour New-York d'où il s'embarque aujourd'hui pour la France à bord du "Rochambeau", le contre-amiral René Dufour de la Thuillerie, commissaire général de la marine française.

Les annonces et les compte-rendus si fidèles qu'elle a bien voulu faire de mes conférences publiques, a-t-il ajouté, auront puissamment aidé ma faible parole, car elle a portée dans tous les foyers et a fait connaître ainsi ce que je rêvais de vulgariser auprès de mes "frères" canadiens.

Normandie retrouvée

"C'est qu'ici, dans ce pays, je me suis trouvé comme dans un foyer de famille. Vos noms, votre parler, votre accueil cordial et ouvert m'ont rappelé cette Normandie et ma naissance, qui est aussi le berceau de tant de Canadiens-français.

"Je vais donc vous quitter avec quelque émotion, beaucoup de regrets, mais aussi avec un sentiment de nécessaire au revoir dans le coeur.

"Merci et reconnaissance à tous les collaborateurs des grands journaux de Montréal, connus et inconnus, qui m'ont fait "une bonne presse". Je n'oublierai pas que ce sont des amis.

L'Oeuvre d'Orient

"Le cher Orient, l'Orient chrétien, dont j'ai parlé retiendra-t-il l'attention après mon départ? Oui, je le crois. Trop de témoignages d'émotion et de sympathie m'ont été donnés. Et puis, S. E. Mgr Gauthier a daigné me féliciter et m'encourager. Il approuve qu'un comité s'organise pour s'occuper de l'oeuvre d'Orient, dont l'objectif missionnaire est si grand, si grave: ramener à l'Unité 150 millions de chrétiens séparés de l'Eglise catholique et soutenir pour cela les clergés de six rites orientaux et 80 congrégations missionnaires! Dans ce comité figurent mes anciens et très chers compagnons de pèlerinage en terre Sainte: M. l'abbé Henri Arbour, aumônier du Carmel, 301 rue du Carmel; le Dr et Mme Edgar David, 952 boulevard Saint-Joseph est C'est à eux que pourront s'adresser les amis généreux de l'apostolat missionnaire en terre Sainte et dans tout l'Orient, qui veulent adhérer à "l'Oeuvre d'Orient", dont l'action très générale poursuit la propagation de la foi par tous les moyens dans tout l'immense domaine des églises orientales (Balkans, Turquie, Syrie, Russie, Mésopotamie, Palestine, Egypte et Abyssinie).

SAVOIR LIRE ET ECRIRE

Lima, Pérou, 26. — La première qualification pour pouvoir voter au Pérou est de savoir lire et écrire.

Le nouveau député élu d'Athabaska

On anticipe qu'il pourra siéger aux Communes d'ici la mi-avril.

LA POSITION DES PARTIS

Ottawa, 26. — M. Percy-C. Davies, qui vient d'être élu député conservateur à l'élection complémentaire d'Athabaska, province de l'Alberta, prendra son siège aux Communes entre le 10 avril et le 17. La date exacte n'en saurait encore être déterminée, attendu qu'il convient d'attendre pour cela le rapport de l'officier-rapporteur d'Athabaska à Ottawa. Or, on ne sait pas s'il sera possible de réunir, dans les délais habituels, toutes les boîtes de scrutin du comté intéressé, lequel compte 219 polls.

Voici la position des partis, aujourd'hui, aux Communes:

Conservateurs, non compris l'hon. M. Black, président de la Chambre	135
Libéraux	87
Fermiers-Unis	9
Progressistes	3
Libéraux progressistes	3
Travaillistes	4
Indépendants	2
Vacance, causée par la mort du député de Maisonneuve, libéral	1
	244

Le nouveau député conservateur, M. Davies, est un jeune homme de 29 ans, qui a recueilli 4,914 votes, et ses trois adversaires MM. Isaac Doze, Libéral, 4,631; Louis Normandeau, candidat des fermiers-unis de l'Alberta, 3,434, et Carl Axelton, candidat de la Farmers Unity League, 2,303.

LA FILLE DE L'EMPEREUR

Cette charmante enfant qui a l'air si sérieux est la plus jeune fille de l'Empereur du Japon, photographiée le jour même de son premier anniversaire, le 7 du courant. La petite princesse porte le nom d'Atsuko Yori-No-Miyz.

Le jury accorde $4,603

Un jury sous la présidence de l'honorable juge en chef Greenshields, de la Cour supérieure, vient d'accorder à Mme Herbert Latham une somme de $4,603 contre la Guaranteed Pure Milk Company. La demanderesse était tombée d'un troisième étage, lorsque la rampe du balcon sur lequel elle se trouvait se rompit soudainement. Le jury décida que la compagnie qui possédait la maison avait été négligente en ne réparant pas le balcon.

Le Dr G.-A. Forest, malade

Le Dr G.-A. Forest, de la rue Sherbrooke, est retenu chez lui, souffrant de pneumonie grippale. Le malade est toutefois en voie de rétablissement et reprendrait ses activités dans une huitaine de jours.

La marque du losange

TRADE JENKINS MARK Jenkins Bros

est une garantie de qualité que l'on ne trouve que sur les véritables valves Jenkins

FABRIQUÉES AU CANADA.

Toujours marquées du "Losange"
Jenkins Valves
DEPUIS 1864

"Faites pour rendre le maximum de service"

734

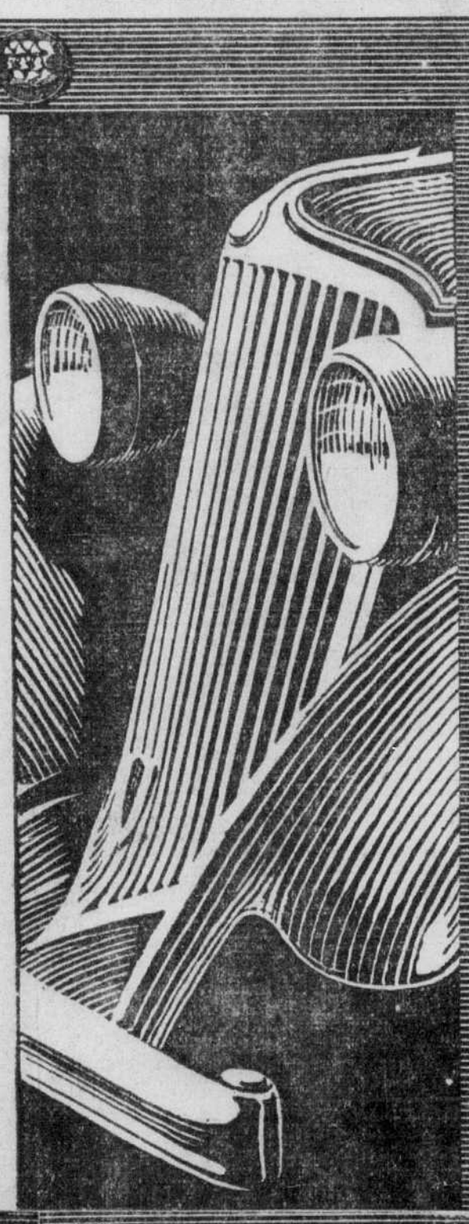
On Choisit le nouveau GRAHAM HUIT

à dix-sept des principaux salons du Canada et des Etats-Unis.—Le nombre d'acheteurs de nouveaux Graham Huit est de 208% plus élevé qu'il y a un an — ce qui prouve que l'on reconnaît son dessin perfectionné, sa beauté modernisée et son évidente valeur.

VOYEZ-LE ET CONDUISEZ-LE

Fabriqué au Canada

266-4



Dépositaires
FRANKLIN MOTORS
Limited
4014 rue S.-Catherine O.
FItz. 9611

Vendeurs
Garage Touchette
3055 rue Lajeunesse
Duval & Grenier Motors
3448 rue St-Denis
Beaudin Automobile Inc.
859 av. de l'Eglise, Verdun
Auto Sales & Service
Longueuil, P.Q.

NEW GRAHAM "8"

Historiettes

LA PAGE DES ENFANTS

Récréations

Alleluia, c'est le jour de Pâques !

La leçon des cloches

QUELQUES OBSERVATIONS

Mes chers enfants,—

Alleluia! alleluia! C'est Pâques! Le carême est terminé! Ce sont là huit mots dont tous comprennent la signification. Point n'est besoin de commentaires!

Pâques, c'est la résurrection de Notre-Seigneur, c'est la victoire du Juste contre le mauvais esprit, c'est enfin la plus grande fête de l'année liturgique.

Les cloches qui avaient tu leurs sons depuis le jeudi-saint se sont reprises à midi aujourd'hui en sonnant à toute volée pour annoncer la bonne nouvelle.

Elles arrivent d'un long voyage ces cloches, puisqu'elles reviennent de la Cité Vaticane où elles étaient, suivant la légende, allées saluer le Souverain Pontife.

Elles sont chargées de grâces et de bienfaits. Elles nous apportent l'espoir que les jours à venir seront moins cruels que ceux que nous vivons actuellement.

Il faut donc les aimer ces prisonnières de nos clochers qui ne s'échappent de leurs abris qu'une fois l'an. Durant 365 jours, elles ont du bonheur avec nous, pleurent avec nous. Elles font partie pour ainsi dire de notre existence, puisque ce sont elles qui nous en marquent les diverses étapes.

M. le chanoine Audouin l'éminent prédicateur de la station quadragésimale à Notre-Dame en parlant d'elles récemment disait qu'elles étaient des avertisseuses qui par leurs bruits nous font rappeler les actes de la vie chrétienne et réveillent en nous des sentiments qui étaient en train de sommeiller.

Pâques nous illustre donc toute cette théorie de manifestations d'allégresse, et par la musique de ses carillons nous fait oublier que le sentier est rude. C'est un mot qui respire l'optimisme, qui rend plus fort et qui nous invite à marcher de l'avant, sans se laisser décourager par les embûches et les échecs.

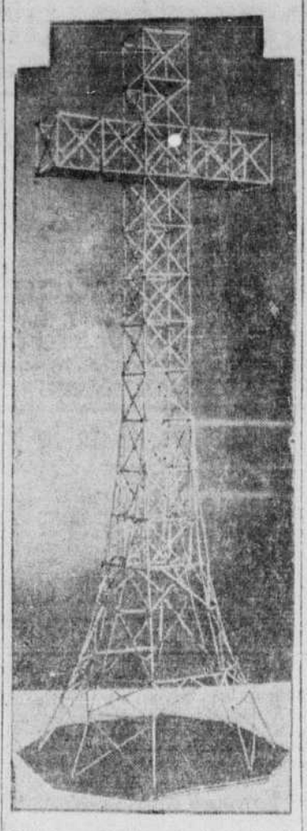
Pâques est vraiment la fête de la vie bien comprise. Elle doit être pour vous, mes chers enfants, une période sacrée. Elle renouvèle votre âme, rafraîchit votre intelligence et efface les lignes noires qui, sans doute zébraient vos pensées. Tout est gai maintenant dans votre coeur. De vos lèvres montent des refrains joyeux. Je le répète, c'est la fête du bonheur, de la vie meilleure.

Il est vrai que vous, n'avez peut-être pas encore connu ce qu'étaient les soucis. Qui sait cependant, si des deuils n'ont pas déjà assombri vos jeunes années, si la dépresssion actuelle n'a pas affecté vos foyers? Il faut accepter sans murmure et sans se décourager cette infortune qui n'est que passagère....

Donc à partir de demain, envisagez la vie avec sérénité. Ne veuillez pas crier sur les toits que ça va mal. C'est le pire remède à apporter à la situation. Tant que l'on sèmera autour de soi le pessimisme, plus tard se règlera le problème auquel nous avons à faire face aujourd'hui.

Grand'maman

Avec des cure-dents



Cette reproduction de la croix du Mont-Royal se compose de 2,000 cure-dents, et son artisan, Yvon Noël, âgé de 13 ans, domicilié au No 4372 rue Boyer, a pris une semaine pour effectuer ce travail. (Cliché la "Presse").

Le miracle de "l'enfant de Saint-Joseph"

Comment les bonnes Soeurs furent aidées d'une manière inespérée.

HISTOIRE VRAIE

Ceci est une histoire vraie, qui date d'un petit quart de siècle, du temps des inventaires et des expulsions de religieux.

Un Ordre enseignant du centre de la France avait vu cinquante de ses maisons se fermer successivement. Un grand nombre de religieuses s'étaient réfugiées en Belgique.

Plusieurs d'entre elles venaient de débarquer à Arlon, et, dès la sortie de la gare, elles avaient vu, bienvenue touchante, les petits enfants des écoles accourir vers elles, en leur tendant les bras. Toutes les exilées parait-il, recevaient à leur arrivée le même délicieux accueil de ces petits.

Mais bientôt les pauvres religieuses eurent épuisé leurs maigres ressources dans ce pays qu'elle ne connaissaient pas. La situation devenait angoissante. On tint conseil. Alors une vieille soeur converse, sainte âme vénérée par la communauté, s'adressa à l'Assistante générale de l'Ordre, qui précisément se trouvait à la tête du petit groupe:

—Ma mère, j'ai une idée.

—Dites, ma Soeur.

—Eh bien, ma Mère, il faut prier saint Joseph. Il n'y a que lui qui puisse nous tirer d'embarras... Il sait ce que c'est que l'exil et la pauvreté! Demandons-lui d'envoyer un de ses enfants à notre secours.

—Vous avez raison, ma Soeur.

—Seulement, ma Mère, il faudra que les Soeurs passent à tour de rôle une heure en prières pour que la supplication soit incessante, et nous continuerons jusqu'à ce que nous soyons exaucées.

—Ma Soeur, le bon Dieu vous inspire; nous ferons ce que vous nous demandez.

Et ainsi fut fait.

Dès le lendemain matin, la même Soeur entre en coup de vente dans la petite salle où les religieuses étaient réunies:

—Ma Mère! crie-t-elle hors d'elle-même, ma Mère, voici "l'enfant"!..

—? ? ?

—Oui, "l'enfant" de saint Joseph"..

—Que dites-vous, ma Soeur?

—Eh bien! oui, ma Mère, un monsieur qui est là et qui désire vous parler...

Tenez... Voyez plutôt...

Et elle tendit une carte sur laquelle l'Assistance générale put lire: "Vicomte Joseph de X".

On introduisit le visiteur.

—Ma Mère, dit-il, j'ai appris qu'arrivées depuis quelques jours, vous vous trouviez dans la peine. Je viens, de la part de ma femme et de la mienne, vous dire que notre maison est à votre disposition, et nos domestiques à votre service. Nous serons également trop heureux de vous procurer tous les objets dont vous pourriez avoir besoin. Enfin, je ferai toutes les démarches nécessaires.

De fait, peu de temps après, grâce à "l'enfant de Saint Joseph", les religieuses dirigeaient à Bruxelles un florissant pensionnat.

DOMINIQUE BEL.

CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ

Le gayal de l'Inde — Où est le maître de l'animal?

Dernière expédition contre les Iroquois

En 1694, Frontenac avait repoussé les propositions pacifiques des Agniers après s'être assuré qu'à l'instigation des Anglais ils nourrissaient des dessins belliqueux. Au Saint-Laurent, les Iroquois avaient rencontré partout une vigoureuse résistance tandis que le rétablissement de Cataracoui et l'action énergique de Lamothe-Cadillac et de Courtemanche avaient raffermi la frontière de l'ouest.

Le mouvement de l'offensive était venu. Ayant donc réuni une troupe de 2,000 hommes, soldats, miliciens et sauvages, Frontenac partit de l'île Perrôt le 7 juillet 1696, monta à Cataracoui où il attendit quelques jours de Michillimakimac un renfort qui ne vint pas, traversa le lac Ontario, aborda à l'embouchure de la rivière Chouagen et se dirigea sans tarder vers le canton des Onnontagués. Epouvantés, les Onnontagues incendièrent leurs bourgades et s'enfuirent dans les bois.

Frontenac dévasta leurs champs de maïs et continua sa marche vers le canton des Onneyouts où une quarantaine des principaux chefs détruisirent eux-mêmes leurs villages, incendièrent leurs récoltes et vinrent faire leur soumission à Frontenac. Celui-ci aurait bien voulu infliger le même sort aux autres cantons, mais ayant appris que les Anglais s'étaient unis à eux, il reprit aussitôt malgré les murmures des sauvages le chemin du retour. Les résultats de l'expédition, bientôt raffermis par la paix de Ryswick, devaient être le désarmement général des Iroquois et la soumission de tous les alliés. D'autre part les nombreuses victoires de d'Iberville présageaient un succès définitif contre les troupes anglaises de l'Atlantique. Frontenac reprit alors le projet de 1682; il tenta de combiner l'attaque par terre et par mer contre Boston et New-York. La distance, les vents contraires, diverses circonstances firent encore échouer le projet de Frontenac. Le marquis de Nesmond avec sa flotte de 10 vaisseaux arriva à Plaisance très tard à l'automne et s'en retourna à Plaisance sans avoir rien fait. (Desrosiers et Bertrand).

PROMESSE INTERESSEE

Toto. — Maman, achète-moi des bonbons.

—Non, mon petit, c'est inutile.

—Achète-m'en, je t'en prie, maman... je t'en donnerai la moitié.

Force et vigueur de notre race à travers l'histoire

Après 150 ans de colonisation, les Canadiens sont réellement une nation distincte. Chaque jours, ils s'adaptent mieux aux conditions générales climatériques et géométriques du pays. Une guerre presque continuelle, le voisinage des Indiens et des Anglais, la lutte contre le climat, le sol et la forêt, l'isolement au milieu d'une immense région, la rareté des relations avec la métropole, en un mot la brusque rupture avec les coutumes purement françaises, tant d'influences réunies agissent rapidement sur l'esprit et le corps du petit peuple naissant, d'autant plus que les vrais colons s'établissent ici à la demeure, sans arrière-pensée de retourner jamais dans la mère patrie.

Les historiens, annalistes, administrateurs, officiers militaires n'ont pas manqué d'observer de bonne heure les différentes esssentielles entre la population agricole fixe — les hivernants — et la population instable — commerçants, commis, traitants, soldats, etc.

Le type du colon canadien, c'est "l'habitant" dont les grands traits sont déjà fixés: bonhomie, gaieté, esprit d'indépendance, bravoure, polititesse, absence d'ambition, amour des grands espaces. Au physique, excellente race, sans mélange et très prolifique; au moral, fidèle aux meilleures traditions françaises et respectueuse des lois naturelles et des enseignements de l'Eglise catholique. Bûcherons et laboureurs se transforment au besoin en explorateurs et en chefs de guerre. Mais leur principale force fut toujours de s'attacher d eplus en plus profondément au sol et de devenir une race d'agriculteurs. (Histoire du Canada de Desrosiers et Bertrand).

Passe-temps amusant

Lorsque fleurissent les nénuphars.—Lorsque nous nous promenons en barque à proximité d'une de ces jolies fleurs que le nymphea fait flotter sur l'onde, appuyons doucement avec le bout de la rame, sur une tige portant une fleur, de sorte que cette dernière s'enfonce dans l'eau. Nous pourrons alors observer le curieux pelotonnement des pétales et des sépales, qui se réunissent de façon si parfaite que l'intérieur n'est pas mouillé! Peu après, nous verrons d'ailleurs la fleur remonter et s'épanouir, et nous pourrons constater que les "étamines", ces délicats filaments en houpette du centre de la fleur, ne sont pas mouillées!

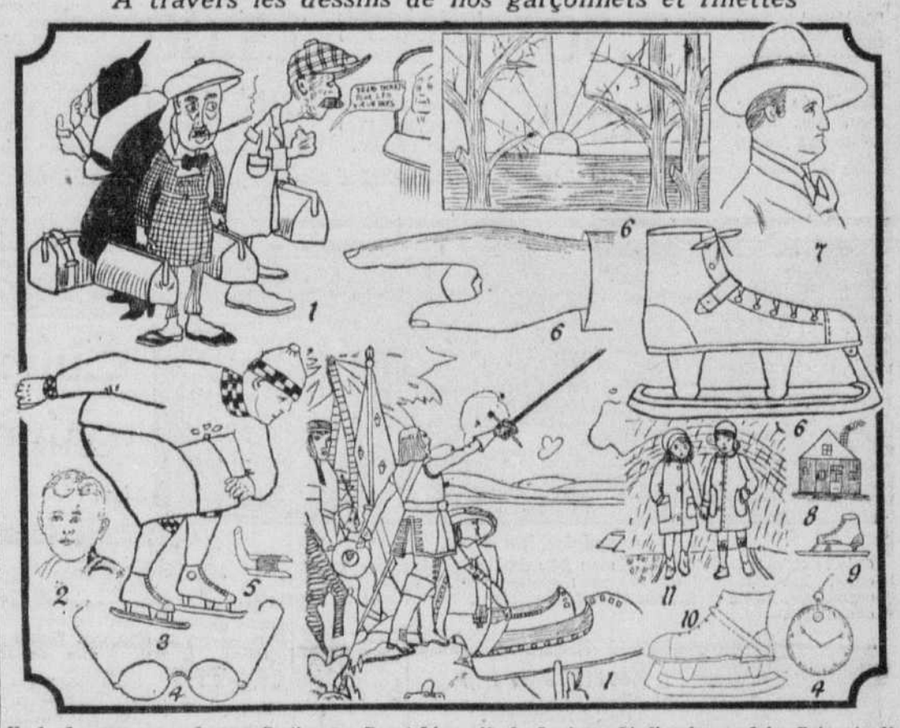
Poursuivons nos observations et ne perdons pas de vue cette fleur si soigneuse lorsque le temps se couvre et que commencent à tomber quelques gouttes d'eau; nous la verrons petit à petit se fermer et s'enfoncer. Comme Gribouille, mais avec infiniment plus d'à-propos, le nénuphar rentre dans l'eau pour ne pas être mouillé! C'est ainsi qu'est protégé de l'humidité le précieux "pollen" grâce auquel il se reproduira.

LA GOURMANDISE DE TOTOR

—Totor, tu n'es qu'un vilain gourmand; tu n'as laissé que deux bonbons dans le sac!

Totor, stupéfait.—Tiens! Comment ai-je fait pour ne pas les voir?

A travers les dessins de nos garçonnets et fillettes



No 1.—Les voyageurs; Jacques Cartier, par Donat Léger; No 2.—Le jeune Lindbergh, par Jules Boisvert. No 3.—Le patineur, par Daniel Carignan. No 4.—Les lunettes; ma montre, par Réjeanne Deslauriers. No 5.—Mon traîneau, par Yolande Lippé. No 6.—Coucher de soleil; la main; mon patin, par Lucien Gaboury. No 7.—Tom Mix, par Roger Giroux. No 8.—Habitation, par Alphonse Brunet. No 9.—Mon patin, par Lionel Turiatte. No 10.—Mon patin, par Maurice Roger. No 11.—Deux amis, par Louisette Mousseau.

Jeux d'esprit

CUISINE AMUSANTE

En combinant ensemble: une tête de girafe, une patte de souris, un clou de girofle, une aile de moineau et la queue d'un roitelet, on obtient un excellent plat familial.

Quel est-il?

DEFINITIONS AMUSANTES

1.—Bois taillé à la hache ou tissu taillé aux ciseaux, dans lequel on boit du vin de Champagne.

2.—Un arrêt entre deux travaux, faisant silence musical.

3.—Une arme de jet que l'on a sur le visage et qui sert de longe au cheval.

4.—Qui contient des livres et dont on se sert pour s'essuyer la bouche.

5.—Souvent tranchante, mais la mer vous l'apporte en ondes douces.

EN CLASSE D'HISTOIRE

—Que savez-vous de Philippe le Bel?

—C'est lui qui a inventé les fusils, M'sieur.

AIMEZ LES ANIMAUX

"Minou! Minou! Minou? appelait David, âgé de 12 ans, en parcourant la ruelle en tous sens, à minuit. "Viens, mon Minou, viens!" répétait-il; car dormir lui semblait impossible, quand il savait son petit compagnon dehors exposé au mauvais temps. Malaise du corps et erreur de l'esprit! Le lendemain, quand David raconta ses inquiétudes à ses compagnons, quelques-uns tentèrent de le tourner en ridicule, mais ces derniers étaient des faibles et des lâches! Les autres ont trouvé ça "chic" de sa part.

Peut-être se sont-ils souvenu de ce qu'on leur avait enseigné au sujet du Bon Pasteur qui partit, la nuit, à la recherche de la brebis égarée... non pas dans une ruelle tout près, mais dans la montagne sauvage; non pas pendant quelques minutes, pendant des heures... et jusqu'à ce qu'il trouvât la brebis et la ramenât au bercail...

Donc, petits amis, que cela ne vous arrête pas, même si l'on tente de couvrir de ridicule vos bonnes actions. Plaignez plutôt ceux qui rient; ceux qui sont moins nobles que vous. Les héros ont atteint par degrés la hauteur de leur renommée.

Chaque bonne action désintéressée que nous accomplissons à l'égard des hommes ou des animaux nous rend plus forts et nous approche de notre Sauveur,—Jésus, qui comme les héros de la terre, a marché jusqu'au bout dans la voie de la Rédemption.

AIMEZ LES ANIMAUX.

Chronique Universitaire

Printemps

Eh bien, le voilà! Etes-vous satisfaites? Il y a assez longtemps que vous l'attendez, et que vous lisez les descriptions fantasmagoriques qu'en font les littérateurs! Le printemps! Ce seul mot suffit pour vous faire rêver, avec tous les poètes exaltés, de fleurs aux couleurs tendres, de chants d'oiseaux dans les bosquets encore dénudés, de bourgeons gonflés et caressés par la brise tiède, de toutes ces choses qu'on imagine parce qu'on ne peut les voir!

Toute cette symphonie de mots et de couleurs m'agace, et me fait l'impression d'une orchestration recherchée, qui pour cette raison ne me plaît pas. Qu'est-ce que le printemps après tout? Un changement de saison, le passage d'une misère à une autre. Avec lui on recule dans la vie, puisqu'on avance vers la mort. On vieillit de trois mois, et c'est le printemps! On rencontre partout des gens qui ont un sourire presque béat; ils n'ont pas raison d'avoir un sourire presque béat. Qu'est-ce qui se passe donc de si heureux? Le printemps? Ce n'est pas une raison, c'est un prétexte! Pourquoi s'imaginer que l'on est heureux, quand une saison est passée et qu'une autre vient? Pourquoi croire à l'amour, quand il reste aussi difficile à atteindre? Pourquoi prétendre au renouveau moral et physique, quand l'âme reste la même avec ses faiblesses, le corps avec ses misères?

Tout ce simulacre de tendresse et de joie me fait une impression pénible! Tous ces gens, qui simulent le bonheur, toutes ces fleurs, ces oiseaux, ces bourgeons, ces vents doux ces amours et cette joie que je ne sens pas, me font souhaiter l'automne, la saison la plus humaine et la plus expressive de notre misère!

CARABIN.

COURRIER

MYRTHE: Morte? Non. Boudeuse? Non. Capricieuse? Peut-être un peu... Mais malade? Certainement, et vous avez toute ma sympathie, et mes meilleurs souhaits de rétablissement prompt et définitif... Je crois que vous avez aussi bon caractère, et aussi belle humeur! Merci au nom de tous, et au mien en particulier, de l'excellente intention!

LILY: C'est ça, rien de moi, et faites-moi haïr le sport que l'on me recommande... Si vous aviez été à Montréal mardi, jamais vous n'auriez pensé aux sucres... Quelle tempête de neige!... Dix ans au collège... Je connais peu la ville cependant, et encore moins ses habitants!

PAPILLON BLEU: Songez-y bien avant de faire ce grand pas! Ne vous laissez pas influencer, mais consultez vos goûts et vos aptitudes! C'est, je crois, le meilleur conseil que je puisse vous donner!... Si c'est votre place, vous serez très heureuse, mais, si ce ne l'est pas, la vie sera très douloureuse pour vous! Adios!

RIEUSE NINETTE: Personne, ni frères, ni soeurs, ni neveux, ni nièces par conséquent... C'est peut-être le printemps qui est cause de cet excès de gaieté... Je vous en prie ne vous excusez pas de votre écriture. Si vous voyez comme j'écris mal. Je vous souhaite de très heureuses vacances!

AME FOLLE: Il n'en sera pas de même que vous me suggérez, l'âme folle ne l'est pas autant que le mot le dit... Il me semble que ces deux qualités ne se confondent par tout à fait! L'une sert à l'autre, elle est un moyen; l'autre un but. La distinction est peut-être subtile, mais c'est l'influence de la philosophie!

MELOMANE: Oui, aussi longtemps... Je n'ai eu pour mission que d'organiser le programme et de faire les démarches nécessaires... Maintenant, je présente les conférenciers et les remercie!... C'est tout ce que je peux faire! Jeanne qui? Il est trop unique, ce serait dangereux!

REINETTE: Trop chanceuse en amour, comme dit le vieux proverbe! Chanceuse va!... C'est un de mes bons amis, et je n'ai pas été capable de lui dire cze que je pensais de son indiscrétion!? Il admit tout de même être bien coquine pour voir ça! J'ai cru d'abord à une faute de typographie!... J'avoue, êtes-vous désappointée?

BRUNE: Allons, tant mieux!... Et moi, je souhaite qu'elle reste longtemps à l'état de projet... C'est bien du courage que vous auriez dû me souhaiter pour les vacances. J'ai plus de travail que je ne suis capable de faire!... Trois examens presqu'en rentrant! Ouf!

C. D'ULIE: Alors, ma tante et sa nièce sont fâchées! C'est dommage, moi qui aime tant les tantes!... L'autre m'a confié que dans ces cahiers, il n'était pas question de trancher la question, mais de laisser entrevoir le bon et le mauvais du livre! Comme je ne l'ai pas lu, je pense comme lui!

COQUETTE: En faisant du ski?... Je ne saurais intéresser assez de monde... Je suppose que tous les gens ont les yeux indigestes?... Pourtant, elles sont pour la plupart bien dévouées et bien aimables! Je ne comprends pas comment vous ne pouvez pas les aimer! J'en garde de si bons souvenirs, moi! Ne vous offensez pas du jeu de mots!

MANON: C'est un regain de vie et d'activité qu'il me procure; l'hiver est fait pour les Canadiens et ils le manquent, s'il ne vient pas!... Mais non, ce n'est pas un mal. Au contraire, c'est très amusant, et quelquefois j'en profite! Il ne faut pas prendre la chose sérieusement, et c'est tout!... Merci de la belle gerbe de fleurs!

VICTOIRE: Merci de la jolie carte de souhaits! Je garde le souvenir, et je retourne les voeux (Pas les mêmes)... Après les vacances, vous reviendrez, n'est-ce pas? Et nous pourrons jaser plus longuement, au courrier!

RIRETTE: Madame Sans-Gêne parlait beaucoup plus que vous, et arrivait au vouz sans préambule!... Depuis que vous êtes au courrier, je vous vois tourner autour de la grande entrée sans oser en passer le seuil!... Allons, sans gêne, entrez!

MISS MAY: Oui, peut-être que je me trompe, mais vous ne m'en donnez aucune preuve... Enfin, je veux bien m'avouer vaincu, si vous le voulez!... Pourquoi pas, quand c'est bon, on en veut beaucoup!... C'est justement le genre qu'il me faudrait pour me corriger de mes mauvaises habitudes! Je n'ai pas celle de la gomme, cependant!

NANETTE: Tiens, bonjour, Mademoiselle! C'est pourquoi vous en rencontrez qui sont démoralisés... Non, je n'ai pas le plaisir de la connaître!... Vous êtes bien indulgente pour nous, et nous ferons en sorte que votre impression reste toujours aussi bonne! Au revoir!

LUCIE DE L: Vous y êtes maintenant et les poètes n'ont pas changé depuis l'an dernier!... mais, je ne suis pas poète non plus!... Tout comme vous, je travaille ferme, et les vacances m'en sont pas!... Vous vous habituerez au mouvement d'une grande ville et son bruit formera chez vous une seconde nature que vous regretterez après l'avoir quittée!

ROSEL: Evidemment, la grippe est vilaine! Meilleurs souhaits de prompt rétablissement!... En fait de tempête, vous auriez dû voir celle que nous avons eue cette semaine!... C'est gai, oui, peut-être!... Je n'ai pas les mêmes idées que vous sur le printemps. Les vôtres sont les meilleures, gardez-les!

CONCHITA: J'ai retourné l'album par la malle de mercredi... Vous l'avez peut-être reçu à l'heure actuelle... Je suis bien content de ne pas avoir été le seul à penser ainsi... Vous ne m'en voulez pas trop, pour mercredi? Il m'aurait fait plaisir de vous nommer, mais on m'interdit les personnalités. Au revoir!

LISE: Encore une... Franchement, je me demande à quoi ça sert de prendre tant de précautions pour garder un incognito, que trop de personnes ont su découvrir... Je vous en offrirais volontiers, si j'en avais l'occasion!... Espérez; la télévision n'est pas nécessaire!

EMMEE: J'espère que vous êtes complètement rétablie, et qu'il n'y paraît plus. J'ai fait ce que je pouvais, sans grand succès paraît-il... Dites-moi, faites-vous partie de la rédaction féminine? J'aurais alors le plaisir de vous connaître, car la "Presse" me connaît bien!

F. HIRONDELLE: C'était intéressant?... Non, je n'ai le temps de prendre aucun plaisir... Les cadeaux des étudiants consistent en examens, et il faut les préparer. Alors... Votre dernière pensée est belle. C'est un malheur qu'elle ne soit partagée par un plus grand nombre! Au revoir!

AMIE: Tant mieux! Je n'ai comme mérite que d'y avoir pensé... Un peu comme le vieux Christophe... Il est certain que le moyen plus simple m'aurait été plus agréable, mais vous n'avez pas voulu pousser jusque là votre bonté... J'en ai du chagrin.

MAGDELEINE: Je n'hésite jamais devant un plaisir à prendre, quand le temps le veut. Si vous m'en parlez et que vous vous voulez encore, je suis votre tout dévoué... Je bénirais l'occasion... Je laisse à votre discrétion les moyens qui vous sembleront les meilleurs.

YVONNE: Evidemment, je ne peux nier que ce soit un travail, mais quand le travail est agréable... Sous les c...? Maman ne veut pas... Quand à mes connaissances, le sentiment mentionné, vous n'en ferez pas l'expérience?... Je n'y crois pas beaucoup... Je pose des questions, c'est dire que j'attends des réponses...

JEHANNE: Je vous dis que j'étudie le droit, et c'est vrai... Brûlant, à quel point ce vue?... J'attends la longue lettre avec impatience... Au revoir!

FLEUR DES SAVANES: N'allez pas vous imaginer que nous jouissons beaucoup de nos vacances. (Moi,. toujours.) C'est à peine, si j'ai le temps de penser... Et les examens qui viennent à grands pas!... Ouf!... Je n'ai donc pu assister aux concerts que vous mentionnez. J'en ai du regret. Mais contre la force majeure, point de résistance... Bonjour!

GABY: Excusez-moi, mais il est possible, n'est-ce pas, que je fasse erreur?... Il ne fallait pas prendre aussi sérieusement mon reproche, surtout s'il devait être adressé à une autre que vous... Encore une fois, je regrette de ne pouvoir vous être agréable. Je suis sûr que vous comprenez! Il n'y a pas de mauvaise volonté!

ETINCELLE: Merci bien de votre appréciation du quart-d'heure. C'est ce qui fait plaisir, quand on a fait son possible. Je suis heureux que mes efforts n'aient pas été vains... N'ayez aucune crainte, le courrier est toujours ce qui m'intéresse davantage! Au revoir!

MIRELLA: Vous avez dû avoir du plaisir cette journée là!... Je n'ai jamais eu d'aussi mauvaises intentions; ce n'est pas ma faute, ce n'est pas moi qui fais la mise en page... Oui, je veux bien, à la condition que vous n'abusiez pas de votre situation, qui dans le moment est meilleure que la mienne... Le nom de l'indiscret semble être B.L. N'est-ce pas?

GOLDEN HEART: Vous pouvez en juger par les autres réponses! Que c'est bon les vacances!... Tout dépend de la personne que l'on accompagne... Quand elle est vive, c'est un plaisir... Mais, quand il faut s'arrêter à chaque comptoir, ah! alors... Parce que le vôtre était trop court! C'est tout!

RITA: Je vous remercie de votre carte, et de la gentille lettre que vous m'avez adressée... N'est-ce pas qu'il doit être gentil votre petit coin?... Je suis heureux d'avoir servi à vous rendre un peu de bonheur... Revenez encore, toujours!

FERNANDE: C'est dommage que vous n'ayez pas suivi votre "géniale" idée... J'aurais aimé ça, moi... Je ne vous dis pas que je vous aurais laissée échapper comme vous le dites... Vous auriez dû vous informer et faire connaissance avec Carabin. C'eût été bien agréable pour lui... du moins.

YSEULT: Voulez-vous adresser vos lettres pour quelles arrivent avant le mercredi midi... Très bien, je vous remercie... Vos goûts correspondent très bien avec les miens, et je ne doute pas de votre choix, dans les circonstances... C'est très bien écrit. Félicitations sincères. Bon'our!

CAPRICIEUSE: Oui, j'ai deviné. C'est facile... Est-ce que ce M.P.B. vous intéresse?... Comment?... Non. Pas d'émancipation, (dans le mauvais sens du mot), mais de là à prétendre que l'intelligence de l'une ne vaut pas celle de l'autre... Le domaine où elles s'exercent est différent, et c'est tout!

LISERON: H.V.?... Non, encore une chance... J'avais été invité, mais je n'ai pu me rendre, à mon grand regret... Le concert devait certainement être très intéressant... Je ne vous en veux pas de votre découverte... et pour cause.

NON RECONNUE: Ce n'était certainement pas par l'écriture que j'aurais pu le faire... Je veux bien relever le défi... mais c'est de l'héroïsme. Ma position est désavantageuse. Je le sais, et j'accepte quand même. C'est un suicide! Pas de l'héroïsme; je me rétracte.

RESTLESS: Vous êtes trop bonne et trop gentille, je ne sais comment vous remercier... J'espère que mon billet de la semaine dernière vous a fait du bien, et je m'en réjouis!... Les oeufs seront succulents... Ils sont importés, c'est le cas de le dire! Merci! Adios!

OIE: Pourquoi pas? Vous m'avez lancé un défi que j'ai relevé! Maintenant allez-vous vous avouer vaincue aurès si peu de lutte?... Le "garden party" devait être plutôt froid n'est-ce pas?... Vous avez lieu d'espérer comme les autres, mais les résultats sont maigres pour la plupart! A bientôt!

SOURIRE DU VAL: Les félicitations sont transmises et les remerciements aussi! Très heureux qu'elle vous ait plu!... C'était pour mon bien plutôt physique que moral... Alors la bonne impression est détruite n'est-ce pas, et la vertu aussi!... Il me manque encore le plus important, les ailes!... Votre aventure ne manque pas de charme! J'aurais eu bien du plaisir à en être témoin! Bonjour!

MIREILLE: Vous vous êtes calomniée, pour que la surprise soit meilleure!... Je suis conquis, autant vaut le dire!... La danse, c'est divin!... Hum! le curé!... Faudra-t-il attendre l'été?... C'est pas lui du tout... Il est épatant et me console de bien des choses... Le marché est à la hausse... C'est certain! Au revoir et merci!

A TOUTES: Mes meilleurs voeux pour une heureuse fête de demain!

La dernière causerie de M. Audouin, vendredi le 1er avril prochain

M. J.-D. CAMIRAND

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est vendredi le 1er avril prochain à 8 heures du soir que M. le chanoine Audouin donnera sa causerie sur "Un pélerinage au Paris moderne catholique". Elle aura lieu dans la salle de l'Académie du Plateau, 3710, rue Panet (parc Lafontaine) dont l'acoustique est reconnue comme la meilleure à Montréal.

Organisée sous les auspices de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, elle sera accompagnée d'intermèdes littéraires et musicaux dont Mlle Jeanne Dépocas, diseuse et M. Charles-Emile Brodeur, baryton, feront les frais. Cette conférence qui est la dernière à être donnée à Montréal par le distingué prédicateur de Montréal, ne manquera pas d'attirer une foule nombreuse afin de rendre hommage au dévouement de M. Audouin. Les personnes qui ont reçu des billets sont priées d'en rendre compte immédiatement au bureau de l'Association, 4209, rue Saint-Denis, téléphone: Bélair 4519. Pour se procurer des billets, on peut s'adresser aux endroits suivants: pharmacie Hercule Guérin, terminus des tramways, rue Craig, maison Edmond Archambault, 500, rue Sainte-Catherine est, librairie J.-O. Pinault, 466, Mont-Royal est, M. Narcisse Venne, 1581, rue Amherst, M. A.-L. Phaneuf, 1767, rue Saint-Denis, et à la pharmacie Robinson, Bernard et Outremont.

En terminant disons que le conférencier sera présenté par M. Pierre Richard, p.s.s., et remercié par M. Paul-Emile Leblanc. Le président d'honneur de la soirée sera M. J.-D. Camirand, président du Bien-Etre.

Religieuse décédée

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — La communauté des Soeurs de la Charité vient d'être de nouveau plongée dans le deuil par la mort de la Rév. Mère Saint-Isaïe décédée, hier, à l'âge de 46 ans dont dix-sept de vie religieuse. Elle se nommait dans le monde Marie Louise Cloutier, de Montmagny.

Une assemblée des médecins de l'Est

Les médecins de l'est ont tenu récemment une importante réunion sous la présidence du Dr J.-S.-A. Gatien, dans la salle des Chevaliers de Colomb, boulevard Pie IX.

Après l'étude de l'ordre du jour et le paiement des contributions par les nouveaux membres, le Dr L.-P. Dorval dit quelques mots sur la nécessité d'une fédération de toutes les sociétés médicales de la provinces de Québec. Il donna quelques notes sur le syndicalisme médical de France qui vient de fêter le 50ème anniversaire de sa fondation, sous la présidense de M. Doumer. Le Dr Dorval donnera une nouvelle conférence devant les membres, le 15 avril prochain.

Le Dr Louis Roux fit une conférence sur la tuberculose pulmonaire. Cette maladie, dit-il, est facile à guérir lorsque les premiers symptômes sont reconnus à temps. "Méfions-nous, ajouta le Dr Roux, des tousseurs chroniques".

Dernière conférence du chanoine Audouin

Le chanoine Jean-Baptiste Audouin, prédicateur du carême à Notre-Dame, donnera une dernière conférence à la salle S.-Sulpice, rue S.-Denis, le 6 avril prochain, veille de son départ pour l'Europe.

Cette conférence sera sous les auspices des Anciennes Malades Graduées de l'hôpital Notre-Dame.

Le chanoine ira donner quelques conférences à Québec, mais il parlera de la "jeune fille Française" à la salle S.-Sulpice avant de s'embarquer. Un programme musical sera exécuté par des artistes appréciés.

Requête accordée pour un service d'autobus

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — Le secrétaire de la Commission des services publics de Québec vient d'aviser les autorités du "Québec Central", à Sherbrooke, qu'elle a accordé sa requête pour l'exploitation d'un service d'autobus, sur la route Sherbrooke-Derby Line, pour desservir Sherbrooke et les municipalités de Lennoxville, Waterville, North-Hatley, Massawippi, Ayer's Cliff, Rock-Island, Stanstead et Beebe Plains.

Me Joseph Roy, avocat du Québec Central déclare que la compagnie gagnait ainsi son point contre une demande analogue faite, en 1929, par la Cie de Transport Provinciale.

Pâques des Forestiers à l'Immaculée-Conception

Les Forestiers catholiques, au nombre d'un millier, prévoit-on, célébreront la fête de Pâques à l'église de l'Immaculée-Conception, où ils feront leur communion pascale. Le ralliement se fera demain matin à 8 heures à la cour Immaculée-Conception No 427, salle des mutualistes 4242, avenue Papineau, près Rachel. Le départ aura lieu à 8 h. 30. Les membres défileront par les rues du quartier et seront escortés par la garde indépendante Saint-Edouard. Le R. P. Dugré, S.J., prononcera le sermon. A 10 h. 15, les Forestiers seront les hôtes de la cour Immaculée-Conception, il y aura discours de bienvenue par le chef ranger de la cour et goûter servi aux visiteurs.

Cérémonie de vêture

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 26. — Une cérémonie de vêture vient d'avoir lieu, à la maison-mère des Soeurs de Saint-Joseph, de Saint-Hyacinthe. Elle fut présidée par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, chapelain de la communauté. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Philippe Auger, professeur au séminaire.

Ont revêtu le saint habit: Mlles Juliette Proulx (Soeur Sainte-Thérèse-d'Avila) de Sainte-Victoire; Marie de Ladurantaye (Soeur Joseph de Bethléem) de l'Ange-Gardien de Rouville; Bernadette Alix (Soeur Marie-de-la-Sagesse) de S.-Michel de Rougemont; Liliane Girard (Soeur Saint-Paul-de-Rome) de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe; Françoise Girard (Soeur Hélène-de-la-Croix) de Sainte-Rosalie de Bagot; Olivine Leduc (Soeur Joseph-de-la-Croix) de Sainte-Madeleine; Clara Lamothe (Soeur Thérèse-de-la-Sainte-Face) de Pike-River.

Duperron ira aux Assises

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — Henri Duperron, de Richmond, a été condamné, par le juge J.-H. Lemay, à subir son procès, au prochain terme des Assises, sous l'accusation d'avoir enlevé un enfant mineur, Marcel Bouchard, fils de M. Amédée Bouchard, également de Richmond. Six témoins ont été entendus: le père de l'enfant, la victime de l'enlèvement, ses trois frères et le chef de police Proulx.

Préparé spécialement pour les **BEBES** *et les* **ENFANTS**

Les médecins nous disent que la constipation est presque toujours la cause des bouleversements d'estomac, mauvais rhumes ou autres malaises chez les enfants.

Quand les petits intestins sont obstrués, les déchets organiques s'accumulent et les poisons ainsi que l'infection trouvent un terrain très fertile pour leur développement.

La première chose à faire est de débarrasser le corps des déchets impurs. Et il n'y a rien de meilleur pour cela que le véritable Castoria éprouvé par le temps.

Castoria est un remède végétal pur préparé spécialement pour les bébés et les enfants, ce qui signifie qu'il est assez doux et inoffensif pour leurs organes délicats. Et il est cependant toujours efficace. Il ne renferme d'ailleurs ni drogues irritantes ni narcotiques.

Point n'est besoin de cajoler les enfants pour leur faire prendre du Castoria. Ils en aiment le goût. Le véritable Castoria, comme vous savez, porte toujours la signature Chas.-H. Fletcher sur l'enveloppe.

FABRICATION CANADIENNE

Chas. H. Fletcher.

CASTORIA

LES ENFANTS PLEURENT POUR L'AVOIR

BAKER'S COCOA IL EST BON POUR TOUTE LA FAMILLE. LE CACAO AYANT UNE PLUS GRANDE SAVEUR DE CHOCOLAT

Tous les jours, buvez au moins une tasse de Cacao Baker chaud, préparé avec du lait. Buvez-le lentement, à petites gorgées. M-m-m que c'est bon! direz-vous! Ne manquez pas de vous procurer Baker — le cacao ayant une plus grande saveur de chocolat.

GARÇONS — ces toupies dorment à merveille! Fillettes — quel plaisir vous aurez avec ces cordes à danser! Procurez-les-vous au plus tôt. Demandez à votre mère d'acheter une boite de Cacao Baker. Nous vous enverrons soit une toupie, soit une corde à danser en échange d'une partie de l'étiquette d'une boite de Cacao Baker. La partie devant nous être envoyée est sur le côté de la boite et nous donne une liste des expositions auxquelles le Cacao Baker a gagné des médailles d'or. Vous pouvez l'enlever facilement de la boite si vous l'enveloppez d'un

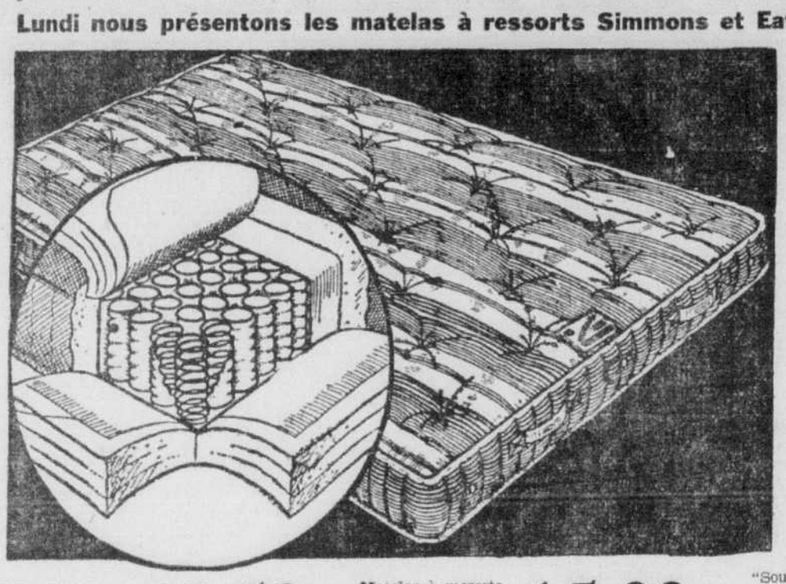
• NOUVELLES DU MAGASIN EATON •

Une autre sensation EATON ! Aubaines extraordinares dans cette

Grande vente de 3 jours de matelas

commençant lundi — avec quelques-unes des plus intéressantes offres en literie jamais faites par EATON ! Comprenant lits complets, oreillers, sofa-lit, etc.

Lundi nous présentons les matelas à ressorts Simmons et Eaton, à bas prix rares!



Matelas réguliers, neufs, de toutes les dimensions dans le lot. Ils ont été le premier choix de plusieurs de nos meilleurs hôtels et institutions au Canada — et de centaines de familles, pour leurs incomparables qualités de confort. Ils ne sont pas souvent offerts à ce prix. Donc si vous voulez profiter de cette extraordinaire économie, venez choisir le vôtre, lundi. Remarquez les prix comparés — ils disent toute une histoire d'économie.

"Château" de Simmon. Rég. 19.95. Vented e 3 jours **13.50**

Matelas à ressorts EATON. Rég. 25.00 Vente de 3 jours **15.00**

"Southern Queen" de EATON. Rég. 35.00. Vente de 3 jours **20.00**

"Ideal" de Simmon. Rég. 27.50. Vente de 3 jours **21.50**

"Spring Eze" de EATON. Rég. 37.50 Vente de 3 jours **25.00**

"Golden Dream" de EATON. Rég. 41.50. Vente de 3 jours **31.50**

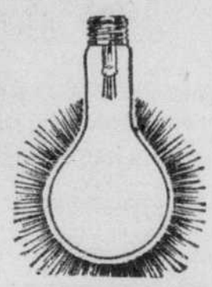
Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

Au quatrième chez Eaton—Centre

Venez de bonne heure lundi profiter de ces économies.

Au rayon des articles électriques

Téléphonez votre commande à PLateau 9211.



★ **10,000 ampoules de 25, 40 et 60 watts**

claires ou dépolies à l'intérieur
En vente, lundi
Ampoules tungstène, toutes éprouvées. Six d'une sorte dans un carton. **6 pour 1.00**

★ **600 ampoules dépolies de 100 watts**

Prix exceptionnel, lundi
Véritables ampoules tungstène, toutes éprouvées avant de laisser le Magasin. Livraison intacte garantie. Format à long col. **3 pour .95**

★ **Lampes et abat-jour**
pour tables
Prix spécial, lundi
3.25
Lampes de table, avec base à 2 ampoules, finies cuivre ou bronze, avec abat-jour harmonisant décoré à la main.

★ **Lampes de table**
avec abat-jour
Prix spécial, lundi
Base en poterie de couleurs, d'environ 18" de hauteur. Jolies couleurs décoratives. Abat-jour en papier parchemin harmonisant. **3.95**

Lampes de passage
plus petites
Prix spécial, lundi
Plaqués de bronze et cuivre de belle qualité, avec cylindre de verre ambré craquelé. Une aubaine remarquable. **2.50**

Lampes de chevet
en celanese
Prix très spécial, lundi
Faites en Celanese et décorées à la main. Six formes différentes. Jolies nuances. Complètes avec 6 pieds de fil et fiche. **1.00**

Lampes de passage
de style colonial
Prix spécial, lundi
Belle lanterne de passage en métal fini bronze à bas prix remarquable. Venez de bonne heure car la quantité est limitée. **7.50**

Plafonniers
finis ivoire ou brun
Prix spécial, lundi
Ce n'est qu'en achetant le solde du fabricant que nous pouvons vous offrir cette aubaine! La quantité est limitée .. venez de bonne heure. **1.25**

★ **Fers à repasser**
nickelés
Prix spécial, lundi
Elément garanti pour un an. Il vous faudra venir de bonne heure! Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin. **1.19**

Au cinquième chez Eaton—Rue Victoria

Percolateurs chromés
Une aubaine remarquable!
Prix spécial, lundi
5.50
Dimensions contenant 8 tasses, avec poignée en bois ébénisé et fermoir automatique. Elément rapide. Complet avec fil détachable.

Spécial !
Cuivres chinois
à prix d'exceptionnelle économie

Prix spécial, lundi
Cuivres chinois très décoratifs, avec jolis dessins d'arabesque et en cuivre épais. Les morceaux comprennent: plusieurs vases variés, jardinières, compotiers, bols à fruits, chandeliers, bols, etc. Plusieurs sont de bonnes dimensions. **.35 à 5.95**

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

Services à thé
de 18 morceaux
Prix spécial, lundi
6 assiettes, tasses et soucoupes en simili-porcelaine anglaise. Pas de commandes C.O.D. **1.00**

Plateau de service
et support
Prix spécial, lundi **2.95**
En bois laqué brillant, ou au fini orange ou vert. 22" de hauteur.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

AUBAINE DU MATIN

Blouses

pour garçonnets

Coupe généreuse en broadcloth de coton bleu, brun et gris. Manchettes à bouton et cordon coulissé à la taille. Encolures 11 à 13.

Prix spécial, lundi
.45

Au rez-de-chaussée chez Eaton —Rue Victoria

Aubaines en horlogerie et argenterie

Horloges
à carillon "Westminster"
Pour la première fois à ce prix spécial, lundi **27.50**
Quatre modèles en noyer, acajou, chêne.. cadran argenté et chiffres en relief. Le mouvement de qualité avec carillon Westminster est d'une tonalité pour petites pièces. Ordinairement beaucoup plus.

★**Horloges de boudoir**
avec joli boîtier de marbre
Prix spécial, lundi
4 modèles français, en marbre brun ou gris, avec mouvement européen de 30 heures, portant la garantie de service EATON pour un an. **1.98**

Nécessaires de toilette
en plaqué argent E. P. N. S.
Prix spécial, lundi
La quantité est limitée à ce prix de rare économie. 3 articles: miroir à long manche, avec verre à bord en onglet; brosse et peigne à dessins tournés à la machine. **9.95**

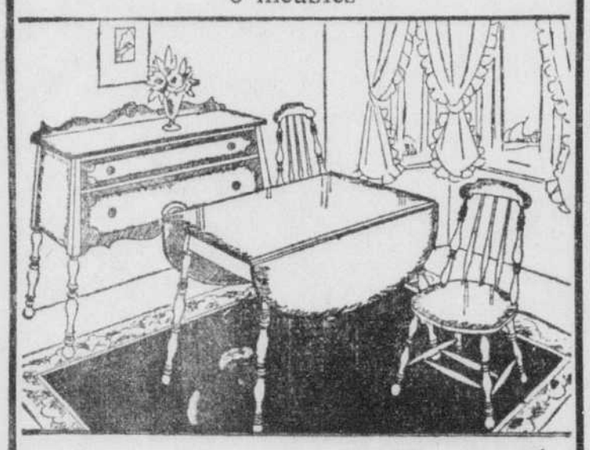
★**Poudrettes compactes**
Une offre très avantageuse
Prix spécial, lundi
En plaqué et simili-émail, quelques-unes avec dessins floraux en pierres du Rhin, d'autres avec chaine et bâton des lèvres. **.98**

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Services à thé
3 articles "Rogers Plate"
Prix spécial, lundi, le service **14.95**
Epais plaqué argent sur base de métal dur, et gravé en jolis dessins. Théière avec poignée isolée, sucrier recouvert et crémier à intérieur doré. Ces services sont rarement vus à ce prix.

★ Mobilier de déjeuner

6 meubles



à prix très spécial, lundi **19.95**

Joli fini ivoire et vert. Buffet à 1 tiroir et panneau. Table à panneau et 4 chaises. Nous le garderons, sans frais, jusqu'à mai. Toutes les commandes reçues jusqu'à 5.30 p.m. seront remplies à ce prix spécial.

Au cinquième chez Eaton

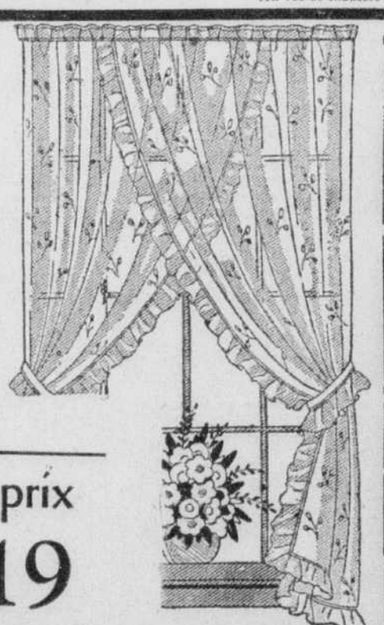
★ *Les item marqués d'une étoile sont aussi en vente aux 2 Magasins Teco.*

Draperies, rideaux, etc. à bas prix

★ **Rideaux**
de marquisette
27" x 2¼ verges de longueur
Prix spécial, lundi, la paire **1.19**
Ruches au bas et au côté. Complets avec embrasses. En belle marquisette blanche, avec dessins en rose, bleu, or, vert et orchidée, inaltérables. Pour cuisine, solarium, etc.

★ **Cretonnes**
épaisses de 35" à 36"
pour draperies, coussins, etc.
Prix spécial, lundi la verge **.25**
Jolis effets floraux et de feuillage, en charmantes combinaisons de coloris. Une toile de Jouy est aussi comprise. Sur fond fauve, bleu, noir, vert, gris, etc., en coton durable.

★ **Damas**
inaltérables de 48" à 50"
de rayon et coton
Prix spécial, lundi, la verge **1.49**
Ce damas, à petits dessins continus, se drape particulièrement bien en draperies. Ou faites-en de gais coussins qui rajeuniront vos pièces. Rose, rouille, vert, or, tan, bleu, etc.



★ **Cretonnes de 35" et 36" à très bas prix**

L'aubaine principale d'une journée de grandes économies.
Lundi, la verge **.19**
Un spécial qui vous invite à l'achat de verges et de verges de cette cretonne de belle qualité. Si vous déménagez au printemps, cette offre vous concerne particulièrement. Choix de 8 à 12 dessins, en bleu, noir, gris, crème, vert, etc. Sur coton de qualité.

Au sixième chez Eaton—Rue Université

★ **Taies d'oreillers**
à bords unis
Prix spécial, lundi **7 pour 1.00**
Taies d'oreillers en coton bien blanchi, de qualité fine et forte. Dimensions, environ 42" x 33". A ce prix vous devriez en acheter plusieurs!

★ **Coton jaune**
pour draps
Prix spécial, lundi, la verge **.29**
Coton de forte qualité qui blanchira facilement. Largeur d'environ 81". En coton très utile.

★ **Jolis couvre-lit**
en rayon
Prix spécial, lundi, chacun **2.89**
Jolies rayures en rose, bleu, or et vert, avec bords festonnés. Dimensions, environ 72" x 100" et 80" x 100". A bien moins que le prix habituel.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

SURPRISES D'OUVERTURE DU MAGASIN

PAS DE C.O.D. — PAS DE LIVRAISON

En vente de 9 à 10.00 a.m. seulement. Si les quantités ne s'épuisent pas avant.

Jolies tables demi-lune
En vente de 9 à 10 heures, lundi, chacune **1.00**
Jolies tables pratiques, au fini noyer, avec tablette inférieure, pour livres, revues, etc.

Au cinquième chez Eaton

Jolis tweeds pour robes
et longueurs individuelles
En vente de 9 à 10 heures, lundi, la verge **1.00**
Vous serez surprise des extraordinaires aubaines qui vous seront offertes. Jusqu'ici ces tissus étaient 2.95 à 3.50 la verge! Tout laine, en 54" de largeur, 180 verges seulement.

Au deuxième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Serviettes à verrerie
En vente de 9 à 10 heures, lundi **7 pour 1.00**
Bordures de couleurs en rose, bleu, vert et or, avec les mots "Glass Cloth" tissés dans la bordure. Estampées pour broderie facile. Environ 18" x 30".

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

200 élégants chapeaux
pour dames
En vente de 9 à 10 heures, lundi **1.29**
Achetés spécialement pour vous faire profiter de cette grande économie! Nouvelles pailles, nouveaux modèles, en bleu, brun, vert, rouge. Pour tous les goûts.

Au sous-sol chez Eaton

★ **Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.**

Pas de commandes C.O.D.

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

★ **Aussi en vente au Magasin Teco, 2269 avenue Mont-Royal est**

★ **Jolies nappes en toile**
Prix spécial, lundi
2 pour 1.59 *ou chacune* **.89**
Bordures à rayures de couleurs mais ou vert Nil. Bonne qualité épaisse qui se lavera bien. Dimensions, environ 52" x 68".

★ **Taies d'oreillers ourlées à jour**
Prix spécial, lundi
4 pour 1.00 *ou chacune* **.29**
Taies d'oreillers de belle qualité, sans apprêt, bien faites, avec bords ourlés à jour. Dimensions, environ 42" x 33".

★ **Couvre-lit crêpelés de couleurs**
Prix spécial, lundi
Qualités variées, avec bords festonnés, pour lits simples, moyens et doubles. Rose, bleu, vert, or, mauve. Imparfaits. **.89 à 1.39**

★ **Sous-vêtements**
"Summerette" échantillons
pour dames
Echantillons d'un fabricant bien connu. Camisoles à haut opéra, pantalons avec élastique à la taille, en tissu filet de rayon et fil. Achetez-les lundi à ce bas prix rare! Tons pastels et blanc Petites, moyennes et grandes tailles.
Prix spécial, lundi, chacun **.45**

★ **Robes en linene**
10 nouveaux modèles
pour dames et jeunes filles
Couleurs unies, et combinaisons de deux-tons, en nuances pastelles. Petites robes utiles pour la maison, maintenant, et plus tard, charmantes comme modèles de sport. Tailles 14 à 44 mais pas dans chaque modèle et couleurs. Une aubaine rare pour dames et jeunes filles.
Prix spécial, lundi **.99**

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

★ **Bas golf pour garçonnets**
en laine
Prix spécial, lundi, la paire **.29**
Tous en laine de qualité, gris, oxford, lovat, brun, fauve et autres mélanges. Pesanteur pour le printemps. Pointures 7½ à 10½ dans le lot.

★ **Chandails pour garçonnets**
Modèles fermés à encolure matelot
Prix spécial, lundi **.89**
Tricot élastique noir, de pesanteur moyenne. Noir, avec emblème d'aile. Bien faits, élégants et de belle apparence. Tailles 26 à 32 dans le lot.

★ **Camisoles échantillons**
de printemps pour dames
Prix spécial, lundi, chacune **.19**
Quelques-unes se vendraient à plus que deux fois ce prix! Coton et fil mercerisé, blanc seulement. Petites, moyennes et grandes tailles.

48e ANNEE — No 136
MONTREAL, SAMEDI, 26 MARS 1932

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 37
A 48

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

AU JOUR LE JOUR

Annoncer davantage la province;

En énumérer les richesses variées et multiples;

En faire connaître les ressources naturelles et les possibilités d'exploitation:

Voilà les actes que doivent s'appliquer à réaliser nos gouvernants qui reconnaissent l'impérieux besoin d'attirer du capital étranger.

Toutefois ce qui est vrai pour une contrée désireuse d'atteindre vite à son complet développement l'est aussi pour chacun de ses commerçants, chacun de ses industriels.

Instaurer cette pratique, c'est contribuer à la reprise générale des affaires, c'est atténuer d'autant la crise du chômage, c'est, enfin, signifier publiquement sa confiance dans l'avenir économique du Canada.

Les sympathies affluent auprès de M Gaston Rodier, d'Outremont, dont la jeune femme vient de mourir à l'Hôtel-Dieu où elle avait dû être transportée d'urgence. La défunte, née Mailloux, comptait de belles relations sociales que lui valait une rare aménité de caractère. Nous sympathisons cordialement à la douleur des deux familles en deuil.

L'honorable M. Narcisse Pérodeau célèbre aujourd'hui, dans la paix du foyer, le 81e anniversaire de sa naissance. Homme de jugement autant que de peu de discours, il a exercé magnifiquement la suprême magistrature de sa province, à Spencer-Wood, de 1924 à 1929 et repris son siège au Conseil législatif une fois son mandat quinquennal accompli. M. Pérodeau continue de pratiquer les belles vertus sociales que sont l'hospitalité, la courtoisie, l'urbanité, et l'Histoire dira qu'il fut en toutes circonstances un bon serviteur de sa race et de l'Empire.

Fort de l'appui de l'Association municipale du quartier No 1 (celui qu'il représente à l'hôtel de ville de Lachine), l'échevin John-H. Fyon entend mener sans faiblesse la guerre contre les maisons de jeu. Pareille croisade sociale se rattache aux luttes poursuivies par la police fédérale qui, depuis quelques semaines, redouble d'efforts pour purger Montréal des distillateurs clandestins et des trafiquants de drogues. C'est avant l'ouverture du tourisme que s'impose ce grand nettoyage d'ordre moral et il convient d'encourager les hommes et les pouvoirs publics qui ne craignent pas de se mettre résolument à la tâche. On ne peut ignorer que ce sont en majeure partie les vendeurs d'alcool frelaté et les agences distributrices de stupéfiants qui soutiennent, en plusieurs cités proches de Montréal, des maisons de jeu se dissimulant sous les dehors d'honnêtes auberges ouvertes aux étrangers. Le bon renom de nos municipalités exige que disparaissent, au plus vite, ces véritables coupe-gorge où s'agitent le ban et l'arrière-ban des tricheurs, des gunmen, des narcomanes et des assommeurs.

UN VOTE D'URGENCE

Paris, 26. — Dans les couloirs de la Chambre, M. Flandin, ministre des finances, s'est prononcé nettement pour que le parlement vote d'urgence le budget.

L'exposé budgétaire sera peut-être fait, jeudi prochain, aux Communes

La semaine parlementaire qui commencera, mardi, sera une des plus importantes de la session. — Les cercles miniers et les taxes.

La résolution Bennett

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26. — La semaine parlementaine qui commencera mardi prochain, sera non seulement marquée d'une grande activité, mais sera également l'une des plus importantes de toute la session. Tel que déjà dit, la clôture sera appliquée, mardi, sur la résolution du premier ministre, demandant de prolonger jusqu'au premier mai la loi de secours aux chômeurs et aux agriculteurs. Si le vote n'est pas pris au cours de la séance régulière, le débat sera continué jusqu'à deux heures du matin, alors qu'il cessera automatiquement, en vertu de la clôture, et les députés seront appelés à enregistrer leur vote sur cette mesure ministérielle, qui est à l'étude depuis le 9 mars.

Mercredi, le comité spécial qui fait une enquête sur le service civil et la loi du service civil se remettra au travail; jeudi, le comité spécial sur l'irradiation continuera son enquête.

L'exercice fiscal se terminant jeudi de la semaine prochaine, on s'attend à ce que le discours du budget ne soit pas retardé davantage. Ce sera le premier discours du budget prononcé par l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des finances. Il est possible que l'exposé budgétaire soit fait jeudi prochain, sinon probablement la semaine suivante.

De nouvelles taxes sont prévues

Les rumeurs circulent de plus en plus, au sujet des nouvelles taxes que le gouvernement annoncera dans le budget. On est convaincu qu'il y aura peu de changements dans le tarif, en attendant le résultat de la conférence économique impériale, mais d'un autre côté, on s'attend à de lourdes taxes pour améliorer la situation financière du gouvernement fédéral.

Tel que déjà dit, il est probable que les exemptions de l'impôt sur le revenu seront diminuées, la taxe sur les ventes augmentée, — on dit même qu'elle sera portée à six pour cent; la taxe pour les corporations, peut-être portée à 12 pour cent.

Dans les cercles miniers, on commence à s'alarmer de la multiplication et de l'augmentation des taxes qui sont au détriment de cette industrie; il y a des mines qui, depuis des années, paient autant de taxes que de dividendes à leurs actionnaires, et une augmentation d'impôt ne peut qu'effrayer le capital et nuire au développement des mines du Canada.

Le député P.-G. Davis

Le nouveau député d'Athabasca, M. Percy-G. Davis, élu lundi dernier, par une majorité de 238, prendra son siège à la Chambre des communes dans deux ou trois semaines. Par l'élection de ce nouveau député conservateur, le parti ministériel compte maintenant 136 sièges, y compris celui du président de la Chambre des communes, et les libéraux 87. Les cinq autres groupes parlementaires se partagent 21 sièges. Il existe encore une vacance à remplir, causée par la mort de M. Clément Robitaille, de Montréal.

La réduction des salaires

La situation dans le service civil, examinée quelque peu lors de la proposition du gouvernement de réduire tous les salaires des fonctionnaires de 10 pour cent, sera étudiée de nouveau lorsque le débat ajourné sur cette question sera repris. Le gouvernement devra fournir des renseignements sur le nombre de fonctionnaires temporaires congédiés ou qu'il a l'intention de renvoyer du service.

Chez les fonctionnaires publics non permanents, on redoute la fin de l'année fiscale. Il est entendu que jeudi prochain, de nombreux fonctionnaires seront mis à la porte, dont une centaine au recensement fédéral. Cependant, on ne croit pas que le gouvernement mette à exécution sa première idée de ne garder en fonction que les employés permanents. A cause des exigences du service, il devra forcément maintenir en position des employés temporaires, dans différents ministères.

Le vote en bloc des crédits

A partir de vendredi prochain, l'année fiscale 1931-1932 étant expirée, le gouvernement fédéral n'aura plus d'argent à sa disposition et devra demander au Parlement de lui voter une partie des crédits en bloc pour un ou deux mois, en attendant que les crédits soient autorisés de la manière ordinaire.

Jusqu'à présent, la Chambre des communes a tenu 35 séances, et les débats parlementaires représentent 1.547 pages. Pendant la même période, le Sénat a tenu 17 séances, et ses débats couvrent 162 pages du Hansard.

M.U.-H. Dandurand est frappé d'un deuil très cruel

Sa femme, née Taillefer (Blanche), succombe à une courte maladie, à l'hôpital Notre-Dame.

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Mme U.-H. Dandurand, née Taillefer (Blanche), épouse de M. U.-H. Dandurand, à l'âge de 62 ans, 6 mois et 15 jours. Mme Dandurand est décédée à l'hôpital Notre-Dame, hier matin. La défunte, née à Montréal le 10 septembre 1869, était la fille de M. et Mme Napoléon Taillefer, décédés.

FEU MME U.-H. DANDURAND

Outre son époux, la défunte laisse quatre fils: MM. Henri-U., Hector, Gérard et Georges-R. Dandurand; deux filles: Mlles Gérardine et Thérèse et neuf petits-enfants. Lui survivent aussi deux frères, Napoléon et Arthur Taillefer, et quatre soeurs, Mmes C.-H. Laflamme (Emma), Joseph Denis (Ida), Lucien Deguire (Alice) et Mme Ernest Perrault (Rita), tous de Montréal.

Dévouée aux oeuvres de charité

Toute sa vie, la défunte prit une part très active à toutes les oeuvres de charité, semant le bien autour d'elle.

Elle était membre de la fédération nationale St-Jean-Baptiste. Elle se dévoua, de plus, sans relâche aux oeuvres suivantes: la Crèche de la Miséricorde dont elle fut présidente, et pour laquelle elle fonda l'oeuvre du Petit Bas de Noël, l'Institut des Sourdes-Muettes, de Nazareth, l'hôpital du Sacré-Coeur, l'hôpital des Soeurs Grises, l'Assistance Maternelle, l'Aide à la femme, l'oeuvre des Soeurs de l'Immaculée-Conception, l'hôpital Notre-Dame, etc.

Les funérailles auront lieu lundi, 28 mars, à l'église Saint-Viateur d'Outremont, à 9 h. 30. Le convoi funèbre se mettra en marche du domicile de M. Dandurand, 20 chemin Sainte-Catherine, Outremont.

L'Angleterre favorise le commerce inter-impérial

Washington, 26. — La Grande-Bretagne cherche de plus en plus à développer le commerce inter-impérial. Un rapport publié par le département du commerce américain fait voir que durant les années de 1928 à 1930 les importations britanniques des Etats-Unis ont diminué d'un pour cent tandis que celles provenant des pays d'Empire ont diminué d'un et tiers pour cent. Toutefois en 1931, les achats aux Etats-Unis de la part de la Grande-Bretagne diminuaient de 3.9 pour cent, tandis que ceux faits dans l'Empire étaient moindres seulement de 2.3 pour cent.

Adoration Nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion, dimanche le 27 à Saint-Jean-Baptiste de Lassalle pour 8 heures, boulevard Pie IX.

UNE HEURE CHEZ UN ARTISTE

L'enluminure dont les lents procédés s'oublient

Il est un art délicat et somptueux dont la belle époque remonte au temps de l'ogive et de la rosace flamboyante. C'est l'enluminure qui meurt lentement, dont les lents procédés s'oublient.

Les enlumineurs se font rares; à New-York on en trouve encore deux ou trois, Paris n'en compte plus, Montréal, plus heureux, en possède un: Charlebois. Je suis, ce matin, resté, pendant une heure, dans l'émerveillement, devant ses oeuvres de couleur et de lumière.

A l'époque où la nuit du moyen âge enveloppa l'Europe, les monastères la trouaient de points lumineux. Ils étaient les îlots de culture où les artistes, les érudits, trouvaient asile. Dans l'isolement, le silence de la cellule, les bons moines y accomplissaient des travaux d'art, d'érudition, de patience, que la civilisation arrogante, orgueilleuse de nos jours, est impuissante à renouveler. L'enluminure est du nombre. Ses lents procédés, ses motifs souvent repris, dont les effets de ton sur ton ne s'obtiennent que par plusieurs applications, dont les travaux ne s'exécutent que sur le parchemin que l'imitation déshonore et fera disparaître, le cèdent à ceux que l'on exécute en vitesse.

—Qu'importe si c'est moins beau, si on l'obtient plus vite!

Telle est la psychologie moderne devant laquelle l'enlumineur discret, timide, silencieux et patient se tait, se replie sur lui-même et, finalement, s'efface dans l'ombre.

A Paris, il y a le musée des rois, qui est au Louvre, dont les portes ne s'ouvrent que devant la croix et la bannière. On y trouve les quelques livres de mariage que le moyen âge nous a transmis: ce sont des oeuvres très belles et très rares. Dans l'atelier de Charlebois, j'en ai vu de moins anciens puisqu'ils sont de lui, mais aussi beaux, dont les enluminures sont de style aussi pur, où chantent les couleurs, où rutilent les ors. J'y ai vu aussi, c'est-à-dire, j'ai longuement admiré, une "Ave Maria" dont l'enluminure est traitée dans le goût de la fin du XIVe siècle et dont les lettres, d'une perfection inouïe, sont tracées d'un seul coup de plume large. L'artiste a pris pour motif, la première lettre de la belle prière à la Vierge qui apparaît entre ses montants. Il n'a pas, comme tant d'autres, traité le sujet au gré de ses préférences. Il n'a pas créé une Vierge allemande, latine ou franque. Serrant la vérité historique de près, il nous montre la Vierge telle qu'elle dut être, sous les traits d'une juive à la beauté sublime, au nez accusé, aux traits allongés. La nappe d'or qui l'encadre est gravée à la pointe et l'enluminure est traitée en azur, écarlate et glauque.

—Il n'est point de plus "besle imaige", eût-on dit au temps où les bons moines travaillant sur palimpseste, s'y connaissaient en enluminures.

Voici des rubis, des saphirs sertis d'or; des miniatures aux tons d'ivoire où chante toute la poésie dont la douleur humaine est tissée: c'est l'enluminure de la "Ballade des Pendus", de François Villon, l'ancêtre de Paul Verlaine. C'est l'oeuvre maîtresse d'un grand artiste: c'est le chef-d'oeuvre de Charlebois devant lequel je reste confondu.

Une question me monte aux lèvres:

—Mais que font donc les riches de leur argent, puisque cette pièce, celle-ci, celle-là et tant d'autres restent dans votre atelier, dorment dans leurs cartons?

—Aucun, réplique doucement l'artiste, ne songe ni ne médite, ne reste chez lui le temps qu'il faut pour écouter la pensée qui s'envole dans le silence.

—Aucun, poursuit-il, ne se tourne vers ce que fut hier, ne se penche sur ce que sera demain: il n'a pas le temps.

—Ils sont riches d'argent, mais pauvres de cette chose infiniment précieuse sans laquelle rien de beau, rien de durable ne se crée: le temps.

—Aux oeuvres d'art ils préfèrent les machines, les voitures mécaniques qui abolissent les deux éléments de base de l'art que j'exerce: la distance et le temps.

M. JOS. CHARLEBOIS

—Voilà comment et pourquoi, me confie l'artiste en travaillant plus je gagne moins que si je peinturlurais des clôtures ou des toits.

—J'ajoute, conclut-il, dans un sourire triste, que je sais plus d'un artiste dans mon cas qui subsiste d'une tranche de gloire, et l'arrose d'un rayon d'illusion.

Le "Saurel" au quai Victoria, aujourd'hui

Le "Saurel", brise-glace du gouvernement fédéral, a passé la journée d'hier à travailler dans le port de Montréal. Il a principalement dirigé ses manoeuvres près du pont du Port de Montréal où il a rencontré une forte couche de glace. Il est reparti à l'obscurité pour accoster au quai de l'Imperial Oil, à Montréal-Est. Il a repris son travail ce matin de bonne heure dans l'espérance d'atteindre au cours de la journée son ultime destination, le quai Victoria.

N'eussent été les barrages qui se sont formés dans les îles de Sorel depuis quelques jours, à cause de la température froide, la navigation eût pu être ouverte dès la semaine dernière.

Le "Lady Grey" est actuellement en haut de Sorel occupé à élargir le chenal.

Décès de M. Joseph Martineau à 68 ans

M. Joseph Martineau, ancien greffier de la Cour de police, et père de M. P.-A. Martineau, adjoint au chef du service préventif, ministère du revenu national, immeuble des douanes, rue McGill, est décédé, hier soir, en la demeure de son fils, 1494 rue Laurier Est, à l'âge de 68 ans. M. Martineau est mort après une longue maladie. Il était marié à Délia Henri.

Il naquit à Montréal en 1864. Il s'établit quelques années plus tard à Clarence, Ont., où il exploita une ferme. Pendant quinze ans, il fut maire des cantons de cet endroit.

En 1913, il fut nommé greffier de la Cour de police, poste qu'il quitta en 1925.

Il laisse pour pleurer sa perte: deux fils, MM. P.-A. et Lucien Martineau; quatre filles: Mlles Bernadette, Antoinette, Laurette et Mme Paul Dussault (Juliette).

Les funérailles auront lieu, lundi matin, à huit heures, en l'église S.-Stanislas. Le convoi funèbre quittera la demeure de son fils à 7 h. 45.

Trente-trois Etats sur quarante-huit se prononcent contre la prohibition

Trente-trois Etats sur les quarante-huit de l'union américaine sont prêts à voter, deux voix contre une, contre la prohibition, selon une enquête conduite par le "Literary Digest", dont les résultats sont annoncés dans la livraison de cette revue qui paraîtra demain.

Les trente-trois Etats qui forment le groupe "humide" ont une population globale de plus de 86 millions selon les statistiques du dernier recensement. Huit de ces Etats votent, 4 voix contre 1, pour le rappel du dix-huitième amendement. 3,040,036 de votes ont été enregistrés cette semaine par les directeurs de l'enquête et de ce total 25.1 pour 100 des votes sont "secs" et 74.9 pour cent "humides".

Le Kansas est le seul Etat qui se prononce catégoriquement en faveur de la prohibition et la Caroline du Nord ne donne qu'une majorité d'une fraction de 1 pour 100 aux antiprohibitionnistes.

L'Irlande ne veut pas de la guerre

Le fait que la lutte entreprise par de Valera, le nouveau président de l'Etat libre d'Irlande, en faveur de l'abandon de la prestation de serment et de la cessation de paiement d'intérêts sur les terres, ne doit pas induire le public à croire qu'une guerre ouverte est proche entre l'Irlande et la Grande-Bretagne. Cette opinion est celle de M. J.-H. Moore, de Dublin, formulée au cours d'une entrevue accordée à un rédacteur de la "Presse", hier après-midi.

"Ce que déterminera probablement l'attitude de de Valera, nous dit-il entre autres, sera une conférence entre l'Irlande et l'Angleterre, conférence qui aboutira, tous les vrais Irlandais en sont persuadés, à une entente définitive."

Expédition soviétique

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Moscou, 26. — Une expédition soviétique explorera les régions arctiques, au cours de l'été prochain, pour faire un relevé concernant les possibilités d'établir une route aérienne trans-polaire entre la Russie et le continent nord-américain.

Grève générale des théâtres en France

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Paris, 26. — La fermeture volontaire de tous les théâtres et lieux d'amusement de la France et des colonies, paraissait inévitable hier soir après que le président du conseil André Tardieu eut échoué dans une tentative de conciliation avec les protestataires contre les nouveaux impôts sur les théâtres et les lieux d'amusement.

Le président du conseil conféra avec les représentants des théâtres, cinémas et salles de concert, qui avaient demandé l'abolition de plusieurs impôts, menaçant autrement de fermer leurs établissements. M. Tardieu offrit de diminuer les impôts sur les théâtres, mais déclara que le présent budget ne permettait pas une diminution des impôts sur les cinémas.

Les protestataires tinrent bon et décidèrent de fermer tous leurs établissements le 29 mars à moins que l'on diminue les impôts sur le cinéma.

En dernier ressort, le gouvernement offrira aujourd'hui aux protestataires un projet de création d'une association nationale du cinéma, association qui pourrait obtenir des emprunts des banques à longue durée.

Aux Etats-Unis l'étatisation paraît bien improbable

Une résolution qui n'aura pas les résultats souhaités par son proposeur.

Nouveaux impôts

Washington, 26 — Le rapport qui sera présenté à la suite de la résolution du sénateur James Couzens demandant l'examen des possibilités de l'étatisation de la radio aux Etats-Unis, n'aura pour résultat, d'après l'avis des experts en la matière, que d'apporter certaines restrictions à la réclame radiodiffusée.

D'autre part, l'industrie de la radio souffrira financièrement, présume-t-on, au cours de la présente session du congrès, du fait qu'une taxe de cinq pour cent sur la vente des appareils de radio sera sans doute votée. On parle également d'un nouvel impôt sur la radiodiffusion.

Ce dernier impôt servirait à fournir les fonds nécessaires au payement de la somme d'un million de dollars que le gouvernement paye tous les ans à la commission de la radio et à la division de la radio du département du commerce. Un projet de loi est d'autre part en instance devant le congrès en vue de la fusion de ces deux organisations.

L'éther seulement prêté

La présente loi de la radio aux Etats-Unis, indique que l'éther est la propriété du gouvernement américain et est seulement prêté aux radiodiffuseurs. Les différentes longueurs d'ondes sont réparties par la commission de la radio pour une période de six mois, renouvelable. Jusqu'en 1926, c'était le département du commerce qui se chargeait de cette répartition. Entre juillet 1926 et février 1927, lorsque la présente loi de la radio fut votée, la situation était devenue intolérable et plus de 200 nouveaux postes s'étaient appropriés n'importe quelle longueur d'onde, selon leur bon plaisir.

La commission de la radio a toujours respecté le "gentleman's agreement" avec le Canada, en répartissant les longueurs d'ondes, accord qui n'a d'ailleurs jamais été accepté officiellement par le Canada, et qui lui donne six longueurs d'ondes en propre et 11 à partager.

Oeufs distribués aux pauvres de la région de S.-Jean

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jean, 26. — L'Association des Boy Scouts de S.-Jean d'Iberville a fait, hier, la distribution des oeufs donnés par des personnes charitables de la ville. La distribution a eu lieu sous la direction de M. Roy Wilson, commissaire de district et scout master de la première troupe de S.-Jean, aidé de M. Andrew McCutcheon, président du comité de l'aide aux pauvres de la cité.

On donnait environ six oeufs par personne. On en a distribué dans 220 familles et à 1384 personnes. Une famille en a reçu 95, c'est dire que c'est une famille nombreuse. 8571 oeufs ont été distribués dans S.-Jean, 1514 dans Iberville, et les rapports venant de Delson, de Grande-Ligne et de Chambly sont très satisfaisants.

Le record de l'an dernier, qui était de 6820, et qui battait tous les records des années précédentes, est battu, cette année, car la distribution va dépasser de beaucoup les dix mille.

Le gouverneur général à Montréal et à Toronto

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 26. — Lord Bessborough, gouverneur général du Canada, projette un court voyage à Montréal et à Toronto, la semaine prochaine. Vendredi après-midi, le 1er avril, il quittera Ottawa pour Montréal, où il assistera, le soir, à une représentation organisée par la "Montréal Drama League", et quittera ensuite la métropole pour Toronto, où il arrivera, le lendemain. Après un dîner, au Hart House, le gouverneur général reviendra à Ottawa.

La propagation de la foi

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26.—Le diocèse de Montréal l'emporte sur celui de Québec, cette année, pour ses contributions à l'oeuvre de la propagation de la foi, apprenons-nous à l'archevêché. Montréal a fourni $23,463.87 et Québec, $21,383.78.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

Le lieutenant GEORGES BURDETT, des Fusiliers Mont-Royal (65e Régiment), qui a été proclamé premier aux examens de qualification comme interprète militaire du War Office, de Londres. Des candidats de tout l'empire britannique participèrent à ces examens, aussi est-ce heureux de voir un jeune Canadien-français arriver en tête. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Le lieutenant Georges Burdett sort premier d'un examen militaire

Nous apprenons les résultats des derniers examens des interprètes militaires tenus par le war-office, de Londres, pour toute l'armée britannique et nous sommes heureux de voir en tête de cette liste un officier canadien, le lieutenant Georges Burdett, de la compagnie "A" des Fusiliers Mont-Royal, (65e Régiment). Des candidats de toutes les parties de l'empire britannique ont participé à ces examens.

Le lieutenant Burdett a obtenu un total de 199 points sur 220 ce qui est peut-être le plus haut résultat obtenu depuis que ces examens ont été institués.

La deuxième place a été obtenue par le cadet M.-G. Archer, du collège militaire de Kingston, avec un total de 178 points.

MM. Burdett et Archer ont été les seuls à se qualifier comme interprètes de première classe avec le lieutenant A.-R.-D. SerJeant, du Caire, Egypte, qui était le troisième dans cet examen.

Parmi les officiers qui se sont qualifiés comme interprètes de 2e classe citons le major Gustave Drolet-Massue, commandant de la compagnie "C" des Fusiliers Mont-Royal, le capitaine J.-L. MacKay, le capitaine Paul Désaulniers et le lieutenant C. Laurin du Régiment de Châteauguay.

La France ferme dans sa décision

Paris, 26. — Passant en revue la politique étrangère du gouvernement, au Sénat, hier soir, le premier ministre Tardieu a dit que la France était prête à considérer des ajustements dans la question des réparations mais qu'elle était absolument opposée à la répudiation des signatures à l'accord des dettes.

Tardieu assistera à la conférence de Lausanne sur les dettes en juin dans l'idée de concilier les points de vue différents sur cette question mais la délégation française demeurera ferme dans sa volonté que les signatures soient respectées.

Le premier ministre défendit la ligne de conduite suivie par la S. D. N. dans la querelle sino-japonaise, assurant qu'une de ses principales difficultés était le fait qu'une des nations les plus intéressées, les Etats-Unis, ne faisaient pas partie de la S. D. N. et que l'Angleterre ne voulait pas s'engager en Orient sans avoir la certitude d'être appuyée par les Etats-Unis.

A travers l'actualité de la semaine

Trois hourras!

Contretemps

Va-t-il le knockouter?

LA LIGUE AMERICAINE NE JOUERA PAS POUR LA COUPE

Le Canadien défait les Rangers dans la première rencontre de la série, 4-3

Le Canadien a fait le premier pas vers un troisième championnat consécutif et la défense de la coupe Stanley.

Jeudi soir, devant 12 000 enthousiastes partisans, il a remporté les honneurs de la première partie de sa série de trois dans cinq avec les Rangers de New York. Le score a été de 4 à 3 et la victoire a été remportée en trois périodes régulières.

Les champions du monde n'ont cependant pas eu une tâche facile pour prendre ainsi l'avantage d'une victoire sur leurs adversaires. Les visiteurs leur ont opposé une résistance opiniâtre qui a surpris tous et chacun. Ils ne se sont avoués vaincus qu'après une lutte extrêmement acharnée et au son de la cloche annonçant la fin des hostilités. Le Canadien a néanmoins remportée une victoire richement méritée.

LES RANGERS SUR LA DEFENSE

Lester Patrick, le rusé gérant des Rangers, a causé une forte surprise en tenant son club sur la défense jusque vers la fin de la rencontre. Habitués à voir les Rangers pratiquer un jeu rapide et ouvert, les amateurs ont été fort surpris de voir les visiteurs protéger leur gardien de buts par un solide front de cinq hommes. La tactique a certainement réussi puisque le Canadien a été forcé à l'extrême pour remporter la victoire.

Les visiteurs ont de même étonné les spectateurs par leurs tactiques, sinon brutales, du moins rudes. Ching Johnson et Earl Seibert se sont servis efficacement de leur poids pour bloquer et pendant la première période, ils ont fait tout en leur possible pour démolir les avants du Canadien. Administrant "body check" par-dessus "body check", les deux colosses des Rangers ont forcé les locaux à ralentir leur allure rapide. Les visiteurs ont eu beau jeu pour culbuter ainsi les hommes de Cecil Hart sur la glace devant la molesse des deux arbitres Bill Stewart et Mike Rodden. Les officiels ont laissé passer inaperçues une foule d'infractions des deux côtés au cours de la soirée mais le Bleu Blanc Rouge a eu sûrement plus à se plaindre de la faiblesse de Rodden et Stewart que les visiteurs.

Se ressentant visiblement encore des effets de la dure partie de mardi soir contre le Toronto, le Canadien a livré une lutte courageuse aux Rangers mais il n'a pas affiché la tenue sensationnelle qu'il nous avait donnée contre le Montréal et le Maple Leaf. Sa vitesse vertigineuse n'a pas été aussi en évidence. Devant le système de défense des visiteurs, son jeu d'ensemble n'a pu aussi bien fonctionner.

A cause des tactiques des visiteurs, la partie n'a pas fourni le jeu brillant que l'on avait prévu. Elle a été de beaucoup inférieure à celle de mardi soir mais elle a néanmoins fourni un spectacle fort excitant. Enthousiasmés par la victoire de leurs favoris, les 12,000 spectateurs ont applaudi frénétiquement les hommes de Cecil Hart.

La lutte a été serrée. Deux fois le Canadien a pris l'avantage mais deux fois les Rangers sont revenus à la charge pour égaler le score. A la troisième période, le Bleu Blanc Rouge a cependant décidé du résultat de la partie en scorant deux points contre un seul par son adversaire.

Le gérant Lester Patrick des visiteurs a eu recours à toute sa stratégie pour essayer de conduire son équipe à la victoire. Après avoir lancé sa première ligne d'attaque sur la glace au début de la joute, il l'a immédiatement retirée pour envoyer Somers, Murdoch et Dillon, gardant les deux frères Cook et Frank Boucher pour opposer à la seconde ligne d'avants du Bleu Blanc Rouge. Le gérant Cecil Hart des champions du monde a cependant déjoué quelque peu les plans de son rival en se servant vers la fin de Gagnon, Mondou et Lépine pour sa seconde ligne et de Larochelle, Morenz et Joliat pour la première. Ce fut là un heureux stratagème de Cecil Hart.

Des punitions coûteuses

Le Canadien a été le premier à compter. La première période tirait à sa fin quand les punitions vinrent permettre au Bleu Blanc Rouge de prendre l'avantage. Avec Heller et Seibert, des Rangers, et Georges Mantha, du Canadien, à la clôture, Morenz et Mondou firent une vigoureuse attaque. Morenz descendit la rondelle jusqu'à la défense des Rangers, contourna Brennan et tira avec une force terrible. Roach bloqua le coup mais tomba à la renverse. Mondou s'empara immédiatement du "rebound" mais la rondelle frappa le poteau du filet. Rapide comme l'éclair, Morenz reprenait la rondelle et l'envoyait dans les buts des visiteurs pendant que Roach gisait encore sur la glace.

Quelques instants plus tard, Ching Johnson alla à son tour à la clôture, de sorte que pendant deux minutes, les visiteurs se trouvèrent à jouer avec deux hommes de moins. Ils réussirent cependant à empêcher les locaux d'augmenter leur avantage. Immédiatement après le retour de Johnson sur la glace, Earl Selbert fit une course rapide vers les buts du Canadien. Il fut arrêté à la défense du Canadien mais pendant que Leduc et Burke le surveillaient, Bunny Cook, qui l'avait suivi, prit le disque, s'approcha d'Hainsworth laissé sans défense et logea la rondelle dans le filet.

La période se termina sans autre point et les deux adversaires sortirent de la glace sur un pied d'égalité. Dès le début de la seconde reprise, Joliat donna l'avantage au Canadien. S'emparant de la rondelle dans le territoire des visiteurs, Joliat se faufila à travers les rangs de l'ennemi et tira de la défense pour déjouer Roach qui avait à ce moment la vue obstruée par Ching Johnson. Les Rangers protestèrent ce point, disant que Morenz avait intentionnellement obstruée la vue de Roach alors qu'en réalité Johnson avait été l'homme qui avait nui à son confrère.

Vers le milieu de la période, Sylvio Mantha bouscula Bunny Cook sur la bande et prit le chemin de la clôture. Son absence fut désastreuse au Canadien car pendant son absence Frank Boucher fit une passe parfaite en avant des buts à Bill Cook pour lui permettre d'égaler le score. La période prit fin avec un score de 2 à 2.

Au début de la reprise finale, Johnny Gagnon compta le troisième point du Bleu Blanc Rouge quand il tira de la défense pour prendre Roach par surprise. Gagnon venait de faire une course quand Brennan l'arrêta. Le joueur de défense des Rangers voulut le bousculer mais Gagnon tira immédiatement avec force. Roach ne vit la rondelle que lorsqu'elle fut dans son filet.

Exploit de Lépine

Ayant reçu la rondelle de Gagnon au centre de la glace, Pit Lépine compta quelques minutes plus tard le plus beau point de la soirée. Immédiatement après avoir obtenu le disque de Gagnon, Lépine se dirigea vers les buts des visiteurs. Brennan se porta à sa rencontre mais Lépine l'évita brillamment, s'avança vers Roach et tira pour envoyer la rondelle dans le filet au milieu de l'enthousiasme général.

Une combinaison de Keeling, à Boucher à Bill Cook permit à ce dernier d'enregistrer le dernier point de la rencontre quelques minutes avant la fin. Les quelques minutes, qui suivirent, fournirent un spectacle émotionnant mais les visiteurs furent impuissants à égaler le score.

Hainsworth, Lépine, Joliat, Mondou, Morenz et Gagnon ont été les étoiles du Canadien. Malgré sa blessure à la cheville du pied, Georges Mantha a aussi fait belle figure. Bill Cook, Seibert, Roach et Johnson se sont distingués pour les visiteurs.

Canadien		Rangers
Hainsworth	buts	Roach
S. Mantha	défenses	Seibert
Burke		
Morenz	centre	Boucher
Gagnon	ailes	B. Cook
Joliat		F. Cook

Substituts du Canadien: Mondou, Wasnie, Leduc, Lépine, Larochelle, Munro, G. Mantha, Lesieur, Alexandre.

Substituts des Rangers: Milks, Gainor, Murdoch, Keeling, Desjardins, Somers, Heller, Dillon, Brennan.

Arbitres: Stewart et Rodden.

Première période

1—Canadien—Morenz (Mondou) 15.49
2—Rangers—F. Cook (Seibert) 18.53

Punitions: Johnson 2, Murdoch, Gagnon, Siebert 2, G. Mantha, Heller.

Deuxième période

3—Canadien—Joliat 1.17
4—Rangers—W. Cook (Boucher) 7.13

Punition: S. Mantha.

Troisième période

5—Canadien—Gagnon 7.09
6—Canadien—Lépine (Gagnon) 18.11
7—Rangers—W. Cook (Boucher, Keeling) 16.57

Punitions: Burke, S. Mantha.

Howie Morenz, père, était venu spécialement à Montréal afin de voir son fils à l'oeuvre. Le père du sensationnel centre du Bleu Blanc Rouge est allé souhaiter bonne chance aux hommes de Cecil Hart avant la partie.

Pas moins de quatorze chroniqueurs sportifs new yorkais avait pris [illegible] Rangers à Montréal. Les loges des journalistes regorgeaient de journalistes.

Les amateurs ont tardé à arriver. Les gens debout étaient plutôt rares pour une telle joute. Pourquoi ?

Les Rangers ont commencé la partie avec leur première ligne d'attaque mais Lester Patrick a étonné tous les spectateurs en envoyant ses substituts dans la mêlée après seulement quelques secondes de jeu. C'était là une excellente stratégie.

Hainsworth fut sans doute fort chanceux lorsqu'il bloqua le coup de Dillon alors que le fameux substitut des visiteurs se trouva seul devant lui. Les partisans du Canadien faillirent y perdre le souffle.

Les deux clubs perdirent de très belles chances de compter au début. Roach et Hinsworth furent sûrement chanceux de s'en tirer à si bon compte.

Gagnon et Murdoch échangèrent quelques mots aigre-doux lorsqu'ils allèrent faire un voyage de deux minutes à la clôture après s'être bousculés trop durement le long de la bande.

Seibert et Heller des Rangers et Georges Mantha du Canadien étaient à la clôture lorsque Morenz réussit à enregistrer le premier point du Bleu Blanc Rouge. Ching Johnson alla les rejoindre quelques moments plus tard.

Les Rangers jouèrent avec deux hommes de moins vers la fin de la première reprise, mais le manque d'ensemble fit défaut chez le Bleu Blanc Rouge qui perdit la une belle occasion d'augmenter son avantage.

Le point de Bunny Cook égalant le score vers la fin de la période initiale a été compté grâce à une faiblesse de la défense du Bleu Blanc Rouge. Leduc et Burke ne furent pas très impressionnants dans la circonstance.

Les Rangers protestèrent le second point du Canadien, prétendant que Morenz avait obstrué intentionnellement la vue de Roach. De fait, Howie se trouvait devant le gardien de buts des Rangers quand Joliat a tiré, mais Ching Johnson a été l'homme, qui en réalité, a bloqué la vue de Roach.

Bill Cook a fait une course à la seconde reprise qui a forcé les partisans du Canadien à l'applaudir. Bill est encore le redoutable joueur d'autrefois.

Sylvio Mantha décrocha une punition coûteuse vers le milieu de la seconde période car pendant son absence une superbe passe de Frank Boucher à Bill Cook en avant des buts permit à ce dernier d'égaler le score.

Il se produisit une furieuse mêlée devant les buts des Rangers vers la fin de la deuxième période et le Canadien vint à un cheveu de compter. Duncan Munro fit, quelques minutes plus tard une montée de toute beauté qui lui attira les applaudissements des spectateurs.

Le Canadien eut fort à faire pour tenir les Rangers en échec quand Marty Burke décrocha une punition mineure au début de la troisième période pour avoir rabattu son bâton sur la tête de Brennan.

Le Canadien manqua deux ou trois points au cours d'une furieuse mêlée devant le filet des visiteurs. Mondou se trouva seul devant Roach, mais il tira sur le poteau du filet.

Roach fut pris par surprise sur le point de Gagnon. Il ne vit pas venir le "puck" qui alla se loger dans le coin du filet.

Le Canadien essuya une furieuse charge des visiteurs quand Sylvio Mantha alla de nouveau à la clôture à la troisième période.

Lépine compta le plus beau point de la soirée vers la fin de la partie pour assurer la victoire au Bleu Blanc Rouge. L'exploit de Pit déclancha un tonnerre d'applaudissements dans l'assistance.

ECHOS DE LA PREMIERE JOUTE DE DETAIL RANGERS-CANADIEN

Ce soir, seconde partie Canadien-Rangers, au Forum

La seconde partie de la série de trois dans cinq entre le Canadien et les Rangers aura lieu ce soir, au Forum. Ce sera la dernière rencontre entre ces deux clubs à Montréal car les parties suivantes auront lieu à New York. Les deux clubs joueront dimanche soir à Madison Square Garden puis si une quatrième joute et une cinquième partie sont nécessaires pour déterminer du vainqueur, elles auront lieu à New York, mardi et jeudi de la semaine prochaine.

Ayant remporté les honneurs de la première partie, jeudi dernier, le Canadien est maintenant confiant de remporter les honneurs de celle de ce soir. Tous ses porte-couleurs sont en grande condition et attendent avec impatience la joute de ce soir.

Demain soir, commenceront les séries entre le Montréal et le Détroit et le Toronto et le Chicago. De part et d'autre, on annonce que les clubs seront au grand complet.

Partie nulle entre le Sudbury et la M. A. A. A

La M. A. A. A. et le Sudbury ont fait une brillante partie nulle de 1 à 1, hier soir au Forum, dans la première partie de la semi-finale pour la coupe Memorial.

La rencontre a suscité un intérêt immense et a fourni un spectacle enlevant. La rapidité rivalisait avec le jeu d'ensemble et les deux équipes ont contribué à rendre cette partie très intéressante.

Mundey de la M. A. A. A. a compté le premier point de la soirée, après environ quatre minutes de jeu.

Trois minutes après le signal du deuxième engagement, A. Lafrance a mis le Sudbury sur un pied d'égalité avec la M. A. A. A.

Sommaire:

Sudbury		M. A. A. A.
Healy	buts	Lennox
Bob McInnis	défense	Mundy
Red Porter		Currie
D. Smith	centre	MacQuiesten
A. Lafrance	ailes	Kelly
M. Bennett		Davis

Substituts du Sudbury: L. Lafrance, Jack McInnis, Grant, Blake.

Substituts de la M. A. A. A.: Taugher, Doyle, Bissell, Olson.

Arbitres: Johnny Mitchell, Hamilton et Percy Moore, Montréal.

Première période

1—Montréal, Mundey 3:58

Punition: Davis.

Deuxième période

2—Sudbury — A. Lafrance (Smith) 2:58

Punitions: J. McInnis, Doyle.

Troisième période

Aucun point.

Un autre coup monté par les Américains

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Atlanta, Ge., 26—Pour la deuxième fois en l'espace d'une année, des pilotes de canots-automobiles américains ont été accusés de "leurrer" un canot-automobile anglais lors du signal du départ, dans un concours de vitesse.

Dans les deux cas, le pilote anglais a été déqualifié et l'Américain a remporté les honneurs de la course.

L'automne dernier, au cours de la course pour le trophée Harmsworth, Gar Wood jr. a gagné cette fameuse course, tandis que Kaye Don et Gar Wood, père, ont été déqualifiés. La course a été déclarée "no-contest".

L'United Press a appris hier que neuf pilotes américains seront arrêtés sous une accusation de conspiration, dans une course pour moto-godilles, la semaine dernière à Miami Beach.

Six pilotes ont été déqualifiés pour être partis avant le signal dans la dernière course de la série pour le trophée Green.

Parmi ces derniers, était Charles Harrison, d'Angleterre, qui était presque assuré de la victoire.

La déqualification de Harrison a permis à William Carawford, étudiant américain de l'Université de Miami, de décrocher les honneurs de la course.

Les pilotes américains seront suspendus, si les accusations portées contre eux sont vérifiées.

Phar Lap y participerait

San Francisco, Cal., 26. — Phar Lap, le célèbre gagnant du handicap de $50,000 d'Agua Caliente, participera probablement à une course spéciale à la piste Tanforan, près de San Francisco, pour une bourse probable de $25,000.

La piste ouvrira le 31 mars.

Levinsky est prêt

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Chicago, 26. — King Levinsky, poids lourd de Chicago, est prêt à rencontrer Mickey Walker, ancien champion poids moyen, qui a fait un combat nul avec Jack Sharkey, l'été dernier.

"Les histoires disant que Levinsky a peur de rencontrer Walker sont absurdes", a déclaré Mme Lena Levy. "Nous pourrons faire face à Walker à n'importe quel temps, et je demanderai à Nate Lewis de conclure le match aussitôt qu'il sera de retour de New York."

CERCLE TETU CHAMPION

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — Le Cercle Tétu a remporté le championnat de la Ligue de l'A.C.J.C., de la région, et a reçu la magnifique coupe offerte par la maison Savard Ltée, de Sherbrooke.

Roméo Maurice, le brillant centre de l'équipe de Lennoxville, ainsi que son coéquipier Arthur Lacasse sur la défense, furent les artisans de la victoire du Tétu sur le Laroque par le score final de 2 à 0.

Morenz est déclaré le joueur le plus utile à son club de la N. H. L.

Howie Morenz, le sensationnel centre du Canadien, a été proclamé le joueur le plus utile à son club de la Ligue Nationale pour la saison qui vient de prendre fin, a annoncé hier soir le président Frank Calder. C'est la seconde année consécutive et la troisième fois de sa carrière que Morenz remporte le trophée Hart. Morenz a obtenu un seul vote de plus que Ching Johnson des Rangers de New-York. Hooley Smith, du Montréal et Red Dutton, de l'American, ont obtenu les troisième et quatrième choix.

Joe Primeau, le merveilleux petit joueur du centre du Toronto, a été déclaré le joueur le plus sportif en même temps que le plus utile à son club, emportant le trophée Lady Byng. Farnk Boucher, des Rangers, a été le second choix.

Charlie Gardiner, du Chicago, a reçu le trophée George Vézina comme étant le meilleur gardien de buts de la ligue.

CLUB DUCHESNE

Lundi soir, aura lieu la première grande assemblée du club de balle molle Duchesne, à 6252 Casgrain. Les joueurs suivants sont priés d'être présents: M. Dalpé, R. Gascon, R. Poulin, Al. Barnabé, A. Sansoucy, B. Charlie, Crystal, L. Desjardins, Dick Jones, M. Lamarche, E. Prezeau. Inf.: M. H. Ducheane, 6252 Casgrain, ou Jean Brunet, DOll. 8136.

CATEGORIQUE DECLARATION DU FIDEICOMMISSAIRE FORAN

"Il n'y aura pas de parties pour la coupe Stanley entre les champions de la N.H.L. et ceux de la Ligue Américaine", a déclaré Wm. Foran, fidéicommissaire du fameux trophée au cours d'un banquet donné aux journalistes canadiens et américains, par la direction du Club Canadien, au Mount Stephen Club.

La déclaration a été catégorique, et a été faite après un discours du Col. Hammond, des Rangers, qui a fortement dénoncé l'idée d'une série entre les deux clubs. Le propriétaire des Rangers a déclaré que la coupe Stanley jouit aujourd'hui d'un prestige égal à celui de la coupe America et de la coupe Davis. Il a dit que les clubs de New York et de Boston émerveillés par les exhibitions de hockey des joueurs canadiens sont arrivés avec leur argent et ont demandé leur admission dans la N.H.L. Depuis ce temps, ils se sont efforcés de rivaliser avec les clubs canadiens, ont dépensé leur argent et se sont efforcés de jeter tout le lustre possible sur la coupe Stanley. Les clubs de la N.H.L. ont fourni depuis des années une qualité de hockey qui ne saurait être surpassée et il ne voit pas de raison pour que la Ligue Américaine qui ne saurait rivaliser avec la Ligue Canadienne lance un défi aux champions de la N.H.L. pour le fameux trophée. "Je ne peux décemment demander à Ching Johnson, Boucher et Cook de jouer avec les champions de la Ligue Américaine. Ce serait les déprécier", a déclaré le Col. Hammond des Rangers.

M. Wm. Foran a simplement déclaré qu'il n'y aura pas de série entre les champions des deux ligues. Il n'a pas fait de commentaires.

Frank Calder, président de la N.H.L. a aussi adressé la parole, mais n'a fait aucune déclaration importante.

Léo Dandurand qui présidait le banquet a aussi adressé la parole de même que M. Fernand Rinfret.

A la table d'honneur on remarquait: Léo Dandurand, Frank Calder, Fernand Rinfret, Wm. Foran, le Col. Hammond, le juge Jos. Archambault, Jos. Cattarinich et Cecil Hart, gérant du Canadien.

Notes de sport

Miami, Floride, 26.—Anne Booker, fameuse plongeuse qui s'est brisé la colonne vertébrale dans un plongeon fait à Vienne, en juillet 1931, est décédée à l'hôpital, jeudi.

Edmonton, 26.—Le tournoi de golf annuel pour le championnat de la province d'Alberta aura lieu du 28 juillet au 1er août sur le terrain du Mayfair Golf and Country Club.

Paris, 26.—Franz Reichel, sportsman bien connu, et ancien secrétaire du comité olympique français, est mort, jeudi après-midi, ici.

Pinehurst, N.C., 26.—Johnny Golden, de Noroton, Conn., et Craig Wood, de Deal, N.J., étaient sur un pied d'égalité pour la première position dans le tournoi de golf annuel, nord et sud, hier après-midi, et se rencontreront dans un match de 18 trous pour décider du vainqueur, aujourd'hui.

Jacksonville, Floride, 26.—Agissant sur une pétition de plus de 200 turfmen, les directeurs du S.-John's Park ont décidé, hier après-midi, de continuer leur meeting comme il avait été d'abord fixé. Jeudi, on avait décidé de terminer la réunion, aujourd'hui. Il y aura une réduction de salaire à partir des jockeys jusqu'aux employés de la piste.

Edmonton, Alberta, 26.—Les Commercial Grads d'Edmonton ont conserver le championnat senior féminin de ballon-au-panier de l'Alberta en triomphant, hier, des Commercial Grads, par 143 à 68.

Course à Côteau du Lac

Une course de six jours, par étape de 5 milles, aura lieu à Côteau du Lac. Le départ se fera lundi après-midi à deux heures précises. Le départ pour la dernière étape se fera samedi, le 2 avril, à 7 heures du soir.

Plusieurs coureurs, tels que Albert Sauvé, E. Lemaire, J. Lemaire, J. M. Lacombe, O. Roussel, A. Lacombe, E. Leclerc, C. Carignan, E. Goulet, J. P. Charlebois, P. Bélair, Séguin, sont déjà inscrits, et les inscriptions seront closes ce soir. M. le maire Elzéar Deguire donnera le signal du départ.

De magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs.

CLUB CARTIER

Le club de crapaud Cartier a battu le Mercier par 3,760 points de majorité.

Potins de sport

Houston, Texas—Trente joueurs des trois fermes du Saint-Louis, de la Ligue Nationale, le Rochester, le Columbus et le Houston, ont commencé à s'entraîner hier.

S.-Petersburgh, Floride—Wally Berger est venu à une entente avec les Braves, de Boston, hier.

Biloxi, Miss.—Lloyd Brown, lanceur gaucher, jouera pour la première fois avec le Washington, contre le Baltimore, cet après-midi.

West Palm Beach, Floride—Le lanceur Rip Collins est le seul joueur qui se montre récalcitrant envers le Saint-Louis, de la Ligue Américaine.

Fort Myers, Floride—Le Philadelphie, de la Ligue Américaine, n'a pas joué, hier, à cause de la pluie. On s'attend à ce que Cochrane joue dans un jour ou deux.

Winter Haven, Floride—Le Philadelphie, de la Ligue Nationale, est en meilleure condition que par les années passées, a déclaré son gérant, hier.

S.-Petersburg — Dan Howley a conduit le Cincinnati à la victoire, hier, en tenant les Braves de Boston à dix hits en 5 manches. Le Cincinnati a gagné par 7 à 5.

San Diego. — Le Hollywood a défait le Détroit par 6 à 4, hier.

S.-Petersburg. — Les Yankees de New-York n'ont pas joué, hier. Les joueurs se sont exercés au bâton.

Bradentown. — Les Dodgers de Brooklyn ont subi une défaite de 5 à 1, aux mains du S.-Louis de la Ligue Nationale, hier.

Les champions de la N. B. A.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Chicago, 26. — La National Boxing Association a annoncé, hier, la liste de ses champions, à partir du 25 mars:

Poids lourds, Max Schmeling, Allemagne; poids mi-lourds, George Nichols, Buffalo; poids moyen, Gorilla Jones, Akron, O.; poids mi-moyen, Jackie Fields, Los Angeles; poids mi-moyen junior, Johnny Jadick, Philadelphie; poids léger, Tony Canzoneri, New York; poids léger junior, Kid Chocolate, Cuba; poids plume, vacant, Freddie Miller, Cincinnati, classé No. 1; poids coq, Al Brown, Panama; poids mouche, Biron Peres, France.

Patinage avec musique ce soir.
COLISEUM
GUY AT DORCHESTER
Patinage tous les après-midis et soirs, dimanche compris.

FORUM
WILBANK 6131
CE SOIR A 8.30
RANGERS
VS
CANADIENS
Places debout $1.10
Entrée générale 55
Taxe comprise.

TOURNOI DE GOLF EN JUIN, AU CLUB FOREST HILLS

LES CHAMPIONS DE GOLF JOUERONT AU FOREST HILLS

Montréal sera l'été prochain, le théâtre du plus grand tournoi de golf jamais disputé au Canada.

La Distillers Corporation qui a organisé dans le passé des courses à pieds et en raquettes de sept à dix jours, pour des bourses élevées fournira encore les prix pour le tournoi de golf. Elle donnera entre $5,000 à $10,000 en bourses. Ce tournoi, nous a dit, l'un des officiers de la compagnie, aura lieu en juin, au Forest Hills. Il durera trois jours, commençant le vendredi et se continuant le samedi et le dimanche. Le tournoi de Montréal sera disputé après les championnats d'Angleterre et des Etats-Unis de sorte que les champions de ces deux tournois prendront part à celui de la Distillers Corporation au Forest Hills. On croit qu'une cinquantaine au moins des meilleurs joueurs de golf professionnels se disputeront la bourse offerte par la Distillers Corporation.

Tableau des joutes Montréal-Détroit et Maple Leaf-Chicago

Comme les séries éliminatoires entre le Montréal et le Détroit et le Toronto et le Chicago doivent commencer demain soir, nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant le résultat complet des parties jouées entre ces équipes au cours de la saison.

Voici ces résultats:

PREMIERE JOUTE — 19 novembre, à Détroit
Montréal, 1; Détroit, 3.
Scoreurs: Trottier, Noble, Sorrell, Aurie.
Assistes: Ward, A. Smith, Lewis.
Punitions: Gallagher 3, Starr, Ward, Trottier 2, McInnenley, Seibert 3, McVicar, A. Smith, Cox, Stewart.

DEUXIEME JOUTE — 24 novembre, à Montréal
Détroit, 1; Montréal, 6.
Scoreurs: Brydson, Trottier, Stewart, Seibert, Smith, Northcott, Goodfellow.
Assistes: A. Smith, Starr, Stewart 2, H. Smith, Ward.
Punitions: Ward, Lewis, Gallagher 2, Sorrell, Robinson, Starr, Goodfellow, Duguid.

TROISIEME JOUTE — 29 décembre, à Montréal.
Détroit, 2; Montréal, 4.
Scoreurs: Conacher, H. Smith, Stewart, Seibert, Cooper, Young.
Assistes: H. Smith 2, Stewart, Goodfellow, Kilrea.
Punitions: Noble 2, Trottier 2, Ward 2, Kilrea, Cooper, Coxx 2, McVicar, H. Smith (majeure), Conacher 2, Aurie 2, A. Smith 2, Seibert 2, Brydson, Lewis.

QUATRIEME JOUTE — 21 janvier, à Détroit.
Montréal, 3; Détroit, 4.
Scoreurs: Trottier, Stewart 2, Young 2, Kilrea, Emms.
Assistes: Lewis 2, Goodfellow, Carson, Brydson.
Punitions: Noble, Brydson 2, Carson 2, H. Smith 2, Northcott, Aurie, Trottier.

CINQUIEME JOUTE — 2 février, à Montréal
Détroit, 3; Montréal, 4.
Scoreurs: Ward 2, Conacher, Northcott, Lewis, Goodfellow, Carson.
Assistes: H. Smith 3, Ward, Carson, Emme, Cox.
Punitions: H. Smith, Emme, Northcott 2, McVicar, Carson, Trottier, Wilcox, Noble.

SIXIEME JOUTE — 28 février, à Détroit
Montréal, 1; Détroit, 2.
Scoreurs: Emms, Sorrell, Brydson.
Assistes: Seibert, Lewis.
Punitions: Carson, McVicar.

PREMIERE JOUTE — 12 novembre, à Toronto.
Chicago, 2; Toronto, 1.
Scoreurs: March, Conacher, Ripley.
Assistes: Cook, Couture, Primeau.
Punitions: Blair 2, Lowrey, Gottselig, Abel, Jackson 2, Adams, Bailey, Clancy, Ripley, March, Horner, Bostrum, Cook, Graham, Primeau (majeure).

DEUXIEME JOUTE — 18 novembre, à Chicago.
Toronto, 1; Chicago, 1.
Scoreurs: Ripley, Cotton.
Assistes: Aucune.
Punitions: Day 2, Horner, Jackson 2, Lowrey 3, Adams, Clancy, Blair, Bailey 3, Primeau, Thompson 2, March, Cotton (majeure), Gottselig.

TROISIEME JOUTE — 20 décembre, à Chicago.
Toronto, 0; Chicago, 1.
Scoreurs: March.
Assistes: aucune.
Punitions: Jackson, Adams 2, Clancy, Finnegan, Graham, Day.

QUATRIEME JOUTE — 3 février, à Chicago.
Toronto, 0; Chicago, 7.
Scoreurs: Cook, Thompson 4, Lowrey, Gottselig.
Assistes: March, Thompson, Holmes, Wentworth 2, Cook, Boucher, Couture.
Punitions: Bailey, Cook 3, Day, Gottselig, Finnegan, Jackson 2, March 3, Graham.

CINQUIEME JOUTE — 27 février, à Toronto.
Chicago, 2; Toronto, 4.
Scoreurs: Horner, Holmes, Conacher, Jackson, Bailey, Gottselig.
Assistes: Jackson 2, Conacher 2, Darragh 2, Clancy, Miller, Holmes, Coulter, Wentworth 2, Ripley, Graham.
Punitions: Gracie, March, Horner, Coulter, Robertson, Cook, Day, Bailey.

SIXIEME JOUTE — 21 mars, à Toronto.
Chicago, 3; Toronto, 11.
Scoreurs: Jackson 2, Primeau 2, Miller 2, Clancy 2, Cotton 2, Conacher, March, Holmes, Ripley.
Assistes: Horner, Cotton 2, Jackson, Conacher 3, Bailey, Miller, Boucher, Cook.
Punitions: Robertson 2, (1 majeure), Holmes 2, Gracie (majeure), March (majeure), Horner, Jackson 2, Darragh, Graham, Lowrey, Coulter 2 (majeure et 10 minutes), Bailey.

Tournoi de lutte et de boxe du Marceau, ce soir

C'est ce soir qu'aura lieu à la salle de l'International Sporting Club, 369 est, rue S.-Catherine, coin S.-André, le tournoi de lutte et de boxe amateur de l'Association Athlétique Amateur Marceau.

Un bon programme qui comprendra deux rencontres de lutte, et dix combats de boxe dans lesquels figureront de bons amateurs locaux, sera offert au public.

Une des bonnes rencontres de ce soir mettra aux prises Larry Phillips, l'orgueil de la Y.M.H.A. contre N. Elecqua, un rude boxeur du Belding-Corticelli. Ces deux poids-légers, lors de leur dernier combat, ont fourni une rencontre des plus enlevantes, et le combat de ce soir devrait être un des meilleurs de la soirée. Willy Rowan, le boxeur sourd-muet du S.-Brigide, sera opposé à Tom Rolling, du Verdun Boxing Club. Rolling qui est un des protégés de Bobby Leitham, devra se surpasser s'il veut remporter la décision, car le boxeur sourd-muet est considéré comme étant un des plus scientifiques pugilistes chez les amateurs.

Les deux rencontres de lutte au programme donneront aux amateurs de sport, de la partie est, l'occasion de voir pour la première fois à l'oeuvre, les artistes de la lutte amateur.

A la demande des organisateurs du tournoi, les autorités de l'amateurisme ont nommé les juges suivants, pour officier ce soir; arbitre, Frank Saxon; juges: Tom Fisher et Otto Olsen.

Voici maintenant le programme complet de la soirée de ce soir.

Lutte: Morris Leichford C. N. R., champion de la province des poids-moyens vs Mike Demètre, de la Y. M. C. A.

Don Stockom, C. N. R., champion du Canada et de la province des 175 livres vs Harry Madison, de la Y. M. C. A.

Boxe:—108 livres—E. Greenridge, Pioneer vs A. Daigle, Marceau.

112 livres—R. Beady, Verdun B. C. vs O. Gervais, Beld.-Cort.

112 livres—G. Katz, Y.M.H.A. vs F. Martin, Westward.

118 livres—B. Evans, S.-Albans vs R. Mercier, Marceau.

126 livres—P. Ross, S.-Albans vs P. Sanscartier, Marceau.

130 livres—J. Kelly, Beld.-Cort. vs J. Coughlin, Griff, B.C.

135 livres—T. Galley, Verdun B.C. vs A. Cohen, Pioneer.

135 livres—W. Rowan, Sainte-Brigide, vs Tom Rolling, Verdun B.C.

125 livres—Larry Phillips, Y.M.H.A. vs N. Elacqua, Beld. Cort.

160 livres—Gener S.-Mars, Verdun B.C vs Charlie Norvack, Y.M.C.A.

175 livres—G. Greenspans, Y.M.H.A. vs R. Lamontagne, Pointe S.-C.

Officiers

Arbitres: Gene Brosseau, Ray Urzin, Irving Phillips, Bert Light, Joe Gitoman, Ernie Boucher.

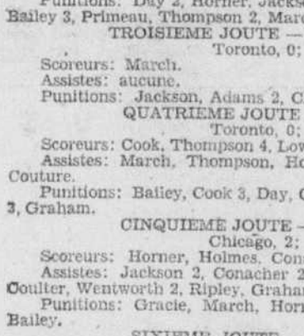
Juges: John Gow, Ernest Métivier, André Chené, Lucien Paradis, Bobby Leitham, H. Azeff, Jos. C. Smith.

Chronométreurs: Jas. MacDonald, Emery Lemay, O. Guimet.

Surveillant: Dennis White.

Comité: Georges-Henry Marceau, René Bertrand, Raoul Huot, N. Lafontaine.

Maître de cérémonies: Albert Hotte.



Les femmes qui tricotaient des chandails avec de la LAINE D'AGNEAU PURE Penmans en tricotent encore!

Windsor, 5; Cleveland, 5

Cleveland, 26.—Le Windsor et le Cleveland ont fait une partie nulle de 5 à 5, jeudi soir dernier, dans une rencontre régulière de la Ligue Internationale de hockey. Bernie Borophy a été la vedette du Cleveland en enregistrant trois points et un "assist".

Sommaire:

Cleveland—Dolson, Bellemer, Paulus, Bridan, B. Brophy, Halliday, M. Brophy, Daley, Gray, Williams, Halliday, Roulston.

Windsor—Smith, Gallagher, Brown, Huggins, Duguid, Robinson, Arbour, Phillips, Lever, Ouellette, D. Roche, E. Roche.

Arbitre: Jerry Laflamme.

Première période

1—Cleveland—B. Brophy . . . 1.14
2—Cleveland—Halliday (B. Brophy) . . . 9.30
3—Windsor—E. Roche (Brown) . . . 8.40

Punitions: Bellemer, Gallagher 2, M. Brophy 2, Ouellette.

Deuxième période

4—Windsor—E. Roche (Lever, D. Roche) . . . 2.13

Punitions—Huggins, Bellemer, Phillips, M. Brophy

Troisième période

5—Cleveland—B. Brophy (Halliday) . . . 1.15
6—Cleveland—B. Brophy . . . 1.21
7—Cleveland Gray (Doraty) . . . 4.30
8—Windsor—D. Roche (E. Roche, Lever) . . . 1.09
9—Windsor—Brown (Ouellette) . . . 5.00
10—Windsor—Robinson . . . 4.00

Punitions: Bellemer, Gallagher, Brown.

Période supplémentaire

Aucun point.

Punition—Lever

Groupe du Montréal au camp d'entraînement de Hot Springs

Dans le groupe, on remarque: WALTER GAUTREAU, BOB SMITH, le gérant EDDIE HOLLY, l'instructeur MEYERS, GOWELL CLASET, WALTER BRANNON, ORVILLE JORGENS, HERB THOMAS, CHARLES SULLIVAN, JOHN POMORSKI, PETE BEAM, FRED HENRY, TOM GULLEY, IVEY SHIVER, JIMMY RIPPLE et autres.

PEDEN SERA LE PARTENAIRE DE JULES AUDY, AU FORUM

Au cours d'une course entre cyclistes amateurs à Montréal, il y a trois ans, un grand jeune homme aux cheveux rouges tentait, mais sans succès, de passer en avant d'un tout jeune garçon, qui ne paraissait pas avoir plus d'une douzaine d'années.

Le grand cycliste était William Torchy Peden, de Victoria, et le petit jeune homme, Jules Audy, de Montréal. C'était la première fois que tous deux se rencontraient. Trois saisons plus tard, les deux mêmes hommes étaient devenus partenaires et deux des plus populaires cyclistes dans les courses de six jours.

Lors de la course de la semaine dernière à Philadelphie, Peden et Audy ont été les deux principales attractions de l'épreuve. Leur popularité est devenue de plus en plus grandissante à chaque minute jusqu'au moment du tragique accident du jeudi après-midi lorsque le petit Audy a été grièvement blessé et conduit à l'hôpital Général de Philadelphie.

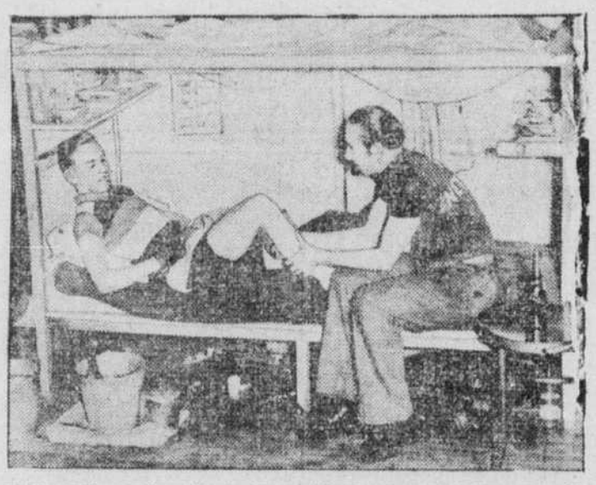
Pendant que le petit Canadien-Français était étendu sur un lit d'hôpital et que les médecins lui prodiguaient tous les soins nécessaires, Peden devenait le partenaire de George Dempsey et donnait lors de la dernière journée de la course une performance de vaillance et de courage que n'oublieront jamais les 10,000 spectateurs.

Audy est sorti de l'hôpital mardi midi et Peden et Doc Morton, leur entraîneur, l'ont transporté à l'hôtel Pennsylvanie où ils demeureront jusqu'à ce que Jules soit suffisamment rétabli pour revenir à Montréal, où lui et Peden seront encore partenaire dans la prochaine course de six jours au Forum.

Ce n'est pas souvent que l'on voit des cyclistes des courses de six jours fraterniser entre eux. L'amitié, qui existe entre Peden et Audy, est donc quelque chose de rare et de remarquable.

Lorsqu'on a demandé à Peden s'il croyait que l'accident allait énerver Audy pour les courses à venir, il a hésité pendant quelques instants puis a répondu: "Je ne crois pas qu'Audy soit un type qu'on puisse énerver de quelque manière que ce soit".

On demanda alors à Peden pourquoi il aimait Audy comme partenaire: "Audy est aussi courageux que n'importe quel cycliste que j'ai connu jusqu'ici", a-t-il expliqué. "Il est toujours prêt à embarquer sur la piste, à n'importe quel moment, même s'il vient lui-même de passer de longs moments dans la lutte. Il est vaillant comme pas un et encourage toujours son partenaire. Je serai fier de courir de nouveau avec lui et j'espère bien que nous remporterons les honneurs de la prochaine course de six jours à Montréal".



JULES AUDY, probablement le plus jeune cycliste des courses de six jours, apparaît ici au moment où son entraîneur lui frictionne les jambes avant de remonter sur la piste. La photographie a été prise au début de la course de Philadelphie, avant le terrible accident qui est survenu à Audy. Le petit cycliste local est sorti de l'hôpital depuis quelques jours et il est tout probable qu'on le verra à l'oeuvre avec Torchy Peden lors de la prochaine course de six jours à Montréal.

UN AS DES COURSES DE SIX JOURS

Voici TORCHY PEDEN, de Victoria, C.A., l'un des plus brillants cyclistes dans les courses de six jours. Peden sera le partenaire du jeune et populaire Jules Audy lors de la prochaine course qui commencera le 17 avril prochain au Forum.

Buffalo en première place

Fort Erie, Ont., 26. — Le Buffalo a triomphé du Syracuse, jeudi soir, par le score de 2 à 1, pour prendre possession de la première position dans la Ligue Internationale de hockey, trois points en avant du London. Sommaire:

Buffalo: Taugher, Lederman, Murray, Voss, Martin, Gross, Roth, Lauder, Godin, Berlette, Aitken, Carr, Bogardis.

Syracuse: Grant, Teasdale, Hughes, Thoms, Markle, Clarke, Boll, Drouillard, Savage, McBride, Howe, Downie, S. Martin.

Arbitre: Tommy Hughitt.

Première période

Syracuse—Teasdale . . . 17.39
Buffalo—Voss-Gross-Martin 43

Punition: Berlette.

Deuxième période

Buffalo—Martin . . . 3.36

Punitions: Gross, 2; McBride.

Troisième période

Aucun point.

Punitions: Hughes, Teasdale, Downie, Bogardis.

BALLE MOLLE DANS S.-EUSEBE

Tous les clubs de balle molle qui aimeraient à faire partie d'une ligue de balle molle qui jouera ses parties au terrain situé coin Harbour et Rouen, sont priés de communiquer immédiatement par écrit avec l'organisateur, Ernest Lalumière, 1907 Drummond.

Detroit, 4; London, 1

Détroit, 26. — Le Détroit a gagné, jeudi soir, sa deuxième partie de la saison contre le London par 4 à 1, dans une rencontre régulière de la Ligue Internationale de hockey.

Alvin Groh s'est infligé une grave blessure à la tête en tombant sur la glace au commencement de la partie, et il a dû se retirer dans la chambre des joueurs. Trois points de suture ont été nécessités pour fermer sa plaie.

Sommaire:

London: — Stuart, Holway, Hicks, Huard, Pettinger, Groh, Loughlin, Neville, Hoffinger, Carrigan, Benson, Quenneville, Schneider.

Détroit: —Clark, Evans, Rockburn, Newman, McCabe, Goldsworthy, Peters, Herberts, Steele, Gilhooley, Hay, Gillie, Gagné.

Arbitre: — Puss Traub.

Première période

1—London . . . Carrigan (Neville) . . . 8.45
2—Détroit . . . Goldsworthy (McCabe) . . . 7.20
3—Détroit . . . Steele (Herberts) . . . 1.26

Punitions:—Hicks, Gilhooley, Schnider (majeure).

Deuxième période

4—Détroit . . . Hay . . . 19.46

Punitions:—Steele, Peters.

Troisième période

5.—Détroit . . . Goldsworthy . . . 17.15

Punitions:—Rockburn (majeure), Hicks (majeure), McCabe, Hicks, Holway, Herberis.

Le Royal jouera contre le Little Rock, aujourd'hui

(Spécial à la "Presse")

Hot Springs, 26. — Aujourd'hui et demain, le Montréal, dirigé par Eddie Holly tentera de faire oublier son échec initial subi aux mains du Milwaukee contre les Pebbles de Little Rock, de la Southern Association.

Little Rock, la patrie de Tom Gulley, le voltigeur du Montréal, n'est qu'à 60 milles d'ici et le voyage vers le parc des Pebbles se fera en automobile. Deux parties sont au programme et bien que celle de dimanche ait originalement été considérée comme devant être jouée à Little Rock, il est possible que ce soit ici, à Hot Springs, que se déroule la lutte. Eddy Holly enverra son alignement régulier contre celui des Pebbles qui en plus de leurs forces propres seront aidés de George Earnshaw, le lanceur étoile des Athlétiques de Philadelphie. Earnshaw lancera tant qu'il tiendra bon contre le Montréal mais nos athlètes ne le craignent pas outre mesure après la façon dont ils ont frappé ses balles à la joute-exhibition de jeudi.

Jeudi, en effet, les réguliers se sont mis à la tâche contre les substituts pour se tirer de leurs efforts qu'une défaite, 11-9. A cette occasion, Earnshaw a lancé quatre manches pour les substituts, tandis que Summer Collingwood a terminé la partie en vainqueur. Comme adversaires, ils avaient Sullivan et Claset qui furent frappés à maintes reprises par les substituts. Shaw Buck, le troisième but de l'université de Floride, fut le héros de la rencontre avec quatre coups sûrs sur quatre voyages au marbre.

Jouée sous un autre soleil de plein été, la joute a donné aux spectateurs l'occasion de voir enfin le grand George Earnshaw à l'oeuvre. Le "Big Moose" s'alligna avec les substituts et lança les trois premières manches. Chose que n'avaient toutefois pas anticipée les curieux et nombre encore moins le Royal, le formidable George fut loin d'être le héros de la victoire. Earnshaw accorda deux coups simples à la première, quatre autres à la seconde et un coup de circuit à Ivey Shiver à la troisième, avant de céder sa place à Sumner Collingwood qui manoeuvra de façon à se voir créditer la victoire des siens.

Inspirés par Doc Gautreau, les régulier tombèrent à bras raccourcis sur les lanceurs et balles mouillées de l'As des Athlétiques. Doc connu un double à la première suivi d'un coup simplifiere de Herbert Thomas, pendant que Lee Head les faisait craquer tous deux le marbre sur un simple dans le champ droit. La seconde manche devait être encore plus désastreuse pour Earnshaw. Malay, le premier homme au bâton expédia la première balle de George dans le champ centre pour un trois buts. Bob Smith envoya la seconde se promener sur les sillières et Brannon répétait un instant plus tard le circuit. L'assistance s'amusait aux dépens de Earnshaw qui avait d'ailleurs beaucoup de plaisir lui-même.

La troisième manche arriva et Earnshaw parut enfin avoir repris son aplomb. Lee Head fut retiré par Davis et Shiver suivit. Shiver qui, avons-nous appris ce matin, fut l'un des plus longtemps l'un des membres du club "Ideal" de rugby américain, est l'un des plus beaux espoirs de Holly pour le prochaine saison. La première balle de Earnshaw, très rapide, coupa le marbre en deux sans que Ivey fasse le moindre geste: la seconde, un autre boulet, siffla aux oreilles du grand allemand qui dut rouler dans la poussière pour éviter des frais funéraires à Tony Savard. Tout portait à croire que Shiver allait être retiré au bâton. Earnshaw fit son lent geste rotatif habituel. La pilule fit chuchoter l'air une autre fois, mais cette fois Shiver la toucha: un coup de bâton formidable et la balle parait droit comme une flèche pour aller cogner de gauche qu'elle franchissait par une marge de vingt pieds, pendant que Shiver faisait le tour des quatre buts aux applaudissements de ses copins et des gens de Hot Springs. Earnshaw se retira de la boîte et alla lui-même féliciter la recrue du Royal lui avouant qu'il avait mis tout ce qu'il avait pour le retirer au bâton.

Hinkey Haines résiste encore aux oeillades que lui fait le baseball. Hier encore, au cours d'une conversation téléphonique avec Frank Shaughnessy, il n'a pas pu se décider à abandonner l'assurance pour revenir à Montréal. Il jouerait bien volontiers s'il n'avait qu'à traverser l'Hudson pour faire du service à Jersey City. Mais Hinkey ne l'entend pas de la même oreille. Hinkey est encore assez jeune pour faire quelques bonnes saisons dans l'International.

Bill Windle, le nouveau premier but de Rochester était une étoile de football et on le compte comme le meilleur joueur jamais sorti de Joplin, Miss.

Windle n'est pas aussi vieux qu'on est porté à le croire et sa carrière dans le baseball organisé ne date que de 1927.

Cette année-là il débuta avec Salisbury de la Ligue Piedmont; l'année suivante, il passa à Columbia de la Sally League, puis en 1929 il endossa l'uniforme des Packers de Omaha. Les deux dernières années, c'est à Newark qu'il établissait sa demeure d'été.

Joutes d'exhibition

A Atlanta, Ge.			
Toronto (Int.)	5	12	2
Atlanta (S.A.)	4	7	1
A Montgomery, Ala.			
Newark (Int.)	1	9	2
Minneapolis (A.A.D)	2	6	0
A Greensboro, N. C.			
North Carolina State	5	9	1
Jersey City (Int.)	14	12	1
A Petersburgh, Flo.			
Cincinnati (N.)	7	13	5
Boston (N)	5	8	0
A Bradentown, Flo.			
Brooklyn (N.)	1	1	1
St. Louis (N.)	7	12	0
A Los Angeles, Cal.			
Pittsburgh (N.)	1	6	0
New York (N.)	2	10	2
A San Diego, Cal.			
Détroit (A.)	4	10	3
Hollywood (P.C.)	6	8	2
A Fort Worth, Texas.			
Chicago (A.)	12	13	2
Fort Worht (Tex.)	10	19	3
A San Francisco, Cal.			
Chicago (N.)	7	8	1
Missions (P.C.)	5	12	5
A Gulfsport, Miss.—			
Cleveland (A)	10	15	1
Baltimore (Int.)	2	7	1
A Chapel Hill, N.C.—			
Jersey City (Int.)	16	16	1
U. North Carolina	7	13	5
A Biloxi, Miss.—			
Spring Hill College	11	13	7
Washington (A)	12	15	4
A Winter Haven, Fla.—			
Newark (Int.)	5	7	1
Philadelphie (N)	3	7	3
A Savannah, Ge.—			
Hartford (E.L.)	2	3	1
Boston (A)	3	5	1
A S.-Petersburg, Fle.—			
St-Louis (N)	3	8	3
New York (A)	4	7	1
A West Palm Beach, Fle.—			
Saison de David	2	6	3
St-Louis (A)	5	7	1
A San Diego, Cal.—			
Détroit (A)	11	9	1
Hollywood (P.C.)	11	16	1
A San Francisco, Cal.—			
Chicago (N)	4	14	3
Missions (P.C.)	11	13	0
A Los Angeles, Cal.—			
Pittsburgh (N)	1	7	1
New York (N)	5	9	0
A Atlanta, Ge.—			
Toronto, Int.	5	12	2
Atlanta, S.A.	4	7	1
A Montgomery, Ala.—			
Newark, Int.	1	9	2
Minneapolis, AA.	2	6	0
A Greensboro, N.C.—			
Caroline du Nord	5	9	
Jersey City, Int.	14	12	

Buvez-la aux repas

Carling's Amber Ale

SYNCHRONISEZ avec le poste CKAC, Montreal... Tous les lundis et jeudis, de 8 heures 30 à 9 heures p.m.... Ne manquez pas le joyeux programme Carling's.

LES MEILLEURS POIDS COQ SE BATTRONT À MONTRÉAL

PLADNER, GREGORIO, BROWN, KOSCIS, HUAT, SANSTOL ET AUTRES SE BATTRONT ICI

La prochaine saison de boxe à Montréal promet d'être la plus importante jamais vue dans la métropole du Canada.

Le promoteur Armand Vincent qui arrive d'un voyage de cinq à six semaines aux Etats-Unis a mis sous contrat la plupart des meilleurs boxeurs poids coq et le public de Montréal aura l'occasion de les voir au Forum.

Au nombre des pugilistes dont le promoteur Vincent s'est assuré les services, mentionnons Emile Milou Pladner, de France, champion des poids coq d'Europe, Vidal Gregorio, d'Espagne, qui vient de se marier avec une française à Marseille et qui s'embarquera pour l'Amérique dans une couple de semaines, Newsboy Brown, actuellement au Japon qui sera ici pour la fin de mai, Pete Sanstol qui arrivera également à Montréal à la fin de mai, Young Tommy de Los Angeles, Dick Corbett, d'Angleterre, Anatole Koscis de Hongrie, qui a fait match nul avec Pladner à Madison Square Garden, Speedy Dado des Philippines, Eugène Huat qui reviendra vers la fin de mai.

Aucun de ces boxeurs ne recevra de garantie, mais tous se battront à pourcentage. Tous ont plusieurs contrats en poche. Ainsi, le gagnant d'un combat a l'assurance d'obtenir un deuxième match avec un pourcentage plus élevé, et s'il gagne encore, un troisième avec une nouvelle augmentation. De plus, si le perdant d'un premier combat donne entière satisfaction, il figurera dans la semi finale de la séance suivante. De cette façon, les boxeurs auront tout avantage à se surpasser, pour décrocher le plus fort pourcentage et pour obtenir le plus grand nombre de combats.

Le promoteur Vincent voudrait faire l'ouverture de sa saison de boxe le 13 avril au Forum, mais si le Canadien se rend en finale dans les séries pour la coupe Stanley, la première séance n'aura probablement pas lieu avant le 27 avril.

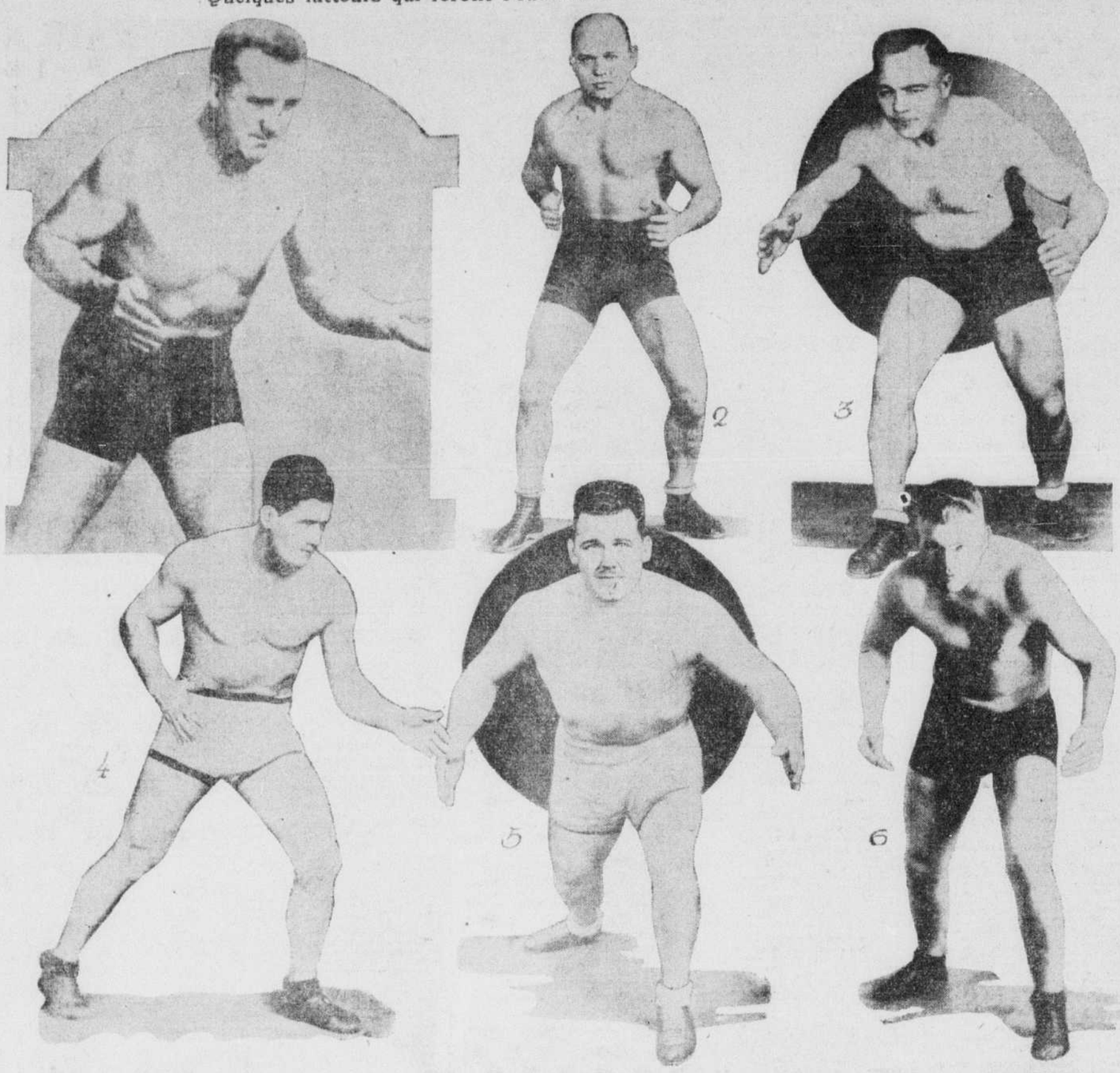
Il est entendu que Pladner sera l'un des adversaires dans la finale de la première séance. On ne sait pas encore quel sera son adversaire. Ce ne saurait être Newsboy Brown qui est au Japon, ni Sanstol qui est en Norvège. Le hongrois Koscis serait un digne adversaire, mais il n'y a rien de décidé.

"Je ne protégerai personne, si ce n'est le public", a déclaré le promoteur Armand Vincent. "Nous allons voir quel sera le meilleur de ces poids coq. Al Brown de Panama se battra vers le 17 mai avec Young Tommy pour le championnat, à Los Angeles et il a de bonnes chances de battre le nègre. Dans ce cas, Montréal verrait le champion du monde des poids coq".

Vincent donnera probablement deux séances en avril au Forum puis, à partir de la fin de mai, il donnera une séance par mois au Forum et trois en plein air, soit une séance par semaine. Ces séances se continueront tout l'été. La population de Montréal verra donc de la boxe de premier ordre cette saison.

Les séances auront lieu le mercredi.

Quelques lutteurs qui feront l'ouverture de la saison de lutte à l'Aréna



1.—PAT McGILL, le bouillant gladiateur irlandais, qui rencontrera l'ex-champion Gus Sonnenberg dans le match principal. 2.—Le comte GEORGE ZARYNOFF, que nous verrons à l'oeuvre dans l'une des préliminaires. 3.—DYNAMITE GUS SONNENBERG. 4.—CASEY KOZANCIAN, qui devait être aussi au programme mais qui a été remplacé à la dernière minute. Kozangean viendra lutter ici le lundi après l'ouverture. 5.—Le docteur LEN HALL. 6.—JACK FORSGREN.

Billy Petrolle bat Battalino en 12 rondes

New-York, 26. — Billy Petrolle, Fargo Express, a remporté une victoire décisive sur Bat Battalino, le mettant hors de combat en douze assauts devant 18,000 personnes à Madison Square Garden. Petrolle a triomphé du courage surhumain de Battalino, lui fendant le figure à tel point que les deux combattants et les spectateurs autour de l'arène étaient couverts de sang.

Le sang rouge a commencé à couler à la troisième ronde et l'arbitre Gunboat Smith a déclaré Petrolle vainqueur une minute et 31 secondes après le commencement de la douzième ronde.

Déclassé pour la première fois depuis qu'il a remporté le championnat poids plume en battant André Routis, il y a près de trois ans, Battalino a reçu une terrible râclée, mais a fait preuve d'un courage qui a soulevé l'enthousiasme et l'admiration de tous les spectateurs.

Ronde après ronde, Battalino a foncé vers son adversaire, lançant des coups, en évitant, et subissant un bombardement qui lui a presque arraché le nez, lui a fendu les sourcils et coupé les lèvres.

Ronde après ronde, Petrolle, vétéran de l'arène qui se bat avec une régularité mécanique, l'a reçu avec des crochets de la gauche qui ont renvoyé en arrière la tête de Battalino, avec des uppercuts de la droite qui lui ont fendu la figure, avec de terribles coups de la droite au corps qui résonnaient dans la salle comme des coups de tambour. Profitant de son expérience d'une douzaine d'années et frappant avec une précision étonnante, Petrolle, qui est revenu dans l'arène après une absence de deux ans et qui a démontré qu'ils est le meilleur homme de son poids et de sa taille, n'a pas ralenti de vitesse un moment et a frappé avec furie à la figure de Battalino. Ses poings semblaient être des couteaux et il a fendu et coupé la figure de son adversaire. Les coups de Battalino n'ont jamais pu le faire chanceler.

Petrolle pesait 139 livres et Battalino, 138.

Tennis au National

Les tournois de championnat du National commenceront samedi, 2 avril prochain. La qualité de jeu qui sera fourni cette année dépassera tout de qui s'est vu jusqu'ici au National, car quatre joueurs seniors autant d'intermédiaires et plusieurs juniors y prendront part.

Léo Boucher, champion intercollégial, titre que Wright portait autrefois de même que Martin, Leslie, etc..., est grand favori pour triompher encore cette année. On lui prédit cependant beaucoup plus d'opposition qu'auparavant.

Le champion n'a pas perdu même un "set" depuis deux ans pendant les tournois de la palestre. Roland Lougtin, détenteur de la coupe Montréal s'acclimate de plus en plus aux conditions intérieures et il sera dans la meilleure condition possible dès les premières rondes.

Un autre champion, ce dernier en double intermédiaire provincial reprend sa forme, et son jeu électrisant à la "volley" émerveillera certainement les spectateurs, nous parions de H.-P. Emard.

Plusieurs sont d'avis que la belle tenue qu'affirma Bernard Faubert au tournoi senior du printemps dernier, (il vainquit Leslie 6-4 6-2 pour entrer en semi-finales) est largement due à la pratique intérieure qu'il eut au National. Une qualité de Faubert que les joueurs seraient sages de s'approprier se trouve dans l'entraînement rigide qu'il pratique avant chaque tournoi. Il ne fume pas pendant au moins une semaine avant les premières joutes, se couche de bonne heure et fait de la culture physique tous les jours.

Les personnes qui désirent prendre part au tournoi du National ont jusqu'à jeudi soir, 31 mars, pour donner leur nom à Jean Robert à la Palestre.

Le Devoe Electric bat les Télégraphistes, 2-0

Après avoir fait trois joutes nulles, l'équipe de Devoe Electric a triomphé des Télégraphistes du Pacifique Canadien par un score de 2 à 0. Il a fallu 290 minutes de jeu pour décider du vainqueur entre les deux clubs rivaux.

Maintenant, le Davoe et le Westinghouse se rencontreront lundi soir au Stade Louis dans la partie pour le championnat de la Ligue Electrique. Composition des équipes:

Davie Electric: Proteau, Lapierre, Filion, Lafontaine, G. Thibault, Darvil, St-Arnaud, W. Thibault, Quenneville, Proulx, Hémond, James.

Télégraphistes du C. P. R.: Flynn, Charbonneau, Cusson, Guertin, Brady, Quinn, Falardeau, Roberge, Minus, Côté, Bilodeau.

Club de golf Belle Vue

L'assemblée annuelle des actionnaires du club de golf de Belle Vue a été tenue ces jours derniers, à l'Hôtel Queen's, sous la présidence de M. J.-E. Bumbray, le vôtre.

Le rapport annuel des auditeurs a été soumis et montre un beau surplus.

Les actionnaires ont réélu unanimement, pour l'année 1932, les mêmes directeurs.

Une assemblée des directeurs du club a été tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, et les mêmes officiers ont été réélus, à savoir:

Président: Me J.-E.-C. Bumbray; vice-président: W.-Alan Kennedy; secrétaire-trésorier: Avila Raymond; directeurs: J.-A. Trudeau, Lionel Lebel, J.-P. Mines, C.-A. Lavigne, Harold-J. Conyers.

Des améliorations considérables seront faites dans le cours de cette année, afin de donner le maximum de confort. Le chalet et le club seront ouverts à la disposition des actionnaires et des membres plus tôt que jamais.

Fort programme pour le carnaval de hockey

Les joueurs des Maroons et du Canadien qui prendront part à la course à relai, qui sera disputée lors du carnaval des sports d'hiver le premier avril, au profit du Montreal Children's Hospital, s'entraînent tous les jours, et comme la date du carnaval est à moins d'une semaine d'intervalle, l'intérêt qu'on porte à cet événement augmente sensiblement.

Morenz, Larochelle, Mondou, Georges Mantha et Alexandre sont les cinq membres de l'équipe du Canadien, tandis que Trottier, Seibert, Ward, Northcott et Brydson ont été choisis pour les Maroons. Sur ces deux groupes de cinq, on choisira trois hommes pour prendre part à la course même et il en résulte une émulation personnelle des plus acharnées aussi bien dans le camp des Canadiens que dans celui des Maroons, au sujet du choix qui sera fait.

Le facteur décidant de la course sera la rapidité, et se rendant compte de l'honneur qui rejaillira sur ceux qui représenteront chaque équipe, les cinq coureurs des deux clubs se livrent à autant de pratique qu'ils le peuvent, parcourant la glace à des vitesses vertigineuses. Depuis que cette épreuve de rapidité a été annoncée, partout où les fervents du hockey se rencontrent, on pose la même question: "La course sera-t-elle gagnée par les Maroons ou les Canadiens?" qui est suivie de commentaires et prophéties de toutes sortes sur le choix des concurrents, et la vitesse qu'ils atteindront.

Le programme du carnaval est pratiquement complet, et l'on s'attend à ce que tous les détails soient annoncés au commencement de la semaine prochaine, et est définitivement connu que les principaux numéros seront, en plus de la course à relai Maroons-Canadiens, une joute de hockey-comédie, pathinage simple et de fantaisie par les membres du Toronto Skating Club et du Montreal Winter Club, crosse sur patins, courses à relais, et nombre d'autres grandes attractions.

Le Molson export est champion des brasseries

La Molson Export a remporté le championnat de la Ligue des Brasseries, mercredi soir, sur les allées de la Park Bowling Academy dans une série de quatre parties, avec le Frontenac Special, le Molson Export roulant un total de 2397, contre le Frontenac 2348.

Toutes les parties furent chaudement contestées, et ce n'est seulement que dans les derniers carreaux, que le Molson remporta la victoire, grâce aux trois strikes consécutives de Mercier, qui roula une dernière partie de 269 points.

Le son côté, le Dawes Export, a remporté le championnat de la deuxième section, en triomphant des Chauffeurs, par un total de 198 dans une même série, et aux mêmes allées. La victoire fut une victoire facile pour le Dawes Export, malgré que son total ne fut pas trop élevé.

A. Giroux, du Frontenac Special, a roulé un total de 555, soit un pourcentage 163 par partie.

LIGUE NATIONALE

La Ligue de balle molle Nationale, tiendra son assemblée le 6 avril, au lieu du 30 mars, à 8.30, à 5287 Marquette. M. Bourassa, du club Roch; M. Gagnon, du club Gagnon; M. Majeau, du club Majeau, ainsi que tous les autres clubs sont les bienvenus.

La Ligue ouvrira sa saison le 8 mai pour le terminer le 31 août.

Inf., Irénée Brien, 5287 Marquette, Amherst 8346.

Badminton au National

Calendrier du 26 mars:

Simples masculins—2 h. p.m., J. Roberl vs J. Drapeau; 2 h. 30, R. Millette vs R. Sparago; 4 h., B. Faubert vs B. Senez; 2.30, G. Lefebvre vs M. Côté; 3 h. p.m., P. Thibaudeau vs gagnant Lefebvre-Côté; 4 h. 30, C. Hébert vs gagnant Robert-Drapeau; 9 h., R. de Bouthillier vs gagnant Maillette-Sparago.

Doubles masculins—9 h. 30, G. Lefebvre-M. Côté vs R. Gauthier-J. Chapdelaine.

COURSE A PIEDS

Voici le rapport détaillé de la course à pieds qui a eu lieu, dimanche dernier, à Montréal-Nord. Sur 23 partants, 19 ont terminé la course dans un temps rapide.

1—R. Dufort, 32.30; 2—Léon Tessier, 33.40; 3—R. Mathieu, 33.27; 4—Jos. Bartolo, 32.29; 5—P. Hébert, 30.03; 6—A. Bataille, 35.19; 7—Lucien John, 35.21.

La course, en un mot, a remporté un beau succès. La fête s'est clôturée par un banquet qui réunissait un grand nombre de sportsmen.

CEINTURE HERNIAIRE brevetée

Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles. Se porte sans gêne. Ne se déplace jamais, quelque mouvement que l'on fasse.

ANTOINE BONIN

1870, rue Sherbrooke E.
Tél. AMherst 8640
Renseignements gratis

COUPE WEST

en cuir ou en laine, enfants laine pour le sport ou le travail jambières en cuir et molletières en laine. Prix les plus bas pour articles de première qualité aussi couvertures de laine depuis 95c jusqu'à $5.00.

J.-L. VANASSE, LIMITEE

622, NOTRE-DAME Ouest, près ... Gill
MArquette 8463

Tournoi de boxe mercredi au National

La séance de boxe amateur qui aura lieu à la Palestre mercredi soir prochain et à laquelle prendront part les meilleurs pugilistes locaux promet d'être l'événement par excellence de cette fin de saison si l'on en juge par l'activité et le soin avec lesquels la direction du National la prépare.

Déjà de nombreuses inscriptions sont parvenues à l'instructeur Eugène Brosseau et lui ont permis de constituer dès maintenant quatre combats sur les dix ou douze qui seront au programme.

Nous publions ici ces combats:

55 livres: L. Côté, National vs M. Barger, Y. M. H. A.

100 livres: C. Coselin, C.P.M.E. vs J. Kliman, Y.M.H.A.

110 livres: A. Carew, Pioneer vs D. Gauthier, C.P.M.E.

118 livres: E. Baird, Westward vs D. Katz, Y.M.H.A.

Le minuscule Lucien Côté du National a déjà fourni force des tournois précédents des combats de toute beauté et il n'entend pas se laisser damer le pion mercredi prochain. Il s'entraîne avec soin et saura garder sa bonne réputation qu'il s'est acquise jusqu'à présent.

Les spectateurs seront aussi connaissance avec plusieurs figures nouvelles. De plus, Brosseau est en train d'arranger deux combats pour deux champions locaux.

Comme nous le disions déjà, la direction désire que tous puissent assister à ce tournoi et a décidé à ce sujet une forte réduction de ses prix d'admission. Les billets sont maintenant en vente à la Palestre.

Tout boxeur amateur possédant les qualités requises peut prendre part à cette séance en s'inscrivant le plus tôt possible son inscription au National ou en téléphonant à Frontenac 3112.

Pointe-aux-Trembles-Turner

La saison de hockey n'est pas encore terminée. En effet, les portes de l'Arène de l'Académie Roussin seront encore ouvertes aux fervents du hockey demain après-midi alors que les deux clubs amateurs en viendront aux prises: le club Pointe-aux-Trembles, champion senior de la Ligue du Parc Campbell Est, s'attaquera, cette fois, au club Turner, champion de la Ligue du Parc Maisonneuve de St-Eusèbe. Cette dernière équipe possède toute une phalange d'étoiles sur ses rangs, entre autres Laframbroise qui fut le meilleur soiteur de la Ligue des Marchands de St-Eusèbe, Séguin, Dufresne, Lapointe, Paillette et autres. Le gérant Paul Rocheleau du Pointe-aux-Trembles est assuré que ses hommes devront lutter ferme et mettre à exécution leur jeu d'ensemble habituel pour remporter la victoire. Il se dit confiant de triompher et invite tous les amateurs de beau hockey de se rendre demain après-midi à l'Arena de l'Académie Roussin pour assister à un duel entre deux champions qui feront l'impossible pour gagner afin de s'assurer le magnifique trophée que l'Hôtel Bellevue de Montréal-Est qui sera présenté au vainqueur de cette joute importante, qui sera peut-être le clou de la saison du hockey dans l'Est de Montréal.

Alignement du Pointe-aux-Trembles: buts, Rocheleau; défenses, Rivest et Auclair; centre, A. Boulet; avants, R. Boulet et Galipeau; substituts, V. Archambault, R. Archambault, McDuff et Deschampe.

Ski dans les Laurentides

M. E.-C. Elliott, agent général du service des voyageurs au Canadien National, annonce que des trains spéciaux à l'usage des skieurs seront mis en service en fin de semaine entre Montréal et les stations échelonnées sur la ligne d'Huberdeau. Le service des voyageurs du Canadian National prévoit un grand exode de skieurs en fin de semaine vers la région des Laurentides. Les conditions pour le ski, annonce-t-on, sont les meilleures encore vues, cette année.

Un train spécial quittera la gare du tunnel, samedi à 2 heures p.m. et fera des arrêts en cours de route à Shawbridge, St-Sauveur, Morin Heights, Laurel, Monifort et autres points.

Le train régulier du dimanche matin quittera la gare du tunnel à 9 hres a.m.

Course de chiens à Dolbeau

Dolbeau, 26. — Dimanche dernier avait lieu à Dolbeau le Derby des chiens annuel. Ce fut un vrai succès à tout point de vue. Neuf équipes y prirent part, huit seulement firent le trajet au complet. Un incident empêcha une équipe de faire tout le trajet. La distance à parcourir était d'environ de 26 milles. Malgré le mauvais temps, la neige, le froid et le vent les conducteurs arrivèrent au but. Voici le résultat de ces courses: $100 en prix fut distribué entre les 5 premiers:

M. Simpson, Roberval, temps 2 h. 9 m. 8 s. $40.00.

M. Morin, Mistassini, 2 h. 13 m. 15s. $25.00.

M. Gélinas, Dolbeau, 2 h. 19 m. 10 s. $20.00.

M. Dupuis, Roberval, 2 h. 23 m. 20 s. $10.00.

M. Talbot, Mistassini, 2 h. 31 m. 55 s. $5.00.

Les autres équipes se classèrent de la manière suivante:

M. Marcil, Albanel, 2 h. 33 m. 22 s.

M. Girard, Dolbeau, 2 h. 40 m. 54 s.

M. Lamothe, Dolbeau, 2 h. 50 m. 55 s.

Le soir, il y eut un grand banquet au dépôt No. 1 de la campagne Price Bros. Environ 100 convives y assistaient. L'orchestre du Canton Proulx faisait les frais de la musique. Il y eut discours par MM. Armitage, gérant de Price Bros, D.-A. Evanis, maire de la ville de Dolbeau, D.-A. Guénard, propriétaire d'une des équipes, aussi par MM. J.-O. Dumoulin, Armand Montandon et J.-E. Morin.

CLUB HAMEL AMATEUR

Dernièrement le club Hamel Amateur rencontrait le club Sorel dans une partie de tournoi indépendant et remportait la victoire par le score de 5 à 1.

Dimanche soir dernier, le Hamel rencontrait le Louiseville et la victoire restait finalement du dernier par le score de 2 à 1.

Le club Hamel Amateur vient de terminer une des plus brillantes saisons avec 11 victoires, 3 nulles et 5 défaites à son crédit.

Le club Hamel a remporté le championnat de St-Henri et a gagné pour la deuxième année de suite la coupe offerte par M. Oza Hamel.

CLUB MELROSE

Le club de balle molle Melrose vient de s'assurer les services de Moe Seidman, lanceur des Grads et du Trudel, ainsi que du receveur Arthur Lavoie, du Chapleau, l'été dernier.

Le Melrose aura ses pratiques à l'intérieur à partir du 6 avril au chalet Municipal du parc Laurier.

Inf., Irenée Brien, AMherst 8346; ou Armand Bajot, CHerrier 3091.

Ce soir fête du club Notre Dame

C'est ce soir qu'aura lieu la grande soirée sociale dansante du club de baseball Notre-Dame, en l'honneur de la reine des clubs de baseball de Montréal. Cette grande soirée aura lieu à la salle du Matou Botté, chez Kerhulu & Odiau, 1984 rue St-Denis, et sera sous la présidence d'honneur du Dr. Fernand Hinfray. Les propriétaires de la maison Kerhulu & Odiau ont complètement transformé leur cabaret du Matou Botté et leur grande salle de banquet en deux magnifiques salles de danse avec des décorations splendides qui transporteront tous les spectateurs dans un véritable éden. C'est la première fois du genre organisée à Montréal et les deux organisateurs, Paul Desmarais et Roland Liboiron, sont confiants qu'une foule énorme assistera à cette fête qui sera un digne prélude à la prochaine saison de baseball; ce sera une magnifique occasion en même temps pour tous les joueurs et gérants de baseball de se rencontrer dans l'intimité et de renouer connaissance avant de se retrouver sur nos terrains de baseball locaux. Plusieurs sportsmen de Montréal prendront également part à cette soirée du cabaret du Matou Botté et l'entre dans la grande salle de banquet du rez-de-chaussée. M. Arthur Perreault sera le directeur avec M. Roméo Liboiron comme assistant. L'admission est à un prix très populaire.

Les club de tennis du parc Lafontaine

Les clubs de tennis jouant au parc Lafontaine sont priés de bien vouloir faire parvenir au bureau du service des récréations publiques, chambre 401, immeuble Métropole, 4, rue Notre-Dame est, leurs demandes de renouvellement de permis pour la prochaine saison. La requête devra être accompagnée de la liste des joueurs, avec l'adresse civique et le numéro de téléphone, et elle devra être envoyée d'ici le 1er avril.

Banquet du Trappeur

Les membres et leurs amis sont priés de ne pas oublier que c'est ce soir que se terminera la saison du club de raquettes Le Trappeur, par son 18e banquet annuel. Ce banquet aura lieu chez Mme W. Gauvin, 3451 De Bullion.

Dimanche dernier avait lieu les courses annuelles du club au Parc Lafontaine. M. R.-A. Gascon était le juge du départ. Les juges et pointeurs à l'arrivée étaient MM. B. Paradis, J. Climent et O. Bertrand.

Résultat des courses: 50 verges, pour demoiselles: Mlle F. Gascon.

100 verges, pour hommes, M. H. Séguin.

Un mille, pour homme, MM. N. Côté, J. Godbout.

Mort d'un fameux gérant

New-York, N.Y., 26—Paddy Mullins, gérant de boxeurs bien connu, est mort, jeudi dernier, en sa demeure, à Brooklyn, à l'âge de 70 ans, à la suite d'une maladie de coeur.

Mullins a été le gérant de Harry Wills, boxeur poids lourd, Mike O'Dowd, Pete Latzo, ancien champion poids mi-moyen, Mike McTike, ancien champion poids mi-lourd et autres fameux boxeurs.

SPORT A SHERBROOKE

(De correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26.—L'équipe des employés municipaux va de succès en succès depuis qu'elle a inauguré sa saison de hockey et les rars de l'Hôtel de Ville ont remporté leur plus belle victoire, ces jours derniers, en battant l'équipe du Québec Central par 3 à 1.

Laurent Boisvert, de l'Hôtel de Ville, compte le premier point à la première période, puis Choquette suivit son exemple. Choquette compte de nouveau dans la deuxième et Gaston Authier sauva son équipe du blanchissage à la troisième période.

L'Hôtel de Ville alignait: Côté, Boisvert, Sylvestre, Choquette, Darche, Lafontaine, Lacombe, Monfette, E. Dubois et A. Boursel et le Québec Central: Barrette, Hawkins, Hatcher, Drouin, Wooton, Courchesne, Authier, Bélanger, Booth, Loignon, Saunders, Maguire, Boucher, Wilson, Cook, Keeler et Workman.

McGILL VIENDRA RENCONTRER GUS SONNENBERG, A L'ARENA

La saison de lutte à l'Aréna Mont-Royal s'annonce comme devant être très brillante si l'on en juge par le programme d'ouverture que les promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau viennent de remettre aux journalistes. On savait déjà que l'ancien champion du monde Dynamite Gus Sonnenberg prendrait part à la finale mais on ignorait quel serait son adversaire. C'est l'Irlandais Pat McGill, très bien connu à Montréal à la suite des fameux combats qu'il a livrés l'année dernière, qui sera l'adversaire de l'artiste du plaquage éclair.

Le programme au complet, qui comporte cinq rencontres, est comme suit: Finale: Dynamite Gus Sonnenberg vs Pat McGill, 2 dans 3, à finir. Semi-finale: Ivan Vacturoff vs Earl Thomkins, 45 min., une chute. Préliminaires: Jack Forsgren vs Andy Brown, 30 min., une chute.

Le comte Zarynoff vs le Dr Len Hall, 20 min., une chute.

Yvon Robert vs John Charette, 20 min., une chute.

L'arbitre sera Eugène Tremblay.

Les promoteurs ont voulu présenter aux amateurs de lutte de la métropole des figures nouvelles cette année. Ils ont éliminé impitoyablement les lutteurs de seconde classe pour ne conserver que les grandes vedettes. Les disparus seront remplacés par des lutteurs nouveaux qui ne demandent qu'à devenir favoris avec le public montréalais.

Grâce aux efforts des promoteurs Riopel et Létourneau, la métropole canadienne est devenue un des plus beaux centres de la lutte en Amérique. Les lutteurs aspirent à se créer une réputation auprès des amateurs de Montréal afin de voir leurs services demandés par les promoteurs canadiens. Il en résulte donc qu'ils se dépensent sans compter en prenant toutes sortes de chances pour remporter la victoire et mériter l'encouragement des spectateurs.

M. Riopel présentera lors de la séance d'ouverture un jeune athlète canadien-français, un protégé d'Emile Maupas, dont les aptitudes font prévoir un brillant avenir. Yvon Robert est un jeune colosse de 6 pieds 1 pouce, qui pèse 232 lbs. Depuis plus de six semaines, il s'entraîne régulièrement sous la direction de Maupas au camp que possède l'ancien champion dans les Laurentides. Maupas a réussi, par des exercices appropriés, à réduire de 13 livres le poids de son élève qui pesait 235 lbs au début. Il lui a enseigné les rudiments de la boxe afin de l'habituer à la parade rapide. La course a contribué à développer son endurance et à améliorer le jeu de ses muscles. Maupas a déclaré au promoteur Riopel que son élève était prêt à se mesurer contre les bons lutteurs poids lourd.

C'est à John Charette que Robert s'attaquera pour ses débuts. Les Canadiens-français suivront sans doute avec intérêt ses progrès dans l'espoir de voir se développer un grand lutteur dans ce jeune athlète dont la bonne volonté est évidente.

Exposition canine

J. ST-ONGE, juge

C'est W.-W. Rooney qui jugera les chiens d'appartements à l'exposition canine qui aura lieu le soir du 31 mars, par le Montreal Kennel Association au Palais d'Or, 1228, rue Stanley. Pékinois, Pomeraniens, petits terriers défileront devant lui et c'est l'opinion d'un expert que s'assureront les exposants.

Eleveur de Yorkshire terriers pendant plusieurs années en Angleterre et au Canada, M. Rooney a déjà donné la preuve dans des expositions précédentes de la valeur de son jugement et de sa connaissance des races canines. Doué d'une grande droiture, il a toujours su donner satisfaction parce qu'il ignore les favoris et se fait toujours un point d'honneur de ne pas reconnaître d'amis quand il est en fonction. C'est le plus beau témoignage qu'on puisse lui rendre et c'est parce qu'il le mérite que déjà beaucoup d'amateurs qui ont appris sa nomination se proposent d'inscrire leurs sujets pour cette exposition du 31 mars.

M. J. St-Onge, expert en chiens de bergers jugera les alsaciens et les malinois.

Les entrées ferment samedi chez le Dr J.-H. Villeneuve, 314 ouest, rue Dorchester, LAncaster 4894.

Cochrane à l'hôpital

Fort Myers, Floride, 26—Mickey Cochrane, fameux receveur du Philadelphie de la Ligue Américaine, a été transporté, jeudi dernier, à l'hôpital Lakeland, afin de faire opérer son pied blessé.

L'infection s'est mise dans le coude-pied gauche de Cochrane à la suite d'une ampoule.

Le célèbre receveur n'a pas joué depuis la semaine dernière.

CLUB ROYAL-PREFONTAINE

Dimanche dernier, a eu lieu au local du club de crapaud Royal-Préfontaine, les derniers 25 coups du match, entre M. Bellemare et M. Potvin, du club Longueuil, et M. L. Sauvageau et M. S. Hanson, du club Hochelaga. Ces derniers ont remporté la victoire par une majorité de 9840 points.

Le défi que le club Cartier de St-Henri a lancé à M. Sanson du club Hochelaga Ind. est accepté, et les premiers 25 coups seront joués dimanche au local du club Hochelaga Ind., 1629 Cuvillier, Inf.: E. Prenovost, LAncaster 5839, entre 6 et 7 hres, ou Clairval 5194, entre 5 et 9 hrs.

Liste des juges pour l'exposition canine

Une heureuse innovation sera faite à l'exposition canine que tiendra le soir du 31 mars la Montreal Kennel Association au Palais d'Or. A part les classes régulières dans chaque race, il y aura aussi la classe des portées, dans laquelle on peut inscrire une chienne et deux petits qui concourreront comme tels contre les autres portées. Un seul droit d'entrée de cinquante sous sera chargé et les petits sont âgés de pas moins de deux mois et de pas plus de trois mois. Si les petits ont plus de trois mois, il faudra les inscrire également chacun dans leurs races respectives.

Du point de vue public cette innovation devrait être un spectacle des plus intéressants. Du point de vue des exposants, cet avantage leur fournira l'occasion de mettre leur nom en valeur de montrer quels types sortent de chaque élevage.

La liste complète des juges est la suivante: J.-E. Constantineau, Boston terriers; J. St.-Onge, chiens de police, E. Smethurst, griffons bruxellois; W. W. Rooney, chiens d'appartements; Frank E. Stuart, chiens de grandes races, races sportives, classes de variétés et meilleur sujet de l'exposition. H. E. Whitley, terriers.

Les entrées ferment aujourd'hui chez le Dr J.-H. Villeneuve, M.V., 314 ouest, rue Dorchester, Lancaster 4894.

S.-Anne vs Millionnaires

Le club de hockey S.-Anne de Bellevue a défait les Millionnaires par 2 à 1 à l'Aréna du collège S.-Laurent, devant une foule nombreuse.

Equipes — Millionnaires: Lalonde, Auclair, Morin, Gingras, Bénard, Corneillier, Clermont, Couillard, Séguin, Leduc.

S.-Anne de Bellevue—Provost, Palement, E. Houck, A. Houck, Millette, Angelli, Lamb, Farmer, Patrick, Lépine, Lefebvre.

Première période

1—S.-Anne de Bellevue—Lamb 7.00

Deuxième période

2—S.-Anne de Bellevue—Millette.. .. 17.00

3—Millionnaires—Morin (Séguin) .. 11.00

CURLING A LACHINE

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 26.—Le club de curling de notre ville a remporté la victoire aux dépens de Sainte-Anne-de-Bellevue, par le score final de 39 à 35 points, après une série de trois parties. Par cette victoire, notre club gagne le trophée Stroud junior, du circuit du bord du lac St-Louis.

Le club de Pointe-Claire a lancé un défi au vainqueur du trophée, et le club Lachine sera appelé à défendre son titre d'ici à la fin de la saison, pour le championnat du comté de Jacques-Cartier.

Les joueurs du Lachine étaient: F. Shea, W. Wilson, J.-F. Davidson, O. Clapham, A. Charron, W. Greenless, O.-C. Weary et H. Rood. Ceux de Sainte-Anne: O. Shavor, J. Goodfellow, G.-G. Archibald, F.-G. Rose, L.-C. McOuat, H. Barton, G.-W. Scaten et J. Wright.

La saison qui se terminera à la fin du mois a été brillante, et le jeu de curling devient de plus en plus populaire, dans les villes du comté de Jacques-Cartier.

CLUB AQUILOTTI

Le club Aquilotti qui a connu une si belle saison au baseball l'an passé est à s'organiser de nouveau pour la prochaine saison et aura sa première assemblée ce soir à 8 h. à 67 O. S.-Laurent. Tous les joueurs qui veulent faire partie du club sont invités spécialement les joueurs suivants: T. Dumois, J. Perno, A. Perno, H. Gariépy, G. Desjardins, A. Migliorzi, P. Macaroni, L. Laramee, E. Garadagiro.

Cette jeune équipe qui joue Amateur Junior, aimerait à jouer dans une ligue du Parc Lafontaine. Inf. S. Dandonino, Calumet 7076, entre 7 et 8 heures.

RAPID OF RYME, superbe épagneul cocker, propriété de O. A. Roton, turfman bien connu, que l'on verra à l'exposition canine, jeudi prochain au Palais d'Or.

Le Fort William bat le Calgary, par 3 à 0

Winnipeg, 26.—Le Fort William, champion de la Thunder Bay, qui a vaincu le Winnipeg pour entrer dans la finale de l'ouest du Canada pour la coupe Allan, a remporté une glorieuse victoire, jeudi soir, sur le Calgary par le score de 3 à 0.

Le Fort William aura donc l'avantage de trois points lorsque la deuxième et dernière partie de cette série sera jouée ici, ce soir. Sommaire:

Calgary: McDonald, Walshaw, W. McLeod, Creighton, Schriner, Hergert, Sorenson, Kenny, Luft, Paul.

Fort William: G. Hacquoil, Knowles, Anderson, Milligan, D. McLeod, Saloncn, Hacquoil, Manahan, Houston, Hermanson.

Arbitres: Ken Paul, Calgary, et Al Pudas, Fort Arthur.

Première période

1—Fort William: D. McLeod 5.45

Punitions: W. McLeod, Milligan, Knowles, Walshaw.

Deuxième période

2—Fort William: Milligan 2.48

Punitions: Salonen 2, Knowles, Walshaw, Hacquoil.

Troisième période

2—Fort William: Manahan 18.31

Punitions: Salonen, Anderson, Manahan.

Southern Pines, 26. — Mme O.-S. Hill, championne du monde, des Etats-Unis, a remporté, jeudi après-midi, le championnat du tournoi de golf du sud américain pour dames, avec un total de 159 coups pour 36 trous.

Ils font partie nulle pour la troisième fois

Les Télégraphistes du Pacifique Canadien et le Devoe Electric ont pour la troisième fois fait partie nulle et ils devront jouer une quatrième partie pour savoir lequel des deux rencontrera le Westinghouse pour le championnat de la Ligue Electrique. La nouvelle rencontre entre les deux clubs devra avoir lieu d'ici à lundi soir, la finale devant avoir lieu ce soir-là au Stade Loyola. Equipes:

Télégraphistes du C.P.R.: Flynn, Charbonneau, Cusson, Guertin, Quinn, Brady, Falardeau, Roberge, Côté, Bilodeau.

Devoe Electric: Proteau, Proulx, Quenneville, Filion, S.-Arnaud, G. Thibault, W. Thibault, James, Darvil, Lafontaine, Lapierre.

COURSE A LACHINE

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 26.—L'événement sportif de la journée, consiste en une grande course en raquettes de 5 milles, organisée par MM. A. Sabourin et M. Pilon, sportsmen bien connus de notre ville.

Le club de Pointe-Claire a accepté de donner le signal du départ et M. Victor Marchand, M.P.P., Georges Laurin, M.P., et autres notables, ont promis d'être présents.

Le parcours de la course qui comprend 3 fois le tour, est le suivant: départ, coin 6e Avenue et rue LaSalle; 10e Avenue jusqu'à la rue Ste-Catherine; 1ère Avenue à LaSelle.

Les organisateurs ont pris toutes les dispositions, pour que tout se passe dans l'ordre, et on s'attend qu'une foule nombreuse sera témoin de ce marathon d'hiver, qui fera époque dans les annales sportives de notre ville.

BERLETTE AU BUFFALO

Pittsburgh, 26.—Le club Pittsburgh de la Ligue Internationale de hockey a vendu, jeudi, Art Berlette, brillant joueur de défense du club Buffalo du même circuit.

Berlette avait été cédé récemment au Buffalo.

1 DEPUIS 1898 GIN CANADIEN MELCHERS CROIX d'or

Le gin canadien authentique. Fameux depuis plus de 30 ans.

La plus grande vente de tous les gins au Canada.

10 onces $1.10
26 onces $2.55
40 onces $3.65

MELCHERS DISTILLERIES Limited, Montréal
DISTILLATEURS DEPUIS 1898

LE JEU DE DAMES

RÉDACTION — Pour nouvelles du jour téléphoner jusqu'à 9 heures a m Jour de 7 à 11 heures p.m DOllard 8656. Les courtes nouvelles pour le samedi seront reçues jusqu'à 11 heures a m le vendredi à la "Presse".

Les articles signés n'engagent pas la responsabilité de la Rédaction. Les problèmes et autres compositions, pour être publiés, doivent être accompagnés de leurs solutions exactes et de leurs diagrammes.

FELICITATIONS

Lévis, le 21 mars 1932.

A M. Doyon,

Toutes nos félicitations et remerciements sincères pour votre très intéressant problème dédié au trio Lévisien.

Franchement, "ce pris tout notre petit change" pour réussir à solutionner ce problème en moins d'une heure.

Le trio est agacé.... vous l'avez mordu au vif... le choc en retour sera terrible. Ahh! ah!! ah!!

Brochu, LeBlond, Carrier.

Premier mouvement: 36—30.
Dernier mouvement: 51—42 gag.

LES DAMISTES DE ST-JEROME

La première partie du concours de dames entre MM. Arthur Leroux et D.-D. Desjardins, a été jouée dimanche dernier. Les deux adversaires se sont livré un duel acharné qui a duré deux heures et demie et s'est terminé en une partie nulle.

MM. Leroux et Desjardins sont d'excellents damistes et leur rencontre passionne les amateurs du damier.

La prochaine partie sera annoncée vendredi, le 1er avril prochain.

M. J.-R. DOYON

La semaine dernière, il nous a fait plaisir de recevoir la visite de l'un de nos dévoués collaborateurs, en la personne de M. J.-R. Doyon, de Delson, P.Q.

M. J.-R. DOYON, de Delson, P. Q., l'un de nos jeunes problémistes d'avenir. — (Cliché la "Presse".)

Quoique jeune encore, M. Doyon a fait sa marque dans la mêlée de nos problémistes, et a mérité les louanges du "Trio Lévisien."

Travailleur et ambitieux, notre distingué collaborateur atteindra sûrement avant longtemps le sommet des honneurs.

A PROPOS DE MON PROBLEME PRIME

Lévis, le 21 mars 1932.

Je suis heureux de remercier les quinze problémistes qui ont bien voulu m'envoyer les solutions de mon problème primé, avec finale obligatoire, portant le numéro 19,046.

Huit de ces problèmes me sont parvenus le même jour par la même malle, la balance à intervalles plus ou moins rapprochés.

Après avoir examiné chacune de ces conceptions, j'ai cru devoir donner la palme à M. R. Desrochers, de Montréal, dont je vous inclus copie du problème pour publication.

Je me permettrai d'ajouter que, dans ce genre de gymnastique intellectuel, l'architecte problémiste doit mettre dans l'exécution de son oeuvre le principe suivant :

"Un problème avec finale déterminée à "l'avance doit contenir en autant que "possible les mêmes qualités qu'une com- "position qui n'est pas astreinte à cette "finale fixe", ce qui revient à dire que la position doit être logique, les pièces blanches et noires convenablement balancées et le mouvement gagnant avoir un certain cachet de subtilité, finesse, etc., etc.

En d'autres termes, il faut faire savoir ressortir la finale exigée d'un milieu . . . . poétique.

Vous me permettrez d'illustrer cette idée par le problème que je vous inclus avec la finale demandée.

J'ajouterai que je n'entends pas prendre habitude à ce genre de compositions, mais pour ne pas exposer les compositeurs dans ce genre de travail à des hérisles damiques, voici les conditions que les problémistes voudront bien observer s'ils désirent participer à la confection d'un problème dont je produis la finale au nom du Trio.

1o.—Le problème envoyé ne devra pas contenir plus de 17 pièces, y compris trois 2o.—Les blancs pas moins de neuf pièces, y compris une dame.

Le compositeur qui aura bien voulu s'astreindre à ces règles et qui, à mon avis, aura contribué le plus près à mon idéal, recevra un prix.

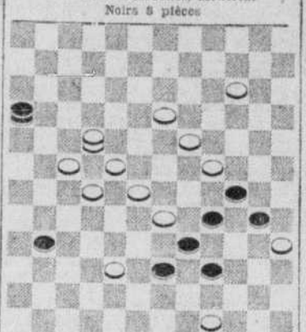
J'accorde huit jours pour en parfaire l'exécution.

Veuillez me croire,
Votre tout dévoué,
NAP. BROCHU.

M. J.-O. Desroches est prié de communiquer avec M. Nap. Brochu, Lévis.

PROBLEME CANADIEN (C)

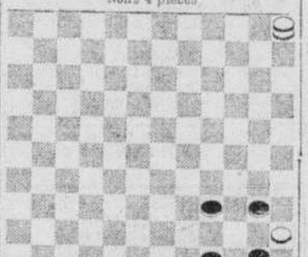
Par M. O. Desroches, Montréal
Noirs 8 pièces



Blancs 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN (D)

Exercice de composition
Par M. R. C. Desroches, Montréal
Noirs 4 pièces



Blancs 2 pièces
Les blancs jouent et gagnent par la fin ci-dessus, telle qu'enseigné par M. Nap. Brochu.

DEVENEZ DETECTIVE

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyager dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte un sou. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir, nous vous enseignons comment. Ecrivez aujourd'hui à

Les Cours Scientifiques Enrg.
Casier 42C, St-Roch, Québec.

Ligue Canadienne

RAPPORTS DES RENCONTRES DE LIGUE DU 13 MARS. — CLASSE A

CPR. AAA.		Rosemont
A. Bell	1	O. Roger 0
R. Robidoux	½	H. Léger ½
E. Courval	1	Alex Larin 0
A. Vandal	½	H. Binette ½
A. Millard	1	F.-X. St-Denis 0
Total	4	Total 1

Capt.: A. Bell et H. Léger.
Juges: J. Hétu et Charlebois.

Hochelaga		CPR. AAA.
D. Desroches	1	C. Bélanger 0
G. Daigle	0	E. Bélanger 1
F. Guillotte	0	R. Croze 1
H. Roy	0	Dufault 1
W. Dicaire	0	A. Cloutier 1
A. Péloquin	1	D. Coutu 0
Total	2	Total 4

Capt.: A. Péloquin et R. Croze.
Juges: V. Cournoyer et J. Gour.

Plessis		Le Foyer
G. Gagnon	1	A. Gratton 0
O. Cloutier	0	A. Fernet 1
L. Bilodeau	½	L. Martineau ½
H. Savage	0	O. Pelletiere 0
P. Lalonde	1	W. Brière 1
J. Lafortune	1	A. Martineau 0
Total	3½	Total 2½

Capt.: J. Lafortune et O. Petitclerc.
Juges: E. Trepanier et S. McComb.

Ste-Cécile		St-Rosaire
A. Dérapé	0	A. Hamelin 1
J. Laverdure	1	E. Durocher 0
J. Roy	½	A. Cloutier ½
R. Desève	0	R. Traversy 1
A. Gagnon	0	L. Brière 1
M. Tomasso	0	J. Aubry 1
Total	1½	Total 4½

Capt.: J. Laverdure et J. Aubry.
Juges: Ed. Charbonneau et L. Bergeron.

20 MARS — CLASSE A
Plessis vs Maisonneuve

T. Cuilbault	0	O. Tardif	1
C. Masson	½	O. Patry	½
E. Gagnon	1	R. Lefort	0
A. Ready	1	A. Perusse	1
A. Laurence	0	P. Guérin	1
Total	1½	Total	3½

Capt.: A. Laurence et F. Guérin.

20 MARS—CLASSE D
Maisonneuve vs Plessis

F. Langlois	0	P. Lalonde	1
G. Trudel	1	Z. Gagnon	0
O. Richer	1	H. Savage	0
O. Dubuc	½	G. Gagnon	½
O. Villeneuve	1	R. Gagnon	0
A. Richer	0	A. Emard	1
Total	3½	Total	2½

Capt.: O. Richer et R. Gagnon.
Juges: A. Painchaud et C. Cholette.

Ste-Cécile vs Le Foyer

E. Desève	1	A. Cyr	0
I. Laverdure	1	L. Pepin	0
A. Gludemmy	0	L. Martineau	1
C. Larouche	1	S. McComb	0
A. Gagnon	1	G. Giguère	0
M. Tomasso	0	A. Martineau	0
Total	4	Total	2

Capt: E. Desève et A. Martineau.
Juges: J.-B. Dufresne et Dr Bélanger.

Solutions des problèmes de la semaine du 14 mars

No 11. — M. le Dr J. LeBlond.
Blancs: 33—26; 31—46; 52—46; 50—45; 34—47; 37—32; 26—41; 43—21 gag.
Noirs: 29—40; 40—38; 69—41; 38—40; 41—84; 66—31; 54—37.

No 12. — M. Art. Poirier.
Blancs: 40—35; 32—46; 47—40; 70—64; 64—59; 71—45; 38—32; 18—8 gag.
Noirs: 29—40 force; 40—31; 34—60; 42—53; 53—64; 60—71; 71—26.

No 13. — M. P. Ouellette.
Blancs. — 38—30; 35—29, 30—24, 41—26; 47—36; 53—48; 31—23; 49—38; 32—26; 55—49; 68—61; 52—6, 6—2 gag.
Noirs—23—36; 36—23; 17—30; 26—41; 30—41; 41—69; 20—44; 33—44; 21—32; 44—55; 58—46; 65—52.

No 14. — MM. Gagné et Larose.
Blancs—48—41; 45—38; 50—45; 45—38; 51—5 gag.
Noirs: 35—59; 59—33; 39—40; 32—45.

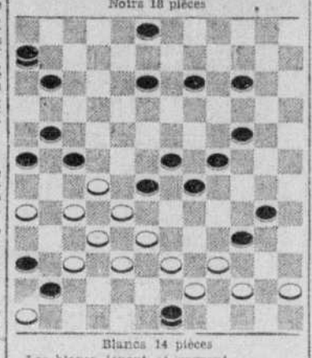
No 15. — M. J.-B. Bouchard.
Blancs: 50—45; 34—27; 35—28; 45—38; 46—39; 47—40; 41—2; 2—3 gag.

Noirs: 31—44; 21—34; 34—23; 44—33; 33—46; 46—35; 30—54.

SUITE DE LA SERIE DOYON

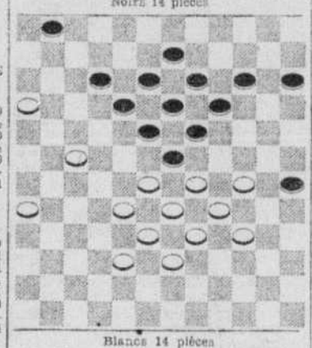
Nous complétons, aujourd'hui, la série de problèmes Doyon, dont, par la nécessité des choses, a été écourtée samedi dernier. Nos lecteurs voudront bien nous pardonner ce contre-temps, bien en dehors de notre volonté.

Amicalement dédié à M. L. Paradis, fils.
PROBLEME CANADIEN No 19,057
Par M. J.-R. Doyon, Delson, Qué.
Noirs 18 pièces



Blancs 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Amicalement dédié à M. H. Dufresne, Ville St-Laurent.
No 19,058 — COUP EN JOUANT
Par M. J.-R. Doyon, Delson, Qué.
Noirs 14 pièces



Blancs 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent.
Les blancs tentent la faute par 19 à 13 et les noirs tombent dans le piège par 1 à 7.

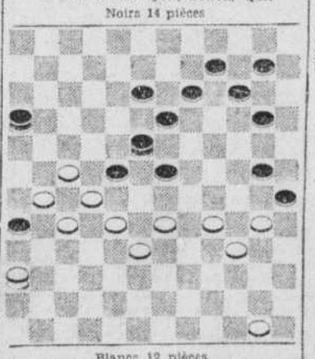
Amicalement dédié à M. Charles Poisson.
PROBLEME CANADIEN No 19,059
Par M. J.-R. Doyon, Delson, Qué.
Noirs 7 pièces

Blancs 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Amicalement dédié à M. O. Trempe.
PROBLEME CANADIEN No 19,060
Par M. J.-R. Doyon, Delson, Qué.
Noirs 10 pièces

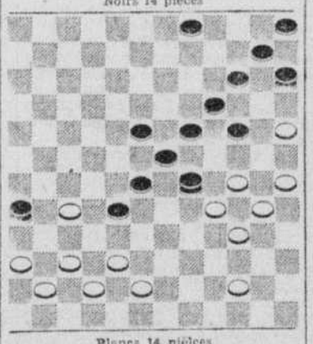
Blancs 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Amicalement dédié à M. P. Ouellette.
PROBLEME CANADIEN No 19,061
Par M. J.-R. Doyon, Delson, Qué.
Noirs 14 pièces



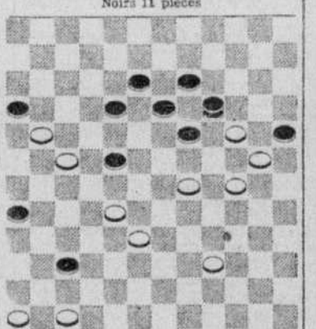
Blancs 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Amicalement dédié à M. N. Lebreux.
PROBLEME CANADIEN No 19,062
Par M. J.-R. Doyon, Delson, Qué.
Noirs 14 pièces



Blancs 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Amicalement dédié à messieurs les problémistes.
PROBLEME CANADIEN No 19,063
Par M. J.-R. Doyon, Delson, Qué.
Noirs 11 pièces



Blancs 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes du 19 mars :
PROBLEME DU JEU FRANC
M. Damase Carier
Blancs : 8—12; 11—8; 27—23; 13—8; 8—22 gag.
Noirs : 30—21; 4—11; 18—20; 15—24.

PROBLEME DU JEU FRANÇAIS
No 174.—M. L. Paradis, fils

TOURNOI MAITRES-A

Dernières joutes:

Vinet	½	Binette	½
Lapierre	½	Guertin	½
Beaulieu	½	Brunet	½
Cardinal	1	Charette	0
Gauthier	1	Lorrain	0

CLASSEMENT A DATE:

	G.	P.	N.	P.C.
Gauthier	8	1	2	818
Dussault	6	0	5	772
Dagenais	6	1	3	766
Guertin	6	2	3	681
Beaulieu	6	2	3	683
Lorrain	4	2	3	611
Lapierre	3	3	6	571x
Cardinal	6	7	1	466x
Nobert	3	6	3	375
Binette	2	4	6	363
Charette	2	5	4	363
Vinet	3	7	3	346
Brunet	1	5	4	300
Gosselin	2	6	2	300
Gendron	1	9	2	177

x—Ont terminé leurs parties.

Blancs : 33—28; 39—33; 49—43; 28—22; 22—2; 2—11; 36—27 gag.
Noirs : 34—25; 25—48; 48—50; 59—28; 28—6 (force); 6—31.

PROBLEME DU JEU CANADIEN

No 19,056.—M. J.-R. Doyon
Blancs : 36—30; 25—19; 19—10; 30—24; 35—29; 62—57; 52—46; 47—58; 49—44; 43—69; 69—62; 58—51; 51—42 gag.
Noirs : 53—66; 23—36; 7—33; 17—30; 26—23; 51—82; 39—52; 66—4; 38—49; 4—43; 43—69; 69—58.

LE JEU D'ECHECS

LIGUE DES ECHECS DE MONTREAL

Noms des officiers de la Ligue, adresses des clubs et noms de secrétaires

Président: M. Jos. Schneider, 3119 Ave du Parc.
Vice-président: M. Gaston Gaudet, 5184 Côte-des-Neiges.
Secrétaire-trésorier : M. Ephrem Brisebois, 3452 rue Désery. Tél. Chalrval 3790M.
Club Montréal, 1410 rue Guy, M. E.-T. Morton, 67 rue Prospect, Westmount.
Club Téléphone, Edifice Beaver Hall, M. R.-H. Spencer, édifice du Téléphone.
Club Sun Life, Edifice Sun Life, M. L.-J. Carson, édifice Sun Life.
Club Harmonia, 1173 rue Drummond, M. J.-M. Meyer, 862, 4ième Ave, Verdun.
Club McGill, McGill Union, rue Sherbrooke O., M. R. Horwitz, 652 Murray Hill, Westmount.
Club Ville Marie, 443 rue Demontigny Est, M. Seguin.
Société S.-Jean-Baptiste, section Iberville, coin Vinet et Workman, M. J.-E. Roy, Jr., 688 Terrasse Iberville.
Société S.-Jean-Baptiste, section S.-EcEouard, 6418 rue S.-Denis, M. A. Tourchot, hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville.

BELSON, CHAMPION DE TORONTO

Par sa victoire sur Luvstrand, mardi dernier, J.-H. Belson, un jeune, et joueur excellent très populaire, vient de s'assurer le titre de champion de Toronto. La première partie jouée la semaine dernière fut annulée.

Nos félicitations au nouveau champion qui succède aux fameux Morrison, Sim, Hunter, Gale, Eastman, etc.

M. A. CARTIER, AU Y.M.C.A.

Dans le but d'intéresser les membres de la section d'échecs, le club Y.M.C.A. a invité M. A. Cartier, ex-champion de Montréal et du Montreal Chess Club pour donner une séance de parties jouées simultanement, vendredi, le 8 avril.

CHAMPIONNAT DE MONTREAL.—TOURNOI MAJEUR.

7ième Ronde

Blumin	1	Rosenberg	0
Harvey	0	Rawlings	1
Davis	x	Richard	x
Schneider	0	Helman	1
Wilson	½	Sanders	½
LeDain	1	Schwartz	0
Gaudet	1	Keller-Wolff	0

Brisebois, au repos.
(x)—Partie ajournée.

La partie ajournée Gaudet vs Schwartz a été gagnée par ce dernier.

Après la 7e ronde jouée mercredi, les joueurs sont dans l'ordre suivant :

Blumin	6½
Richard	6
LeDain	5½
Gaudet	4½
Helman	3
Sanders	3
Schwartz	2½
Keller-Wolff	3
Rawlings	2½
Harvey	2
Wilson	2
Rosenberg	1½
Davis	1
Schneider	1
Brisebois	0

Blumin, Richard et LeDain n'ont pas encore perdu une partie.

NOTES DIVERSES

La première partie du match Sultan-Khan vs S. Flohr, a été gagnée par ce dernier. L'on sait que Flohr a un engagement avec le Dr Max Euwe, de Hollande, pour un match.

* * *

M. N. Buerger est également premier dans un match avec le Hollandais, Landau.

* * *

Voici le résultat à date de la position des clubs de la Metropolitan Chess League, de New-York: Marshall, 6; Rice-Progressives, 1, (1 partie ajournée); Manhattans, 6; City College, 2; Empire City, 7; Scandinavians, 1; Hungarian Workers, 6; New-York University, 2; Gramercy, 0; Slaters Island, 1 (1 partie ajournée).

* * *

D'un match pour le championnat argentin, joué à Buenos-Aires, entre J. Balbochan, le vainqueur du récent tournoi du club Argentin, et I. Picel, le premier l'emporte par 4 parties gagnées, 1 perdue et 4 nulles.

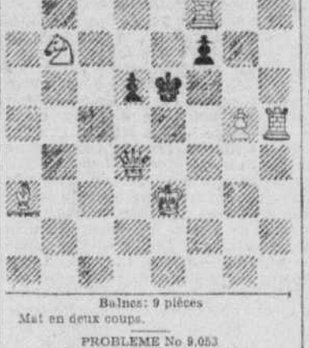
LA PRESSE vs LECTEURS

La Presse	Lecteurs
1—P 4 R	1—P 4 R
2—C 3 FD	2—C 3 FD
3—F 4 F	3—F 4 F
4—P 3 D	4—C 3 FR
5—F 5 CR	5—P 2 R
6—C 3 F	6—P 3 D
7—P 3 TR	7—P 3 TR
8—F 4 T	8—C 4 TD
9—F 5 CD échec	9—P 3 F
10—F 4 T	10—P 4 CD
11—F 3 CD	11—C x F
12—PT x C	12—F 3 R
13—D 2 R	14—C 2 T
14—P x F	14—D x F
15—P 4 D	15—P 3 FR
16—P 5 D	16—?

Position après 16—P 5 D
(Lecteurs)
Noirs 14 pièces

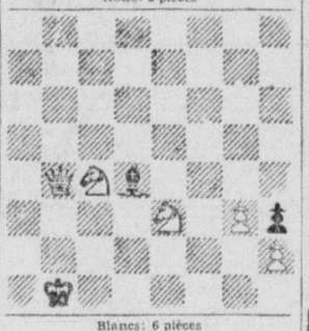
(La Presse)
Blancs 14 pièces

PROBLEME No 9,052
Par M. Samuel Loyd, Grand Rapids, Mich.
Noirs: 3 pièces



Balnes: 9 pièces
Mat en deux coups.

PROBLEME No 9,053
Par M. E. N. Frankenstein
Noirs: 2 pièces



Blancs: 6 pièces
Placez le Roi noir sur l'une des cases de l'échiquier afin que les Blancs puissent mater en deux coups.

Solutions des problèmes du 19 mars

No 9,049. — M. C.-E. St-Maurice

Blancs	Noirs
1.—P 5 CR	1.—A volonté
2.—Mat selon le coup des Noirs.	

No 9,050. — M. J. Berger

1.—D 8 P	1.—R 5 R
2.—D 4 C +	
Si:	1.—P 5 R
2.—D 8 TR + +	

No 9,051. — M. Shinkman

1.—D 6 D	1.—R 6 R
2.—T 3 C +	2.—P x T + +
Si:	1.—R 6 P
2.—T 3 F +	2.—P x T + +

ETUDE DE M. V. GONDOLF
Noirs: 4 pièces.

Blancs: 4 pièces.
Les Blancs jouent et font nulle.

Solution de l'étude Gondolf

Blancs	Noirs
1—P 7 D	1—P 7 FD +
2—R 5 C	2—P 8 FD +
3—R 5 T	3—T 6 D
4—P fait D	4—T x D
5—T 4 D +	5—T x T Pat.

PARTIE D'ECHECS

Jouée à Paris lors du challenge du grand journal "La Liberté",

(Partie du PD)

Blancs	Noirs
M. B. Calherine	Cercle Russe
Fou de Roi	M. N. Rossolimo
1.—P 4 D	1.—C 3 FR
2.—C 3 FR	2.—P 3 CD
3.—P 3 CR	3.—P 2 CD
4.—P 2 CR	4.—P 3 R
5.—Roq.	5.—P 4 FD
6.—PD x PFD	6.—F x PFD

La prise par le P est préférable.

7.—P 4 FD	7.—Roq.
8.—P 3 TD	8.—C 3 FD
9.—P 4 CD	9.—.

Cette avance, quelque peu risquée, affaiblit leur PFD

9.—	9.—F 3 R
10.—F 2 CD	10.—T 1 FD
11.—C 3 FD	11.—P 4 TD

Tendant à disloquer le côté D.

12.—P 5 CD	12.—C 1 CD
13.—D 3 CD	13.—P 3 D

P 4 FD valait mieux.

14.—C 4 TD	14.—CD 2 D
15.—C 4 D!	15.—P x P
16.—R x F	16.—C 4 R
17.—TD 1 FD	17.—D 2 FD
18.—TR 1 D	18.—C x PFD?

La faute décisive, les Noirs vont être forcés de rendre le P en laissant l'avantage aux Blancs.

19.—C 6 FD	19.—P 4 D

Si 19.—C x F; 20.—D x C et les Noirs perdent le PCD à cause de la menace . . . C x F+ suivi de . . . C x PCD.

20.—P 4 D	20.—F 3 D
21.—D 3 FR	21.—P 4 R

Si 21. . . C 2 D; 22—P 4 R, mieux.

22.—T x C	22.—. .

Ce sacrifice de qualité assure la victoire aux Blancs.

22.—	22.—PD x T
23.—F x PCD	23.—D 2 D
24.—P 5 FD	24.—P 5 R
25.—D 3 FD	25.—T x C

Si 25. . . C 1 R—C 5 CD, etc,

26.—PCD x T	26.—D x PFD
27.—T x F	27.—D x C
28.—T x C	28.—PCR x T
29.—D x PFR	29.—P 6 FD

Vaine tentative de faire valoir leur P passé.

30.—F 4 D	30.—D x F
31.—D x D	31.—T x FD
32.—D x PD	32.—T 4 FD
33.—D 4 D	33.—Abandonne.

La santé de la bouche

La santé des dents et de la bouche entière est d'une majeure importance. Les autorités sont d'accord sur le point que les infections qui siègent dans les dents et dans la bouche donnent lieu à de nombreuses maladies graves en d'autres parties du corps.

Les infections sont produites par l'activité des microbes vivants, et le lieu où siègent ces microbes s'appelle un foyer d'infection. Les infections locales se produisent dans plusieurs parties du corps, et très souvent dans les dents.

Les infections locales sont toujours choses graves, non pas seulement à cause de ce qui se passe au foyer même, mais parce que les microbes qui y siègent se répandent partout dans le corps par la voie du sang. C'est ainsi que la maladie se montre dans les parties du corps qui sont atteintes — le coeur, les reins, les nerfs, les articulations — et la cause primaire en est un foyer d'infection dans les dents, les amygdales ou autre partie.

Il est vrai qu'un bon nombre de personnes ont des dents malades, et que ces dents ne semblent leur faire aucun tort. Cependant, ces personnes sont toujours menacées de danger. Elles ne savent pas l'instant où les microbes qui siègent dans leurs dents se distribueront dans leur corps et y produiront une maladie grave. C'est pourquoi le soin des dents s'impose.

Pour avoir des dents saines et pour éviter les maux que peuvent causer les dents malades, nous avons besoin de nous soigner les dents. Trop souvent, nous ne nous préoccupons de nos dents que lorsqu'il est trop tard. Nous devons nous soigner les dents la vie durant, mais surtout nous devons nous en préoccuper pendant l'enfance afin que nous voulons avoir des dents saines quand nous sommes adultes. Dans tous les cas, la santé de la bouche s'impose tant pour l'enfant que pour l'adulte.

Un régime alimentaire bien ordonné est la base des dents saines. La santé des dents dépend de l'usage de bons matériaux de construction, et nous ne devons pas oublier que la plus grande partie de la construction se fait pendant les premières années de la vie. Donc, le régime alimentaire doit comprendre le lait et le lait dégraissé à l'état frais qui fournissent les sels de chaux et le phosphore — deux minéraux essentiels. Pour se maintenir saines, les dents doivent avoir de l'exercice et nous leur en donnons par la mastication des croûtes, de la viande et des autres aliments. Nous devons nous brosser les dents au moins deux fois par jour — c'est la première chose à faire en nous levant et la dernière avant de nous coucher; mieux encore nous devons nous les brosser après chaque repas. Aussi faut-il consulter le dentiste régulièrement, au moins une fois par année pour qu'il puisse dépister la carie dès son début. Le temps et l'argent que nous consacrons au soin des dents seront amplement compensés par une meilleure santé, par l'absence de maux de dents, par un bien-être augmenté et par le port de bonnes et de belles dents.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

S.-DAMASE DE S.-HYACINTHE

—Les quatre soirées données au profit des oeuvres missionnaires japonaises du Père Emilien Frémont, ont rapporté $380.

—M. Laurent Monast est allé à Montréal, suivre un traitement.

—Mme Joseph Marchesseault, de S.-Joseph de S.-Hyacinthe, chez sa tante, Mme Marchesseault.

Deux fois gagnant

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 24. — M. Ernest Lizotte a été l'un des heureux gagnants du "sweepstake" de l'Army & Navy, disputé la semaine dernière à Alnitrex. Le prix remporté par M. Lizotte se chiffre à près de $3,000. En juin 1930, il remportait un autre prix dans un "sweepstake".

"Commerce Prospère"

bon site — bons revenus, à vendre, cause maladie."

Voilà ce que propose journellement, par les annonces, des hommes obligés d'abandonner leurs affaires par suite de leur mauvais état de santé.

Que vous vous occupiez à des travaux intellectuels ou manuels ou que vous soyez dans les affaires, vous aussi devrez céder la place à d'autres . . . si vous vous laissez affaiblir, épuiser, si vous vous laissez terrasser par la maladie.

Prenez donc les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1555, rue S.-Denis, Montréal, aussitôt que vous perdez des forces, que vous souffrez de :

Maux de reins	Troubles d'estomac
Points dans les côtés, le dos	Manque d'appétit
Rhumatisme	Fatigue
	Maux de tête

Elles dissiperont vos malaises et ramèneront vos forces. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

A cause de mon occupation sédentaire et du peu d'exercice que je prenais, mes forces s'amoindrirent, ma digestion se ralentit et les fonctionnements de mes reins se troublèrent. J'avais essayé de prendre des laxatifs, mais ils me firent plus de mal que de bien, j'étais de plus en plus incommodé par des crampes, des gonflements, des maux de tête et des maux de reins. Un compagnon de travail me recommanda l'emploi des Pilules Moro . . Pendant quelque temps, j'ai pris ce remède, qui m'a tout de suite fait du bien . . ." R. Bisson, Windsor Mills, P. Q.

Pilules MORO pour les Hommes

LE TABAC A FUMER NATUREL
l'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

Il y a deux siècles, nos ancêtres troquaient de la marchandise avec l'Indien pour du tabac. Aujourd'hui, l'ALOUETTE se trouve dans tous les débits, en commodes paquets de 10c.

L'ALOUETTE est infiniment supérieur à tous les tabacs connus de nos aïeux. Riche, aromatique, satisfaisant à tous égards, c'est un mélange des meilleures espèces québecquoises, elles-mêmes le produit d'une culture de plus de deux siècles.

10¢

AUSSI HACHÉ FIN POUR LES FUMEURS DE CIGARETTES

Des détails sur les pneus faits par Gutta Percha

Cette compagnie augmente ses appropriations pour la publicité dans les journaux.

FAIT EN CANADA

La Gutta Percha and Rubber, Limited, organisation entièrement canadienne et la première industrie canadienne de caoutchouc, a décidé d'élever son appropriation pour la publicité à un chiffre qui est le plus considérable dans l'histoire de la compagnie. Une telle action de la part d'un annonceur canadien indique la confiance qu'il place dans les journaux canadiens dans le moment.

Après trois ans d'expérimentation sous toutes les conditions que l'on peut rencontrer en conduisant un automobile, la compagnie Gutta Percha & Rubber, Limited, entreprend l'introduction partout dans le Canada de pneus construits par un procédé tout à fait nouveau. On les appelle les pneus "gum cushion".

Ce nouveau type de construction consiste dans l'insertion de tampons de caoutchouc pur entre les couches de tissu dont tous les pneus sont fabriqués. Ces tampons de "gomme" pure absorbent la friction entre les couches de tissu et aussi servent à éliminer les chocs rencontrés en frappant des cailloux. La durée du pneu est évidemment prolongée.

Le développement entier de cette innovation dans la construction des pneus a été fait au Canada sous la direction d'une compagnie qui est à l'avant de l'industrie du caoutchouc depuis presque cinquante ans. Elle est particulièrement adaptée aux conditions des routes canadiennes.

En même temps que l'on passa trois ans à faire des essais pratiques sur les pneus "gum cushion" avant de les offrir au public, les ingénieurs de la compagnie s'occupaient à développer une nouvelle matière pour la construction de la surface antidérapante, explique M. C.-N. Larsen, gérant-général des ventes pour la Gutta Percha & Rubber, Limited. On l'a appelée "Resisto Tread", et le dessin tracé sur la surface a été déterminé scientifiquement afin de donner autant d'emprise sur le chemin que possible, afin d'aider le conducteur autant en accélérant qu'en appliquant ses freins.

Augmentation de 4% pour General Motors en Canada

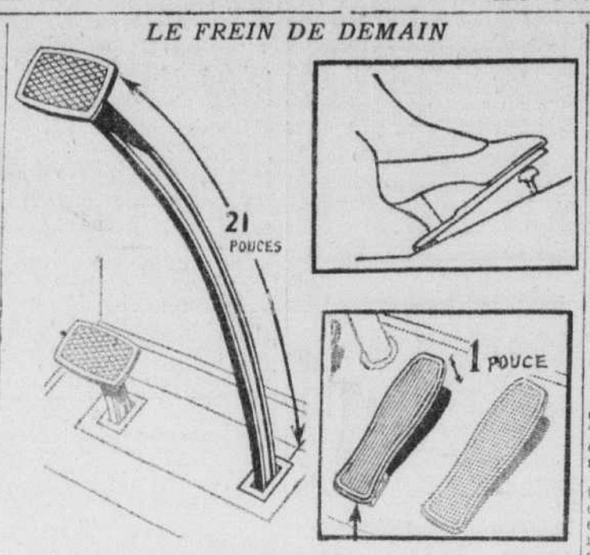
Oshawa, 26. — Les ventes de la General Motors en Canada durant les deux premiers mois de l'année 1932 indiquent une augmentation de 4% en comparant avec la période correspondante de l'an dernier, apprend-on dans un rapport de M. W.-C. Herring, gérant-général de General Motors Products of Canada, Limited. Cette augmentation est un accomplissement remarquable si l'on tient compte du fait que pour l'industrie entière la diminution est de 29% en comparant janvier et février de cette année avec les mêmes mois de 1931.

La vente des autos usagés serait aussi excellente, d'après ce même rapport.

Hausse du prix du Auburn

Auburn, Indiana, 26. — Auburn Automobile Company annonce une revision générale de tous les prix sur ses nouveaux autos à 8 et à 12 cylindres. L'augmentation est de $10 sur chaque modèle aux Etats-Unis.

LE FREIN DE DEMAIN



La Stewart-Warner Corporation, Brake Division, de Chicago, a récemment développé un frein qui fonctionne d'après un système entièrement nouveau et qui permet de révolutionner nos méthodes actuelles de "décélération". Ce frein, au lieu d'être actionné par la force déployée par le chauffeur appuyant sur la pédale de freinage, se sert de la vitesse acquise de l'auto, (ce que l'on nomme en physique "le moment") pour freiner. C'est-à-dire que la longue et encombrante pédale qui sert à freiner actuellement et qu'il faut presser de 12 à 24 pouces avant d'obtenir un arrêt rapide, a été remplacé par un simple bouton (dans le genre de l'accélérateur) qu'il suffit de déplacer d'une hauteur d'un pouce pour obtenir le freinage le plus efficace que l'on puisse désirer. La vignette ci-dessus illustre bien la comparaison entre les deux. Le nouveau frein, tout comme l'accélérateur, est sensible à la moindre pression et est susceptible de fournir d'infinies variations de freinage. Ce n'est plus la pression exercée sur la pédale qui occasionne l'arrêt. Ce nouveau frein met en action un ingenieux mécanisme qui se sert de l'impulsion de l'auto. De sorte que plus l'auto va vite, plus l'action du frein est efficace. Les inventeurs reclament encore beaucoup d'autres avantages, — comme la parfaite distribution du freinage entre les quatre roues, une plus grande simplicité de construction, une usure réduite, etc., etc., — mais il faudra attendre avant de prononcer un verdict définitif. Le frein Stewart-Warner n'a pas été complété à temps pour pouvoir être adopté par aucun des grands manufacturiers d'automobiles cette année. Il est cependant fort possible que l'an prochain, plusieurs marques d'autos feront disparaître la pédale du frein pour la remplacer par le bouton sensible et délicat que l'on voit sur notre vignette.

Toutes les routes sont ouvertes dit le Royal Auto Club

La forte tempête de neige du commencement de la semaine avait fermé toutes les routes aux environs de Montréal à l'exception de la route numéro 7 vers New-York, par Saint-Jean et Saint-Albans. Le ministère de la Voirie, avec ses 14 déblayeuses, a travaillé jour et nuit toute la semaine et maîtrise maintenant la situation. Toutes les routes sont ouvertes actuellement mais elles ne sont pas toutes en bonne condition. Le Royal Automobile Club de Montréal avise cependant les automobilistes de prendre des informations aux différents clubs d'automobiles avant d'entreprendre un voyage en fin de semaine.

Echos de Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières.—Le commerce trifluvien sera, à l'avenir, soumis à une taxe d'affaires de six pour cent sur la valeur locative de l'immeuble occupé. La taxe de vingt-cinq sous par cent piastres sur le fonds de commerce sera rappelée. De plus, le commerce trifluvien n'aura plus à payer de licence. Le règlement de la taxe d'affaires, en suspens depuis le début de la nouvelle administration, a été adopté à l'unanimité.

Le conseil a, à la même séance, adopté une résolution demandant aux industries locales de n'employer que des ouvriers demeurant à Trois-Rivières, et n'a consenti certains privilèges à la McColl-Frontenac que si elle faisait exécuter une construction nouvelle de réservoirs par des ouvriers locaux. Le conseil s'est aussi prononcé en faveur de la construction d'une petite cale-tèche où il pourrait faire les plupart des réparations à ses traversiers. L'an dernier, notre ville a payé $13,000 de salaires pour des réparations faites sur des chantiers de l'extérieur.

—Au conseil du Cap, un grand nombre de citoyens ont protesté, par requête, contre la façon dont est distribué le secours direct. Ils ont réclamé un minimum de $4 par semaine par famille; l'attribution des bons par les curés des paroisses; la liberté d'acheter chez le marchand de son choix et la création d'un nouveau comité. Le maire Nadeau a déclaré, au nom du conseil, que la ville ne pouvait pas faire plus qu'elle ne fait actuellement.

—Les deux plus importantes crémeries de notre ville, la Crémerie de Trois-Rivières et le Crémerie Régal, viennent de se fusionner.

L'U. G. A.

M. Laurent Labelle, président et gérant de la United Garage Association Limited, nouvelle organisation de services pour automobilistes fondée il y a environ un an. Les services de cette association comprennent les remorquages, changements de pneus, petites réparations et ajustements, prix spéciaux pour huile, gazoline, etc., pour les membres. Quoique de fondation récente, cette organisation a pris un essor remarquable dans le cours des derniers douze mois, grâce à l'habile direction de son président et gérant général (r)

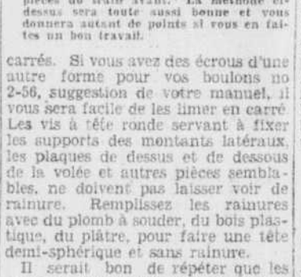
Le carrosse de Napoléon devra être à la page

C'est-à-dire qu'il devra respecter le temps et l'époque impériale.

17e LEÇON

Dix-septième leçon de M. Frank-C. Riess, directeur technique de la "Fisher Body Craftman's Guild", concernant la construction du carrosse-miniature de Napoléon 1er:

Vu que le carrosse que vous construisez dans le concours de $75,000, organisé par le chapitre la "Presse" et la Guilde des artisans en carrosserie Fisher est dessiné d'après deux carrosses de Napoléon 1er, son style, ses matériaux et tout ce qui s'y rapporte doivent être conformes à la pratique du temps de Napoléon.



En haut, à gauche: le boulon moderne avec rainure dans la tête ne convient pas dans votre modèle de carrosse. La rainure doit être remplie et vous devez employer un écrou carré, comme à droite. Vous pouvez avoir à limer un écrou hexagone pour lui donner une forme carrée, même si vous devez sacrifier sa dimension. En bas: vous pouvez vous servir de petites pinces ou même d'une brache à cheveux pour soutenir les petites vis dans les endroits difficiles.

Ainsi toutes les commodités modernes telles que les lampes de dôme ou dispositifs mécaniques pour lever et baisser les vitre, n'ont pas de place dans votre modèle. Les roulements billes ou à rouleaux que les garçons ont inclus dans leurs modèles, l'an dernier étaient choses inconnues, il y a cent ans, et par conséquent, ils sont inférieurs aux roulements ordinaires décrits dans vos plans, pour les fins de votre carrosse.

Ecrous carrés

Si nous allons plus loin, nous trouvons que vous devez n'employer que des écrous carrés pour assembler certaines pièces de votre modèle. Les boulons de carrosserie, même aujourd'hui, sont pourvus de noix ou écrous

Vos plans suggèrent de petites vis fraisées dans le bois, pour votre assemblage des pièces du train avant. La méthode ci-dessus sera toute aussi bonne et vous donnera autant de points si vous en faites un bon travail.

carrés. Si vous avez des écrous d'une autre forme pour vos boulons no 2-56, suggestion de votre manuel, il vous sera facile de les limer en carré. Les vis à tête ronde servant à fixer les supports des montants latéraux, les plaques de dessus et de dessous de la volée et autres pièces semblables, ne doivent pas laisser voir de rainure. Remplissez les rainures avec du plomb à souder, du bois plastique, du plâtre, pour faire une tête demi-sphérique et sans rainure.

Il serait bon de répéter que les membres de la Guilde ne sont pas forcés de suivre les méthodes de la Guilde pour construire leur carrosse. Il y a plusieurs manières de faire diverses pièces. Tous les garçons ne préfèrent pas la même manière. Ce qui importe, c'est que votre modèle, une fois terminé, réponde et corresponde exactement aux dessins de la Guilde. L'originalité est un facteur désirable dans toute la construction du carrosse ; mais elle devrait se limiter aux méthodes plutôt qu'au changement du dessin.

Le secret de la mort de Bergeron sera-t-il révélé ?

Ce garçon de ferme, assuré en faveur de son patron, fut piétiné par des chevaux.

Les soupçons du père

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26. — Une trentaine de témoins seront entendus mercredi à l'enquête du coroner Power, à Rockland, sur la mort tragique de Léo Bergeron, employé sur la ferme de William-J. Larocque, près de Rockland. Le défunt, fils de Léon Bergeron également employé de ferme dans le district de Rockland, a succombé il y a quelques jours, à une fracture du crâne. Son patron prétend qu'il a été piétiné par deux chevaux fringants faisant fonctionner une machine à battre le grain. Comme on le sait, Bergeron était assuré au bénéfice de Larocque dans la Société des Artisans et sa police de $5,000 comportait une double indemnité en cas de mort accidentelle. M. Léon Bergeron dit qu'il était opposé à ce que son fils prît une police d'assurance. Lorsque ce dernier lui en a parlé, faisant remarquer que Larocque lui avait suggéré de faire assurer sa vie, il lui aurait dit: "Ne fais pas ça! Ils vont faire avec toi ce qu'ils ont fait à Lamarche!"

L'affaire Lamarche

Quelques semaines plus tard Larocque, rencontrant M. Bergeron, lui reprocha ces paroles dites à son fils. L'affaire Lamarche, dont parlait Bergeron, date du 3 octobre 1930.

Athanase Lamarche, âgé de 21 ans, de Sarsfield, s'est noyé lorsque l'automobile dans laquelle il se trouvait est tombé dans la rivière Ottawa du quai de Masson. A ce sujet un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête du coroner, d'après les renseignements obtenus dans les témoignages de W.-J. Larocque et de son compagnon Emmanuel Lavictoire. Dans la cause actuelle ce dernier sera aussi l'un des principaux témoins.

Léon Bergeron dit qu'il est convaincu que la mort de son fils n'est pas accidentelle. Interrogé au sujet de l'état mental de Léo Bergeron il déclare que son fils était mentalement normal, bien qu'au dire de certaines personnes il ne jouissait pas de toutes ses facultés.

Les détectives enquêtent sur la mort de Léo Bergeron, mais également sur celle d'Athanase Lamarche. Ces détectives sont l'inspecteur Stringer et le sergent Harry Storey, de la police provinciale d'Ottawa, Harold Dent et George Buck, de Rockland.

Histoire d'argent

On dit que c'était à contre-coeur que Léo Bergeron a quitté son emploi à la ferme Morin pour aller travailler chez Larocque. Deux ou trois fois il se serait même caché pour ne pas voir Larocque; ce dernier aurait réussi à obtenir ses services en lui faisant remarquer que s'il ne travaillait pas pour lui, il devrait lui rembourser l'argent qu'il lui avait prêté, une dizaine de dollars.

Echevins qui s'entendent

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — L'incident Blais-Fortier, au sujet de l'entreprise de la rue S.-François et des travaux permanents du quartier Ouest, qui avait provoqué beaucoup d'intérêt au conseil, est maintenant clos. Les deux échevins se sont rencontrés devant les contribuables du quartier Ouest, pour expliquer leur attitude.

L'échevin Omer Blais a renouvelé ses attaques contre le prix exorbitant des travaux de la rue S.-François, et s'est empressé d'exonérer l'échevin Fortier de tout blâme. Il a critiqué l'ingénieur de la ville et le maire Skinner.

CHEZ NOS POLICIERS

Le sergent-détective JOHN BROOKS, l'un des agents les plus populaires de la Sûreté, a reçu les félicitations de ses chefs et de ses camarades à l'occasion du 20ème anniversaire de son enrôlement dans le corps constabulaire. Il revêtait l'uniforme le 18 mars 1912. Après un stage de 5 ans au poste No 8, et d'un an, au poste No 4, il permutait à la Sûreté. Depuis lors, il a attaché son nom à un grand nombre de causes célèbres qu'il a su mener à bonne fin.

Deux tracés soumis, pour la route de Waterville

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26 — Des démarches sont entreprises pour hâter le parachèvement de la route permanente de Waterville et les tracés sont en préparation. On parle d'un raccourci, depuis la ferme Cameron jusqu'au pavage actuel, au passage à niveau Prouty, qui éviterait trois passages à niveau et réduirait la longueur de la route d'un mille et quart; mais ce raccourci éviterait en même temps le village de Waterville.

Un autre tracé fait passer la route dans Waterville, puis oblique vers l'est, et au lieu de contourner la rivière Massawippi, elle passe à l'intérieur, sur l'ancien chemin de Waterville, pour venir aboutir à Lennoxville, par un viaduc au-dessus des voies du Quebec Central. Ce viaduc ferait disparaître la double courbe, au sortir de Lennoxville, avant de s'engager sur le pont en bois jeté sur la rivière Massawippi.

Le département de la Voirie prendra une décision finale ces jours-ci.

Service Berlin-Shanghaï

Berlin, 26.—On compte que cette année un service de transit régulier pourra être assuré de Berlin à Shanghaï par l'intermédiaire de la ligne Berlin-Moscou, exploitée par la Deruluft, la ligne de Moscou à la frontière russo-cihnoise exploitée par la compagnie russe Woga et la ligne de la frontière russo-chinoise à Shahghaï exploitée par la compagnie Eurasia.

L'exécution de ce dernier service nécessitera évidemment des pourparlers politiques.

DEPECHE DE JOURNAL

Un parlement économique impérial

Sous le titre ci-dessus, nous lisons dans le "Hansard" du 22 mars le rapport suivant d'une partie de séance du Sénat:

Avant les ordres du jour:

Hon. M. Casgrain.—Puis-je attirer l'attention du Sénat sur une dépêche parue avec une grosse manchette dans la "Presse" de Montréal, un journal qui a le plus fort tirage au Canada et aux Etats-Unis, tirage plus considérable que tout autre quotidien canadien?

Un parlement économique impérial, le projet sera avancé à la conférence d'Ottawa, annonce un journal de Londres.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Londres, 11.—Des plans pour établir un parlement économique impérial dans lequel les Dominions auraient une représentation égale à celle de la Grande-Bretagne seront soumis par le gouvernement anglais à la conférence impériale d'Ottawa, annonce aujourd'hui le "Daily Mail." Cette organisation tendrait à resserrer les liens commerciaux de l'empire et à faciliter la distribution des marchandises dans tout l'empire.

C'est avec satisfaction que j'attire l'attention du Sénat sur cet article, parce que, en autant que je le sais, je suis le seul ici à recommander un parlement impérial. De l'autre côté de l'Atlantique il y a une personne qui, sans être au courant de mon désir, voudrait voir venir le jour où il y aura un parlement impérial pour gouverner ce merveilleux empire. Alors, je chanterai mon "Nunc dimittis servum tuum, Domine."

L'Hon. Sénateur J.-P.-B. CASGRAIN.

M. J.-A. Gauthier est transféré à Montréal

M. J.-A. Gauthier.

M. Gauthier a été transféré à une succursale plus importante à Montréal, au grand regret des gens d'affaires et du public en général de Pointe-Claire. M. Gauthier a été pendant dix-sept ans gérant à la succursale de Pointe-Claire et à l'occasion de son départ, ses amis ont cru lui témoigner un peu de reconnaissance en lui offrant un cadeau souvenir lequel fut présenté par le Rév. curé Mongeau. Des discours de circonstances furent prononcés par M. l'abbé Chagnon, de Pointe-Claire, M. l'abbé Ducharme, de Ste-Anne de Bellevue, M. le maire de Bellefeuille de Pointe-Claire et M. V. Mallette, ex-maire de cette endroit. Un grand nombre de citoyens prirent part à cette fête.

Prochain congrès de l'aide à l'enfance

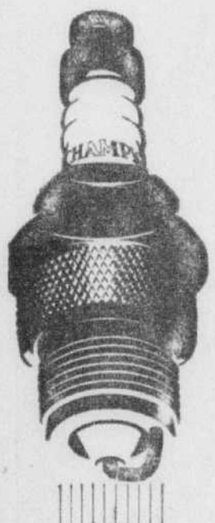
Le lundi, 11 avril prochain, s'ouvrira à Montréal, sous la présidence de l'hon. Dr Murray Maclaren, ministre des pensions et de la santé publique du Canada, le deuxième congrès bilingue sur la protection de l'enfance et de la famille.

Les principaux conférenciers qui prendront la parole aux diverses séances de ce congrès, seront le docteur John-B. Andrews, de l'Association américaine de législation ouvrière, l'une des plus grandes autorités en assurance-maladie, Mlle Barbara Blackstock, présidente des "Visiting Housekeepers" de Toronto, qui traitera de l'aide ménagère, M. Gérard Tremblay, sous-ministre du travail de la province de Québec, qui traitera de l'assurance contre le chômage, M. E.-R. Mills, directeur de la société de l'aide à l'enfance, traitera de l'organisation des sociétés de protection de l'enfance.

Mme Pauline Laframboise Landry abordera un autre aspect de la question quand elle parlera du travail dans les familles et Mlle Charlotte Whitton, directrice du "Canadian Council on Child and Family Welfare", parlera des lois des huit autres provinces.

Nouvelles Vitesse, Force et Accélération

avec les Nouvelles Bougies d'allumage CHAMPION



Mettez à l'essai ces merveilleuses nouvelles bougies d'allumage Champion pour bien vous rendre compte de leur supériorité. Leur secret, protégé par des brevets en instance, réside dans la construction du bouchon. Ces bougies contrôlent et distribuent automatiquement l'essence dans le cylindre du moteur avec une précision telle qu'elle brûle parfaitement et complètement, chose qui ne se produit pas avec des bougies d'allumage ordinaires. La nouvelle bougie d'allumage Champion permet à l'essence de développer son maximum de force, chose que vous constatez immédiatement avec n'importe quel moteur et quel que soit l'état de la route.

SURCROIT DE FORCE — que vous sentez. PLUS GRANDE VITESSE — vous le constatez par le nombre de milles parcourus à l'heure. ACCELERATION PLUS RAPIDE — vous pouvez vous en rendre compte avec une montre à déclic. Puis, à l'appui de ces nouveaux principes, ce nouveau dessin et les résultats merveilleux qui en découlent, se trouve le nom depuis plus de vingt ans célèbre pour tout ce qui touche les bougies d'allumage —le nom CHAMPION. Installez-en un nouveau jeu dès aujourd'hui dans votre moteur.

Un Produit de Fabrication Canadienne

CHAMPION SPARK PLUG COMPANY OF CANADA LIMITED

WINDSOR ONTARIO.

Le Courrier du MÉCANICIEN

LE CARBURATEUR

Comment obtenir les qualités d'un bon carburateur?

Ce programme posé, voyons comment on peut le réaliser, et voyons surtout en quoi un bon carburateur différera d'un carburateur médiocre.

Supposons que nous disposions, en guise de carburateur, d'un tube directement monté sur la bribe de la tuyauterie d'aspiration, tube constituant la chambre de carburation. Au milieu de ce tube débouche un gicleur en communication avec une cuve à niveau constant. Ce gicleur comporte un dispositif permettant de faire varier son débit à volonté, par exemple au moyen d'une aiguille conique qui obture plus ou moins complètement l'arrivée de l'essence.

De même, le passage de l'air dans le tube formant la chambre de carburation peut, au moyen d'un dispositif facile à imaginer, recevoir une section variable. Supposons par exemple qu'une sorte de diaphragme iris soit placé dans ce tube et puisse être commandé comme on commande l'aiguille du gicleur.

Ce carburateur n'a aucune prétention à l'automacité, puisque arrivée d'air et arrivée d'essence pourront être réglées à chaque instant par l'expérimentateur. Je me hâte de dire qu'il n'a non plus aucunement la prétention d'être un appareil pratique: c'est un appareil d'expérience que nous utiliserons provisoirement uniquement sur le banc d'essai.

Nous allons voir que, grâce à ce carburateur primitif, nous allons pouvoir réaliser à peu près toutes les conditions que nous avons énoncées, comme étant celles qui font un bon carburateur (nous disons à peu près et non pas toutes, car nous verrons que précisément ce qu'on ne peut pas faire avec un appareil de ce genre, c'est ce qui caractérise la qualité d'un bon appareil de voiture).

Le moteur soumis à l'expérience est monté sur un banc d'essai, pourvu de tous les appareils de mesure nécessaires pour connaître sa puissance, sa consommation, etc.

Premier problème

Permier problème posé: nous voulons obtenir du moteur la puissance maximum; pour cela, il faut créer dans la tuyauterie le moins de dépression possible, c'est-à-dire remplir les cylindres autant que la résistance des soupapes permettra de le faire. Nous supposons notre moteur en route: nous ne traitons présentement que la question puissance et nous examinerons tout à l'heure comment on peut réaliser facilement cette mise en route.

Nous allons ouvrir au maximum l'organe d'étranglement de l'air et, au moyen d'un gicleur réglable, nous admettrons, par tâtonnement, la quantité d'essence qui nous donnera la puissance maximum.

Après quelques essais, nous arriverons à déterminer la valeur de ce maximum, et nous pourrons être assuré qu'aucun carburateur, si perfectionné, la pompe de reprise d'un appareil dont la durée est pratiquement la même que celle du monde entier.

Comment réaliser le bon carburateur

Disons tout de suite que, malgré ce sous-titre un peu fallacieux, nous n'avons aucunement la prétention d'apprendre à nos constructeurs comment ils doivent faire pour réaliser le carburateur parfait : nous serions fort embarrassés, si nous devions traiter cette question. Notre intention est plus modeste : nous voulons simplement examiner rapidement quels sont les dispositifs qui ont été et sont employés d'une façon courante sur les bons carburateurs pour leur donner les qualités que l'on recherche en eux.

Remarquons tout d'abord que certaines de ces qualités sont contradictoires, par exemple pour tirer du moteur la puissance maximum aux grandes vitesses; les essais que nous avons faits au banc avec notre carburateur réglable, nous ont montré qu'il fallait une prise d'air de grand diamètre et un gicleur à fort débit. Au contraire, pour la marche au ralenti, une très faible section de passage d'air est indispensable. De même pour la reprise dans une proportion moindre. Un bon carburateur offrira donc, sur beaucoup de points que nous avons examinés, un compromis entre les caractéristiques correspondantes aux cas extrêmes. Ce compromis tiendra compte des conditions d'emploi du carburateur et du moteur sur lequel il est monté.

C'est ainsi par exemple que, sur un moteur de voiture de course, utilisé toujours au voisinage de sa puissance maximum, on sacrifiera volontiers les qualités accessoires, économie, ralenti, etc.

Sur une voiture de tourisme au contraire, on abandonnera un peu de la puissance maximum pour avoir de meilleures reprises. Pour une voiture de ville enfin, on pourra préférer un fonctionnement très doux et très moelleux du moteur en abandonnant une bonne part de la puissance qu'il pourrait fournir avec un réglage différent.

Néanmoins, chaque fois qu'on pourra s'approcher le plus possible des qualités indiquées sans sacrifier les autres, il ne faudra pas manquer de le faire. Dans tous les carburateurs modernes, on a tourné la difficulté de la marche au ralenti d'une façon définitive, en adjoignant au carburateur principal un dispositif exclusivement distinct qui sert exclusivement pour la marche au ralenti.

On a trouvé "l'éternel triangle" dans l'aéroplane

. . . . . et on l'a adapté

au nouveau **HUPMOBILE**

Les ingénieurs ont toujours su que le triangle était la plus forte construction de renforcement au monde.

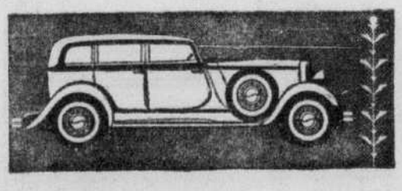
Les ingénieurs en aéroplane ont constaté qu'une série de triangles reliant le moteur au fuselage résistait à la vibration et à l'effort considérables du vol.

Et les ingénieurs Hupmobile ont constaté que le principe de renforcement utilisé pour l'avion pouvait être appliqué à l'auto . . . éliminant pour toujours le dandinement avant, le "tissage" et la vibration.

C'est le stabilisateur de la torsion du châssis — un dispositif breveté exclusif au Hupmobile.

Et ce n'est qu'une des cent particularités du Hupmobile — une seule — il y en a 99 autres dans cet auto de valeur supérieure.

Voyez cet auto qui a obtenu les premiers prix d'Europe pour l'élégance. Voyez cet auto qui offre la beauté et la distinction des voitures de grand prix faites sur commande — moins le prix élevé. Voyez cet auto *nouveau* adapté à une ère nouvelle — le plus beau Hupmobile jamais construit — au plus bas prix jamais demandé.



SIX & HUIT

Adapté aux véhicules de terre . . . renforcement triangulaire — stabilisateur de torsion du châssis Hupmobile . . . plus de "tissage" ni de dandinement avant.

MORELAND MOTORS Limited

Immeuble Forum--2323 rue Ste-Catherine O.

Poste de service--3035 rue St-Antoine, *près Atwater*

Tél. Wilbank 5191

Deux mortalités en une heure dans une même famille, à Hull

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26.—Le frère et la soeur sont morts dans l'intervalle d'une heure à Hull, jeudi soir. Vers 7 h. 30, Mme Antonio Thérien, fut informée que son frère M. Etienne Bilodeau était à l'article de la mort. Ce dernier demeurait dans la maison voisine. Elle se rendit aussitôt auprès de lui, récita les prières des agonisants avec les autres membres de la famille et demeura au chevet de son frère jusqu'à sa mort qui survint une vingtaine de minutes plus tard. Ensuite Mme Thérien retourna chez elle, monta à sa chambre pour mettre une robe de deuil. Lorsque son mari entra dans sa chambre quelques instants plus tard il trouva sa femme étendue sur le plancher privée de connaissance. Elle expira avant l'arrivée du médecin. Mme Thérien a succombé à une syncope.

Feu Etienne Bilodeau était âgé de 55 ans. Il était malade depuis une semaine seulement. M. Bilodeau était employé à la Canada Cement Company à Hull. Il laisse une veuve née Dora Forget; trois fils et sept filles. Il laisse également trois frères et quatre soeurs. Toute la famille demeure à Hull.

Feu Mme Thérien, était âgée de 38 ans. Outre son mari, la défunte laisse quatre fils et trois filles. Les funérailles du frère et de la soeur eurent lieu hier.

Feu M. Noël-H. Collins

(Special à la PRESSE)

Granby, 26.—De Melbourne, Floride, nous parvient la nouvelle de la mort subite d'un personnage important de Granby, M. Noël-H. Collins, décédé en sa 70e année. Le défunt était surintendant de la succursale locale de la Meyer-Thomas and Company, membre du Board of Trade de Granby et de l'Association des chambres de commerce des Cantons de l'Est. Il laisse son épouse, née (Sarah-J.) Beckvith; deux filles, Mme A.-W. Bishop (Beulah) épouse du sous-gérant de la succursale de Stanstead de la Banque du Commerce et Mlle May Collins.

DUCO POLISH

No 7

SPEED BLEND

Nettoie et polit parfaitement en une seule opération ... Appliquez et frottez ... Essuyez ... C'est rapide — C'est facile, c'est sûr — FAIT PAR LES MANUFACTURIERS du DUCO, le fini de votre auto.

Un accident est si tôt arrivé!

Somme toute, Damoclès fut un homme heureux: il n'eut qu'une seule épée suspendue au-dessus de la tête. Mais que dire des citoyens de la métropole, ces jours-ci? Mille glaçons effilés et lourds les menacent. Nous en prendrons comme preuve l'éloquente photo que nous reproduisons ici. Voyez ce citoyen qui retourne à son domicile tout en fumant une bonne pipe. Il ne se rend pas compte qu'il peut être, à tout le moins, gravement blessé par un de ces glaçons susceptibles de s'écraser sur le sol sans avis. Nos constables notifient, mais ils constatent que peu se soucient de la sécurité du public. Un coup de balai appliqué sur ces glaçons coûte pourtant moins cher qu'une action en dommages! Durant la période du dégel il importe donc que propriétaires et locataires coopèrent et réduisent en mille pièces ces derniers et dangereux vestiges de l'hiver qui nous quitte... enfin! (Cliché la "Presse").

La firme "Junkers" est plus active que jamais

En dépit de la dépression générale des mois derniers, le nombre de commandes pour la construction d'avions Junkers, a augmenté considérablement, de fait, plus qu'en aucun temps depuis 1926. L'usine est en pleine production.

La compagnie Junkers fait continuellement des études techniques aérodynamiques, en vue d'augmenter encore la vitesse de ses avions.

Action de $23,000

Un bref a été pris en cour supérieure par les "Editions musicales de Paris et Cie", marchands de musique de cette ville, pour non observance de contrat relatif à la distribution exclusive pour le Canada des éditions Francis Salabert de Paris.

Au mois de juillet dernier, la Cie Cinématographique Canadienne Limitée, par contrat confia cette distribution exclusive aux Editions Musicales, cependant que plusieurs marchands de Montréal continuèrent d'importer directement de Paris. La partie lésée allègue des torts considérables et se pourvoit en justice pour la réclamation de dommages évalués à $22,975.

Feu M. J. Simpson

Jeudi après-midi, à la chapelle privée Wray ont eu lieu les funérailles de John Simpson, vétéran du Grand Tronc, décédé à Ville La Salle, mardi, à l'âge de 84 ans.

M. John Simpson s'était retiré en 1914, après 41 ans de service comme chef de bureau dans le service des voyageurs au Grand Tronc.

Parmi les personnes présentes aux funérailles, on remarquait MM. G.-T. Bell, Walter Dobbs, E.-H. Gooch, W.-E. Norton, A.-E. Storey, tous du Canadien National et M. George-C. Wells, du Canadien Pacifique.

Gala militaire ce soir

Le mess des sergents des Fusiliers Mont-Royal (65e Régiment) organise un grand gala militaire qui aura lieu ce soir, dans l'arsenal, angle de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien. Un excellent orchestre de danse fera les frais de la musique et il y aura des concours de danse. Le public est cordialement invité à cette fête militaire.

Décès à Montréal de M. Joseph David

L'histoire d'une famille.

Feu J. DAVID

Tout récemment, décédait à Notre-Dame-de-Grâce, âgé de 67 ans, Joseph David, époux d'Albertine Boyer. Il était né à Montréal le 14 août 1864, du mariage de David David, commerçant au "marché Bonsecours, et de Domithilde Corbeil, décédés depuis.

La famille de M. Jos. David est une des plus anciennes du Canada français. Dès 1657, les registres de l'état civil de Trois-Rivières signalent la présence au pays canadien de l'ancêtre Guillaume David, époux de Marie Arnaud, à qui vient de naître un fils, Jacques, dont le parrain fut Jacques Ménard, dit Lafontaine, l'ancêtre de notre illustre homme d'état, sir Louis-Hippolyte Lafontaine, l'immortel défenseur, en 1842, de la langue française opprimée et des droits des Canadiens français.

Une lettre de M. de Saurel, le fondateur de la ville de Sorel, à l'intendant de la Nouvelle France, M. Duchesneau, en 1679, nous parle de Guillaume David et de son fils Jacques, alors commerçants en Nouvelle Angleterre. Le père et le fils David furent des chasseurs et coureurs de bois renommés à cette lointaine époque. Ils habitaient le district de la rivière Yamaska, jusqu'à ce qu'ils devinrent favorable à la chasse aux castors, sur les bords de la petite rivière David, région qui a conservé jusqu'à nos jours le nom et le souvenir légendaire de nos chasseurs David, et qui, plus tard, dans la seigneurie Deguire, donna naissance à la paroisse aujourd'hui florissante de Saint-David d'Yamaska.

Pour avoir été, sans permis, le long du Richelieu, trafiquer de ses peaux de castors en Nouvelle Angleterre, à Orange, aujourd'hui Albany, et à Manhatte (New-York), Jacques David fut arrêté et incarcéré, avec son associé Rémi Faure, sur l'ordre du gouverneur, le comte de Frontenac. Il subit alors, en 1681, à Québec, un procès retentissant, dont il est question dans la correspondance et le journal de M. de Frontenac, et dont les détails ont été conservés dans "Les délibérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France". Jacques David fut gracié avec les autres coureurs de bois de l'époque par le roi Louis XIV.

Il lui fallut tout de même payer les frais du procès. A la suite de cette aventure, dégoûté de la traite, on le conçoit aisément, il vint se fixer, comme colon et forgeron, sur une concession au second rang de Boucherville, auprès du seigneur, Pierre Boucher, ancien gouverneur de Trois-Rivières, dont son père, Guillaume David, avait été un des compagnons.

Son fils, Jacques David, qui devint plus tard, en l'île Saint-Paul (l'île des soeurs), le fermier de Jacques Leber de Senneville, le frère de notre sainte, Jeanne Leber, obtint, en 1721, de M. François Vachon de Belmont, supérieur du Séminaire et seigneur de l'île de Montréal, une concession dans la Côte Saint-Michel. C'est ce coin de terre qui devint alors le berceau et le foyer de la famille David, dans la région de Montréal.

Cette famille a donné au Canada des agriculteurs, des soldats, des prêtres, des hommes de loi, des médecins, des architectes, des industriels. Elle a donné au pays des explorateurs, tels que Jean-Baptiste David, un compagnon du chevalier de la Vérendrye dans un voyage vers l'Ouest canadien, en 1743, un pionnier de l'Alberta, Camille David, frère du défunt, décédé en 1930, des hommes de lettres, des journalistes, des historiens, des patriotes, tels que l'honorable sénateur L. O. David, des hommes d'état distingués, comme l'honorable Athanase David, et des artistes renommés, tels que les frères Fleury et Louis-Basile David, architectes-sculpteurs du début du XIXe siècle, à qui nous devons respectivement une grande partie de la fine décoration en bois sculpté de ce bijou ancien, qu'est l'église du Sault-au-Récollet, ainsi que la belle voûte de l'église de la Sainte-Famille, avec la décoration entière de l'église de Saint-Jean, île d'Orléans.

M. Joseph David, appartenait à la huitième génération de Guillaume David, au Canada. C'est à l'école Saint-Pierre de Montréal, sous la direction des Pères Oblats, qu'il fit ses études et reçut sa formation morale. Il débuta dans les affaires, en collaborant longtemps, de 1880 à 1891, au commerce de provisions, que dirigeait son père, David David, au vieux marché Bonsecours.

Plus tard, en 1891, il opta pour le commerce de boucherie, et occupa un état, successivement, à Montréal, avec son père, rue Roy, à St-Lambert, chez Patenaude, à Montréal encore, rue Duluth, dans le quartier St-Jean-Baptiste, où il se maria en 1896, ensuite à St-Henri, rue St-Antoine près de l'Avenue Atwater, dans la paroisse de St-Irénée, dont il fut un des paroissiens fondateurs, et où il résida pendant douze années, de 1898 à 1910, époque où il vint se fixer dans le Nord-Est de la ville, rues Garnier et Fabre, dans la paroisse de St-Stanislas de Kostka. Depuis trois ans il habitait le quartier Notre-Dame de Grâce.

Un fils unique, Emile, mécanicien-dentiste, l'a précédé dans la tombe en 1927, ainsi qu'une fille, Pauline, Madame Le-Geo. Gagné, en 1925.

De goûts modestes, Joseph David partagea sa vie entre ses affaires et sa chère famille. En collaboration intelligente avec sa digne épouse, il s'efforça de donner à ses filles, en même temps qu'une instruction convenable, une éducation religieuse et sociale à base d'esprit pratique afin de les armer solidement pour les âpres luttes de la vie. Si bien qu'aujourd'hui, les chères enfants, parvenues, grâce à la prévoyance de leurs parents, à des positions convenables, ont su travailler dans la vie avec joie, le sourire aux lèvres, et assurer à leur père quelques années d'un repos bien mérité, que leur amour filial aurait souhaité voir se prolonger plus longtemps.

Malheureusement l'homme propose et Dieu dispose. Et, si Lacordaire a pu dire que le bonheur est la vocation de l'homme, Dieu, dans ses dessins mystérieux, s'est appliqué à nous démontrer que ce bonheur est bien éphémère sur la terre, et que c'est plutôt au ciel qu'il nous sera permis d'en savourer la durée. Terrassé par une douloureuse maladie, Joseph David vient de succomber, après une longue année de souffrances chrétiennement supportées avec patience et résignation à la volonté de Dieu.

Il laisse dans le deuil son épouse, ainsi que ses filles, Madame Léon Cédillot (Jeanne) de St-Rémi, Gabrielle, Lucienne, Irène, Cécile et Simonne, son gendre, M. Léon Cédillot, ses soeurs, Madame veuve Céliase Boudrias (Alphonsine), Mlle Marie David, son frère, le Dr Edgar David, de Montréal.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille éprouvée.

De nouvelles taxes pour les Ontariens

Toronto, 26.—Deux nouvelles taxes ont été adoptées par le gouvernement ontarien. Le bill prévoyant à une augmentation d'un demi-sou par gallon de l'huile-combustible a subi sa troisième lecture après un vif débat. Ce bill exige également une déclaration des consommateurs utilisant de l'huile lourde comme combustible.

Le bill pour accorder un "blanchiement" au gouvernement dans le but de soulager les chômeurs a été appuyé par des oppositionnistes autant que par des membres du gouvernement et a été adopté sans opposition.

La mesure augmentant d'un sou la taxe sur l'essence a été mise en vigueur, jeudi, à minuit. La taxe sur l'essence est maintenant de six sous par gallon. La mesure sera appliquée dans toute la province d'Ontario.

Désagréable surprise pour ces contribuables

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26.—Les citoyens d'Ottawa qui chauffent leurs maisons à l'huile ont été désagréablement surpris d'apprendre qu'ils doivent tenir un compte exact de la quantité d'huile utilisée pendant l'année, afin d'envoyer un rapport au gouvernement d'Ontario et de payer la nouvelle taxe provinciale de un demi-sou par gallon. On calcule que cette nouvelle taxe rapportera $15,000 d'Ottawa seulement, car la consommation d'huile, pour fins de chauffage, est d'environ trois millions de gallons par année.

Règlement à amender

(Du correspondant de la PRESSE)

Pointe-Claire, 26.—A une réunion spéciale du conseil municipal, il fut résolu de faire une revision du règlement de construction, et l'ingénieur, Oscar Beaudoin fut prié de préparer un rapport, pour mardi soir à cette fin.

Le conseil prévoit que la construction sera active, l'été prochain, et afin de ne pas retarder les constructeurs, on amendera le règlement de construction le plus tôt possible.

Une démission

Ottawa, 26.—Le chef des pompiers Richard Hayes du canton de Nepean a donné sa démission et avec son départ tout le service des incendies sera réorganisé. L'ancien chef Hayes partira à la fin d'avril pour l'Angleterre où il a accepté une position de la Merryweather Company, de Londres, fabricants de pompes à vapeur, échelles de pompiers et d'appareils pour combattre l'incendie.

Les jours saints à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26. — Le Vendredi Saint a été bien observé, à Ottawa, par toute la population. Les magasins ont fermé comme le service civil, les banques et l'hôtel de ville. Toutes les affaires ont été pratiquement suspendues, hier. Les différentes églises ont été remplies de fidèles.

L'exode de Pâques est commencé, et des milliers de personnes profitent des avantages offerts par les compagnies de transport pour aller passer Pâques à Montréal, Toronto et autres endroits.

Nommé marguillier

M. REGIS JASMIN, nommé marguillier de la paroisse S.-Maxime de l'Abord-à-Plouffe.

Le futur édifice de la légation des Etats-Unis

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26—Les ingénieurs, inspecteurs des édifices du gouvernement des Etats-Unis, sont actuellement à Ottawa, pour examiner la charpente d'acier du nouvel édifice de la légation américaine. L'entreprise, qui coûtera un demi-million de dollars, sera, disent-ils, entièrement terminée vers le 23 juillet prochain.

Feu Mme B. Desmarchais

Dorval.—Récemment est décédée Mme veuve Benjamin Desmarchais (Flore Allard), à l'âge de 78 ans. Elle laisse une fille, Mme A. Del Torchio (Florida), une bru, Mme veuve René Desmarchais, quinze petits-enfants, Jean-Louis, Florette, Jeanne, Rose-Aimée, Madeleine Desmarchais, Antonio, Joseph, Adrien, Arthur, Hector, Armand, Jean-Paul, Flore, Pauline et Rose-Alba Del Torchio; son gendre Angelo Del Torchio; ses neveux, Joseph-Aimé Desmarchais, Joseph Pagé, Paul Descaries, Ormisdas Leduc, Henri D'Assise, Jean Monette, Albert Demaries, Nazaire Carrière et Aimé Gravel; un beau-frère, M. Benjamin Descary.

Les funérailles ont eu lieu parmi une grande affluence de parents et d'amis. Le convoi funèbre partit de la demeure de son gendre, M. A. Del Torchio, 13 rue du Dépôt, pour se rendre à l'église de la Présentation où un service solennelle fut chanté. La levée du corps fut faite par le Père Joseph Bidet, s.m.m. curé. Le R. P. Art. Théoret, c.c.c.s., cousin de la défunte, chanta le service, assisté des RR. PP. J. Bidet et Poirier, s.m.m., M. l'abbé Chas. Descary, était au choeur. La chorale, sous la direction de M. Hector Lalonde, exécuta la messe en chant grégorien. Touchait l'orgue, le professeur Aimé Desmarchais, organiste de S.-Octave, de Montréal-Est, neveu de la défunte.

Les porteuses étaient Mmes N. Carrière, A. Descary, J.-M. Descary, ses nièces, Mmes E. De Bellefeuilles, T. Boyer et Vernier, toutes dames de Sainte-Anne.

On remarquait dans le cortège, outre ceux déjà nommés: MM. Théophile, Albert Hector Boyer, Joseph Del Torchio, Daniel Lavigne, W. Hébert, Alphonse S.-Germain, Gervais Descary, Joseph Champagne, Firmin, Valéry, Hermas, Albert, Philippe, Albert, fils, Pierre, Hilaire, Eusèbe, Yves Boyer, Dollard Legault, Albert Rousse, Adélard Laframboise, Aimé, Wilfrid et Cléo. Héberl, Fortunat Aubry, Stanislas et Joseph Laplerre, Fred. et Paul Carrières, Henri Aubry, Dosithé Rousse, Hormisdas Cardinal, Jean-Paul Parizeau, E. De Bellefeuille, Jean Gauthier, J.-C. Morris, Elph. S.-Aubin, Damase Boyer, Amedée Boyer, Ed. Lefebvre, Jos. Sagola, Chas. Parent, Em. Guénette, M. Bergevin, Art. Jean Lefebvre, Em. Descary, P. Descary, Gustave Racine, Jos. Desjardins, Paul et Sam. Boyer, A. Laframce, Ad. Lachapelle, H. Meloche, V. Lachapelle, Heo. Méloche, P. Lalonde, H. Lalonde, P. Vernier, Benj. Lefebvre, Ph. Quesnel, Geo. Desfeuriers, Omer Letellier, Omer Lacroix, Victor Lavoie, Ovide Legault, Olivier Decary, et autres.

Feu M. F.-X. Chartier

A Côte S.-Léonard de Pointe-aux-Trembles. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. F.-X. Chartier, époux de feu Alphonsine Viau. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Georges Chartier, curé de S.-Edouard, cousin du défunt, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés J.-B. Vinet, son neveu, et du chapelain de l'Académie Rousin, Pointe-aux-Trembles, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait M. le curé J.-H. Caumartin, curé de S.-Victor. Les porteurs étaient, MM J.-B. Vinet, Arthur Vinet, Hector Vinet, Jos. Desmarteaux, ses beaux-frères, ainsi que MM. Wilfrid et Sam. Beaudry.

Conduisaient le deuil, ses fils, Xavier, Anatole, Lionel, Léo Chartier, ses filles, Mme F.-A. Archambault (Gracia), Mlle Maria, Mme R. Fortin (Alma), Mme D. Fortin (Léona), son frère, Joseph, ses soeurs, Mlles et Euphémie Chartier, ses gendres, Delsha Fortin, F.-A. Archambault et Rosario Fortin, ses bruns, Mmes F.-X. Chartier, Anatole et Lionel Chartier. La chorale était sous la direction de M. Ponton. Mlle Marie-Ange Beaudry touchait l'orgue.

On remarquait dans le cortège: MM. Wilfrid S.-Pierre, maire de Pointe-aux-Trembles, J. Duludé, J.-B. Pigeon, A. Cormier, O. Lajeunesse, V. Castonguay, Dr J.-A. Paré, Dr J.-B. Geoffrion, J. Chartier, frère du défunt, W. Charbonneau, M. Monette, père, J. Pepin, A. Laporte, O. Desrochers, E. Archambault, W. Brochu, L. Chartier, L. Desrochers, A. Dalpé, J. Lamarche, C. Reeves, P. McDuff, U. Bourbonnais, H. Tessier, A. Tessier, E Desrochers, E. Vinet, N. Monette, P. Chartrand, O Chartier, P. Picard, J. Chartier, J.-B. Lahaise, H. Longpré, G. Beaudry, J.-A. Bourbonnais, A. David, A. Dubreuil, A. Reeves, C. Beaudry, E. Jobin, F. Pigeon, U. Jodoin, A. Vinet, R. Lamarche, A. Beaulieu, W. Durocher, D. David, S. David, F. Lamarche, J.-B. Jodoin, O. Champagne, W. Gallineau, L. Desmarteaux, A. Duludé, W. Brochu, P. Vanier, C. Mcase, L. Léonard, S. Renaud, D. Desrochers, E. Fortin, L. Hamlet, V. Laurin, E. Laporte, J. Durocher, J. Martel, W. Fortin, O. Fortin, Alf. Fortin, A. Fortin, A. Fortin, fils, A. Durocher, P. Paré, D. Dagenais, A. Pesant, M. Cyr, J. Chalifoux, C.-P. Durocher, Narcisse Durocher, et autres.

Avez-vous conduit le NOUVEAU McLAUGHLIN-BUICK HUIT?

EN FAVEUR DANS TOUT LE CANADA!

M. S. H. LAWRENCE, principal de l'Ecole des Sourds et des Aveugles, Vancouver:

"... Ma possession antérieure d'un McLaughlin-Buick n'avait porté à attendre beaucoup du nouveau McLaughlin-Buick de 1932, mais je puis dire que l'auto que je possède maintenant a dépassé toutes mes espérances. En fait de souplesse, de silence et de qualités de roulement, je ne vois pas comment il pourrait être amélioré, et le Contrôle Wizard est pour moi un sujet de félicitations quotidiennes. L'auto me donne satisfaction sous tous rapports."

M. W. A. YINGLING, Gérant, Midwest Glass Limited, Winnipeg:

"Le Contrôle Wizard est une caractéristique incomparable et justifie pleinement son nom. Pour moi, c'est un des plus grands perfectionnements qui aient eu lieu dans un auto au cours des dernières années!"

M. B. K. BULLOCK, président, Empire Collieries, Limited, Calgary:

"J'ai fait une expérience tout à fait nouvelle en me mettant au volant d'un des nouveaux McLaughlin-Buick Huit."

M. H. A. KNIGHT, vice-président, Wm. Wrigley Jr. Company, Limited, Toronto:

"Juste une ligne pour confirmer notre choix des coupés d'Affaires Buick que nous avons achetés de vous récemment pour usage dans l'Ontario et le Québec. La performance de ces autos nous a donné une grande satisfaction alors que nous considérions l'achat de voitures pour nos besoins particuliers et comme résultat, nous avons décidé de faire usage des Coupés d'Affaires Buick."

M. FAIRBAIRN SMITH, assistant gérant des ventes, Brigdens Limited, Toronto et Montréal:

"Le nouveau McLaughlin-Buick Huit, avec Contrôle Wizard, donne une sensation tout à fait nouvelle au volant. Cette sensation n'est pas tout — il y a la facilité de contrôle qui rend la conduite vraiment agréable dans le trafic de la ville et durant les longs voyages."

M. A. L. FOSTER, trésorier, T. S. Simms & Co., Limited, Saint-Jean, N.-B.:

"Je suis certainement satisfait de mon acquisition (un McLaughlin-Buick de 1932). La facilité et le silence du changement de vitesses, la caractéristique de roulement libre, tout cela est merveilleux. L'accélération rapide et l'absence de bruit en deuxième vitesse sont très agréables. C'est un véritable plaisir de conduire cet auto."

M11-750F

C'est une chose dont vous parlez à vos amis!

SI vous n'avez pas conduit un des nouveaux McLaughlin-Buick Huit, vous manquez quelque chose dont nombre de vos voisins ont fait l'agréable expérience. C'est une expérience que vous devriez faire; car il n'y a pas de doute que vous désirez connaître tout ce qui peut améliorer votre confort en automobile. Dans tout le Canada, les gens font l'essai de ces autos pour jouir de la nouvelle facilité de conduite qui résulte du Contrôle Wizard — le bouton dans le plancher qui élimine complètement l'usage de l'embrayage dans le changement des vitesses. Lisez ce que disent les gens. Vous voudrez, vous aussi, vous renseigner sur ce nouveau genre d'automobilisme qui a établi de nouveaux standards dans la valeur des automobiles. Conduisez le nouveau McLaughlin-Buick Huit dans les mêmes circonstances que ces autres personnes. Venez nous voir et c'est avec plaisir que nous mettrons une voiture à votre disposition pour vous la faire essayer. Il n'y a aucune obligation — nous voulons renseigner le plus grand nombre de personnes possible sur cet auto.

PRIX A PARTIR DE $1325

A l'usine, Oshawa — Taxes en plus

Vous avez la commodité des termes GMAC économiques pour votre achat. Une satisfaction durable vous est assurée par la Police de Service au Propriétaire de la General Motors.

Les Nouveaux

McLAUGHLIN-BUICK HUIT

PRODUIT AU CANADA

CLERMONT MOTORS, LIMITEE
5363 rue St-Denis (au nord de Laurier). DOllard 1144

DUVAL MOTORS, LIMITED
3920 rue Ste-Catherine Est. CLairval 3509

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5626-32 avenue du Parc. CRescent 4121

McLAUGHLIN MOTOR CAR COMPANY, LIMITED
1646 rue Ste-Catherine Ouest. MArquette 4151

OMER BARRE, 5987 Verdun, Qué. YOrk 1442

CONFORT LUXUEUX!

Reposez-vous en Route

DANS LE NOUVEL OLDSMOBILE

6 et 8 avec

CARROSSERIES A L'EPREUVE DU SON

INTERIEURS PLUS SPACIEUX

RICHES CAPITONNAGES

CONTROLE DE SOUPLESSE

O8Z-13F

PRODUIT AU CANADA

Chevrolet Motor Sales Co. of Montreal, Limited
1380 Sainte-Catherine Ouest
Chevrolet Motor Sales Co. of Montreal, Limited
Succursale de Verdun:
4730 rue Wellington, Verdun

L'OLDSMOBILE SUR

LA BOURSE A MONTRÉ PEU D'ACTIVITÉ ET S'EST APPESANTIE

Le dollar canadien devrait se relever à brève échéance

Washington, 26.—Certains côtés de la situation économique du Canada, en particulier le commerce extérieur et les placements étrangers, semblent justifier une tendance définitivement à la hausse dans le taux du change sous peu, d'après M. Emil Sauer, consul général des Etats-Unis à Toronto. Le ministre du commerce a publié hier une analyse de la situation du change par M Sauer.

M. Sauer trouve que la dépréciation du dollar canadien n'est pas causée directement par le commerce extérieur du Canada; d'autres éléments agissent sur le taux du change, entre autres les prêts canadiens à l'étranger et les placements étrangers au Canada.

La chute soudaine du dollar canadien, il y a quelques mois, a été causée par le retrait de fonds américains au Canada aussitôt que la Grande-Bretagne eut abandonné l'étalon-or, par la vente à découvert, par la confusion générale provoquée par la situation européenne et par le fait qu'il n'y avait pas assez d'or au Canada pour en permettre l'exportation.

Les titres à échéance éloignée furent retirés du Canada en telle quantité que le cours du change en fut affecté.

M. Sauer fait remarquer que la baisse de la livre sterling a amené la liquidation de titres canadiens détenus en Angleterre, à tel point que la balance internationale des achats de titres canadiens par les nationaux a de beaucoup dépassé le montant engagé dans des valeurs canadiennes; c'est ce qui explique que la demande de devises étrangères au Canada a été très considérable.

En ce qui concerne la balance du commerce, M. Sauer prévoit que la balance favorable continuera d'augmenter grâce au tarif protecteur et au cours du change; celui-ci met échec aux importations. Si la balance commerciale favorable atteint $200,000,000 en 1932, le pays aura assez de fonds à l'étranger pour défrayer ses engagements à l'étranger, ce qui amoindrira la pression sur le change canadien.

Au sujet des capitaux étrangers, il est à prévoir que quand la stabilité sera revenue on en verra une affluence au Canada.

La Sauvegarde a présenté un solide rapport financier

La Compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde" démontre, par son bilan pour l'exercice 1931, que la dépression économique n'a aucunement affecté sa solidité financière.

Ce bilan vient d'être présenté aux actionnaires et assurés de la Compagnie réunis en assemblée générale et annuelle et un vote de félicitations fut adressé aux administrateurs pour avoir su diriger les affaires avec tant de prudence en des temps aussi difficiles.

Le président de la compagnie, M. Narcisse Ducharme, exposa en termes sobres et précis en quoi ceux qui s'intéressent à l'avenir de cette institution avaient lieu d'être satisfaits des résultats obtenus durant le dernier exercice.

Le chiffre de nouvelles affaires atteint la somme de $5,262,731 et en tenant compte des maturités par décès, rachats ou autres circonstances, le chiffre des affaires en vigueur se totalise à $30,891,336.

Le président signale qu'au cours de l'exercice 1931 La Sauvegarde a payé du fait de ses polices la somme de $542,943 et que depuis la fondation de la Compagnie il a été versé aux assurés et bénéficiaires le total de $6,282,937.

M. Ducharme attire spécialement l'attention sur le service de prolongation de la vie de La Sauvegarde, à

M. NARCISSE DUCHARME, président et directeur-gérant de La Sauvegarde, qui vient de présenter un solide rapport financier à l'assemblée annuelle de la compagnie.

qui il attribue une bonne part de succès. En effet, la Compagnie a fondé ce service destiné à protéger la santé de ses assurés, il y a déjà plus de sept ans et un résultat tangible est bien celui de l'abaissement de la mortalité à 44% de l'expectative. A signaler que ce service gratuit est accessible à tous les assurés, quel que soit le montant de leur police ou son nombre d'années. Il n'existe, non plus, aucune restriction pour la fréquence des examens.

L'actif de La Sauvegarde se chiffre à $4,648,631, constitué de valeurs choisies, d'une sécurité indiscutable et rapportant un taux moyen d'intérêt de 6.05%. Les réserves de la compagnie s'élèvent à $3,979,962. Les revenus à $1,121,340. Le surplus se totalise à $362,776.

Le fait que, comme les années précédentes, le dividende de $1.00 par action a été payé aux actionnaires, confirme davantage les progrès de la compagnie grâce au contrôle vigilant des multiples rouages qui font fonctionner une institution de ce genre.

M. Ducharme termina ses remarques en soulignant l'effort fourni en 1931 pour surmonter les difficultés des temps et exprima sa satisfaction pour le précieux concours apporté par ses collègues du conseil d'administration, les officiers, les agents et le personnel de la compagnie.

Les administrateurs sortant de charge, Sir Hormisdas Laporte, C.P., M. Alphonse Millette et le notaire R.-R. Bachand, M.P.P., furent réélus à l'unanimité. Les autres directeurs étant MM. Narcisse Ducharme, L.-M. Lymburner, J.-N. Cabana, Arthur Vallée, C.-R. Chas.-A. Roy et le notaire Adjutor Côté.

Immédiatement après l'assemblée générale eut lieu l'assemblée du conseil d'administration pour l'élection de ses officiers. M. Narcisse Ducharme fut réélu président et directeur-gérant; Sir Hormisdas Laporte, premier vice-président; L.-M. Lymburner, deuxième vice-président, et M. Jean Pasquin, secétaire.

Citons parmi les actionnaires présents à l'assemblée annuelle: MM. J.-H. Langevin, Alcide Chaussé, J.-O. Ducharme, M.-E. Plante, Mlle Emérica Bonhomme, M. Alexandre Ducharme, le docteur J.-E. Desrochers, Geo. Ducharme, A.-R. Gagné, P. Camu, M. l'abbé Ernest Rivet, J.-A. Thivierge, J.-A. Desjardins, J.-D. Clerk, Chs. Petit et autres.

Meilleure production d'énergie électrique au cours de février

Ottawa, 26. — Le total de l'énergie électrique produite au Canada en février 1932 accuse une augmentation sur février 1931 et s'établit à 45,352,000 k. h. par jour pour la production hydraulique et hydro-électrique combinées et à 44,816,000 pour la seule production hydraulique, contre 45,793,000 et 44,699,000 respectivement en janvier. Les provinces des Prairies et les Maritimes ont accusé les principales augmentations, soit 33 et 51% respectivement.

Les exportations d'énergie ont fléchi, par contre, de 63.9% par rapport à février 1931 et ne se chiffrèrent qu'à 52,422,000 k. h. contre 145,461,000 l'an dernier.

L'énergie électrique joue un rôle tellement vaste dans l'existence courante qu'on la reconnait maintenant comme un produit de base et un baromètre du commerce.

Recettes du C.P.R.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien dans la semaine terminée le 21 mars ont été de $2,298,000, en diminution de $609,000 sur celles de la semaine correspondante de l'an dernier.

A. Papineau Mathieu, C.R.
AVOCAT
Bureau : 266 St-Jacques, HA. 1268 ou 1269
Résidence, 2162 Sherbrooke Ouest, FI. 6720
265—M.s.m.

AVANT DE
placer des capitaux dans une
ENTREPRISE MINIERE
Consultez
LEONARD GERMAIN
B.A.A.R.C.S. Ingénieur minier
Diplômé du Collège Impérial des Sciences et Technologie de Londres, Ang. 8 ans d'expérience dans le district minier de Québec et d'Ontario.
634 Querbes AT. 4407

Gérants de Districts Demandés—
pour les endroits suivants : St Jean, Farnham, Granby, Drummondville, St Hyacinthe, Victoriaville, Joliette, St Jérôme, Valleyfield, Mégantic, Hull, Sherbrooke, La Tuque, Rivière du Loup, Rimouski.
Bon salaire aux hommes capables de faire de bonnes affaires, recruter des agents, les entraîner et s'occuper de l'organisation de territoire. Toute correspondance strictement confidentielle. Ecrire à M. Victor Archambault, Inspecteur Provincial, Case postale 50, station B, Montréal.
MONTREAL LIFE
INSURANCE COMPANY

Les chargements de fret sont plus élevés

Ottawa, 26.—Les chargements de fret, la semaine dernière, s'élevèrent au Canada à 42,380 wagons, une augmentation par rapport au total de la semaine précédente de 1,841 wagons.

Les chargements de la division de l'Est n'accusèrent qu'une augmentation de 579 wagons, tandis que l'Ouest rapporta une augmentation de 1,262 wagons.

Déficit de $589,428 du C. N. R. en février

Les revenus bruts du Canadien National pour le mois de février 1932 ont été de $11,004,397, une diminution de $2,409,686 comparé aux revenus du mois correspondant de 1931. Les dépenses d'exploitation ont été diminuées de $1,990,785 en février 1932. Elles s'élèvent à $11,593,-325. Les recettes nettes pour le mois accusent un déficit de $589,428.

Au cours des deux premiers mois de 1932 les revenus bruts ont été de $21,952,726, une diminution de $5,218,-212 comparé aux chiffres de la période correspondante de 1931. Les dépenses d'exploitation au cours des deux premiers mois de 1932 ont été de $23,130,277, une diminution de $4,723,137, ce qui laisse un déficit de $1,777,551, contre un déficit de $682,477 pour la période correspondante de 1931.

Plus d'automobiles ont été financées en février qu'en janvier

Ottawa, 26.—D'après les chiffres compilés par l'Office fédéral de la statistique, les nouvelles automobiles financées en février 1932 sont en excédent sur le total de janvier 1932, mais en diminution par rapport au chiffre du mois correspondant en 1931.

Le total des voitures financées fut de 4,155 en février 1932, 4,052 en janvier 1932, et 5,364 en février 1931; la somme requise fut de $1,524,711 en février 1932, contre $1,445,208 en janvier 1932 et $2,360,542 en février 1931.

Le chiffre des nouvelles voitures financées s'éleva à 1,384 en février 1932, comparativement à 1,070 en janvier 1932 et 2,059 en février 1931, tandis que le total des voitures usagées financées fut de 2,771 en février 1932, contre 2,982 en janvier 1932 et 3,305 en février 1931.

Le financement des nouvelles voitures nécessita $725,200 en février 1932, à rapprocher de $632,707 en janvier 1932 et $921,042 en février 1931. Le financement des voitures usagées demanda une somme de $799,412 en février 1932, en comparaison de $812,501 en janvier 1932 et $1,439,500 en février 1931.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 26. —. Voici la liste des nouvelles compagnies qui ont obtenu une charte fédérale:

International Cooler Corp., Limited, Toronto, 300 actions privilégiées d'une valeur au pair de $100 chacune, et 2,000 actions ordinaires sans valeur au pair; Pure-Pak Milk Containers, Ltd., Montréal, 100,000 actions privilégiées d'une valeur au pair de $10, et 10,000 actions ordinaires sans valeur au pair; The House of Hobberlin, Ltd., Hamilton, 500 actions sans valeur au pair; Fort Royal Pulp and Paper Company, Ltd., Québec, 50,000 actions sans valeur au pair; Associated Distillers, Ltd., Toronto, 1,800 actions privilégiées d'une ronto, 1,800 actions privilégiées d'une valeur au pair de $50 et 10,000 actions ordinaires sans valeur au pair; Durable Anchors, Ltd., Winnipeg, 600 actions de premier privilège, 100 actions de second privilège, et 1,000 actions ordinaires sans valeur au pair; L.-A Coleman Co., Ltd., Toronto, 800 actions privilégiées d'une valeur au pair de $25 chacune, et 30,000 actions ordinaires sans valeur au pair; Laberge, Chevalier et Cie, Ltée, Montréal, $50,000.

Les prêts aux courtiers

Washington, 26. — Les prêts consentis aux courtiers et banquiers en valeurs par les banques faisant partie de la Réserve Fédérale de New-York s'élevaient à $524,000,000 le 23 mars, en diminution de $37,000,000 sur la semaine précédente.

Dividendes déclarés

English Electric Co. of Canada, Ltd., 75 cents sur les actions "A" pour la période finissant le 31 mars, payable le 15 avril aux actionnaires inscrits le 31 mars.

Vice-président du club

M. Maurice Vallée, bien connu dans le monde de l'assurance et du commerce, qui a décroché pour la deuxième année consécutive la vice-présidence du Club d'"Un Quart de Million de Dollars", de la Imperial Life Assurance Company of Canada. La qualification nécessaire à ce club exige que le membre produise un quart de million d'affaires durant l'année. (r)

Les questions fiscales qui se débattent au Congrès attirent toute l'attention de Wall St.

La crainte de lourds impôts en vue d'équilibrer le budget américain se traduit à la bourse par une allure réactionnaire; les stocks déclinent sans résistance sur un volume réduit de transactions.

Hausse rapide de la livre sterling

Les problèmes fiscaux qui se débattent actuellement au Congrès américain accaparent toute l'attention des spéculateurs de Wall Street; les statistiques économiques passent au second rang. Le public se rend bien compte que les Etats-Unis, dont le budget accuse un déficit énorme, doivent aviser aux moyens radicaux d'en rétablir l'équilibre, c'est dire qu'on envisage l'imposition de nouveaux impôts, ce qui, au point de vue boursier, n'est pas un élément bien favorable.

Le Congrès américain est à débattre une question très épineuse: la taxe de vente. Si cette taxe est imposée, elle alourdira le fardeau qui pèse déjà sur les compagnies et contribuera à amincir davantage la marge des bénéfices. C'est ce point de vue qui importe surtout à Wall Street, qui considère tout impôt additionnel comme une entrave aux affaires. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la bourse ait une allure indécise et plutôt réactionnaire.

Pendant la semaine qui vient de s'écouler, les cours ont montré de la lourdeur et ont rétrogradé graduellement, mais les échanges ont été en volume réduit; l'attention des spéculateurs était ailleurs qu'à Wall Street.

Aux inquiétudes soulevées par la politique fiscale du Congrès sont venus s'ajouter les rapports courants sur les affaires; ces rapports ne contiennent pas encore d'indices encourageants. Par exemple, l'industrie sidérurgique continue de fonctionner à environ 25% du plein rendement; l'amélioration qui se manifeste ordinairement à cette époque de l'année ne s'est pas produite, mais on compte que les manufacturiers d'automobiles ne retarderont pas à donner leurs commandes, ce qui contribuerait grandement à activer les opérations.

Les rapports des revenus des chemins de fer et des chargements de wagons ne sont pas enthousiastes: les revenus accusent une contraction marquée sur l'an dernier et les chargements sont inférieurs.

D'après les indices que présente la situation actuelle, on peut dire que le redressement des affaires n'avance pas vite; les conditions générales demeurent à peu près dans le statu quo.

L'événement saillant de la semaine a été fourni par le marché des changes étrangers; sous la poussée d'une demande insistante, la livre sterling a soudainement démarré et s'est hissé en une seule journée de 6⅝ cents.

A la bourse locale

Devant l'allure oscillante de Wall Street, la bourse locale a varié d'une manière hésitante et a terminé la semaine avec une tendance faible. Les vedettes accusaient de légères pertes; les échanges sont tombés à un chiffre minime.

Les fluctuations les plus intéressantes ont été fournies par Beauharnois Power; ce titre a décliné jusqu'à 50 cents puis s'est relevé à 70 cents, où il montra une perte de 30 cents. Les difficultés financières de la compagnie font redouter une réorganisation du capital et les actions ordinaires sont liquidées à n'importe quel prix; l'incertitude qui existe au sujet du prochain paiemen tdes intérêts dus le 1er avril, sur les obligations 6% explique facilement l'état d'esprit des actionnaires.

A la grande bourse c'est Consolidated Smelters qui a subi le recul le plus fort: 2⅜ points à 65¼.

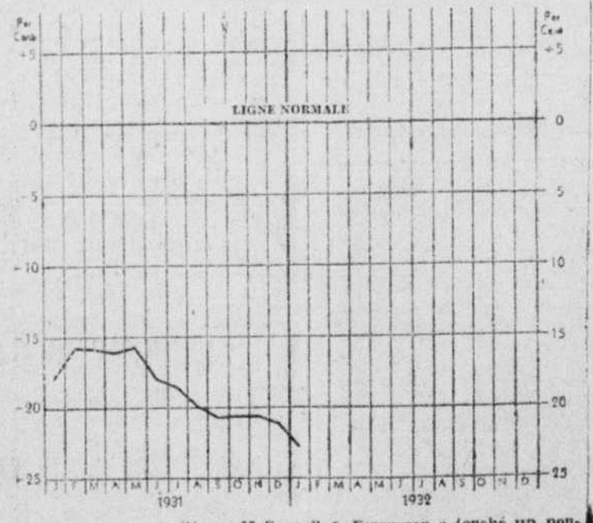
Les vedettes ordinaires ont varié étroitement. Brazilian Traction a cédé ⅝ à 12⅝ tandis que International Nickel a baissé de ⅛ à 8⅞. Canadian Pacific, qui a fourni environ les trois quarts du virement d'actions de la semaine, a faibli de ⅛ à 15¾.

Parmi les spécialités, National Steel Car a décliné de ¾ à 11½ et Canadian Car privilégié a perdu ⅝ à 14⅜. Canada Cement a monté de ½ à 6½.

Mouvement des valeurs canadiennes, du 21 au 24 mars, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest :

VALEURS :	Ouverture 21 Mars	Max.	Min.	Fermeture 24 Mars	Diff.
Abitibi P and P Co.	2⅝	2⅝	2¼	2½	—
Alberta Grain priv.	23	23	23	23	—
Asbestos Corporation	0 20	0 20	0 20	0 20	—
Asbestos Corp priv.	0 75	0 75	0 75	0 75	—
Amalgamated Elect.	3¼	3¼	3¼	3¼	¼
Bell Telephone of Canada	109¾	110¾	107½	108	—
Brazilian Traction L and P.	13	13½	12⅝	12⅝	⅝
British Columbia Packers	1	1	1	1	¼
British Columbia Power, classe "A"	24½	25	24½	24⅝	—
British Columbia Power, classe "B"	3½	3	3½	6	—
Can. Celanese	6	6	6	6	—
Canada Cement Co., Ltd	6	6½	6	6½	½
Canada Cement Co., Ltd. priv.	60½	61½	60	61	—
Canada Power and Paper Corp.	50	50	50	50	—
Canada Steamship Lines	2½	2½	2½	2½	—
Canada Steamship Lines, priv.	9	9	9	9	—
Canadian Bronze	13	13	13	13	—
Canadian Car and Foundry Co.	6⅞	6¾	6	6⅛	⅛
Canadian Car and Foundry Co. priv.	15	15¼	14¾	14¾	¾
Can. Dom. Alcohol	1	1	1	1	—
Canadian Pacific Railway	15⅞	15¾	15⅜	15¾	⅛
Cons Mining and Smelting Co.	67	67	65	65¼	2¾
Cockshutt Plow	5	5	5	5	¼
Dominion Glass Co.	60	60	60	60	—
Dominion Steel and Coal, classe "B"	2	2	1⅞	1⅞	⅛
Dominion Textile Co.	83¾	85	83¾	85	—
Dryden	1¼	1¼	1¼	1¼	—
Fraser Co	1	1	1	1	—
General Steel Wares	17⅛	17⅛	13⅞	13⅞	—
Gurd (Charles and Co.)	15½	16	15½	16	—
Gypsum (Canada)	4	4	4	4	—
Goodyear priv.	93	93	92	92	—
Hollinger Cons Gold Mines	5 10	5 10	5 09	5 09	—0 05
Howard Smith	24½	25	24½	24⅝	—
International Nickel	8⅝	9⅛	8⅝	8⅞	⅛
Int. Paper Co. Woods	5½	5½	5½	5½	—
McColl Frontenac Oil Co.	9½	9¾	9½	9½	¼
Massey Harris Co	3⅝	3⅝	3½	3⅝	⅛
Montreal Light, Heat and Power	36	38	36	36	—
Montreal Telegraph Co.	46	46	43	45	—
Montreal Tramways Co.	124	124	124	124	—
National Steel Car	12½	12½	11⅝	11⅝	¾
Ogilvie Flour Mills pfd.	103¾	106½	100	100½	—
Penmans	25	25	25	25	—
S.-Lawrence Corporation	0 75	0 75	0 75	0 75	—0 25
S.-Lawrence Corp priv.	2	2	2	2	—½
S.-Lawrence Flour	9½	9½	9½	9½	—
S.-Lawrence Paper Mills, priv.	8½	8½	8½	8½	—
Sherwin Williams Co of Canada	10	10	10	10	—
Steel of Canada	22	22½	22	22	—
Steel Co. of Canada, priv.	25	26½	25	26½	—
Tuckett Tobacco pfd.	115	115	115	115	—
Winnipeg Electric Co.	4⅞	4¾	4½	4⅝	⅛
CURB DE MONTREAL					
Associated Oil and Gas	95	95	95	95	—
Beauharnois Power	1	1	0 35	0 70	—0 30
British Amer Oil	10½	10½	10⅝	10⅝	—
Can. Northern Power priv	38	38	38	38	—
Can. Pfd.	9	9	9	9	—
Canadian Malting	15	14	14	14	—
Cosgrave Breweries	3¼	3¼	2⅞	3¼	—
Distillers Seagrams	4	4	4	4	—
Dom Tar and Chemical	4	4	4	4	—
Dominion Stores	18	18	16	18	⅝
Home Oil	27	35	25	25	—
Imperial Oil	9⅝	9⅞	9½	9⅝	⅛
Imperial Tobacco	7⅝	7⅝	7½	7¾	—
International Petroleum	11	11	11	11	—
Robert Mitchell	6	6	5¾	6	—
Southern Canada Power Co. priv.	38	38	38	38	—
Walker	4	4	3½	3½	½
MINES :					
Dome	11 40	11 40	11 40	11 40	—0 40
Bullivan	10	10	10	10	—0 25
Hudson Bay	2 05	2 05	2 05	2 05	—
Abana	04	04	04	04	—
Buffalo Can	35	35	35	33	—0 32
Big Missouri	10	10	10	10	—
Noranda	17 10	18 25	17 00	17 75	—0 50
Siscoe	63	65	59	64	—
Sherritt Gordon	45	46	47	47	—
Trek-Hughes	4 50	4 60	4 60	4 60	—
Dalhousie	16	16	15	16	—
McLeod River	07	07	07	07	—
Moss	37	43	37	42	—

Indice mensuel des affaires au Canada



L'indice mensuel compilé par McConnell & Fergusson a touché un nouveau bas en janvier; il s'est établi à 22.78 pour cent en dessous de la normale, comparativement à 21.1 pour cent en décembre 1931 et à 17.9 pour cent en janvier 1931. Le transport du fret et la production d'énergie électrique ont décliné d'une fraction; les débits bancaires ont baissé de 4.5 pour cent et les contrats de construction ont diminué de 3 pour cent.

Les hommes d'affaires

M. V.-R. SMITH, B.A., A.A.S., A.A., F.A.I.A., qui vient d'être nommé gérant général et actuaire de la Confédération Life Association.

Le revenu net de 1,418 compagnies fléchit de 43.4% en 1931 aux E.-U.

New-York, 26.—D'après la compilation de Standard Statistics Company, de New-York, compilation qui comprend les rapports de profits de 1,418 compagnies, le revenu net combiné des compagnies en question en 1931 se totalise à $1,587,384,000, comparativement à $2,803,231,000 en 1930. Ceci est une contraction de 43.4 p.c.

Les rapports de profits les plus favorables sont vus dans le compartiment des compagnies d'utilités, dont le revenu net total fut de $866,908,000, une réduction par rapport à 1930 de seulement 6.5 p.c. Les profits des industrielles se chiffrèrent par $625,716,000, un recul de 56.9 p.c., tandis que ceux des chemins de fer s'élevèrent à $94,760,000, une baisse de 77.7 p.c.

Le marché des oeufs

L'inauguration du mouvement de chargements de wagon vers l'Est, venant des provinces des Prairies, au cours de la semaine écoulée, marque l'ouverture de la saison des oeufs du printemps. Les conditions de la température se sont modérées considérablement, mais dans un bon nombre de localités on espérait encore un temps assez froid. En dépit de cette condition, cependant, la production augmente toujours et les prix baissent sous l'influence d'offres considérables.

La production du printemps commence, cette année, beaucoup plus tardivement qu'il y a un an — ce fait se voit clairement par les chiffres des expéditions interprovinciales. Au cours de la semaine finissant le 12 mars, l'année dernière, les expéditions interprovinciales inspectées étaient de 12,023 caisses d'oeufs frais. La semaine dernière, ces expéditions se chiffraient qu'à 4,674 caisses. Cette année, cette production est également tardive qu'en 1930 alors que les expéditions interprovinciales pour la même semaine, étaient de 5,420 caisses.

Ce commencement tardif de la production aura probablement pour résultat un entreposage moins abondant d'oeufs, cette année. Au cours des deux années 1930 et 1931, approximativement 23,000 caisses d'oeufs furent mises en entrepôts au cours du mois de mars. La demande pour le commerce de Pâques, cette semaine, exigera probablement une bonne partie du surplus de production et il est difficile de prévoir comment le mouvement des oeufs dans les entrepôts, ce mois-ci, pourrait s'intensifier le volume des deux années précédentes.

En ce moment, il semble que la différence entre le mouvement des oeufs dans les entrepôts, au cours du mois de mars actuel et celui d'il y a un an atteindra approximativement le mouvement total d'exportation de l'année dernière, lequel était 21,000 caisses.

Un autre facteur qui promet une influence considérable sur la production des oeufs au cours du printemps est la probabilité d'une production de peu de durée dans les régions au sud des provinces des Prairies — les districts ayant expérimenté une sécheresse l'année dernière. L'automne et l'hiver derniers, ces régions envoyaient un très grand nombre de poules au marché et la nourriture dans toute la localité était rare.

Les rapports suivants venant des principaux endroits de cette région indiquent en quelque sorte qu'on peut s'attendre à une production moins abondante.

MOOSE JAW — "On est d'avis qu'il se produira une diminution de un quart à un tiers dans la production pour la saison — quelques territoires ne sont pas affectés".

CALGARY — "L'opinion générale est, parmi les courtiers du sud, que la production sera de normale à sous normale".

WEYBURN — "Bien que l'on considère que les troupeaux de volailles soient aussi abondants que l'année dernière, la rareté de la nourriture donnera une diminution d'environ vingt pour cent".

REGINA — "Le commerce, ici, croit qu'il y aura une diminution dans la production des oeufs d'approximativement 15 à 20 pour cent. Les principales causes sont les ventes considérables de poules, l'automne dernier et une diminution dans les achats de poussins de printemps dernier".

BRANDON — "Les arrivages pour les deux premiers mois et demi de 1932 ne sont que 35 pour cent du total de l'année dernière. La rareté de nourriture affectera la production, mais la chose sera :
une certaine mesure, par un nombre moins considérable de vieux mâles en hiver, et en conséquence, la production sera moins abondante l'automne et l'hiver prochains".

On se rappelle que l'automne dernier les prévisions de ventes moins considérables étaient générales; on se basait sur le fait apparent que les portions de volailles, au pays, seraient réduites. Que la chose se soit pas matérialisée est dû, croit-on, au fait que l'on a envoyé au marché toutes volailles possibles. La réduction dans les troupeaux de volailles indiquées à cette époque d'une manière assez définitive devrait, toutefois, avoir pour résultat une diminution marquée dans la production du printemps de cette année.

Jusqu'à présent, cette année, l'éclosion est au-dessous de la normale et en Colombie-Anglaise, tout particulièrement, les poussins hatifs sont rares. Si les conditions climatiques sont normales, l'hiver prochain, on peut s'attendre à une production moins abondante d'oeufs frais.

Les faits cités plus haut placent les probabilités de la prochaine saison d'oeufs frigorifiques en lumière très favorable. La saison dernière des frigorifiques a été, comme tout, favorable, malgré les quelques pertes subies en janvier de cette année. A la suite du mouvement moins considérable d'oeufs dans les entrepôts que nous venons d'indiquer et aussi du nombre moins grand de volailles sur la ferme probable l'année prochaine, il ne semble pas y avoir de raisons pour que les prix du printemps actuel soient moins élevés que ceux d'il y a un an.

Taxe sur la bière rejetée

Washington, D.C., 26.—Une proposition en vue de créer une taxe de 2.75% sur la bière a été rejetée hier, par la chambre des représentants. Le vote a été de 216 contre 132. Une taxe sur l'huile importée a été approuvée. Le comité a recommandé l'imposition d'un droit de 1 sou par gallon sur l'huile crue importée et sur l'huile pour le chauffage.

Déficit de "Soo Line"

Minneapolis, 26—En février le "Soo Line" a eu un déficit de $1,015,235, comparé à un déficit de $677,193 l'an dernier.

Bruits et Commentaires

LA TENDANCE :

Le marché entre dans une phase décisive, lisons-nous dans Barron. D'ici quelques semaines, en effet, commenceront à paraître les comptes rendus du premier trimestre. Or, à quelques exceptions près, les résultats de janvier et de février sont très pauvres, affreusement pauvres. A moins que mars n'ait amélioré la situation, les baissiers trouveront dans ces bilans tout ce qu'il faut pour se porter à l'attaqut. S'ils réussissent, il faudra renoncer à voir les cours se rétablir ce printemps ou même l'été prochain. S'ils échouent, les forces constructives ne tarderont pas à se faire sentir.

De son côté, Standard Trade & Securities émet l'opinion que la moyenne des prix des valeurs boursières peut difficilement descendre plus bas étant donné que la production et la consommation, qu'ils reflètent, sont elles-mêmes à leur minimum. La situation est cependant encore trop incertaine pour qu'on épuise ses disponibilités. Moody et Brookmire sont également de cet avis. En dehors de l'assainissement du crédit, ils ne voient aucun signe de rétablissement.

PARALLELE :

Il ne manque pas de gens cependant pour rapprocher les conditions actuelles de celles qui prévalaient lors de la crise de 1921 et conclure à la possibilité d'un marché à la hausse. Il y a onze ans les ventes d'autos étaient aussi faibles qu'elles l'ont été depuis le début de l'année. Elles reprirent subitement en avril comme on s'emploiera qu'elles reprennent le mois prochain. L'industrie de la chaussure fut l'une des premières à se stabiliser; elle l'est depuis novembre dernier. En janvier 21, ce fut le tour des textiles, or, cette année, le rendement de février est supérieur à celui de l'époque correspondante 31. Les chargements de wagons ne témoignèrent d'amélioration qu'en décembre 21; on n'en distingue encore aucune. La réduction des salaires en juillet 1921 permit aux chemins de fer de sortir du marasme; les effets de la réduction opérée en février se font déjà sentir. Enfin, la production du cuivre était, il y a onze ans, inférieure à la consommation. L'entente qui vient d'être conclue permet d'espérer qu'il en sera ainsi bientôt.

LES MAGASINS :

Pour aider aux petits boutiquiers, l'Allemagne vient d'interdire les villes de moins de 10,000 âmes à tous les bazars du genre de Woolworth. Ces derniers ont fait des progrès considérables depuis six ans, et on ne compte plus les marchands qui, incapables de lutter contre eux, ont dû abandonner la partie. La compagnie Woolworth possède à elle seule soixante-quatorze établissements en Allemagne.

LES PAPIERS :

Comme on a pu le constater par les chiffres publiés cette semaine, la fabrication du papier, le mois dernier, a été la plus basse qu'on ait vue aux Etats-Unis et au Canada depuis 1925. D'autre part, les stocks ont augmenté de neuf pour cent par rapport à janvier et de 19% par rapport à l'année dernière. Dans ces conditions, tout fait présager que les bénéfices du premier semestre seront de beaucoup au-dessous de ceux de l'époque correspondante 1931.

NICKEL :

Si les chemins de fer américains adoptent la "Micheline" le nouveau pneumatique sur rail, comme il en est fortement question, International Nickel sera l'une des premières industries à en bénéficier. Ces voitures sont, en effet, construites en un alliage d'acier dans lequel il entre beaucoup de nickel.

PETITES NOUVELLES :

Les Etats-Unis dépenseront, cette année, un milliard 353 millions pour la construction et l'entretien de son réseau routier.

* * *

L'Argentine accuse en février une balance commerciale favorable de près de 17 millions, les exportations étant de $33,700,000 et les importations de $16,750,000.

* * *

Les chemins de fer de l'Etat, en Suisse, rapportent un déficit, en 1931, de douze millions de francs après intérêts.

* * *

Les statistiques du 1er trimestre de la dernière année du plan quinquennal font voir que les Soviets ont augmenté leur production électrique de 45% comparativement à l'an dernier, l'extraction du charbon de 35.9%, la production de la fonte de 29.7%, de l'acier de 19.1%, l'extraction des métaux non-ferreux de 24.5%, la fabrication des locomotives de 314% et des automobiles de 93%.

La maison anglaise Napier reprendra prochainement la construction d'autos après avoir discontinué ses opérations pendant plusieurs années.

V. B.

La livre se replie; le dollar est stable

New-York, 26. — La devise britannique fluctua sporadiquement sur un marché du change étranger inactif. Le dollar canadien ne bougea pas à un escompte de 10½, tandis que la livre clôtura ⅝ plus bas.

Le dollar canadien débuta inchangé à 89.50, se replia d'un sixième de cent à midi pour terminer à son niveau initial. La livre apparut à l'ouverture à $3.70¾, une baisse de ⅛, se maintint à midi à $3.70, puis recula en fermeture à $3.69⅝.

Profits de Butterick Co.

New-York, 26—Les profits nets de Butterick Company, en 1931, ont été de $202,337 ou de $1.59 par action, comparativement à $402,583 ou $2.18 par action en 1930.

Bureau : CH. 2100-2109 Soir : AM. 3072 — FR. 4687
Spécialité transport à longue distance
W. BOUCHER EXPRESS
Transport et palantage de
PIANOS ET MEUBLES
4372 RUE BREBEUF
Transport — Emballage — Expédition — Entreposage

SOLIDE COMME LE CONTINENT
SOLIDITE ET SECURITE EXCEPTIONNELLES—
Pour chaque $100.00 de passif, la Compagnie détient $118.00 d'actif réparti comme suit: 75% dans les obligations municipales et de gouvernements, premières hypothèques et obligations sur polices; 20% en obligations de compagnies, argent en banque, immeubles, prêts, actions de compagnies de fiducie et compagnies de gaz; 4½% en actions privilégiées, et ½ de 1% en actions ordinaires. Le taux d'intérêt est de 5.92%.
ACTIF $46,855,113
NORTH AMERICAN LIFE
SURPLUS $7,007,959

LE PROBLEME DES TRANSPORTS

Est-ce que le chemin de fer s'est transformé dans la même mesure que les autres moyens de locomotion ?

LE POINT DE VUE PROFANE

En novembre 1931 (je ne connais pas de statistiques officielles plus récentes, et, y en eût-il, qu'elles n'infirmeraient guère, je crois, celles-ci après ajustement saisonnier) les chemins de fer canadiens ont transporté une moyenne de vingt-huit voyageurs par train comparativement à trente-cinq l'époque correspondante 1930. Vous voyez le tableau: une locomotive, un tender, un fourgon, deux et peut-être trois voitures (quant à ce que cela représente comme poids, comme dépense d'énergie, j'y reviendrai plus tard) pour une trentaine de personnes disposant de plusieurs banquettes chacune; bref, pouvant se coucher, s'étendre les pieds, habitude grossière imputable autant à la disposition des sièges qu'à notre mauvaise éducation, pique-niquer à leur aise. Je ne cherche pas un procès à tendances au rail, mais comment s'empêcher de penser, si baroque que soit le rapprochement, à la montagne qui accouche d'une souris.

Détresse générale

La crise, qui depuis deux ans et demi fait la nique à l'économie politique, a indiscutablement aggravé les embarras des chemins de fer. En Europe, la plupart d'entre eux sont déficitaires (en France, 240 millions de francs par mois); aux Etats-Unis, un organisme nouveau, la Reconstruction Finance Corporation, a été mis sur pied en partie pour leur venir en aide, empêcher de nouvelles défaillances, car il s'en est produit, leur permettre enfin d'honorer leurs dettes. Dans la majorité des cas, les dividendes ont été abaissés dans un très grand nombre, omis, et Dieu sait quand, de l'aveu même des administrateurs, ils pourront être repris.

Au Canada, le réseau de l'Etat accuse pour l'exercice 1931 un bénéfice d'exploitation de sept millions et demi contre vingt-six millions et demi l'année précédente (qu'est-ce en regard de sa dette), et le Canadien Pacifique n'a pu, malgré une violente compression des dépenses enrayer la diminution de ses revenus, inférieurs, l'an dernier, à ceux de 1930, à deux exceptions près, janvier et mai. Sans remonter au delà des débuts de la dépression, rappelons enfin que les recettes nettes de nos deux réseaux avaient fléchi en 1930 de vingt-sept pour cent par rapport à 1929 et de trente-neuf pour cent par rapport à 1928. Ces chiffres sont cependant loin de dire toute la vérité. Bien avant que ralentisse l'activité industrielle et commerciale, c'est-à-dire bien avant l'orgie de 1929, il y avait, quoique moins aigu, moins troublant, un problème du rail. Les temps fussent-ils plus propices qu'ils ne le sont, qu'il se poserait quand même ou aurait fini par se poser. Il se poserait comme se pose celui de toute industrie qui, manque de souplesse ou de prévision, n'épouse pas parfaitement les besoins, ne satisfait pas entièrement les exigences de l'époque dont elle dépend, en d'autres termes, de toute industrie dont le développement ne se déroule pas parallèlement au progrès de la civilisation matérielle. Or, c'est là, me semble-t-il, en plein le cas des chemins de fer.

Opinion profane:

Les angles sous lesquels le problème ferroviaire se présente à nous sont multiples. On peut en discuter au point de vue financier, au point de vue géographique, au point de vue boursier, au point de vue technique, au point de vue politique puisque l'étatisation a ses adversaires et ses partisans. Ni les uns ni les autres ne me retiendront, pour l'instant du moins. D'autant qu'il y aurait mauvaise grâce à anticiper les conclusions de la Commission royale chargée par Ottawa d'élucider la question, trouver un remède aux maux qui obèrent nos finances, concilier les intérêts des deux compagnies en respectant ceux de la collectivité, prévenir, quels que soient les moyens à prendre, de graves, de très graves difficultés financières, pires que celles dans lesquelles la guerre nous a entraînés. Posant, au contraire, le problème comme réglé sous ces divers aspects, ce qui est d'un bel optimisme par le temps qui court, on en conviendra, je voudrais faire entendre en partie l'opinion de l'usager sur un mode de locomotion dont il ne possède certes pas tous les secrets, mais qui lui est assez familier pour risquer, sans qu'on le taxe de suffisance, un jugement libre et désintéressé.

Si vous êtes satisfait, dites-le à vos amis; si vous ne l'êtes pas, dites-le-nous, pouvait-on lire, autrefois, dans certaines boutiques, dans certains établissements. Il n'y a pas de raison pour qu'une telle sollicitude ne s'étende pas aux chemins de fer, ne vienne pas compléter l'opinion des ingénieurs, des mécaniciens, des comptables. Mais qu'est-ce que les voyageurs pourraient leur apprendre qu'ils ne savent déjà mieux qu'eux? C'est le point à trancher. A force de voyager des rapprochements s'opèrent, des comparaisons s'établissent, des questions surgissent auxquels les gens de métier, précisément parce qu'ils sont du métier (déformation professionnelle) sont moins sensibles que les autres. D'autre part, les journaux, les revues ajoutent à ces curiosités des bribes de connaissances, des renseignements dont il se peut qu'on exagère l'importance mais dont il n'est pas démontré qu'ils soient inutiles et vains. Rapprochons donc les unes des autres et essayons de formuler, aussi objectivement que possible, les objections de l'homme de la rue, ou mieux, du voyageur anonyme contre les chemins de fer.

Evolution incomplète

Pour tout dire crûment, le rail fait presque figure d'anachronisme dans un siècle où les avions font du 300 milles à l'heure et les autos du 250. Il apparaît comme une survivance d'une ère lointaine où le temps n'était pas encore devenu de l'argent, où la distribution des marchandises n'était pas fonction de la vitesse, où les marchés, clairsemés, s'alimentaient au petit bonheur. Sa supériorité, alors incontestable, provenait surtout de ce qu'il n'avait pas de rivaux. Aujourd'hui que nous connaissons l'auto et l'avion, nous en saisissons mieux les déficiences. C'est moins le principe du chemin de fer que l'on incline à discuter que ses applications, son rendement.

Il semble, en effet, que de tous les moyens de transport, le rail soit le plus retardataire, certainement le moins progressif. Un train d'il y a vingt ans à côté d'un train d'aujourd'hui présente bien peu de modifications remarquables, trop peu peut-être pour ne pas les confondre. Je n'oublie ni le téléphone, ni le radio, ni les compartiments; en énumérerais-je davantage pourtant que nous serions encore loin de la distance qui sépare le Corsican, de l'ancienne ligne Allan, de l'Empress of Britain, de l'Europa ou du Bremen. Qui reconnaîtrait dans les automobiles actuelles les voitures de 1900, et qui reconnaîtrait dans les avions, les dirigeables, les appareils qu'on utilisait il y a seulement quinze ans, durant la guerre? Il n'y a pas jusqu'aux tramways, cette forme périmée de locomotion dans les grandes villes, qui n'aient dû pour survivre se transformer du tout au tout. Les trains seuls ont tenu bon: ils sont aussi incommodes aussi illogiquement construits et, la plupart du temps, aussi lents qu'autrefois.

Un coin d'horizon:

Je dis incommodes. Le mot a plusieurs sens, je l'emploie dans l'acception la plus courante, c'est-à-dire qui n'offre pas de commodité: exemple, un logement incommode. Montons plutôt dans une voiture de première — les secondes, soit dit en passant ne valent guère mieux que les troisièmes européennes.— Eté ou hiver, une chaleur de bain turc nous guette en entrant; la ventilation est un privilège exclusif des wagons-salons et des pullmans. Après mille difficultés et s'être copieusement taché de suie, on parvient à ouvrir la fenêtre. Ici deux observations s'imposent. Pourquoi dans nos wagons, comme dans nos tramways et dans nos autobus, la glace se lève-t-elle au lieu de se baisser? Le résultat le plus net que j'y vois est de rendre l'aération difficile, incomplète, et de diriger dans la figure des voyageurs la fumée et les poussières de charbon que crache la locomotive avec une satisfaction évidente. Des fenêtres moins étroites, moins étriquées donneraient plus d'air, laisseraient entrer moins de suie et c'est la deuxième remarque, offriraient une meilleure visibilité. Tout le monde, bien entendu, ne voyage pas pour le paysage, mais le paysage ne nuit à personne, et personne, j'ose le croire, n'objecterait à ce qu'on lui élargit sa part du ciel, son coin d'horizon. Les dimensions des fenêtres de nos wagons sont peut-être la pire anomalie qui soit. A moins d'arriver très tôt et d'occuper le fond de la banquette, il est matériellement impossible de s'intéresser à autre chose qu'aux défauts ou aux qualités physiques de ses voisins; on n'est pas autrement dans un tunnel ou dans le métro.

Ai-je parlé des banquettes? Règle générale elles sont de velours, c'est-à-dire trop chaudes l'été et l'hiver. Dans les voitures les plus récentes, elles sont capitonnées de drap comme en Europe; c'est une amélioration très sensible. L'éclairage électrique est également un progrès sur les lampes à gaz; ne pourrait-on souhaiter toutefois que la lumière soit plus largement diffusée qu'elle ne l'est? De la façon dont sont disposées les appliques, la moitié des voyageurs se trouve dans l'ombre; et je ne dis rien du ton morne et lugubre qui se dégage de ce luminaire insuffisant.

Un buffet

Passons au wagon-restaurant. Dans les express internationaux où l'affluence est toujours considérable, il est bon de se munir d'un numéro d'ordre si l'on ne veut pas attendre le troisième service. Chez nous, ce serait une précaution inutile; il y a toujours de la place à table, même au premier "appel pour le dîner". La raison en est simple; les prix sont trop élevés. C'est le tarif des grands hôtels sans le décor et la musique. Sur tous les grands trains européens, on déjeune à sa faim pour un dollar, des hors-d'oeuvre au dessert; sur ceux du Southern Railway, aux Etats-Unis, on a une excellente table d'hôte à un dollar et quart. Au Canada, deux oeufs sur le plat coûtent aussi cher qu'un lunch entier dans un restaurant populaire de Montréal. Aussi peu de gens modestes s'y laissent prendre deux fois, en particulier quand ils se promènent en famille. A l'aller, ça va; au retour, ils s'apportent des sandwichs ou grignotent des tablettes de chocolat arrosées de liqueurs douces. Puisque, selon toute apparence, les wagons-restaurants comptent uniquement sur la clientèle des gens riches, des touristes généreux et dépensiers, que les compagnies n'ont-elles à l'usage des autres voyageurs, qui sont la multitude, un wagon-buffet? Oh! pas ces désolants "club-car" où l'on se réfugie pour changer d'air et fumer; mais un vrai buffet avec comptoir, comme chez le Grec du coin ou dans les bonnes pharmacies, où l'on pourrait, moyennant un prix modique, se restaurer, boire un café, déguster une glace. Et quelle aubaine ce serait pour les abonnés (commuters) qui pourraient ainsi prendre leur petit déjeuner et dîner dans le train.

Dépaysement

Nous voici dans le wagon-salon. Ne rechignons pas; avec des fenêtres plus larges, on y pourrait être à ses aises. Faut-il cependant rappeler qu'on en trouve de plus spacieux, de plus élégants? Le train bleu de Deauville, pour ne citer qu'un exemple. Un architecte dégagé de toute routine n'aurait aucun mal à imaginer une voiture qui joignit l'utile au confort sans nécessairement faire sombre et austère. Les compagnies de navigation ont de ces préoccupations artistiques, ce souci de la décoration, de l'ameublement; les compagnies de chemin de fer gagneraient à les partager. Alors que sur les paquebots modernes, tout vise à créer une atmosphère qui tempère, adoucisse les inconvénients du voyage, qui repose de la mer, de l'isolement, tout, semble-t-il, dans les wagons américains concourt, au contraire, à accentuer le dépaysement, la sensation pas toujours agréable du déplacement. A défaut d'y trouver l'espace qu'offrent les transatlantiques, on pourrait par un raffinement, qui serait à la longue productif, prolonger la douceur du chez soi, en tout cas, l'aspect accueillant, souriant d'un hôtel bien tenu.

Les compartiments sont un pas dans cette voie. Quel n'est pas l'effarement des Européens quand ils montent, pour la première fois, dans nos wagons-lits! Une pareille promiscuité, un manque aussi absolu de confort, une telle violation des principes élémentaires de l'hygiène (combien de pieds cubes d'air pour chaque voyageur?) ne se rencontrent peut-être nulle part ailleurs que sur ce continent. On y dort, quand c'est possible, et le jour on y est encore pour achever de respirer les effluves de la nuit.

Un premier point

De l'écheniliage que tout cela, un parti pris évident de chercher la petite bête; j'en suis à cent lieues. Même s'il s'agissait de défauts inhérents à la nature des chemins de fer (et l'exemple des pays européens nous est la preuve indéniable du contraire), il serait excellent qu'on y mît le doigt une fois. Les monopoles ont une tendance à devenir abusifs: les transports par rail ne font pas exception à la règle.

Je n'ai pas la naïveté de croire que des voitures mieux aménagées, moins enfumées et moins poussiéreuses, laissant entrer tout le paysage (il y en a de beaux au Canada), que des wagons-salons mieux éclairés, plus confortables, plus coquets; que la garde des places pour les abonnés et les voyageurs qui ne peuvent se payer un fauteuil de pullman ou encore se rendre à la gare vingt minutes avant l'heure du départ; que des repas à des prix de famille, qu'un buffet; que des compartiments à la place des couchettes actuelles, et que cent autres innovations, qu'il serait facile d'imaginer, doubleraient les recettes des chemins de fer, ou même les empêcheraient de baisser, car le mal est ailleurs. Tout cela cependant démontrerait que le rail a évolué comme les autres moyens de transport, que son exploitation n'est pas entièrement routinière, qu'il cherche à faire mieux, à satisfaire les exigences de sa clientèle, et pourquoi n'en aurait-elle pas puisqu'elle paie? Les moeurs, les habitudes se sont transformées; où qu'il aille, chacun transporte avec soi ses manies de confort. Les paquebots tendent à les respecter, les avions tout autant, les autobus de même; à quel titre les chemins de fer s'y déroberaient-ils?

C'était le premier point à établir. Sans englober tous les trains, tous les rapides, tous les express, le transport par rail ne s'est pas modernisé dans une mesure aussi sensible que les autres. Il est en retard par bien des côtés vieux jeu, et par d'autres archaïques. Ses voitures sont démodées et son service inadéquat.

V. B.

ENROUÉ?

Essayez les LIFE SAVERS

Doux pour la gorge..... Frais dans la bouche...

PEP-O-MINT
WINT-O-GREEN
CL-O-VE
LIC-O-RICE
CINN-O-MON
VI-O-LET

FABRIQUÉS AU CANADA

Il n'y a rien de romanesque dans un mauvais estomac

Les Français sont reconnus pour leur sentiment romanesque. Avec une chanson aux lèvres, un sourire dans les yeux, un coeur léger, ils sont les plus grands amoureux de l'univers. Vifs, pleins d'entrain et actifs, avec un penchant naturel pour les meilleures choses de la vie, leur appetit échappe souvent à leur jugement.

Les aliments riches, lourds, que demande le sens très artistique de leurs natures, leur causent beaucoup de malaise. L'indigestion, l'acidité et l'aigreur d'estomac, la mauvaise haleine et des douleurs stomacales leur causent des douleurs après chaque repas. Après, la vivacité de leur démarche disparaît, l'éclat de leurs yeux, leur entrain et leur gaieté deviennent choses du passé et leur rendent la vie misérable.

Mais ces malaises peuvent être facilement surmontés et à si peu de frais qu'il semble inutile de souffrir plus longtemps. Rendez-vous simplement chez votre pharmacien et procurez-vous un paquet de Magnésie Bisuratée et prenez-en une cuillerée après chaque repas. Ceci enrayera instantanément l'indigestion, apportera un soulagement bienfaisant à l'estomac aigre, acide, adoucira l'haleine stomacale. Mangez ce qui vous plaît, mais ne souffrez pas inutilement.

La première dose même de Magnésie Bisuratée vous semblera un bienfait merveilleux. La chanson sur les lèvres et l'éclat des yeux reviendront et vous aurez tôt fait d'apprendre comme il est facile d'avoir une excellente digestion sans douleurs stomacales ni aigreurs et acidités d'estomac.

La Magnésie Bisuratée est en vente partout, dans l'univers entier. Des centaines de mille bouteilles sont employées en France chaque année et tous les vrais Français ne jurent que par cet excellent remède.

BISURATED MAGNESIA

À nos Annonceurs

Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.

LA PRESSE

Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRALGIE

Toute douleur névralgique à la figure, dans la tête et au n'importe quelle partie du corps cesse vite avec l'emploi des T-4-S

TRC's CAPSULES ANTINEURALGIQUES TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

H. Boker & Co

. . . ont jalousement gardé leur réputation depuis plusieurs générations. Pour obtenir une coutellerie qui excelle en matériel, main-d'oeuvre, modelage et style exigez la marque de l'Arbre BOKER.

Une victime des amis d'occasion

Adolphe Grassl, 118, rue Hermine, s'est fait voler la somme de $2,000 par des amis d'occasion qui lui avaient promis de tripler cette somme en achetant, à bon compte, un wagon de cigarettes. Grassl recevait, de bonne heure, hier soir, la visite de deux Allemands qui surent l'attirer habilement dans un piège.

Les nouveaux venus prétendirent avoir un wagon de cigarettes de différentes marques qu'ils offrirent à la victime, à des conditions alléchantes. Moyennant, $2,800, dirent-ils à Grassl, ils lui vendraient les cigarettes, promettant en même temps de lui remettre l'argent, s'il changeait d'idée avant que la marchandise ne soit livrée.

L'acheteur leur remit alors la somme en beaux billets de $20, dans une enveloppe.

Grassl recevait la même enveloppe, vers 7 heures hier soir, avec la note suivante: "Nous sommes au regret de ne pouvoir vous livrer les cigarettes.

Au lieu des beaux billets de banque, il n'y avait plus dans l'enveloppe que des chiffons de papier.

Grassl voyant qu'il avait été filouté, se rendit au poste de police No 4, où il porta plainte au lieutenant L'Heureux. La Sûreté a aussi été prévenue. On s'attend à des arrestations prochaines.

Un moyen de préparer le retour de la prospérité

M. Wesley Frost, consul général des Etats-Unis à Montréal, parlant jeudi soir devant le B'Nai Brith Mount Royal Lodge No 729, à l'hôtel Mont-Royal, a exprimé l'opinion que la reprise des affaires ne proviendra pas de l'activité des industries de l'alimentation et des matières premières, mais doit se trouver dans le domaine de la fabrication. La demande des produits alimentaires et de la matière première a trouvé un marché suffisant; aussi les manufacturiers des articles modernes doivent paver la voie au retour de la prospérité en produisant des articles qui ne sont pas actuellement en surproduction et qui se vendront à des prix permettant de satisfaire les besoins considérables des peuples modernes.

COUR SUPÉRIEURE

CHAMBRE DE PRATIQUE

Le 24 mars 1932.

PRESENT: L'honorable Juge Boyer.

Les jugements suivants furent rendus:—

Dame Edna Drysdale vs L.-P. Lazare & Co. Ltd; jugement accordant motion pour substitution de procureur.

Geo. Desrosiers vs George A. Payne; jugement pour $161, avec int. et dépens.

Dame A. Hubert et al. vs Sun Trust Co. Ltd. es-qual; jugement déclarant immeuble hypothéqué.

Helen Mary Hall vs Alliance Assurance Co. Ltd; jugement accordant motion pour délai.

Joseph-B. Bérard vs Josephat Lapierre; jugement accordant motion étendant délai du rapport de la règle-nisi

François-Xavier Desèves vs Mount Holdings Company Ltd et al. et T. Brassard es-qual., m.e.c.; jugement déclarant demandeur seul et véritable propriétaire d'immeuble.

Geo. Desrosiers vs Jean Routhier; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion pour $180, avec int. et dépens.

Lévis Paquette vs Benoit Motor Sales Ltd et al; jugement accordant motion pour examen du demandeur.

Mike Cituisky vs Samuel Tobenstein; jugement accordant motion pour péremption d'instance.

Edgar de Charette vs Dame Olga Sharko alias Shromo et T. Brassard et al, m.e.c, et Aukust Bromow, adjudicataire; jugement ordonnant vente à la folle enchère.

Paul Senecal vs J.-F. Burke; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion pour $254, avec int. et dépens.

Continental Guaranty Corp. of Canada vs Wilfrid Gauthier et Joseph-A. Blanchard, adjudicataire; jugement ordonnant vente à la folle enchère.

Dame Marie-Blanche-Ernestine Monette, vs Joseph Cyrille Touchette; jugement autorisant requérante à ester en justice.

Benny Gershberg vs B. Finkelstein; jugement pour $198, avec int. et dépens.

A. Mille vs M. D. Michaud et O.-C. Michaud, T.S.; jugement contre le T.S. par défaut.

Dame A. A. Dubé vs G. R. Raymond, fils; jugement autorisant requérante à poursuivre.

Paul Bessette vs Frank Moisan; jugement maintenant saisie-revendication avec dépens.

Jos. Turgeon vs Dame Germaine Lamarche & Joseph Turgeon, déf. par rec. et Benjamin Benoit & Fernand Lortie, avocats distrayants, et Magnus Poirier, T.S.; jugement contre le T.S. par défaut.

Camille Brochu vs Alfred Dubé; jugement pour $178 avec int. et dépens.

A. De Cormier vs O. LeGuerrier es-qual & Auguste LeGuerrier, req.; jugement permettant au requérant de reprendre l'instance.

The Montlac Co. Ltd vs David Angle & al; jugement pour $1020, avec int. et dépens.

Dame F. Lalanne vs J. B. Comeau; jugement déclarant défendeur forclos de plaider;

Cie Equitable d'Assurance Mutuelle contre le Feu vs René Roy; jugement pour $120 avec int. et dépens suivant déclaration d'hypothèque.

S. E. Bonneville vs G. J. Avard & al; jugement accordant motion pour détails.

L. Zampini vs H. Gauthier; jugement déclarant saisie-gagerie bonne et valable.

Sherlock Investment Corporation vs Canada Permanent Mortgage Corporation; jugement déclarant immeuble affecté et hypothéqué en la somme de $16,606.84

J. E. Lamarche vs Louis Raymond; jugement pour $100 avec int. et dépens.

E. Mauer vs J. E. Arpin Ltd & J. E. Arpin, gardien; jugement accordant motion pour règle-nisi.

Dame L. Tremblay vs Anthime Hamel jugement en séparation de biens.

Gaston Archambault vs A. Woolfobolnik; jugement relevant défendeur du défaut.

Annoncez dans la "Presse"

LA BERCEUSE DE JOCELYN

(Conte de Pâques écrit spécialement pour La Presse par le Lt.-Colonel **Rodolphe GIRARD**).

Sur la longue route boueuse marquée çà et là de plaques de neige, que le soleil d'un printemps tardif n'avait pas encore complètement rasées, un homme encore jeune, bien que sa barbe fauve fut mêlée de fils d'argent, marchait d'un pas harassé. Il allait devant lui comme s'il n'eût aucun but déterminé. Son aspect était misérable et sympathique. En dépit de ses vêtements râpés, de sa mise trop négligée, de ses traits émaciés, il se dégageait de toute sa personne débraillée un quelque chose qui ressemblait à un reste de distinction passée. Il venait d'entrer dans le village de X., lorsque, accablé, il se laissa choir sur le bord du chemin. Quel jour était-ce, il l'ignorait et il ne s'en souciait pas. Il sortit de sa poche un croûton et un morceau de fromage sec, et il se mit à manger lentement comme si c'eût été une corvée.

Et les villageois regagnaient leurs foyers gaiement, sans se hâter, tandis que les cloches de l'église en briques rouges chantaient l'alléluia de Pâques dans le bleu indécis de ce dimanche d'avril. Parmi eux se trouvaient le docteur et Madame Gervais et leur nièce Géraldine, qu'ils avaient priée de déjeuner avec eux, comme ils le faisaient souvent, et surtout aux grandes fêtes de l'année, religieuses et civiles.

Le petit groupe venait de passer devant l'étranger, lorsque soudain Géraldine s'arrêta et se retourna. A l'apparence si malheureuse de cet homme, les grandes prunelles noires de la jeune fille s'étaient voilées de pitié. Posant sa main de satin sur le bras du médecin, elle entr'ouvrit les lèvres comme si elle allait parler, mais hésita.

—Eh bien petite, fit le docteur Gervais, que veux-tu?

—Oncle, dit-elle, il y aura sans doute un couvert de plus aujourd'hui, comme d'habitude?

—Eh! oui, où veux-tu en venir?

—Voyez cet infortuné, car il l'est, j'en suis certaine, pourquoi ne pas l'inviter à notre déjeuner de Pâques, en souvenir de votre fils, de notre Jacques, ajouta-t-elle, en appuyant légèrement sur le bras de son parent, et avec un accent douloureux.

Le médecin regarda sa femme avec une interrogation muette.

—Mais oui, mon ami, répondit-elle, Géraldine a raison. C'est son coeur qui a parlé. Et, aujourd'hui surtout, il faut qu'il y ait le moins de malheureux possible.

—Bonjour, monsieur, fit le médecin en s'avançant vers l'inconnu et en lui offrant la main. Je suis le docteur Gervais. Voici ma femme et ma nièce. Si mon invitation n'est pas indiscrète, je vous prie de partager notre repas. Vous serez le bienvenu.

Le jeune homme s'était levé avec empressement et avait enlevé son mauvais fédora. Toutefois, il gardait le silence. Fierté, ou quoi?

Alors Géraldine intervint.

Avec un sourire plus doux que le miel, elle insista:

—C'est moi qui l'ai proposé à mon oncle, venez.

L'étranger regarda longuement cette belle grande fille qui lui parlait avec un si sympathique intérêt.

—Merci, répliqua-t-il simplement, comme s'il eût craint d'ajouter rien autre.

Le docteur Gervais demanda:

—Pouvons-nous avoir l'honneur de connaître votre nom?

Le jeune homme se passa la main sur le front avec lassitude.

—Je l'ignore, fit-il.

Le vieux praticien comprit, et ne posa aucune autre question.

Cet inconnu, il n'en doutait pas, était atteint d'amnésie, et, à en juger par son attitude et son physique, avait dû être ballotté par les épreuves. Et, comme le jeune homme portait ses regards dans le lointain, le médecin posa un doigt sur ses lèvres comme pour conseiller aux deux femmes de ne plus rien dire. Il prit son invité par le bras:

Allons! dit-il.

La maison du docteur Gervais était tout près de là. C'était un joli cottage en pierre des champs, qui dans peu de temps serait à demi-enfouie sous les plantes grimpantes. Dans la salle à manger, ensoleillée, au parquet bien ciré, la table avait été mise par la bonne. Il y avait quatre couverts, un pour le médecin, un autre pour sa femme, un troisième pour sa nièce, et un quatrième pour l'absent. Depuis que son fils Jacques, qui s'était enrôlé, n'était plus revenu, le docteur Gervais avait demandé que le couvert du disparu fût toujours mis à la même place, comme dans le bon temps. C'était, comme il disait, un souvenir pénible qui lui était doux à la fois.

—Géraldine, dit le médecin, la place de Jacques sera aujourd'hui occupée par ce pauvre garçons. Imaginons un moment qu'il nous a été rendu.

—Rosalie, commanda le médecin d'une voix forte, un couvert de plus.

Mais lorsque la bonne, joufflue et cramoisie comme une tomate, aperçut l'invité de son maître, elle n'en crut pas ses yeux, se demandant pourquoi il admettait à sa table des vagabonds de ce calibre.

Cependant, le jeune homme, affaissé dans un fauteuil, semblait en proie à un travail intérieur. Ses traits étaient agités. Sa main se promenait nerveusement sur un violon qui se trouvait à sa portée sur une table.

—Géraldine, ma chérie, demanda tout à coup le docteur Gervais, comme pour rompre un silence qui devenait pénible, veux-tu bien, en attendant que le déjeuner soit servi, nous jouer la Berceuse de Jocelyn, le morceau préféré de Jacques, et qu'il rendait si bien?

—Avec plaisir, répondit la jeune fille.

Et, tandis que cette musique enveloppante, superbement harmonieuse, s'échappait du violon de Géraldine, qui jouait avec toute son âme, les regards de l'étranger se portaient en tous sens, puis des larmes coulèrent lentement le long des joues hâves, s'accrochant en gouttelettes à la barbe blonde.

Tout à coup, il se leva avec un grand cri:

—Papa! Maman! Géraldine! Ah! quel bonheur! Je vous reconnais!

. . . . . .

Tandis que le docteur dépeçait le dindon doré, Jacques raconta qu'il avait été atteint à la tête d'un éclat de shrapnel, avait complètement perdu la mémoire, avait, de retour au Canada, erré de ville en ville, de village en village, gagnant sa vie de peine et de misère

—Et Géraldine, remarqua le docteur Gervais, Géraldine, qui t'a durant toutes ces années gardé son amour et sa foi, qui est cause que nous te retrouvons, enfin, n'a-t-elle pas droit à une récompense?

—Une récompense, repartit Jacques, en attirant la jeune fille contre sa poitrine, ce ne sera jamais trop tôt pour moi. Mais auparavant je vais me faire enlever cette barbe. Je dois ressembler à un Juif errant. Vous m'eussiez peut-être reconnu sans cela.

—Je crains que non, répondit madame Gervais. Tu as tellement souffert, mon pauvre enfant!

Au conseil de Saint-Jean

(Du correspondant de la PRESSE)

St.-Jean, 24.—Plusieurs questions ont été étudiées par le conseil municipal à sa dernière séance. M. Ubald Martel, a obtenu la permission de transporter la maison de M. Louis Emond de la rue Longueuil à la rue MacKenzie King.

—Une requête, signée par 335 contribuables demandant au conseil de permettre aux cultivateurs la vente du boeuf, du veau, de l'agneau, etc., à la livre et au morceau, a été référée au comité des marchés.

—M. Oscar Bessette, directeur de la canalisation du Ruisseau Jackwood, a recommandé au conseil de remettre la garantie "Contract Bond", de 10% déposée par la compagnie Eastern Construction. Il resterait au conseil une garantie de $5,760 jusqu'à l'acceptation finale des travaux. Le conseil a décidé de faire cette remise.

—On a soulevé une question au sujet de certains restaurants où l'on joue aux cartes jusqu'à des heures indues de la nuit. L'échevin Martel, président du comité de police demande des renseignements au conseil et suggère le retrait de la licence de ces restaurants. L'échevin Grégoire dit que certains restaurants devraient être forcés de fermer immédiatement, car ce n'est pas seulement la nuit que notre jeunesse s'y gâte, mais même durant le jour. On décide de laisser la chose à l'étude.

—M. George Bouchard a obtenu l'autorisation d'installer un autre distributeur de gazoline devant son garage, rue Champlain.

—Un certain groupe de propriétaires de taxis ont demandé au conseil d'adopter un nouveau règlement limitant le nombre de taxis, fixant les prix des voyages en été, en hiver, le jour, la nuit, etc., etc. Le conseil décide de remettre cette question à plus tard pour étude.

Importantes suggestions d'un comité

Les préparations endocriniennes à base de thyroide seraient dangereuses.

Dans l'opinion du comité associé chargé d'étudier la fonction de l'iode dans le sel, comité consultatif composé d'experts canadiens créé par le conseil national de recherches, à la suggestion de l'association médicale et de l'association chimique canadiennes, la mise en vente sur une grande échelle de préparations endocriniennes contenant de la thyroïde n'est pas à conseiller du point de vue de l'hygiène publique si ce n'est sur prescription de médecin, et la mise en vente de ces préparations pour le traitement du goitre et de l'obésité ne devrait pas être permise. Toujours selon ce même comité consultatif, le corps humain comme le corps des animaux, a besoin d'iode, particulièrement au temps de la croissance; puisque l'eau et les aliments contiennent de l'iode en quantité très variée dans les différentes parties du Canada, la distribution de ce métalloïde devrait varier dans les différentes parties du pays et être étroitement surveillée.

Un palliatif

Le comité consultatif a également recommandé que le conseil national des recherches consulte les manufacturiers de sel contenant de l'iode pour examiner la question. Le rapport présenté au comité par les officiers du conseil national de recherches indiquait que pour le moment il y a diversité d'opinions quant aux causes du goitre bien que cette infirmité soit généralement attribuée à l'absence d'une quantité suffisante d'iode dans l'organisme.

Une enquête a démontré que la vente du sel contenant de l'iode a augmenté en Canada surtout dans les régions où le plus grand nombre de personnes sont affectées d'un goitre, dans lesquelles régions on vend plus de cette sorte de sel que de sel ordinaire.

Selon les statistiques, il n'y a pratiquement personne qui soit affecté du goitre dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et peu dans la province de Québec où l'iode est moins rare que dans les autres provinces.

LA MODE MASCULINE

New - York. — Les tissus en vogue cette année sont plutôt sobres en général, cependant il y en a tout de même quelques-uns dont il est bon de se méfier lorsque l'on est corpulent. Le tissu orné de petites têtes d'épingle blanches en est un exemple frappant.

L'homme ayant tendance à l'embonpoint doit également prendre garde aux tissus de peu de consistance, au fini rugueux, tels que certains homespuns et quelques grosières cheviottes.

Si vous avez un complet marron, l'assortiment suivant vous convient certainement: chemise marron clair, faux-col assorti, cravate bleu foncé, pochette marron et bleu, chaussettes marron foncé, souliers jaunes.

Avec un complet à petits damiers noirs et blancs, l'assortiment suivant est idéal: chemise blanche unie, cravate bleu foncé, pochette blanche avec liséré bleu et noir, chaussures et chaussettes noires.

Les luttes pour le français dans l'Ouest canadien

Dans son numéro du 15 mars, la Revue des Deux Mondes publie une importante étude de M. Robert Rumilly sur "Les luttes pour le français dans l'Ouest Canadien". C'est une synthèse claire et documentée, qui fera connaître au public mondial touché par la grande revue française les vaillants efforts soutenus par les nôtres dans l'Ouest. Les Canadiens ne seront d'ailleurs pas les derniers à s'y intéresser. M. Rumilly poursuit le programme qu'il a brillamment inauguré avec sa biographie de Laurier. Il faut le féliciter, et remercier aussi M. René Doumic de l'intérêt porté par sa revue à des héros et à des situations qui tiennent au coeur des Canadiens. M. Doumic a maintes fois manifesté cet intérêt, et la "Presse" en particulier lui en est reconnaissante.

Ce que fera une Police de "Revenu Familial" de $10,000

Voici la véritable solution du problème de la protection de la famille. Cette police ne requiert qu'une prime annuelle de $28.18 par mille à l'âge de 30 ans.

Envoyez le coupon ci-dessous pour avoir de plus amples détails.

Si vous ne vivez pas jusqu'à 65 ans

• • •

cette compagnie, à votre mort, commencera à payer à votre famille $100 par mois et continuera de payer ce montant jusqu'à ce que vous ayez atteint cet âge.

En plus

$10,000 seront payés au 65e anniversaire de votre naissance. Ce montant sera payé en une seule somme ou si vous le désirez, par paiements partiels. (En ce dernier cas, l'excédent de dividendes intérêts seront ajoutés aux paiements partiels).

Si vous vivez jusqu'à 65 ans

• • •

la police peut être continuée comme un contrat à vie ordinaire avec une prime annuelle réduite ou rachetée pour sa valeur en argent comptant en une seule somme ou comme un revenu mensuel.

Dividendes

Des dividendes libéraux sont alloués annuellement, le premier étant payé à la fin de la PREMIERE année de la police.

THE MUTUAL LIFE Assurance Company OF CANADA

Siège social: WATERLOO, ONT.

Fondée en 1869

Trois bureaux à Montréal

Imm. Banque de Toronto, 414, rue S.-Jacques

806-9, Imm. Drummond, rue S.-Catherine.

Chambres 902-3-4, Imm. Transportation, rue S.-Jacques

Une police de Revenu Familial m'intéresse. Veuillez m'envoyer des détails.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ville . . . . . .

Age . . . . . .

PAULUS

par J. MILLAR WATT

LE RADIO-GUIDE

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Samedi : Débat universitaire. — Concert du Ritz. — L'Oncle Bill. — Nouvelles. — Société Saint-Jean-Baptiste. — Programme musical. — Programmes "Teaberry" et Vittell. — Concert. — Programmes "Chiclet et Dentyne" et Murphy. — Hockey. — Allo Paris ! — Orchestre. — Récital d'orgue. — Danse.

Dimanche : Emissions de Rome : le cardinal Cerreti et le carillon de S.-Pierre. — Heure de la cathédrale. — Opéra. — M. Séraphin Ouimet. — Programme Piver. — Romances musicales. — Symphonie de New-York. — Concert du C. N. — M. O.-L. Gingras. — L'Heure Catholique. — M. Emiliano Renaud, pianiste. — M. Camillien Houde.

AU POSTE CHYC

Service religieux.

AUX POSTES AMERICAINS

SAMEDI, 26

Débat universitaire

De 4 h. à 5, le poste CKAC retransmettra le débat qui aura lieu entre des étudiants de l'université McGill, de Montréal, et l'université de Pennsylvanie, de Philadelphie. Le sujet du débat sera: **La politique étrangère des Etats-Unis retarde-t-elle ou non le désarmement?**

L'université McGill sera représentée par **MM. H.-Carl Goldenberg et Fred.-V. Stone**, et l'université de Pennsylvanie, par **MM. Bernard Gerkoski et Gilbert Oswald.** McGill soutiendra l'affirmative et Pennsylvanie, la négative.

Le débat sera **présidé par M. H.-V. Kaltenborn,** journaliste bien connu. Ce dernier se tiendra à **New-York,** les étudiants de McGill, à **Montréal,** et ceux de Pensylvanie, à **Philadelphie.**

Les juges seront les **radiophiles** aux écoutes qui devront envoyer leur vote au poste WABC, New-York.

Le programme musical sera confié à **la fanfare de l'université McGill** qui jouera les airs des deux universités au commencement et à la fin du débat.

M. Lucien Monlac

De 5 h. à 5 h. 45, on aura le plaisir d'entendre M. Pierre-Lucien Monlac, de l'Odéon, donner un récital de poèmes avec piano, oeuvres classiques et modernes, au cours du concert que donnera **Rubin Krasner** et son orchestre pendant l'heure du thé au Ritz-Carlton.

Voici les poèmes que récitera M. Monlac :

"Résurrection",	Sully Prudhomme
"Harmonie du Soir",	Baudelaire
"Je t'aime!"	Harancourt
"Elegie",	Lamartine
"Matin",	Edmond Rostand
"Pâques",	Paul Morin

L'Oncle Bill

De 5 h. 45 à 5 h. 55, l'Oncle Bill parlera de la sécurité à ses petits neveux et petites nièces de langue anglaise. Cette émission sera sous les auspices de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Nouvelles

De 5 h. 55 à 6, l'annonceur donnera les nouvelles du jour, les prévisions atmosphériques et le sommaire des émissions de la soirée.

Société S.-Jean-Baptiste

De 6 h. à 6. 30, on entendra l'émission de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Le programme musical, sous la direction de M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à Saint-Gabriel, sera exécuté par les choristes suivants: MM. Paul Valade, Gérald Desmarais et Eugène Dubuc.

"Hymne de Pâques",
paroles de **Jeanne Gaignière,**
musique d'**Amédée Reuchsel.**
Choeur à voix égales.

"Hosanna", **Granier,**
chanté par M. Gerald Desmarais.

Les fêtes bénies",
paroles d'**Edouard Plouvier,**
musique de **Luigi Bordèse.**

Me Elzebert Pouliot, notaire, donnera une causerie sur la vie et les oeuvres de **Monseigneur Ignace Bourget.**

Musique populaire

De 6 h. 30 à 6 h. 45, on aura le plaisir d'entendre un programme de musique populaire par l'orchestre Marimba.

Récital de piano

De 6 h. 45 à 7, on aura le plaisir d'entendre M. Georges Lafrance jouer le récital de piano qu'offrira la Teaberry Chewing Gum Co., de Sherbrooke.

Programme Valda

De 7 h. à 7 h. 15, la maison qui importe les pastilles françaises Valda offrira le programme musical suivant:

"Vous serez le roi de mon coeur".
"Il faut saisir le moment", (chant).
"Je suis à toi", (chant).
"Entrée des Gladiateurs", (marche).

Orchestre du Ritz

De 7 h. 45 à 8, l'orchestre de concert du Ritz-Carlton jouera quelques pièces sous la direction de Rubin Krasner.

Programme musicaux

De 8 h. à 8 h. 30, la compagnie manufacturière des gommes à mâcher Chiclet et Dentyne, la Canadian Chewing Gum Co., offrira un programme musical avec le concours de **M. Georges Bétournay, baryton.**

* * *

De 8 h. 30 à 9, émission de la compagnie Murphy. La compagnie Murphy, fabricante des célèbres peintures et vernis de marque "NARVO",—s'est assuré les services de **Fred Carignan** et de son orchestre, — ainsi que **Mme Franklyn West,** soprano,—**M. Gaston Nolin,** ténor, **Mlle Alice Myette,** accompagnatrice, et **Tommy Proctor,** baryton, qui interpréteront un programme, genre nouveauté, des plus intéressants.

Hockey

De 10 h. à 10 h. 30, les radiophiles français amateurs de hockey auront le plaisir d'entendre décrire la 2e et la 3e périodes de la partie qui sera disputée à Montréal entre le club des **"Rangers"** et celui des **"Canadiens".**

Allô Paris!

De 10 h. 30 à 11 h., le poste CKAC présentera, sous le titre "Allô, Paris" un programme de **chansons parisiennes,** de **tangos** et de **chansonnettes comiques,** le tout choisi parmi les derniers succès de la capitale française.

Hockey

A 11 h., les amateurs de hockey auront le plaisir d'entendre les scores des parties qui auront été disputées dans la soirée, entre les équipes de la "N. H. L." Cette émission est une gracieuseté de l'Imperial Tobacco.

Orchestre

De 11 h. à 11 h. 15, on entendra l'orchestre de Pete Nassif, du cabaret Kit Kat.

Récital d'orgue

De 11 h. 15 à 11 h. 30, l'Imperial Tobacco, manufacturière de la cigarette Winchester, offrira un programme de romances sur l'orgue.

Danse

De 11 h. 30 à minuit, on entendra l'orchestre de danse de **Maurice Meerte** de l'hôtel Windsor.

DIMANCHE, 27

Message de Rome

De 12 h. 30 à 1, Son Eminence le **cardinal Cerretti,** archiprêtre de la **basilique de Sainte-Marie Majeure à Rome,** communiquera un message aux Canadiens à l'occasion de Pâques.

Ce sera la première fois qu'un cardinal de l'Eglise catholique parlera à l'Amérique par l'intermédiaire de la radio.

Le **plafond de la basilique** de Ste-Marie Majeure, la plus ancienne et la plus grande des églises consacrées à la Sainte-Vierge, a été **décoré** avec de l'or que **Christophe Colomb** avait rapporté d'Amérique.

L'émission commencera par le **carillon des cloches** de la basilique, puis le choeur, **La Cappella Musicale Liberana",** chantera deux motets: **"Regina Coeli"** de **Palestrina** et **"Tu es Petrus"** de **Refice. Maitre Licinio Refice** est directeur musical de la basilique et c'est lui qui **dirigera le choeur.**

Lorsque le cardinal Cerretti aura communiqué son message, en anglais, le choeur chantera: **"Sanctus"** de **Refice** et **"Confitebor"** de **Palestrina.**

Le carillon de S.-Pierre

De 1 h. à 1 h. 05, toute l'Amérique aura l'occasion d'entendre le carillon de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Ce carillon indiquera le moment de réciter l'Ave Maria pendant l'office divin.

Heure de la cathédrale

De 1 h. 05 à 1 h. 30, les radiophiles auront le plaisir d'entendre de la musique religieuse irradiée de la cathédrale de New-York.

Cette émission sera sous la direction du révérend Collinge. Les artistes qui y prendront part sont : **Adèle Vasa,** soprano, **Barbara Maurel,** contralto, **Theo. Karle,** ténor, **Crane Calder,** basse, et le choeur de la cathédrale.

Voici les pièces au programme: Marche de cortège:

"The Strife Is O'ver"
par l'ensemble.
Anthème: **"Worthy Is The Lamb",** du **"Messie"** **Haendel**
par le choeur.
"Pater Noster" **Neidermeyer**
par Crane Calder.
"Gloria" de la **12e Messe** **Mozart**
par le choeur et l'orchestre.
"Open the Gates of the Temple" **Knapp**
par Theo. Karle et l'orchestre.
Motet: **"O Bone Jesu"** **Palestrina**
par le choeur.
Choeur: **"Halleluja"** **Haendel**
par l'ensemble.

Rigoletto

De 1 h. 30 à 2 h., les radiophiles auront le plaisir d'entendre le deuxième acte de **"Rigoletto,** opéra de **Verdi.**

M. Séraphin Ouimet

De 2 h. à 2 h. 30, les radiophiles qui s'intéressent à la campagne électorale auront le plaisir d'entendre M. Séraphin Ouimet, candidat à la mairie.

Musique exotique de Piver

De 2 h. 30 à 2 h. 45, les ondes apporteront aux radiophiles les airs embaumés des parfums Piver de Paris à Montréal, par l'entremise du poste CKAC.

Romances musicales

De 2 h. 45 à 3, on aura le plaisir d'entendre des romances musicales qui seront jouées sous les auspices de la maison S. P. Meyers and Co., importatrice des montres Montrose.

Symphonie de New-York

De 3 h. à 5, les radiophiles mélomanes auront le plaisir d'entendre le concert hebdomadaire de la Symphonie de New-York.

L'orchestre sera dirigé par **Sir Thomas Beecham.** Voici les pièces au programme:

Ouverture du prince "Igor" **Borodine**
"Brigg Fair" **Delius**
"Symphonie no 4 en si bémol majeur op. 60 **Beethoven**
Adagio; Allegro Vivave
Adagio
Scherzo-allegro vivace
Allegro ma non troppo

Intermède

Analyse musicale par M. H. Letondal
"Nouvelle Suite" **Haendel**
arr. par Sir Thomas Beecham.
"Francesco da Rimini", **Tschaikovsky**
Fantaisie pour orchestre, d'après Dante.

Emission du C.N.

De 5 h. à 5 h. 30, le chemin de fer Canadien-National présentera **M. Gratian O'Leary,** qui continuera sa série de causeries sur le Canada d'aujourd'hui et **Mlle Gertrude Huntly,** pianiste qui jouera les pièces suivantes:

Deux préludes et chorales:
"Mortifiez-nous par la grâce"
"Réjouis-toi mon coeur..." **Bach**
"Nocturne, op. 32 no 2", **Chopin**
Scherzo de la
"Sonate en mi-mineur" **Brahms**

M. L.-O. Gingras

De 5 h. 30 à 6, les radiophiles qui s'intéressent à la présente lutte électorale auront le plaisir d'entendre M. L.-O. Gingras, candidat à la mairie.

L'heure catholique

De 6 h. à 7, le poste CKAC irradiera l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques avec la haute approbation de S. Exc. Mgr Georges Gauthier. Cette émission est sous la direction du R. P. Papin Archambeault, S. J.

La causerie doctrinale sera donnée par le **R. P. Dubois, s. j.,** professeur de théologie dogmatique au scolasticat de l'Immaculée-Conception. Il démontrera que **de toutes les Eglises qui se réclament de Jésus-Christ, seule l'Eglise catholique romaine a été fondée par Lui.**

Cette causerie commencera à 6 h. précises.

A 6 h. 20, audition de chant religieux par la chorale du Grand Séminaire de Montréal sous la direction de M. Ethelbert Thibault, p.s.s.

A 6 h. 40, causerie sur les oeuvres des Frères Hospitaliers de S.-Jean de Dieu par le **R. Frère Laurent.**

M. Emiliano Renaud

De 7 h. à 7 h. 15, M. Emiliano Renaud, artiste bien connu du public montréalais, offrira aux radiophiles le dernier d'une série de treize récitals de piano.

Voici les pièces que jouera M. Renaud sur demande spéciale :

"Sérénade de don Quichotte", **Renaud.**
"3e Barcarolle", **Rubinstein.**
"Prélude, No 10", **Chopin.**
*"Romance sans Paroles", **Renaud.**
* Composition inédite pour la "Presse".

S. H. le maire Houde

De 9 h. à 11, le poste CKAC retransmettra du marché Maisonneuve les discours qui seront prononcés à la grande assemblée qui y sera tenue en faveur de S. H. le maire Camillien Houde.

AU POSTE CHYC

Service religieux

De 11 h. à 12 h. 30 et de 7 h. 30 à 9, le poste CHYC irradiera un service religieux qui sera exécuté dans une des églises de notre ville.

LUNDI, 28

7 h. 30 à 7 h. 45 a.m. — Le réveil, moment des surprises.

7 h. 45 à 8 h. a.m. — Culture physique. Heure Bulova.

8 h. à 8 h. 45 a.m. — L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmelade (C. B. S.)

8 h. 45 à 9 h. a.m. — "Old Dutch Girl (C. B. S.)

9 h. à 9 h. 15 a.m. — Little Jack Little (C. B. S.)

9 h. 15 à 9 h. 30 a.m. — Les produits Catelli.

9 h. 30 à 9 h. 45 a.m. — "Tony's Scrap Book (C. B. S.)

9 h. 45 à 10 h. a.m. — "Lushus Ballads".

10 h. à 10 h. 15 a.m. — Mademoiselle Victoria.

10 h. 15 à 10 h. 30 a.m. — Disques. Mélodies populaires. Température.

10 h. 30 à 10 h. 45 a.m. — L'ouverture de la Bourse.

10 h. 45 à 11 h. a.m. — La bonne chanson française.

11 h. a.m. — Heure Bulova.

11 h. à 11 h. 30 a.m. — Poèmes symphoniques.

11 h. 30 à 11 h. 40 a.m. — Le bien-être des enfants.

11 h. 40 à 12 h. p.m. — Mme Blanche Archambault, soprano, et Alice Sainte-Marie, pianiste.

12 h. à 12 h. 30 p.m. — Theronoid of Montreal.

12 h. 30 à 12 h. 45 p.m. — Cote de la bourse.

12 h. 45 à 1 h. p.m. — M. Harry-T. Dickinson, organiste. Heure Bulova.

1h. à 1 h. 30 p.m. — Orchestre de concert de l'hôtel Royal York, sous la direction de Rex Battle.

5 h. à 5 h. 30 p.m. — Orchestre du Ritz-Carlton.

5 h. 30 à 5 h. 55 p.m. — Orchestre de danse Charles Dornberger de l'hôtel Mont-Royal.

5 h. 55 à 6 h. p.m. — Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.

6 h. à 6 h. 15 p.m. — Mlle Idola Saint-Jean.

6 h. 15 à 6 h. 30 p.m. — Programme Valda.

6 h. 30 à 6 h. 45 p.m. — Les distractions de Monsieur Télesphore.

6 h. 45 à 7 h. p.m. — Programme Rowntree.

7 h. p.m. — Heure Bulova.

7 h. à 7 h. 30 p.m. — L'oncle Joe.

7 h. 30 à 7 h. 45 p.m. — Programme de la "Crown Diamond Paint Co." Phil. Diamond.

7 h. 45 à 8 h. 15 p.m. — Orchestre de concert du Ritz-Carlton.

8 h. 15 à 8 h. 30 p.m. — "L'homme qui vient de Mars" (C. B. S.)

8 h. 30 à 9 h. p.m. — Programme "Carling Amber Allens".

9 h. à 9 h. 30 p.m. — Programme "Living Room Furniture".

Les artistes de la Living Room Furniture reprendront leur série de programmes populaires. On les entendra dans une soirée du bon vieux temps, avec des chansons populaires et de la musique de danse. Les chansons seront interprétées par le cousin Hercule, l'oncle Nazaire, cousine Rosine et Nicolas. Antoine est chargé de la partie comique avec tante Mélanie. Il y aura aussi le Quatuor du Terroir qui se fera entendre dans de nouvelles pièces.

9 h. 30 à 10 h. 30 p.m. — Discours de l'hon. Fernand Rinfret, candidat à la mairie, à la salle du SacréCoeur.

10 h. 30 à 11 h. p.m. — Quatuor de violoncellistes de la "Presse".

11 h. p.m. — Les nouvelles, gracieuseté de la Cie Simons.

11 h. 05 à 11 h. 15 p.m. — Orchestre du cabaret Kit Kat.

11 h. 15 à 11 h. 30 p.m. — Programme Winchester. Récital d'orgue.

11 h. 30 à 12 h. p.m. — Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

SAMEDI, 26 mars

Les programmes

7 H.

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Canton. — Sport.
WABC, 860-348, New York: La situation politique à Washington.
WJZ, 760-394, New York: Amos et Andy.

7 H. 30

WJZ, 760-394, New York: La comtesse d'Orsay.
WEAF, 660-454, New York : Programme P.-A. Quarter.
WABC, 860-348, New York : Orchestre Gay Lombardo.

8 H.

WEAF, 660-454, New York : Concert des municipalités.

8 H. 30

WJZ, 760-394, New York: La comtesse d'Orsay.
WABC, 860-348, New York : Nouvelles.
WEAF, 660-454, New York: Causerie.

8 H. 45

WABC, 860-348, New York: Vaugh de Leath, C. B. S.

9 H.

WABC, 860-348, New York: Fanfare et histoires indiennes, C. B. S.
WEAF, 660-454, New York : Orchestre Winchell, C. B. S.

10 H.

WABC, 860-348, New York: Fanfare Pryor, Causerie, C. B. S.
WJZ, 760-394, New York: Orchestre Happy Rose.
KYW, 1020-294, Chicago: "Phillips Flyers"
WBBM, 770-389, Chicago : Orchestre Maupin.

11 H.

WABC, 860-348, New York : Orchestre Redmon.
WEAF, 660-454, New York : Jesse Crawford, organiste.
WLW, 700-428, Cincinnati : Orchestre Marcella Uhl.
WJZ, 760-394, New York: Musique Slumber.

11 H. 30

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Patnco
WABC, 860-348, New York: Orchestre Cubain.

11 H. 45

WJZ, 760-394, New York: Lee White, organiste.

12 H.

WEAF, 660-454, New York: Orchestre Coon-Lauders.
WABC, 860-348, New York: Orchestre Lombardo, C. B. S.
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Greystone.
WLW, 700-428, Cincinnati : Orchestre Mal. Brown.

11 H.

WLW, 700-428, Cincinnati : Orchestre Greystone.

11 H. 30

WGN, 720-416, Chicago : Orchestre Kay.
WIP, 610-492, Philadelphie : Orchestre Howard.

11 H. 45

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Don Pedro.
WGN, 720-416, Chicago: Orchestre Wayne King.

12 H.

WABC, 860-348, New-York : Orchestre Duchin, C. B. S.
WJZ, 760-394, New-York : Orchestre Thies.
WTAM, 1070-280, Cleveland : Programme d'orchestre.

12 H. 15

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Canton.
WGN, 720-416, Chicago : Orchestre Cumming.

12 H. 30

WJR, 750-400, Détroit : Orchestre Graystone.

12 H. 45

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Don Pedro.
WBBM, 770-389, Chicago : Orchestre Bernie.
WGN, 720-416, Chicago : Orchestre Kay et Kassell.

A SUIVRE SUR LA PAGE 47

Un bon tour à la B. B. C.

Les Anglais s'inquiètent des conséquences que pourrait avoir pour l'Angleterre, la construction en France d'un certain nombre de postes de 60 kw. C'est ainsi que le capitaine Erkersley écrit dans le "Daily Mail":

"La plupart de ces stations seront entendues en Grande-Bretagne, et même Lille et Rennes desserviront la côte sur de l'Angleterre mieux que nos propres stations. Le plan français améliorera certainement les programmes qui plairont aux Anglais plus que leurs programmes nationaux".

Et le capitaine Ekersley n'hésite pas à conclure qu'il faudrait porter Daventry National à 400 kw. pour lui assurer la suprématie en Angleterre.

ANNONCE DE L'HEURE ET COTE DE LA BOURSE

Tous les jours où la Bourse est ouverte le matin à 10 h. 30 et l'après-midi à 12 h. 30 et à 3 h. 45, le poste CKAC radiodiffuse directement du bureau des courtiers Geoffrion & Rainville la cote des Bourses de Montréal et de New-York des Mines et du "Curb Market" de Montréal, ainsi que celles des grains à Winnipeg et à Chicago.

L'annonceur du poste donne l'heure exacte d'après la montre Bulova tous les jours de la semaine, le matin à 11 heures, à midi et à 4, 7 et 9 heures.

Musique de danse

8 H. 30

WJZ, 760-394.5, New York: Orchestre Selvin.

9 H.

WJR, 750-400, Détroit: Orchestre Lopez.

9 H. 30

WEAF, 660-454, New York: Orchestre Valspar.

9 H. 45

WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Bernie.

10 H.

WABC, 860-348, New York: Orchestre Stilkret.
KDKA, 980-306, Pittsburgh: Orchestre Barn.
WEAF, 660-454, New York: Orchestre Lucky Strike.
WJZ, 760-394.5, New York: Orchestre Happy Rose.

10 H. 30

WIP, 610-492, Philadelphie: Orchestre Golden Gate.
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Greystone.

11 H.

WABC, 860-348, New York: Orchestre Redman.
WGY, 790-379, Schenectady: Orchestre Miles.
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Heidt.

11 H. 30

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Pamco.
WEAF, 660-454, New York: Orchestre Watkins.

12 H.

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Lombardo.
WEAF, 660-454, Chicago: Orchestre Coon-Sanders.
WJR, 750-400, Détroit: Orchestre Hamp.
WMAQ, 670-447, Chicago: Détroit (2 hrs).

Dimanche, 27 mars

Les programmes

7 H.

WABC, 860-348, New York: Causerie, C. B. S.
WEAF, 660-454, New York: Chants.
WJZ, 760-394, New York: Orchestre Stokes.

7 H. 15

WJZ, 760-394, New York:: Orchestre de danse Reser.

7 H. 45

WABC, 860-348, New York: Les Sylvaniens.

8 H.

WABC, 860-348, New York : Orchestre Sosnick.;
WEAF, 660-454, New York: Programme Chase-Sanborn.
WJZ, 760-394, New York: Mélodies.

9 H. 15

WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Arnheim.
WEAF, 660-454, New-York : Frank Munn, ténor.
WJZ, 760-394, New-York : Stag Party.

9 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Le comte Von Tuckner, C. B. S.

"PARLONS PEU ET PARLONS BIEN"
Formule d'enrôlement

Je soussigné ..... m'engage comme volontaire pour servir et défendre la "LANGUE FRANÇAISE".

Je déclare avoir entendu textuellement telle phrase ou tel mot .....

.....

Veuillez nous dire par l'entremise du POSTE C. K. A. C. COMMENT IL EUT FALLU DIRE.

9 H. 45

WEAF, 660-454, New-York : Orchestre Buick Black.
WJZ, 760-394, New-York : Sketch "Mariana".

10 H.

WABC, 860-348, New-York : Spécial C. B. S.

10 H. 15

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Don Pedro.
WJZ, 760-394, New-York : Programme Barbasol.

10 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Orchestre Lanin.
WIP, 610-492, Philadelphie: Théâtre Pearl.

10 H. 45

WJZ, 760-394, New-York : Archer Gibson, organiste.
WLW, 700-428, Cincinnati : Orchestre Mary Brown.

11 H.

WLW, 700-416, Cincinnati : Orchestre Greystone.

11 H. 15

WEAF, 660-454, New York : Chants.

11 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Orchestre de concert et piano, C. B. S.
WLAF, 660-454, New-York : Jesse Crawford, organiste.
WJZ, 760-394, New-York : Récital.

11 H. 45

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Don Pedro.
WGN, 720-416, Chicago: Orchestre Wayne King.
WJZ, 760-394, New-York : Sam Herman, xylophoniste.

12 H.

WABC, 860-348, New-York : Orchestre Duchin.

12 H. 15

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Canton.

12 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Mélodies Californiennes.

12 H. 45

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Don Pedro.

Musique de danse

10 H. 45

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Don Pedro.

10 H. 40

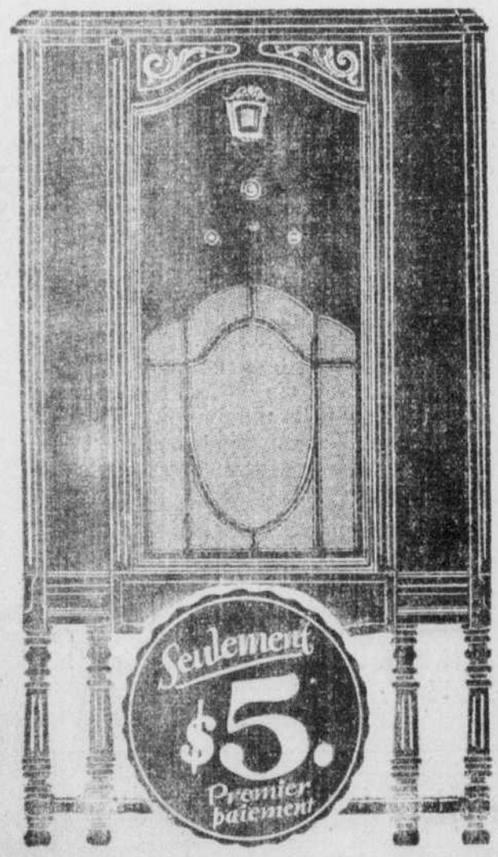
WGN, 720-416, Chicago : Orchestre Kassel.

LISEZ! Offre Extraordinaire

SPÉCIAL POUR PÂQUES

"LOWBOY" PHILCO

4 modèles démonstrateurs en vente à $59 Super-valeur 5 lampes "T.R.F."



2 ans de crédit pour le solde

O. E. Valiquette LIMITÉE
LES PLUS GROS MARCHANDS EXCLUSIFS DE MEUBLES À MONTRÉAL

MAGASIN PRINCIPAL
915 RUE STE-CATHERINE EST
Succursale 6905 RUE ST-HUBERT
Succursale 4470 RUE WELLINGTON

Ouverts ce soir et lundi

LAMPES DE RADIO
GARANTIES
SPECIAL—Aujourd'hui, lundi et mardi

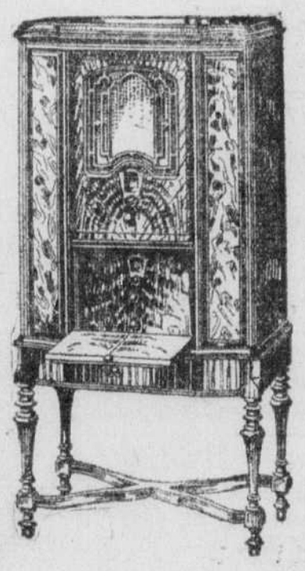
	Reg.		Reg.	
UY 227	1.50	UX 226	1.20	.75
UX 245	1.65	UX 281A	1.15	
UX 280	1.50	UX 171A	1.35	
WD 11-12	3.50	UY 235	2.40	1.10
Les 199	3.20	UY 224	1.90	

2.10

LAMPES SPARTON $2.25
Toutes autres lampes aux prix du gros. Commandes par téléphone acceptées.
LIVRAISON GRATUITE
Réparations Radios par experts $1
Service à domicile
Commandes postales expédiées C.O.D.
Bleury Radio Tube & Service
1053, rue BLEURY
LAncaster 2900 — Coin Lagauchetière

LE NOUVEAU DE FOREST CROSLEY DX-PLUS

$179.50 COMPLET



A nos facilités de paiements
$15 COMPTANT ET $8 PAR MOIS

RADIO À ONDES LONGUES-COURTES

ONDES LONGUES
Super-Hétérodyne à Huit Lampes.
Contrôle Automatique de Volume Complet.
Lampes Multi-Mu.
Pentodes en "Push-Pull".
Détection Diode—fidélité de son absolue.
Rejet de Fréquence Imagée.
Contrôle de Son à Portée Complète.
Protection Entière.
Suspension du Châssis et du Groupe de Condensateurs sur Blocs de Caoutchouc.

ONDES COURTES
Trois Echelles de Syntonisation de Couleurs Différentes avec Commutateur de Contrôle à Indicateur Correspondant.
Commande par Engrenage de Caoutchouc à Double Réduction du Vernier.
Cadran Entièrement Calibré en Mégacycles.
Portée extraordinaire — 1,500 à 22,000 kilocycles.
Suspension du Châssis et du Groupe de Condensateurs sur Blocs de Caoutchouc.
Commutateur "Off-On" du Convertisseur.
Alimentation d'Energie à même le Récepteur Régulier.
Protection Entière.

OUVERT TARD CE SOIR.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

Siège social:

6885 rue St-Hubert (près Bélanger) | 1112 rue Ste-Catherine O. (juste à l'ouest de Peel) | 580 rue Ste-Catherine E. (angle St-Hubert)

MONTREAL.

Et à nos autres succursales.

—La B.B.C. a renoncé, par mesure d'économie, à retransmettre les émissions américaines.

Magnifique panégyrique de la radio par un prêtre catholique

Beau tribut d'hommages à une industrie qui est demeurée admirablement propre et bien administrée en dépit de la bassesse des autres.

"Au cours de ces dernières années, le peuple américain a été victime d'un déluge d'ordures. L'écran et la scène sont allés aussi loin qu'ils ont osé. On vend aux kiosques à journaux des publications obscènes qui vont plus loin que ce qu'on peut risquer. Je veux ici rendre hommage à un genre de récréation qui, en dépit de la bassesse des autres, est resté en tête pour la propreté, l'éducation et la récréation. C'est la radiodiffusion.

"Les propriétaires des postes de transmission, s'étant rendu compte de leur responsabilité, ont tenu haut levées leurs bannières. Pas une seule fois depuis que je m'occupe de radiodiffusion, ai-je entendu une émission qui n'aurait pu être écoutée par le plus jeune de la famille. Les annonceurs à la radio se rendent compte qu'ils sont les hôtes du foyer et ils préparent leurs émissions, non pas pour un membre de la famille en particulier, mais pour toute la famille, qui est la clef d'Amérique aujourd'hui.

"Et cependant, en dépit de toutes ces considérations, les postes de radio de tout le pays sont l'objet d'une enquête du gouvernement, tandis que ce même auguste corps approuve par son silence l'ordure commerciale sous d'autres formes.

"Et tout en encourageant cette enquête, qui ne se contentera pas seulement de nationaliser une industrie propre et honnête, certaines organisations, jalouses des progrès de la radio, publient elles-mêmes des articles souvent sujets à caution, bien que les propriétaires de postes de radio ne les aient jamais critiquées.

"Jamais les postes de radiodiffusion n'ont commercialisé l'ordure. Jamais ils ne vous ont blessés par les horribles détails de la luxure et du meurtre. Mais toujours, ils se sont efforcés de vous fournir des distractions pures et de l'éducation saine.

"La radio est une lampe Aladdin moderne, une des plus grandes inventions de la science.

"Je ne crois pas aller trop loin en payant, au nom des 50,000,000 de radiophiles d'Amérique, ce bref tribut d'hommages à cette industrie admirablement propre et bien administrée."

Telles sont les paroles que prononçait dernièrement à la radio l'abbé Charles E. Coughlin, recteur du sanctuaire de Ste-Thérèse de Lisieux, à Royal Oak, diocèse de Détroit, dans le Michigan.

Radio

SUITE DE LA PAGE 46

Lundi, 28 mars

Les programmes

7 H.

WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Genaron.
WEAF, 660-454, New York: Lumber Jacks.
WJZ, 760-394, New York: Amos et Andy.
WABC, 860-348, New York: Myrt et Marge. C.B.S.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Russo. Sports.

7 H. 15

WABC, 860-348, New York: "Tune Blenders". C.B.S.
WEAF, 660-454, New York: Orchestre Lanin.
WJZ, 760-394, New York: Tastyeast Jesters.
WLW, 700-428, Cincinnati: Mélodies "Canterville".
WLW, 700-428, Cincinnati: Mélodies.

7 H. 30

WEAF, 660-454, New York: Heure Quarter.
WJR, 750-400, Detroit: Orchestre.
WABC, 860-348, New York: Spécial.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Don Fedro.

7 H. 45

WABC, 860-348, New York: Programme Camel, Morton Downey, C. B. S.

8 H.

KYW, 1020-294, Chicago: Revue. Michel Zgue.
WABC, 860-348, New York: "The Bath Club". C.B.S.
WEAF, 660-454, New York: "Soconyland Sketches".
WABC, 860-348, New York: Singin' Sam. C. B. S.

8 H. 30

WJR, 750-400, Detroit: Les montagnards du Michigan.
WJZ, 760-394, New York: "Death Valley Days".
KYW, 1020-294, Chicago: Sketches "Canterville".
WEAF, 660-454, New York: Programme Firestone. Lawrence Tibbett, baryton.
WABC, 860-3481, New York: Kate Smith. C. B. S.

9 H.

WJZ, 760-394, New York: Orchestre Maytay Quatuor Wanderer.
WEAF, 660-454, New York: "A. & P. Gypsies".
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Arnheim.
WABC, 860-348.6, New York: Les frères Mills. C. B. S.
WLW, 700-428, Cincinnati: Fanfare.

9 H. 15

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Programme de studio.

9 H. 30

WEAF, 660-454.3, New York: Parade de l'état.
WJZ, 760-394, New York: "Les noms des femmes".
WABC, 860-348, New York: Un soir à Paris. C. B. S.

10 H.

WABC, 860-348.8, New York: Programme Burns. C B S.
WEAF, 660-454.3, New York: Nations' Radio Forum.
WJZ, 760-394, New York: "With Canada's Mounted".

10 H. 30

WABC, 860-348.8, New York: Programme Chesterfield. C.B.S.

11 H.

WEAF, 660-454, New York: Programme Waldorf.
WHAM, 1150-261, Rochester: Vaudeville.
WGR, 710-422, Newark: Orchestre de danse.
WABC, 860-348, New-York: Orchestre Barlow. C B S.

11 H. 30

YKW, 1020-294, Chicago: Orchestre Barlow. C.B.S.

11 H. 45

WABC, 860-348.8, New York: Orchestre Cubain. C. B. S.

Musique de danse

9 H.

WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Aaronson.

9 H. 30

WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Bernie.

10 H.

WABC, 860-348, New York: Orchestre Lombardo.

10 H. 30

WABC, 860-348, New York: Orchestre Chesterfield.
WJZ, 760-394, New York: Orchestre Arden

10 H. 45

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Agnew.
WEAF, 660-454, New York: Orchestre Waldorf.

11 H.

WOR, 710-422, Newark: Orchestre Moonbeam.

11 H. 15

WGY, 790-379, Schenectady: Orchestre Miles.

11 H. 30

WABC, 860-348, New York: Orchestre Cubain.

11 H. 45

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Canton.

12 H.

WABC, 860-348, New York: Orchestre Bérine.

Les directeurs du fameux "Metropolitan Opera" de New York ont toujours eu des doutes quant à la réclame que les retransmissions pouvaient faire à leurs spectacles. Les progrès accomplis leur ont fait changer d'avis, sans doute, puisque les spectacles de cette saison seront diffusés.

Nouveau microphone qui favorisera les artistes

Le département des recherches du système Bell vient de perfectionner un nouveau microphone qui sera très utile dans la radiodiffusion des programmes. L'artiste, favorisé par cette nouvelle invention, pourra désormais s'éloigner du microphone et se faire entendre des radiophiles aussi facilement qu'auparavant.

M. P.-S. Demers, ingénieur du département de la radio à la Northern Electric a expliqué le fonctionnement du nouvel appareil.

Les prochains cours de l'Université de Montréal

Voici la liste des cours de vulgarisation qui seront irradiés par le poste CKAC, du journal la "Presse", au cours de la semaine prochaine. Ces émissions sont offertes de 5 h. à 5 h. 30 p.m., par l'Université de Montréal:

Mardi, 29 mars, 1932

FACULTE DES LETTRES

M. J.-B. Lagacé, professeur à la faculté des Lettres fera une causerie intitulée "Le roman de la Vénus de Milo".

Le programme musical sera confié à Mlle Eliane Blain, soprano, élève de la classe de chant du professeur Fabiola Poirier, au conservatoire National de musique, qui interprètera les pièces suivantes:

(a) L'âme des choses. Th. Dubois,
b(i) Il est un jardin d'amour. Gustave Doret

Au piano d'accompagnement, Mlle Fabiola Poirier.

Jeudi, 31 mars 1932

LES ANCIENS DU GESU

Cette émission sera consacrée à Beaumarchais. Il y aura une causerie par M. Dollard Dansereau jouvie de quelques extraits du "Barbier de Séville".

(a) Acte 1.—Scènes 1 et 2.
(b) Acte 1.—Scènes 4 et 5.
(c) Acte 3.—Scènes 1 et 2.

Personnages:
Figaro, M. Bernard Hogul,
Bartolo, M. Gaston LeBlanc,
Le Comte Almaviva, M. Louis A. Lapointe.

Vendredi, le 1er avril, 1932

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Au cours de cette émission confiée à M. René Guénette, directeur de l'Ecole Canadienne, l'on entendra une causerie par M. Gérard Tremblay, professeur à l'école du Plateau, et un programme musical exécuté par l'Orchestre de l'Alliance Catholique des Instituteurs de Montréal, sous la direction de M. Charles Denhez.

Mlle Flore Dubois dira aussi quelques poésies.

Feu Mlle A. Cosgrove

(Du correspondant de la PRESSE)

Angers. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mlle Agnès Cosgrave, décédée à Angers, à l'âge de 74 ans et 5 mois. Elle laisse une soeur, Sarah, et deux frères, Fred et Thomas, tous trois d'Angers. Le service fut chanté par l'abbé J.-A. Millard, curé; les porteurs étaient MM. Thomas Trudel, J.-E. Turcot, James-P. Brady, A. Saint-Louis, F. Trudel et J. Laframboise.

Feu Mlle L. Gélinas

(Spécial à la PRESSE)

Feu Mlle L. GELINAS

Saint-Barnabé. — Nous apprenons la mort de Mlle Lucienne Gélinas, fille bien-aimée de Mme veuve Majorique Gélinas, survenue ces jours derniers à l'âge de 19 ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Elle laisse dans le deuil, sa mère, Mme veuve Majorique Gélinas, ses frères, J.-Arthur, cultivateur, de Toutes-Aides, Man. Alexandre, avocat, de Shawinigan, Alphonse, Avila, ses soeurs, Alice, garde-malade, de l'Hôpital Notre-Dame, à Montréal, Mme Achille Mélançon (Angéline), de Shawinigan, et Annette, institutrice.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Mongrain, curé à S.-Séverè, et le service fut chanté par M. l'abbé Gravel, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Mongrain et Lamy, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction du notaire A.-A. Gélinas, à laquelle s'est jointe celle des jeunes filles, exécuta la messe des morts. Mlle Blanche Bellemare rendit les solis du cantique "Mon Dieu, préparez sa couronne".

Portait la bannière des Enfants de Marie, Mlle Gilberte Bellemare; les rubans, Mlles Eliane Auger et Yvette Gélinas.

Conduisait le convoi funèbre, M. Antonio Gélinas. Les porteurs étaient MM. Raymond Lefebvre, Arthur Plante, Rogatien Milot, Georges-Etienne Héroux, Bruno Bourassa, Michel Gélinas. Les rubans étaient portés par Mlles Laurette Villemure, Annette Bourassa, Gabrielle Bourassa, Cyprienne Milot.

La quête fut faite par Mlles Flora Marcouillier, Germaine Bellemare, et MM. Bernard Héroux et Ernest Blais.

Feu M. E. Hétu

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Joachim de Shefford.—Récemment, à S.-Joachim de Shefford, ont eu lieu les funérailles de M. Eugène Hétu, décédé à l'âge de 60 ans. Il laisse son épouse, ses fils, Georges-Emile, Raymond et Conrad, ses filles, Mmes Alfred Beauregard, de S.-Joachim de Shefford, Ald. Beauregard, de S.-Jean d'Iberville, Hervé Fontaine, de S.-Joachim de Shefford, son frère, Joseph, de Montréal, sa soeur, Mme Colberette, de Montréal. M. le curé Mercier fit la levée du corps et l'abbé Maynard chanta le service assisté des abbés Messier et Petit comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Raymond, Georges-Emile et Conrad Hétu, Alfred Beauregard, Omer Hétu.

Conduisaient le deuil, MM. et Mmes F. Gibeault, H. Laplante, Adélard Guay, Philias Beauregard, Hormisdas Beauregard, MM. Alcide Beauregard, de S.-Joachim, Albert Hudon, Isaac Beyer, H. Vincent, N. Dupuis, Mlles Marie-Ange Gibeault, Carey, MM. E. Favreau, S. Côté, M. et Mme L. Beauregard, M. E. Lespérance, Mme T. Courtemanche, MM. O. Landry, A. Brien, R. Dion, Mme T. McGowan, MM. A. Brien, A. Landry, X. Fontaine, Mongeau, D. Gélinas, etc.

Les imposantes funérailles de Mme W. LeBel

Elles ont eu lieu, hier après-midi, en l'église Saint-Louis de France.

Service funèbre

Les funérailles de Mme Wilfrid LeBel, mère de M. Wilfrid LeBel, trésorier de la "Presse", et dont le service funèbre sera chanté, lundi le 28 du courant, à huit heures 30 en l'église Saint-Louis de France, ont eu lieu, hier après-midi, à deux heures dans le même temple.

Le convoi funèbre quitta la demeure du fils de la défunte, Georges, 2117, rue Kimberley, à une heure 30 pour se rendre à l'église Saint-Louis de France où M. l'abbé J.-B. Moreau, vicaire, présida l'absoute et le libéra.

Deux landaus de fleurs précédaient le corbillard. En tête du cortège, on remarquait: MM. Wilfrid, Arthur, Georges et Albert LeBel, ses fils; MM. Lionel LeBel et Jean Renaud, ses petits-fils; MM. Louis-P. LeBel, Jos. LeBel et Cyprien LeBel, ses beaux-frères; MM. Paul LeBel, Bernard et Raymond LeBel, ses neveux; MM. Jules Gauvreau, Phillas Bourduas et le major Lucien Gauvreau, ses cousins. Dans le cortège: MM. Z. Fontaine, Oswald Mayrand, Bruno Wilson, Henri Beauchamp, C.-N. Hennessey, P. Gosselin, S.-E. L'Africain, P. Hogue, A. Locas, A. Pilon, A. Charbonneau, W.-L. Goodman, L. Bissonnette, René Dastous, Jean-Louis Coutlée, A. Sainte-Marie, A. Leblanc, Jos. Arbour, J.-P Dion, Albert Longpré, Gérard Bousquet, A. Baigné, A. Déry, R. Rodrigue, Jean Berthiaume, L. Girard, A. Bujold, L. Primeau, H. Ranger, Marcel Séguin, J.-A. Laliberté, G. Monat, J.-E. Parent et Georges-H. Robert, tous de la "Presse".

L'échevin Jos. Monette, MM. J.-Aldéric Ouimet, président du Club Canadien; Alex. Grothé et Sam Blackmeyer, directeur et gérant; Maurice Forget, Fernand Coupal, Paul Trudeau, Villeneuve Morin, Charles Robillard, Dr J.-L. Audet, major G. Normandin, major Eugène Prévost, capitaine Lucien Tardif, J.-P. Primeau, Maurice Trudeau, Arthur Rhéaume, L. Latreille, Dr Ernest Foucher, Dr Louis Fortin, major H. Aubry, le lieutenant J.-J. Goulet, Alphonse Lacroix, Roméo Normandin, major Walter Coffman, le colonel E. Ranger, Georges Bessette, René Masse, major J.-W. Barré, J.-B. Beaudry, Arthur Longpré, J. Lacombe, C.-E. Daigneault, Léonce Beaudry, Paul Brodeur, Paul Grenier, Jean Bertrand, Rene Bondy, major Jean Duchesne, lieutenant Jean Barbeau, H. Desjardins, Lionel Saint-Mars, Thomas Miette, Joseph Théoret, sergent-major F. Bourgoin, sergent-major L. Robitaille, A. Gobeil, N. Lalonde, O.-O. Samson, Albert Samson, Lucien Deslauriers, Dr Léopold Desforges, J.-E. Lesage, A. Racine, J. Leduc, C. Legault, L.-A. Viau, A. Lacombe, W.-E. Milward, E. Cummings, D.-L. Asch et Alfred Labelle, avocat.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Feu Mme Charles Rho

Feu Mme CHARLES RHO

L'Assomption — Ces jours derniers eurent lieu, après l'arrivée du train de Montréal, les funérailles de Mme Veuve Charles Rho, née Généreux (Anna), décédée à l'Assomption, à l'âge de 82 ans et 2 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Dufort, curé de Lachine. Le service fut chanté par M. le chanoine A. Mousseau, assisté de MM. les abbés A. Arbour, curé de Côte Saint-Paul, Montréal, et Donat Martineau, directeur du collège de l'Assomption, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait: M. A. Forget, supérieur du collège, M. le curé Dufort, MM. les abbés A. Coulombe et D. Picotte.

La chorale, sous la direction du Dr Arth. Lavallée, Eddie Larson, Léo Demers et Mlle Germaine Billette, ses soeurs, M. Ant. Billette, son frère, Mme Alexandre Maheu, MM. Léo Coyle, de Montréal, M. Narcisse et Moise Lavallée, Mme Jos. Lavallée, de S.-Télesphore, MM. Jean, Paul et Charles-Hector Lavallée, etc.

Le défunt laisse son épouse, Aurore Lavallée, ses père et mère, son beau-frère, M. H. Lavallée, quatre soeurs, deux frères et plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Feu M. R. Billette

(Du correspondant de la PRESSE)

Feu M. R. B[illette]

S.-Chrysostôme. — Ces jours derniers, ont eu lieu, en notre paroisse, les funérailles de M. Roch Billette, décédé à l'âge de 37 ans. Le service fut chanté par l'abbé U. Boissonneault, vicaire, assisté du curé J.-C. Vincent, comme diacre, et du curé A. Goyette, comme sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Daniel Bigras. La quête fut faite par MM. Léo Deemrs et Arthur Lavallée. Les porteurs étaient MM. Léo Billette, frère du défunt, Eusèbe, Jean-Arthur et J.-H. Lavallée, et Léo Demers, ses beaux-frères.

Conduisaient le deuil, M. et Mme Léonidas Billette, père et mère du défunt, Mmes Billette, frère, Mme Alexandre Maheu, MM. Léo Coyle, de Montréal, M. Narcisse et Moise Lavallée, Mme Jos. Lavallée, de S.-Télesphore, MM. Jean, Paul et Charles-Hector Lavallée, etc.

Le défunt laisse son épouse, Aurore Lavallée, ses père et mère, son beau-frère, M. H. Lavallée, quatre soeurs, deux frères et plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Feu Mlle A. Charette

(Du correspondant de la PRESSE)

Beauharnois. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mlle Aline Charette, décédée à l'âge de 23 ans. La levée du corps fut faite par le chanoine N. Préville, assisté des abbés Jeannotte et Poirier. Dans le choeur on remarquait l'abbé D. Saint-Aubin, curé de Saint-Etienne. La chorale de la paroisse était sous la direction de M. A. Dufault. La Congrégation des Enfants de Marie était représentée par Mlles A. Laurin, Aline Miron, Blandine Brunet, Yvette Brunet, Florence Montpetit et M. Allard.

Condulsaient le deuil le père de la défunte, M. Ubald Charette, ses frères, Ovila de Québec, Urgel, Hector et Adrien, ses beaux-frères et ses soeurs, MM. et Mmes W. Leduc, Raoul Montpetit, et Gilbert et M. Osias Massey, ses belles-soeurs, Mmes Ovila, Urgele et Hector Charette, ses neveux et nièces, MM. Jean-Paul Massey, Tancrède Massey, Gédéon, Lucien et Léopold Leduc, Claude, Bruno et Guy Charette, Mlles Gertrude, Madeleine et Noëlla Massey, Thérèse et Marthe Leduc, Gabriel et Lucille Charette, Louise Montpetit, ses oncles et tantes, M. et Mme Z. Daoust, MM. France Parent, Z. Vinet, W. Vinet, Arthur Charette, Delpha Charette, J. E. Daoust, Mme Narcisse Charette, M. et Mme Euclide Daoust, de Sainte-Barbe, ses cousins et sa cousine, MM. Rosario Lecompte, Raoul Charette, A. Brunet et Mlle Cécile Charette.

Feu M. F. Lambert

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Nicolas.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Ferdinand Lambert, décédé à l'âge de 73 ans. La levée du corps fut faite par Mgr Robert Lagueux, de la paroisse S.-Roch de Québec. Le curé Armand Bergeron, de notre paroisse, chanta le service, assisté des abbés Fortier et Picard, comme diacre et sous-diacre. L'abbé Laberge, de S.-Célestin assistait dans le choeur. Touchait l'orgue, M. Benjamin Paquet. Portait la croix, MM. Joachim Couture et M. Opiade Dubois.

Les porteurs étaient MM. Isidore Olivier, maire; Wilfrid Demers, Alex Hébert, Georges Beaurivage, Léonidas et Georges Fréchette; portaient les coins du poêle, MM. Naz. Méthot, Arthur Martineau, Désiré Moffet, Jos. Demers, Aimé Olivier et Ferdinand Mercier. La quête fut faite par MM. Eugène Demers et Elzéar Dauville. Conduisaient le deuil, les fils du défunt, Aimé, Joseph, Théodore, Achille, Edouard et Georges; ses gendres et filles, MM. et Mmes Aimé Bélanger, Emile Plante, Gédéon Douville, Albert Demers, et Mlle Marie-Rose Lambert; ses belles-filles, Mmes Edouard et Georges Lambert; ses petits-fils, MM. Anatole et Léo Bélanger, Jules, Honoré et Gédéon Douville, Joseph, Aimé et J.-Edouard Lambert, Nicolas et Henri Plante, Léon Demers; ses petites filles, Mlles Thérèse Plante, Juliette Douville, Rose-Aimée Bélanger, Rose-Alma Demers.

Feu M. L. Roy

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Georges, de Windsor.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Ludger Roy, maître de Poste depuis 38 ans, décédé à l'âge de 70 ans et 5 mois. La levée du corps fut faite par l'abbé J.-E. Lemieux, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Hormisdas Morin, de S.-Claude, comme diacre et Armand Carbonneau comme sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Pierre, Joseph, Herman et Benjamin Roy, frères du défunt, William Pinard et Georges Darveau, ses beaux-frères, M. Alcide Roy, portait la croix, Mlle Germaine Roy, touchait l'orgue. La collecte fut faite par MM. Nap. Pinard et Ls. Provencher, neveux du défunt.

Outre son épouse, née Parmélie Côté, le défunt laisse une fille adoptive, Mme J.-B. Lépine, six petits-enfants, Jeannine, Madeleine, Pierre, Susanne, Yolande et Claude Lépine; quatre frères, Pierre, de Danville; Joseph, de Lewiston; Herman, Benjamin, de Bromptonville; une soeur, Mme Vve Odilon Bachin, de S.-Georges; trois beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Geo. Darveau, de S.-Camille; Alfred Michaud, William Pinard, de S.-Georges, plusieurs neveux, cousins et cousines.

M. Ludger Roy, laïsait partie du choeur de chant depuis 40 ans. Conduisaient le deuil, l'épouse du défunt, et sa fille adoptive.

Feu M. C. Robitaille

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel. — Les funérailles de M. Charles Robitaille, décédé à l'âge de 84 ans, ont eu lieu ces jours derniers. La levée du corps fut faite par le chanoine N. Préville, assisté des abbés Frs. Leblanc et L. Gaucher, vicaires, comme diacre et sous-diacre. La chorale était dirigée par le Dr J.-W. Robidoux. Mme J.-W. Robidoux, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Charles et Arthur, de Montréal, et Hormisdas, Albert, Adélard, Edmond et Alphonse, de Sorel, son beau-frère, M. J.-O. Dauphinais, son gendre, M. Albert DeSerres, ses petits-fils, MM. Rolland DeSerres, Gérard, Jean-Louis et Paul-Emile Robitaille, de Sorel, son arrière-petit-fils, M. Jean-René Gayer, M. Jean René, de Montréal, ses neveux, MM. Albert Lussier, Antonio Langlois, Dr Jean Matton, Joseph Lussier, Frank Rouleau, de Sorel, Donat Nadon et Rosario Godin, de Montréal, et Arsène Godin, de Sorel.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. J.-B.-T. Lafrenière, Jos. Parent, J. Arel, P.-C. Lemoine, Jos. Pratte, Jos. Salvail. Les porteurs étaient MM. Aristide Guèvremont, Albert Matton, Armand Matton, Nap. Lussier, Nap. Lamoureux, Joseph Lussier, tous neveux du défunt.

AUX FUNÉRAILLES DE MME WILFRID LEBEL

Les funérailles de Mme Wilfrid LeBel ont eu lieu, hier après-midi, à deux heures, en l'église Saint-Louis de France, au milieu d'un cortège imposant. Le convoi funèbre quitta la demeure du fils de la défunte, Georges, 2117 rue Kimberley, à 1 h. 30, pour se rendre à ce temple où fut chanté le libéra. Le service aura lieu lundi matin, à 8 h. 30. Dans la photographie du haut, à gauche, on remarque le départ du cortège de la demeure de M. Georges LeBel; à droite, les quatre fils de la défunte: MM. WILFRID, ARTHUR, GEORGES et ALBERT LeBEL; en bas, de gauche à droite: le Dr JEAN-LOUIS AUDET, l'échevin JOS. MONETTE, M. ALEX. GROTHE, directeur du Club Canadien; le major EUGENE PREVOST, M. J.-ALDERIC OUIMET, président du Club Canadien, et M. JOS. ARBOUR de la "Presse". (Clichés la "Presse").

Feu Mme F. Saint-Michel

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Veuve Frédéric Saint-Michel, (Hermina Pelland), décédée à l'âge de 77 ans. Elle laisse cinq fils, Dieudonné, Arthur, Alfred, Wilfrid et Lucien, trois filles, Mme Hormisdas Rivest, de Holyoke, Mass., Elisabeth et Alice, de Sorel, et 22 petits-enfants. Les rubans de la bannière des Dames de Charité étaient portés par Mmes Adélard Pauiet, Henry Dauphinais, Albert Salvail et Jean Roulin. La levée du corps fut faite par l'abbé G. Lusignan, curé, qui chanta aussi le service, assisté des abbés L. Gaucher et F. Leblanc, vicaires, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse était dirigée par le Dr J.-W. Robidoux. Touchait l'orgue, Mme J. W. Robidoux. La quête fut faite par Mmes Arthur Chrétien et Jos. Coutu.

Le deuil était conduit par les cinq fils de la défunte, ses petits-fils, Gérard, Benoit, Jean, Barte et Jean-Georges Saint-Michel, ses beaux-frères, MM. Joseph et Auguste Saint-Michel, ses neveux: Léo, Paul-Emile, Edgard et Raoul Saint-Michel. Les porteurs étaient MM. Adélard Pauiet, Jos. S.-Pierre, Octave Matte, Nap. Lamoureux, Jr., Albert Lamoureux et Ernest Lafrenière. La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels et autres marques de sympathies.

Feu M. N. Paquette

(Du correspondant de la PRESSE)

Feu M. N. Paquette

Dunham. — Ces jours derniers ont eu lieu à Dunham les funérailles de M. Narcisse Paquette décédé à l'âge de 57 ans. Le service fut chanté par l'abbé Donina Brault, de Constable, New-York, assisté des abbés J.-E Larocque, curé de la paroisse, et Berthiaume, de Brigham, comme sous-diacre.

Le défunt laisse deux filles: Mme Lolselle, de Saint-Jean Falls, N.-I., et Omer Noiseux; cinq frères: Joseph, Aldéi et Eugène, de S.-Jean, Elisé, de Randolth, Vt., Adélard, de Craftsbury, Vt., trois soeurs, Mmes Barry, de Montréal, C.-P. Loiselle, de Dunham, et soeur Marie Sainte-Alice, des soeurs de la Présentation de Marie, d'Aldonville. Il était chevalier de Colomb.

Feu Mme A. Jutras

(Du correspondant de la PRESSE)

La Visitation. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Alphonse Jutras (Rébecca René), décédée à l'âge de 45 ans. Elle laisse son époux, un fils, Anatole, deux filles: Françise et Paula, sa belle-mère, Mme Vve François Jutras, de La Baie, ses frères et belles-soeurs Antonio René, de Sainte-Monique; Majorie René, de Montréal et Albany René de notre paroisse, ses beaux-frères et soeurs MM. et Mmes Ephrem Jutras, de Sainte-Monique; Adolphe Côté, de notre paroisse; Théobald Jutras, de La Baie; Mme Ephrem Beaulac, de Waterloo; soeur Saint-Augustin, des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Nicolet et Béatrix, de Saint-Célestin, M. et Mme Albert Jutras, sa belle-soeur Mlle Alice Jutras, de La Baie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Cyrille Morvan, curé de la paroisse, et le service fut chanté par l'abbé Armand Foucault, de Nicolet; des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés P.-Cyrille Morvan et Ernest Marier, vicaire à Sainte-Perpétue. M. Jutras portait la croix. Les porteurs étaient: MM. Beaulac, Arthur Cartier, Alberi Boudreault, Alfred Jutras, Gonsague Benneville. Conduisaient le deuil, l'époux et les enfants de la défunte et autres parents plus haut nommés. Le choeur de chant était sous la direction de M. Arthur Raymond. M. Bruno Gervais touchait l'orgue.

Feu M. C. Brodeur

(Spécial à la PRESSE)

S.-Alphonse de Granby. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de C. Brodeur, décédé à l'âge de 83 ans. Il laisse son épouse, quatre fils, Elias Brodeur, Hervé, Philemon et Alcide, ses filles, Mme Rodolphe Champigny et Marie-Louise et plusieurs petits-enfants.

Le deuil était conduit par MM. Joseph et Louis Brodeur, frères du défunt. Les porteurs étaient MM. Norbert Parent, son neveu, Moïse Viau, son gendre, Henri et Joseph Brodeur, ses neveux. Le service fut chanté par le curé eBival.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Feu Mme G. Monfils

(Spécial à la PRESSE)

Wrightville. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Gédéon Monfils, (Marie-Louise Pepin), décédée à l'âge de 64 ans. Elle laisse 5 fils, Oswald, Léopold, Georges, Aldège et Horace; 1 fille, Mme V.-Roméo Gagnon, 1 soeur, Mme Evariste Marquis et 18 petits-enfants.

Feu M. E. Tremblay

(Du correspondant de la PRESSE)

Les Eboulements. — Les funérailles de M. Emilien Tremblay, décédé à l'âge de 80 ans, ont eu lieu, ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service a été chanté par M. l'abbé L.-C. Tremblay, curé, qui fit aussi la levée du corps à la maison mortuaire. Portait la croix, M. Alfred Tremblay. Les porteurs étaient MM. Arthur Tremblay, Joseph Girard, Armand et Joseph Tremblay.

Feu Mme A. Veilleux

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Clément. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Alfred Veilleux, née Marie-Louise Lauzier, décédée à l'âge de 36 ans. Le service fut chanté par l'abbé E. Saint-Pierre, curé de la paroisse.

La défunte laisse son époux, neuf enfants, Joseph, Adrien, Carmel, Linette, Romuald, Regina, Lucienne, Marie-Jeanne, Vital, ses parents, M. et Mme Frédéric Lauzier, trois frères, Joseph, Louis, Pierre, cinq soeurs, Elise, Anna, Joséphine, Eva, Jeanne.

Condulsaient le deuil, l'époux, les parents frères et soeurs de lwa défunte, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Wilfrid Côté, S.-Hubert, Auguste Michaud, Samuel Ouellet, S.-Jean-de-Dieu, Jos. Lauzier, Louis Lauzier, Isidore Veilleux, S.-Eloi, son oncle, M. Luc Lauzier, S.-Clément, ses neveux et nièces, M. et Mme L.-Philippe Dubé, S.-Eloi, MM. Alcide et Lucien Michaud, Mlle Germaine Michaud, S.-Jean-de-Dieu, MM. Antonio Veilleux, S.-Eloi, Raoul Veilleux, ses cousins, MM. Eugène Veilleux Rivière-du-Loup, Paul, Isidore et Joseph Veilleux, Charles-Eugène Lauzier, S.-Clément.

Les porteurs étaient MM. Alfred Albert, Joseph April, Elias Gamache, Georges Cayouette, Onésime April, Eugène Labrie. Portait la croix, M. Arthur Bourgoin.

Feu Mme P. Grondin

(Du correspondant de la PRESSE)

Thetford Mines. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Pierre Grondin, (Delima Morissette), décédée à l'âge de 64 ans et 8 mois. Elle laisse une soeur, Mme Cyrille Poulin, de Leeds Station, ses enfants, Joseph, de Thetford, Ludger, de Hartford, Gédéon, de Sherbrooke, Mme Alère Bolduc, de Thetford, Roméo, de Montréal, son gendre, B. Valère Bolduc, de Thetford, ses petits-enfants. M. Robert Grondin, Mlles Thérèse et Gisèle Grondin, M. et Mme Ernest Turgeon, MM. François et Ernest Paquet, ses neveux et nièces, M. et Mme Omer Filteau, M. Odélie Grondin, M et Mme Wilfrid Deslauriers, M. Henri Paquet, Mlles Béatrix, Thérèse, Yvette et Odélia Paquet, M. et Mme Albert Filteau, de Montréal.

Feu Mme P. Grondin

Du levée du corps fut faite par le curé Gédéon Sauvageau, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Charles Maloulin et Laurent Mérette, de S.-Maurice, comme diacre et sous-diacre. La bannière du Tiers-Ordre était portée par MM. Eugène Demers et Joseph Gagné. Tenaient les rubans: Mmes Augusto Gagné, Louis Bissonnette, Joseph Gagné, Zéphirin Boulé. La bannière des Dames de Sainte-Anne était portée par MM. Dominique Boldue et Thomas Poulin. Tenaient les rubans: Mmes Xavier Paquet, Léandre Vaillancourt, Dominique Boldue, Thomas Poulin. Les porteurs étaient MM. Joseph Gagnon, Joseph Halle, Ferdinand Massicotte et François Cyr. Tenaient les coins du poêle: Mmes Joseph Gagnon, Moïse Leblond, Edmond Chateauneuf, Joseph Hallé.

"T'imagines-tu que l'argent me tombe du ciel!"

Berthe demeura abasourdie. Elle avait anticipé au contraire l'enthousiasme de son mari devant cette petite robe, si élégante.

C'était sans contredit une si rare aubaine au prix qu'elle en avait payé.

"Mais, Robert!" balbutia-t-elle. "Je n'ai pas eu une robe neuve depuis des mois."

"Ce n'est pas le temps de se lancer dans les dépenses pour s'habiller," cingla Robert, glacial. Il se replongea le nez dans son journal — mais les pages auraient pu tout aussi bien être imprimées en chinois.

"Je ne peux plus la retourner," murmura Berthe, toute en larmes. Robert leva les bras au ciel. "Oh! pour l'amour, ne te mets pas à pleurer!"

"C'est plus fort que moi," sanglota Berthe. "Je . . . je ne comprends pas ce qui t'a changé ainsi depuis quelque temps."

Des milliers de gens se sentent arrivés à "l'âge mûr" avant même d'avoir trente-cinq ans

Ce n'est pas qu'ils soient réellement malades. Ils ne le sont pas. Mais ils ne sont pas non plus même à portée de la santé parfaite. S'ils l'étaient, on ne les verrait pas ainsi irritables et irraisonnables.

Les indices de demi-maladie ne sont pas malaisés à reconnaître. S'éveiller toujours fatigué. Faible appétit. Digestion douteuse et fonctions intest

Les syndicats

LA VIE OUVRIÈRE

La législation

30 BUREAUX D'EMPLOI DEVRONT DISPARAITRE LE 1e MAI A MONTREAL

Les dispositions de la loi provinciale amendée concernant les bureaux de placement. — Suppression complète des agences privées pour le placement de la main-d'oeuvre, dans toute la province de Québec. — Des permis accordés aux sociétés religieuses, aux unions ouvrières et aux grandes entreprises.

SERVICES PUBLICS D'EMPLOI

Par suite des amendements apportés à la dernière session de la Législature de Québec, à la loi concernant le placement des employés, tous les bureaux d'emplois tenus ou contrôlés par des particuliers, devront disparaître le premier mai prochain, dans toute l'étendue de cette province.

En conséquence, les personnes, hommes ou femmes, en quête d'emploi, ainsi que les employeurs en quête de main-d'oeuvre ou d'employés, devront s'adresser aux bureaux de placements établis et contrôlés par le gouvernement provincial. Les services de ces bureaux, tant pour les employés que pour les employeurs, sont entièrement gratuits.

D'autre part, la loi stipule que les sociétés ou congrégations religieuses, ainsi que les unions ouvrières pourront obtenir, gratuitement, en en faisant la demande, un permis de tenir des bureaux spéciaux pour le placement de leurs propres membres, à certaines conditions, dont l'une est que les services de ces bureaux seront également gratuits, comme dans les bureaux publics.

De même les grandes entreprises qui ont déjà leurs bureaux de placement pour se procurer des employés pourront maintenir ces bureaux, après s'être procuré, chacun, un permis et en se soumettant aux autres obligations imposées par la loi, obligations qui sont exposées ci-après.

Etendue de la loi

D'après le premier amendement à la loi de 1909, qui autorisait alors le gouvernement provincial à créer des bureaux de placement pour les ouvriers, les mots "Ouvriers" sont remplacés dans la nouvelle loi, par les mots "employés", pour signifier que les bureaux d'emploi du gouvernement, ne s'occuperont plus seulement de placer des ouvriers manuels, mais toutes les personnes en général, hommes ou femmes, qui cherchent un emploi, comme par exemple employés de bureaux ou de magasins, commis et teneurs de livres, comptables, sténographes ou clavigraphistes, etc.

L'article 4 amendé stipule: "Toutes les personnes en quête d'emploi peuvent faire enregistrer leurs noms, sans frais, à tout bureau de placement, et il est du devoir du surintendant et des autres employés qui l'assistent, de recevoir et d'enregistrer gratuitement les demandes qui leur sont faites par les patrons qui requièrent les services d'employés."

Il est inutile d'ajouter que, patrons en quête de main-d'oeuvre, comme employés de toutes conditions, sont certains de trouver, dans les bureaux de placement du gouvernement, un service toujours courtois, discret et empressé.

Les permis de bureau

Par un amendement spécial, la loi permet aux congrégations ou sociétés religieuses, aux unions ouvrières et aux grandes entreprises de tenir des bureaux de placement, pour leur propre service, ou celui de leurs membres, aux conditions suivantes: 1o. Obtenir un permis de l'inspecteur; 2o. Nulle redevance ne pourra être reçue à ces bureaux, ni des employeurs, ni des employés ou quémandeurs de place; 3o. Chaque société, union ou entreprise qui aura obtenu un permis d'avoir son bureau de placement "devra tenir en français et en anglais, un registre pour les fins de la présente loi, de la manière et en la forme que prescrit l'inspecteur"; 4o. Faire un rapport mensuel à l'inspecteur en mentionnant le nombre des employés inscrits, leur pays d'origine, le nom de la personne chez laquelle les employé. ont été placés et le tout gratuitement.

Autres obligations

De plus, les sociétés, unions ou entreprises qui ont obtenu leur permis d'avoir leurs bureaux de placement privés, devront chaque année, fournir à l'inspecteur, un certificat du bureau d'hygiène local, attestant que l'état sanitaire du bureau est satisfaisant.

La loi défend aussi de tenir un bureau de placement dans un immeuble ou à proximité d'un immeuble, où il se débite des boissons ennivrantes.

Des pénalités sévères sont imposée aux personnes qui tiendraient des bureaux de placement sans permis ou contreviendraient aux dispositions de la présente loi.

Bureaux affectés

Par suite de l'application de la nouvelle loi, une trentaine de bureaux de placement connus, devront disparaitre, le 1er mai, à Montréal.

La plupart de ces bureaux voient au placement d'ouvriers de tous métiers; mais un bon nombre, surtout dans les quartiers des affaires, s'occupent spécialement: les uns du placement d'employés du bureaux, d'hôtels ou de restaurants; commis aux écritures, sténo-dactylo; télégraphistes et autres occupations. Les bureaux pour les femmes, s'occupent spécialement des services domestiques. D'autres bureaux sont spécialement destinés aux étrangers; italiens, slaves, ukrainiens et autres.

Bureaux publics

Pour remplacer les bureaux de placement qui sont appelés à disparaitre, le gouvernement provincial entretient et contrôle déjà des bureaux de placement dans les villes ou cités suivantes: un bureau à Québec; un bureau à Sherbrooke; un à Trois-Rivières; un à Rouyn, un à Amos; un à Hull, et trois à Montréal, dont un pour les femmes et deux pour les hommes.

Ces services constituent le service d'emploi de la province de Québec, lequel coopère avec les services d'emploi du Dominion.

Club ouvrier Saint-Denis

En dépit du fait que de nombreuses assemblées, se tenaient dans le quartier, plus de 150 membres du club ouvrier Saint-Denis, se réunissaient, mercredi soir, sous la présidence de M. J.-A. Masse, président de ce club.

Le secrétaire correspondant, M. W. Robitaille, fit rapport du dernier concert-boucane, lequel fut un beau succès. Le club vota des remerciements à MM. W. Robitaille et J. Laperrière, organisateurs de cette soirée.

M. Edouard Larose, des charpentiers-menuisiers, fit une intéressante causerie sur l'organisation ouvrière.

Des discours furent prononcés par MM. A. Boissonneault, J.-A. Bélanger. L'assemblée se termina par la distribution de plusieurs prix de présence.

Nomination chez les tavailleurs du fer

Une communication des bureaux généraux de l'union internationale des travailleurs du bronze et du fer, de Saint-Louis Mo. reçue à Montréal, en fin de semaine, annonce que M. J.-A. Charron est nommé organisateur de l'union 418 des travailleurs du bronze et du fer d'ornement et d'architecture, pour toute la province de Québec.

M. J.-A. Charron, qui est vice-président du Conseil international des métiers de la construction est très avantageusement connu dans les milieux de cette province et des Etats-Unis, où il a habité durant plusieurs années.

En 1919, il entrait comme membre dans l'union locale No 307 des charpentiers en fer, dont il devenait le secrétaire archiviste, six mois après. En 1924, il était nommé organisateur, puis agent d'affaires de ce local.

M. Charron a son bureau au No 7 Craig est, salle 21, où il se met, dès aujourd'hui, à la disposition des ouvriers du métier. Sa résidence est au no 1675 Valois. Tél. CL. 0249.

Contrat de travail

M. J.-A. Charron exerce, aussi, les fonctions d'organisateur des mécaniciens-chauffeurs et huileurs de machines à vapeur fixés pour le compte de l'union internationale et est agent d'affaires du local 588 des ingénieurs mécaniciens des machines à vapeur fixes.

M. J.-A. CHARRON, qui est nommé organisateur provincial de l'union internationale des travailleurs du fer d'ornement.

A ce titre, il a reçu de M. Frank Healey, organisateur général à Toronto, une communication l'informant du fait suivant: l'union locale internationale des mécaniciens préposés aux grues, mécaniciens et huileurs des pelles à vapeur de Toronto, vient de conclure avec l'association des entrepreneurs de travaux d'excavation de cette ville, un contrat collectif de travail, aux conditions suivantes:

1. Seuls les membres de l'union seront employés sur les chantiers; l'union s'engage à procurer aux entrepreneurs des hommes de métier d'expérience et compétents;

2. Les taux de salaire sont ainsi fixés: $1.10 de l'heure, pour les mécaniciens, 80c aux préposés aux grues, et 80c aux chauffeurs et huileurs.

3. La journée de travail est de 8 h., temps et demi pour heures supplémentaires de travail. Ce contrat est en vigueur du 17 mars courant au 17 septembre prochain, avec faculté d'être continué, par reconduction, si les deux parties y consentent.

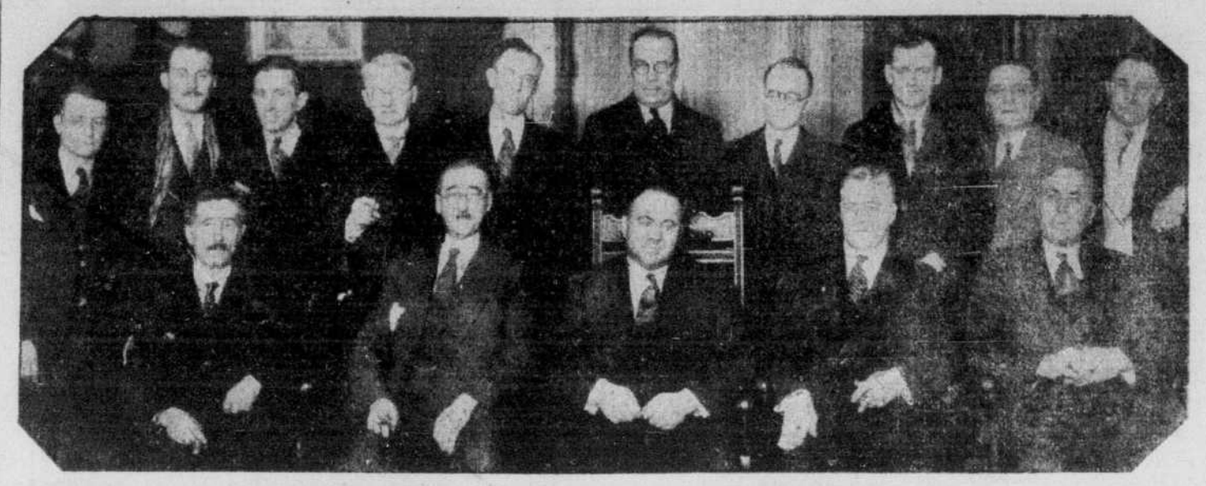
Ce contrat a été obtenu avec la coopération du Conseil des métiers de la construction de Toronto, et il a été négocié par MM. Frank Healey, représentant de l'union internationale, Tom Flannery et W.-S. Davis, membre du local, et V. Valley, secrétaire du conseil de construction de Toronto, qui ont signé avec les représentants de l'association des entrepreneurs.

Notes démographiques

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26 — D'après le dernier rapport du bureau fédéral des statistiques, la population d'Ottawa, au recensement de juin 1931, était de 126,822. La population du comté de Carleton est de 38,619, au lieu de 32,673, en 1921; comté de Glengarry, 18,666 au lieu de 20,618; Russell, 43,831 au lieu de 43,413; Prescott, 24,596 au lieu de 26,478.

UNION TYPOGRAPHIQUE INTERNATIONALE JACQUES-CARTIER



Les nouveaux officiers de cette union, pour le terme 1932, au moment de leur installation, avec leurs invités d'honneur: Au 1er rang, de gauche à droite: MM. Jos. Gauthier, ex-président; Henri Richard, secrétaire-trésorier; Adémar Tremblay, président; Hormidas Paquin, 1er vice-président; Jos. Garand, sergent d'armes. Au 2e rang, de gauche à droite: MM. Jos. Pelletier, président du Conseil des métiers alliés de l'imprimerie; Ben Drolet, secrétaire général de la Ligue de l'étiquette, et président de l'union des cigariers; Gustave Cazelais, commissaire ordonnateur; J.-W. Blaquière, président du comité exécutif; Ovila Grandmaison, membre de l'exécutif; A. Langevin, secrétaire-archiviste; Louis Gadoury, auditeur; Jos. Saint-Hilaire, auditeur; C. Rochefort, membre du comité exécutif du Conseil des métiers et du travail de Montréal; J.-E. Gariépy, 2e vice-président de l'union typographique Jacques-Cartier.

Comment chacun pourrait aider à avancer la législation ouvrière

Un appel du président Moore

Dans un message qu'il adresse aux membres de son organisation, M. Tom Moore, président du Congrès des métiers et du travail du Canada recommande à tous, de travailler, sans relâche à l'avancement de la législation ouvrière sur tous les domaines: le fédéral, le provincial et le municipal. "Les trade-unionistes, dit-il, ont droit d'être fiers des progrès qu'ils ont accomplis, en se servant de leur force économique, pour l'obtention de salaires adéquats, d'heures de travail raisonnables, et d'une plus grande reconnaissance de leurs droits aux contrats collectifs. Ils n'ont pas moins raison d'être fiers des résultats qu'ils ont obtenus dans le domaine des activités législatives, par l'intermédiaire du Congrès des métiers et du travail du Canada".

M. Moore rappelle plusieurs lois qui ont été passées, tant au fédéral qu'au provincial, dont les résultats ont été de soulager bien des misères dans le peuple des travailleurs. Il cite, à ce propos: les lois de compensations des accidents du travail; lois des salaires minima des femmes; les allocations aux mères de familles nécessiteuses; la législation des manufactures: l'abolition du travail des enfants; les mesures législatives adoptées, en certains cas, introduisant la journée de huit heures, les pensions de vieillesse, et autres.

M. Moore est d'avis, bien que beaucoup ait été fait pour obtenir une bonne législation pour donner à l'ouvrier la justice qui lui est due, il reste encore beaucoup à faire.

Des problèmes nouveaux

"Le developpement rapide de l'industrie moderne, continue M. Moore, et l'augmentation incessante de la production de la machinerie, nous amènent constamment des problèmes nouveaux, auxquels nous sommes contraints de faire face. Il y a la réduction des heures de travail à huit par jour, et l'introduction de la semaine de travail de cinq jours, afin que le travailleur puisse participer, dans une plus grande mesure, aux bénéfices qui résultent de la production, constamment ascendante de la machinerie, et assurer à tous les ouvriers de l'emploi en permanence.

Il y a aussi le besoin de protection contre les pertes et les souffrances que le chômage et la mauvaise santé imposent trop souvent aux foyers des travailleurs. Pour lutter contre ces deux fléaux, conclut le président Moore, l'assurance contre "la maladie, l'invalidité et le chômage", doit être demandée constamment et avec insistance."

Le domaine municipal

Le président Moore recommande ensuite aux ouvriers organisés de s'intéresser plus que jamais aux questions municipales. "Pendant que ces réformes et autres questions similaires sont traitées par les autorités fédérales et municipales, il est aussi également important, appule le président Tom Moore, que les ouvriers organisés fassent leur part, comme citoyens, et qu'ils s'intéressent aux affaires municipales."

M. Moore indique les points principaux que les ouvriers doivent s'efforcer d'obtenir, sur le domaine municipal, notamment des règlements de construction convenables pour supprimer les taudis, ainsi que les maisons privées d'air et de lumière; des terrains de jeux pour les enfants; des parcs où le peuple puisse se récréer; des bibliothèques, des écoles, le maintien d'un approvisionnement d'eau pure, des conditions sanitaires, des bains publics, et tout autre sujet qui affecte l'ouvrier, sa famille, et son entourage.

Après une invitation à toutes les unions locales à s'affilier au Conseil local des métiers et du travail, afin que la voix des travailleurs soit en mesure de se faire mieux entendre, le président Moore conclut: "Chaque organisation du mécanisme du Congrès des Métiers et du travail du Canada: national, provincial ou civique, a sa sphère d'activités et ses devoirs à remplir. Le manque de fonctionnement, sous quelque rapport que ce soit, affaiblit la structure, dans son ensemble. Je me permets donc de faire appel à tous les travailleurs organisés de voir à ce que l'union locale à laquelle ils appartiennent s'engage à donner sa complète coopération, dans toutes ces importantes activités du mouvement trade-unioniste.

Les typos fêtent leurs officiers

C'était fête à l'union typographique Jacques-Cartier, local international no 145, à l'occasion de l'installation des officiers ces jours-ci, à la salle ordinaire de réunion, 1079 Berri.

L'assistance y était nombreuse et enthousiaste. On y distinguait plusieurs invités d'honneur: MM. Joseph Gauthier, qui fut président de l'union 145 Jacques-Cartier, durant 20 années consécutives; Jos. Pelletier, président du Conseil des métiers alliés de l'imprimerie et secrétaire correspondant du Conseil des métiers et du travail de Montréal; Ben Drolet, le vice-président de ce Conseil et secrétaire général de la Ligue de l'étiquette des unions internationales; C. Rochefort, membre du comité exécutif du Conseil des métiers et du travail. Tous adressèrent, tour à tour, la parole, félicitant les officiers de leur élection, et complimentant l'union Jacques-Cartier, d'avoir fait un si bon choix.

Les orateurs firent notamment l'éloge du président de l'union, M. Adhémar Tremblay, et relevèrent le fait qu'il venait d'être élu 2e vice-président du Conseil des métiers et du travail; puis, président du comité exécutif de ce Conseil, et enfin, réélu président de l'union Jacques-Cartier No 145, trois triomphes en l'espace de 15 jours.

Les officiers furent ensuite installés à leurs postes et prêtèrent le serment d'office. Puis tout le groupe fut photographié. Une fête récréative des mieux réussies termina la cérémonie.

On accentue le chômage, au lieu de le diminuer

M. Ferland rappelle les démissions aux usines du C. N. R., à Joliette.

A LA CHAMBRE BASSE

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, —Lors du débat sur la résolution Bennett, touchant le chômage, M. Charles-Edouard Ferland, député de Joliette, a prononcé, en français, aux Communes, le discours que voici:

Monsieur l'Orateur, je me fais un impérieux devoir de faire entendre mon humble protestation contre cette législation néfaste que le Gouvernement veut faire adopter par sa majorité servile et trop docile.

Le présent débat porte sur la résolution du très honorable premier ministre (M. Bennett) qui demande que la Chambre se forme en comité pour déclarer "qu'il est opportun de présenter un projet de loi tendant modifier le chapitre 58 des Statuts du Canada, 1931, en biffant le mot 'mars' de l'article 8 pour le remplacer par le mot 'mai'. En d'autres termes, il demande de prolonger de deux mois l'existence de la loi qui fait l'objet de cette discussion.

Dans ma jeunesse j'ai souvent entendu les enfants chanter cette vérité proverbiale: "Monsieur de la Palisse est mort, il a perdu la vie; un quart d'heure avant sa mort, il était encore en vie". Nos amis de la droite se sont donnés beaucoup de mal pour essayer de démontrer que cette loi, inopérante depuis le premier mars, est encore en vie et devrait survivre pendant deux mois encore.

Au cours de cette discussion, il a été prouvé à la satisfaction de tous ceux qui veulent analyser les faits froidement et se montrer libres de toute partialité, que cette loi n'a pas donné les résultats que le gouvernement en attendait.

On sait qu'en vertu de cette loi, qui devait remédier au chômage et apporter une aide efficace à l'agriculture, absolument rien n'a été fait pour les cultivateurs de la province de Québec; l'on sait également que le nombre des chômeurs a augmenté constamment dans le pays; l'on sait enfin que, des millions dépensés pour venir en aide aux sans-travail, une somme de $3 seulement fut touchée par les ouvriers pour chaque journée de travail qui coûtait $10 au Gouvernement. Enfin, on se rend bien compte maintenant que cette proposition du très honorable premier ministre ne propose absolument rien de pratique pour l'avenir, et qu'on nous demande simplement de prolonger pendant un délai de deux mois, ou d'un mois et demi à partir d'aujourd'hui, les pouvoirs dictatoriaux en vertu desquels le Gouvernement pourra continuer de dépenser les deniers publics sans consulter le Parlement et sans le contrôle du Parlement, et en vertu desquels le Gouvernement peut aussi continuer de modifier ou d'ignorer les lois existantes, sans consulter le Parlement et contrairement à nos traditions parlementaires.

LE TALENT ET LE CARACTERE

Au cours de cette discussion, le très honorable premier ministre a beaucoup fait parler de lui. D'une part, l'on s'est plu à reconnaître, des deux côtés de la Chambre qu'il était doué de belles qualités, on a admiré en lui ses talents de brillant avocat, et d'homme d'affaires d'une grande expérience. On a été jusqu'à lui attribuer une puissance extraordinaire, le comparant parfois à un empereur, d'autres fois l'appelant un dictateur, allant même jusqu'à dire qu'il était le Mussolini canadien. L'on a dit aussi qu'il avait les défauts de ses qualités, au point de vue de son administration évidemment. Cet après-midi l'honorable député de Provencher (M. Beaubien) a même suggéré que le très honorable premier ministre aurait fait un meilleur administrateur s'il n'était pas marié.

M. Barrette. — Cela va venir.

M. Ferland.—On a dit que c'est dans le secret de l'étude que se forme le talent mais que c'est dans la société que se forme le caractère. Il me semble que si le très honorable premier ministre, qui a beaucoup de talents, je le reconnais, s'était marié, il aurait pu, dans la société d'une jolie canadienne, adoucir son caractère parfois trop autocrate. Mais, l'on me dit peut-être que mon chef est dans le même cas; il ne faut pas oublier cependant qu'il a été au pouvoir pendant neuf ans et que, pendant cette période, il s'est consacré à son pays et a fait un mariage solonnel et très légitime avec toute la population canadienne pour laquelle il s'est dévoué; et nous savons comment sera belle et grande sa famille aux prochaines élections.

M. Barrette.—Où est la femme?

M. Ferland.—Monsieur l'Orateur, le 30 juillet 1930 a été pour notre pays un jour fatidique. Peu de temps après l'avènement au pouvoir du parti conservateur, nous avons assisté à une session d'urgence. C'est alors que le Gouvernement a commencé la danse macabre des millions; et il a, depuis été approuvé par tous les arlequins politiques du parti conservateur qui n'ont aucune objection à voir ignorer la Constitution, à rendre peut-être, un siècle de luttes pour l'obtention d'un gouvernement responsable et à ignorer au moins un siècle de liberté constitutionnelle, acquise au prix des plus grands sacrifices.

Lorsque les députés de la droite ont voulu défendre cette loi qui fait l'objet du débat, tous, du premier au dernier, ils ont refusé de traiter la question constitutionnelle, qu'ils ont contournée le mieux possible. Ils se sont contentés de nous dire qu'ils avaient confiance en leur chef; et chaque fois que nous leur faisions remarquer que la Constitution du pays, que nos traditions, que nos us et coutumes parlementaires étaient outragés par cette résolution, ils se contentaient de nous répondre: Magister dixit, le maître a parlé, ipse dixit, nous sommes satisfaits et contents.

Monsieur l'Orateur, cette loi que l'on tente de faire revivre actuellement, a été condamnée de réprouvée par une partie importante de la presse du pays, par de nombreuses institutions, par tous les membres de l'opposition et même par l'association du Barreau Canadien dont le très honorable Premier Ministre fut le président en 1929 et dont il fait encore partie, de sorte que je peux dire que, jusqu'à un certain point, cette résolution est condamnée et désapprouvée par le très honorable premier ministre lui-même.

Ce que le fédéral fait pour les chômeurs de Joliette

Il y a bientôt un mois et demi que le Parlement a été convoqué; nous savons que le chômage prédomine dans le pays, nous savons que la misère existe dans toutes les villes, grandes ou modestes. On me permettra de dire que, dans la seule ville de Joliette, qui compte à peine 11,000 âmes de population, il y a tout près de 700 chômeurs qui pour subvenir aux besoins de leur famille ne peuvent obtenir de la municipalité que quelques jours de travail par semaine.

Il est étrange de constater que le gouvernement, malgré sa promesse de sauver la situation et d'améliorer le sort des ouvriers, ne fasse encore rien à propos de prendre des moyens efficaces pour faire disparaître le malaise dont souffre tout le pays. On aurait cru que le gouvernement se serait empressé, par exemple, d'apporter une solution à cette situation désespérante dans laquelle se trouvent les chemins de fer. Tous les jours nous apprenons que leurs revenus diminuent; tous les jours nous sommes informés que leur administration est obligée de congédier des employés.

Dans la seule ville de Joliette, que j'ai l'honneur de représenter en cette Chambre, l'on congédie constamment des employés qui, depuis 15 ou 20 ans, gagnaient honorablement leur vie à l'emploi du chemin de fer et qui, aujourd'hui, sont sans travail, ne pouvant trouver d'autre position, et ne connaissant pas d'autre métier qui leur permettrait de gagner leur vie.

M. Barrette.—C'est dû à M. Thornton, cela.

M. Ferland.—Il est regrettable que le gouvernement ne mette pas plus d'empressement à adopter des mesures destinées au bien du pays, alors que nous voyons les industries renvoyer un certain nombre de leurs employés et diminuer les salaires des autres, quand le commerce international fléchit de jour en jour à cause de cette muraille de Chine que le gouvernement, par sa politique douanière, a érigée aux frontières, détruisant ainsi toutes nos chances de faire un commerce international avantageux; et quand les cultivateurs crient famine, qu'un trop grand nombre d'entre eux font faillite, que leurs produits se vendent à vil prix, et qu'ils sont obligés d'acheter à des prix exorbitants les articles qu'ils ne peuvent produire.

Des suggestions ignorées

Monsieur l'Orateur, nos amis de la droite nous ont souvent répété que nous devrions suggérer au gouvernement les mesures à prendre pour remédier au chômage. Il a été démontré par les orateurs du parti libéral qu'un grand nombre de suggestions pratiques ont été faites, mais que le gouvernement les a toutes ignorées.

M. Barrette.—Que suggérez-vous, monsieur le député?

M. Fafard.—Que vous vous taisiez.

M. FERLAND.—La suggestion la plus pressante, si l'on tient compte des effets désastreux de la politique conservatrice, serait d'en appeler au peuple, de faire des élections et d'obtenir un changement de gouvernement.

Un humoriste d'Angleterre a dit un jour que le Parlement britannique pouvait tout faire, excepté changer un homme en femme. Le très honorable premier ministre avec cette résolution...

M. BARETTE.—Il n'a jamais essayé cela.

M. FERLAND.— ...entend bien, en vertu de laquelle il enlève au Parlement ses pouvoirs pour les confier à l'Exécutif, nous donne l'impression qu'il croit pouvoir tout faire lui aussi et je ne serais pas surpris qu'aux prochaines élections, il essayât dans South-East-Grey de changer en homme l'unique femme député que nous ayons l'honneur d'avoir dans cette Chambre.

M. BARRETTE.—Je m'objecte.

M. FERLAND.—Il est intéressant, monsieur l'Orateur, de constater les résultats différents de la politique conservatrice et de la politique libérale. Si nous remontons un peu dans le passé, nous voyons que chaque fois que le parti libéral a pris les rênes de l'administration, il a ramené la prospérité au pays, cependant que le parti conservateur a toujours été un mauvais administrateur et que, chaque fois qu'il a été au pouvoir, il a toujours nui au progrès du pays et a toujours abouti à des déficits et au marasme général des affaires dans le pays. En 1896, lorsque sir Wilfrid Laurier arriva au pouvoir, nos amis de la province de Québec qui ont été élus sur la question du beurre, les beurriers comme les appelait cet après-midi l'honorable député de Bellechasse (M. Boulanger), se rappellent que les oeufs se vendaient à cette époque huit ou neuf cents la douzaine et, le beurre à un prix dérisoire, variant, suivant la saison, de dix à quinze sous la livre. En 1930, lorsque les conservateurs ont promis, durant les élections, de faire vendre le beurre à quarante sous la livre...

M. BARRETTE.—Ça s'en vient.

M. FERLAND.— ...ils ont aussi à s'emparer du pouvoir mais, qu'est-il arrivé? Le beurre s'est vendu à un prix dérisoire variant, durant l'été dernier...

M. BARRETTE.—Vingt-neuf sous.

M. FERLAND.— ...suivant les endroits et les différents marchés canadiens, entre quinze et vingt sous la livre. Les oeufs se vendent aussi à un prix excessivement bas.

M. BARRETTE.—Trente-sept sous.

LA QUESTION DE PRINCIPE

M. FERLAND: Tous les autres produits ne se vendent presque pas. Le cultivateur n'a plus de marché pratique pour écouler sa production; enfin, tout menace ruine dans le pays.

Monsieur l'Orateur, cette loi que l'on veut faire adopter comporte un aspect plus grave que le côté matériel: la question de principe. Il me semble que le pays doit trouver étrange que les députés conservateurs, ceux de la province de Québec particulièrement, dont plusieurs ont fait des cours d'étude dans les collèges classiques, suivi des cours universitaires et embrassé des professions libérales, et qui ont bien appris l'histoire politique de notre pays, savent tous les sacrifices que se sont imposés nos pères pour obtenir un gouvernement responsable et connaissent toutes les luttes que nos pères ont soutenues pour la conquête de nos libertés constitutionnelles, il me semble que les Canadiens doivent trouver étrange, dis-je, de voir ces honorables députés prêts à abdiquer les droits du Parlement et à replacer le pays dans la situation où il se trouvait. Il y a plus de cent ans, alors qu'il gémissait sous le "Pacte de famille". Le pays doit trouver extraordinaire de voir ces messieurs prêts à renier plusieurs siècles de combats et à mépriser les plus belles pages de notre histoire politique.

Je dis à ces honorables députés qu'ils auront à rendre compte de leur mandat au peuple qui leur a fait confiance et qu'ils devront justifier leur trahison. Mais je déclare qu'ils seront aussi impuissants à justifier leur volte-face qu'ils se sont montrés incapables de motiver en cette Chambre la mesure qu'ils veulent faire adopter. Cette loi est radicale et il est de notre devoir de nous y opposer. Elle vient en contravention avec nos traditions les plus chères, avec l'interprétation séculaire de nos lois, et de la constitution que le peuple s'est donnée, et je dis que les députés libéraux ont noblement fait leur devoir en s'opposant avec énergie, de toutes leurs forces, à cette loi dangereuse qui crée un précédent dont pourraient se servir plus tard d'autres gouvernements ou d'autres partis politiques.

Je veux à mon tour, en terminant, enregistrer mon protêt contre cette mesure tendencieuse et trop radicale. Je veux que mes électeurs sachent que nous nous souvenons du passé, que nous respectons nos traditions et que nous répondons aux voeux de la population. Je veux enfin que tout le pays sache que les descendants des Fils de la Liberté ne reculeront pas devant les successeurs du fameux "Family Compact".

L'hon. L.-A. Taschereau va recevoir ces maires

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — L'hon. L.-A. Taschereau recevra, mercredi après-midi, à trois heures, la délégation des maires de plusieurs municipalités qui veulent une prolongation du délai accordé pour les travaux de chômage. Les maires de Québec, de Rivière-du-Loup, du Cap de la Madeleine et de Shawinigan seront parmi les délégués.

Le premier ministre passera la journée de mardi à Montréal, puis de retour à Québec, il présidera mercredi, une réunion du cabinet.

Enquête commencée

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — M. Eugène Leclerc, directeur du service municipal de la prévention des incendies, a commencé une enquête sur le feu qui a détruit le garage "Auburn Motor Sales", rue S.-Vallier, et les usines Canac-Marquis, rue Marie de l'Incarnation.

L'obstruction est parfois un geste louable

Le Dr Jules Desrochers compare les libéraux aux Alliés en 1914.

Discours aux Communes

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, — Le Dr Jules Desrochers, député libéral de Portneuf, parlant en français sur la résolution Bennett, touchant le chômage, dit:

Monsieur l'Orateur, en prenant la parole j'ai l'impression d'être—comme nous l'a laissé entendre l'orateur qui m'a précédé—l'un de ceux qui font de l'obstruction à cette mesure et qui s'opposent à la collaboration. A mon chef, à mes amis et compagnons de la gauche j'adresse des félicitations et des remerciements sincères pour l'excellente manière dont ils ont conduit la discussion et pour l'entrain et le brio qu'ils ont su mettre dans leurs discours.

Le public, j'imagine, et les mauvaises langues, en tous cas, ne nous accuseront plus d'avoir conduit en vitesse, sinon en faiblesse, la discussion au sujet de ce blanc-seing accordé l'an dernier à ceux qui le demandaient dans l'intérêt du pays, au nom de l'urgence, alors que le Parlement n'était pas en session. Panacée universelle appelée à tout guérir, chômage et ses maux; destinée encore à assurer la paix, le bon ordre, à nous faire goûter tous les fruits d'un paradis terrestre.

Aujourd'hui, l'expérience a démontré la fausseté de ces prétentions et, en dépit des assertions de la droite, il paraît bien établi que le succès fut nul, et si la faillite n'est pas complète à la suite des millions dépensés elle le sera sûrement avant longtemps pour le pays tout entier.

Aussi, a-t-on pris goût à ce régime des blanc-seings et des ordres en conseil; c'est fait fait: la machine va si agréablement lorsqu'on est seul à conduire. Mais toute chose a une fin et voici expiré le Bill 58. C'est tout simple: une motion de quatre lignes et le phénix va renaître de ses cendres, et le Parlement en session n'aura qu'à s'incliner.

Eh bien, mes amis, vous avez crié: halte-là! et j'imagine qu'à travers le pays tout entier s'élève un cri d'approbation pour ces discours si pleins de fierté nationale, discours dans les deux langues officielles et venant de toutes les nationalités qui composent ce Dominion. Je suis sûr que, déjà, d'un océan à l'autre, vous avez été entendus et compris.

Des discours en iroquois

M. Dorion.—On a eu des discours en iroquois.

M. Desrochers.—L'honorable député de Québec-Montmorency est à jeter son iroquois.

Les sourds, les aveugles—et l'on se demande pour plusieurs d'entre eux s'il n'eut pas mieux valu qu'ils fussent restés muets—sont là en face de nous, petit groupe impassible, lançant quelques boutades à notre adresse pour se donner contenance.

Voici la situation: Chiffres et statistiques en mains, ceux qui m'ont précédé ont établi l'inanité des mesures employées jusqu'ici contre le chômage; ils ont lutté contre le danger du gouvernement du pays par un petit groupe qui cherche à se substituer à cette Chambre en session—seulement pour deux mois; et, ensuite, tout sera-t-il guéri?

Quant à moi, messieurs, ma tâche se bornera à démontrer si on a raison de nous accuser de faire ce que l'on appelle de l'obstruction et si vraiment il y a lieu à songer à la collaboration, étant donnée la mentalité de ceux qui régnent. Faire de l'obstruction, monsieur l'Orateur, c'est faire obstacle et lorsqu'il s'agit de conserver, fut-ce un atome de nos droits constitutionnels et de nos privilèges parlementaires, peut-on sincèrement nous refuser de faire obstacle? Qu'a-t-on pensé, il n'y a pas si longtemps, de ces nations alliées, faisant rempart de leur corps pour protéger un sol envahi, faisant obstacle de leur volonté pour défendre une civilisation outragée par la violation des traités? Ces nations étaient alors des obstructionnistes — et Dieu merci, aujourd'hui, si Allemands il y a, ils ne sont pas de ce côté-ci de la Chambre. Comme jadis, nous sommes fiers d'être l'obstacle, et jusqu'à la fin nous lutterons, fut-ce pour un mois, avant de voter la fin de non compétence et l'inutilité de cette Chambre en session. Il serait si simple de passer par le canal ordinaire des usages parlementaires; mais il est dit...

M. DORION. — La Beauharnois.

M. DESROCHERS.—L'honorable député de Québec-Montmorency, (M. Dorion) il me semble, devrait avoir quelque respect pour ceux qui adressent la parole à cette Chambre. Qu'il n'oublie pas qu'il en est encore, au point de vue politique, à l'époque du "je tète encore ma mère."

M. DORION.—Vous, vous êtes encore dans les temps préhistoriques.

LA DOMINATION A OUTRANCE

M. Desrochers.—"Dixit Deus", que l'obstacle devra fondre devant une majorité servile et asservie. Au moins, aurons-nous la satisfaction du devoir accompli et l'éternel Hansard sera là pour nous rendre témoignage: "Fors l'honneur"!

Et, monsieur l'Orateur, c'est avec ces prémisses de domination à outrance, et en Chambre close, qu'on nous demanderait notre collaboration? Y aurait-il encore, dans l'esprit de ceux qui nous dirigent, un genre spécial de collaboration, inconnu de nous tous pauvres humains? Jusqu'ici collaboration a signifié travailler d'un commun accord; et, pour nous, il n'y a qu'une collaboration, celle qui est fondée sur la bonne volonté et sur la bonne foi. Alors, comment travailler d'accord avec qui cherche à s'isoler entre quatre murs en sollicitant une prolongation du régime "Va comme je te pousse!"? Collaborer jure tellement avec la mentalité de nos adversaires—tories ou conservateurs—que leur doctrine nous mène déjà aux antipodes de la collaboration.

Si nous sommes sectaires, traversez plutôt de ce côté-ci de la Chambre avec ce qui vous reste de bonne foi et de bonne volonté et daignez accepter le concours de ce que fut toujours la doctrine libérale: respect aux lois, respect à la constitution établie; respect à la Chambre en session; et aussitôt l'obstacle, de lui-même, s'évanouira. Donnez-nous quelque manifestation de bonne foi et de bonne volonté et notre collaboration vous est acquise. Sortez du séjour des faux dieux, descendez parmi les humains et les misères humaines et vous allez nous trouver marchant avec vous.

Et pour terminer, monsieur l'Orateur, après avoir protesté avec mes amis et mon parti contre la mesure qui nous est soumise, permettez qu'au nom de mes électeurs de Portneuf j'adresse une protestation toute spéciale au Gouvernement: Nos ouvriers de La Tuque vous adressent depuis des semaines requêtes et télégrammes restés jusqu'ici sans réponse. Eh bien! si c'est notre prétendue obstruction qui vous retarde, je puis vous dire que ces braves ouvriers ont trop d'esprit pour nous reprocher d'avoir lutté comme nous le faisons, et qu'ils ont trop de coeur pour permettre qu'on se serve de leur misère comme d'un levier pour saboter l'édifice de nos droits constitutionnels. Ils savaient qu'en m'accordant leurs suffrages, ils n'auraient jamais, et pour aucune considération, l'occasion de m'appeler "Judas"!

Si je n'avais déjà été si long, monsieur l'Orateur, je demanderais à nos amis d'en face—dieu et peuple, ministres et sujets,—s'il ne leur serait pas profitable d'aller puiser quelques lumières et un peu de philosophie dans les rayons de l'Histoire Universelle. Bien des époques ont de l'analogie avec la nôtre, bien des potentats ont succombé, bien des civilisations faussées ont dû reprendre le sens de la réalité. "Et nunc erudimini", vous, leurs émules.

Le "N. B. MacLean" est parti pour le golfe

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26.—Le "N.B. MacLean" est parti, hier, pour le détroit de Cabot, afin d'entreprendre la patrouille des glaces, dans le golfe S.-Laurent. Chaque année, le département de la marine envoie ainsi un de ses vaisseaux dans le bas du fleuve, afin de rompre les glaces qui se dirigent vers le golfe et le détroit de Belle-Isle, et de signaler leur présence et leur mouvement aux premiers navires qui tentent d'atteindre nos ports.

Le départ du "MacLean" est donc le présage assuré de l'ouverture prochaine de la navigation, dans le S.-Laurent. Le voyage du "MacLean", à moins de changements notables dans les conditions atmosphériques, devrait durer de quatre à cinq semaines.

Activités du club ouvrier S.-Jacques

Le club ouvrier Saint-Jacques incorporé, appuie les voeux formulés par le récent congrès de colonisation de Montréal et de réclamer en faveur des trois points suivants: création de grandes réserves de terres coloniasables, dans toutes les parties de la province de Québec; l'aide aux colons pauvres; l'établissement des fils de cultivateurs, avant qu'ils ne s'en viennent en ville, augmenter le nombre des chômeurs.

Le club ouvrier Saint-Jacques, s'est aussi prononcé en faveur du rapatriement volontaire des étrangers, qui

48e ANNEE — No 136
MONTREAL, SAMEDI, 26 MARS 1932

4e SECTION

LA PRESSE

PAGE 49
A 60

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

Chronique théâtrale

Propos sur "À l'affiche"

En dressant chaque semaine pour la petite rubrique "A l'affiche", qui paraît tous les samedis en cette page, la liste des spectacles à venir, nous avons été à même de constater depuis un an une très curieuse évolution dans ce domaine. On trouvera ci-dessous un "A l'affiche" daté du 28 mars 1931, à côté de celui qui établit la liste des spectacle programmés pour la semaine prochaine.

L'évolution est manifeste surtout si on en suit la marche du point de vue du spectateur français.

Si on se reporte au mois de mars 1931, on observe que c'est le spectacle anglais qui domine et de beaucoup, principalement au cinéma. Dans "A l'affiche" pour cette semaine, on peut au contraire relever la prédominance réelle du français. Ceci est très consolant; on en peut déduire que le théâtre français connaîtra encore de beaux jours chez nous. Pour ce qui est du film parlant français, nous ne devons plus avoir aucune inquiétude sur son sort. La voie est ouverte toute grande devant lui!

Voici donc la rubrique du 28 mars 1931 :

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S: Revue Sheller, lundi; Marionnettes, jeudi, vendredi, samedi.
NATIONAL: Nos Disparus; Hold your Man, etc.
ORPHEUM : Topaze—M. Pagnol, (en anglais.)
STELLA: Le Rosaire—A. Bisson.
THEATRE DES ARTS: La Passion—G. Beaulieu, J. Daoust. — —

AU CINEMA

ALEXANDRA: Big Boy—Al Jolson; Raffles—R. Colman.
AMHERST: The Devil to Pay—R. Colman; Part Time Wife — E. Lowe.
CAPITOL: Sit Tight—W. Lightner; The Costello Case—T. Moore.
CARTIER: Danger Lights — L. Wolheim; vaudeville.
CINEMA DE PARIS: Arthur — Boucot; Elle veut faire du cinéma — Moussia.
DOMINION: Fighting Thru — J. Loff; Le Petit Café — M. Chevalier.
ELECTRA: The Flying Scotsman — M. Marriott; Golden Dawn — V. Segal.
EMPRESS: Passion Flower — K. Francis; Royal Family of Broadway — I. Claire.
IMPERIAL: Mothers Cry — D. Peterson; Pardon My Gun.
LOEW'S: Scas Beneath — G. O'Brien; vaudeville.
MAISONNEUVE: Flamme d'amour — A.-M. Wong, film anglais.
OUTREMONT: Necking — I. Dunne; Fighting Thru — K. Maynard.
PALACE: Beau Ideal —R. Forbes; Bango, documentaire.
PRINCESS: White Cargo — Rhoudes.
S.-DENIS: La Rose Effeuillée; Toute sa vie — M. Chantal.

Et voici maintenant la liste des programmes de la semaine qui commence aujourd'hui:

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S: Dernière Valse (Strauss) Princesse Dollar (Fall).
MONUMENT : Veillée du Vieux Temps, lundi.
MOYSE HALL: The Man in Possession (H.-M. Hopwood), mercredi et jeudi.
NATIONAL : Vive le printemps, Le Droit Chemin, etc.
STELLA: Le Chemin des Ecoliers (A. Birabeau).
WINDSOR: M. Floche, Homme d'Etat Québécois (L. Houlé), mardi.

AU CINEMA

AMHERST: Delicious (J. Gaynor) Union Depot (D. Fairbanks).
CAPITOL: Dancers in the Dark (M. Hopkins) Strangers in Love (K. Francis).
CARTIER: Le Rêve (S. Gènevois) Pocatello Kid (K. Maynard).
CHATEAU: The Big Gamble (B. Boyd) Consolation Marriage (I. Dunne).
CINEMA DE PARIS: La Bande à Bouboule (G. Milton).
DOMINION: Le Bal (A. Lefaur) Branded Men (K. Maynard).
ELECTRA: A House Divided (W. Huston) Caught Plastered (Woolsey)
EMPRESS : Transgression (K. Francis) Tour du monde avec Fairbanks.
IMPERIAL: Il Est Charmant (H. Garat) Octave (Noël-Noël).
LOEW'S: Fireman Save My Child (J.-E. Brown), le cirque Bradna.
MAISONNEUVE: 77 rue Chalgrain (J. Murat) South of Santa Fé (B. Steele).
OUTREMONT: Tonight or Never (G. Swanson) The Tip Off (E. Quillan).
PALACE: One Hour With You (M. Chevalier).
PRINCESS: The Lost Squadron (R. Dix) Way Back Home (S. Parker).
S.-DENIS : Mam'zelle Nitouche (Raimu).

AU CONCERT

S.-SULPICE: Mlles Riddez, vendredi.
WINDSOR: Ina Young, soprano, mardi.

Il n'y a aucun doute que cette réaction, qui était nécessaire dans une ville aussi française que Montréal, se continuera de semaine en semaine. Il ne s'agit pas, évidemment, de décrier les spectacles de langue anglaise, mais d'affirmer tout simplement une préférence légitime pour notre langue.

Il faut d'ailleurs mettre ces circonstances à profit. Le public peut faire sa part pour assurer une plus grande diffusion de la langue française. C'est en amenant à ces spectacles, pièces ou films, les amis anglais, irlandais ou encore écossais — ceux-ci seront enchantés, sans aucun doute . . . — à qui on fera ainsi reconnaître non seulement la beauté de notre langue, mais du même coup son importance en un pays bilingue.

Il n'y a pas de meilleure méthode de vulgarisation linguistique ou autre, que celle qui est conçue avec l'idée de faire plaisir et d'en faire éprouver aux autres.

JEAN BERAUD

On prépare, aux Films Osso, la réalisation d'un grand film-opérette tiré du "Roi des Palaces", la pièce de M. Henry Kistemaeckers qui, créée en 1919 au théâtre de Paris, obtint un triomphal succès. C'est M. Raoul Moretti, le compositeur bien connu, qui écrit la partition du "Roi des Palaces" dont M. Serge Veber rimera les couplets. Ainsi va revivre sur l'écran ce personnage si bien stylé, "le portier extraordinaire, le "Roi des Palaces", qui devine tout, connaît tout, charme tout est l'héritier naturel des grands valets du répertoire".

The St-Lambert Amateur Operatic Society Incorporated
présente
"THE GONDOLIERS"
GILBERT SULLIVAN
par permission de Rupert Doyley Carte
High School Auditorium
ST-LAMBERT.
Mercredi 30 Mars — Jeudi 31 Mars
Vendredi 1er Avril — Samedi 2 Avril
Billets chez Willis, Montréal et à St-Lambert.

ST-DENIS
LE FOYER DU FILM FRANCAIS
POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
Un spectacle divertissant et bien français
RAIMU
et
JANIE MARESE
dans l'éclatant succès

3 heures de spectacle
"MAM'ZELLE NITOUCHE"
LA PLUS GAIE DES OPERETTES FRANÇAISES

Chronique de cinéma

Réflexions d'actualité

Le cinéma parlé français répondant à la plus grande aspiration de la population montréalaise, nous ne devons pas être surpris de la nouvelle victoire qu'il remporte aujourd'hui: la consécration définitive de la salle de l'Impérial à la représentation de productions françaises.

On n'ignore pas sans doute toutes les critiques qu'on adressa au cinéma sonore et parlant. Il y a trois ans, nous ne pensions pas au film parlant français; nous ne l'imaginions même pas! Nous ne songions alors qu'à exprimer tous nos griefs contre le nouveau procédé mécanique, qui menaçait l'avenir de la plupart de nos vedettes les plus aimées. Le parlant, nous le traitions avec mépris, car, grâce à lui, l'écran se peuplait de figures trop nouvelles, d'illustres inconnus. Cette invasion nouveau genre, que nous ne pouvions combattre alors, nous enrageait! Le film américain déjà perdait de sa puissance d'attraction. Pour remplacer Garbo, hésitante encore devant le micro, on nous servait une gloire de la scène new-yorkaise, jolie, émouvante sans doute, mais qui ne comprenait rien au cinéma et, conséquemment, nous laissait fort indifférent. D'aucuns étaient désespérés: le cinéma allait-il crouler?...

Les salles étaient vides, les spectateurs songeaient à revenir au théâtre.

Telle était la situation lorsque nous vinrent quelques films parlés de France. (Notre erreur était de ne plus savoir que le cinéma est essentiellement mobile, qu'il peut tout. Comment! du français à l'écran! du film parlé! Mais, au fait, c'était juste! Le parlant, mais c'était la délivrance de l'esclavage américain. Le "procédé mécanique" tant décrié, mais il allait être sauveur. Il allait donner la parole à toutes les langues de la terre. Les cinéphiles locaux, enthousiasmés, s'emballèrent sur le film français et, ignorant jusqu'à ses pires défauts, le défendirent partout, l'encouragèrent dans les villes et les villages de la province, et aujourd'hui l'exigent fermement. Chez les exploitants américains, un moment, ce fut de la stupeur.

Le marché cinématographique de la métropole leur échappait. Montréal voulait bien admirer de belles oeuvres américaines, mais voulait aussi du film français. Le geste de M. Robert Hurel, fondateur de la compagnie Cinématographique Canadienne, à laquelle on doit le lancement du film parlé français ici, devait être continé, imité.

La compagnie Paramount, fidèle à sa politique d'y aller largement en tout, décida d'offrir au public français de Montréal une de ses plus belles salles, sinon la plus belle, car à son luxe s'ajoute l'auréole d'un très glorieux passé, l'Impérial.

Le film français entre donc dans une ère de prospérité. Il a gagné sa place lentement, mais elle en est d'autant mieux assurée, et plus solide. Je suis d'avis que d'autres conquêtes plus audacieuses sont encore possibles: l'événement d'aujourd'hui permet tous les espoirs.

Mais . . . ah! oui, il y a toujours un mais — la lutte n'est pas finie et il s'agit maintenant de payer de retour les cinéphiles, sans l'encouragement desquels ceci eut été irréalisable. Il n'est pas nécessaire que le cinéma français nous fasse admirer mille Valentinos ou des cow boys ces chevaliers des prairies, les "vilains" les plus odieux, aux moustaches lustrées, des brutes au grand coeur, de ces ingénues blondes et fraiches capables d'émouvoir un forgeron ou encore de ces "vamps", en robes noires. Mais il est essentiel que le film français étudie la technique des maîtres d'Hollywood et qu'il s'en inspire. Il lui faudra aussi améliorer la photographie, le mouvement et l'allure de l'action, que les personnages sachent détailler le rire comme le pleur. Il faudra que le film français crée le rêve, le vrai, celui qui ne s'explique pas, qui est bête parfois, mais que tous les hommes désirent, quels qu'ils soient.

Ce ne sont pas tant des héros, des demi-dieux et de grandes idoles que nous espérons de France, mais des oeuvres de talent, à défaut de génie, des oeuvres joyeuses qui, un moment, nous fassent oublier la stupidité de l'existence, des oeuvres réalistes qui soient de puissants reflets de vie et enfin des documentaires et des Actualités nous apportant les vraies images de la civilisation européenne. Venu tard dans la lutte, le film français doit profiter de l'expérience, du travail et des efforts du film américain auquel on doit tout le cinéma. Surtout point de naïve vantardise au nom de l'intelligence: une petite bande de Charlot vaut cent cours à la Sorbonne. Et puis surtout point d'économie désolante dans la décoration et l'habillement de la vedette; du chic, de l'audace, de l'invention à profusion.

Une publicité intelligente et une critique indépendante devront être encouragées en évitant toutefois le mercantilisme effronté. Un peu moins de trompette à l'occasion de Mme X. ou de M. Z. de la Comédie-Française, de l'Odéon ou des Variétés de Trou-Ville est aussi recommandé. Le cinéma n'EST PAS du théâtre et NE PEUT PAS être du théâtre. Enfin, puisque nous sommes disposés, ici, à élever des temples au cinéma français, que déjà nous lui en consacrons un fort remarquable par ses dimensions, à lui de se rendre digne de notre confiance.

LEON FRANQUE.

On va tourner chez Cines-Pittaluga, en Italie, une grande production, "La Vie de Pergolèse", qui reconstituera les fastes du XVIIIe siècle. Guido Brigonne sera le metteur en scène de ce grand film qui comportera une version française. La Cines a engagé: MM. Pierre Richard-Wilm, Robert Pizani et Henry Valbel, Mmes Simone Vaudry et Léda Ginelly.

EN FOULE AU MAJESTY'S POUR VOIR LES GENTILLES "PRINCESSES DOLLAR"

Ceux qui iront entendre l'opérette "Princesses Dollar", jeudi, vendredi ou samedi, au His Majesty's, ne manqueront pas de se divertir des aventures de Daisy et d'Alice Couder. Ce sont deux jeunes Américaines, héritières de milliardaires, qui vivent au milieu de manieurs d'argent. Alice est fille de John Couder, surnommé le "roi de l'or", et Daisy en est la nièce.

Alice dont le seul but est d'amasser des millions, administre le bureau de son père. Pour elle, l'amour n'a aucune raison d'être, et si jamais il se rencontrait sur sa route elle saurait vite se mettre en garde. Un mari ne peut être qu'un meuble décoratif et certes un jour, il faudra bien se payer ce pantin conjugal.

Quant à Daisy, la conception qu'elle s'est faite du mariage est quelque peu différente. Nourrissant un espoir sans amour, convaincue qu'elle ne sera jamais aimée pour elle-même mais pour ses millions, Daisy cherchera un ami bon et sincère qui voudra bien vivre auprès d'elle sans lui faire la cour. Néanmoins, petit à petit, Daisy s'éprend du baron Jean, premier écuyer de son oncle.

John Couder, sorte de trappeur mal dégrossi, a la manie de s'entourer de nobles décavés. Tous ses employés portent de beaux titres. Le vieux monde, et tout ce qui en vient, a le don de l'éblouir. Il a même poussé la fantaisie jusqu'à envoyer ses cousins, Tom et Dick, en Europe, lui chercher une gouvernante de bonne souche et de race aussi centenaire que possible.

L'affaire étant terminée, et prévenu du retour de Tom et de Dick, ramenant la personne en question dont ils garantissent l'authenticité, Couder croit le moment propice de tout avouer à sa fille.

Fredy Wehrburg, fils d'un baron d'Autriche, s'est juré d'épouser Alice qu'il ne connait que de réputation. Aussi pour être à même de mâter ce caractère impossible et de dompter cet orgueil féroce, il ne trouve rien de mieux que de solliciter un emploi dans la Maison Couder. Il avoue à son ami Jean, qu'il retrouve, la raison qui motive sa présence chez le milliardaire et affirme qu'il saura se faire aimer d'Alice par sa seule capacité. Il se présente comme étant un Européen ruiné, bien qu'il possède des millions qui lui viennent de l'héritage maternel, et ayant été recommandé comme un jeune homme intelligent, travailleur, débrouillard, il est bientôt accepté par Couder qui en fait le secrétaire d'Alice.

Le secrétaire aura tôt fait d'arriver à son but, et Alice ne restera guère indifférente à l'amour de Fredy.

Les trois aventuriers surviennent; la future gouvernante est présentée à Couder comme étant une comtesse russe, veuve et ayant beaucoup souffert. Elle n'est en somme qu'une actrice parisienne venue pour "plumer le canard" et s'envoler de nouveau vers le vieux monde sitôt arrivée à ses fins.

Olga retrouve deux de ses vieilles connaissances, Fredy et Jean. La joie qu'éprouvent ces camarades en se retrouvant mécontente fort les petites milliardaires, qui ne peuvent dissimuler leur sentiment.

Le "roi de l'or", séduit par les charmes de la soi-disant comtesse, nourrit l'espoir d'en faire son épouse. Il annonce aux membres de sa famille l'intention qu'il a de se marier et suggère à sa fille d'en faire autant. Il lui est facile de choisir, car une fille aussi riche ne saurait être embarrassée. Il annoncera leurs deux fiançailles. Le soir venu, Couder se présente et veut connaître son futur gendre. Alice déclare qu'elle achète comme époux Fredy, son secrétaire Cependant, pour une fois, l'or est vaincu et Fredy n'épousera que celle qui pourra l'aimer; il refuse catégoriquement Alice Couder, à la stupéfaction de tous.

Daisy profite de la circonstance pour faire connaître à son oncle le désir qu'elle a d'épouser Jean, mais elle n'est point prise au sérieux. Fatiguée de vivre dans cette atmosphère, elle décide de se passer du consentement de Couder et d'épouser Jean malgré tout!

Daisy fait des conventions à Jean; elle l'épouse mais ils devront vivre comme frère et soeur. Ce qu'elle désire, ce n'est qu'un compagnon de route voulant voyager pendant une année. Le temps écoulé, elle demandera le divorce et donnera à son mari quatre millions de sa dot. Ces conventions sont acceptées par Jean qui sait d'avance que la petite "Princesse Dollar" finira bien par l'aimer.

Daisy et Jean sont mariés depuis un an, et de petit frère Jean est passé petit mari.

Fredy Wehrburg, après sa rupture avec les Couder, est venu s'établir en Californie et, sous un nom d'emprunt, réussit à faire venir le milliardaire et sa fille chez lui, sous prétexte de traiter d'affaires d'argent. Il feint d'être ruiné et déclare qu'il acceptera la main d'Alice pour l'or qu'elle pourra apporter.

Alice découvre chez Fredy des objets de femme et supposant que cette femme peut être aimée de Fredy, elle ne peut s'abstenir de faire connaître son amour.

L'oncle Couder pardonnera à Jean de lui avoir ravi sa nièce, si celui-ci le débarrasse d'Olga. Il devra la convaincre de retourner dans son pays et cela à n'importe quelle condition

Olga, ayant reçu une forte somme, s'envole vers le vieux monde, et les "Princesses Dollar", dont le coeur s'est réchauffé auprès de ceux qui les aiment, sont dorénavant convaincues que l'Amour facilement peut vaincre l'Or.

La Société Canadienne d'Opérette a groupé ses meilleurs interprètes pour chanter et jouer cette opérette avec le fol entrain et l'humour qui en font le prix.

En vedette dans "Dernière Valse" et "Princesses Dollar", les deux oeuvres que présentera la Société Canadienne d'Opérette la semaine prochaine, au His Majesty's: de gauche à droite, en haut, Mlle LUCILE TURNER, M. CHARLES GOULET, M. GASTON SAINT-JACQUES; en bas, Mlle CARO LAMOUREUX, M. LIONEL DAUNAIS et Mlle JEANNE MIGNOLET.

dans les Coulisses

Chester Morris et Carole Lombard tourneront "Sinners in the Sun" sous la direction de William deMille.

* * *

Il est question de faire tourner à Tallulah Bankhead le rôle créé à l'écran par Gloria Swanson, dans "Sadie Thompson", adaptation de "Rain".

* * *

Jack Mulhall et Hoot Gibson ont l'intention de faire une tournée de vaudeville.

* * *

Edward-Everett Horton joue présentement "Springtime for Henry" sur une scène de Hollywood.

* * *

La Universal veut faire de grandes vedettes de Tala Birell, Boris Karloff et Sidney Fox.

* * *

Les magnats du film américain entreprennent une grande campagne contre la formule de deux grands films au même programme.

* * *

La Metro-Goldwyn-Mayer est tentée d'imiter la Paramount en ouvrant des studios de production en France.

Enfin! un auteur content du film tiré de son livre

Paris, 19. — En présence de M. Natan et de quelques collaborateurs fut projeté pour la première fois ces jours-ci le film que Raymond Bernard vient de réaliser d'après "Les Croix de Bois", de Roland Dorgelès. L'oeuvre fit sur ces quelques spectateurs privilégiés une impression profonde. Dorgelès assistait à cette première vision. Que pouvait-il bien penser d'une telle transposition de son livre? S'était-il retrouvé à travers les images composées et harmonisées par le metteur en scène? Assez rebelle, par simplicité native, à l'interview, l'auteur des "Croix de Bois", dès notre première question, ne put réprimer son enthousiasme :

—Raymond Bernard, nous dit-il, réalisa un film magnifique et profondément émouvant. Je me suis trouvé devant ces images que je ne connaissais pas dans la situation d'un spectateur impartial et désintéressé. De sorte que l'impression que j'en éprouvai fut de la plus complète nouveauté. Mon émotion suscitée par cette oeuvre soeur de la mienne, où la magie des rythmes visuels se substitue aux décors que j'avais brossés, fut ainsi sans mélange et sans arrière-pensée.

Je me représental très bien devant le film ce que pouvait en éprouver un spectateur quelconque qui ne serait ni l'auteur ni même l'ami intime de l'auteur. L'homme de la rue, sans lien affectif avec l'objet de sa contemplation et prompt à la critique

C'est ce spectateur impartial qui répond à vos interrogations et non l'auteur que je me suis efforcé d'oublier.

J'aime donc le pathétique sobre de ce film, la pitié constante qui s'en dégage, la simplicité de l'émotion pure et directe qui s'exhale de ces images si puissamment unies. Et moi, le spectateur, l'homme de la rue, j'ai très spontanément remercié Raymond Bernard de nous avoir prodigué, au cours de son film, le meilleur de son généraux talent.

Les scènes de bataille, entre autres, — les images et leur sonorisation — sont d'une saisissante vérité. Si j'ai oublié en les regardant, et en les entendant, qu'elles furent inspirées par mon livre, le mérite en revient au réalisateur, créateur d'une oeuvre véritablement magnifique.

Je voudrais réserver la primeur du film "Les Croix de Bois" à mes camarades de tranchée, aux anciens du 39e d'Infanterie qui reconnaîtront sur l'écran cette terre blanche de Champagne qu'ils creusèrent il y a quinze ans, pour s'abriter de la mitraille.

Les principales scènes du film ont été tournées en effet sur les bords de la route de Laon qui fut longtemps notre secteur. Et je suis sûr que mes frères d'armes éprouveront devant cette authentique vision d'un passé impérissable la même émotion qui m'étreignit, quand pour la première fois je fus mis en présence du film de Raymond Bernard".

L'enthousiasme de Roland Dorgelès, si librement exprimé, et sans réserve, nous paraît d'autant plus significatif que les auteurs nous ont plutôt habitués à protester contre l'emploi abusif fait de leurs oeuvres. L'accord fraternel de Roland Dorgelès et de Raymond Bernard est le plus sûr garant d'une réussite qui s'avère formidable.

Voulant remettre en faveur le type d'acteur romantique, les producteurs d'Hollywood doivent faire des propositions intéressantes aux acteurs suivants: Huntley Gordon, Robert Frazer, Charles Delaney, Victor Varconi, Norman Kerry, Antonio Moreno, Percy Marmont, James Rennie, Bert Lytell, Wyndham Standing, Rod LaRocque, Wallace MacDonald, Charles King, Walter Pidgeon, J.-Harold Murray, Cullen Landis, Joseph Schildkraut, Stanley Smith, Theodore Von Eltz, Francis-X. Bushman, Jr., Harrison Ford, Lars Hanson, Ivan Mosjoukine, qui vient de tourner son premier film parlant en France, Bryant Washburn, Jack Eagan, Kenneth Harlan et House Peters.

Chronique musicale

De Bach à Gustav Holst

L'Orchestre de Montréal vient de terminer sa saison, un mois plus tôt que l'an dernier, et l'avait commencée un mois plus tard. En 1931-32, il a donné 20 concerts hebdomadaires; en 1930-31, il en avait offert 27, au théâtre Orphéum d'abord, puis au His Majesty's. Il ne faut pas trop s'en plaindre, surtout quand on sait que l'existence de l'Orchestre a été en jeu, à deux reprises au cours de l'hiver. Au contraire, c'est de l'étonnement et de l'admiration qu'il faut ressentir devant l'intelligente volonté du chef, des instrumentistes, de l'administration de l'Orchestre, des fidèles habitués des concerts.

Quelques réflexions sur le répertoire des quatre-vingts oeuvres exécutées au cours de la saison démontreront, je l'espère, l'importance qu'a déjà prise dans notre vie musicale cette organisation qui fêtera l'automne prochain, son deuxième anniversaire.

D'un choix judicieux, dosant équitablement la musique classique, romantique et moderne, les programmes de l'Orchestre de Montréal ont compris, chaque semaine, l'exécution d'une symphonie à laquelle se joignait souvent un concerto ou une suite d'orchestre, en plus de pièces isolées d'un attrait moins sévère. En cinq mois, les amateurs de musique digne de ce beau nom ont pu entendre, exécutées dans un esprit toujours juste, trois symphonies de Beethoven, trois de Brahms, deux de Mozart, et une respectivement de Haydn, Schubert, Franck, Tschaikowsky, Dvorak et Glazounov. Voilà qui est déjà impressionnant et, pour le même espace de temps, on ne trouve pas mieux parmi les programmes d'orchestre symphonique à l'étranger.

Montréal n'avait jamais été gâté par la musique d'orchestre jusque-là, ayant autrefois trouvé sa maigre pitance dans les rares visites distancées de célèbres ensembles en tournées ou les quelques auditions par des orchestres locaux, forcés de disparaître peu après leur naissance ou ne se faisant entendre qu'une fois par année. M. Douglas Clarke a été plus heureux que, par exemple, MM. J.-J. Gagnier et Eugène Chartier. Avec le puissant appui moral et social de McGill, M. Clarke a réussi à maintenir un orchestre et, pour un Anglais, il n'a pas montré plus de préjugés britanniques qu'il n'est de tradition. Il a malheureusement perdu ses auditeurs canadiens-français par son retard à leur offrir un programme imprimé dans les deux langues. Il a, néanmoins, invité Mlle Lucienne Radisse, Mme Jeanne Dussault et M. Lionel Daunais à prendre part aux concerts et a inscrit à ses programmes quelques oeuvres françaises qui auraient bien, une fois réunies, constitué deux séances de musique. Mais il serait injuste de discuter là-dessus. les étrangers considérant généralement la musique française comme peu sérieuse, et M. Clarke n'ayant guère l'argent nécessaire pour se procurer des partitions extrêmement dispendieuses.

On explique aussi par raison de patriotisme et de facilité d'achat ou de location la proportion élevée de musique anglaise jouée par l'Orchestre en fait plus d'oeuvres britanniques que de compositions françaises et russes réunies). Cela a permis aux auditeurs de faire connaissance avec Arnold Bax et Vaughan-Williams, et surtout d'entendre quatre extraits des très curieuses "Planètes" de Gustav Holst, suite originale dont les huit mouvements nous seront sûrement donnés à la suite l'an prochain. La venue de Holst, ancien professeur de composition de M. Clarke, a été tout un événement au His Majesty's. Le compositeur anglais a conduit l'une de ses oeuvres et a créé une excellente impression. Le chef a fait entendre au cours de la saison trois pièces de lui qui ne manquent ni de charme ni de personnalité et une autre de l'un de ses élèves à McGill, M. Frank Hanson. Cette dernière ne pouvait plaire qu'à des Anglais.

Plusieurs pianistes ont été invités à venir jouer en concerto avec l'orchestre, dont l'excellente pianiste anglaise Harriet Cohen, jamais encore entendue à Montréal, et quelques artistes canadiens tels que Mlles Ellen Ballon et Gertrude Huntley, M. Allan Sly, dans des oeuvres aussi belles que le concerto en si mineur de Bach, le concerto en la mineur de Grieg et le deuxième concerto de Rachmaninoff.

A part Holst, les compositeurs dont il fut le plus joué d'oeuvres sont Bach, Beethoven, Wagner et Brahms. De bien belles préférences. L'Orchestre de Montréal a d'ailleurs rendu justice à ces titans de la musique, à l'exception de Brahms, extrêmement difficile, et que les instrumentistes de M. Clarke n'arrivent pas encore à interpréter véritablement. Remarquons l'énorme succès remporté auprès des habitués par la symphonie en ré mineur de César Franck, que l'Orchestre a jouée trois fois en deux ans.

Après une saison aussi intéressante que celle-là, il ne reste qu'à souhaiter à l'Orchestre de trouver des subsides propres à assurer sa vie normale, à augmenter sa bibliothèque musicale, afin de nous faire bientôt entendre des oeuvres de Honegger, Milhaud et Roussel, à pouvoir remplacer quelques instruments à vent qui sont franchement détestables. On voit bien qu'il reste peu en somme à désirer et que l'Orchestre de Montréal a su par sa propre valeur se créer un auditoire, insuffisant encore à le faire vivre à lui seul, mais fidèle au moins et appréciateur.

Marcel VALOIS.

Henry Roussell a poursuivi des essais très minutieux en vue de désigner les interprètes des principaux rôles du "Chant du Cygne", le grand film qui va être réalisé sur Mozart. Respectant l'histoire, Roussell, aussi bien qu'Henri Duvernois, auteur de la nouvelle d'où fut extrait le scénario, s'en est tenu strictement à la vérité des faits. Les personnages historiques que nous verrons sont donc, outre Mozart (à 23 ans et au moment de sa mort, à 35 ans), Constance Weber, sa fiancée devenue sa femme, Aloysia, la soeur de celle-ci, son inspiratrice et sa muse, qui devint une cantatrice célèbre sous le nom de Mlle Lange, la reine Marie-Antoinette qui avait le même âge que Mozart, Mme Léopold Mozart, sa mère, qui mourut lors du second voyage du musicien à Paris, le baron Grimm, le fameux critique allemand établi à Paris, Wendling, un Alsacien ami de la famille Mozart, Schikened, directeur de l'Opéra de Vienne.

Pages qu'il faut lire au sujet de l'Impérial et de "Il Est Charmant"

LECTEURS et lectrices sont priés de se reporter aux pages 53, 54, 55, 56 et 57 de la présente édition de la "Presse", où ils trouveront toute une série d'articles et d'annonces, dont la lecture s'avérera très profitable à tous, consacrés à l'inauguration de l'IMPERIAL comme cinéma français et au superbe film-opérette "IL EST CHARMANT".

On trouvera dans les articles toutes les excellentes raisons qui doivent faire affluer le public au cinéma Impérial. Dans les annonces, toutes sortes d'offres attrayantes, de concours aux primes alléchantes sauront retenir l'attention.

Que chacun profite de ces aubaines! Pour cela il faut non seulement parcourir ces pages, mais encore les lire avec attention. Bonne chance!

THÉÂTRE STELLA
Plateau 1166-1167 — 4652 Saint-Denis
SEMAINE COMMENÇANT LUNDI 28 MARS
PREMIERE FOIS A MONTREAL
"LE CHEMIN DES ECOLIERS"
Comédie en 3 actes d'André Birabeau

DERNIÈRE HEURE!
ÉMILIENNE a été retrouvée!!
Elle est avec GEORGES MILTON au
★ CINEMA de PARIS ★
694 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, vis-à-vis Eaton. Tél. LA. 2704

GERMAINE CHARLEY — GEORGE MILTON — LILY ZEVACO
Où l'on joue le grand succès de rire:
"LA BANDE à BOUBOULE"
Production Gaumont - Franco Film - Aubert — Réalisation de Léon Mathot
Avec MONNA GOYA, MADELEINE GUITTY, GERMAINE CHARLEY, MARTHE MUSSINE, LILY ZEVACO, ETIEVANT, et RAYMOND GUERIN
Venez entendre MILTON chanter les 2 grands succès
"EMILIENNE" et "C'EST PAPA, C'EST PARISIEN!"
Matinées 25c. Soirées 25c et 50c. Samedi matinée: 25c et 40c

Deux grands amoureux, quatre amusants comédiens, quatorze scènes gigantesques

LE fameux trio de Ziegfeld: Marilyn Miller, W. C. Fields et Leon Erroll avec Ben Lyons, Ford Sterling et Chester Conklin dans la comédie sentimentale "Her Majesty Love", au Monkland, un des théâtres United, jusqu'à mardi. A partir de mercredi au Granada.

En janvier 1932, il est sorti 44 films complets des studios de Hollywood.

Jacquez Feyder, de retour en Amérique doit bientôt diriger Garbo dans "Black Oxen".

SEVILLE
(Ste-Catherine et Chomedy)
RIALTO
(Avenue du Parc et Bernard)
Programme double spécial à ces 2 théâtres jusqu'à mardi

Noël Coward, l'éminent auteur, s'est réellement surpassé dans ce chef-d'oeuvre de gaieté.

"PRIVATE LIVES"

2e grand film
Loretta Young
James Cagney
L'histoire d'un chevalier du volant qui connaît les numéros de rues les plus intéressants.
"TAXI"

GRANADA
(Ste-Catherine angle blvd Morgan)
Splendide programme scénique d'anniversaire et deux grands films à l'affiche jusqu'à mardi

L'histoire d'une belle femme qui sacrifie son prestige social pour l'amour d'un homme.
"THE CHEAT"
avec Tallulah Bankhead
2e grand film
DOROTHY MacKail
dans 'Woman of the Outpost'
Attractions scéniques de la semaine anniversaire
4 Excellents numéros de vaudeville
William Eckstein
L'éminent pianiste canadien
Armand Meerte
Artiste de Marimbaphone
A UNITED THEATRE
A CANADIAN ENTERPRISE

Danse spéciale de Pâques à la salle Bleue du Rialto ce soir

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Splendide programme scénique spécial au Granada à l'occasion de la Semaine d'Anniversaire

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Norma Shearer et Robert Montgomery dans une histoire gaie et amusante

REGINALD DENNY, Una Merkel et Jean Hershort secondent Mlle Shearer et Montgomery dans "Private Lives" que les critiques proclament l'oeuvre théâtrale la plus drôle de Noël Coward. A l'affiche au Rialto et au Seville jusqu'à mardi. Au Regent et au Rivoli à partir de mercredi.

On prépare la seconde partie du film "Cognasse", de Rip, que Louis Mercanton met en scène avec, comme interprètes, Tramel et Thérèse Dorny.

Maurice de Canonge va partir pour Marseille, où il tournera les deux prochains films de la série des "Olive", d'après deux scénarios de René Pujol et Noël Renard.

William Powell et Evelyn Brent

WILLIAM POWELL fait fureur comme courtier marron dans "High Pressure", un film de premier plan qui sera à l'affiche au théâtre Strand jusqu'à mardi. Ce film passera au Granada à partir de mercredi jusqu'à la fin de la semaine.

Sous la direction de Wladimir Golschmann, l'Orchestre symphonique de S.-Louis doit partir en tournée, ce qu'il n'a pas fait depuis six ans.

* * *

On prépare "Un Honnête Homme", scénario d'Yves Mirande qui sera tourné par plusieurs metteurs en scène de Pathé-Natan et dont la recette sera versée à l'Union des Artistes.

* * *

Encore tout vibrant de son succès des "Frères Karamazoff", l'excellent metteur en scène russe Fedor Ozep va commencer très prochainement aux studios Pathé-Natan de Joinville un grand film "Les Nuits de Paris". Dans "Les Nuits de Paris", la musique aura une place essentielle.

* * *

La plus grande activité règne en ce moment dans les services de production des Films Osso. On travaille actuellement à plusieurs scénarios dont MM. Pierre-Gilles Veber, Serge Veber, Henri Decoin, Henri Georges Clouzot sont les auteurs ou les adaptateurs, et pour lesquels MM. Raoul Moretti, Georges Van Parys, Sylviano et Maurice Roget écrivent des musiques nouvelles. Carmine Gallone, Tourjansky et Jean Bertin ont été engagés pour réaliser ces films, ainsi que plusieurs grandes vedettes, dont Mme Jane Marnac, qui fit ses débuts sensationnels à l'écran dans "Paris Réguin", Annabella et Albert Préjean.

MT-ROYAL
Aujourd'hui "Over The Hill." "The Road to Singapore".
Jusqu'à mardi, programme double!
FREDRIC MARCH
dans "Dr Jekyll & Mr. Hyde."
"MANHATTAN PARADE"
Winnie Lightner & Chas. Butterworth.
Comédie et actualités.

PLAZA
Aujourd'hui "Beau Hunks." "Manhattan Parade." "Rainbow Trail."
Jusqu'à mardi, programme double.
EDMUND LOWE
dans "The Spider".
"THE MAD PARADE"
avec Evelyn Brent.
Comédie et actualités.

ROSEMONT
Aujourd'hui "Rich Man's Folly". "A Dangerous Affair."
Jusqu'à mardi, deux grands films.
JOHN GILBERT
dans "West of Broadway."
WILL ROGERS
dans "Ambassador Bill."
Comédie et actualités.

AMHERST
S.-Catherine et Amherst
BELMONT
Mont-Royal, près S.-Laurent

A deux théâtres United jusqu'à mardi.
Delicious
Le plus beau film sentimental de leur carrière
with
JANET GAYNOR
CHARLES FARRELL
EL BRENDEL
Aussi films courts
Joan Blondell
Doug. Fairbanks jr.
Un film qui vous donne un avant-goût des émotions que vous réserve le cinéma en 1935
UnionDepot
Aussi sujets courts
AU AMHERST
De MERCREDI à SAMEDI | Pour 4 jours Seulement
LE CHANTEUR INCONNU

"Un couple hors pair," déclarèrent les critiques au sujet de Janet Gaynor et de Charles Farrell lors de l'avant-première de "Delicious".

JANET et Farrell débordent de gaieté et d'entrain dans ce drame sentimental, "Delicious", avec El Brendel dans un délicieux rôle comique. Au Amherst et au Belmont jusqu'à mardi. Au Papineau et au Westmount à partir de mercredi.

Cinq films européens viennent d'être achetés pour être distribués en Amérique: "M" et "Theft of the Mona Lisa", productions allemandes; "Mussolini Speaks", venant, naturellement, d'Italie; "Sunshine Susie", version anglaise d'un film allemand intitulé "Privatsekretaerin" dont nous avons vu la version française sous le titre de "Dactylo"; et "Michael and Mary", autre film anglais. Dans "Sunshine Susie", c'est Renate Mueller, une artiste allemande, qui joue le rôle qu'avait Marie Glory dans "Dactylo".

Douglas Fairbanks vient de s'embarquer pour Tuhiti, possession française, où il doit réaliser un film documentaire, en emmenant Maria Alba comme jeune première, Eddie Sutherland comme directeur, William Farnum et le scénariste Tom Geraghty.

* * *

Les Warner Brothers ont adressé des lettres à un grand nombre de dramaturges, les invitant à soumettre au studio les pièces qu'ils n'ont pas réussi à faire jouer. Il est spécifié que le cachet ne sera pas plus élevé que $250.

STRAND
(Ste-Catherine et Mansfield)
Deux merveilleux films à l'affiche d'aujourd'hui à mardi.
WILLIAM POWELL

in
HIGH PRESSURE
La meilleure comédie de sa carrière avec Evelyn Brent et George Sidney
Autre grand film
"TWO KINDS OF WOMEN"
Un drame captivant avec
Miriam HOPKINS
Phillips HOLMES
Comédie spéciale du Strand

CORONA
(Notre-Dame et Charlevoix)
Programme double spécial jusqu'à mardi
JOAN Crawford et CLARK Gable
dans "Possessed"
Aussi
Jack Holt et Ralph Graves dans "A Dangerous Affair"
Stan Laurel et Oliver Hardy dans "Helpmates"

PAPINEAU
(Avenue Papineau et Mont-Royal)
Beau programme double jusqu'à mardi
Charles Farrell et MADGE EVANS dans "Heartbreak"
Buck Jones dans "The Fighting Sheriff"

Ramon Novarro de retour dans la fameuse production "Ben Hur"

IL ne s'est jamais vu de spectacle aussi grandiose que ce film, avec Ramon Novarro comme étoile, secondé par une troupe d'étoiles. "Ben Hur", dont la production, au coût de $4,000,000, a nécessité trois années d'efforts, sera donné en film sonore au Westmount à partir de mardi. Au Rialto, de mercredi à vendredi.

"Monsieur Gaspard", la pièce de Léon Ruth, va être tournée au printemps par Paris-Comédies-Films.

Des cinémas de Chicago commencent à donner trois films en un programme!

WESTMOUNT
(Sherbrooke et ave Grey)
Excellent programme jusqu'à mardi
"BEN-HUR"
Mille et une émotions dans "Ben Hur", le grand film de tous les temps.
avec
Ramon Navarro
Aussi
Laurel et Hardy
dans "Any Old Port"
La Souris Mickey
dans "The Birthday Party"

MONKLAND
(Ave Monkland et Girouard.)
Splendide programme double jusqu'à mardi.
"The Yellow Ticket"
Histoire dramatique de la Russie, audacieusement racontée par
Elissa Landi
Lionel Barrymore
MARILYN MILLER
avec Ben Lyon, W. C. Fields, Ford Sterling, Leon Errol et Chester Conklin
"Her Majesty Love"
Comédie, chant, danse, films courts.

RIVOLI
(St-Denis et Belanger)
Programme double spécial et vaudeville jusqu'à mardi

avec
Clark Gable
L'amour est-il un crime? La société cherchait à les détruire à cause de cela.
2e grand film
"COMPROMISED" Ben Lyon Rose Hobart
AUSSI
LONDOS vs ZOHARAIS
Championnats de lutte
Sur la scène
Grand Programme de Vaudeville

REGENT
(Ave du Parc et Laurier)
Deux grands films jusqu'à mardi
GARY COOPER
CLAUDETTE COLBERT
in
"His Woman"

Un histoire débordant de jeunesse!

a Paramount Picture
2e grand film
Marilyn MILLER
avec Ben Lyon, W. C. Fields, Chester Conklin dans
"Her Majesty Love"
Aussi Slim Summerville dans "First To Fight".

Kay Francis au Capitol

MIRIAM HOPKINS, WM. COLLIER et JACK OAKIE dans "Dancers in the Dark", au Capitol.

Miriam Hopkins est de celles qu'on n'oublie pas! Dans son plus récent film "Dancers in the Dark", que le cinéma Capitol met à l'affiche, elle est plus attrayante que jamais et avec Jack Oakie elle remporte un nouveau succès, qui la place parmi les plus grandes vedettes découvertes au cours de la saison. La montée de Miriam Hopkins a été météorique. Aujourd'hui ses talents sont consacrés et elle a déjà une foule d'admirateurs. Le présent film contribuera encore à l'augmenter, car il comporte une série d'événements permettant à Miriam de déployer toutes les multiples ressources de son attirante personnalité.

Le rôle est bien fait pour cette vedette. Elle est danseuse hôtesse dans une salle de danse populaire. Elle danse avec tous: pas un seul ne l'intéresse. Si, il y en a un, ce n'est pas un visiteur de l'établissement, mais le chef de l'orchestre. Un brave type mais jeune, trop jeune, et qui deviendra trop vite la proie de mauvais camarades. Miriam, qui l'aime mais ne veut pas l'avouer, tirera le jeune homme d'une impasse difficile, et évidemment ce dernier comprendra combien est grande l'affection discrète que lui porte celle qu'il n'avait considérée jusqu'alors que comme une camarade.

"Strangers in Love" a pour vedette Fredric March, dont on se rappelle le vif succès dans "Dr. Jekyll et Mr. Hyde". Cette fois le film est d'un thème tout différent, bien que March y tienne encore un double rôle. Il s'agit des aventures d'un mouton noir qui revient dans sa famille demander le pardon de ses fautes. Seulement il réclame en même temps sa part d'héritage à sa famille, et celle-ci pour le punir de ses fautes passées la lui refuse.

Les situations sont vivantes, dramatiques, et le dénouement a lui seul vaut la peine qu'on se rende au Capitol voir ce très beau film.

March est assisté par la belle artiste Kay Francis, dont les succès, cette année, ont été fort remarqués de la critique. Juliette Compton, Earle Foxe, Stuart Erwin ont chacun des rôles fort intéressants et s'en tirent à merveille. — (Communiqué.)

La réalisation de "Coup de Roulis", d'après l'opérette célèbre, est commencée aux studio Haik.

Au cinéma Cameo

ELISSA LANDI dans "Cuban Love Song", et "Cracked Nuts" avec Bert Wheeler et Robert Woolsey. (Communiqué.)

Pour aujourd'hui encore, le cinéma Cameo présente "Riders of the Purple Sage", avec George O'Brien et Charles Murray, ainsi que George Sydney dans "Cohen's and Kelly's in Africa".

Au programme suivant, on verra Lionel Barrymore et Elissa Landi dans "The Yellow Ticket", et Ken Maynard dans "Range Law".

Mardi et mercredi, le programme comportera "La Dernière Berceuse", film français avec une troupe d'étoiles, et Laura Laplante dans "Meet the Wife".

Jeudi, vendredi et samedi, on verra au Cameo Lawrence Tibbett dans "Cuban Love Song", et "Cracked Nuts" avec Bert Wheeler et Robert Woolsey. — (Communiqué.)

Réflexions sur le théâtre 1932 par M. F. Gaiffe

Il est impossible de distinguer une formule unique dans la composition dramatique française contemporaine, surtout chez les "jeunes" dramaturges. Le professeur Félix Gaiffe, de la Sorbonne, de passage à Montréal au commencement de cette semaine, indiquait brièvement les tendances des "jeunes" au théâtre en France, au cours d'une entrevue qu'il accordait à un de nos rédacteurs.

L'on abandonne complètement le réalisme scénique qui avait été exploité depuis Antoine et ses contemporains. Récemment une pièce d'André Obey, qui écrit pour l'intéressante compagnie des Quinze, traitait de la bataille de la Marne. Cinq femmes représentaient la population française et cinq soldats, exactement, concrétisaient, pour les spectateurs, l'armée française. Ce que l'on recherche aujourd'hui, c'est le réalisme psychologique, et l'on y réussit parfois très bien. Prenez "Le Taciturne", de Roger Martin du Gard. Cette pièce, si importante, eut été impossible du temps d'Antoine et du réalisme scénique.

L'influence du cinéma

Le cinéma a influencé une partie des jeunes dramaturges français, et le professeur Gaiffe nous cite les oeuvres de Pellerin. Ce jeune auteur dramatique a imaginé des représentations plastiques des sentiments éprouvés par ses personnages. Ce moyen théâtral est d'ailleurs fort en vogue aux Etats-Unis et a été parfaitement employé par Elmer Rice, l'auteur de succès du genre, particulièrement "Subway". D'ailleurs, le professeur Gaiffe estime que si le théâtre français doit être apparenté à un théâtre étranger quelconque, il existe certes beaucoup plus de "sympathie" entre le théâtre français et le théâtre américain qu'avec le théâtre anglais, par exemple, qui, dans l'opinion du professeur Gaiffe, est complètement annihilé par la censure.

Mais, et c'est pourquoi le professeur Gaiffe estime que l'on ne peut déterminer une formule unique pour le théâtre français contemporain, il existe de singuliers retours au lyrisme romantique, et M. Paul Raynal, dont "Le tombeau sous l'arc de triomphe" est la meilleure pièce, en est un exemple parfait.

Il y a, malgré tout, nous dit le professeur Gaiffe, un mouvement marqué vers la simplicité, vers la stylisation. Et bien que l'on ne puisse espérer des chefs-d'oeuvre tous les ans, lorsque l'on possède des gens comme Jules Romains, Jean Sarment, Marcel Pagnol, Jean-Jacques Bernard, Jean Giraudoux et quelques autres, il n'y a pas lieu d'être mécontent.

Théâtre commercial et d'avant-garde

Et nous en venons à la commercialisation, au mercantilisme. Le professeur Gaiffe est formel sur ce sujet: le théâtre d'avant-garde a conquis le théâtre commercial, à Paris, à tout le moins. "Il faut constater que tous les jeunes auteurs dramatiques, les plus marquants évidemment, ont vu petit à petit leurs oeuvres représentées par les "théâtres du boulevard". Pourquoi? dites-vous. Simplement parce que le public aujourd'hui ne veut plus des produits des usines Verneuil et Gandéra. Le fameux triangle ennuie les spectateurs de 1932. Ils veulent la vie, la véritable vie, celle que nous ne pouvons vivre, car elle réside dans la partie la plus cachée de notre être. Et c'est pourquoi, aujourd'hui, l'on peut dire que tout est permis sur la scène française, mais, laissez-moi ajouter que, contrairement à ce que d'aucuns prétendent, tout est présenté le plus sobrement possible. L'on ne désire plus de réalisme scénique, l'on veut du réalisme mental, du réalisme psychologique".

Ce qu'a fait Jouvet

Le professeur Gaiffe nous fait l'éloge intégral de Jouvet et de son théâtre, la Comédie des Champs-Elysées. "Ici les jeunes ont trouvé, combinés, une scène acceptant de monter les oeuvres d'avant-garde et un théâtre populaire, c'est-à-dire ayant un grand public. A lui nous devons entre autres Jules Romains et Jean Giraudoux. Le lancement du théâtre de ce dernier était une grande tentative. Il fallait pouvoir et vouloir risquer beaucoup, car si "Siegfried" est du "théâtre", au sens technique du mot, "Amphytrion 38" est d'une complexité bien faite pour dérouter les spectateurs ordinaires".

Le rôle de la critique

Pouvions-nous quitter un professeur, qui est en même temps un critique éminent, sans lui demander ce qu'il pense de la critique dramatique française. "Elle a beaucoup fait, ceci dit sans forfanterie. Il est évident que certains jeunes, reconnus aujourd'hui comme des maîtres, n'eussent jamais connu le succès si les critiques n'avaient décidé d'être complaisants. Ils ont été bien récompensés. Par complaisante, je vous prie de noter, je n'entends pas du tout la critique mercantile. Elle est dangereuse non seulement pour l'avenir du théâtre en soi, mais aussi pour les directeurs. Je vous citerai, en exemple, le fait que pour le cinéma en France, on crut bien faire il y a quelques années en publiant des éloges payés, des comptes rendus favorables mais mal écrits. Le résultat fut qu'en moins de douze mois le public se lassa et, aujourd'hui, je le sais de bonne source, les directeurs de compagnies cinématographiques eux-mêmes ont prié les grands journaux de demander à des grands critiques indépendants d'écrire ce qu'ils pensent, en toute sincérité, des films présentés. Le public commence à s'apercevoir du changement. L'industrie en bénéficie, et le cinéma devient plus sain de jour en jour. Souhaitons qu'il en soit toujours ainsi pour lui... et pour le théâtre".

Milton au Ciné de Paris

MILTON, MADELEINE GUITTY et GERMAINE CHARLEY dans une scène de "La Bande à Bouboule", au Cinéma de Paris.

Une grande nouveauté est à l'affiche du Cinéma de Paris: "La Bande à Bouboule", production Caumont-Franco-Film-Aubert, avec Georges Milton. Ce film a tenu l'affiche pendant quatre semaines au Caumont-Palace, le plus grand cinéma du monde.

"La Bande à Bouboule" est un succès de rire, de bonne humeur, et d'esprit bien français. Le scénario de Willemetz et René Pujol est des plus adroits et des plus amusants: Bouboule, chauffeur de taxi, a la passion du turf. Il achète avec des copains du quartier une jument maigrichonne "Titine" qui doit les couvrir d'or dans la prochaine course. Puis Bouboule se voit voler son taxi. Dans ce taxi, une ravissante jeune fille enlève un fiancé trop timide. Bouboule est accusé d'avoir trempé dans cet enlèvement qui est grossi, dans les journaux, en crime passionnel. De tribulations en poursuites, Bouboule et son policier-suiveur viennent sur le littoral Méditerranéen où l'on assiste à la course de chevaux que l'outsider "Titine" enlève brillamment. Bouboule ne sera pas arrêté par la police, les deux tourtereaux obtiendront le consentement de leurs parents et Bouboule sera enrichi.

Milton est la grande vedette du film. Il est étourdissant de verve comique. Sa rondelette bonhomie, sa mimique expressive et sa manière pittoresque de chanter les couplets, donnent à "La Bande à Bouboule" un entrain endiablé. Monna Goya est, ravissante dans le rôle de la jeune fille, Madeleine Guitty, Germaine Charley, Marthe Mussine, Lily Zévaco, Kerny, Elévant, sont aussi d'excellents partenaires.

"La Bande à Bouboule", réalisée par Léon Mathot, ne manquera pas de faire une brillante carrière au Cinéma de Paris. La popularité de Milton, depuis le succès du "Pion des Débrouillards", aidera sans conteste à la bonne fortune de cette excellente production.

Avec "La Bande à Bouboule", le Cinéma de Paris présentera un attrayant programme de courts sujets comprenant une désopilante comédie "Choo-Pomme", les dessins animés en musique et les Actualités franco-anglaises de Pathé-Natan. — (Communiqué.)

Joe-E. Brown au Loew's

La plus grande attraction spéciale pour une période de fêtes jamais offerte à Montréal sera présentée au théâtre Loew's toute la semaine prochaine. Le principal film montrera Joe-E. Brown dans "Fireman, save my child". Tout ce qu'il fait est amusant, mais il est certaines situations qui favorisent remarquablement ses talents de comique et de production de gaieté. Joe-E. Brown représente "Smoke Joe" Grant, assistant du chef des pompiers; c'est un pompier-né, il aime mieux être au feu que partout ailleurs. Il est aussi le premier lanceur de l'équipe locale de baseball. Il accepte d'entrer dans un grand club pour trouver assez d'argent pour mettre son invention, un extincteur, sur le marché. Il y réussit mais il est souvent aux prises avec le gérant de l'équipe, car il oublie volontiers la partie pour aller au feu.

Le cirque de Fred Bradna sera la grande attraction scénique. M. Bradna, gérant de Ringling Bros and Barnum and Bailey, présentera un numéro gigantesque qui rappellera à tous le charme de la grande tente. Parmi les principaux actes, il y a les suivants: Mayboile et ses éléphants ou, comme on dit, 6,000 livres de talent; Mickey King, successeur de Lilian Leitzel comme acrobate virtuose; les phoques savants du capitaine Tiebor; le trio Bell, acrobates comiques; les chevaux dressés d'Orrin Davenport. Découvre Made Bradna et les clowns comiques DeKos.

Le cirque de Fred Bradna est, sans aucun doute, la plus grosse présentation scénique qui ait été faite à Montréal.

De petits films et une belle suite musicale par l'orchestre Merry Madcaps, dirigé par Edmund Sauborn, suivant l'esprit de réjouissance de Pâques, s'ajoutent à ce programme ainsi que des Actualités variées.

EVALYN KNAPPP, en vedette dans "Fireman Save My Child", au théâtre Loew's.

man, save my child", et sur la scène on verra le "Cirque" de Fred Bradna.

Joe-E. Brown sait toujours déclancher les rires mais il se surpasse dans "Fireman, save my child".

Film policier au ciné Maisonneuve

Le film "77, rue Chalgrain", qui sera à l'affiche du Maisonneuve, est une production d'une haute envergure et permet à Jean Murat de déployer toute la gamme de ses talents. Le scénario indique avec qu'elle sûreté Albert de Courville, le metteur en scène, a groupé les éléments de cet excellent film. La rue Chalgrain est dans la banlieue de Paris et le numéro 77, une habitation en apparence très honnête, cache le plus formidable repaire de bandits. Morland, un triste sire mais un puissant chef du monde interlope international, y attire habilement de nombreuses victimes.

Un jour, cependant, sans qu'il s'en doute, il y a attiré précisément le propriétaire de cet immeuble récemment revenu d'un long voyage. Le visiteur-propriétaire trouve assez étranges les faits et gestes de ses locataires; il ne tarde pas à découvrir le pot aux roses. Seulement, un crime se commet à son insu et une jeune fille, très belle, mais mystérieuse, lui demande protection. Le jeune homme entreprend alors de démasquer les bandits et les meurtriers. Il y parviendra mais non sans dangers. Le dénouement est classique.

Le programme comporte en outre un film de Bob Steele, "South of Santa Fé", ainsi qu'une comédie avec Pauline Garon et Slim Summerville.

Conférence de M. Rodolphe Mathieu

Mlle Lavallée (Communiqué.)

C'est sous la présidence de l'hon. sénateur Gustave Lacasse, qu'aura lieu le 5 avril, au salon York de l'hôtel Windsor, la prochaine soirée littéraire de l'Alliance Arts et Lettres.

M. Rodolphe Mathieu, pianiste-compositeur, sera le conférencier et traitera du "Sentiment amoureux en art". Au programme musical, M. Rodolphe Mathieu et M. Ulysse Paquin, basse.

Un sketch parisien d'André Lang sera interprété par Mlle Jeannine Lavallée, et M. Ulysse Paquin, récitation de poèmes par Mlle Madeleine Mélançon. (Communiqué.)

Olga Tchékowa vient d'arriver à Paris pour être la vedette de "Anna Karénine".

"Vive le printemps" au Théâtre National

Pour la semaine de Pâques, la direction du théâtre National n'a rien épargné tant au point de vue de la mise en scène que dans les danses et la musique. Le rideau se lèvera sur une ouverture donnée par M. W. Proulx, "Vive le Printemps". Ensuite viendront Mme E. Prégent dans son répertoire, Pic Pic dans un sketch comique assisté de M. E. Vivez; Mme R. Duxil, un autre numéro de chant par M. E. Vivez; M. D. Dubuisson: le mélodrame de M. H. Dauvilliers qui a pour titre "Le Droit Chemin", où les rôles de comédie sont tenus par Pic-Pic et Mme J. Béliveau.

Suivra un numéro de chant par Effie Mack et les danseuses; la comédie de M. O. Valade qui a pour titre "Plante-Toé", avec Tizoune et Juliette Béliveau, ainsi que toute la troupe.

Mercredi soir, concours de rires, et vendredi, le soir d'argent. Sur l'écran, un grand film français, "La Ronde des Heures". (Communiqué).

Deuxième soirée du Mendelssohn Choir

Le Mendelssohn Choir, sous la direction de M. Stanley Oliver, donnera un concert au théâtre His Majesty's, jeudi soir le 5 mai. Le choeur et l'orchestre complet comprendront 180 exécutants.

Un programme fort soigné est en préparation pour ce deuxième concert que donne cette chorale, au cours de la saison. — (Communiqué.)

"Le Chemin des Ecoliers" sur la scène du Stella

Lundi, grande réouverture du théâtre Stella (qui a fermé pendant la semaine sainte), avec une oeuvre nouvelle qui va certainement obtenir un très gros succès: "Le Chemin des Ecoliers", trois actes de M. André Birabeau. La délicieuse comédie de cet acteur part d'une idée charmante: replacer pour quelques jours dans le milieu où s'est écoulée leur enfance des êtres arrivés à la maturité, suivre chez eux les effets de l'ambiance. N'est-ce pas original? Mais si l'analyse de l'intrigue nous séduit par sa grâce et son imprévu, le charme de cet ouvrage tient aussi, et davantage peut-être, à l'agrément incomparable du dialogue. M. André Birabeau excelle également à provoquer les rires et à émouvoir d'une phrase toute simple, sans prétention, mais qui exprime une sensibilité si délicate et si vraie. En somme, "Le Chemin des Ecoliers" est une oeuvre savoureuse, personnelle et profonde. Partant de la réalité, elle la quitte délibérément et brusquement pour atteindre à la vérité. C'est une oeuvre poétique, traitée sur le plan de la réalité avec des moyens de comédie moderne.

La distribution comprend MM. Henri Guisol, Albert Duquesne, Gaston Dauriac, Pierre Durand, Pietre Almette, Fred Barry, Henri Deyglun, Mmes Antoinette Giroux, Bella-Ouellette, Germaine Giroux, Mimi d'Este et Jeanne Deslauriers.

Une jolie mise en scène, qui ne manquera pas d'originalité, a été faite par M. Ant. Godeau. — (Communiqué).

M. HENRI GUISOL, en vedette dans "Le Chemin des Ecoliers", au Stella la semaine prochaine.

Gloria Swanson à l'Outremont

"Tonight or Never", l'éclatant succès théâtral de Belasco, dont l'adaptation à l'écran, par Samuel Golwyn, sera à l'affiche de l'Outremont, fut le couronnement de la remarquable carrière d'un des génies de la scène de la présente génération.

Gloria Swanson y revient à la tonalité émotive de son premier parlant "The Trespasser" ou de son silencieux précédent, "Sadie Thompson". Elle y tient un rôle tout empreint des nobles qualités de la femme.

Mervyn Leroy, qui se fit connaître avec "Five Star Final" et "Little Caesar", a dirigé "Tonight or Never".

Les décors évoquent Budapest et Venise, et furent imaginés par le peintre Willy Pogany.

Gloria Swanson ne chante pas dans "Tonight or Never" parce que Golwyn tenait à ne pas interrompre l'action de la pièce. Elle réussit cependant à glisser ici et là quelques bribes d'airs. Quelques accents des mélodies hongroises s'y font également entendre. Aucun tableau de la capitale du Danube ne serait complet sans un peu de musique.

"Tonight or Never" est dû à la plume de la baronne honroise Lili Hatvany, auteur de "The Love Duel", dans lequel parut Ethel Barrymore il y a deux ans. C'est l'histoire d'une étoile d'opéra de Budapest à la recherche de la gloire et du bonheur.

Le second film sera "The Tip Off" avec Eddie Quillan. — (Communiqué).

Walter Huston au cinéma Electra

Une action intensément dramatique caractérise "A House Divided", l'un des films que l'Electra met à l'affiche pour la semaine qui commence. Walter Huston, Kent Douglass et Helen Chandler en sont les vedettes. L'action se passe sur les côtes américaines, dans une petite ville de marins où un mince vernis de civilisation recouvre à peine le jeu libre des passions humaines.

La principale situation du film surgit lorsque la jeune femme que le rude Seth Law a obtenu grâce à une annonce de journal se montre sensible aux attentions du fils de la maison. Ce fils est l'antithèse absolue de son père. La lutte qui s'élève entre eux déchaîne toutes leurs forces morales et physiques. Walter Huston incarne le père avec sa puissance coutumière. Kent Douglas prête sa nature sensible au rôle de fils, et Helen Chandler est la jeune femme mariée non par amour mais par désespoir.

"Caught Plastered", le second film, forme véritablement un barrage de rires, les deux compères étant passés maîtres dans l'art de désopiler les rates les plus anky-loses. On peut s'imaginer les situations hilarantes et les plaisanteries faciles quand allument le boodegling à la pharmacie les deux compagnons trouvent un nouveau moyen de faire fortune. Wheeler et Woolsey manoeuvrent les clients de la belle manière. (Communiqué).

"La Tour de Babel"

Le cercle Gramatique Montcalm prépare pour le 19 avril, un drame en deux actes: "Les Zouaves Pontificaux", ainsi qu'une comédie, "La Tour de Babel", sous la direction de M. Wilfrid Laforge. (Communiqué).

Chevalier au Palace

MAURICE CHEVALIER et GENEVIEVE TOBIN dans "One Hour With You", au Palace.

Maurice Chevalier, l'idole des cinéphiles, nous donne une fois de plus, l'occasion d'aller à son contact, oublier nos peines, sourire avec lui et nous réjouir au cours de la belle semaine de Pâques. Chevalier revient au Palace dans son dernier grand succès: "One Hour With You", et cette fois il est accompagné de la délicieuse Jeanette MacDonald. Ce couple est trop connu, ces deux vedettes sont trop populaires pour qu'il nous soit nécessaire d'en faire ici de longs éloges. Qu'il suffise de dire que le film est réalisé par Lubitsch, que Chevalier y chante les dernières créations d'Oscar Straus et que Jeanette, plus ravissante que jamais, se fait aussi applaudir dans toute une série de chansonnettes, pour que le public comprenne qu'il ne doit pas manquer cette extraordinaire attraction. D'ailleurs, un film de Chevalier cause toujours une surprise. Ce fantaisiste français a toujours quelque chose de neuf à servir à son public: ses compositions ne sont jamais semblables; et puisque nous retrouvons ici les trois mêmes vedettes que dans "The Love Parade", il ne fait aucun doute que "One Hour With You" possèdera les mêmes qualités et connaîtra le même succès.

Chevalier joue ici le rôle de l'aimable Dr Bertier, toujours amoureux de sa femme (Jeanette MacDonald) en dépit des oeillades meurtrières que lui lance l'amie de son épouse, l'intrigante Mitzi (Genvieve Tobin). Cette dernière, toutefois, à force de ruse et de talent, tend un piège à Chevalier qui y tombe sans le vouloir. Il est forcé de demeurer une heure avec Mitzi. Evidemment, cette heure, il devra la payer cher, car avant que les soupçons de sa femme aient été calmés, le pauvre Maurice devra faire des pieds et des mains. Tout cela cependant est traité sur un ton tellement comique, tellement amusant, qu'on ne peut s'empêcher de vouloir à Mitzi pour son sale tour, et on a pour Maurice une sympathie chaleureuse. Et c'est ainsi que l'on s'achemine vers le dénouement, fort finement amené d'ailleurs, où Maurice et Jeanette se retrouvent et se reprennent leur joli duo d'amour. Nous aurons aussi les plus populaires des chansons "What a Little Time Like a Wedding Ring Can Do", "We Will Always Always be Sweethearts", "Oh! that Mitzi" et "What Would You Do". Dans la distribution nous retrouverons Charlie Buggles, toujours amusant, et Roland Young. Excellents artistes anglais. Le programme comporte aussi deux séries de courts sujets complets.

Superbe carrière de Georges Thill, attendu ici en mai

Georges Thill, le fameux ténor français qui chantera les 2 et 4 mai prochains sous les auspices de la Canadian Opera Company, est né à Paris. Il étudia au Conservatoire de Paris et en Italie. En 1924, il débutait à l'Opéra de Paris et depuis il s'est fait applaudir à la Scala, à Milan, au théâtre Colon, à Buenos Aires, et au Metropolitan Opera de New York. Qu'il ait accepté de faire ses débuts à Montréal dans le rôle de Samson de "Samson et Dalila" est assez significatif pour que la public fasse sa part dans la préparation de ces deux soirées, qui devraient être un véritable festival d'opéra.

GEORGES THILL, le célèbre ténor français qui viendra chanter "Samson et Dalila", au S.-Denis, les 2 et 4 mai.

"Samson et Dalila" bénéficiera d'une interprétation de premier ordre avec Georges Thill, Cédia Brault, Léon Rothier, la danseuse Ruth Page et le chef d'orchestre Wilfrid Pelletier. La Canadian Opera Company n'épargnera rien pour faire de ce spectacle une réussite qui égalera en splendeur l'unique représentation de "Roméo et Juliette" qu'elle donna l'an dernier. La Compagnie s'est assurée d'un choeur de 80 voix et d'un orchestre de 55 musiciens, et elle aura pour ces deux soirées exceptionnelles les décors et les costumes du Metropolitan Opera.

Afin de s'assurer la réussite financière de son entreprise, la Canadian Opera ne demande au public que de lui faire connaître dès aujourd'hui le nombre de places que l'on désire retenir pour l'une de ces deux soirées, qui auront lieu les 2 et 4 mai au théâtre Saint-Denis, à huit heures et demie du soir. On peut choisir ses fauteuils chez Edmond Archambault et chez Willis et Cie. — (Communiqué.)

SUR LA SCENE DU RIVOLI

Les SOEURS MORIN, danseuses de genre, au programme du Rivoli pour la deuxième de la semaine.

THEATRES CONFEDERATION

CHÂTEAU — ST-DENIS ET BELANGER

AUJOURD'HUI A LUNDI

Programme spécial de Pâques

Les Femmes

SE MARIENT-ELLES PAR AMOUR OU PAR CONVENANCE? VOYEZ

IRENE DUNNE

IMMORTAL 'SABRA' of CIMARRON

Consolation MARRIAGE

DRAME GAI DU MARIAGE CHEZ LES ULTRA MODERNES.

— AUSSI —

"THE BIG GAMBLE"

— avec —

WM. BOYD — WARNER OLAND — ET AUTRES FAVORIS

George Sidney — Charlie Murray dans "MODELS AND WIVES"

—SUR LA SCENE—

5 BONS NUMEROS DE VAUDEVILLE ET 5

HOWARD FOGG ET SES SERENADEURS DU CHATEAU

—COMMENÇANT MARDI PROCHAIN—

3 GRANDES ATTRACTIONS

Grand film entièrement français "PARTIR"

EDDIE QUILLAN dans "SWEEPSTAKES"

BENNY RUBIN dans "JULIUS SIZZER"

MAISONNEUVE — ONTARIO-LASALLE — JUSQU'A MARDI SEULEMENT

JEAN MURAT dans une production 100% française "77 RUE CHALGRIN"

avec LEON BARRY—SUZY PIERSON

Aussi BOB STEELE dans "SOUTH OF SANTA FE"

DOMINION — PAPINEAU-MT-ROYAL — JUSQU'A MARDI SEULEMENT — Chef-d'oeuvre 100% français

"Le Bal"

Aussi KEN MAYNARD dans "BRANDED MEN"

COMEDIE "ONCE A HERO" — ACTUALITES — AUTRES

CARTIER — NOTRE-DAME ET COUVENT

JUSQU'A MARDI SEULEMENT

CHEF-D'OEUVRE 100% FRANÇAIS

"LE RÊVE"

— AUSSI —

KEN MAYNARD dans "THE POCATELLO KID"

LOUISE FAZENDA dans "FALL TO ARMS" — AUTRES

—SUR LA SCENE—

GRANDE REVUE DU CARTIER

COMEDIE FRANÇAISE ET VAUDEVILLE

10 — DANSEUSES — 10

OUTREMONT — BERNARD-CHAMPAGNEUR — AUJOURD'HUI A MARDI

GLORIA SWANSON dans "TONIGHT OR NEVER"

Eddie Quillan — Robt Armstrong

dans "THE TIP OFF"

CLARKE et McCULLOCH dans "FALSE RUMORS"

EMPRESS — SHERBROOKE-OLD ORCHARD — AUJOURD'HUI A MARDI

DRAME PASSIONNANT

TRANSGRESSION

avec Kay Francès, Ricardo Cortez, Paul Kavanagh.

Aussi DOUGLAS FAIRBANKS dans "Around The World in 80 minutes" SLIM SUMMERVILLE dans "BLESS HER HEART"

SYSTEM — NEXT TO — THE HOME OF TALKING HITS

Programme doublé jusqu'à mardi

Mac CLARKE et Kent DOUGLASS dans "WATERLOO BRIDGE"

Aussi Helen Twelvetrees dans "WOMAN OF EXPERIENCE"

Comédie et film court.

Dimanche, matinée 20c et 30c

Soirée 25c et 30c

PRINCESS

ATTRACTION SPECIALE POUR LA SEMAINE DE PAQUES

HOLLYWOOD vous présente une production supérieure

Pas un film de guerre.

The LOST SQUADRON

avec RICHARD DIX JOEL McCREA ROBERT ARMSTRONG

Une pléthore d'émotions ! !

25c ADDED ATTRACTION

L'idole de la radio maintenant à l'écran.

Seth Parker in WAY BACK HOME

DERNIER JOUR — SOPHIE TUCKER EN PERSONNE — WINNIE LIGHTNER dans "PLAY GIRL"

Loew's VAUDEVILLE & PICTURES

11.30 à 1 p. m. 30c — Taxe de 4c du gouvernement comprise.

AMUSANT PROGRAMME pour TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

FIRE CHIEF

SUR L'ECRAN!

Un pompier sentimental qui roule dans sa tête les idées les plus cocasses.

JOE E. BROWN dans "Fireman, Save My Child"

avec EVALYN KNAPP

Les exploits impayables de Joe, dans le rôle d'un pompier tout feu, vous feront tordre de rire !

SUR LA SCENE !

Un spectacle sensationnel comme il ne vous a jamais été donné d'en voir.

FRED BRADNA Chef du cirque Ringling Bros., Barnum & Bailey et son fameux CIRCUS

10 EXCELLENTS NUMEROS 10

ELEPHANTS

CLOWNS — PHOQUES

ACROBATES

CHEVAUX SAVANTS

VOLTIGEURS

CAVALIERS à dos de CHEVAL

FANFARES, Etc., Etc.

SPECTACLE POUR LES ENFANTS

Tous les MATINS, à partir de LUNDI

CIRCUS

Portes ouvertes à 10 a.m. précises

ENTREE POUR TOUS — 26c

Richard Dix au Princess

MARY ASTOR, ERICH VON STROHEIM et RICHARD DIX, dans une scène de "The Lost Squadron".

A l'occasion de la semaine de Pâques, le véritables cinéphiles qui sont anxieux de cinéma Princess présentera un des program- connaître les procédés employés pour la mes les plus complets de l'année et donnera perfection des bandes qui les enthousiasment trois films spéciaux: "The Lost Squadron", On verra que bien des racontars sur avec Richard Dix, "Way Back Home" avec le truquage sont faux, et que véritablement Seth Parker, idole des amateurs de la radio, des hommes ne craignent point de risquer et "The City of Faith", un documentaire la mort pour l'amusement de leurs semblasur Jérusalem.

"The Lost Squadron", dont l'action explique les tentatives dangereuses des "stuntmen" d'Hollywood, avec Richard Dix en vedette, a été salué comme le film le plus sensationnel de la saison. Cette production illustre les exploits des hommes qui courent par goût vers le danger.

"The Lost Squadron" est l'histoire de la production d'un film d'aviation et contient en même temps une idylle romantique. Les secrets techniques de la cinématurgie de Hollywood sont exposés en action. A maintes occasions, le spectateur verra les photographes saisir une scène et les acteurs et les figurants suivre les ordres de leurs directeurs. Dans la distribution: Richard Dix, Mary Astor, Erich Von Stroheim, Joel McCrea, Dorothy Jordan, Robert Armstrong, Hugh Herbert et autres.

Les aviateurs qui risquent leur vie dans la préparation des grands films aériens sont des héros inconnus du public qu'il est bon de connaître. Leur vie aventureuse est remplie de moments tragiques, et ils voient venir avec le sourire, le moment où par une fausse manoeuvre, ils perdront la vie. Ce film ne manquera point d'intéresser les vé-

NAPOLEON PALACE et LORD NELSON

Jusqu'à mardi—programme double spécial: "OVER THE HILL" avec Mae Marsh, James Dunn et Sally Eilers. GEORGE O'BRIEN dans "Riders of the Purple Sage".

Théâtre CAMEO

Rue Ontario Tél.: AM. 7885

Entre Panet et Plessis

Aujourd'hui: la dernière journée de "RIDERS OF THE PURPLE SAGE" avec George O'Brien et Charles Murray avec George Sydney dans "COREN'S AND

KELLY'S IN AFRICA", JUSQU'A LUNDI — Lionel Barrymore et Elissa Landi dans "THE YELLOW TICKET", aussi Ken Maynard dans "RANGE LAW". MARDI — MERCREDI "LA DERNIERE BERCEUSE". Parle en français avec une troupe d'étoiles et Laura Laplante dans "MEET THE WIFE". JEUDI — VENDREDI — SAMEDI Lawrence Tibbett dans "CUBAN LOVE SONG" et "CRACKED NUTS" avec Bert Wheeler et Robert Woolsey.

Théâtre MAJESTIC

AM. 6331 2351 Ontario E.

JUSQU'A LUNDI JOS E. BROWN dans 'LOCAL BOY MAKES GOOD' Aussi BOB STEEL dans "NEVADA BUCKAROO" Charlie Chase comédie. MARDI, MERCREDI, JEUDI GRACE MOORE dans "JENNY LIND" 100% parlée français STAN LAUREL et OLIVER HARDY dans "PARDON US" Série de Phantom of the West Cartoon. VENDREDI, SAMEDI JAMES HALL dans "MOTHER'S MILLIONS" Aussi GEO. O'BRIEN dans "RIDERS PURPLE SAGE" Série de Danger Island. Comédie.

La création d'une pièce de M. Houlé mardi au Windsor

Mme J.-E. BLANCHARD, soprano, M. GERALD DESMARAIS, basse; en bas M. PAUL GUEVREMONT et Mlle BERTHE LAVOIE, que l'on entendra à la soirée des petits lits blancs.

Tout laisse prévoir qu'un succès éclatant couronnera la soirée des "Petits lits blancs", qui aura lieu à l'hôtel Windsor mardi. M. Edouard Montpetit dira quelques mots de l'oeuvre de la crèche de la Miséricorde, et on assistera ensuite à la première d'une oeuvre de M. Léopold Houlé, journaliste, "M. Floche, homme d'état québecois", un prologue et deux actes, sous la direction de M. Alfred Vallerand. Les interprètes appartiennent à la pléiade du "Petit théâtre", et ils donnent gracieusement leurs services pour venir en aide à l'oeuvre admirable des petits lits blancs. Ce sont: Mmes Alice Démers, Jovette-Alice Bernier, poétesse et romancière, Berthe Lavoie, Jeanne DePocas, Berthe Alarie, MM. Lorenzo Bariteau, Jean Fontaine, Marc Larin, Paul Guèvremont.

Aux entr'actes on entendra Mme J.-E. Blanchard, soprano, et M. Gérald Desmarais, basse, avec M. Charles Houlé, du Conservatoire national de musique, au piano. On trouve des billets chez Archambault. Pour renseignements on pourra communiquer avec les secrétaires de l'organisation, Clairval 4832].—(Communiqué).

ELECTRA

House Divided avec Walter Houston et Helen Chandler

Caught Plastered Bert Wheeler, Robert Woolsey

Autres sujets

M. Paul Ginisty décédé à Paris

Paris, 26. — M. Paul Ginisty, qui est mort au début du mois, était né à Paris le 4 avril 1858.

Lauréat de l'Académie française, vice-président de l'Association des journalistes républicains, président de l'Association de la critique dramatique et musicale, président de l'Association des anciens correspondants de guerre, M. Ginisty laisse une oeuvre extrêmement variée: romans, études de moeurs, critique littéraire et artistique, chroniques bibliographiques.

S'il eut d'heureuses réussites dans chacun de ces domaines, M. Paul Ginisty fut, avant tout, un homme de théâtre. Critique averti des choses de la scène, il écrivait aussi de nombreux drames et comédies, au style vif et alerte, d'une facture allant parfois jusqu'à l'extrême recherche mais plein d'humour, léger et pétillant. Peut-être distinguera-t-on, entre autres pièces: "Crime et châtiment", "Louis XVII" et "La Cinquantaine".

M. Paul Ginisty fut appelé, en 1890, à diriger l'Odéon avec Antoine. Collaboration éphémère après laquelle M. Paul Ginisty assuma seul la direction du théâtre national jusqu'en 1906, date à laquelle il fut nommé inspecteur des monuments historiques.

Il avait, en ces derniers temps, assumé le rôle principal à la commission de contrôle des films.

M. Paul Ginisty était commandeur de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre.

Le film "Le Rêve" au cinéma Cartier

"Le Rêve", à l'affiche du Cartier, est un drame mystique d'origine française, réalisé par Jacques de Baroncelli et tourné aux studios Pathé-Natan.

L'interprétation comprend Simone Génevois, Jaque Catelain, Le Bargy, Germaine Dermoz, Paul Amyot, Gliberte Savary.

J. de Baroncelli qui a déjà tourné ce sujet, en muet, a su conserver tout l'atmosphère rayonnante de la cathédrale. Oeuvre toute de douceur et de charme, "Le Rêve" est un film gracieux et bien joué, où le public ne pourra trouver honnêtement que ce qu'il y viendra chercher: de jolies images, des décors majestueux et un texte simple et dit avec une fidèle discrétion.

Le scénario est comme suit. Enfant trouvée, Angélique a été recueillie par les Huberi, brodeurs de chasubles. Grandie, elle est une douce et jolie fille, pleine de piété et croyant aux légendes. Elle s'éprend de Félicien, qui supplie son père de consentir à leur mariage. Refusé, Angélique tombe malade, et le père accepte enfin d'unir les deux enfants. Mais lorsque mariée, elle sort de la cathédrale, c'est dans un baiser qu'elle meurt, atteignant les régions où le rêve ne finit pas.

Les scènes de la cathédrale sont très belles. La photographie est remarquable Simone Génevois joue avec extase le personnage d'Angélique. Le Bargy a de l'autorité. Jaque Catelain est très bien, Dermoz sensible et distinguée, et Amyot est excellent. "The Pocatello Kid" avec Ken Maynard, est aussi à l'affiche.—(Communiqué.)

Kay Francis au cinéma Empress

Le programme du cinéma Empress sera, au début de la semaine, assez varié qu'intéressant. Le premier film, "Transgression", est un des plus étonnants succès dramatiques de la saison. Kay Francis, la très belle artiste qui depuis quelque temps devient de plus en plus en vedette, tant par la faveur populaire que par les qualités dont elle fait preuve dans toutes ses réalisations, en est la vedette. A ses côtés nous verrons Ricardo Cortez, qui compose un type de vilain "ad hoc", et Paul Cavanagh, brillant acteur de la scène new-yorkaise, qui, avec Kay Francis, partageront les honneurs de la production.

Le film s'inspire d'une nouvelle de Kate Jordan, "The Next Corner". Il s'agit de l'aventure sentimentale d'une jeune fille timide, réservée, qui, ayant quitté pour quelques jours la paisible retraite de son père en Angleterre, se retrouve en plein Paris, la proie de toutes les aventures. La jeune fille se grise dans ce tourbillon, mais avant qu'il ne soit trop tard elle réagit et garde son coeur au plus digne.

Comme attraction supplémentaire, on fera, en 80 minutes et en compagnie du joyial Douglas Fairbanks, le tour du monde. —(Communiqué).

Le Petit Théâtre

M. Albert Savard, le populaire metteur en scène, sera dorénavant le propriétaire et directeur de "Le Petit Théâtre" Enregistrement, lequel nous en sommes persuadés, bénéficiera grandement de sa longue expérience et de sa compétence reconnue.

Nul doute que cet heureux événement sera favorablement accueilli par le public en général, et particulièrement par tous ceux qui s'intéressent aux progrès de l'art dramatique chez nous.

On nous apprend en outre que l'on achève d'organiser cette organisation dont le public aura sous peu l'occasion d'apprécier les activités.—(Communiqué.)

"Delicious" au Amherst

C'est toujours une bonne nouvelle que la venue d'un film de Charles Farrell et de Janet Gaynor. La direction du Amherst comblera tout le monde en mettant à l'affiche "Delicious", la dernière réalisation de ces deux vedettes. Cette fois, Janet nous apparaîtra dans le joli costume d'une petite émigrante russe et l'élégant Farrell en celui d'un riche et chic joueur de polo. Comment le joueur de polo fera-t-il la connaissance de la petite émigrante russe? Disons seulement qu'après l'avoir connue, Farrell perd de vue sa petite amie. Où est-elle, qu'est-elle devenue, il n'en sait rien. Tout le film expose cette poursuite.

Le début est comique, puis le film emprunte le meilleur de son intérêt au genre opérette. Il faut dire que la musique est de George Gershwin, l'auteur célèbre de la "Rhapsody in Blue".

Au cours d'une saison de grands films, "Union Depot", qui sera au même programme, garde une prééminence. C'est l'histoire d'un groupe de gens réunis par la force des circonstances dans un des plus grands termini ferroviaires des Etats-Unis. Le drame n'occupe que quatre heures de la journée, mais il est rempli à déborder de scènes émouvantes ou romanesques.

Douglas Fairbanks fils et Joan Blondell se partagent les honneurs des premiers rôles et sont bien secondés par une troupe comprenant Guy Kibbee, Alan Hale et Earle Foxe.

A partir de mercredi "Le Chanteur Inconnu" avec Lucien Muratore, sera à l'affiche. Cette production, dont le scénario est excellent, a été tournée avec une habileté telle que le spectateur, séduit du premier au dernier tableau par l'intérêt de l'intrigue, la qualité de la réalisation et de l'interprétation, voit apparaître l'image finale avec un réel désappointement. Lucien Muratore tient avec une belle et souple autorité le rôle du "Chanteur Inconnu". Jim Gerald est un manager débrouillard et sympathique. Simone Cerdan est une gracieuse, élégante et sympathique Hélène. Son partenaire, Jean Max, est un "vilain", tout à fait dans la note.

Dans "Her Majesty Love", une opérette amusante, pleine de malice et d'imprévu, qu'on verra aussi au Amherst, Marilyn Miller fait preuve de versatilité. Son charme opère des miracles, et de petite servante de bar elle devient une très élégante baronne. Bne Lyon et Ford Sterling sont de la distribution.—(Communiqué).

Transfuge de l'écran sur la scène d'opéra

L'an dernier, la Cie franco-italienne d'opéra nous faisait connaître une artiste de cinéma que nous avions entendue en film sonore, Carlotta King, qui plut beaucoup à notre public. Cette année, elle nous révélera une autre vedette de cinéma passée à l'opéra, Jane Winton, qui parut à l'écran comme protagoniste de Ronald Colman, de John Barrymore, de Victor McLaglen, de Clara Bolos, de Pat O'Malley, de Rudolf Valentino, de Marion Davies, de Jack Mulhall, et d'autres, dans "Hell's Angels", "His Supreme Moment", "Don Juan", "The Beloved Rogue", "The Patsy", "The Fair Co-Ed", "The Bridge of San Luis Rey", "The Melody of Love", "Monsieur Beaucaire", etc.

Après avoir débuté aux "Follies" et tourné plusieurs films, Jane Winton trouve aujourd'hui à satisfaire la grande ambition de sa vie: chanter de l'opéra. C'est une fort jolie femme aux yeux verts, dont Cecil DeMille dit un jour qu'elle "a la grâce d'une chatte". Elle s'est essayée tour à tour à la littérature et à la peinture avant d'aborder le chant. C'est le désir de réussir au film sonore qui la détermina à prendre des leçons de chant, mais sa voix fit des progrès si étonnants en peu de temps que les directeurs de la Cie franco-italienne lui offrirent sans tarder un bel engagement.

JANE WINTON, grande vedette de l'écran, que l'on entendra dans la Compagnie franco-italienne d'opéra, au Saint-Denis, les 14 et 15 avril.

Jane Winton obtiendra, sans doute au Saint-Denis, les 14 et 15 avril, un succès aussi remarquable que celui de Carlotta King et de Hope Hampton l'an dernier. Nous l'entendrons dans "Mignon" ou "Tosca".—(Communiqué.)

"The Big Gamble" au ciné Château

Utilisant tout ce qui au cinéma peut provoquer le rire comme les pleurs, le film "Consolation Marriage" qui sera à l'affiche de Château, obtient de plus le succès grâce à l'excellence de sa distribution.

D'abord nous avons Irene Dunne, qui se fit remarquer dans "Cimarron", puis Pat O'Brien, dont les compatriotes irlandais se comptent plus, John Halliday, qui ne néglige jamais le moindre rôle, Matt Moore, toujours intéressant, et Myrna Loy dont on connaît le type fascinant.

D'autre part, le scénario est bien agencé; il a de l'étoffe, et le spectateur passe par toute la gamme des sensations, celle du drame et de la comédie. Le thème porte sur l'erreur que commettent certains jeunes gens qui, s'épousant à la légère, regrettent leur faute et cherchent à vivre comme ils le peuvent poursuivant un impossible bonheur.

Le second film, "The Big Gamble", donne encore à Bill Boyd l'occasion de faire une intéressante composition de ces meneurs d'hommes comme il sait si bien les réussir. Il a comme partenaire Dorothy Sebastian, qu'on revoit toujours avec plaisir, et l'inefable Zasu Pitts est aussi de la distribution. Pour la semaine de Pâques, le Château a préparé un sensationnel programme de vaudeville de cinq numéros.

—(Communiqué).

Au cinéma Midway

Le cinéma Midway présente, jusqu'à mardi, le dernier succès de Warner Oland, "Charlie Chan's Chance", qui reprend dans ce film ses compositions d'un Chinois qui l'ont rendu si célèbre. "Charlie Chan's Chance" nous ramène dans les dédales des intrigues de romans de détectives. Il s'agit comme toujours d'un meurtre mystérieux, et l'auteur nous promène angoisse en des endroits sombres, fréquentés par de sinistres ombres. Warner Oland y est remarquable dans le rôle du détective oriental, qui trouve la solution du crime, mais au prix de quel travail... après quelles péripéties! Il est très bien secondé par Marian Nixon, James Kirkwood et H. B. Warner.

Le second film à l'affiche est "Morals for Women", avec Bessie Love et Conway Tearle. C'est l'éternelle histoire, humaine et émouvante, de la poursuite de l'amour pour trouver le bonheur, au milieu de toutes les difficultés de la vie. (Communiqué).

"Les Gondoliers" à Saint-Lambert

Mercredi et jeudi de la semaine prochaine, la St-Lambert Amateur Operatic Society donnera à l'auditorium du High School de Saint-Lambert une représentation de la célèbre opérette de Gilbert et Sullivan, "The Gondoliers". La société a reçu l'autorisation de représenter cette oeuvre de M. Rupert D'Oyley Carte, qui en détient les droits. (Communiqué.)

THEATRE **KING EDWARD**

Coin de la rue Dorchester et St-Laurent

Extra très Spécial pour la Semaine de Pâques.

SEMAINE PROCHAINE

Arthur et Juliette Pétrie, prés.

"LE TOUR DU MONDE,"

Grande Revue Musicale, avec 10-Tableaux-10 et 15-Numéros-15 Joseph, Manda, Hector Pellerin

—Aussi—

Grande Finale avec de Superbes Costumes—Faits Spécialement

Sur l'Ecran

Grand Programme Double

"LA MAISON JAUNE DE RIO"

Un Grand Film Parlé Français

—Aussi—

Bob Steel dans

"NEAR THE TRAIL'S END"

La Série—Battling with Buffalo Bill, avec Tom. Tyler et Comédie Episode No 1

Changement du Programme Mercredi.

ADMISSION

Matinée 10c

Soirée 20c

"Le Messie" au Plateau le 7

L'Association des Chanteurs de Montréal donnera le 7 avril, à l'Auditorium de l'école supérieure du Plateau, le chef-d'oeuvre de Haendel: "Le Messie", oratorio en quatre parties. Les chorales anglaises ont

M. JEAN GOULET, qui dirigera l'exécution du "Messie" de Haendel, au Plateau, le 7 avril.

l'habitude de donner une fois par an une audition de cette oeuvre, mais c'est la première fois que cette oeuvre sera donnée en français. M. l'abbé Delépine, directeur de le procure générale de Paris et directeur des Chanteurs de la Sainte Chapelle de Paris, a fait faire par M. Félix Raugel une nouvelle traduction française du "Messie", celle-ci plus conforme et plus claire. C'est de cette traduction que l'Association des Chanteurs se servira le 7 avril.

Les solistes du "Messie" sont tous favorablement connus du public Montréalais, Mlle Caro Lamoureux, Mlle Anna Malenfant, le Dr Paul Trépanier et M. Ulysse Paquin. L'Association des Chanteurs de Montréal, qui compte 150 membres, sera accompagnée par un orchestre de 25 musiciens, sous la direction de M. Jean Goulet.—(Communiqué.)

Programme de Mlle Ina Young, soprano

Voici le programme qui sera donné mardi soir, dans le salon du prince de Galles, au Windsor, par Mlle Ina Young, soprano, assistée de Mme Hortense Lord, pianiste:

I Attempt from Love's Sickness to Fly, Purcell; When I Am Laid in Earth, (Recit and Air from Dido and Aeneas.), Purcell; Cara Salve from "Atlanta", Handel; Tentazione, Tirindelli; Mlle Young. Romance, Scriabine; Sérénade, Poldowski; Rima, Turina; Mlle Young. Préludes Nos 21 et 22, Chopin; Valse Op. 42, Chopin, Mme Lord. Wir Vandelten, Brahms; Volkelledchen, Schumann; Widmung, Robt. Franz; Sountag, Brahms. Mlle Young. Romance sans parole, Fauré; Danse festivale, Meitner; Mme Lord. Santa Chiara, John Ireland; Young Love Lies Sleeping, Somerveil; I Heard A Piper Piping, Peterkin; My Lover He Comes on The Ski, Clough-Leighter; Mlle Young. Au piano d'accompagnement, M. F.-H. Blair.—(Communiqué.)

Concert préparé par les gardes-malades

M. H. Pontbriand

Les gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame, Cercle Harwood, donnent sous les auspices du Dr et de Mme de Lotbinière-Harwood, un concert au bénéfice de leur nouvelle maison.

L'assistance promet d'être non seulement distinguée mais très nombreuse. Au programme du concert figureront les artistes suivants:

M. Henri Pontbriand, ténor, Mlle Marie-Thérèse Paquin, pianiste, Mlle Annette LaSalle, violoniste, M. Robert Choquette, poète, et autres.

Ce concert aura lieu dans la salle de réception de la nouvelle maison des gardes-malades, jeudi à 8 h. 30. On entrera par la rue Maisonneuve, No 2205.

M. Henri Pontbriand, chantera à ce concert les airs suivants: Sicilienne, J.-S. Bach, Tambourin, Leclaire, Preludium et Allegro, Pugnani, La Procession, Franck, Panis Angelicus, Franck, avec obligato de violon. O Souverain! O Juge!, de Massenet, extrait du "Cid".

(Communiqué.)

Récital de piano de Katherine Gallery

Mlle Katherine Gallery, jeune pianiste montréalaise, se fera entendre en récital, vendredi soir le 8 avril, au studio Alfred Laliberté. Mlle Gallery exécutera un programme composé uniquement d'oeuvres de Medtner. (Communiqué)

"Le Sheik", jeudi

C'est jeudi soir, à la salle S.-Aloysius, coin Nicolet et Adam, qu'aura lieu la représentation de la pièce "Le Sheik" ou "Entre Deux Civilisations", 5 actes de M. Armand Leclair.

On entendra M. Eugène Vivez, chanteur parisien, dans des numéros intéressants, ainsi que M. Armand Lacroix, dans ses chansons et histoires de genre, et un orchestre sous la direction de M. E. Loiselle.—(Communiqué)

Soirée à Outremont

Jeudi soir, à 8 h. 15, à l'école Lajoie, angle des avenues Champagneur et Lajoie, le Cercle littéraire Ville-Marie interprétera deux comédie au profit des oeuvres paroissiales et de la chorale de Ste-Madeleine d'Outremont. Le spectacle comprendra "Un gendre pour deux beaux-pères" et "Un mariage au téléphone". De la musique, exécutée par les membres de la chorale durant les entr'actes, complétera le programme. (Communiqué)

AU HIS MAJESTY'S

Une représentation d'un art admirable

S'IL est une forme de l'art dramatique qui ne soit que d'illusions et qui exige, pour attirer l'attention du spectateur, des prodiges d'habileté de la part d'un directeur scénique, c'est bien le théâtre des marionnettes.

Et s'il est déjà ardu pour l'organisateur d'un spectacle d'obtenir à l'aide d'acteurs vivants l'illusion de la vérité, quelle tâche doit donc accomplir Tony Sarg, qui donne au His Majesty's entre ses poupées articulées, une représentation féerique d'un charme et d'une douceur incomparables.

Admettons qu'une part de son succès repose sur la munificence des décors qu'il a choisis, admettons encore que le fond d'indulgence du spectateur est d'autant plus grand qu'il s'attend à voir les gestes saccadés des petits bonshommes chargés de son amusement, mais il est déjà merveilleux que, loin de se lasser, l'audience garde un admiratif silence et n'attende pas les ordres d'une politesse vétilleuse, pour applaudir au tomber du rideau.

En effet, à peine le petit prince Bulbo a-t-il, après bien des rappels, fait avec une grâce extrême son dernier salut, qu'une salve d'applaudissements part de tous les coins de la salle et, que l'auditoire, ordinairement peu expressif, donne libre cours à son admiration.

Obtenir un succès semblable dans un milieu qui n'est point préparé à ce genre, en dit assez pour que nous ne soyons point forcé d'allonger les louanges. Inutile non plus de raconter la charmante petite bluette "The Rose and the Ring", car tout le monde sait qu'elle touche aux aventures des princes Bulbo et Giglio, de la princesse et de la comtesse Gruffanuff.

Si M. Sarg est un directeur averti, il ne faut point oublier ceux dont les doigts agiles savent tenir les ficelles qui font mouvoir les marionnettes, qui sont: Charles Searl, Rhys Williams, Elvira Jones, Elsie Dvorak et David Pritchard. Les dernières représentations des marionnettes ont lieu cet après-midi et ce soir.

La dernière Veillée du bon vieux temps pour cette saison

C'est undi soir, au Monument National, que M. Conrad Gauthier offrira la dernière veillée du bon vieux temps de la saison. Ce sera certes une excellente occasion de se "décarémer".

Sous le titre "Nos Ancêtres", on évoquera trois époques de notre passé:—1758, 1810 et 1890. Le rideau se levera sur le subtilme poème de Octave Crémazie, mais à la scène pour la première fois, "Le Drapeau de Carillon". Alors que M. J.-S. Archambault (Palmieri) dira, avec son autorité reconnue, les beaux vers du poète, un second rideau se levera pour nous faire voir un décor d'hiver avec effets de neige, sur les bords du lac Champlain, puis apparaîtra le soldat de Carillon (M. Georges Bétournay), venant dire son désespoir et chanter la musique si prenante de Babalier. Ne voulant négliger aucun détail, la direction a fait confectionner par le peintre M. Boisonnière, un drapeau absolument conforme à l'original, sauf en ce

Mlles JEANNETTE TEASDALE, (à gauche), et ALBERTINE MARTIN, MM. GEORGES BETOURNAY, baryton (à gauche), et HECTOR CHARLAND, qui participeront à la Veillée du vieux temps, lundi, au Monument.

qui concerne sa dimension; et ils seront nombreux ceux qui, peu au courant des faits, seront surpris de voir dans la main du soldat de Carillon son drapeau maintenu une hampe. La belle relique, conservée pieusement à l'université Laval de Québec, existe toujours et c'est d'après des données et des photographies d'une vérité historique indiscutable qu'a été fabriquée la bannière dont on se servira lundi soir au Monument.

On entendra ensuite une pièce de chantiers, réservée au folklore: "Forestiers et Voyageurs", qu'interpréteront les chanteurs, acteurs et folkloristes suivants: MM. Sylva Alarie, Georges Tréjauter, Alfred Normandin, Emile Lamarre, Ovila Légaré, David Lavoie, Germain Leduc, etc. Et pour clore la soirée en franche et honnête gaieté, reprise de "La Cabane à Sucre", comédie ou leçon de choses du pays pour les gens qui ne sont jamais allés "chez" les "mouvelles" à la "sucrerie". Sont chargés de l'interprétation: MM. Hector Charland, Arthur LePebvre, Alfred Amirault, Lorenzo Bariteau, Alfred Vallerand, Ovila Légaré, Oscar Laparé, Mme Deguire-Légaré, Mlles Teasdale et Martin et le directeur lui-même, M. Conrad Gauthier, qui, après un repos bien mérité au cours duquel il ne s'était distribué que des rôles inférieurs, nous reviendra dans un personnage de premier plan. Enfin, à l'entr'acte, Ernest Loiselle dans ses histoires amusantes, dont le fameux "Fido". (Communiqué.)

M. Oscar O'Brien au concert Goulet

Le récital qui sera donné au salon York de l'hôtel Windsor, le 14 avril, par Mlle Jeanne Pittes et M. Charles Goulet, suscite beaucoup d'intérêt.

M. Oscar O'Brien, qui sera l'accompagnateur de M. Charles Goulet à ce récital, est très bien connu dans le monde musical, autant comme compositeur que pianiste, et l'on se rappelle les succès qu'il remporta lors du dernier festival organisé par le Pacifique, à Québec. M. Goulet nous fera entendre des oeuvres inédites de M. O'Brien.

Mlle Mance Duplessis, qui sera l'accompagnatrice de Mlle Jeanne Pittes, est aussi une pianiste de grand talent que tout le monde a eu occasion de voir à l'oeuvre soit à la Société Canadienne d'Opérette, aux réunions du Cercle musical ou à la radio, dans cette tâche ardue de pianiste-accompagnatrice. (Communiqué).

A la Palestre le 7

Un drame rapide, véhément, terrible. Une puissante vague de passion qui soulève et entraîne. Une foi profonde. De vraies larmes. De beaux cris. Voilà le spectacle que la Société dramatique paroissiale présentera à la Palestre Nationale, le jeudi 7 avril prochain, lorsqu'elle interprétera "Servir", la magnifique pièce de Henri Lavedan. Cette oeuvre, créée en 1912 au théâtre Sarah-Bernhardt, eut l'honneur d'avoir comme principaux protagonistes Lucien Guitry et Paul Capellani, et au lendemain de la première, la critique fut unanime à proclamer que cette oeuvre aux proportions réduites dépassait pourtant de beaucoup la commune mesure des ouvrages de théâtre. MM. Paul Guèvremont, Guy Carmel, Ovila Legaré, Emile Gaboury, Claude Sutton, Alfred Amirault, Hector Charland et L.-P. Hébert se partageront les rôles de cette pièce de mérite. (Communiqué)

Théâtre NATIONAL

Semaine prochaine Semaine de Pâques

Grande ouverture musicale par M. W. Proulx

"Vive le Printemps"

M. H. Dauvilliers présente

PIC-PIC

dans un mélo-drame

"Le Droit Chemin"

M. O. Valade présente

TIZOUNE

dans une grande comédie

"PLANTE-TOE"

Sur l'écran, film parlé français

La Ronde des Heures

"Mlle Nitouche" au S.-Denis

JANIE MARESE dans une scène de "Mam'zelle Nitouche", avec Raimu au Saint-Denis.

"Mam'zelle Nitouche" a été acclamé comme la plus gaie des opérettes françaises filmées. Et ce verdict populaire a été endossé par la critique, qui n'a pas tari d'éloges. La célébrité du comédien Raimu fut du fait même consacrée définitivement.

Le cinéma Saint-Denis en mettant ce film à l'affiche, ne fait que répondre à une pressante demande.

"Mam'zelle Nitouche" n'est un fou rire du commencement à la fin. Le spectateur prend connaissance dès les premières images d'un personnage assez curieux. Maître de chapelle dans un monastère M. Célestin est réservé, très digne et très modeste. Sa vie est exemplaire. Ses propos sont ceux d'un saint homme. Mais la nuit venue, M. Célestin devient un tout autre homme. Il quitte le monastère et dans la ville il devient M. Floridor, galant d'un certain âge peut-être mais toujours joyial, charmant avec tous et chacune et surtout grand ami de la musique et des artistes.

Si le jour il se consacre à la musique religieuse, le soir il compose une opérette légère qu'il fait répéter à une troupe. Les choses se sont bien arrangées et M. Floridor est respecté, mais voilà que la supérieure du couvent charge M. Célestin d'aller reconduire une charmante pensionnaire à Paris, où ses parents comptent la marier.

M. Célestin ne peut refuser, mais voilà, c'est embêtant! c'est précisément ce soir la première de son opérette et il lui faut diriger l'orchestre. La pensionnaire a tout deviné et tout compris et comme elle a grand coeur elle offrira à M. Célestin de ne prendre le train de Paris que durant la nuit, après la représentation.

Mais ce dont M. Floridor ne se doute c'est que la pensionnaire sait toute l'opérette par coeur et qu'elle se rend au théâtre pour l'entendre et que là par un hasard, la vedette ayant quitté sa loge après une crise de nerfs, la petite pensionnaire est invitée à jouer à sa place.

Les scènes qui suivent sont indescriptibles. Tout se que l'esprit français a d'amusant, de primesautier, de spirituel et de burlesque est ici détaillé par Raimu ou Janie Marèse et toute la troupe.

Le Saint-Denis offrira aussi tout un programme de courts sujets.—(Communiqué).

FRANÇAIS

(Ste-Catherine, près St-Laurent)

Aujourd'hui: "Under Eighteen", "Big Shot", Vaudeville

Programme double spécial et vaudeville jusqu'à mercredi

Marie DRESSLER

La grande artiste qui vous fait RIRE et PLEURER, en vous rendant toujours HEUREUX.

EMMA

A Metro-Goldwyn-Mayer picture

Film ajouté

"THE FALSE MADONNA"

Les hauts et les bas de la vie.

Kay Francis

Conway Tearle

Vaudeville

MIDWAY

Programme double jusqu'à mardi

WARNER OLAND dans Charlie Chan's Chance

Qui était le mystérieux criminel? Voyez CHAN, le génial détective oriental à l'oeuvre!

aussi

MORALS FOR WOMEN avec BESSIE LOVE et CONWAY TEARLE

Un drame vivant d'amour et de sacrifice! Les deux côtés de la morale humaine!

COMEDIE ET NOUVELLES

MERCREDI SOIR PROCHAIN

Inauguration de la salle décorée à neuf

ORCHESTRE 5 MUSICIENS

LEÇONS DE PRATIQUE PRIX 50c

La 2ième édition est réduite à **$2.75**

APPRENEZ A DANSER

seul à la maison sans musique

La Valse, Fox-Trot, Blue

avec LE LIVRE DE DANSE comprenant 52 pages et 145 photographies

OFFRE D'ESSAI

4 leçons de valse en 12 photographies vous seront envoyées sur réception de 25c en mandat de poste.

Prospectus envoyé gratuitement

Leçons strictement privées sur appointement de 2 à 9 heures.

PROF. VACHON

2207 Mt-Royal Est. Tél. CH. 6397

DEUX EXCELLENTS FILMS

CAPITOL

Matinée bon matin 10 a 2.25c p.m. y compris la taxe de 4c.

Une chanteuse aimait un saxophoniste — mais était-elle assez bonne?

MIRIAM HOPKINS in "DANCERS in the DARK" with JACK OAKIE WILLIAM COLLIER Jr.—EUGENE PALLETTE

Intrigues intimes!

Une émouvante histoire d'amour à l'action rapide et drôlatique — avec des favoris de l'écran

FREDRIC MARCH KAY FRANCIS in "Strangers in Love" WITH STUART ERWIN JULIETTE COMPTON

MAURICE CHEVALIER

dans la production d'Ernst Lubitsch's

"ONE HOUR WITH YOU"

— avec —

JEANETTE MacDONALD

CHARLIE RUGGLES

Geneviève Tobin-Roland Young

Voyez l'incomparable Maurice dans un rôle de médecin qui devient la coqueluche de toutes ses patientes.

Entraînantes nouvelles chansons par STRAUS interprétées comme seul Chevalier sait le faire!

A L'AFFICHE

10 a.m. à 1 p.m. 30¢ Y COMPRIS LA TAXE DE 4c DU GOUVERNEMENT

Théâtre of the Stars

PALACE

L'IMPÉRIAL AU PUBLIC FRANÇAIS

Enfin! Un vaste cinéma de luxe, l'Impérial, une des plus magnifiques salles de Montréal, est gagné au film parlant français!—Toutes les productions des Studios Paramount de France y seront données en primeur.

TOUT MONTRÉAL EN PARLE!

L'IMPERIAL cinéma français ! Il est Charmant !

Partout en ville on entend commenter cette grande nouvelle du monde du spectacle. Partout, dans le tramway, à travers les parlotes politiques, chez le coiffeur, aux heures de loisirs que savent si bien employer commises de magasins et dactylos, ces trois mots "Il est Charmant" reviennent dans la conversation.

Enfin, entend-on dire, nous allons disposer d'une grande salle, d'un cinéma de luxe, pour suivre la série, de plus en plus intéressante chaque semaine, des films réalisés en studios français, des films "parlant notre langue"!

AMBIANCE FRANÇAISE

Vraiment, on ne pouvait nous offrir plus belle salle. Rénovée l'été dernier, la salle de l'Impérial est une des plus agréables non seulement de Montréal mais du Canada. Elle est vaste, bien aérée, conçue pour le confort, pourvue de multiples dégagements, décorée avec goût. Et la direction, voulant y créer une sorte d'ambiance française, vient de procéder à d'importants travaux dans le hall, au salon de la mezzanine, qui recevra tout un ameublement moderne, et ailleurs à travers la bâtisse.

SALON D'EXPOSITION

Bien plus, on a tenu à faire accueillir le public par un personnel parlant le français, afin que chacun se trouve à l'aise à l'Impérial, qu'il n'y règne aucune gêne, aucun embarras. Courtois et empressé, ce personnel sera à toute heure à l'entière disposition du public.

Pour faire voir que tous les arts sont faits pour s'entendre, la direction de l'Impérial a décidé de faire de sa mezzanine une sorte de salon où, tout en se reposant ou en causant, les habitués auront l'agrément de voir de jolies choses. Pour les premiers jours, on installe, plus particulièrement à l'intention des dames et des amateurs d'art photographique, toute une série de photos importées spécialement de Paris, et où le réputé artiste Scaioni a capté dans leurs plus beaux

A SUIVRE SUR LA PAGE 54

"IL EST CHARMANT" A L'AFFICHE DE L'IMPERIAL

C'est aujourd'hui que l'Impérial met à l'affiche le premier d'une série de grands films français qu'on y verra désormais chaque semaine en grande exclusivité. C'est un magnifique cadeau de Pâques pour le public montréalais que l'affectation de cette salle, l'une des plus vastes et des plus belles de Montréal, aux films français.

La direction de l'Impérial, voulant en faire un charmant lieu de rendez-vous pour le public français, a fait en sorte que le personnel parle notre langue; on a par ailleurs fait redécorer tout le hall, et l'habitué du cinéma trouvera dans l'accueil qu'on lui fera, dans l'aspect général de la salle, dans toutes sortes de détails d'aménagement et d'administration, l'atmosphère d'urbanité et l'empressement poli qu'on s'attend à trouver là où doivent s'oublier les préoccupations de l'heure où l'on va pour se distraire, pour rencontrer des amis, pour s'amuser.

Il fallait naturellement débuter par un coup d'éclat, avec un film qui fasse parler tout Montréal. On a trouvé ce film sous le titre "Il Est Charmant", une production Paramount réalisée par Louis Mercanton aux studios de Saint-Maurice, près de Paris, et qu'il nous sera donné de voir pour la première fois... Et d'entendre aussi, car c'est une opérette aux motifs charmants, dont la musique est de Raoul Moretti et le livret, du spirituel Albert Willemetz.

C'est bien entendu le personnage central de l'histoire, Jacques Dombreval (Henri Garat), qui est charmant, mais on peut en dire tout autant du film, qui est plaisant et gai au plus haut point.

Comment l'étudiant en droit Jacques Dombreval, qui n'a jamais mis les pieds à la Faculté, est honteusement "recalé" à ses examens, malgré l'aide que lui apportent la gentille Jacqueline (Meg Lemonnier) et ses amis; comment, néanmoins, il est appelé, sur l'ordre de son oncle, et sous la conduite de l'ineffable Barbarin (Dranem), à diriger une étude de notaire à Riom (nom prédestiné...); comment il comprend les devoirs de sa charge après avoir engagé Jacqueline comme premier clerc et ses compagnons du Quartier Latin comme clercs d'une fantaisie déconcertante; voilà ce qu'il faudra voir dans "Il Est Charmant".

On trouve encore dans la distribution, aux côtés de ces joyeux meneurs de jeu, Baron fils, Cassive, Marthe Derminy, Moussia, Suzette O'Nil et Jean Mercanton.

On verra en plus d'amusants courts sujets, également parlant français. La comédie en trois bobines intitulée "Octave", tirée d'une pièce d'Yves Mirande, avec Noel-Noel et Yvonne Hébert, est pleine d'esprit, et sa situation principale, qui fait passer le héros pour mort, est des plus originales. On verra ensuite le gros comique Pauley, qui à cette fois l'accent de Marseille, dans "Le Terrain Pétrolifère", un sketch d'une drôlerie irrésistible. Un documentaire sur la façon dont on prie dans les divers pays, et des Actualités complèteront ce programme extraordinaire.

A L'IMPERIAL

MOUSSIA, la ravissante fantaisiste de music-hall, conquerra tout de suite la faveur populaire par son rôle dans le film-opérette "Il Est Charmant". Moussia plaira certainement à tous ceux qui la verront cette semaine, au cinéma français Impérial.

Des prix à la portée de tous à l'Impérial

En en faisant un cinéma français, la direction de l'Impérial a voulu que les prix d'admission soient à la portée de tout le monde. Aussi peu fortuné soit-on, on pourra sans grands frais voir la magnifique série de films français que l'Impérial présentera, et qui débute cette semaine avec "Il Est Charmant".

Voici, en effet, l'échelle des prix d'admission à l'Impérial:

En semaine: de 11 hrs. à 1 h.: places d'orchestre et de balcon, 21 cents; de 1 h. à 6, orchestre et balcon, 23 cents; de 6 à 11, balcon 31 cents, orchestre 41 cents.

Le samedi: de 11 hrs. à 1 h.: orchestre et balcon, 21 cents; de 1 heure à 6, balcon 26 cents, orchestre 36 cents; de 6 à 11, balcon 31 cents, orchestre 41 cents.

C'est évidemment l'administration du théâtre qui prend à sa charge l'impôt sur les spectacles.

HENRI GARAT porté sur les épaules de ses camarades de sarabande, une nuit à Montmartre... Cette amusante scène, où se donne libre cours la joie débridée du Quartier Latin, est extraite du film-opérette Paramount "IL EST CHARMANT", que l'on verra en grande primeur, toute cette semaine, au cinéma Impérial.

VISITE AUX STUDIOS PARAMOUNT FRANÇAIS

Ayant, au seuil d'une année nouvelle, intégralement réalisé leur programme de production pour 1931-1932, les Studios français Paramount nous communiquent aujourd'hui ces remarquables informations.

Au cours de l'année qui s'achève, 35 grands films et 30 petites comédies ont été réalisées. C'est un magnifique record qui met en valeur la méthode et l'organisation véritablement extraordinaire des Studios ultra-modernes que la Société Paramount créa de toutes pièces à Joinville-le-Pont-Saint-Maurice, au printemps 1930.

Aucun centre de production cinématographique au monde, tant en Europe qu'aux Etats-Unis, n'a jamais exécuté autant de grandes productions en un laps de temps aussi court.

Auteurs et vedettes

Les ouvrages d'auteurs français, comptant parmi les esprits les plus brillants de notre temps: Marcel Pagnol, Yves Mirande, Marcel Achard, Tristan Bernard, Alfred Savoir, Albert Willemetz, André Dahl, Saint-Granier, Benno Vigny; le concours de toute une série d'artistes aimés du public: Madeleine Renaud, Marcelle Romée et Pierre Bertin (tous trois de la Comédie-Française), Pierre Blanchar, Fernand Gravey, Marguerite Moreno, Madeleine Guitty, Henri Garat, Meg. Lemonnier, Raimu, Dranem, Saint-Granier, Jeanne Heibling, André Dubosc, Baron fils, Etchepare, Lurville, Palau, Yvonne Hébert, Christiane Delyne et, enfin, des metteurs en scène et des techniciens réputés, tels que: Alexandre Korda, Harry Lachman, Mercanton, Karel Anton, Max Reichmann, Léo Mittler, ainsi que René Guissart, Roger Capellani et enfin Jean de Marguenat, dont ce sont les premières armes, ont permis de faire des Studios de Joinville, l'un des plus grands centres de production cinématographique.

Le fait que vingt mois à peine ont passé depuis que le premier film a été réalisé dans les Studios Paramount, démontre, comme si besoin était, qu'il est possible de créer en France des films de grande classe. Et cette activité dépasse les bornes de la France, puisque des productions en espagnol, en suédois, en allemand, en italien, en polonais, en tchèque et en d'autres langues, ont été distribuées dans l'Europe et dans le monde entier, faisant rayonner à l'étranger l'ambiance et le renom de notre Paris.

Films déjà produits

Parmi ces films nous pouvons citer notamment: Rive Gauche, Rien que la Vérité, Un Homme en Habit, Ma-

A SUIVRE SUR LA PAGE 56

Modes de Paris à la mezzanine de l'Impérial

Les dames qui se rendront au cinéma français Impérial ces jours prochains sont instamment et particulièrement priées de se donner la peine de monter à la mezzanine. La direction de l'Impérial y procède au renouvellement de la décoration et de l'aménagement, pour en faire un salon très plaisant, où l'on aimera prendre du repos en conversant.

Mais il y a une raison encore plus actuelle pour que les dames montent à la mezzanine. C'est qu'on y pourra admirer une magnifique collection de photographies de mode signées **Scaioni**, et qui viennent d'arriver directement de Paris.

On pourra ainsi étudier à loisir dans tous leurs détails, les plus récentes créations de Jean Patou, Molyneux, Bruyère et autres grands couturiers de la mode parisienne, pour le printemps et l'été.

Les amateurs de photographies d'art seront aussi bien avisés de monter à la mezzanine, car les photographies de **Scaioni** sont de véritables chefs-d'oeuvre, où l'éclairage témoigne d'une science consommée, d'un don incomparable pour la mise en valeur des styles et des lignes.

'IL EST CHARMANT'

Le petit JEAN MERCANTON, fils du metteur en scène Louis Mercanton, qui a dirigé la réalisation de "Il Est Charmant" et qui en a fait le film le plus "charmant" de la saison. On verra comment Jean Mercanton anime les allures de l'étude Dombreval, à l'Impérial, cette semaine.

Pour la semaine de Pâques

Le premier cinéma français de luxe en Amérique

L'IMPÉRIAL

OFFRE à partir d'aujourd'hui

IL EST CHARMANT

Le journal américain "VARIETY" donne cette opérette en modèle à Hollywood!

Magnifique opérette Paramount tournée près de Paris
Musique de Raoul Moretti — Mise en scène de Louis Mercanton
avec en vedette :

Le charmant HENRI GARAT
L'exquise MEG LEMONNIER
L'irrésistible DRANEM
Baron fils, Moussia, Jean Mercanton, etc.

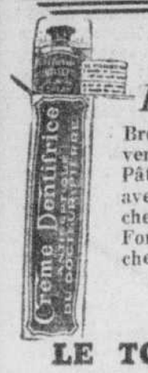
Grands défilés dansants par les 'Tillerette Girls'
Musique enlevante, Couplets spirituels
TOUT Y EST CHARMANT!

Attractions supplémentaires:
"OCTAVE"
Comédie de YVES MIRANDE
avec NOEL-NOEL
"Le Terrain Pétrolifère"
avec PAULEY
Documentaire
Actualités, etc.

VENTE CONCOURS — DES — PHARMACIES LEDUC

"IL EST CHARMANT"

Pour célébrer l'inauguration du premier théâtre français de luxe à Montréal



Offre Exceptionnelle

Brosse à dents TEK et verre incassable. Rég. .85
Pâte à dents Dr Pierre avec poudre pour détacher les dents. Rég. .25
Formo-Zinc (rince-bouche). Rég. 50c

Rég. $1.60

LE TOUT .98

Donne droit à deux coupons au Tirage "Il est Charmant"

MEG LEMONNIER, des Bouffes-Parisiens, et HENRI GARAT, fils d'un acteur français qui vint à Montréal il y a une dizaine d'années, forment le délicieux couple auquel peut s'appliquer le titre du film "Il Est Charmant". Cette superbe production Paramount française, une opérette pleine de mouvement, de chansons et de danses nouvelles, sera mise à l'affiche de l'Impérial samedi, pour toute la semaine prochaine.

Valeur Exceptionnelle

Lait de Magnésie 16 oz. Rég. .50
Peroxyde Dr Pierre 16 oz. Rég. .50

Pâte à dents Dr PIERRE, avec poudre pour détacher les dents. Rég. .25.

Rég. 1.25

LE TOUT .94

Spéciaux

Arex Comp.	.62
Pulmoserum	.69
Past. Valda	.27
Pil. Gin	.34
Mistol, grand	.69
Lin. Minard	.19
Emul. Scott	.77
Tab. McCoy	.49
Lin. Sloan	.27
Sir. Cal. Figues	.49
Vinol	1.19
Vitone	.29 et .49
Adlerika	1.09
Thomas Oil	.29
Buckleys Mix.	.69
Wincarnis	1.19
Sel Jad	.59
Sphincterine, petite	.89
Aspirine Bayer, 100's	.98
Collyrium Wyeth's	.69
Eskay's Neurophos	1.89
Sirop Fellow	.98
Ironized Yeast	.79
Phospho. Lecithine	1.00
Sal Hepatica	.29, .49 .98
Sal Lithofos	.25, .45, .89
Cystex	.69, 1.29
Lydia Pinkham	.98

Règles du Concours

Les règles du concours tirage sont très simples: chaque achat des articles mentionnés dans l'annonce vous donnera droit à deux Billets de Tirage. — Chaque achat de 50c ou plus de tous autres articles, à toutes les succursales des Pharmacies Leduc, vous donnera droit à un Billet de Tirage. — Le Tirage se fera à la fin de la représentation du film "IL EST CHARMANT".

Les Prix à Gagner

1—Passe d'un an pour le Théâtre Impérial.
2—Une ondulation permanente par le "Baby Clauko".
3—Rasoir Gillette en or. Valeur de $10.00.
4—Ecrin Quelques Fleurs: parfum, compact, eau toilette.
5—Ecrin de beauté 'Barbara Gould'.
6—Camera (Beau Brownie).
7—Don de Kennedy Mfg Co.
8—1000 CIGARETTES ROXY. Dix prix de 100 cigarettes.

Les Autorités admettent que plusieurs troubles irritants sont dus à un papier de toilette impropre ou rude.

Aménagez votre chambre de bain en vous procurant le papier doux, absorbant et hygiénique "Purex" sans crainte d'irriter la peau d'un bébé.

Régulier 2 pour .25

3 pour .29

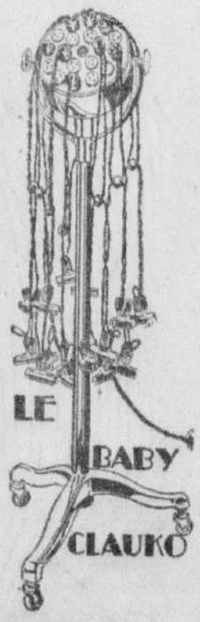
Chassez votre rhume avec **VAPEX**

Rég. $1.00 Spécial **.89**

SPÉCIAL

MODESS .39

PERMANENT



LE "BABY CLAUKO"

La nouvelle et fameuse machine à ondulations permanentes qui fisera pour 6 mois. L'heureuse gagnante du concours.

OFFRE SPÉCIALE

5 Lames Gillette et un gros tube de *Crème à barbe Minty*

LES DEUX POUR **59c**

Donne droit à deux coupons du Tirage "Il est Charmant"

A la sortie du théâtre, arrêtez à la Pharmacie Leduc, à deux pas d'ici, et faites-vous servir de la crème glacée Joubert.

Prenez l'habitude d'en apporter une briquette de temps à autre à la maison.

Essayez la briquette spéciale pour Pâques, au centre de laquelle se profile un poulet. Ce sera un dessert tout préparé.

Vous pouvez vous procurer ces briquettes à toutes les Pharmacies Leduc. En téléphonant à leur succursale la plus rapprochée, ils se feront un plaisir de vous en faire la livraison.

Durant le mois d'Avril, commandez la briquette spéciale à l'essence Butterscotch.

J.J. Joubert LIMITÉE

Fly-X

Tue les Insectes Instantanément

Bouteilles de 8 onces . . . **34c**
Bouteilles de 16 onces . . . **52c**
Bouteilles de 32 onces . . . **85c**
Vaporisateur Sapho . . **42c**
Onset . . **24c**

SAPHINE—

Disques antimites et déodorisants
35c chacun, 3 pour $1.00
15c chacun, 2 pour 25c

iXOL

La célèbre teinture pour cheveux

Pour vous Mesdames!

La dernière découverte de la Science Moderne

$1.25

En Vente dans toutes — les 16 — **Pharmacies Leduc**

L'achat d'un flacon d'IXOL donne droit à 2 coupons pour le tirage

La célèbre teinture pour cheveux

iXOL

LEDUC

16 PHARMACIES DE CONFIANCE 16
RELIABLE DRUG STORES

THE DR. LEDUC DRUG CO. "Registered"

Coin Sherbrooke et Girouard DExter 1610	Coin St-Jacques et Inspecteurs HArbour 0656	Coin Sherbrooke et St-Denis LAncaster 6352	Coin Ave du Parc et Prince-Arthur HArbour 0496	Coin Ave du Parc et St-Viateur CRescent 9966	Coin Ste-Catherine et Sanguinet LAncaster 6569
Wellington et Church YOrk 1683	Coin Laurier et Garnier AMherst 9565	Coin Ontario et Amherst FRontenac 0566	1105 Ste-Catherine E., près Delorimier CHerrier 7303	Coin Ste-Catherine et Désery CLairval 0366	Square Chaboillez MArquette 4971
Appelez la succursale la plus rapprochée	Coin Villeray et St-Denis CAlumet 1310	Coin Queen Mary et Blvd Decarie DExter 1159	Coin Bleury et Ste-Catherine LAncaster 8302	Coin Chomedy et Ste-Catherine WIlbank 3259	Appelez la succursale la plus rapprochée.

L'Impérial au public français

SUITE DE LA PAGE 53

effets les créations des grands couturiers parisiens pour le printemps et l'été. Par la suite, on aura l'occasion de voir au salon de la mezzanine diverses expositions de peintures et d'objets d'art.

Toute au service du public français, la direction de l'Impérial l'invite à lui faire parvenir, en tous temps, les suggestions susceptibles d'améliorer de quelque façon que ce soit ce foyer de luxe du film français.

PROGRAMMES DE QUALITE

Le public peut être assuré qu'il ne verra pas à l'Impérial de films de second ordre. Déjà une bonne quantité de films de long métrage et de nombreux courts sujets sont parvenus des studios français Paramount à la direction de l'Impérial. Et le "standard" établi par "Il est Charmant", le film-opérette mis à l'affiche pour la première semaine, sera maintenu indéfiniment. Car les studios Paramount français sont en plein essor, et se trouvent en mesure d'alimenter parfaitement l'important débouché que devient l'Impérial. Ce qui ne veut pas dire que la direction de ce cinéma n'acceptera pas de présenter au public montréalais, de temps à autre, des productions particulièrement remarquables provenant d'autres studios.

L'Impérial a connu bien des années glorieuses, où c'était la salle favorite de l'élite montréalaise. En adoptant sa nouvelle politique de ne donner que des grands films parlants français, la direction de l'Impérial peut compter retrouver sa pleine vogue et devenir le rendez-vous régulier, chaque semaine, de tous les amateurs de beaux spectacles.

EN VEDETTE AU CINEMA IMPERIAL

MEG LEMONNIER, la charmante jeune première de "Il Est Charmant", film-opérette où tout d'ailleurs est charmant, comme on le constatera cette semaine au cinéma Impérial. Meg est passée du théâtre des Bouffes-Parisiens aux Studios Paramount français.

Henri Garat

Demandez à Henri Garat comment il a conquis son titre de vedette, il vous répondra: "en chantant"...

Au temps du cinéma muet, c'était déjà un joli garçon et un charmant acteur. Personne, pourtant, ne songeait à lui faire tourner des films. Il mijotait au music-hall, dansait, chaque soir, les mêmes pas, chantait, chaque soir, les mêmes chansons dans un tintamarre de défilés de girls et de musique de jazz, et, compère de revue, annonçait avec le même sérieux les tableaux les plus divers. Un jour, un metteur en scène, en quête d'un garçon qui sache chanter et danser, le prend par la main et l'emmène sur "le Chemin du Paradis"... La consigne: être gai, danser à propos de n'importe quoi et soupirer des valses tendres à l'oreille de Lilian Harvey. On paierait pour faire un métier aussi agréable... Le film sort. Voilà Garat célèbre. Des milliers de femmes, après l'avoir vu sur l'écran, décrètent: "Il est charmant... Et, ma chère, comme il chante!..."

C'est décidé: être charmant et chanter des romances, telle est, désormais, la profession d'Henri Garat. Il fait en chantant la conquête de Blanche Montel, dans "Flagrant Délit"; de Meg Lemonnier, dans "Rive gauche". Des valses, toujours des valses: cela fait plus sentimental! Garat ne conçoit plus la vie qu'"à trois temps", avec accompagnement d'orchestre tzigane. Une valse, cela fait penser à Vienne. Vienne évoque des uniformes autrichiens, des bals d'avant-guerre... Tout naturellement, un uniforme vient se poser sur Garat, lui donner cette prestance martiale qui plait aux dames. "Princesse, à vos ordres!" dit-il, militairement, à Lilian Harvey... Mais non, voyons, il le chante, il le danse, il le soupire. Le public est si content d'Henri Garat, qu'on décide de lui donner de l'avancement. Il monte en grade: le voici tzar de toutes les Russies. Cela ne l'empêche pas de chanter, ni de préférer les gantières aux impératrices. Il suffit qu'il arrive à Vienne pour que le Congrès de 1815 devienne un bal, un "Congrès qui s'amuse".

Et dans "Il est charmant", eh bien! Henri Garat est... charmant, tout simplement.

Le concert donné par Paderewski à Madison Square Garden au profit des musiciens qui chôment a rapporté $35,000.

Allez voir Pauley en Marius à tout faire à l'Impérial

"OH! tu sais, dans le Midi, on fait tous les métiers jusqu'à ce qu'on devienne député!"

C'est le rondouillard comique Pauley qui lance ce trait de moeurs dans le film, intitulé "Le Terrain Pétrolifère", que le cinéma Impérial met à l'affiche comme court sujet avec "Il est Charmant".

Quelle boutique que celle de Pauley! Il y fait tous les métiers, répare pneus et bicyclettes, barbifie, arrache les dents, fournit de l'essence, enfin, rien n'est à son épreuve. Dame! de l'essence, il peut en fournir tant qu'on veut; son terrain est pétrolifère! Il n'y a qu'à s'ouvrir les narines pour le sentir!

Et c'est avec "l'assent" de la Cannebière que Pauley fait l'article, rase les clients... par sa conversation, et fait valoir "sa" fortune quand ce n'est pas le temps!

Comme Marius, il faut dire que Pauley est un peu là!

De bons mots recueillis aux studios de film

Il n'y a pas que les auteurs et les artistes pour avoir de l'esprit. On nous entretient trop fréquemment des bons mots d'acteurs pour que nous ne fassions pas de temps à autre une part aussi belle aux anonymes des studios cinématographiques: aux électriciens, aux machinistes, aux menuisiers décorateurs.

Parfois leurs répliques valent les mots des meilleurs auteurs. Celle-ci par exemple, recueillie aux studios Paramount français de Saint-Maurice.

On construisait les décors extérieurs de "La Couturière de Lunéville", les charpentiers grimpaient sur des échafaudages élevés. A l'un d'eux, qui avait peut-être tendance à trop fêter le vin de France lorsqu'il était à terre, le chef fit remarquer:

—Attention, mon vieux, si vous avez trop bu, vous allez tomber de là-haut... et il y a huit mètres.

—Ne vous en faites pas, chef, répondit l'homme avec humour, je ne me ferai pas de mal... moi, quand j'ai trop bu... **je me sens des ailes.**

Et si vous voulez encore un mot, je vous livre celui-ci, il est du célèbre Bob Faure, le fils du couturier des studios de Saint-Maurice.

—Tu n'es pas grand pour ton âge, lui disait un visiteur, regarde, tu as cinq ans et tu n'es pas plus haut que mon parapluie.

Alors l'enfant toisa le parapluie et levant vers son propriétaire un regard assuré:

—Quel âge qu'il a, ton parapluie?

AU QUARTIER LATIN DANS "IL EST CHARMANT"

L'austère DRANEM vient enlever HENRI GARAT à ses turbulents camarades... d'étude pour en faire un notaire en la paisible petite ville de Riom. Mais on voit qu'il y a de la résistance... En fin de compte, tout le monde partira pour Riom... Rions... avec vos joyeux zigues à l'Impérial cette semaine.

L'Impérial au public français

Petits échos sur les interprètes de "Il Est Charmant"

Henry Garat, Meg Lemonnier, Dranem, les trois vedettes de "Il est Charmant", ont enregistré sur disques:

Henry Garat: "Avec une petite femme" (slow-fox); "Il faut encore autre chose" (slow-fox); "En parlant de Paris" (fox-trot); "Histoire de voir" (fox-marche); "La Biguine" (biguine).

Meg Lemonnier: "Il est charmant"; "C'est Justinien".

Dranem: "J'en suis un".

Ces morceaux sont accompagnés par le fameux orchestre de Paul Godwin. Ce sont les principaux airs composés par Raoul Moretti pour "Il est charmant", en primeur, à l'Impérial.

* * *

Raoul Moretti, qui a composé la musique de l'opérette d'Albert Willemetz, "Il est charmant", mise en scène par Louis Mercanton, a écrit en 1918 le premier fox-trot intitulé "Le golden fox-trot".

* * *

Dans l'opérette d'Albert Willemetz "Il est charmant", que Louis Mercanton a réalisée aux studios de Saint-Maurice, il est une chanson — interprétée avec talent par Henri Garat — qui sera certainement fort goûtée du public, et dont le titre "Nous sommes la milice" est à retenir...

* * *

Dranem, en vedette dans "Il est charmant", joua "Les Brigands" à l'Opéra-Comique et "Les Précieuses Ridicules" à la Comédie-Française.

* * *

C'est à Royan, où Albert Willemetz était venu pour le rencontrer, que Raoul Moretti composa la musique d'"Il est charmant", le grand film Paramount que l'Impérial présente.

Il eut trois semaines pour écrire toute la musique, et pendant les huit premiers jours, il ne trouva pas une mesure de l'opérette...

* * *

Meg Lemonnier, la protagoniste d'"Il est charmant", a une passion pour les gravures et les bibelots anciens, et on a rencontré souvent dans Montparnasse, en quête d'une nouvelle acquisition...

Dranem

Dranem, de la grande lignée des comiques chers au public français, confiait récemment à M. Maurice Verne, pour une entrevue qui parut dans "Le Petit Journal" de Paris, quelques indications sur sa carrière et ses procédés comiques. Dranem n'avait pas encore fait de cinéma à ce moment-là; il vient de débuter dans "Il Est Charmant", l'opérette Paramount que nous verrons cette semaine au cinéma Impérial.

"Mon père, dit Dranem, était bijoutier en chambre. Ma grand'mère composait des romances; qui n'a pas chanté sa romance la plus connue:

N'effeuillez pas les marguerites,
Cela vous porterait malheur!

"Grand'mère, qui signait Antonia Tissot, née Ménard, et papa faisaient de la musique le soir sous la lampe à globe; tandis que les mélodies se déroulaient, je faisais le singe, c'était plus fort que moi; il fallait que je transforme en fumisteries les romances de grand'mère, qui pourtant me chaviraient le coeur.

"J'entrai dans une fabrique de bretelles, une maison célèbre dans le genre, je te demande, une fabrique de bretelles!... J'étais le dernier des apprentis, toujours coupable de faire tordre l'atelier du matin au soir; je ne cessais de chanter que pour blaguer... que veux-tu, j'ai quatre générations de Parigots dans la peau! et je ne pensais qu'à faire du théâtre!... Un jour, n'y tenant plus, je m'fis inscrire dans une société d'amateurs... Je m'collais du rouge sur les joues... Et le lundi matin, le contremaître en pleurait d'attendrissement. "A la bonne heure, s'écriait-il, en voilà un qui a passé son dimanche à la campagne au lieu d'aller chez le bistrot... quelle belle mine!"

"J'étais devenu un professionnel... J'avais débuté dans un caf'conce du Champ-de-Mars... J'chantais le répertoire Polin et des paysanneries... Passé aux Concerts de l'Epoque et au Divan Japonais, je m'disais: "Public, tu vas rire toi!... et il riait...

"Parfois en scène, je m'demandais devant les cascades: Qu'est-ce que le rire?... Il semble que les gens rient de tout et à propos de tout... le comique attend derrière le décor que la ritournelle de son morceau d'entrée soit finie, il a vu par un trou de la toile les gens qui ont consulté leur programme se mettre en état de bien rigoler, parce que le numéro annonce le comique: "C'est Dranem, tu parles, on va s'en payer une tranche! "Le comique, derrière le portant, se tapote l'estomac parce qu'il digère plus ou moins bien, ou il pense à ses embêtements... Mais le comique se souvient: tu es une machine à faire rire, tu es le comique..."

Et Dranem répète l'axiome de Molière: "Faire rire les gens est le plus dur des métiers, il ne fallait pas le choisir..."

"En vérité, reprend Dranem, pour faire rire en scène il ne faut pas montrer qu'on a l'intention de faire rire, voilà la loi du comique..."

Quand on tournait "Il Est Charmant"

—"Une farandole, des chansons aux refrains fous, aériens, étourdissants. Un chahut monstre, de la gaîté délirante... je ne saurais dire à quel point je sens cette scène et combien j'aime intensément le rôle que j'interprète!"

Henri Garat, sous l'averse dorée et cuisante des "scoops", se tut un instant.

Il venait de résumer en quelques mots décisifs, toute sa joie de tourner la vedette dans l'opérette d'Albert Willemetz "Il est charmant", que mettait en scène Louis Mercanton pour Paramount.

Un bref examen oculaire nous permet d'admirer sa haute silhouette bien découplée, son buste large, ses hanches harmonieusement modelées sur lesquelles se sont posés deux poings fermes... Et ainsi campé, le corps libre, légèrement incliné de côté cédant à un mouvement souple des reins, il semble incarner la jeunesse à la fois laborieuse, active, enthousiaste, toute franchise et spontanéité.

Le décor — une rue tortueuse, sans trottoir, du pittoresque quartier latin — semble attendre que les artistes soient en place pour prendre vie.

—"On tourne, silence partout" s'exclame Louis Marcanton

Le micro réceptif, tendant une oreille attentive, se promène au-dessus du décor, se balance, hésite, puis se fixe sous le lampadaire d'un bec de gaz!

On tourne!

Des voix et des rires confus, dans le lointain, se font entendre. Crescendo, les voix se rapprochent, et la farandole, dans un tourbillon tapageur, défile dans la rue, s'arrête sous les fenêtres des maisons, clame à tue-tête les refrains d'une chanson durement scandée dont les rythmes fanfaronnent avec la mesure.

Bien entendu. Vous l'avez deviné... C'est Garat qui mène la "danse"!

Il est environ deux heures passées minuit.

Des persiennes en s'ouvrant, claquent contre les murs.

—"Passez votre chemin, laissez nous dormir en paix!!" hurlent les pauvres gens qui goûtaient au lit un sommeil que rien ne semblait devoir troubler.

Mercanton vient de lancer son "O.K." approbatif!

—"On ne pouvait espérer mieux... scène à développer", commande-t-il aux cameramen.

Mais Garat a l'air tout chose Qu'est-ce qui peut bien ne le point satisfaire? Un moment il hésite à parler, puis se décidant:

—"Enfin, dit-il à son metteur en scène, ne trouvez-vous pas que... ce qui... quand j'attaque le début de ma chanson par exemple..."

—"Du tout Henri... Inutile de recommencer cette scène qui est excellente en tous points."

—"Alors, s'exclame Henri Garat en regardant les figurants avec une mine vraiment contrariée... finie la farandole, mes bons amis!"

LE JEUNE PREMIER DE "IL EST CHARMANT"

HENRI GARAT, l'élégant jeune premier français qui chante, danse et évolue avec un allant infatigable dans le film-opérette Paramount "Il Est Charmant", que l'Impérial nous offre en grande primeur cette semaine.

ON S'AMUSE DANS "IL EST CHARMANT"

DRANEM paraît éberlué de ce que lui raconte HENRI GARAT dans une scène de "Il Est Charmant", le film Paramount français que l'Impérial présente cette semaine en exclusivité. Et MOUSSIA attend la réaction du tabellion à manchettes noires et à gants blancs. Il faut voir comment DRANEM réagit!..

Cinq Principaux Marchands de l'Est

offrent une cordiale bienvenue au

Cinéma Impérial

(rue Bleury)

premier théâtre de luxe donnant en primeur les plus grands films parlés français

à l'occasion de la première de

"IL EST CHARMANT"

Opérette d'Albert Willemetz, musique de Raoul Moretti.

Grandes vedettes, Meg Lemonnier et Henry Garat

Louis H. Duclos Importation
1155 rue Ste-Catherine Est
4622, avenue du Parc
Maison d'achat
52 rue Richer, Paris, France.

Voyez DUCLOS où le chapeau est moins dispendieux.

"Il Est Charmant" est le titre d'un chef-d'oeuvre de l'écran parlé français

"Il Est Charmant" C'est aussi le nom du dernier chapeau DUCLOS.

"Il Est Charmant" est, en effet, la réalisation d'une création parisienne exclusive à DUCLOS.

Dernier envoi de notre maison de Paris: 25 modèles exclusifs.

Mlle Meg. Lemonnier dans une pose caractéristique L'ESCARPIN de Chevreau-satiné lui sied à merveille.

Le Théâtre Français fait écho chez LaSalle

Tout comme les Sandales Printanières véritables importations de Paris, d'un cachet exclusif qu'il vous offre en primeur. Venez les essayer.

F. X. LaSalle & Fils
884 Ste-Catherine Ouest
1151 Ste-Catherine E.
1651 Mt-Royal Est
451 Rachel Est

LINGERIE Charbonneau LINGERIE SHOPS
BAS
GANTS
10 MAGASINS
455 Ste-Catherine Ouest
1835 Mont-Royal Est
3907 Wellington, Verdun
6653 S.-Hubert
823 Ste-Catherine Est
1489 Mont-Royal Est
6639 S.-Hubert
SPECIALITE POUR ENFANTS
Trois-Rivières, Qué., 165 Notre-Dame
St-Jérôme, Que. — 358 S.-Georges
6641, Rue S.-Hubert
Manufacture, bureau: CRescent 3101

Chez Patou
LADIES WEAR
CONFECTION POUR DAMES
Nos modèles sont exclusifs
Style et Qualité
1161 Ste-Catherine Est
Entre Montcalm et Wolfe
Tél. VIctoria 3522

Portez sous votre robe un
"SUB-DEB"
trois dans un
par
GRENIER
et rien autre chose

"SUB-DEB" dispense pour toujours de ces accessoires d'une fausse modestie... brassières, camisoles, bouffants. Vous enfilez ce vêtement soyeux aussi naturellement qu'une fleur est enfoncée dans sa gaîne... vous fixez les jarretelles à vos bas... et vous voilà prête à mettre votre robe.

C. J. GRENIER & CO., 4835 ave Colonial, Montréal.

Le tirage aura lieu à l'Impérial le lundi suivant la dernière représentation

IMPORTANT
N'OUBLIEZ pas d'obtenir à la sortie du théâtre
IMPERIAL
un coupon donnant droit au tirage d'un ensemble
"IL EST CHARMANT"
comprenant:
Un chapeau par Duclos
Un costume "chez Patou"
Une paire de souliers F. X. La Salle
Une lingerie Charbonneau
Ces coupons devront être remis à l'un de ces quatre magasins avant la dernière représentation à l'Impérial de
"IL EST CHARMANT"

Ce qu'un critique américain dit de "Il Est Charmant"

Le journal américain "Variety" donne depuis plusieurs mois, sur les films français, des critiques signées Maxi. Celui-ci s'est toujours montré d'une telle sévérité que le fait de lui voir formuler des éloges d'un film français prend d'emblée un caractère extraordinaire.

Or, voici ce que Maxi dit dans "Variety" du film-opérette Paramount: "Il est Charmant", que nous verrons en primeur cette semaine à l'Impérial:

Paris, 1er mars. — "Il est Charmant": "Une incontestable sensation, avec de prodigieuses possibilités récréatives pour le public français, le film était amusant, excellemment interprété et fortifié par une musique excessivement prenante. Au contraire de toutes les opérettes qui nous ont jusqu'ici été présentées, qui étaient d'origine américaine ou allemande, celle-ci est aussi distinctement française que les frites françaises (!)... Albert Willimetz, l'auteur du livret, a découvert une formule d'opérette aussi nouvelle ici que le fut il y a quinze ans celle qu'on lança à la scène.

On ne peut dire que la production vise à être "spectaculaire", mais les décors sont fort beaux. Le film a dû cependant coûter dans les $100,000, eu égard à l'abondance de musique et au fini de l'enrégistrement.

La photo est bonne, avec en maints passages d'adroites surimpressions, par exemple pour le ballet des Mangan Tillerettes, dansé sur le pupitre de l'étudiant qui sommeille, au lieu de préparer son examen. On s'est servi aussi du procédé Dunning pour des vues de Paris. Ce procédé permet, alors que les couplets mentionnent plusieurs endroits de Paris, de les faire voir par une fenêtre ouverte.

Le son, qui est excellent, donne sa pleine valeur à la musique, qui comporte des airs extrêmement prenants, destinés à devenir populaires en un soir. Les couplets de l'une des chansons sont projetés sur l'écran à la fin du film.

L'action débute à Paris et nous montre un paresseux étudiant en droit s'amourachant d'une étudiante. Un oncle riche le force à devenir notaire dans une petite ville de province, où l'étudiante devient son premier clerc avant de devenir sa femme. Dans cet amusant scénario, dont le tempo est vif tout au long, surgissent un grand nombre de situations amusantes.

La distribution est toute de qualité et comprend les 24 Tillerettes. Henri Garat, en jeune premier, est excellent. Son progrès au cinéma a été météorique depuis quelques années, et il donne du personnage de l'insouciant étudiant une incarnation qui ne peut manquer d'inspirer aux spectatrices les mots qui composent le titre du film: Il est Charmant! On doit faire autant d'éloges de Meg Lemonnier, déjà populaire ici pour ses rôles de comédie musicale, et qui jolie, sait jouer et chanter, et prodigue ses dons sans compter..."

Maxi continue en faisant les louanges de Dranem et de Baron fils, de Moussia (la comtesse de Breteuil), et des autres interprètes.

Le chapeau "Il Est Charmant" à la mezzanine

LES dames qui désirent voir, avant de fixer leur choix, ce qu'est le chapeau "Il est Charmant", lancé pour la mode de printemps par M. Louis-H. Duclos, n'auront qu'à monter à la mezzanine du cinéma Impérial, avant ou après avoir vu le film-opérette du même titre.

A la mezzanine, en effet, sera exposée une superbe photographie de ce modèle, au milieu des photographies parisiennes signées Scaioni, qui ont été importées expressément pour l'inauguration de l'Impérial comme cinéma français, et que l'on ne peut voir nulle part ailleurs au Canada.

Le chapeau créé par M. Duclos porte bien son nom: Il est Charmant! Ce sera assurément l'avis de nos élégantes, qui ne doivent pas manquer l'occasion de voir la photographie que leur en offre la direction de l'Impérial, au salon de la mezzanine.

UN PERSONNEL CANADIEN-FRANCAIS

Voici le groupe des placières canadiennes-françaises engagées spécialement par la direction du cinéma Impérial pour y accueillir le public. Le couturier bien connu RAOUL-JEAN a dessiné et taillé expressément à leur intention ce costume, où l'on remarquera un rappel discret, de bon goût, des trois couleurs françaises. (Cliché Bert Mason & Son, rue Bleury).

Visite aux studios...

SUITE DE LA PAGE 53

rius, Mistigri, Le Cordon bleu, Avec l'Assurance, Il est charmant, La Chance, Tu Seras Duchesse, Côte d'Azur, Les As du turf, Les Nuits de Port Saïd, Camp Volant, Quand te tues-tu?, Delphine, Le Rebelle, Magie Moderne, Cœurs brûlés (version française de "Morocco"), Marionsnous, Le Réquisitoire, A Mi-Chemin du ciel.

Le programme de la nouvelle production Paramount pour l'année prochaine, annoncé par M. Robert-T. Kane, directeur général des Studios Paramount, à la veille de son départ pour New York, comporte un plus grand nombre encore d'œuvres françaises. Oeuvres auxquelles collaborent les auteurs, les metteurs en scène et les vedettes dont nous venons de parler.

Bien d'autres noms, même, viennent d'être ajoutés officiellement à cette longue liste. Et, d'ores et déjà, nombre de contrats de longue durée sont signés.

Ajoutons que la production de films originaux va, dès le début de la nouvelle année, entrer en ère d'exécution, afin de créer une source constante de beaux films capables d'alimenter tous les théâtres de France et ailleurs.

Les derniers perfectionnements américains ont été adaptés aux Studios de Joinville-Saint-Maurice.

Nouvelles productions

Les premières productions réalisées cette année par Paramount, à Joinville, sont: "La Perle", d'Yves Mirande; "Cognasse", de Rip; "Anna Karénine", arrangé, d'après l'œuvre de Tolstoï, pour être tourné en français, par Alfred Savoir; "Béatrice devant le Désir", de Pierre Frondaie; une nouvelle opérette d'Albert Willemetz, avec Meg Lemonnier et Henri Garat, comme premiers rôles; Marcel Achard va créer "La Belle Marinière"; Saint-Granier, de son côté, jouera dans une nouvelle comédie inédite, écrite par lui-même spécialement pour l'écran.

Deux comédies dramatiques: "La Couturière de Lunéville", réalisation de Harry Lachman, d'après la pièce d'Alfred Savoir, avec Madeleine Renaud, de la Comédie-Française, et Pierre Blanchar, comme vedettes, et "La Nuit à l'Hôtel", que Marcelle Romée, de la Comédie-Française, Jean Périer, Betty Stockfield, Maurice Lagrenée, Lise Jaux, Yvonne Hébert, Willy Rozier, Dalio et Magdelaine Bérubet, ont tourné sous la direction de Léo Mittler, sont terminées.

Paramount s'est assuré, d'autre part, les droits cinématographiques du fameux roman de J. Kessel, "Le Coup de Grâce".

Enfin, une nouvelle oeuvre de Marcel Pagnol sera réalisée aux Studios Paramount, "Topaze", où l'on verra Fernand Gravey — qui caressait ce rêve depuis longtemps — dans le rôle désormais célèbre du "plon" arriviste. On parle aussi de "Fanny", avec Orane Demazis, mais rien d'officiel encore.

A en juger d'après les résultats obtenus en un passé né d'hier, et si l'on estime à leur juste valeur tous les magnifiques éléments de réussite que Paramount a su réunir à l'heure actuelle, n'est-il pas permis en toute sincérité, d'augurer favorablement de l'année qui commence et qui sera, comme les précédentes, plus encore que les précédentes, une période de brillants résultats et de progrès nouveaux.

Les metteurs en scène

Les principaux metteurs en scène de la Paramount française sont actuellement:

Anton (Karel), Tchèque — A tourné "Cordon bleu".

Capellani (Roger). — A tourné "Côte-d'azur" et "Avec l'assurance".

Guissart (René). — Ancien cameraman de "Ben Hur". Devient metteur en scène avec le parlant. A réalisé chez Paramount: "Un homme en habit", "Rien que la vérité", "La chance", "Tu seras duchesse".

Korda (Alexandre), Hongrois. — A réalisé "Marius".

Lachmann (Harry), Anglais. — A tourné "Mistigri" et "La couturière de Luméville".

Mittler (Léo), Allemand. — A réalisé "Les nuits de Port-Saïd" et "Une nuit à l'hôtel".

Marguenat (Jean de). — Assistant de Génina, puis de Mercanton. Débute dans la mise en scène par des films courts. Puis réalise chez Paramount "Miche" d'Etienne Rey.

Mercanton (Louis). — Anciens films: "Le torrent", "Bouclette", "Un roman d'amour et d'aventures", avec Sacha Guitry et Yvonne Printemps, "Phroso", "Miarka", la fille à l'ourse", "Les deux gosses". En parlant chez Paramount: "Marions-nous"; "Le trou dans le mur", plus des films courts.

Poligny (Serge). — A réalisé "Les as du turf".

Reichmann (M.) Allemand. — A réalisé "Camp Volant".

Rochefort (Charles de). — Ancien acteur, a tourné chez Paramount: "Une femme a menti" et "Paramount en parade".

Comment le mot Paramount s'est imposé partout

ON sait ce que Paramount veut dire. Le mot Paramount, dès qu'on parle de cinéma, a pris un sens que personne n'ignore. Paramount veut dire la plus haute perfection technique dans la production cinégraphique, les meilleurs écrivains que l'on puisse amener à écrire pour le cinéma; les artistes les plus en vue, de ceux que le public éloigné des grands centres désire voir et entendre à l'écran; enfin, le plus puissant groupement d'artistes et d'artisans de tous genres que l'on ait encore réussi à mettre au service d'un art!

Si l'on passe de Hollywood à Saint-Maurice (Seine), près de Paris, l'on trouve aux studios français de la Paramount les mêmes moyens extraordinaires, les mêmes idées de progrès constant, le même esprit de recherche et d'entreprise.

Aussi les films produits par la Paramount française bénéficient-ils de tous les éléments artistiques et techniques qui font la qualité des films Paramount de Hollywood.

On pourra désormais le constater chaque semaine à l'Impérial, où toute la production Paramount française sera présentée en exclusivité, en même temps que sur les boulevards de Paris. C'est une bonne habitude à prendre, le public canadien-français n'y manquera sans doute pas.

"Octave" au même programme que "Il Est Charmant"

PARMI les courts sujets portés au programme du cinéma Impérial pour encadrer "Il est Charmant", il faut citer particulièrement le film en trois bobines intitulé "Octave".

Ce film est adapté d'une comédie du célèbre auteur à succès Yves Mirande.

Il s'agit d'un fêtard qui un soir, au café, avec des amis, s'affaisse subitement. Un voisin de table s'improvise médecin, juste le temps de déclarer l'ivrogne mort. Celui-ci est transporté chez lui par ses amis; on l'étend sur son lit, on allume les cierges, le buis trempe dans une soucoupe sur la table de nuit.

Il faut entendre ce qui se dit autour du faux mort, ce qu'il entend lui-même des conversations entre son valet et son concierge, puis entre sa femme et l'ami accouru à la rescousse. Il faut entendre le "défunt" décommander lui-même la stèle funèbre qu'une "veuve" éplorée a ordonnée!

Noël-Noël et Yvonne Hébert sont très divertissants dans cette aimable comédie.

"Octave" fait un excellent complément de programme au film-opérette "Il est Charmant". C'est aussi un film à voir!

M. Raoul Moretti, le compositeur de "Il Est Charmant"

C'est Raoul Moretti, le compositeur de tant d'oeuvres à succès, qui a composé la musique de l'opérette d'Albert Willimetz: "Il est charmant", que Louis Mercanton a mise en scène. Et voici ses impressions sur la première composition qu'il exécute directement pour le cinéma.

Mes impressions? elles sont excellentes, et d'abord, si je puis dire, d'ordre général. Le cinéma offre d'étonnantes satisfactions au compositeur de musique: rien n'y apparaît impossible. Evidemment, on commence à travailler dès neuf heures du matin et l'on ne s'en va pas avant minuit, mais le temps passe avec une rapidité foudroyante. Pas une seconde on ne reste inoccupé: "Moretti, je voudrais ce passage un peu long!" Bien, on saute sur sa musique (c'est le mot qui convient) et dix minutes après l'orchestre joue.

Je ne voudrais pas reprendre ici la fameuse discussion du théâtre et du cinéma qui se poursuit depuis tant d'années, mais, à mon avis, le grand avantage du cinéma sur le théâtre est qu'on y obtient tout ce qu'on veut. Un exemple: Dans: "Il est charmant", alors que l'orchestre jouait et accompagnait un choeur, on décida tout à coup qu'il faudrait une harpe.

Coup de téléphone, voiture qui part pour Paris. Une heure après une harpiste et sa harpe sont au studio. Or, savez-vous ce qu'elle a à faire cette harpe, dans l'accompagnement! Un accord, rien qu'un, mais qui ajoute singulièrement à l'effet. N'importe, croyez-vous qu'on eût obtenu facilement cette harpe d'un directeur de théâtre?

Mes impressions personnelles ne sont pas moins bonnes. J'ai grand plaisir à travailler avec Louis Mercanton. Il sait ce qu'il veut et l'obtient sans jamais élever la voix. Je n'ai pas besoin de dire ici la vieille amitié qui me lie à Willimetz, et nous sommes tous d'accord, nous avons voulu faire quelque chose de très jeune, de très gai, de très français. Nos interprètes: Meg. Lemonnier, Henri Garat, Dranem, Baron, Moussia, tous enfin, s'ingénièrent à nous satisfaire.

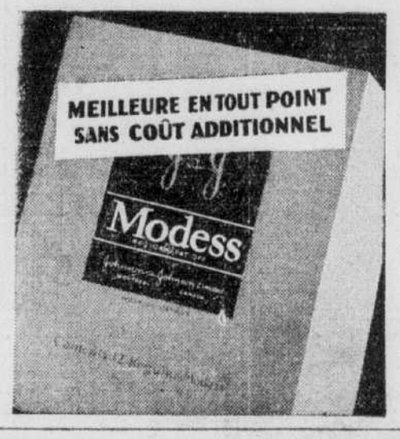
Et puis il y a la vie brillante des studios, la rencontre à l'heure du déjeuner des camarades qui font les autres films, les échanges d'histoires avec Yves Mirande, Rip, Pagnol, Georges Dolley et tous ceux qui viennent là pour leur métier ou simplement par plaisir.

Et je puis dire encore que si je regrette quelque chose, c'est que notre film ait été si vite fini.

Mademoiselle Meg Lemonnier l'étoile de "Il Est Charmant"

Au Théâtre Impérial (à compter d'aujourd'hui, 26 mars)

PROTECTION Additionnelle



La femme moderne — qui doit consacrer chaque minute de sa vie à ses affaires ou à ses occupations—préfère presque toujours la serviette Modess. Chaque heure est précieuse—elle ne peut interrompre la succession de ses travaux—et c'est pourquoi elle choisit la Modess pour ce supplément de Protection, de Confort et de Temps Libre qu'elle représente.

L'an dernier, 150,000 femmes ont découvert les avantages additionnels de la Modess, la meilleure serviette hygiénique qui soit offerte au public féminin. Elles la préfèrent parce que la Modess, nonobstant ses qualités additionnelles, ne coûte pas plus cher que les serviettes ordinaires!

Un seul essai vous convaincra! Nous sommes certains que votre choix sera, dès ce moment, définitivement fixé.

PRODUIT DE
Johnson & Johnson
FABRIQUÉE AU CANADA

Les plus grands fabricants de l'univers de pansements chirurgicaux, bandages, cotons hydrophiles, etc.

HENRI GARAT
vedette de "Il est charmant"

...chez Archambault

tous les DISQUES

Pathé

des chansons du film français

"IL EST CHARMANT"

DERNIERS SUCCES sur DISQUES "PATHE"

LUCIEN MURATORE

94107 étiquette noire: $1.00 — PUISQUE JE T'AIME... / QUAND JE SUIS LOIN DE TOI... — Extraits du film "Le chanteur inconnu"

ALIBERT

94144 étiquette noire: $1.00 — EMILIENNE (c'est toi?) / C'EST PAPA... RISIEN — Extraits du film "La bande à bouboule"

ROBERT BURNIER

94126 étiquette noire: $1.00 — LE "TARATATA"... / DEJEUNER D'AMOUREUX... — Extraits du "Lieutenant souriant"

DRANEM

91018 étiquette noire: $1.00 — MAM'ZELLE NITOUCHE, (Célestin et Floridor) / LES BRIGANDS (couplets du cuisinier)

LA PALMA

94027 étiquette noire: $1.00 — JE T'AI ATTENDU... / J'AVAIS POURTANT JURE...

MARCEL VERAN

93006 étiquette noire: $1.00 — LE PLUS JOLI REVE... / C'EST VOUS QUE J'AIME...

chanté par DRANEM

94132 étiquette noire: $1.00 — J'EN SUIS UN!... / LA BIGUINE...

Extraits du film "Il est charmant"

par JEAN GRANIER

94149 étiquette noire: $1.00 — EN PARLANT UN PEU DE PARIS... / AVEC UNE PETIT' FEMME...

Extraits du film "Il est charmant"

Disques "Columbia" européens

DF 279 $1.25 — J'ai deux amours... / La Petite Tonkinoise...

Chantés par JOSEPHINE BAKER accompagnée par l'orchestre du Casino de Paris

Musique en Feuilles

de toutes les dernières chansons françaises

Ed. Archambault ENRG.

500, Ste-Catherine Est

MArquette 6201* — Angle rue Berri

LE FOYER DE LA MUSIQUE FRANÇAISE AU CANADA

Écoutez les chansons de

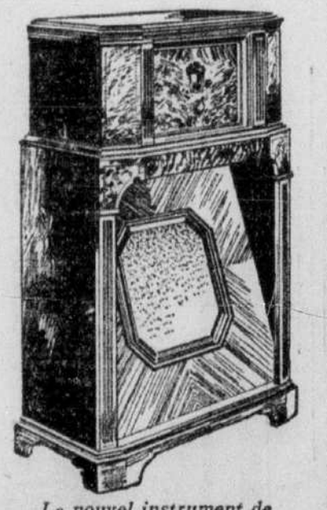
"IL EST CHARMANT"

sur le nouvel instrument de musique

PHILCO

Meg Lemonnier, étoile de "Il est charmant", avec Henri Garat comme partenaire.

Le Philco s'enorgueillit à juste titre de sa grande popularité auprès du public de langue française de Montréal



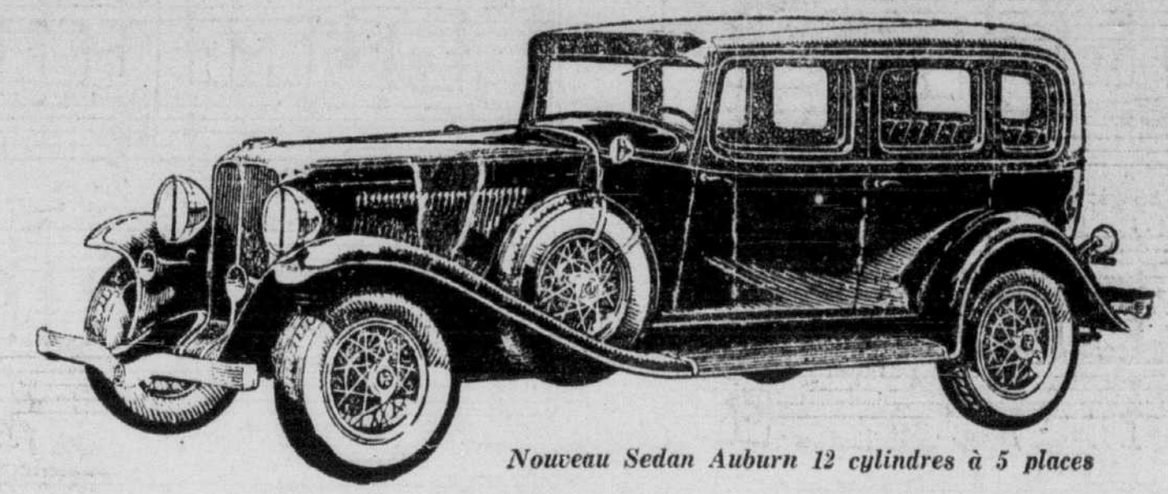
Le nouvel instrument de musique Philco.

JOHN MILLEN & SON, Ltd

639 rue St-Jacques

Seuls dépositaires pour la province de Québec

Le public invité à conduire



Nouveau Sedan Auburn 12 cylindres à 5 places

AUBURN

Présente un nouveau Douze, avec des avantages qu'on ne trouve dans aucun autre automobile. Nous vous promettons — qu'il accélère plus vite; marche plus vite et porte plus doux; monte les côtes plus vite et plus facilement— que tout autre auto fabriqué en Amérique... empattement de 133 pouces... roulement libre L.G.S.... transmission silencieuse constamment en prise... châssis en X à l'épreuve de la torsion... démarreur automatique... contrôle de la marche.

VENEZ VOIR VOUS-MEME

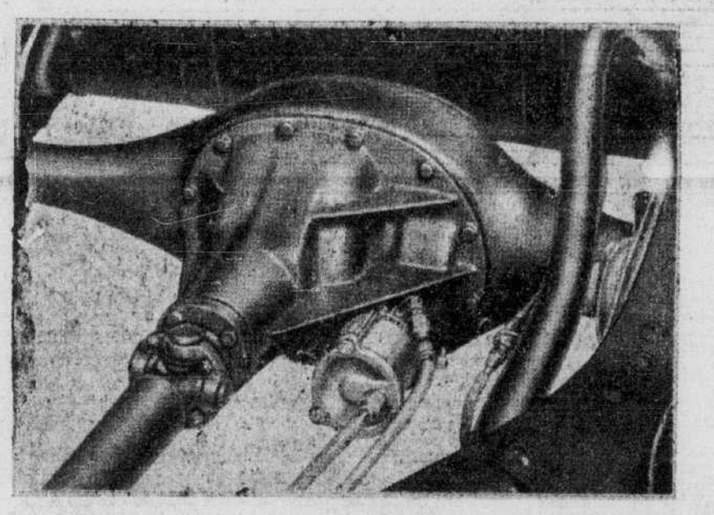
Comment le Dual-Ratio permet aux autos Auburn d'éclipser tous les autres autos. Comment le Dual-Ratio rend possible une économie d'opération qui vous surprendra.

Dual Ratio

VENEZ VOIR VOUS-MEME

Comment le Dual-Ratio, en tournant un levier sur le panneau des indicateurs, vous donne un auto fait spécialement pour accélérer et pour monter les côtes. (Aucun autre auto ne possède ce perfectionnement).

Perfectionnement révolutionnaire vous offrant pour la première fois, dans un même auto, les avantages exceptionnels dans les rapports élevés comme dans ceux de basse vitesse



ESSIEU D'ARRIERE—montrant le cylindre qui actionne le Dual-Ratio.

Les modèles "Custom" Huit et Douze comportent le Dual-Ratio

Le Dual-Ratio offre une douceur de marche qui dépasse tout ce que l'on a connu jusqu'à présent. Le Dual-Ratio réduit au minimum le bruit et la vibration.

Le Dual-Ratio réduit l'usure des parties mobiles, usure qui hâte la dépréciation dans tous les autres autos. N'achetez pas VOTRE nouvel auto avant d'avoir conduit le nouvel Auburn Dual-Ratio.

Ne manquez pas de visiter les salles de vente durant la semaine de démonstration du DUAL RATIO, du 11 au 16 avril.

On ne vous demande pas d'acheter, il s'agit simplement de vous mettre au courant des derniers perfectionnements mécaniques, depuis le démarreur automatique.

Un Auburn Huit en ligne de 100 h.p., modèle régulier

$1725

livré

8 **AUBURN** 12

AVEC MOTEUR LYCOMING

AUBURN AUTOMOBILE COMPANY, Auburn, Indiana. Division de la Cord Corporation.

Un Auburn Douze de 160 h.p. modèle régulier

$2865

livré

Dans le gai Paris pour le filmage de

"IL EST CHARMANT"

avec

HENRY GARAT
MEG LEMONNIER
DRANEM

on s'est servi d'un Auburn pour obtenir un surcroît de beauté

Nicole Rey, Dranem et Henry Garat, filmant la comédie musicale "IL EST CHARMANT"

Voyez cette vivante comédie musicale au **THEATRE IMPERIAL** *commençant aujourd'hui*

WARWICK-BUILDING Limited

DISTRIBUTEURS DES AUTOMOBILES AUBURN ET CORD

4102 RUE STE-CATHERINE OUEST — *en face de l'avenue Wood, Westmount.*

FITZROY 6377 — MONTREAL

Romance sans Paroles

Composition inédite de **Emiliano Renaud**

Made and printed in England by Bosworth & Co., Ltd.

No. 29.

COPYRIGHT, 1932 par EMILIANO RENAUD International Copyright Secured--Tous droits réservés

Bourse de piano

Les examens préliminaires pour la bourse de piano offerte par le Matinée Musical Club, pour les musiciens et musiciennes de 14 ans ou moins, auront lieu samedi matin, le 9 avril, à 10 heures. L'examen final a été fixé au 23 avril, à 10 heures. On peut faire application auprès de Mme Hugh Shoebridge, Dexter 2028.—(Communiqué.)

QUEBEC
CHATEAU CHAMPLAIN
En face gare Union (C.P.R. & C.N.R.)
Entièrement à l'épreuve du feu—Chambres avec bain—Douches et eau courante
PRIX MODERES
"On mange bien au Champlain"

Hôtel Chelsea.
Atlantic City
L'hôtel le plus hospitalier de la Promenade réputé pour sa cuisine délicieuse —plan américain ayant une clientèle de famille exclusive — la plupart des chambres faisant face à l'océan—annexe de 10 étages à l'épreuve du feu—eaux très spéciales. Change du Canada au pair. J. B. Thompson & Co.

DERNIERE CHANCE DE VOUS JOINDRE A CETTE EXCURSION EN RUSSIE.
Sous la direction personnelle de M. A. Tousignant. Départ de New York le 4 avril à bord du SS. "Olympic", pour Moscou via Londres et Leningrad. Toutes dépenses payées. Aller seulement $149.50. Aller et retour, $211.00. Ecrivez ou venez.
A. TOUSIGNANT, 1354 N.-Dame O., ou Ligne White Star.
WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

LES PLUS RAPIDES PAQUEBOTS DU MONDE
BREMEN ~ EUROPA
MOINS DE CINQ JOURS EN MER
via Cherbourg — 6 jours via Brême
DE NEW-YORK
en ANGLETERRE—FRANCE—ALLEMAGNE
Aussi départs hebdomadaires réguliers par les transatlantiques à cabines Lloyd bien connus
Pour tout renseignement, s'adresser à tout agent local ou à
NORTH GERMAN LLOYD
1178, Square Phillips, Montréal, Qué.
83-s.n.V

Germani à Villeray

C'est le jeune organiste-virtuose italien, Fernando Germani, qui inaugurera les nouvelles orgues de Notre-Dame du Rosaire de Villeray le 12 avril.

Organiste officiel de l'Orchestre Augusteo de Rome (et ce depuis l'âge de 15 ans), membre de l'Ecole pontificale de musique sacrée, Fernando Germani, qui n'a pas encore atteint sa vingt-quatrième année, occupe une place d'honneur parmi les grands maîtres du gigantesque instrument. C'est Mme Olga Samaroff Stokowski, épouse du directeur de l'Orchestre de Philadelphie, qui disait de Fernando Germani, "qu'il était le plus brillant organiste qu'elle avait entendu".

Faisons en sorte de dire la même chose après le 12 avril.—(Communiqué.)

Récital littéraire

M. Pierre-Lucien Monlac, du théâtre de l'Odéon, donnera un récital littéraire au Ritz-Carlton, le 28 avril.

Cela est placé sous les auspices de l'Alliance Arts et Lettres, et la présidence d'honneur de MM. les Consuls de France et de Suisse. M. Monlac présentera et interprètera les plus beaux sonnets, les meilleurs poèmes, les monologues célèbres et quelques-unes des scènes capitales des classiques français.

M. Monlac s'est assuré le concours de deux artistes de talent pour la partie musicale: Mlle Jeanne Mignolet, soprano et M. Charles Magnan, pianiste.—(Communiqué).

Soirées de Mme Bolduc

Mme Bolduc, diseuse comique, donnera une série de représentations en ville et en banlieue, ainsi qu'en province. Mme Bolduc sera d'abord à l'académie Roussin, Pointe-aux-Trembles, le lundi; au théâtre Royal Alexandra, de Lachine, mardi; et au théâtre Arcade les 30 et 31 mars, les 1er et 2 avril. Mme Bolduc s'est assuré le concours de plusieurs autres interprètes de folklore. On entendra entre autres, "Les Victimes du Chômage", et "La famille Bolduc aux élections", ainsi que du chant, de la musique, suivie de danses par le champion de la Gaspésie, M. Doiron; airs d'accordéon par la championne du Saguenay, Mme Villeneuve, etc.—(Communiqué).

Lois Moran a l'ambition de chanter de l'opéra.

M. Georges Trabert, un excellent Mario

Le ténor Georges Trabert, que le Ciel franco-italienne d'opéra nous fera entendre au S.-Denis, les 14 et 15 avril, a fait une belle carrière en Europe avant de venir aux Etats-Unis. Il y chantait sous le nom italianisé de Giorgio Traberti.

Voici ce qu'un critique français, M. Rene Michel, disait de lui au lendemain d'une représentation de la Tosca": "Dans l'interprétation il faut donner la toute première place au ténor Giorgio Traberti, qui chanta Mario avec un brio, un éclat, une sincérité très dramatique qui eut le don d'emballer littéralement la salle. La cavatine du début, "O de beautés égales", l'andante "Mais quels yeux valent tes yeux", le motif de bravoure "Victoire! Luis, enfin jour vengeur", autant de pages qui furent ponctuées de frénétiques applaudissements. Au dernier acte son succès tourna au triomphe. Après avoir chanté délicieusement le joli cantabile "O douces mains", le ténor dut trisser le célèbre lamento "Le ciel luisait d'étoiles".

D'un autre critique français cette appréciation: "La musique doit refléter les sentiments, l'esprit, le caractère de chaque nationalité. Et si des partitions de Puccini, de Leoncavallo, de Mascagni, coule comme de source la mélodie, elles ont aussi de la verve et du mouvement. Sur toutes passe ce souffle théâtral si apte et si fortement sur les foules, surtout quand l'interprétation en est si fortement imprégnée. Et ce fut le cas pour la "Tosca", avec Mlle Rose Daumas, MM. Traberti et Dufranne, trois protagonistes véritablement remarquables. M. Traberti est un interprète de premier ordre quant à la qualité et à la facilité de l'organe. Ce ténor doublé d'un bon comédien, qui a fait toutes ses études musicales à Milan et a chanté Mario aux plusieurs scènes importantes, a remporté hier un succès considérable."—(Communiqué.)

Vicente Escudero a toujours dansé

Le célèbre danseur espagnol Vicente Escudero, que Mlle Martha Allan nous présentera dans une quinzaine de jours au théâtre His Majesty's, a commencé sa carrière de bonne heure. Né à Valladolid, il n'y a pas encore quarante ans, Escudero apprit à danser de ses parents, qui étaient bohémiens. A neuf ans, il faisait sa première tournée d'Espagne comme danseur. Etant le plus jeune, c'est lui qui devait passer le chapeau. Le jeune artiste trouva bientôt cette occupation indigne de lui et planta là la troupe avec le joueur de guitare. Il ne vécut pas longtemps avec ce dernier, qui ne voulait pas lui donner un sou. A 12 ans, le petit Vicente dansait dans "Café Cantante" de Madrid. Plus tard sa renommée le précéda au Portugal, et en 1920, il débutait à Paris. Sa réputation s'est établie depuis dans l'Europe tout entière et c'est, cette année, au tour de l'Amérique de voir ce fier artiste qui incarne l'Espagne chevaleresque.—(Communiqué)

AVANT DE PARTIR DE CHEZ VOUS
Réservez vos chambres à l'
Hôtel Knickerbocker
Un des plus beaux hôtels de New-York,
45e rue ouest, Times Square
Sous la direction de Edw.-B. Bell.
Chambre avec bain, à partir de $2.50

"Quality Street" au His Majesty's

Pendant les quatre premiers jours de la semaine du 11 avril prochain, le théâtre His Majesty's présentera "Quality Street", de Sir James Barrie, une comédie romantique ayant pour cadre les guerres de Napoléon et de Wellington.

C'est une comédie d'une simplicité primitive, et l'on ne peut s'empêcher d'apprécier cette vie paisible et la délicatesse avec laquelle Sir James a su décrire le home des filleuses de son intrigue. Les caractères de tous ses personnages ont du charme et de l'individualité.

Bien que "Stoops to Conquer", la pièce qu'offrira la troupe de sir Barry Jackson pendant les deux derniers jours de cette même semaine, ait été écrite par Oliver Goldsmith, il y a plus de cent cinquante ans, elle reste l'une des plus brillantes qui soient, et bien peu d'auteurs modernes peuvent se vanter d'avoir autant le sens de l'humour.—(Communiqué.)

Petits échos sur les interprètes de "Il Est Charmant"

Nos arrière-neveux nous devront la "Biguine". "C'est la danse nouvelle, Mademoiselle" comme on disait et chantait aux temps de la "Matchiche". Sa soeur aura dû au cinéma de naître et de prospérer. Ses parrains s'appellent: Louis Mercanton, Albert Willemetz, Raoul Moretti; son berceau est situé à Saint-Maurice, aux Studios Paramount; ses premiers interprètes jouissent d'une célébrité qui n'est pas seulement chorégraphique. Tant mieux pour eux!

Citons: Meg Lemonnier, Henry Garat, Suzette O'Nil et Dranem. "La Biguine" orne le film-opérette "Il est charmant!"

Gageons que ces trois mots résument l'opinion des prochains spectateurs.

* * *

Meg Lemonnier ne porte jamais de robe ou de toque verte... Meg, par définition, a horreur du vert, qui lui a toujours porté malchance...

* * *

Dans l'opérette d'Albert Willemetz "Il est charmant", la charmante "Moussia" et son petit chien jouent des rôles importants.

Or, si Louis Mercanton n'éprouva aucune peine à obtenir de Moussia qu'elle comprit exactement ce qu'elle devait faire, il n'en fut pas de même du petit animal, qui montrait malheureusement plus de bonne volonté que de pénétration.

Mais il fallait entendre Moussia défendre son favori lorsque ceux qui le faisaient tourner cédaient à l'impatience.

—Enfin, cette bête, on ne lui a jamais demandé çà! Qu'est-ce que vous feriez, vous, si on vous demandait en chinois de donner la patte...

Et tout le monde trouva que Moussia avait raison.

Première entrevue d'Elman avec Auer

Mischa Elman, le célèbre violoniste que Mlle Evelyn Boyce nous fera entendre à la mi-avril, au théâtre His Majesty's, a conservé un vivace souvenir de sa première rencontre avec Léopold Auer dont il fut l'un des élèves les plus brillants.

Elman, âgé de huit ans, joua devant le maître qui faisait une tournée d'inspection au Conservatoire d'Odessa. Lorsque l'enfant eut terminé son morceau, Auer l'embrassa et le montrant aux assistants, leur dit: "Si j'avais joué comme ce petit, à l'âge de huit ans, je serais aujourd'hui le plus grand virtuose du monde." C'est un an plus tard que Elman revit Auer, joua pour lui seul et fut accepté comme son élève. Le pauvre garçon ne put retrouver son aplomb avant une demi-heure, lors de cette entrevue décisive. Mais il n'en joua que mieux par la suite.—(Communiqué.)

"C'est le dieu de la jeunesse" le 13

On joue actuellement au théâtre des Arts, à Paris, la dernière pièce de Claude Dazil "Au delà du baiser", sous la direction de Rodolphe Darzens. Les principaux interprètes de cette oeuvre nouvelle sont Paul Capellani et Andrée Méry, les mêmes qui, il y a deux ans, créaient: "C'est le dieu de la jeunesse", du même auteur. Claude Dazil est une charmante femme, pharmacienne de profession, grande voyageuse, et qui emploie ses loisirs à écrire pour la scène. Elle a déjà plusieurs oeuvres à son crédit, notamment "C'est le dieu de la jeunesse", que la Société théâtrale canadienne aura l'avantage de présenter pour la première fois en Amérique le 13 avril, au Monument National. La distribution comprend Mmes Alida Bilodeau, Fleurette Picard, Simone Paquette; MM. Arthur LePebvre, Claude Sutton, Paul-Emile Leblanc, Eugène Daigneault et André Celmar.—(Communiqué.)

Concert à Verdun

L'Association des Chanteurs de Verdun, sous la direction du major Roméo-M. Tanguay, prépare son prochain concert pour le 20 avril, à Verdun. Six choeurs sont en préparation: trois extraits de "Faust", un de "Cavalleria Rusticana", "Près du Fleuve Etranger", de Gounod, et "Psaume CL", de César Franck. Mlle Léonide LeTourneux, le Dr Paul Trépanier et d'autres artistes seront aussi au programme. Les amateurs de musique apprendront avec plaisir que leur organisation chorale n'est pas restée inactive durant les mois d'hiver, puisqu'elle peut leur offrir un tel programme musical. Le maire Charles Allen a bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette soirée.—(Communiqué.)

Soirée à Villeray

C'est le 7 avril qu'aura lieu la soirée donnée par la troupe Contant-Desprès, dans la salle paroissiale de Villeray.

La troupe offrira un programme comprenant drame, comédies et acrobaties.

M. L. Robert et son orchestre sont chargés de la partie musicale. On verra en scène, MM. A. Contant, A. Desprès, A. Brault, A. Audette, Mlles M. Collerette, G. Collerette, Y. Dubord et autres.—(Communiqué.)

A Saint-Jérôme

Constatant les succès déjà obtenus par le théâtre d'amateurs jérômien, la direction se rend au désir du public en lui donnant de nouveau une représentation interprétée par les jeunes de chez nous.

La pièce au programme sera un drame en 4 actes, "Les frères ennemis". Cette représentation aura lieu le 12 avril, au théâtre Rex.—(Communiqué.)

DANSE
STUDIO LACASSE, 175 rue Sherbrooke Est. — Reprise des Cours de 8 leçons privées pour $5, dernières nouveautés. Réunions des mercredis, orchestre Belmont. Tél. PLateau 0800.

Pianiste de formation toute canadienne

Par les brillants résultats qu'elle a obtenus et par la réputation qu'elle s'est acquise, Mme Hortense Lord démontre bien que ceux des nôtres qui ont du talent et qui savent le développer par un travail constant, peuvent prendre place au premier rang dans la carrière artistique, même s'ils n'ont pas tous la bonne fortune d'aller parfaire leurs études musicales dans la vieille Europe.

En effet, Mme Lord est de formation essentiellement canadienne, ce qui ajoute à son mérite.

Il convient de signaler avec quel brio et quel succès, lors du dernier concert organisé par l'Alliance Française, elle a secondé l'excellente artiste, Mlle Lucienne Radisse.

Tous ceux qui iront entendre Mme Hortense Lord à son cinquième récital annuel qui sera donné en la salle du Ritz-Carlton, le 13 avril prochain, sont assurés d'entendre un programme qui ne comprend que du beau et du bien choisi, dont chaque pièce sera interprétée de cette façon consciencieuse et agréable qui a toujours caractérisé l'exécution de Mme Hortense Lord.—(Communiqué.)

Matinées enfantines

La direction du théâtre Loew's annonce, comme cadeau de Pâques pour les enfants, des représentations spéciales en matinée tous les jours, à partir de lundi. Les enfants y verront le Cirque de Fred Bradna, une gigantesque présentation où ce retrouve l'atmosphère de la grande tente: il y aura six actes montrant des éléphants, des phoques, des chevaux, des clowns, des acrobates, etc.

Les représentations commencent à 10 heures, a.m.—(Communiqué.)

LE CAREME EST FINI
Soirée de Gala Samedi
3 SPECTACLES REJOUISSANTS
10 p.m. jusqu'à la fermeture. Couvert gratis. Dîner dansant chaque jour de 5.30 à 8.30 comprenant le spectacle de 7.15—35c et plus.
GOLDEN DOME CABARET
1433 MANSFIELD HA. 2336 155-2E

The Dominion College of Music
Chambre 18, 1410 rue Guy
Les examens de Pâques dans toutes les branches de la musique pratique et théorique auront lieu le 4 avril.
On doit s'inscrire avant le 31 mars.
Pour tous renseignements s'adresser au secrétaire, au Collège, entre 10 a.m. et midi (samedi excepté) ou par lettre.
J. E. F. MARTIN, régistraire.
Tél. Fl. 4017 19,26

CE SOIR
BATAILLE DE MUSIQUE
PALAIS D'OR (RUE STANLEY)
STAN WILLIAMS et ses Blue Marines de Toronto
— VS —
EDDIE DUCHENE et son orchestre de Montréal
LUNDI SOIR--Bal de Pâques
Musique par Eddie Duchêne et son orchestre.
Une belle robe du soir sera donnée comme prix de présence.
ENTREE — 50c

Déménagement des Pianos
Nous excellons dans le déménagement, l'emballage et le transport des pianos dans n'importe quelle partie de la ville ou de la campagne et nous sommes prêts à accepter des commandes à cet effet à des prix réduits tout à fait spéciaux.
Téléphonez MA. 3743. Ecrivez à
Willis & Co. Limited
Fabricants de Pianos
1220-1224, rue Sainte-Catherine Ouest
(Angle Drummond)

ATTENTION ! !

Montréal, Can.
Vous ne pouvez croire la grande joie que j'éprouve tant je suis contente de vos leçons; je les comprends comme si vous étiez près de moi; plus je les étudie, plus je les trouve faciles.
Mlle Laurette Quenneville, 327, rue Stadacona.

Fall River, Mass.
J'ai appris plus dans trois leçons que vous m'avez envoyées que j'ai appris pendant une année de leçons privées...
Mlle Marjorie Boisvert, 564, Eastern Avenue.

A partir d'aujourd'hui, ce présent cours élémentaire de piano en trente leçons, pour être étudié SEUL, SANS professeur, (vous sauvant beaucoup de temps et vous épargnant de l'argent) ne sera plus en vente. Qu'on se hâte donc de profiter de l'énorme avantage que vous offre M. Renaud de qui (lorsqu'il donnait là une série de six récitals de piano) le critique musical du "Westminster Gazette", de Londres, Angleterre, disait, entre autres, dans son compte rendu: "Emiliano Renaud, l'admirable pianiste canadien". — Chaque leçon est courte et très facile à comprendre; le cours contient vingt-trois morceaux. — A la *huitième* leçon, l'élève *pourra* jouer le 1er morceau. — Pour un Bon de poste de trois dollars, on recevra le Cours *complet*.

Adressez
EMILIANO RENAUD
5615 Chemin Côte des Neiges.,
Appt. 5 MONTRÉAL

DANS L'ARÈNE MUNICIPALE

Bref discours de M. C. Houde à la radio

Ne pouvant disposer de plus d'une demi-heure, le maire de Montréal invite la population à son assemblée de demain au marché Maisonneuve. — Bons souhaits.

M. J.-M. Savignac blâme Québec

S. H. le maire Camillien Houde a adressé quelques mots à la population de Montréal, à la radio, jeudi soir. Déclarant qu'une demi-heure n'était pas suffisante pour exposer son programme politique et répondre aux nombreuses critiques de ses adversaires, notre premier magistrat a invité la population à se rendre au marché Maisonneuve, où il inaugurera officiellement sa campagne, demain soir. L'assemblée commencera à 8 h. 30 p.m. et les discours seront radiodiffusés de 9 h. p.m. à minuit. M. Houde a ensuite invité les radiophiles à écouter M. Jean-J. Penverne, avocat, et a souhaité de joyeuses Pâques à tous et à chacun.

A une autre réunion, jeudi soir, à l'école Meilleur, en faveur de l'échevin Alfred Mathieu, membre de l'exécutif, l'échevin J.-M. Savignac a attaqué vivement l'opposition du conseil municipal et le gouvernement de Québec, leur reprochant d'avoir été responsables des délais dans l'exécution des travaux du chômage, à Montréal.

L'échevin Savignac a déclaré que la ville n'avait jamais reçu de réponses satisfaisantes du gouvernement de Québec quand elle demanda la permission d'emprunter pour exécuter les travaux de chômage. "Québec ne répondit à des lettres que nous avions écrites, le 1er octobre, que le 23 octobre et après, nous n'avons eu la permission d'emprunter que deux mois plus tard", a dit M. Savignac.

Quant à l'échevin Mathieu il répondit aux attaques de son adversaire en citant une liste des promesses qu'il avait faites aux dernières élections et qu'il avait remplies. "Mes oeuvres sont-là, a-t-il dit, tout le quartier peut s'en rendre compte."

Des administrateurs dignes de la confiance générale

"Les administrateurs de Montréal ont assumé de lourdes responsabilités, a dit M. Penverne, et l'avenir de notre métropole est entre leurs mains. Conscients de leurs devoirs et voulant se rendre dignes de leur mandat, le maire et ses collègues ont toujours tenté l'impossible pour s'attirer la confiance de leurs concitoyens, sans distinction de race ou de religion".

M. Penverne a affirmé que l'administration actuelle avait entrepris plus de travaux d'amélioration, à Montréal, en deux années de régime que toutes les autres administrations précédentes en 25 années. "Notre ville, malgré la crise, a-t-il dit, a progressé plus rapidement que toute autre ville du continent américain et nous pouvons assurer tous et chacun que la crise est moins aiguë dans notre métropole que n'importe où ailleurs".

"Malgré la critique de ses adversaires, a ajouté Me Penverne, l'administration Houde a donné un exemple frappant aux autres grands centres en fait de réorganisation de ses services municipaux; dans la multiplication des travaux publics; en solutionnant le problème du chômage de la façon la plus logique, pour l'époque et en améliorant les conditions d'existence des sections les plus humbles de notre ville".

M. Penverne a déclaré que l'administration s'était entourée de techniciens pour arriver au but qu'elle s'était fixée "et, aujourd'hui, a-t-il affirmé, notre ville, encore une fois, progresse et change d'une façon merveilleuse. Nous avons, a-t-il conclu, des administrateurs dignes de la confiance générale".

L'échevin J.-M. Savignac fait d'importantes déclarations à une assemblée de M. Mathieu

PARLANT en faveur de son collègue l'échevin Alfred Mathieu, qui tenait jeudi soir, en l'école Meilleur, rue Fullum, une très sympathique assemblée, à laquelle assistaient plus de deux milliers de personnes, l'échevin Jean-Marie Savignac, membre du comité exécutif, a accusé le gouvernement Taschereau d'avoir été entièrement responsable dans les retards apportés à la distribution des argents votés pour le chômage.

L'échevin Savignac a déclaré avec une verve véhémente que le gouvernement Taschereau avait retardé en toute préméditation, du 1er octobre au 23 décembre dernier, les réponses aux lettres adressées par le comité exécutif demandant la permission d'emprunter $6,000,000.

"—Aucune lettre n'eut de réponse avant le 23 décembre dernier, continua M. Savignac, près d'un mois plus tard, et là même, l'allocation était diminuée au montant de $4,000,000. Il avait fallu deux mois à M. Taschereau pour se décider à donner la permission d'emprunter, et pendant ce temps-là, le peuple attendait et souffrait et nous accusait de mal administrer nos affaires.

Trompés!

—"Nous avons été délibérément trompés par le gouvernement Taschereau, déclara encore l'échevin Savignac, répondant à l'accusation de l'hon. Fernand Rinfret, qui avait antérieurement assuré que l'administration Houde avait retardé les travaux de chômage dans un but prémédité: celui de commencer immédiatement avant les élections afin de jeter la poudre aux yeux des électeurs et des ouvriers. M. Taschereau a retardé la session, ajouta M. Savignac, afin que l'on ne puisse procéder avec les travaux de chômage. C'était bien un "petit plan" politique de M. Taschereau. De plus, déclara encore l'échevin de S.-Denis, M. Taschereau s'est bien plus occupé de faire passer le "scandaleux bill Dillon" pour emmitoufler le résultat électoral du 24 août et garder bien chaudement la majorité pour la mettre à l'abri de la froide justice des Cours, que du bill de Montréal, remis à la fin de la session. M. Taschereau savait alors qu'il retardait notre action ici. L'issue de cette campagne nous dira si Montréal va garder son autonomie ou si elle sera écrasée sous le talon de fer de Québec".

Avant de faire ces déclarations, M. Savignac s'était attaqué à M. Léon Trépanier pour le démentir dans les chiffres qu'il avait exposés dans une assemblée tenue dans Lafontaine.

M. Trépanier ment?

—"M. Trépanier ment, et M. Trépanier sait qu'il ment, déclara vigoureusement l'échevin Savignac en poursuivant son discours. Lorsqu'il vient vous dire que l'administration a augmenté le dette de la ville de $40,000,000.00 il sait très bien que c'est pour vous tromper. La ville a été autorisée à emprunter $40,000,000 et jusqu'à présent il n'y a que $24,000,000.00 qui ont été touchés et nous les avons employés pour des travaux nécessaires tels que des terrains de jeux, des tunnels, des viaducs, des chalets, des bains, et autres travaux aussi utiles.

Regardez en arrière et voyez si les administration Brodeur et DesRoches qui avaient augmenté la dette de la ville de $28,000,000.00 en ont fait autant que nous et si elles avaient des excuses à donner, des explications à fournir. Nous n'avions que deux alternatives: encaisser de l'argent, nourrir le trésor de la ville ou dépenser de l'argent en travaux pour faire travailler les ouvriers, lesquels criaient pour de l'ouvrage. Nous avons choisi la deuxième et nous avons donné $24,000,000.00 en travaux. Pourquoi aurions-nous à rougir de notre conduite?

Rappelez-vous toutes ces choses quand nos adversaires viendront vous tromper et nous salir, ajouta M. Savignac pour terminer.

L'échevin Mathieu

Une clameur de hourrahs s'éleva de l'auditoire quand l'échevin Mathieu quitta son fauteuil pour paraître à la tribune. L'ovation dura quelques minutes et quand le calme se fut rétabli M. Mathieu prit la parole pour répondre aux questions que lui posait M. G.-R. Brunet à une assemblée précédente.

"—Mon adversaire me demande comment il se fait que des camions Kendall Bros et Dominion Transport viennent travailler à la neige dans le quartier S.-Eusèbe, alors que nos charretiers ne travaillent pas?

Mon adversaire devrait bien savoir, lui qui habite le quartier depuis cinq ans, que les contremaîtres ont le droit de prendre n'importe quelle compagnie qui s'offre quand tous les charretiers travaillent ou ont reçu leur part à l'enlèvement de la neige. Kendall Bros ou autre, il n'existe plus de différence quand tous nos charretiers sont à l'ouvrage. Des applaudissements accompagnèrent cette explication.

M. Mathieu déclara que jamais des camions de Verdun et de Montréal n'étaient venus enlever de la neige dans S.-Eusèbe et que M. Brunet avait dû rêver cela. L'échevin continua ensuite qu'au sujet de la voiture municipale portant le numéro "140", il n'était pas question d'un contremaître, comme disait M Brunet, mais d'un inspecteur de bâtisses, qui avait le droit de placer sa voiture dans les rues qu'il voulait pour aller ensuite faire son travail ailleurs. M. Mathieu déclara que si cet inspecteur avait été pris en défaut par ses chefs, il aurait été mis à la porte sans plus de cérémonie.

L'échevin repassa son programme de 1930 devant les auditeurs et prouva qu'il avait accompli toutes ses promesses. Le président du comité exécutif, Me Tancrède Fortin, vint prêter main forte aux orateurs qui étaient: l'échevin A. L'Archevêque, MM. L. Gauvreau, Georges-R. Jodoin, A. Longpré, J. Frappier présidents adjoints, et M. E. Marchand.

La police doit intervenir à l'assemblée de M. Baikie

M. W.-B. BAIKIE, candidat à l'échevinage en opposition à M. W.-H. Biggar, dans Notre-Dame-de-Grâce, tenait jeudi soir, salle de l'école Saint-Raymond, une assemblée qui, à un moment donné, devint tellement orageuse que le président dut faire intervenir la police afin de rétablir l'ordre. M. Baikie a protesté contre les trouble-fête, disant qu'il s'agissait de "quelques amis de M. Biggar envoyés pour empêcher l'assemblée."

M. Baikie a déclaré que ce n'est pas la clique présente qui déciderait du sort de son adversaire, mais bien les 16,000 électeurs de la division. L'orateur a longuement parlé des taxes et rappelé que tôt ou tard, et que cela leur plaise ou non, les contribuables devront les payer. Il a également posé en principe qu'on ne devrait plus faire d'expropriations avant l'adoption d'une loi qui décrétera comment procéder.

Adressèrent aussi la parole MM. P. Dileva, président de l'assemblée, et R.-E. Paul.

M. S. Ouimet préconise la construction d'un vaste boulevard à trois étages

PARLANT à la radio, par l'entremise du poste CKAC, à 7 h. 45, hier soir, M. Séraphin Ouimet, candidat à la mairie de Montréal, a exposé aux électeurs de la métropole canadienne les grandes lignes de son programme qui ne comporte pas moins que pour $400,000,000 de travaux, soit assez pour donner du travail à 50,000 ouvriers pendant une assez longue période de temps. Voici d'ailleurs les grandes lignes de cet ingénieux programme.

D'abord pour bien rassurer les contribuables, M. Ouimet les prévient que leurs taxes ne seront pas augmentées et qu'il n'imposera pas de nouvelles taxes s'il est élu maire. "Les $400,000,000 dont j'aurai besoin pour mettre mon vaste programme à exécution, déclare M. Ouimet, me viendront des profits que la ville pourra retirer par la municipalisation de l'électricité".

"Le principal article de mon programme, continue M. Ouimet, comporte l'aménagement d'un immense boulevard à trois étages, passant à travers toute la ville, de Saint-Henri à Maisonneuve. A la surface du sol circuleront sur un large boulevard tous les automobiles, camions et voitures à traction animale.

"Le premier étage au-dessous sera réservé aux lignes de chemins de fer, qui seront desservies par douze lignes parallèles. Au deuxième étage sous terre se trouveront deux lignes parallèles pour les tramways. La circulation se fera alors très rapidement et sans encombre."

M. Ouimet projette aussi, s'il est élu maire, d'établir deux autres lignes souterraines pour les tramways, l'une allant du pied de la rue Delorimier au boulevard Gouin, et l'autre du terminus actuel des tramways, rue Craig ouest, à la rivière des Prairies. La gare centrale des chemins de fer serait aussi construite près de la gare centrale des tramways.

Le programme de M. Ouimet comporte aussi un vaste plan de colonisation, destiné à établir sur des fermes le surplus de la population de Montréal qui est sans travail à Montréal. M. Ouimet préconise aussi l'entreprise de tous les travaux publics par la ville de Montréal elle-même et non pas par des compagnies privées.

Une assemblée enthousiaste de M. J.-A. Bélanger dans le quartier Saint-Edouard

Me Aldéric Blain et l'échevin J.-M. Savignac ont été les principaux orateurs à une assemblée de M. J.-A. Bélanger, marchand, candidat à l'échevinage dans le quartier S.-Edouard, tenue jeudi soir. Me Aldéric Blain déclara que la présente administration a fait plus en deux ans que toutes les administrations précédentes. Parlant des emprunts de la ville de Montréal, l'orateur prétend que le taux de 6 pour cent est très raisonnable puisque c'est le taux obtenu par la ville de New-York, par les provinces du Canada, par plusieurs villes canadiennes et américaines. M. Blain croit aussi que le gouvernement de Québec a les yeux tournés sur Montréal qui paie 7.1% des revenus de la province.

—"C'est la vache à lait", crie quelqu'un.

"Oui, reprend l'orateur et en dépit de cette participation de notre ville à l'administration de la province, le gouvernement de Québec est soutiré à la banque de plusieurs millions et les surplus sont fictifs". L'échevin Savignac fait une revue des activités de l'administration actuelle. "La dette a augmenté, dit-il, sous la présente administration, mais elle a augmenté beaucoup plus sous l'administration précédente qui n'a rien fait.

Oeuvre d'une commission

On nous accuse, s'écrie l'orateur, d'avoir fait des expropriations. Les expropriations que nous avons conduites à bonne fin sont d'abord l'oeuvre d'une commission nommée par le gouvernement de Québec et qui a à sa tête un homme respectable, M. Beaudry". M. J.-A. Bélanger a exposé son programme. Il veut un terrain de jeux et un parc; une station de pompes et police; l'amélioration du système d'éclairage; élargissement de la rue S.-Hubert par les trottoirs; l'ouverture de certaines rues; etc.

"Je travaillerai dans l'intérêt de mon quartier et des citoyens de S.-Edouard avant tout. Je vous consulterai avant de prendre des décisions importantes relativement aux améliorations de ce quartier. Je vous promets de travailler en particulier pour ces améliorations que je préconise nécessaires et indispensables au développement de notre quartier."

Ont aussi adressé la parole: MM. J.-A. Boissonneault, le notaire Jos. Prouix, Joseph Gamache, Cyriac Gauthier, J.-A. Masse, président du club ouvrier S.-Edouard, etc.

M. Fortin déclare que M. Houde et son groupe songent à l'Est

"CEUX qui reprochent à l'administration Houde d'avoir fait des expropriations et d'avoir dépensé de l'argent pour l'amélioration de la ville n'ont pas plus de raison de le faire que s'ils reprochaient au gouvernement Bennett les expropriations du Canadien National". C'est ce qu'a déclaré, hier soir, au club ouvrier de Ville-Marie, M. Tancrède Fortin, président de l'exécutif et échevin du quartier. M. Fortin rappela que l'administration DesRoches n'avait songé dans ses améliorations qu'à la partie ouest de la ville, au contraire de l'actuelle qui a fait pour l'est plus qu'on n'avait jamais fait.

M. Elzéar Daoust, l'un des orateurs de l'enthousiaste soirée, déclara qu'il fallait voter pour M. Houde et ses partisans, car autrement ce sera mettre la ville entre les mains de Québec qui retire déjà la taxe sur les liqueurs, la gazoline, les licences d'autos, les amusements et les cours de police.

M. Wilfrid Prézeau est en faveur de la construction du boulevard métropolitain

M. Wilfrid Prézeau, un des cinq candidats à l'échevinage dans le quartier Villeray, s'est déclaré en faveur de la construction du boulevard métropolitain à l'endroit désigné par les ingénieurs. "Ces travaux, dit-il, qui devraient être faits à la journée, au pic et à la pelle, s'imposent pour donner de l'ouvrage aux ouvriers du nord de la ville au cours de l'été prochain."

M. Prézeau tenait, jeudi soir, une importante assemblée à l'occasion de l'ouverture de son comité, au No 7566 rue Saint-Hubert. M. I. Paré présidait la réunion. MM Candide Rochefort et Me J.-O. Fournier dirent quelques mots avant le candidat.

M. Prézeau affirma que les échevins actuels, sans oublier ceux de l'administration DesRoches, avaient favorisé leurs amis plutôt que les travailleurs. Le candidat affirma qu'il était indépendant de tout parti politique.

Il exposa les grandes lignes du programme qu'il entendait suivre s'il était élu échevin. Il réclamera une taxe sur les chaînes de magasins pour protéger l'épicier du coin; la protection des manufacturiers de portes et châssis ayant leur établissement à Montréal; la journée de huit heures pour les employés municipaux; un meilleur service de tramways sur les circuits Saint-Denis et Saint-Denis-Christophe-Colomb; la réduction des taux de l'électricité et de l'eau; la disparition de la carrière Villeray.

En terminant ses remarques, M. Prézeau se déclara contre toute expropriation pour les deux années à venir dans le quartier Villeray.

La Renaissance civique veut rester neutre dans la campagne à la mairie

A une assemblée du comité général de l'Association de la renaissance civique, convoquée d'urgence par le président, M. Ulric Lagarde, la résolution suivante a été adoptée sur proposition de M. H.-P. Pelletier, appuyé par M. O. Durand :

"Considérant qu'aucun des candidats actuels à la mairie ne remplit les conditions essentielles exigées par la Renaissance civique;

"Considérant que les principaux principes de l'association de la Renaissance civique sont ignorés et méconnus par les candidats actuels, à la mairie;

"Considérant que ces candidats n'ont pas encore fait le nécessaire pour rendre leur programme acceptable sous ce rapport;

"Il est résolu que l'association de la Renaissance civique ne peut ni ne doit endosser les candidatures de MM. Gingras, Houde, Ouimet et Rinfret, et que, pour différentes raisons, aucun compromis n'est possible."

Le comité général a de plus décidé de former un comité spécial qui aura mission de préparer une "lettre ouverte" mettant le public au courant des multiples raisons pour lesquelles aucun candidat ne peut être appuyé par l'association. Dès le commencement de la semaine prochaine, celle-ci fera connaître de même au public la ligne de conduite qu'elle entend suivre vis-à-vis des candidats à l'échevinage.

M. Ernest Larin parle très brièvement dans Villeray

M. ERNEST LARIN, qui tenait, jeudi soir, une assemblée dans le quartier Villeray, où il est candidat, a été vivement félicité, par des auditeurs enthousiasmés, à cause de la brièveté de son discours. De tous les coins de salle, partirent ces cris: "Voilà ce que nous voulons. Peu de paroles mais de l'action." Le candidat dit ceci: "Je suis le seul véritable candidat indépendant dans ce quartier et je vous demande de m'élire. Je suis opposé à l'administration. Quelques personnes ont essayé de me corrompre mais je ne suis pas de ceux qu'on achète. Vous me connaissez tous et je vous demande votre appui le 4 avril prochain".

Les orateurs qui l'accompagnaient insistèrent surtout sur les expropriations faites par l'échevin actuel, M. Bruno Charbonneau.

Une accusation directe de M. Legault contre son adversaire

L'échevin Alfred Legault a attaqué violemment le régime houdiste, hier soir, lors d'une assemblée qu'il tenait dans la salle S.-Barthélémy, angle du boulevard Gouin et de la rue Pasteur, dans le quartier Ahuntsic. Il a aussi accusé directement son adversaire dans la lutte actuelle, M. F.-J. Leduc, affirmant que c'était un suppôt de l'organisation houdiste et que de plus, étant un employé de la ville, c'était avec l'argent des électeurs qu'il avait fait son dépôt pour entrer dans la présente lutte.

M. Legault a fait une revue générale des actes de l'administration municipale. Il a parlé de contrats accordés sans soumissions et de contrats qui n'étaient pas accordés au plus bas soumissionnaire mais à des amis de nos édiles.

Il a demandé à ses électeurs de ne pas croire M. Leduc lorsqu'il prétendrait être indépendant. Il a été trop bien traité par les houdistes pour ne pas être leur ami. Avant l'avènement de Houde, M. Leduc était employé à l'hôtel de ville comme chimiste pour analyser l'asphalte et le ciment. Il recevait un salaire fixe. Depuis que M. Houde est au pouvoir, il a été nommé ingénieur-conseil et il reçoit le même salaire qu'avant mais il a en plus le droit de travailler en dehors et d'avoir son propre bureau. Il se trouvait donc dans la position d'examiner pour la ville des choses qu'il avait préparées lui-même pour les compagnies. La semaine dernière il a reçu un chèque de $400 de la ville pour des services rendus et il s'est servi de cet argent pour faire son dépôt pour les élections.

M. Legault a aussi parlé du mauvais état des finances municipales et il a déploré le fait que la ville avait perdu son crédit et que les financiers et les banques n'ont plus confiance et refusent d'avancer de l'argent.

M. John Ahern adressa aussi quelques paroles. Les présidents de l'assemblée étaient MM. Ernest Eccles et Lawrence Hope.

Feu M. F.-X. Martineau

(Du correspondant de la PRESSE)

Laurierville.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. François-Xavier Martineau, décédé à S.-Pierre-Baptiste, à l'âge de 84 ans et 8 mois. La levée du corps a été faite et le service a été chanté par l'abbé R. Fortin, vicaire. Les porteurs étaient MM. Odilon Labrie, Olivier Beaulieu, Joseph Labrie et Alfred Manningham. M. Arsène Martel, portait la croix.

Conduisaient le deuil, le gendre et la fille du défunt, M. et Mme Salomon Labrie; son frère, Cyrille; son fils, Xavier.

Le défunt laisse sa fille, deux fils, Xavier de Invernes et Joseph de Victoriaville; une soeur, Mme Joseph Poulliot et un frère.

La résolution Bennett viole la constitution

Discours de M. T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe aux Communes.

Coopération impossible

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, . — M. T.-Adélard Fontaine, député libéral de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes, parlant en français sur la résolution Bennett demandant de prolonger de 2 mois la loi de l'aide aux chômeurs et aux agriculteurs, s'est exprimé ainsi:

M. l'Orateur, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de prendre les quarante minutes réglementaires pour vous donner mon humble openion sur le mérite de la mesure qui est maintenant soumise à cette Chambre pour examen, étude et discussion. Je ne crois pas non plus qu'il soit nécessaire de faire un bien long discours pour vous énumérer les raisons que nous avons de combattre une mesure de cette nature qui comporterait les conséquences les plus graves. Il y a, au-dessus du présent débat, un principe fondamental qu'on ne saurait perdre de vue; c'est celui du légitime contrôle des représentants du peuple sur le revenu des taxes imposées au peuple et payées par lui. En d'autres termes, le Parlement — non le premier ministre, (M. Bennett) ou son Exécutif — a le droit d'approprier et de contrôler tous les deniers qui se perçoivent dans le pays. C'est ce principe fondamental que le premier ministre veut oublier et méconnaître en perdant de vue ce fait souverainement important que nous avons en ce pays un gouvernement parlementaire et que, d'après la constitution qui nous régit, l'appropriation et les deniers publics est du ressort exclusif du Parlement. La délégation de pouvoirs que comporte cette résolution est une violation et un mépris pur et simple d'une disposition fondamentale de notre constitution.

Le gouvernement peut constater que sa résolution a provoqué une levée en masse de toutes les énergies combatives contre cet acte arbitraire en plein régime de liberté constitutionnelle. C'est l'acte le plus arbitraire qu'un gouvernement puisse accomplir en notre pays. C'est certainement un défi à la liberté qui nous est garantie par la constitution qui nous régit.

Eh quoi! Ne se rappelle-t-on plus les querelles, les différends, les haines mêmes qu'avait soulevés la fameuse question des subsides. Les subsides doivent être librement consentis par la Chambre et vouloir remettre ce privilège entre les seules mains du premier ministre, c'est dire tout simplement que le Parlement n'a plus aa raison d'être.

RETOUR AU FAMILY COMPACT

L'adoption d'un mesure comme celle qui nous est soumise ne signifierait rien d'autre chose qu'un retour aux pires malheureux du "Family Compact". On se rappelle communément cette aristocratie, qui n'était responsable qu'au bureau colonial de Londres, administrait les affaires du pays. La vente des terres, l'exploitation des mines, les droits douaniers, les taxes, en un mot toutes les ressources du pays se trouvaient remises entre les mains des membres du "Family Compact". Les subsides votés pour améliorer les routes et les chemins allaient ailleurs sans qu'on pût exactement savoir où. Ce sont toutes ces intrigues, toutes ces injustices qui nous préparèrent les jours sombres et malheureux de la rébellion. Et c'est pour nous préserver à jamais contre le retour de pareille calamités et de pareilles persécutions dans le domaine parlementaire, que nos ancêtres n'ont pas craint de combattre, de répandre leur sang sur les champs de bataille ou de périr sur l'échafaud. Cela nous ne pourrons jamais l'oublier!

Voici maintenant comment se lit la résolution proposée à cette Chambre par le premier ministre.

"La Chambre décide qu'il y a lieu de présenter un projet de loi pour modifier le chapitre 88 des Statuts du Canada de 1931 en biffant le mot 'mars' dans l'article 8 pour le remplacer par le mot 'mai'."

UNE LOI MORTE

Comme chacun le sait, le Parlement, aux tout derniers jours de la session de 1931, avait adopté, à la demande expresse et sur des représentations spéciales de l'honorable premier ministre, une loi extraordinaire ayant pour but, tel qu'il fut alors représenté et tel que le comporte la rédaction de ladite loi, de conférer au Gouvernement des pouvoirs spéciaux concernant le soulagement au chômage, l'aide à l'agriculture, ainsi que le maintien de la paix, de l'ordre et de la bonne administration au Canada. Voici d'ailleurs comment était conçu le projet de résolution qui fut soumis au Parlement à cet effet:

"La Chambre décide qu'il y a lieu de présenter une loi pour conférer certains pouvoirs au Gouverneur en conseil relativement au chômage et à l'assistance agricole; et pour le maintien de la paix, de l'ordre et de la bonne administration dans toutes les parties du Canada; et pour autoriser le Gouverneur en conseil à dépenser pour lesdites fins, sur les fonds du revenu consolidé, telles sommes qui pourront être nécessaires."

La loi qui fut alors adoptée, conformément à cette résolution devait prendre fin le premier jour de mars 1932. C'est ce que décrète l'article 8 de ladite loi et c'est ce dispositif que l'honorable premier ministre demande maintenant à cette Chambre de modifier en prolongeant l'expiration de ce délai jusqu'au premier mai prochain.

Le simple énoncé de ces dispositions nous montre clairement qu'en ce dix-huitième jour de mars 1932, cette loi, dont le terme était fixé au 1er mars 1932, est expirée, morte et ensevelie depuis déjà plusieurs jours. En effet, si, en droit, certains contrats, les baux par exemple, peuvent, en certains cas, se renouveler par tacite reconduction ,il n'en est pas ainsi d'une loi de cette nature. Et, d'ailleurs, ce n'est pas un renouvellement de la loi que l'on demande à cette Chambre, mais bien une modification, un changement, un amendement à une loi qui n'existe plus et qui a pris fin le 1er mars courant.

M. Pouliot: Très bien.

M. Fontaine: C'est là un premier motif qui, au point de vue de la procédure parlementaire, nous empêche de considérer, et à plus forte raison d'adopter une mesure de cette genre, qui est absolument mal fondée. Mais il y a beaucoup d'autres raisons qui s'opposent à son adoption. Qu'il me soit permis de les signaler brièvement et le plus rapidement possible, puisque aussi bien plusieurs des orateurs qui m'ont précédé,—et que je félicite en passant pour leurs excellents discours,—ont développé et traité ce sujet de façon très substantielle. On me permettra, bien, je pense, de mentionner, de façon toute spéciale, les discours prononcés par le très honorable chef de l'opposition (M. Mackenzie King), par l'ex-ministre de la Justice (M. Lapointe) et par l'honorable député de Labelle (M. Bourassa).

M. BENNETT VEUT TOUT CONTROLER

Il est souverainement regrettable que l'honorable premier ministre, dont nous reconnaissons tous les talents et la capacité de travail, s'applique à vouloir tout contrôler et tout administrer à lui seul et par lui seul. En autant qu'il s'agit des questions de pure et simple administration, il est vrai que nous n'avons peut-être pas à y voir, mais lorsqu'il en est rendu, au moyen de mesures comme celle de l'an dernier et celle qui nous est maintenant soumise, à vouloir s'approprier le contrôle absolu et arbitraire de la dépense des deniers publics, c'est une tout autre affaire et c'est une illégalité que le Parlement ne devrait pas permettre. Une pareille autocratie et une pareille dictature ont été suffisamment dénoncées au cours du présent débat pour qu'il soit nécessaire d'y revenir de nouveau. Son cas, cependant, me fait songer à ce brave électeur anglais qui avait été élu député dans des circonstances bien exceptionnelles. Voici comment les historiens nous rapportent ce cas d'élection très curieux. (Voir Mignault, Droit parlementaire, page 95.)

"Le comté de Bute, en Ecosse, avec une population de quatorze mille âmes, n'avait que vingt et un électeurs dont un seul habitait le comté. A une élection, de mémoire d'homme, un seul électeur, sans compter le shérif et l'officier-rapporteur, se présenta à l'assemblée électorale. L'électeur prit le fauteuil, déclara la séance ouverte, fit l'appel nominal des électeurs, répondit à son nom, et se choisit lui-même comme député du comté. Comme il était seul à voter, ce fut une élection par acclamation et le soi-disant représentant du comté de Bute alla bravement siéger à Westminster".

A voir agir l'honorable premier ministre lorsqu'il tente de s'arroger des pouvoirs absolus et dictatoriaux comme ceux que comporte la présente mesure, on dirait qu'il est prêt à retourner à quelques siècles en arrière, à une époque où pouvaient se produire des faits comme celui que je viens de rapporter.

Oui, j'ai dit, et je le répète, si à l'aide d'un blanc-seing conçu en termes aussi généraux et sous l'empire de représentations concernant la guérison du chômage, le secours à l'agriculture, le maintien de la paix et de l'ordre, le premier ministre, comme il l'a déjà fait, entend se servir de cette procuration de ce mandat ou de cette délégation de pouvoirs à sa guise et faire ce qu'il lui plaira sans avoir à consulter la députation pendant qu'elle est en session, notre présence et notre rôle ici sont parfaitement inutiles et pas n'est besoin de gaspiller davantage les argents dont on pourrait faire un bien meilleur usage à cette époque de crise, de malaise, de dépression, de chômage et de misère.

UNE PROCEDURE IRREGULIERE

Il est pénible de constater combien l'honorable premier ministre paraît vouloir se moquer des formalités et de la procédure qui ont toujours été suivies en cette Chambre en ce qui concerne l'appropriation et la dépense des deniers publics. Il s'est engagé dans cette voie irrégulière, dès qu'il a eu en mains les rênes de l'administration de ce pays, c'est-à-dire lors de la session spéciale de septembre 1930. Chacun de nous se rappelle bien comment les choses se passèrent alors. Le gouvernement présenta une mesure décrétant qu'une somme n'excédant pas 20 millions de dollars serait prélevée sur le fonds du revenu consolidé, et versée, pour diminuer le chômage en construisant, agrandissant ou améliorant des travaux publics, ou entreprises de chemins de fer, des grandes routes, etc., qui devaient aider à fournir du travail utile et approprié aux chômeurs. C'était une première procédure contraire à la procédure parlementaire toujours suivie en pareil cas. D'abord le gouvernement pour obtenir ce montant eût dû présenter une loi de finances; en second lieu, le gouvernement devait indiquer clairement les fins auxquelles devait servir cette somme; enfin, il eut dû être spécifié cette somme; enfin, il eût dû être spécifié servir que jusqu'au début de l'année financière suivante. L'opposition était prête à discuter et à faire valoir ces divers moyens et objections, mais toutefois s'opposer ni au principe du bill ni au montant spécifié. Mais le très honorable premier ministre ayant déclaré que tout retard apporté à l'adoption de cette mesure l'empêcherait d'assister à la Conférence de Londres, la loi fut immédiatement adoptée dans le but de remédier au chômage.

Le deuxième pas dans cette voie irrégulière fut fait aux derniers jours de la dernière session, alors que le très honorable premier ministre, encore sur les mêmes représentations, c'est-à-dire pour remédier au chômage, pour aider l'agriculture, etc., se fit voter par le Parlement un blanc-seing en vertu duquel il pourrait obtenir ces guérisons avant la convocation d'une prochaine session. Il était déjà étonnant qu'à cette époque le chômage fût si encore guéri, comme l'avait promis le très honorable premier ministre au cours de la campagne électorale de 1930. On peut même dire que c'est sous l'empire de cette promesse bien précise et bien formelle que le parti conservateur fut porté au pouvoir.

DANS UN PAYS RICHE COMME LE NOTRE

On se souviendra longtemps de ces appels, dans lesquels le très honorable premier ministre, après avoir déclaré avec emphase que dans un pays riche comme le nôtre il ne devrait pas y avoir de chômage si le gouvernement faisait son devoir, ajoutait ceci:

"Le chef du parti libéral vous promet d'étudier le problème du chômage, de convoquer à cet effet des conférences, etc. eh bien je vous promets, moi, de mettre fin au chômage ou de périr à la tâche".

Il a découvert après coup que cette crise pouvait avoir bien d'autres causes que la négligence du gouvernement, et dans un de ses discours de la dernière session (page 772 du Hansard), il disait que c'était la spéculation qui avait causé cette catastrophe, et il ajoutait:

"On sait que l'année dernière les Canadiens qui ont fait de la spéculation ont perdu plus de 400 millions de dollars à la bourse de Wall Street".

AUCUN MOTIF D'EXCUSE

Près de deux ans se sont écoulés depuis cette date. Quels sont les résultats qui ont été obtenus? Que s'est-il produit? Hélas! il s'est produit exactement le contraire de ce qui avait été promis et de ce qui devait arriver. Non seulement le problème du chômage n'a pas été réglé, mais il devient de plus en plus angoissant, et le nombre des chômeurs augmente de façon de plus en plus alarmante. Et quant à l'agriculture; elle n'a jamais connu un malaise aussi absolu et complet.

Et voici maintenant que le gouvernement choisit ce moment pour faire un pas de plus dans cette voie irrégulière où il s'est engagé, comme je le disais tout à l'heure. Mais si, dans les deux premiers cas, il avait, pour agir de cette façon, au moins quelques motifs d'excuse, il n'a plus, cette fois, aucune raison de continuer à violer ainsi la constitution et à se moquer des coutumes parlementaires et, en même temps, des privilèges et des prérogatives des membres du Parlement.

Le très honorable premier ministre en persistant dans une pareille attitude et dans cette façon de traiter le Parlement, ne doit sûrement pas être surpris de se voir appliquer les épithètes qu'on lui a adressées. On l'appelle dictateur, autocrate, sultan, etc., on le compare à Mussolini, à Lénine, et à je ne sais plus quels autres potentats. Mais après avoir pris des mesures aussi arbitraires, aussi injustes, aussi radicales, il n'a pas lieu d'être surpris de ces appellations. Quelques-uns de ses partisans affectent de s'en scandaliser, mais ils oublient que les reproches que peuvent lui adresser les libéraux n'iront jamais aussi loin que ceux qui lui ont déjà été adressés par certains conservateurs, et non des moindres, comme, par exemple, le défunt sir Sam Hughes, qui fut ministre de la Défense dans un Cabinet conservateur, et qui, en pleine Chambre, en 1917, ne craignait pas de dire du très honorable premier ministre actuel:

EN FLAGRANTE CONTRADICTION

"Il a porté malchance à toutes les entreprises, compagnies et capitalistes avec lesquels il a été associé. Il représente la plus éclatante faillite qui se soit jamais produite dans la vie publique du Dominion du Canada."

Je crois que ce sont là des paroles autrement dures que celles qui ont pu lui être appliquées au cours du présent débat par les membres de l'opposition.

L'honorable député de Labelle (M. Bourassa), dans son discours, l'autre jour, rappelait qu'il était d'autant plus étrange de voir aujourd'hui le très honorable premier ministre faire si peu de cas des traditions parlementaires, qu'il ne manquait pas d'occasions, lorsqu'il était chef de l'opposition, de poser en champion des traditions parlementaires anglaises, d'invoquer tel ou tel précédent pour inciter la députation à respecter ces assises sacrées de nos institutions parlementaires. Comment un tel changement a-t-il pu s'opérer en cette homme? "Quanto mutabus ab illog" c'est bien le cas de le dire. Mais ce n'est pas le seul point sur lequel il ait modifié son opinion et changée d'idée.

Prenons l'immigration, par exemple. Sur cette question comme sur bien d'autres, le très honorable premier ministre s'est mis en flagrante contradiction avec lui-même. Au cours de la dernière session il classait parmi les grandes causes de la situation actuelle du pays le fait qu'en 1929 et durant les sept premiers mois de 1930, il nous était venu plus de cent mille immigrants, et le fait que l'ancien gouvernement n'avait pu prévoir ce qui arriverait. Voici ses paroles telles qu'on les trouve textuellement rapportées au hansard du 1er avril 1931, page 776:

"Etudions maintenant une des grandes causes de la situation actuelle du pays. Combien de gens, croyez-vous, sont venus de l'Europe continentale au Canada en 1929 et durant les sept premiers mois de 1930, avant notre arrivée au pouvoir? Je veux faire reculer à la Chambre un relevé appuyé par des statistiques que j'ai en ma possession. Les honorables députés se rendent-ils compte que pendant cette période 104,556 personnes ont émigré de l'Europe centrale dans notre pays? Ces gens sont venus chez nous et ils sont aujourd'hui en grande partie à la charge des Canadiens (des Canadiens). La plupart—je ne dis pas tous,—sont à la charge du pays à l'aide de nos taxes. Les hurlements que l'on entend dans certains milieux et relativement aux mesures d'assistance directe proviennent de ce que le gouvernement de 1929 et de la première partie de 1930 n'a pu prévoir ce qui arriverait. On a fait venir ces gens, en nombre de plus en plus considérable, et il nous faut les nourrir."

D'ailleurs l'honorable ministre du Travail (M. Gordon) déclarait encore dernièrement à cette Chambre le 23 février 1932, page 484 du hansard, que cet état de choses, c

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au dessus de 21 ans

La gaulorserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN.

Maisons à louer

Le champion des concierges

Déguisement.—Locataires.—Affiches.—Un homme qui ne s'en fait pas.—Maison remplie.—Maison bien tenue.—Menu.—Administration modèle.—Pas de chômage.—Projets.—Salons privés.—Son nom.—Une mode de l'ancien temps.—Des arriérés.—Quand tout le monde sera savant.—Il y aura toujours des gens difficiles à déniaiser.

— J'sais pas si tu l'as remarqué, Baptiste, mais on dirait, ma grande conscience, que la paroisse, pour se procurer un peu de rigolade, s'est déguisée en affiche de maison à louer.

— C'est pas pour rien dire de trop, Catherine, mais j'ai remarqué ça, moi, aussi. Vrai comme t'es là, j'ai jamais vu une décoration aussi fionnée, de toute ma bonguienne de vie. Pourtant, moi, qui te parle, je connais un paroissien qui a des centaines de locataires et ne met jamais une bonguienne d'affiche à la porte de son immeuble.

— Tu m'dis pas?

— C'est la pure vérité. Et je l'ai rencontré pas plus tard que ce matin. Je venais justement de lâcher un tas de proprios qui se ramenaient de chez Taschereau, en se lamentant, quand je rencontre ce type-là, la mine réjouie et les mains dans ses poches. Il avait l'air d'un homme qui ne s'en fait pas.

. . . . . .

— Ça va que je lui fais?

— "Fine", qu'il réplique, en termes.
— La crise?

— M'en fiche, ma maison est remplie et pour un locataire qui sort, il en rentre deux.

— Bonguienne! t'es une exception, toi.

— Je traite bien mon monde, vois-tu. La seule différence qu'il y a entre ma maison et les grands hôtels, c'est que les pensionnaires ne vont pas prendre leurs repas en dehors. Il n'y a pas de plan européen, chez-nous. C'est, chambre et pension. Ça paraît peut-être un peu exigeant, mais tout est de première classe. D'abord, on vous sert votre dîner dans votre chambre, à tous les jours.

C'est plus distingué.

Comme ça, on n'est pas obligé de passer dans la salle à manger, où on est exposé à rencontrer toutes sortes de monde.

Pour quant au menu, c'est pas un de ces menus plein de plats fionnés comme dans les grands hôtels, où on massacre l'estomac des pratiques; pas de poulets à la Marengo, chez-nous, ni de perdrix truffées, ni d'omelettes au rhum, ni de confitures.

Non, pas de ces plats de bec pincés; mais de la pure "skelly" tout le temps.

Les particuliers qui ont trop fricotté et qui veulent faire faire, comme qui dirait, une retraite fermée à leur estomac qui a des remords de conscience, ne pourront jamais trouver une maison plus recommandable.

L'administration ne fournit pas les cigares ni le tabac à chique, mais bondance! pour le prix faut pas se montrer trop exigeant.

Ma maison possède en plus, un char spécial pour amener la pratique. C'est un char de première classe, qui prend les voyageurs à la place Jacques-Cartier, après qu'ils se sont entendus pour le logement avec l'agent de la maison, qui distribue les tickets complimentaires pour le train d'excursion.

Je les déménage pour rien.

En plus du voyage, qui est gratis, mes locataires ont droit, en arrivant chez-nous, à un bain et une coupe de cheveux au "clipper" pour le même prix.

Ensuite, chaque pratique reçoit une pépère de belle bougrine avec des culottes de même métal, afin que chacun puisse faire honneur à la maison.

En connais-tu beaucoup des proprios qui traitent les locataires comme ça?

Moi, je n'en connais pas d'autres que moi, en ville.

Aussi, c'est un vrai succès.
C'est plein tout le temps.

J'ai même des clients, qui, à peine sortis, sont pris de remords, et se ramènent tout de suite.

Pas de crise, pas de chômage, pas de vautours, chez nous.

Si toutes les bonne maisons étaient tenues sur ce pied-là, tu ne verrais pas une seule affiche de maison à louer.

Mais, qu'est-ce que tu veux, les proprios c'est du monde qui ne connait pas le tabac. Au lieu de faire comme moi, ils ont porté des paquets à Taschereau. Et ça n'est pas moi qui suis pour aller leur enseigner ma méthode, pour qu'ils me chipent mes locataires. Mais j'ai pas peur d'eux-autres, parce que s'ils imitaient mon plan, je ferais encore des améliorations.

Oui, si les affaires continuent à bien aller, c'est mon intention de donner un jour, des billets d'autobus, à mes locataires, pour aller voir leur blonde, le dimanche. Et puis, si mes moyens me le permettent, je ferai construire; attenant à chaque chambre, un petit salon privé avec un piano, un radio, des cigares et quelques échantillons d'eaux gazeuses de la Commission des Liqueurs, pour recevoir les amis.

En plus de la "skelly", on pourra servir des confitures à tous les repas, sans compter la bière et autres petites douceurs comme dessert. On fournira à tous les clients un habit à queue, afin qu'ils soient beaux comme des échevins, les jours de réception, et on donnera un bal une fois par semaine, afin de permettre aux jeunesses de la communauté de faire leurs débuts dans la restocrassie et de se pousser dans le monde. Les vieilles pratiques auront droit à une automobile privé, comme les gens de la haute. Ce serait, même, une bonne idée d'installer un théâtre de vues animées dans l'établissement, ainsi qu'une salle de danse et quelques tables de billard.

Ça, comme de raison, ce sont des projets, que je ne mettrai à exécution que si les propriétaires de maisons à appartements, voyant ma vogue, s'avisent de me faire de la concurrence.

Les gens sont si peu scrupuleux au jour d'à présent.

Au revoir, mon vieux Baptiste.

—Dites donc, l'ami, que je lui fais, vous allez peut-être me trouver bien curieux, mais qu'est votre nom, donc, vous? que je lui interroge.

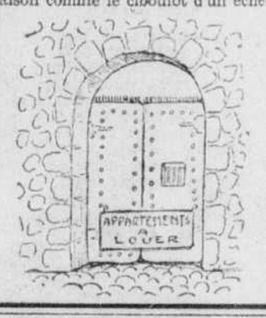
—Polion Séguin, sauf votre respect, gérant de maison à appartements, à Bordeaux-les-Bains,qu'il me

réplique, en prenant le bord.

—Bah! bah! bah! il n'a pas besoin de s'en faire, monsieur Séguin, il pourrait bien arriver, avant longtemps, que, malgré toutes ses améliorations modernes ou autres, il soit obligé de tapisser sa maison avec des affiches, lui aussi.

—Hum! il a pourtant une rôdeuse de belle clientèle, Catherine.

—Plus on va, Baptiste, plus aller en prison, ça devient une mode de l'ancien temps, sans comparaison, comme les soulliers de boeuf et la crinoline, avant longtemps ça ne se portera plus. Un jour viendra où il n'y aura plus que les malchanceux qui pensionneront chez monsieur Séguin, et Bordeaux-les-Bains sera désert, sans comparaison comme le ciboulot d'un échevin, ça sera plein de fils d'araignées au plafond.



—Même aujourd'hui, Catherine, on pourrait fermer cette institution-là sans faire de tort à la société, rapport que ce sont les meilleurs pensionnaires qui restent en dehors.

—Tu vois. Cher p'tit maître! qu'est-ce que ça va être, quand, grâce à l'instruction et à un savant dressage, tout le monde sera assez fin pour ne pas se faire pincer? Tu ne verras plus des naïfs commettre des "hold ups", faire sauter des coffres-forts, voler des pains ou autres enfantillages du même poil. Quand tout le monde aura appris à voler en marge du code, ou à s'en ficher comme aux Etats,qu'est-ce que monsieur Séguin fera de sa boutique? Aujourd'hui, il se vante parce qu'il y a quelques arriérés qui vont loger chez lui, mais il ne parle pas de tous ceux qui n'y vont pas.

—Le monde s'est toujours divisé en deux catégories, Catherine, ceux qui vont en prison et ceux qui n'y vont pas.

—J'sais bien, Baptiste, mais si on continue à devenir de plus en plus fins il n'y aura plus personne qui voudra y aller. Dans ce temps-là, faudra bien que monsieur Séguin ferme sa maison à appartements.

—Oh! on sait bien, il arrivera peut-être un jour où tout le monde connaîtra les bonnes manières.

—C'est vrai, m'as dire comme on dit, d'un autre côté, qu'il y aura toujours des paroissiens que rien ne pourra déniaiser.

—Et puis, ousqu'on mettrait tous les juges, les avocats et la police si tout le monde devenait assez fin pour ne pas se faire pincer, Catherine?

—Tu as bien raison, Baptiste, a bien y penser, ça serait un fameux problème.

LADEBAUCHE.

GRATIS AUX ASTHMATIQUES

Essai gratuit d'une méthode que tous peuvent suivre sans inconvénient, ni perte de temps.

Nous avons une méthode pour le contrôle de l'asthme, et nous voulons vous la faire essayer à nos frais. Que votre cas dure depuis longtemps ou soit récent, que ce soit l'asthme chronique ou occasionnel, nous désirons faire venir un échantillon gratuit de notre méthode. Quel que soit le climat où vous habitez, quel que soit votre âge ou votre occupation si vous souffrez d'asthme, notre méthode devrait vous soulager.

Nous voulons surtout l'envoyer à ceux dont le cas est apparemment désespéré, pour qui toutes les formes d'inhalation, douches, préparations d'opium, vapeurs, "poudres brevetées" etc., ont fait défaut. Nous voulons prouver à tous, à nos frais, que notre méthode peut souvent mettre fin à la respiration difficile ou bruyante, et à tous ces terribles accès.

Cette offre gratuite est trop importante pour qu'on la néglige un seul jour. Ecrivez tout de suite et commencez la méthode immédiatement. N'envoyez pas d'argent. Mettez simplement à la poste le coupon ci-dessous. Faites-le aujourd'hui.

COUPON ECHANTILLON GRATUIT
FRONTIER ASTHMA CO.
122-M Frontier Bldg., 462 Niagara St., Buffalo, N. Y.
Envoyez échantillon gratuit de votre méthode à
. . . . . .
. . . . . .

Soyez Populaire . . . Apprenez la Musique

Comme la musique intéresse, délasse, somme on entoure le musicien, le complimente, comme il fait réussir les soirées!

Et vous, pouvez-vous jouer? Non? Alors apprenez — C'est impossible? — Mais non, pas même difficile.

Déjà dans les cours par correspondance du Conservatoire de Musique Hawaienne, des centaines de personnes de tout âge et des deux sexes ont appris chez-eux à jouer du banjo, de la guitare ou de l'ukelele.

Vous les rencontrez peut-être jouant dans des orchestres, dans les réunions, dans les soirées. Ils vous diront combien vite et avec quelle facilité ils ont pu apprendre.

Et non seulement la dépense n'est pas forte, mais nous acceptons des versements faciles, et dès la première leçon nous envoyons, votre choix d'un de nos excellents banjos, guitares ou ukeleles, instruments de choix, faits spécialement pour nos élèves et que les connaisseurs endossent.

Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer — dans quelques mois on devient expert.

Voici la saison des longues veillées, — Quelques heures par semaine suffiront pour vous qualifier pour accompagner le chant pour jouer vous-même dans les réunions intimes, pour devenir musicien. Nous envoyons tous les détails gratis. Remplissez le coupon et par retour du courrier, franc de port, nous vous expliquerons notre système.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENRG.
251, rue St-Joseph, Québec, P. Q.

Vous recevrez un excellent instrument: Banjo Guitare or Ukelele avec le premier leçon

GRATIS

Sans obligation et absolument gratis, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance. Banjo ! Guitare ! Ukelele ! Indiquez votre choix par un X.

Nom . . . . . .
. . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

La Presse

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nous lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour il nous est impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION:—Puis-je saisir les gages d'un individu pour du loyer dû?—A. B.
REPONSE—Oui.

QUESTION:—Par bail sous seing privé, j'ai loué un logement à une jeune fille A-t-elle le droit de casser ce bail en me donnant un mois d'avis? —QUEBEQUOIS
REPONSE—Oui, si le logement a été loué au mois. S'il a été loué pour un an, l'avis est de trois mois, selon une coutume qui a force de loi. Vous pouvez saisir sa laire et meubles pour loyer dû.

QUESTION:—Etant propriétaire, un de mes locataires m'a averti le 1er février qu'il reprenait le logement pour autre année. Le 3 février, il se décida tout à coup à le quitter. Le bail est par écrit. Puis-je le forcer à garder le logement pour une autre année? UN ABONNE.
REPONSE: Non. Le bail par écrit se termine de plein droit par l'expiration du terme pour lequel il est fait.

QUESTION:—Je veux me marier. Comment m'y prendre pour que ma future ne succède pas à la moitié de mes biens lors de mon décès?—MERCI D'AVANCE.
REPONSE:—Je vous conseille de vous marier sous le régime de la séparation de biens, et de faire votre testament en conséquence.

QUESTION:—Est-ce qu'un patron peut retenir la somme de $0.50 par semaine pour payer son assurance en cas de dommages causés aux autres véhicules moteurs par ses camions?—UN LECTEUR.
REPONSE:—Non. Cette prime est fixée par les compagnies d'assurance, et je ne crois pas qu'elle ait varié. Toutefois, vous avez le droit de réclamer la somme retenue indûment par votre patron.

QUESTION:—J'ai loué un logement pour le 1er mai. Comme je suis veuve et malade, mon médecin me recommande la campagne. Puis-je remettre mon logement? Le locateur peut-il me tenir responsable du bail s'il ne le loue pas?—ANTOINETTE.
REPONSE:—Le locateur peut vous tenir responsable du bail. Je vous conseille de tenter de vous arranger avec lui, sur ce point.

QUESTION:—J'ai des clients qui se sont mis sous la loi Lacombe qui les obligent à déposer la 5ème partie de leur salaire entre les mains du greffier, tous les mois. Parmi eux un bon nombre ont déposé de gros montants depuis au delà d'un an. Cependant le greffier n'a pas fait encore de distribution, malgré que demande lui en a été faite. A-t-il le droit d'agir ainsi? L. A. J.
REPONSE:—La loi ne fixe pas de délai dans les limites duquel le greffier doit faire une distribution des deniers collectés, lorsqu'il y a plusieurs créanciers. Il doit la faire néanmoins dans un délai raisonnable.

QUESTIO:—J'ai prêté $500. à mon mari sur billet S'il faisait faillite, pourrais-je réclamer auprès du syndic? Une faillite libère-t-elle le failli de ses dettes?—SINCERE MERCI.
REPONSE:—Oui, dans les deux cas.

QUESTION:—Pouvez-vous me dire comment m'y prendre pour me faire payer une pension par un de mes fils qui gagne $40. par semaine et qui ne veut pas payer de pension—UNE MERE AFFLIGEE.
REPONSE—Je vous conseille de poursuivre "in forma pauperis", c'est-à-dire en ne payant que les déboursés de votre action.

QUESTION:—Mon mari et moi sommes mariés sans contrat de mariage. Nous avons de plus un testament au dernier vivant les biens. Au cas où mon mari ferait un second testament par lequel il me déshériterait, comment pourrais-je m'en rendre compte Peut-il disposer de ma part dans la communauté de biens—JE VOUDRAIS SAVOIR.
REPONSE:—Il vous sera bien difficile de vous rendre compte si votre mari fait un second testament. Néanmoins il ne peut disposer de votre part dans la communauté de biens.

QUESTION:—Voilà à peu près deux ans, j'ai donné un certain montant d'argent à un homme qui me promettait une position. Maiteannt il ne veut plus s'occuper de moi et me dit qu'il ne peut me remettre mon argent. Comment m'y prendre pour me faire rembourser? A. Z.
REPONSE:—Je vous conseille de le poursuivre immédiatement.

QUESTION —La loi des accidents du travail prévoit-elle aussi le cas des maladies industrielles et des cas d'incapacité permanente causée par suite d'intoxication organique ou musculaire?—VIEUX SERVITEUR.
REPONSE.—Oui d'après l'article 105, de nouvelle loi des accidents du travail "Lorsqu'une maladie industrielle rend un ouvrier incapable de gagner son salaire intégral à l'ouvrage auquel il était employé ou cause la mort de cet ouvrier, pourvu que cette maladie soit due à la nature du travail accompli dans les 12 mois qui ont précédé l'incapacité, l'ouvrier ou ses dépendants ont droit aux compensations prévues par la présente loi comme si la maladie était une lésion corporelle provenant d'un accident et comme si l'incapacité de travail était le résultat d'un accident."

QUESTION.—Ma mère était possesseur d'une obligation de la république de Panama. Avant de mourir elle confia à l'exécuteur testamentaire, le priant de me le remettre lorsqu'il viendra à échéance. Toutefois elle n'en parla pas sur son testament. Ai-je le droit de poursuivre l'exécuteur etstamentaire pour me faire remettre cette obligation?—LECTEUR DU NORD.
REPONSE.—Oui.

QUESTION:—J'ai acheté des meubles par paiements différés. Il me reste une balance de $100. à payer sur un montant total de $150. Le marchand a-t-il le droit de nous réclamer la balance si nous lui remettons ses meubles?—J. E. A.
REPONSE:—Oui. Dans la plupart des contrats mentionnant qu'en cas de reprise de la marchandise, l'acheteur devra payer la balance.

QUESTION:—Le propriétaire peut-il saisir pour loyer dû, des meubles achetés par paiements différés et dont les vendeurs ne l'auraient pas averti par écrit?—A. P.
REPONSE:—Oui.

QUESTION:—Un père peut-il céder ses biens à ses enfants naturels par testament? —MON NOM.
REPONSE:—Oui.

QUESTION:—J'ai la somme de $500 en argent russe que je voudrais échanger. A qui devrais-je m'adresser ? — MERCI D'AVANCE.
REPONSE:—Je vous conseille de vous adresser à n'importe laquelle succursale de banque.

QUESTION.—Un veuf s'étant remarié a avantagé sa femme de $500. Sur le contrat il est mentionné que les époux ne sont pas responsables des dettes de l'un et de l'autre. Le mari vient de mourir après 10 ans de mariage, laissant une maison d'une valeur de $500. Il n'a pas fait de testament. Sa femme a refusé de s'occuper des funérailles. Les enfants du mari ont payé le service, mais il reste des petites dettes contractées durant sa maladie. 1o. la maison doit-elle être vendue pour payer les dettes ? 2o. qui doit voir au règlement de la succession ? la veuve, les enfants du mari ou les créanciers ? 3o. les enfants peuvent-ils renoncer en faveur de leur belle-mère, si celle-ci consent à payer les dettes ? 4o. un héritier est introuvable. est-il impossible qu'ils signent tous la renonciation ? 5o. que deviennent les effets-mobiliers du défunt ? —M. R.G.
REPONSE – 1o. Oui, à moins que tous les héritiers ne s'entendent pour en décider autrement ; 2o. ce sont les héritiers en général: 3o. oui; 4o. oui; 5o. ils sont le gage commun des héritiers.

QUESTION —L'argent qu'un défunt laisse à la banque rentre-t-il dans la succession ?—M. A. B.
REPONSE.—Oui.

QUESTION.—J'ai fait des réparations à un automobile, sur les instructions du propriétaire et de celui qui avait causé les dommages. Ce dernier devait payer les réparations. Lorsque la voiture fut réparée, le propriétaire vint la chercher. Plus tard, comme je voulais me faire payer mon travail, j'envoyait un compte à celui qui avait causé les dommages, mais il refusa de payer, me renvoyant au propriétaire. Celui-ci fit la même chose. Qui doit payer? —MERCI
REPONSE.—C'est le propriétaire, si vous n'avez pas eu d'avertissement au contraire avant les réparations.

QUESTION.—Un père de famille ayant fait son testament en faveur de ses héritiers légaux, sa veuve a droit à la moitié de la succession ou si elle partage également avec les enfants ?—M. A. B.
REPONSE.—Il faut d'abord à tous les avantages conférés par le contrat de mariage et à la communauté de biens qui aurait pu exister entre elle et son époux pour pouvoir succéder à ce dernier. Après le rapport, la masse des biens est divisée ainsi : le tiers va à la veuve, et les deux autres tiers aux enfants.

QUESTION:—Mon père et ma mère se sont mariés sans contrat de mariage. Ma mère est morte sans testament, il y a trois ans. A titre d'héritiers, mon frère et moi avons-nous le droit de partager dans les biens de sa succession?—PRESSER.
REPONSE: —Oui.

QUESTION:—Ma femme veut me quitter sans raison valable. D'après le contrat de mariage nous somme sous le régime de la séparation de biens, et je lui laisse un certain montant d'argent à ma mort. A-t-elle le droit de me réclamer quelque chose — MARI EN PEINE.
REPONSE:—Si votre femme vous quitte sans raisons sérieuses, elle ne peut rien vous réclamer.

QUESTION:—Quel est le délai de prescription pour un compte de services professionnels de médecins?—UN CHOMEUR.
REPONSE:—Cinq ans.

QUESTION:—Je suis mariée en séparation de biens avec mon mari. Maintenant, il me menace de partir et de vendre les meubles. D'après le contrat, il est entendu que les meubles qui garnissent le domicile conjugal m'appartiennent. A-t-il le droit de les vendre sans ma permission?—MERCI BEAUCOUP.
REPONSE:—Non.

QUESTION:—J'ai vendu une terre avec le matériel roulant et quatre arpents de forêts pour une somme de $5,000., soit $1,000 par année. L'acheteur qui a payé régulièrement depuis quelques années désire une diminution de $300. sur ses versements ou bien il est consentant à me remettre ma terre. Que dois-je faire?—UN PAUVRE VIEUX.
REPONSE:—Je vous conseille de reprendre votre terre, quitte à lui en laisser une certaine partie pour compenser ses versemnts déjà faits.

QUESTION:—Un contrat d mariage est-il valide, malgré qu'il n'ait pas été enregistré dans le délai de 5 ans, après sa passattion?—LECTEU RASSIDU.
REPONSE.—Oui. L'enregistrement n'affecte pas la validité d'un contrat entre les parties elles-mêmes, il n'affecte que les droits de celles-ci vis-à-vis des tiers.

QUESTION:—Un notaire étant décédé, à qui dois-je m'adresser pour obtenir une copie d'un contrat authentique?—LECTEUR ASSIDU.
REPONSE:—Vous n'avez qu'à vous adresser à ses héritiers.

QUESTION:—1o. Combien de temps avons-nous pour changer un chèque; 2o. Quel recours avons-nous contre celui qui donne des chèques sans fonds? 3o. Ai-je droit d'exiger une caution de celui qui m'envoie une action en dommages de $1000 et qui n'est pas solvale?
REPONSE:—1o. Vous avez un délai raisonnable. 2o. Vous pouvez le poursuivre pour le montant du chèque. 3o. Non.

QUESTION:—A la mort de mon mari, serai-je obligée de faire enregistrer le testament sans me servir d'un notaire? Mon mari me cède un immeuble.
REPONSE:—Non.

QUESTION:—Mon logement est infesté de punaises. Puis-je le quitter sans attendre au mois de mai ? MME O.M.
REPONSE:—Oui. Vous n'avez qu'à donner un avis à cet effet au propriétaire.

QUESTION:—Doit-on renouveler une hypothèque à son échéance, lorsqu'elle n'est pas payée ? S.A.G.
REPONSE:—Oui.

QUESTION:—1e: Ai-je le droit d'exiger des honoraire d'une succession, en qualité d'exécuteur testamentaire ? 2e: Puis-je réclamer le loyer complet d'une chambre où il ne reste que les meuble d la locataire ? UN ABONNE.
REPONSE:—1e: Le second paragraphe de l'article 910. du code civil se lit comme suit: "Cette charge est gratuite, à moins que le testateur n'ait pourvu à sa rémunération". 2e: Non, à moins que le bail ne soit pas terminé.

QUESTION:—Lorsqu'un locataire ne paie pas son loyer, le propriétaire peut-il saisir les meubles payés par ledit locataire par versements et au sujet desquels le propriétaire n'aurait pas reçu d'avis de la part des marchands ? J.P.
REPONSE.—Oui.

QUESTION:—Un locataire renouvelle son bail en février pour le mois de mai suivant. Comme il ne pale pas son loyer de mars, le propriétaire le renvoie, peut-il revenir le 1er mai ? J. P.
REPONSE:—Non.

QUESTION:—J'ai acheté un radio que je paie $8 par mois. Mon mari ne travaillant plus, je suis incapable de faire mes versements et je crains qu'on veut saisir mes meubles. A-t-il le droit de les saisir, lorsqu'ils m'appartiennent en vertu du contrat de mariage et que l'achat du radio a été fait par mon mari ? FLORIDA.
REPONSE:—Non.

QUESTION.—J'ai vendu du bois à un entrepreneur en construction. Avec ces matériaux, il a construit une maison qui lui a été payée. Quant à moi, je n'ai encore rien reçu. Puis-je un recours contre le propriétaire de la maison?—UN ABONNE.
REPONSE.—Je cite l'article 2013 e. du code civil qui règle ce cas: 'Le fournisseur de matériaux a un privilège sur l'immeuble dans la construction dpuel entrent des matériaux qu'il a fournis au propriétaire ou au constructeur, ou qu'il a spécialement préparés pour la reconstruction. Toutefois dans le cas où le fournisseur de matériaux contracte avec le propriétaire lui-même, ce privilège n'est conservé que par l'enregistrement, avant expiration des trente jours qui suivent la fin des travaux, d'un bordereau contenant: 1o: les noms et prénoms et domiciles de créancier et du débiteur; 2o: La designation de l'immeuble affecté par le privilège; 3o: un état de la créance, spécifiant la nature et le prix des matériaux fournis au propriétaire ou spécialement préparés pour les lui fournir. Dans le cas où le fournisseur de matériaux contracte avec le constructeur, il doit informer par écrit le propriétaire de l'heritage qu'il a fait un contrat avec le constructeur pour la livraison de matériaux. Son privilège est conservé pour tous les matériaux fournis après cet avis pourvu qu'il fasse enregistrer dans les trente jours qui suivent la fin des travaux, un bordereau semblable à celui mentionné dans l'alinea précédent. Pour faire face aux créances privilégiés des fournisseur de matériaux, le propriétaire de l'héritage a le droit de retenir sur le prix du contrat de construction un montant pour les payer et ce tant que le constructeur ne lui aura pas remis une quittance, soit une renonciation à leur privilège, faite par eux. Ce privilège s'éteint, faute par le fournisseur de matériaux de poursuivre son débiteur dans les trois mois après la fin des travaux et mettre en cause le régistrateur, afin de lui faire noter l'action dans l'indexe au x immeubles. Dans le cas où l'action est dirigée contre le constructeur, il doit mettre aussi en cause le propriétaire. Le fournisseur de matériaux a également droit, au cas d'insolvabilité du propriétaire ou du constructeur, ou à défaut de paiement aux époques stipulées, de revendiquer les matériaux qu'il a fournis, mais qui ne sont pas encore incorporés à la construction.

QUESTION.—Veuillez me dire comment procéder pour faire sortir de ma maison un locataire à qui j'ai donné un avis de trois jours. Il doit son loyer depuis octobre: —M. L.
REPONSE.—Vous êtes maintenant obligé de prendre une action ordinaire en résiliation de bail accompagné d'une saisie-gagerie, si vous désirez saisir les meubles.

QUESTION.—Tous les meubles de menage appartiennent à ma femme en vertu du contrat de mariage. Peuvent-ils être saisis par le propriétaire jour du loyer que je dois sur mon bail qui est signé par moi seulement?—PAMPHILE.
REPONSE.—Oui, ils peuvent être saisis, si votre femme n'a pas donné avis au propriétaire que ces meubles lui appartenaient.

PEUPLIERS

Donnent de prompts résultats pour l'ombre ou comme brise-vent.

Les peupliers poussent très rapidement et leur feuillage est toujours attrayant Ils sont parmi les derniers arbres a perdre leurs feuilles. Ils donnent de bons résultats dans n'importe quel terrain et se vendent plus qu'aucune autre variété d'arbres d'ornement.

Extra beaux, droits, 10 pieds de hauteur, directement de nos Pépinieres, fret ou express payé, $1.25 chacun — $12.00 la douzaine. $90 le 100—grandeur plus petite à un plus bas prix.

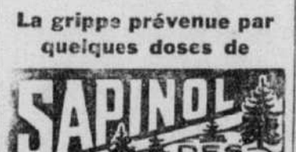
Pour l'ombre, les variétés les plus recommandables sont Caroline et de Norvège. Pour les chemins privés, frontières ou comme brise-vent, nous recommandons fortement les peupliers Lombardy et Volga, étant étroits et convenables pour ces usages. Notre Catalogue illustré fourni gratuitement à la demande de nos clients ainsi que les conseils d'horticulteurs les plus expérimentés.

UKE FRERES LTEE

Trente-sept ans comme Pépiniéristes et Paysagistes.

Edifice Tramways
Montréal.
Téléphone: LA. 2056

La grippe prévenue par quelques doses de



A base de sapin
Le sirop par excellence—TOUX-BRONCHITES—Sapinol chasse le malaise causé par le rhume de cerveau, la grippe, la fièvre, etc.
EN VENTE PARTOUT, 35c

Les funérailles de Mme Joseph Gagnon

Ces jours derniers, est décédée, Emma Chevalier, épouse de Joseph Gagnon, La défunte était âgée de 72 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux filles et cinq garçons: Mmes Octave Gareau (Louisa), de S.-Félix-de-Valois et Alderic Beauséjour, de S.-Alexis, MM. Henri, Hermas, Lucien, Arthur et Philippe Gagnon.

Mme Gagnon laisse aussi quarante-deux petits-enfants, parmi lesquels M. l'abbé Gérard Gagnon, Eccl., Sr Marie de la Passion, des Soeurs de l'Immaculée-Conception; plusieurs neveux et nièces parmi lesquels on compte religieux et religieuses.

Ses funérailles auront lieu au milieu d'une très nombreuse assistance.

M. l'abbé Antonio Richard fit la levée du corps. M. le curé Bruyère chanta le service, accompagné des abbés J.-B. Chagnon et Gérard Gagnon, MM. les abbés G. Gaudet et Eugène Desrochers célébrèrent aux autels latéraux.

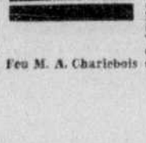
Au choeur: M. l'abbé Richard.
Les porteurs: MM. Herménégilde Chevalier, de Joliette; Joseph Chevalier, Crabtree; Jos. Richard, Joliette; Joseph Vincent, S.-Liguori; Damase Gagnon, Montréal, et Paul Thellen, S.-Luguori.

Conduisaient le deuil, M. Jos. Gagnon, époux de la défunte; les enfants de la défunte et leurs dames, des petits-enfants nombreux, parmi lesquels M. Laurent, Miles Simone, Paule, Marie, Laurette, Yvette, Cécile, Marie-Joseph Gagnon, Raymond Gagnon, Lucien, Rosaire, Albert et Berthe Pelletier; ses neveux et nièces: Joseph Beaudry, de l'Assomption; Narcisse, Omer, Alfred, Joseph et Alexina Paré, Adélard et Armand Picard et Albert Desrochers; ses cousins et cousines: M. et Mme Joseph Richard, Prosper Tremblay, Georges et Delphis Chevalier, Joseph Vincent, Joseph Lamarche, Claude et Thérèse Vincent, Omer, Florimond, Thérèse et Antoinette Faust.

La chorale paroissiale, aidée de chantres de Crabtree, Ste-Julienne, S.-Jacques et d'ailleurs, rendit avec succès une belle messe des morts. Mlle Annette Marin touchait l'orgue. Mlle Thérèse Marin chanta des adieux de Schubert.

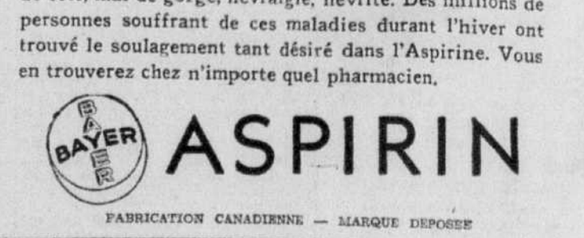
La famille reçut de nombreux témoignages de sympathie.

Feu M. A. Charlebois



Feu M. A. Charlebois

Ces jours derniers ont eu lieu en l'église de la Pointe Saint-Charles, au milieu d'un grand concours de parents et amis, les funérailles de M. Adrien Charlebois, décédé à l'âge de 31 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse, (Marie-Reine Gosselin), deux garçons, Marcel, Gérard, cinq filles, Marie-Reine, Adrienne, Pauline, Jacqueline, Marie-Jeanne, quatre frères, Francis, Hilaire, Joseph, Pascal, deux soeurs, Mme Eugène Guimond (Rebecca), Mme Raoul Viau (Alice), ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.



LE RHUME

Le rhume est une maladie due en grande partie à de la négligence. Le prompt recours à l'Aspirine enraiera toujours un rhume ou vous procurera toujours du soulagement. L'Aspirine ne peut vous faire tort. Dès les premiers symptômes d'un rhume prenez deux pastilles d'Aspirine et ordinairement le rhume s'en va. Si au bout de quelques heures il n'est pas complètement disparu, prenez de nouveau deux pastilles. L'Aspirine n'affecte pas le coeur Prenez-en suffisamment pour vous assurer un soulagement complet. Si vous avez mal à la gorge, faites dissoudre trois pastilles dans de l'eau et gargarisez-vous, toute la sensibilité disparaîtra. Dans chaque boite d'Aspirine vous trouverez un mode d'emploi éprouvé contre rhumes, mal de tête, mal de gorge, névralgie, névrite. Des millions de personnes souffrant de ces maladies durant l'hiver ont trouvé le soulagement tant désiré dans l'Aspirine. Vous en trouverez chez n'importe quel pharmacien.

BAYER

ASPIRIN

FABRICATION CANADIENNE — MARQUE DEPOSEE

48e ANNEE — No 136
MONTREAL, SAMEDI, 26 MARS 1932

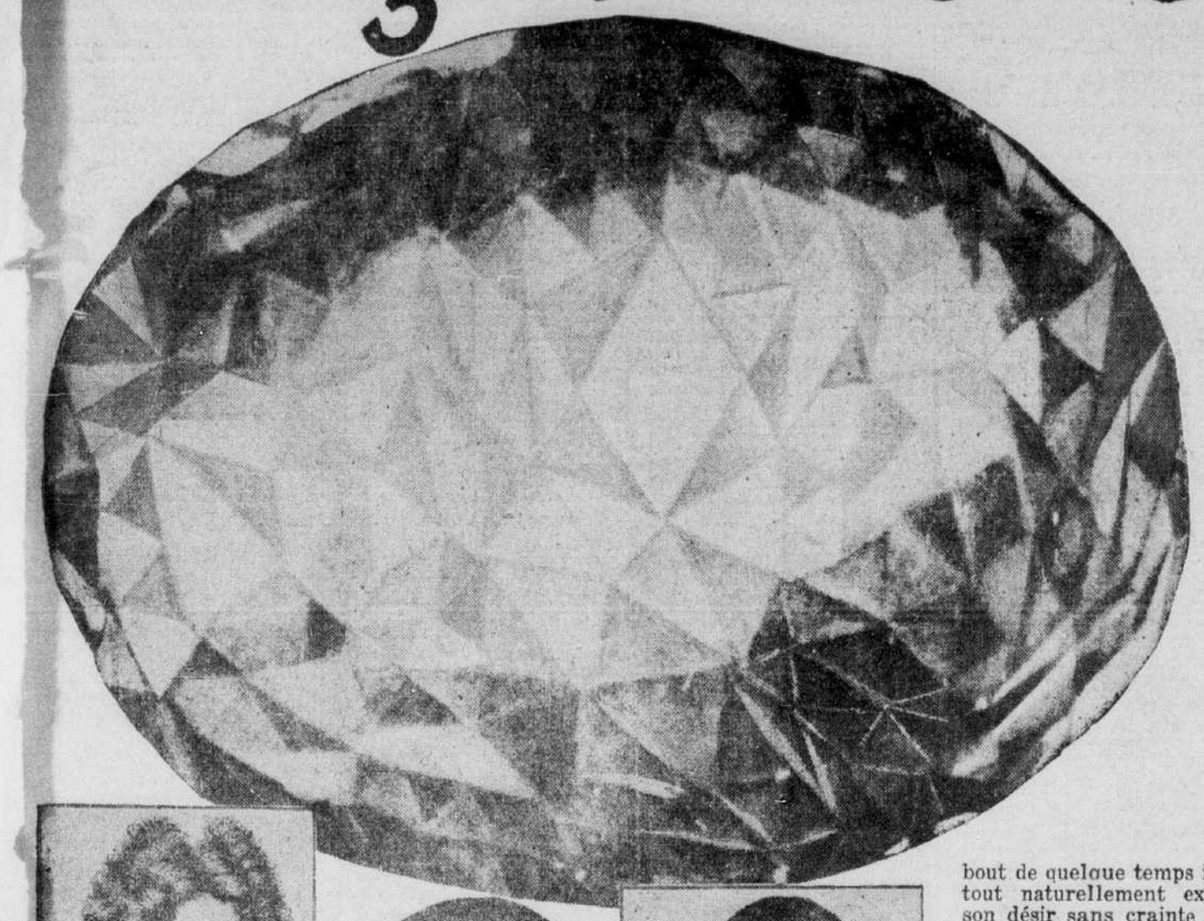
5e SECTION **LA PRESSE** PAGE 61 A 72

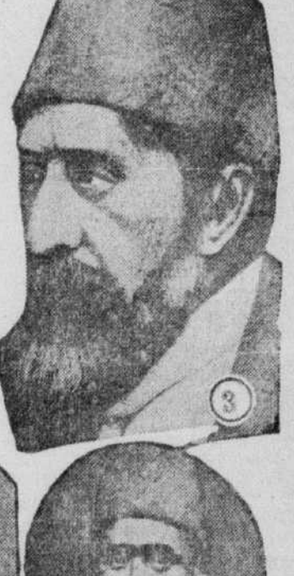
LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Inspirons-nous de l'optimisme qui, au lieu de se croiser les bras dans un contentement stérile, cherche dans l'action le secret de la prospérité.

Légende terrible autour d'un diamant.

Une pierre précieuse qui a une longue et terrible histoire. — Connu tout d'abord sous le nom de diamant bleu, il s'appelle plus tard la "Goutte bleue de Brunswick" et ensuite le diamant Hope. — Ses pouvoirs maléfiques et la série de malheurs qu'il a laissés derrière lui. — Ce fut Jean-Joseph Tavernier qui le premier l'apporta en France. — Ses démêlés avec Louis XIV. — Cette gemme continue aux Etats-Unis son oeuvre néfaste. — La dernière victime.





IL fut subtilisé vers le dix-septième siècle par un Français, Jean - Joseph Tavernier, qui supportait une lourde renommée de grand voyageur et d'aventurier audacieux.

Comment ce dernier s'y prit-il pour dérober cette gemme précieuse et rarissime, connue sous le nom du "diamant bleu" ? C'est ce que nous verrons au cours de ce récit, mais avant d'aller plus loin, il serait bon, croyons-nous d'avertir nos lecteurs qu'une légende terrible entourait ce diamant.

Comme le fait remarquer un collaborateur de "Détective", M. G. Strem: "Il y a des objets ou des joyaux qui sont des talismans, dont on croit qu'ils protègent le bonheur de ceux qui les portent.

DIAMANT MALEFIQUE

"Le diamant, lui, est maléfique. Depuis trois cents ans, tous ceux qui l'ont possédé ou même qui l'ont porté, ne serait-ce qu'une fois, ont été accablés par un destin cruel".

Ce ne sont que des coïncidences mais elles ne manquent pas de piquant. Par une étrange ironie, le diamant bleu durant sa funeste carrière a été appelé le diamant "Hope", ce qui signifie espoir.

Examinons ensemble l'histoire de cette pierre extraordinaire et à la lumière des renseignements que nous fournit M. Strem, nous essaierons de tirer une conclusion aussi plausible que possible.

JEAN-JOSEPH TAVERNIER

Notre premier jalon est Jean-Joseph Tavernier, avec qui nous avons pris contact tout à l'heure. Nous savons déjà qu'il était un aventurier notoire. Ce que nous ignorons cependant c'est qu'il aimait autant le profit que l'aventure toute pure et ses voyages lui rapportaient chaque fois un estimable bénéfice. Il s'était spécialisé dans la recherche des joyaux qui pullulaient dans la mystérieuse Asie.

"En les volant, nous avertit M. Strem, en les prenant de force, parfois même en les achetant, il avait amoncelé la plus belle collection de bijoux qu'il se puisse trouver dans le monde européen. Fort habilement, il avait fait présent d'une partie de ses riches trouvailles aux souverains et aux principaux dignitaires des grandes puissances. Ainsi, cet aventurier, sans grand scrupule, était-il fort en cour et pouvait-il compter sur l'appui et sur la protection des plus grands personnages de son temps.

LOUIS XIV

Louis XIV l'avait attiré auprès de lui, lui avait donné un poste à la Cour, lui avait assuré un avenir qui eut réjoui tout autre que Tavernier. Mais l'aventure ne laisse pas quitte à si bon compte ce qu'elle a pris. Et un jour, Tavernier repartit pour les Indes. Sa réputation l'y avait précédé. A son arrivée à Delhi, il fut reçu avec les honneurs qu'on fait à un prince ou à un envoyé d'un grand monarque et il fut conduit en grande pompe au palais du Grand Mogol. Mais au milieu des fêtes fabuleuses qui furent organisées en son honneur, Tavernier ne cessait de penser à ce qui l'avait attiré précisément dans le royaume légendaire.

Il voulait voir les mines de diamant du Grand Mogol dont on parlait en Europe avec une obscure admiration et que personne n'avait jamais vues. Habilement, il sut attirer la sympathie du prince et au bout de quelque temps il put tout naturellement exposer son désir sans crainte de le voir refuser. Le jour suivant, une caravane somptueuse amenait vers les montagnes de l'Himalaya le Grand Mogol et son hôte. Jamais aucun Européen n'avait pénétré dans ces gorges où des milliers d'esclaves travaillaient sans relâche à extraire du rocher, fabuleusement riche, les gemmes dignes seulement d'orner le front des rois et des dieux.

A la fin de la visite, le souverain asiatique offrit solennellement à Tavernier un magnifique diamant, le plus beau que celui-ci ait jamais vu. Et quand le voyageur français se récriait d'admiration, le Grand Mogol lui dit en souriant:

SI TU VOYAIS LE DIAMANT BLEU !

—Que dirais-tu si tu voyais le diamant bleu ?

C'est au moment où cette phrase fut prononcée que le diamant bleu commença ses pérégrinations et qu'une légende s'établit autour de lui.

"Il n'en fallait pas plus, ajoute M Strem, pour réveiller la curiosité avide de l'aventurier et il n'eut de cesse qu'il n'arrachât au Grand Mogol, qui était vieux et assez naïf, l'explication complète.

"Au temple de Pagan, une cité plus vieille que l'histoire, raconta le prince, il y a une figure en jade de Rama Sita, le gentil dieu au double visage. Depuis des siècles, les fidèles viennent apporter, en tribut, des joyaux. Parmi ceux-là, il en est un qui dépasse en splendeur, tout ce que l'imagination peut rêver.

"La caravane royale revint vers Delhi. Mais Tavernier fit en sorte de fausser bientôt compagnie à son hôte et s'achemina vers Pagan. Il y fut reçu avec les marques de respect qu'on devait à l'ami du Grand Mogol. Et il obtint bientôt la faveur insigne de pouvoir pénétrer dans le Temple. Le jour où il le fit pour la première fois, il alla droit à la statue de Rama Sita, s'agenouilla, mit ses mains devant les yeux en signe d'adoration et resta là, comme en prières, durant de longs moments. En réalité, le rusé français examinait tout à loisir l'idole, entre ses doigts légèrement écartés. Du premier coup d'oeil, il avait remarqué ce qu'il cherchait: au milieu de la poitrine du dieu, incrusté dans la jade, un diamant extraordinaire par la grosseur, l'éclat et la couleur. Quand on pense que le diamant pesait à cette époque 279 carats, qu'il était d'une couleur bleu foncé, d'une pureté absolument unique, on peut s'imaginer quel fut le ravissement d'un connaisseur, mis pour la première fois en présence de cette merveille ignorée.

"Il se découvrit brusquement une adoration sans borne pour le dieu boudhique et chaque jour il passa de longues heures aux pieds de Rama Sita. Bien entendu, il étudiait les aîtres et préparait l'enlèvement du diamant.

LE VOL

"Au début d'une nuit sans étoiles, les serviteurs de Tavernier préparèrent secrètement le départ, sans attirer l'attention . Tavernier lui-même, entouré de quelques hommes fidèles, s'avança vers le Temple. Les mendiants qui dormaient, comme chaque nuit, devant la porte en la protégeant, eurent à peine le temps de se réveiller en sursaut qu'ils étaient déjà réduits à l'impuissance et ligotés; la porte fut facilement fracturée, un prêtre qui passait, assommé, et Tavernier se trouva enfin seul devant l'idole. A l'aide d'une lame, il eut tôt fait de desceller le diamant et s'enfuit. Quelques minutes après, les éléphants de son convoi trottaient doucement dans la jungle et quand l' alarme fut donnée, le Français et les siens étaient hors d'atteinte.

Quand Tavernier rentra en France, le bruit de son audacieux rapt l'y avait déjà précédé et le même jour de son arrivée à Paris, le roi le fit mander pour ne pas rester plus longtemps sans admirer le bijou fabuleux. Tavernier essaya pourtant de le garder pour lui-même et offrit à Louis XIV les plus beaux parmi les joyaux qu'il avait rapportés en même temps que le diamant bleu. Mais le roi était têtu et proposa à l'aventurier une forte somme pour le prix du bijou. Tavernier demanda un délai. Louis XIV doubla la somme proposée, mais sur un tel ton de menace que le ravisseur comprit qu'il fallait s'exécuter.

Et un soir, le roi Soleil, à un bal de la Cour, apparut avec, suspendu au cou par un léger ruban, le prodigieux diamant de Rama Sita.

Tavernier avait à cette époque quatre-vingts ans. Il était riche, comblé d'honneurs. Louis reconnaissant lui avait attribué un titre de noblesse. Mais la folie de l'aventure n'était pas morte dans le coeur de Tavernier. Et ce vieillard repartait une fois de plus pour l'Inde aux trésors inépuisables. Il ne devait plus en revenir. Rama Sita exerça sur lui sa première vengeance. Dans la jungle, la caravane du Français fut attaquée par des tigres, et l'ami de Louis XIV, déchiré sur le dos de son éléphant.

Louis XIV ne quittait guère le diamant bleu et les chroniques du temps ne décrivent pas une fête à Versailles, ou même une grande solennité diplomatique sans signaler parmi les bijoux inestimables, dont le roi se couvrait, le fameux diamant. Il le portait notamment en février 1715 quand il reçut l'ambassadeur de Perse et cet envoyé qui avait l'habitude pourtant de telles merveilles, en fut, paraît-il, ébloui.

FAVEUR INSIGNE

Parfois, le roi accordait comme une faveur insigne le droit de porter le diamant bleu au favori ou à la favorite du moment. Aucun de ceux auxquels cet honneur fut dévolu, ne s'en porta bien. Mlle de Montespan triompha un soir avec lui et tomba en disgrâce deux jours après. Nicolas Fouquet, son intendant des Finances, se le fit prêter pour une de ses fastueuses réceptions dans son château de Vaux et c'est le lendemain de ce jour que, sur la pression de Colbert, le roi fit arrêter l'indélicat ministre des Finances qui, jeté à la Bastille, y mourut d'apoplexie. Désormais le roi seul porta le diamant et c'est à partir de ce moment que les malheurs commencèrent d'accabler la fin de ce règne glorieux. Sa famille décimée par la mort, ses armées défaites, la France réduite à des traités honteux, le vieux roi torturé par une maladie atroce, mourut désespéré, haï par le peuple, sans avoir compris le pouvoir maléfique du bijou qu'il portait au cou.

Sous Louis XV, le diamant resta dans les coffrets du roi. Marie-Antoinette l'y découvrit, s'y attacha, ne le quitta. On sait comment le sort la traita. Elle ne quitta le diamant bleu, au Temple, que pour aller à l'échafaud.

L'inventaire des diamants de la couronne ayant été ordonné par un décret de l'Assemblée Constituante, le diamant bleu confisqué, fut déposé au garde-meuble national. Chose assez curieuse, il ne figurait sur l'inventaire qu'à la deuxième place, après le Régent pourtant beaucoup moins beau que lui. Le premier mardi de chaque mois, une exposition publique avait lieu, des richesses confisquées par la Révolution à la famille royale et aux nobles. Mais après les massacres de septembre, ces expositions furent supprimées et le cabinet où étaient gardés les bijoux fut fermé définitivement et mis sous scellés. Le matin du 17 septembre, le commissaire Sergent, chargé de la garde du trésor, s'aperçut que la porte du cabinet avait été forcée pendant la nuit et que des cambrioleurs, avaient, parmi d'autres joyaux, emporté le diamant de Tavernier.

Il reparut quelques années plus tard à Amsterdam, capitale des gemmes. Il était parvenu par des voies mystérieuses entre les mains d'un négociant en diamants appelé Fals.

SES TRIBULATIONS

Quand il ornait la poitrine de Rama Sita, le diamant bleu avait la forme d'un oeuf coupé au milieu. Le joaillier hollandais décida de le retailler. Il travailla de longs mois à ce délicat travail et le soir qu'il l'eut terminé, le diamant lui fut volé par son fils. Le jeune homme livra le diamant pour un bas prix, dissipa rapidement l'argent et se suicida.

C'est un Français, François Beaulieu, qui le lui avait acheté. Ne pouvant songer à l'écouler en France, Beaulieu décida d'aller à Londres. Mais comme il n'avait plus d'argent, il mit un joaillier qu'il connaissait dans la confidence. Le joaillier coupa un petit morceau de la pierre, en paya le prix à Beaulieu qui put ainsi traverser la Manche, emportant le diamant mutilé, dans le talon de sa chaussure. L'argent dépensé, Beaulieu commença de végéter, n'osant toujours pas montrer le diamant à un bijoutier. Un jour, acculé, à bout de forces, il écrivit à un joaillier célèbre, Eliason, pour lui proposer de lui vendre le diamant bleu pour cinq mille livres. Eliason hésita toute une soirée, le lendemain, il se décida, alla chez le jeune Français. Il arrivait trop tard, Beaulieu venait d'expirer, tué par la misère et la faim.

Le diamant bleu fut coupé une seconde fois, le premier morceau qui avait été déjà coupé par le bijoutier parisien, devint la propriété d'un expert anglais, M. Streeter. Le second fut vendu au duc de Brunswick et fut appelée "La goutte bleue de Brunswick". Plus tard le diamant bleu fut acheté par Thomas-Henri Hope, qui désormais lui donna son nom. M. Hope, avait en 1830, acheté le diamant à Eliason pour dix-huit mille livres. Il le fit polir et retailler par des amis habiles et le diamant, quoique mutilé et diminué de grosseur, avait repris son entière beauté. M. Hope légua le bijou à son fils, lord François Hope, mais peu d'années après son riche héritage, le nouveau lord vit son foyer bouleversé, son bonheur détruit, sa fortune compromise.

Après deux ans d'aventures diverses le diamant de Tavernier sortit de la famille dont il avait pris le nom.

A partir de cette époque, les événements tragiques se précipitent autour du diamant bleu, ses maléfiques influences se faisant toujours sentir. Partout où il entre, il apporte avec lui le malheur, la mauvaise fortune. Le dernier en date est M. MacLean, depuis que le fameux diamant y a fait son apparition.

De haut en bas: Le diamant bleu, volé au Grand Mogol, fut vendu fort cher à Louis XIV par le grand voyageur et aventurier français, Jean-Joseph Tavernier. Le Roi-Soleil ignorait le pouvoir maléfique de ce joyau. Il lui arriva donc de le prêter au favori ou à la favorite du jour. C'est ainsi que le diamant bleu orna, pour une nuit de gala, à Versailles, le cou gracile de la Montespan. C'est ainsi, qu'une nuit, à Vaux, il orna le pourpoint de fin velours que fermaient des barrettes de pierres précieuses, du grand surintendant des finances, Fouquet. Quelques semaines plus tard, Fouquet était jeté à la Bastille. La reine Marie-Antoinette l'avait encore au cou, dans la prison du Temple, la veille de monter sur l'échafaud. Confisqué par l'Assemblée Constituante et placé au garde-meuble national, le magnifique joyau, fut volé peu après. En 1820, on le voit apparaître de nouveau sur le marché d'Amsterdam, la capitale des gemmes. En 1830, un millionnaire anglais, Lord Hope, s'en rendit acquéreur pour une fortune. Ci-contre, à gauche: Le Grand Mogol avait orné la poitrine du gentil dieu Rama Sita de sa plus belle pierre: le diamant bleu.

De haut en bas: Le milliardaire américain MacLean est l'actuel propriétaire du diamant bleu. Depuis qu'il le possède, la tragédie est entrée dans sa maison: il a perdu un fils qu'il adorait; son ménage est brisé. Avant cela, le diamant bleu avait perdu le Sultan rouge, Abdul Hamdi; le favori du tyran; le prince Poniatowsky et Mlle Ladue, qui ne le suspendit qu'un soir à son cou, le soir où elle fut abattue à coups de revolver. Ci-contre, à droite: Jean Tavernier vola le diamant bleu au Grand Mogol. Peu après, un tigre dévora l'aventurier dans la jungle.

CLASSIFICATION ET TARIF

Accord. de pianos	37	Calendriers	47	Machineries	87
Achats de créanc.	98	Camionnage	48	Mag. à louer	30
Acc d'autos	79	Cartes postales	48	Maisons à louer	28
Adoption	38	Chambres à louer.	19	Maisons à vendre.	104
A échanger	94	Chambres dem.	20	Mais. c. à louer	31
Agences dem.	6	Chambres et pen.	21	Mais., camp. dem.	105
Agents demandés	5	Ch. et pens. dem.	22	Maisons dem.	103
A louer	17	Ch., pens d'enf.	23	Mais. m. à louer	29
Ameublements	77	Ch., pens d'été.	24	Manufact. à louer.	32
Animaux	69	Ch., pens d'été d.	25	Matér. de cons.	86
Agences de Plac.	7 A	Chan pour chan.	50	Mot. et Yachts	89
Appts à louer	15	Chevaux et voit.	81	Objets perdus.	62
Appts à vendre	100	Coiffeuses	11	Objets trouvés	63
Appts demandés	14	Collection	51	Occasions d'aff.	107
Appts m. à louer.	16	Comm à vendre	82	Oeufs et volailles.	90
Argent à prêter	98	Cottages à louer	26	On dem à ach.	65
Argent demandé	97	Cottages à vend.	102	On dem à louer	13
Arrenterie Nickel	70	Cottages demand	101	Pension, chasse	38
Art de ménage	78	Cours fem., filles.	10A	Peintures	99A
Articles de sport	76	Démêloisseurs	82	Prod., de beauté	67A
Associés demand.	7	Disparus	64	Professeurs	64
Autos-Camions	72	Divers	65	Pos. dem femme	2
Autos à louer	73	Echanges, divers	66	Pos. dem homme	1
Autos à vendre	71	Ecoles de métiers.	9	Profession	114
Autos demandé	74	Eff. bur et mag.	83	Pron. à vend.	176
Aux Malades	48	Elèves demand.	3	Radios	91
A vendre divers	75	Electrolyse	97	Remboursage	95
A vend ou échang.	93	Entrepreneurs	53	Règlements dettes.	99
A vend ou à louer	96	Emmagasinages	52	Réparations	61
Aviation	41A	Fem. filles dem.	10	Sans emploi	24
Avis de recons	47	Fermes d'élevage	112A	Salle à louer	35
Bateaux et Moteurs	42A	Formation de soc.	59	Serv domestique	12
Bicycles Motoc.	70	Fourrures	84	Suggestions	74A
Bijouteries	43	Garages à louer	27	Terrains à vendre.	110
Blanchissage	9	Gramophones	85	Terrains à louer.	108
Bois et charbon	80	Ham., garç. rem.	8	Terrains dem	109
Boutons, plisage.	47	Hôp. de poupées	69A	Terres à vendre	112
Brevets	44	Hôpitaux privés	60	Terres à louer	113
Broderies	78A	Hôtels et Voyag.	60A	Terres demandées.	111
Buanderies	45	Informations	61	Transports	67
Bureaux à louer	18	Inst. de musique	86	Vêtements	92
Cadres et Miroirs.	46	Leçons demand.	4		

FIANÇAILLES, NAISSANCES, PROCHAINS MARIAGES, REMERCIEMENTS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique 9 points (24 points à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Ce tarif n'est que pour du comptant.

Montréal, 30 juin 1928, le "Presse".

DEMANDES

6 BLANCHISSAGE, MENAGE, ETC

A BAS PRIX blanchissage, tapissage, peinture. Ouvrage garanti. HArb. 9745. 6—135-2

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, imitation garanti. Gosselin. Calumet 6868m. 6—

A BAS PRIX, blanchisseur, taplasseur, plâtrier, peinture intérieur, extérieur, ouvrage garanti. AMherst 3062. 6—

BLANCHISSAGE, tapissage, peinture, graftex, réparation enduits faite à votre propre prix. A. Denis, FAlcirk 1093. 0—

BLANCHISSAGE, tapissage, prix modéré, le soir, meilleur marché. CAl. 4420J. 0—

DEMANDEZ nos prix pour vous satisfaire. Expert honnête, tapisserie, blanchissage, peinture, graftex, Leblond, Clair. 2304-F 6—

BAURON, peintre, tapissage, 1.75 par appartement. LAnc. 8348. 6—

PEINTRE, blanchissage, tapissage graftex, peinture en général, ouvrage garanti, prix modéré. Gravel, Cher. 1087. 0—

PLANCHERS grattés et polis, ouvrage garanti, prix modérés. Plateau 9633. 0—

PLATRIER demande réparations de tous genres plastrage, blanchissage, ciment, usual peinture et tapissage, très bon marché. S'ad. 7324 Boyer, CAl. 8452J. 0—135-5

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, réparations tous genres, heure ou contrat, ouvrage garanti. CHerrier 5211. 0—

1 POSITION DEMANDEE HOM.

CHAUFFEUR ayant truck, prendrait livraison, job ou semaine. Fal. 1951. 1—

CHAUFFEUR 6 ans d'expérience demande position sur char privé ou camion. DO. 7762. 1—136-2

COMPTABLE expérimenté, collection, comptabilité, finances, etc, Bonnes références. MArquette 7685. 1—

COOK bilingue, sobre, pour hôtel, restaurant, ville, campagne. CHerrier 3367. 1—135-2

COUPLE sans enfant désire conciergerie, experience, bonnes références. D.Allard 6881. 1—

COUPLE désire position, femme cuisinière, homme, chauffeur, ville ou campagne, références. PLateau 8451. 1—

COUPLE bilingue sans enfants, désire position concierge dans appartement, expérience, références. CHerrier 1817. 1—

GARÇON honnête et sobre demande position comme jardinier, donnera références. Adresser Alfred Lapointe, 2185 Bourbonnière 1—

GERANT ou acheteur pour commerce quelconque, de préférence quincaillerie, âge 30 ans, expérience du commerce 15 années, bilingue, salaire raisonnable exigé. Ecrire Casier 511 La Presse. 1—19.26.2.9

MENUISIER désire ouvrage à l'heure ou réparation toutes sortes. 6281 De Gaspé. Cr. 8760. 1—

MENUISIER désire position avec capital si désiré. FAl. 2764 1—

PERSONNE d'expérience pour l'administration d'immeubles, avec les meilleures garanties. Accepterait d'administrer des propriétés dans l'Ile de Montréal. Ecrire Casier 19, La Presse. 1—23.26

PLOMBIER steam-fitter demande réparations tous genres ou contrat. Ouvrage garanti, prix modéré. Bel. 3021, soir Harb. 6602. 1—

TRIO musiciens, violon, banjo, guitare, soirées, party, musique populaire, classique, prix modéré. Lancaster 5689, 228 Dorchester est. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM

A Harbour 9792, bonne femme de journée. Bonnes références. 3—

A HARBOUR 0760, bonne générale, cuisinière, soin des enfants, références. 2—

BONNE fille de campagne, fiable, cuisinière. Tél. Lancaster 1581, de 7 à 9 hrs. 2—

BONNE jeune femme de journée, bonnes références. HArbour 6503. 2—

BONNE SERVANTE, fille de campagne, fait la cuisine. Fluroy 8778. 2—

DAMES désirant servantes générales, cuisinières, filles de chambre, de table, femmes de journée. S'adresser Bureau de Placement Provincial Gratuit. Service d'Emploi du Canada, Plateau 6181, Local 326. 2—

BONNE désire ouvrage dans maison privée. Harbour 0733, 1716 St-Hubert. 2—

DAME travaillerait chez veuf, seul ou enfant. 6100A Parc Lafontaine. 2—

FEMME Belge désire ouvrage journée, lavage, repassage, ménage, références, Cherrier 2805. 2—

FEMME de journée avec références, désire ouvrage. Cherrier 5015. 2—

FEMME moyen âge pour maison privée, 2 à 4 p.m, 2415 Ste-Catherine Est. 2—

FILLE campagne désire position, maison privée, fournira références, Amherst 5067. 2—

FILLE sérieuse, moyen âge désire position, veuf avec enfants ou gouvernante. FItzroy 6274. 2—

FRONTENAC 4127, vous trouverez personne recommandable toutes sortes ouvrages maison 2—

GARDE-MALADE graduée recommandée accepterait emploi chez médecin ou eas; prix réduit. Tél. FRont. 7242. 2—

GARDE-MALADE avec expérience, irs à la campagne. WIl. 6038 2—

MODISTE demande ouvrage robes, manteaux, costumes, réparation bas prix. FAlcirk 2481. 2—

NURSE-MASSEUSE, très expérimentée, Suisse, désire position dans famille privée, ou établissement, excellentes références. WI. 2204. 2—23.26

PARISIENNE demande lavages chez elle, travail fait individuellement. Front. 9435. 1778 St-André. 2—

PERSONNE d'un certain âge désire position, cuisinière ou ménage. Cal. 7240. 2—

POUR vos réparations de fourrure voyez madame Bergeron. 2479 Rouen. 2—

STENOGRAPHE bilingue, compétente, accepterait ouvrage de correspondance, copie, traduction, etc. HArbour 3161. 2—

UNE PERSONNE demande lavage à maison, on ira le chercher et le porter. Cherrier 6612. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables, apprenez de l'auteur même, en trois mois l'incomparable sténographie bilingue Perrault Duployé. Cours à l'Institut ou par correspondance 237 Sténographes judiciaires: 29 053 diplômés octroyés. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest avenue des Pins, Montréal. PLateau 2660 Prospectus. 3 69-N O

A MAISONNEUVE, cours privé, Mlle Lagacé, français, anglais, sténographie, clavigraphie, adultes, enfants, jour, soir, 526 St-Clément. 3—

ANGLAIS, français, comptabilité, leçons privées, spécialité élèves arriérés. Prix modéré 2476 St-Denis Harb 1808 3 117-N

ANGLAIS garanti, conversation privée, tous âges, 2.50. Clavierathe gratuite. "Smith" 5840, St-Denis, HArbour 7459. 3—24.26.29

ANGLAIS, supérieur, sténographie, comptabilité, 2.00 et nos clavierathe gratuite. Succès assuré. 1889 Mont-Royal Est. 3—

APPRENEZ à JOUER le PIANO

Musique populaire moderne, garantie en six mois ou argent remis. Ni gammes ni exercices. Chansons populaires enseignes immédiatement. Paiements faciles. Téléphoner MArquette 4966 pour brochurette gratuite Venez nous démonstration Ecole Américaine de Musique Populaire, 1419 Drummond. 3—269-m.j.s. F

3 ELEVES DEMANDES

APPRENEZ violon, mandoline, guitare hawaienne, ukelele, 2.00 par mois. Instrument vente prix spéciaux. 1604 St-Denis face théâtre St-Denis. Harbour 1582. 3—

ART DU CHANT, professeur Manetta, opéra de Milan. Prix modéré. Essai gratis. 168, Ste-Catherine ouest, Lancaster 9590. 3—19.26

CHANT: Florence Provost, professeur d'expérience, pose de la voix, succès assuré, conditions faciles. Studio, 1678 S.-Hubert 3—17.20.24.27.2.5.9.12.16.19.23.26.30

COURS de conversation anglaise par un maître-es-arts d'Oxford et B. L. S. du McGill. C. C. Irwin, 259 Carré St-Louis. Tél HA. 0824. 3—5.12.19.26.2.9.16.23.30.7

COURS privés sûrs et rapides. Spécialités anglais, français, arithmétique. Prof. B. Lalime, 8449 St-Dominique. CRescent 5006. 3—26.2

DAME donne leçons anglais, français, littérature, traduction. S'adresser 3414 St-Hubert, téléphone HArbour 3929. 3—

FOX TROT, valse blues, aussi danses classiques, 5 leçons privées, $5.00. Cl. 3136J. 3—

INSTITUT LaRoche: Commercial, classique, brevets, leçons privées jour, soir, deux sexes. Spécialités: sténographie bilingue, conversation anglaise. Aussi leçon à domicile. HAr. 2772. DOl. 6458. 3—10.21.26

L'ANGLAIS par conversation. J'ai à mon crédit plus de 1.000 élèves entièrement satisfaits: succès assuré, 5.00 par mois. Prof. Archambault, 3000 St-Denis. 3—

RENE SAVOIE, professeur, LC., I.-E., B.-A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, commercial. Leçons particulières jour soir, 1448 Sherbrooke O. PLateau 6717. 3—31-S

RODOLPHE GUERTIN, professeur de violon, classe d'orchestre pour élèves. Studio, 4431 Bordeaux. Am. 6360. 3—

STENOGRAPHIE, dactylographie. Cours complet en deux mois, français, anglais. Préparation pour bureaux d'avocats. 1109 Bernard Ouest, Appt. 1. 3—

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS et acheteurs privés demandés dans tout le Canada pour cabinets incombustibles : documents et à grands-livres. De nombreux témoignages démontrent qu'ils répondent à un besoin qui se faisait sentir depuis longtemps et qu'ils trouvent facilement preneurs parmi presque toutes les classes des hommes de profession, les marchands et les cultivateurs. S'ad. Fireproof Cabinets and Safes Limited, 365 avenue Greenwood, Toronto. 5—26.2.9.16h

AGENT demandé, 5.00 par soir extra, en prenant des commandes de vos amis pour paquets de cartes comiques; paquet échantillon 0.25. Imprimerie Postale, 1685 Moreau, Montréal. 5—

AGENT avec camion pour vente et distribution chez les épiciers, devra s'intéresser financièrement. Très bonne position pour homme qualifié, fournissant références exigées. Ecrire casier 80 la Presse. 5—26.29.30

AGENT, 100% profit, vendez articles de toilette, détacheur, désinfectant, Renovator Chemical Co., 7614 Boyer. 5—

AGENTS à la campagne et à la ville demandés pour vendre le tapis de table universel tous les jours, bonne commission, 10 Ontario O., chambre 208. 5—

AGENTS dans chaque comté pour prendre vos Opportunités considérable. Presto contrôle des ventes de notre nouveau sa-Cleaner Co., 4252 Faire. 5—

AGENTS demandés, 5.00 par soir extra, en prenant des commandes de vos amis pour paquets de cartes comiques. Paquet échantillon, 25. Imprimerie Postale, 1485 Moreau, Montréal. 5—

AGENTS des deux sexes pour vendre un item à 25 cents, 200 p.c. profit, se vend comme des petits pains chauds! Echantillon 25c. Adresse: Scientific Mfg. Co., 2436 Notre-Dame est, Montréal. 5—

AGENTS demandés pour la vente des cartes de baseball ayant trois ans d'existence, pouvant se faire de 25.00 à 35.00 par semaine. Ecrire casier 30 la Presse. 5—

AGENTS pour la campagne, échantillons gratis. Il est possible de se faire 75.00 par semaine. Ernest Audet, 549 Iberville. 5—

AGENTS pour vendre des cravates en soie. Nous leur remettons directement à un prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir des détails et des échantillons gratuits. Ontario Neckwear Co., Dépt. 504, Toronto 8, Ontario. 5—5.12.19.26h

BESOIN de représentants dans chaque comté, ville ou village, pour vendre nos fameux remèdes. Remèdes Herbo Ltée., 934 Sainte-Catherine Est. 5—

FAITES vos propres produits. Formules garanties. Catalogue gratuit. Kemico, CN, Perrière 1911. 5—

GAGNEZ 25.00 à 75.00 par semaine. Détails et échantillons gratuits, casier 83, Station Delorimier, Montréal. 5—5.12.19.26

HOMMES recommandables pour une série de 100 magasins du Québec; expérience pas nécessaire, pas de vente; distribution et collection. $75 possibles par semaine. Shamas Mfg Company, New Toronto, Ont. 5—5.12.19.26h

HOMME sérieux demeurant en dehors de Montréal, demandé pour agence exclusive. Capital requis $300.00. Références exigées d'honnêteté. Possibilité de se faire un salaire de $5.000.00 par année. Territoire protégé. Article nouveau essentiel indispensable. Vente facile. Si vous êtes l'homme voulu, venez ou écrivez pour double rubriques aveugles. Nous voulons homme expérimenté, capable de gagner au moins $50.00 à $75.00 par semaine. Confidentiel, boîte 61 la Presse. 5—

9 ECOLES DE METIERS

ABAISSEZ hauts prix. Savez-vous que la meilleure place pour apprendre métier barbier, succès assuré, avec prix spécial, est chez Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 St-Laurent. 9—132-S

APPRENEZ l'automobile, protégez-vous. Ecole provinciale, automobile double contrôle, licence garantie, installation moderne pour cours mécanique, diplômes accordés 2251 Delorimier. Tél AM 2933 9—204-N.O

APPRENEZ le métier de barbier en quelques semaines, position assurée, prix spécial, plus grand système d'école de barbier au monde, payé en apprenant. Ecrivez pour informations. Ecole de Barbier Moler, 914 Saint-Laurent, Montréal. 9—22.24.26

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

Soyez protégé. Ecole Fédérale Enregistrée Automobile, double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanique. Diplôme accordé. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5518. 9—F

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Apprentis électriciens, apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, soudure d'armatures, radios, etc. Nous vous aiderons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury. 9—22.24.26 F

ECOLE TECHNIQUE de MONTREAL

Subventionnée par le Gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer les examens de chauffeur, de mécanicien d'automobile et accorde les certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Prochains cours le 29 mars. Venez voir ou écrivez 200 Sherbrooke ouest 9—122-157

10 FEMMES. FILLES DEM.

BONNE préparerait demandée pour le département de littage, inutile de se présenter sans expérience. Appeler le soir, Cherrier 2741. The T. H. Lane Shoe Co. 10—

DAMES, jeunes filles bonne apparence, expérience sollicitation. Voir médecin dentiste. YOrk 1761. 10—

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE sérieux pour augmenter un commerce épicerie-boucherie. Le plus achalandé du nord de la ville, chance pour un homme d'affaires. Ecrire casier 36 La Presse. 7—135-2

ASSOCIE demandé par manufacturier lançant sur le marché un article des plus nécessaires, déjà en main plusieurs commandes, champ d'opération illimité, capital requis 2,000.00. Boîte 52 La Presse. 7—

ASSOCIE avec 500.00 pour commerce de gros payant; argent garanti par hypothèque. Perron, 2205 Davidson. 7—

ASSOCIE demandé pour compagnie de transport préférence, petit capital. Casier 43 La Presse. 7—

ASSOCIE demandé dans boîtes de carton pour faire prix; capital de quelques milles dollars, garantie de 4.000 boîtes par jour; expérience nécessaire. Adresse: 6288 Chabot, dimanche à lundi soir. 7—

HOMMES, femmes demandés, capital 500. Gros salaire, sera séparé, lundi matin, 4282 St-Denis. 7—

7 ASSOCIES DEMANDES

CANADA TRADE PROTECTION

ASSOCIATION LTEE vous demande de les consulter avant de vendre ou d'entrer en affaires.

ASSOCIE DEMANDE

Directeur Gérant requis pour Epicerie et Provisions de haute qualité. Centre de la ville. Un capital de $10,000 étant essentiel, mais parfaitement garanti par roulant. Evalué à $87,000. L'applicant devra être Canadien-Français et un organisateur d'expérience.

COMMERCE A VENDRE

Salon de Rafraîchissements, Bonbons, Tabacs et Restaurant. Revenus de $5 à $600. Long bail, deux vitrines. Superbe mobilier Prix de vente $16,000 60% comptant, balance en dix-huit mois.

BOUCHERIE ET EPICERIE

Etablie douze ans. Propriétaire allant en Angleterre pour cause de santé. Loyer $45.00 par mois, occasion exceptionnelle. Situé rue St-Viateur, faisant une moyenne de $5 à $600 par semaine. Prix de vente $2,500. Conditions faciles.

MAISONS DE PENSION

Nous avons nombre de Maisons de Pension dans toutes les parties de la ville. Ainsi que des acheteurs attendant pour locations spéciales. Enregistrez la vôtre sans délai. Edifice Medico-Dental, 1396 Ste-Catherine ouest, LAncaster 4311. 7—135-2 F

HOMME âgé demande associé vendeur, contrôlera-les affaires, bon avenir, gros revenu, succès assuré, petit capital requis. Entrevue 3414 De Bullion. 7—

HOTELIER d'expérience demande associé pour hôtel bien établi ou acceptera gérance bon hôtel ou taverne; références irréfutables, connections enviables. Mentionner montant disponible. Ecrire Casier 48, La Presse. 7—

JEUNE homme demandé qui aurait 100 dollars à investir. 35.00 et plus dès la première semaine. Ecrire Casier 55, La Presse. 7—

NOUS n'avons pas d'emploi à vous donner, mais nous offrons à vos économies un placement bien payant. Casier 49, la Presse. 7—136-2

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

AGENT d'immeuble d'expérience avec automobile, capable de faire des affaires. Casier 47 La Presse. 8—136-3

BARBIER demandé. S'adresser à 214, Ontario E. 8—

12 CAMIONS demandés immédiatement, dumper hydraulique, seulement et pneus doubles, on garantit et signe contrat pour 10 mois. 1.25 de l'heure ou commence dans quelques jours. Gevry Transport, Inc., contracteur général. 1356 Demontigny. 8—

COMMIS pharmacien demandé, marié préféré, vendeur d'expérience, licencié ou mineur, position permanente avantageuse, Ecrire casier 21 la Presse. 8—134-3

EMPLOIS DU GOUVERNEMENT — Comment les obtenir. Soyez prêts pour les nominations du printemps. Brochure gratuite. The M. C. C., Toronto, 16. 3—8.12.19.26h

EMPLOI IMMEDIAT

Hommes parlant les deux langues demandés pour travailler avec notre gérant par l'intermédiaire du magasin à rayon Dupuis Frères. Bonne rémunération au début. Devront posséder bonne instruction et belle apparence. Expérience antérieure nullement nécessaire. Promotion et toute l'aide voulue aux personnes de bonne volonté. Voir M. Paquette, bureau de placement, 1440 rue Ste-Catherine ouest, chambre 206, lundi, de 8.30 à 9 a.m. seulement. 8—F

EXCELLENTE émission d'actions privilégiées de compagnie bien établie. Forte commission et bonis. Les postulants devront avoir de très bonnes références et garantie. Strictement confidentiel. Ecrire boîte 25 La Presse. 8—

FAITES 35.00 par semaine vendant 160 nécessités domestiques, territoire réservé et protection absolue. Produits Familex, 4785 Ste-Catherine est. 8—7.8.9.11.14.16.18.21.23.26.28.30

HOMME à piano et truck demande pour contrat. S'adresser le soir Chamberland Fils Ltée. 8—

6 HOMMES pour vendre le fameux pneu cendrier, argent à faire, bonne commission. 2251 Delorimier. 8—136-3

HOMMES demandés, 3. Ouvrage pour plusieurs mois. Bon salaire pour hommes travaillants. 189 Demontigny Est. 8—135-2

JEUNES HOMMES âgés de 20 à 25 ans, bonne apparence, demandés pour prendre commandes. Voir M. Larivière, 1306 Ste-Catherine E, chambre 15, lundi entre 4 et 6. 8—

JEUNE homme demande pour petite épicerie, 1721 De Denis.

MANUFACTUREZ vos produits, devenez riche, employez des agents. Secrets manufacturiers, gros catalogue, circulaires, 10, casier 62 Station N, Montréal. 8—

MECANICIEN débosseur est demandé pour la campagne. S'adresser à M. A. Blanchard, 1092 St-Jacques ouest. PLat. 0071. 8—

OCCASIONS D'AFFAIRES

Homme s'y connaissant dans la vente pour prendre agence exclusive pour la province de Québec, d'accessoires thérapeutiques, vendus directement par l'intermédiaire d'un bureau permanent. Petit capital requis. Devra parler l'anglais. Expérience en thérapeutique constituerait un avantage. Boîte 129, Guelph, Ont. 8—134-3 h F

ON DEMANDE REPORTER

Devra aussi bien connaître publicité. Bon salaire. S'adresser, si compétent, à Edouard Hains, Hôtel Ford, chambre 1135. 8— F

150 PERSONNES des deux sexes demandées, travail d'écriture chez-soi, facile et intéressant pour information, écrire avec timbre pour réponse, J. Croat, Casier 58 La Presse. 8—

POSITION à l'année pour jeune homme sérieux, travailleur, bonne éducation, d'un club sportif et touristique, aux Laurentides. Devra avoir capital, très bon salaire et profit si qualifié. Références sérieuses exigées. Application par lettre seulement. J.-C. Morin, 433 rue Villeray Est, Montréal. 8—

POSITIONS pour 3 hommes, capables de se qualifier dans la vente, expérience et références exigées. Paye régulière chaque semaine. Voir M. Caron, de 8½ hrs à 10 hrs a.m., à 2187 rue Désormeaux, Tétreaultville. 8—134-3

REPRESENTANT ville et campagne pour être seul dépositaire dans notre territoire de la Vanille Royal, thés, cafés et poivres, 100% profits, 50.00 à 60.00 par semaine, échantillons, renseignements 25c. Casier 164 Hochelaga, Montréal. 8—

VENDEURS pour appareil de ménage connu par tout le pays et en dépôt chez une des plus anciennes firmes de Montréal. Rémunération exceptionnelle à vendeurs intelligents. S'ad. 641 St-Jacques ouest. 8—

VENDEURS demandés, deux sexes, pour la vente de produits garantis, gros profits, 1582 Ontario Est. 8—

VENDEURS. Bon vendeurs de debenture avec bonnes relations demandés pour institution de première classe, magnifique avenir pour hommes qualifiés. S'adresser gérant des ventes, mardi de 9 à 5 hres, chambre 108, Edifice St-Denis, 354 Ste-Catherine Est. 8—

VENDEUR de meubles expérimenté demandé immédiatement, doit parler les deux langues. Ecrire à case 46 La Presse. 8—136-2

VENDEURS de fourrure pour maison de detail de haute classe avec clientèle établie, parlant les deux langues. Ecrire casier 51 La Presse. 8—

VENDEURS demeurant en campagne, provinces Québec, Ontario, Maritimes, nous fournissons valise, échantillons, expérience pas nécessaire, salaire. Casier 62, Station N, Montréal. 8—

6 VOYAGEURS demandés à salaire pour la province de Québec. Mentionner salaire, avoir bonnes références. Mentionnez le nom compagnies depuis 10 ans passés et devra fournir un bon de garantie. Chaque application sera tenue confidentielle. Ecrire au Casier 21 La Presse. 8—

VOYAGEUR dans impressions avec clientèle vous pouvez doubler vos offres avec nous. Nous voulons homme expérimenté, capable de gagner au moins $50.00 à $75.00 par semaine. Confidentiel, boîte 61 la Presse. 8—

9 ECOLES DE METIERS

ABAISSEZ hauts prix. Savez-vous que la meilleure place pour apprendre métier barbier, succès assuré, avec prix spécial, est chez Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 St-Laurent. 9—132-S

APPRENEZ l'automobile, protégez-vous. Ecole provinciale, automobile double contrôle, licence garantie, installation moderne pour cours mécanique, diplômes accordés 2251 Delorimier. Tél AM 2933 9—204-N.O

APPRENEZ le métier de barbier en quelques semaines, position assurée, prix spécial, plus grand système d'école de barbier au monde, payé en apprenant. Ecrivez pour informations. Ecole de Barbier Moler, 914 Saint-Laurent, Montréal. 9—22.24.26

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

Soyez protégé. Ecole Fédérale Enregistrée Automobile, double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanique. Diplôme accordé. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5518. 9—F

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Apprentis électriciens, apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, soudure d'armatures, radios, etc. Nous vous aiderons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury. 9—22.24.26 F

ECOLE TECHNIQUE de MONTREAL

Subventionnée par le Gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer les examens de chauffeur, de mécanicien d'automobile et accorde les certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Prochains cours le 29 mars. Venez voir ou écrivez 200 Sherbrooke ouest 9—122-157

10 FEMMES. FILLES DEM.

DAMES de bonne éducation pour représentation importante, travail payant, sans heures fixes. Ecrire Casier 54, La Presse. 10—

100 DEMOISELLES demandées pour vendre billets de tirage Profit Auteurs Canadiens. Trois grands prix. Billets 10c, 2 pour 25c. Forte Rémunération. Ecrire Casier 32 La Presse ou Tél. FRon. 3501. 10—

DIX coiffeuses employées continuellement, plusieurs salons en ville. Mentionnez détails, adresse casier 33 la Presse. 10—

FAISEUSE de canevas, faiseuse de revers dans les coats pour hommes. S. Rubin Ltd, 5050, Bleury, 5e étage. 10—23.26

FEMME laver linge chez elle, références de suite. 1247 S.-George. Tél. Marq. 0342. 10—

FEMMES, jeunes filles dans toutes les paroisses ou villes de Québec pour vendre nécessité de ménagères; bon profit. Ecrire Casier 59 La Presse. 10—

FILLE parlant anglais pour légers travaux domestiques demandée à 1435 Bleury, chambre 700, téléphone DOllard 7830. 10—

FILLE de table demandée avec expérience, conne apparence. Inutile de se présenter sans références. 4268 Messier entre 3 et 5, aujourd'hui. 10—

FILLE expérimentée demandée pour machine à faire les boutonnières et finir les robes de dames; S'ad. à Excelsior Children's Wear Ltd., 7 Bernard ouest. 10—

FINISSEUSES de lingerie de fantaisie et crêpe de Chine expérimentées demandées. S'adresser lundi à 125 Laurier O. 10—

FRANÇAISE dépassée trentaine qui voudrait accompagner compatriote sur une terre dans Ouest Canadien est priée communiquer Case 14, La Presse. 10—22,24.23

NOUS avons besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elle. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 180, Toronto 8, Ont. 10—5.12.19.26h

OPERATRICES expérimentées dans les robes de soie demandées. Canadian Ladies Wear, 10, Ontario ouest, 9ième étage. 10—

OPERATRICES expérimentées pour poches de pantalons, et filles sur machines spéciales, et presseurs d'expérience. 3107 St-Laurent. 10—136-2

OPERATRICES demandées, 10 Ontario O., chambre 803. 10—

OPERATRICES chemises toilette pour hommes. Expérience collets, poignets, etc. aussi pyjamas, L. & S. Mfg. 1292 Ste-Elisabeth. 10—

OPERATRICES dans les manteaux pour dames, expérimentées, immédiatement, 1306, Mt-Royal Est, 3ème étage. 10—

OPERATRICES expérimentées pour robes de soie. Voir M. Cohen, Royal Dress Co., 10e étage, immeuble Sommer. 10—134-3

TRAVAILLEZ fantaisies à domicile, expérimentées préférées. Personnes permanentes apprendraient, sinon, inutile venir. 3940, St-Denis. 10—24.26.29

10A COURS, FEMMES, FILLES

APPRENEZ la couture par bonne modiste en faisant vos robes, 75 cts l'heure. CAl. 3168. 10A—

COUPE, couture enseignées, 1 mois; devenez dessinatrice, modiste, machine de manufacture. Henstitch, fourrure, 8 leçons. 4005 Mentana. 10a—22.24.26

11 COIFFEUSES

A BAS PRIX, Académie coiffure, cours complet, 15.00, diplôme garanti, position, termes faciles. Jour, soir. Coiffure gratis, 2005 Chambly, près Ontario. CL. 3122. 11—110-N.O.

ACADEMIE Marvel, prix spécial pour mars, diplôme, position, cours de permanent gratis avec cours complet. Marvel Académie, 8 Ste-Catherine Est. 11—132-S

ACADEMIE modèle cours coiffure, prix spécial mars, diplôme, permanent 2.00. 460 Ste-Catherine Est. 11—1.3.5.8.10.12.15.17.19.22.24.26.29.31

BAS PRIX. Marcel Komol, Marcel Papier, eau, permanent, appris en 8 jours, position assurée. Raisons permanent croquignole, 5.00. HArbour 8745. 11—134-3

COURS coiffure, salaire en apprenant; coiffure gratis. Salon Vivani, 74 Ste-Catherine ouest, près théâtre des Arts. 11—51-306

POUR vos cheveux gris, employez la teinture (Peerless) c'est la meilleure Seuls agents. Secrets de Beauté Enrg. Ch 409, 1253 McGill College. LAnc. 2677. 11—12.19.26.3

SALON Paulette. Leçons strictement privées, $2.00, comprenant Marcel à l'eau. Kotnol, coupe, permanente. Permanente Croquignol 3.00, donnée par élèves finissantes sous la surveillance de M. Arsenault, 6555 St-Hubert. Crescent 2233. 11—15.18.19.22.25.26.29.1.2

12 SERVICE DOMESTIQUE

ALLEZ 3851 St-Denis, trouverez emploi tout genre, salaire 15.00 à 50.00, placé de suite. 12—134-3

A 4158 Ste-Catherine Ouest, servante générale, simons fille de campagne, 2 personnes, 30.00. 12—

A 5716 ST-DENIS, bonne générale, cuisinière pour couple sans enfants, pas lavage, salaire 35.00. 12—

BONNE servante, ouvrage général, petite famille, bon chez-soi, références, 711 Agnès, St-Henri. 12—

BONNE servante générale pour hôpital privé, position permanente, $12 par mois. 4547 St-Denis. 12—

BONNE générale, deux personnes, pas lavage, 8.00 par semaine, bon chez-soi. 3712 St-Denis. 12—

FEMME âgée ou jeune fille pour maison privée. Adresse 1317 St-Zotique. 12—

FILLE de confiance pour travail de maison, doit parler anglais. Hariz, 1122 Notre-Dame ouest. Wilbank 9811. 12—

FILLE demandée, 25 à 30, pour prendre soin d'une maison pour personne seule, 3.00 par semaine. 5145 3ième avenue, Rosemont. 12—

FILLE âgée demandée pour ouvrage général pas d'enfant. 1695 Mont-Royal, 3ième étage. 12—

FILLE de 20 à 30 ans demandée pour ouvrage général, maison privée. Devra savoir faire cuisine. Bon chez-soi. S'adresser avec références après 2 heures samedi, 5312 Marquette. 12—

JEUNE FILLE pouvant aider au ménage, deux enfants, devra coucher chez elle, références. 5037 Boyer. 12—

MENAGERE d'une quarantaine d'années qui aime les enfants, références exigées. S'adresser après 7 heures p.m. Cr. 9031. 12—

ON demande une servante générale avec références. 5406 Duquette, N.D.G., près Girouard. 12—

SERVANTE demandée à 1839 Leclaire, Maisonneuve. 12—

SERVANTE générale demandée, pas de lavages, repassages ou cuisine. 1359 Ste-Catherine Est. 12—

SERVANTE demandée, directement de campagne, moyen âge, pour ouvrage général, famille de 4 personnes, références exigées. Mentionnez prix. Casier 39 La Presse. 12—

SERVANTE générale demandée sachant bien faire la cuisine. Bonnes références exigées. Se présenter lundi après dix heures, 261 Bloomfield. 12—

SERVANTE demandée pour couple sans enfant. 5268 Chateaubriand. 12—

SERVANTE demandée. S'adresser à 633 Dunlop. 12—h

A LOUER

13 ON DEMANDE A LOUER

GARAGE demandé, 1er mai, 15 chars ou plus, central. Dupont 3158. 13—

LOGEMENT neuf

28 MAISON A LOUER

CAPITAL TRUST CORPORATION

MA. 9131-2 Soir: FR. 5328, M. Valentine.

COTTAGE

No 784, avenue Lansdowne — Un cottage meublé ou non.

DUPLEX

2958, avenue Harvard — 7 pièces, fournaise à l'eau chaude, planchers en bois dur, $45.00.

APPARTEMENT

The Baldwin, 130, rue Sherbrooke ouest, appartements de 4 et 5 pièces, nouvellement décorés, frigidaires. Téléphone LAncaster 6396, Mme Brookes.

PLAIN-PIEDS

1461, rue William David, bas, 7 pièces, planchers en bois dur, eau chaude, radiateurs, $22.00.

15, rue Prince, 6 pièces, $15.00; 25, rue Prince, 9 pièces, $25.00.

2279, rue Hogan, 5 pièces, $13.00; 795, avenue Atwater, 8 pièces, $20.00; 7377, rue Delaroche, 5 pièces, $22.00.

Capital Trust Corporation, Limited, 711, Côte de la Place d'Armes, Marquette 9131-9132. Le soir: FRontenac 3328, M. Valentine. 28—F

BOYER 5075 près Boul. S.-Joseph, maison neuve, troisième, planchers bois dur, garage, Bélair 4711. 28—

BREBEUF 5193, face Parc Laurier, 4 grands appts modernes, 3e, 23.00; 2e, 22.00, garage 4.00. AMherst 7953. 28—

CADILLAC près Toulouse 2310-2312, 5 pièces, chambre bain, 16.00. CResc. 9807. 28—

CARTIER 4626, bas 6 pièces, avec garage, générateur connecté, planchers durs, électrifiers, bien propre, chauf., loyer 30.00. Dentenner, LAnc. 5350. 28—

CARTIER 2365-2367, près Sherbrooke, 2e, 3e étage, 4 pièces, ménage neuf, Dup. 4857. 28—136-2

CENTRE 1575 près Wellington, 5 et 6 grandes chambres éclairées, ensoleillées, bain, 18.00 et 20.00. 28—

CHABOT, 6 pièces, Roberval, 4, 5 pièces, possession immédiate. Des Carrières, 6 pièces, AMherst 1230. 28—

CHAMBLY 2079a, deux 4 pièces, près Ontario, très propres, balcon, 18.00 réduit à 16.00 pour bon locataire. Dollard 6920. 28—

CHAMBORD 4645, logement 6 appts, bain, lavabo, eau chaude, planchers bois dur, 30.00. 4647, 3 appts, 16.00. Informations AMherst 3194. 28—

CHAMBORD 4217, six appartements éclairés, prof. système, planchers bois dur; 3 appts $10.00. FRontenac 4401. 28—

CHAMBORD 6689, 4 appts, planchers bois dur, propre, près St-Zotique, bon marché. Crescent 3141. 28—

CHAMBORD, 5351, six appartements, neuf, $26.00. Durocher, HArbour 8660. 28—

CHAMPLAIN 1273, près Ste-Catherine, 5 grandes pièces, ménage fait, possession immédiate AM. 7936. 28—135-2

CHATEAUBRIAND 3012, 4 logements 4 appts modernes, deux étages, bon marché. Calumet 9477w. 28—

CHATEAUBRIAND 3016, quatre appartements modernes, deuxième, propre, chaud, éclairé, $17. S'adr. 5012. 28—

CH.-COLOMB, 6263, 6265, 8 et 4 appts, modernes, bas, avec chauffage, garage libre avant mai. CAl. 9900. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB 4309 — 7 pièces, moderne, planchers bois dur, réservoir à gaz, 35.00. Falkirk 1914. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB, près Beaubien, deuxième, 6598; troisième, 6600—5 pièces, 25.00. CAl. 7659w. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB 7580, près Villeray, 2ième, un 3ième, 5 pièces chauffées, par propriétaire, logements neufs. 28—136-2

CH.-COLOMB, 7530, quatre grands appts, bien éclairés, ménage fait, planchers durs, réservoir, dépense, très chaud, façade 32 pieds, garage, arrêt des tramways. Calumet 9838. 28—136-2

CHRISTOPHE-COLOMB, deuxième, troisième, 6 appts, bain, eau chaude, électricité, 30.00. 4588 Christophe-Colomb. FAlkirk 1762. 28—

CHRISTOPHE COLOMB 4852, 3ième, 6 pièces, planchers bois dur, bien éclairé, beau site. Fal. 2248. 28—

CH.-COLOMB, près Mt-Royal, 2 logements, un bas, 1 troisième, le bas avec système à eau chaude. BEl. 4449. 28—

CLIFTON 955, 3 pièces chauffées, chambre de bain en tuile, cuves, 25.00. Elw. 0256. 28—

COIN St-Zotique et Chambord, troisième étage, cinq pièces, moderne, planchers de bois franc, s'adresser à 1296 St-Zotique. 28—26.29

COIN Prefontaine et Ontario, logement, coin ensoleillé, moderne, 4 appts. Dr Rodier, Pront. 1555. 28—

CÔTE DES NEIGES, 6 appts, tank, heater, moderne, grand balcon, près Decelles, rue Rochon, près Oratoire S.-Joseph. Wilbank 4607. 28—

COTTAGE, 101 Sherbrooke est, 8 pièces, salle de toilette et cabinets séparés, cave cimentée. S'adresser 602 ave Victoria, téléphone Elwood 1265. 28—135-2

COURSOL 2511-2521-2525, logements de 6 pièces, grandes, hangar, gaz, électricité, bain. Harbour 4414. 28—135-2

DANTE 6, près Blvd St-Laurent, sept pièces éclairées, armoires vitrées, dépendances. Calumet 9497J. 28—

DAVIDSON près Sherbrooke, 3 logis, 6 pièces, ménage fait, éclairé 3 côtés, 4200.00 et plus. Garage facultatif. FR. 7078. 28—

DE GRANDPRE, 4879, près Blvd St-Joseph, St-Denis, plusieurs 4-6 appts modernes. CRescent 1849. 28—135-2

DE GRANDPRE, No 4823, logement 3 pièces, un milieu, planchers en bois dur. LAncaster 2179. 28—

DELANAUDIERE, 6864, quatre appts, 30 pds, moderne, avec garage si désiré. CAlumet 1958W. 28—

DE L'EPEE 748-752, bas, milieu, et haut de six, sept et huit pièces, prix 30.00. Dol. 8725. 28—136-2

DELORIMIER 4017, bas, cinq pièces, 20.00 Adresser Royal Trust, Harbour 4221. 29—3,5,9,12,16,19,23,26,30

DELORIMIER, près Sherbrooke, sept, huit pièces. Adresser 2210 Delorimier, Amherst 6491. 28—3,5,9,12,16,19,23,26,30

DELORIMIER 4862, sept appts modernes, système chauffage, garage en parfait ordre. Tel. Frontenac 3011. 28—

DELORIMIER 4330, coin Marie-Anne, 7 pièces chauffées, idéal pour médecin. Toutes les améliorations modernes; eau chaude toute l'année, incinérateur, glacière électrique, poêle à gaz, plancher de cuisine recouvert de linoléum incrusté, dessus d'armoire en acier émaillé, chambre de débarras dans la cave, service de concierge. Aussi logis de 6 pièces avec les mêmes avantages. S'adresser au concierge, 4302 Marie-Anne. 28—8,10,12,14,15,16,18,21,23,26,29,31

DELORIMIER 4479, près Mont-Royal, 8 pièces, système de chauffage. Victor Boubhillier, LAnc. 7514. 28—

DELORIMIER 5211, 4 appts, moderne. Si on ouvre pas, téléphonez FRont. 5291. 28—

DELORIMIER, 5150, près Laurier, 4 appts, propres, plancher dur. Possession immédiate. AM. 6890. 28—

DELORIMIER 2369-2371 près Sherbrooke, 6 pièces, bas et haut, ménage fait, $25.00. Harbour 8704. 28—

DELORIMIER, près Mt-Royal, bas très confortable, fournaise, garage, deuxième, 6 appts prix réduit, petite famille responsable. Adresser 4583 Delorimier. 28—23,26

DELORIMIER 3492. Bas 3 grandes pièces, chauffage eau chaude, garage. Amherst 1777. 28—

DEMONTIGNY Est 851, 8 appts, système chauffage, électroliers, coin rue, entrée privée, éclairé, 3 côtés. Inf. Cal. 8832. 28—

DENORMANVILLE, 7053, six appts neufs, garage, Chambord 7048, quatre appts, dépense, réduction. Calumet 3024?. 28—

DE NORMANVILLE 6018, 5 pièces séparées, fournaise, garage, décorera, loyer réduit. Ha. 8120, le soir, Dol. 6151. 28—26,29,1,4h

DENORMANVILLE 5645, quatre pièces ensoleillées, deux balcons, chambre bain, bas, deuxième, troisième, 15.00 chaque. Dollard 4498. 28—

DES logement de trois à huit appartements. S'adresser Atlantic 1850. 28—22,26

DES CARRIERES 1886, 6 pièces, cave cimentée, garage double. Ca. 8243. 28—

DORCHESTER-Est, 1252, 9 chambres, possession immédiate, 1258, 1262, 6 chambres, Harbour 4766. 28—

DORION, près Sherbrooke, 2172, 3 appts, 2176, bas, 8 appts, avec cour. BElair 1840. 28—

DORION 2189, près Ontario, 4 apts, salle bain, garage, bien propre, 20.00. DU. 0327 28—

DROLET 3634, 4 pièces, plancher bois dur, chambre bain en tuile, moderne, 20.00. BElair 2758. 28—136-2

DROLET, coin Marie-Anne, 5 pièces modernes, cave, bouilloire; menuisier préféré. Possession immédiate. Garage si désiré. CResc. 7444. 28—

DROLET 6660, haut bas, 4 pièces, cour sur rue Henri-Julien, cuisine d'extension, bain, 18.00. 28—

DROLET, près Beaubien; Chateaubriand près Bellechasse; St-Denis près Villeray, 4, 5, 6 appts, bon marché. DOllard 6224. 28—

DROLET 4585-4593-4611 entre Mont-Royal et Des Carrières, bas, 2e et 3e étage, très chaud, 4 pièces bain, possession immédiate. ELwood 4865. 28—26,30

DUCHARME, coin Champagneur, 6 pièces chauffées, $37.00. Harbour 8689. — Dupont 9783. 28—

DUROCHER 6075, 8 pièces, 3ième plancher, pas dur, toilette séparée, fournaise, électrifiers, manteau cheminée, cuve, loyer bas. CResc. 4351. 28—

DUVERNAY 2497, 2523, 2639, logements 3, 4, 5 pièces, gaz, électricité. Bas prix. Harbour 4414. 28—135-2

ESPLANADE 6035, bas, cinq pièces, $22.00. Dupont 4633, 8673 St-Denis. 28—19,23,24,26

ESPLANADE 6142, un bas, très chaud, sept pièces, prix modéré, beau et propre. AMh 0677. 28—

FABRE coin Marie-Anne, 3 et 4 appts, bas, 2e, 3e. 20.00. 2 appts 13.00. Occupation immédiate. Tousignant, Cherrier 2166. 28—

FABRE 5112, coin Laurier, 6 appts, chambres dans chaque appartement, cave cimentée, bois dur, système chauffage. Occupation immédiate. Amh. 0034. 28—

28 MAISONS A LOUER

AHUNTSIC, Kelly et St-Urbain, logements chauffés modernes, ménage fait, glacière électrique, loyer bas.

STE-CATHERINE et Villemarie, logements chauffés modernes, glacière électrique, loyer bas.

QUERBES, 6 grandes pièces chauffées, planchers bois franc, ménage fait, $35.00.

HOCHELAGA et Leclaire, logements neufs, chauffés, aussi magasins et garages, loyer bas.

LECLAIRE 550, près Ste-Catherine, 4 grandes pièces, planchers bois franc, ménage fait $20.00.

CHARLEMAGNE 5042, 6 pièces, $22.00, 5046, 4 pièces $15.00, planchers bois franc, ménage fait.

J. E. BEAUDIN, Clairval 1601, 5021 Ste-Catherine Est. 28—135-2F

FRANCHERE, 4537, six appartements, logement chaud. 20.00. HArb. 8660. 28—

FULLUM près Sherbrooke, duplex de 7 pièces et garage chauffé, remodelé d'un bout à l'autre, situé près église et école. Réduit, 48.00. Dexter 6033. 28—

GARNIER 5033, près Blvd St-Joseph, église, 7 appts éclairés, chaud, fera ménage. Tél. AMherst 9297. 28—

GARNIER, 6902-6904, 2 logements modernes, bien chauffés, 4 appartements, ménage fait avec garage si désiré. Tél. CA. 8863. 28—

GORDON avenue, Verdun, Nos 13, 19, 21, 23, 819.00-$20. S'adresser sur les lieux. FRontenac 0369. 28—

GOUIN Blvd Est 307, près St-Denis, haut d'un cottage, presque neuf, 8 appartements, très éclairé, chambre de bain en tuile, chauffe, garage si désiré. Adresses-vous porte voisine. Téléphone soir DUpont 3531. 28—

GUIZOT 565, près S.-Denis, 2 logements, 4 appts chacun, modernes, 18.00 par mois. Pas d'enfants. 28—

HENRI-JULIEN, près St-Zotique, un deuxième, logement 4 pièces, très confortable. Bel. 4449. 28—

HENRI-JULIEN 7736, bas, 7752, 7756, milieu 5 appts. J.-A. Ouimet, ATlantic 2330. 28—

HOOD 2225, 5 pièces, nouvellement décorées, occupation immédiate. S'adresser sur les lieux ou à La Coopérative de Garantie, de Titres et de Fiducie du Canada, 134 St-Jacques ouest, Harbour 6131; soir: WAlnut 1373. 28—295-w,s,n h

HOTEL DE VILLE 3421, 3429, beaux logements, 5 pièces, fournaise, gaz, électricité. Harbour 4414. 28—135-2

HUTCHISON 6943, 5, 6, 7 appartements, planchers bois dur, 25.00, 28.00, 30.00, 5 appartements chauffés, tint bois dur, 40.00. Dollard 6539. 28—

HUTCHISON, angle Sherbrooke, 4 pièces, décoré à neuf, $35.00. Plateau 6945. 28—129-9 h

HUTCHISON, angle Sherbrooke, 9 pièces, $80.00. Plateau 6945. 28—129-9 h

HUTCHISON 4831, près Blvd St-Joseph, Outremont, six grandes pièces, système chauffage, bois de localité, à bas prix. Dollard 6920. 28—

HUTCHISON 5987, 5985, 5237, 8, 4, 6 pièces, avec garage. CRescent 3089. 28—

IBERVILLE 6865-6969, bas, deuxième, six grandes pièces bien éclairées, planchers bois dur, électricité, gaz, bain tuile, réservoir eau chaude; bas grande cave cimentée, système chauffage, garage. Prix réduit. Amherst 9065. 28—

IBERVILLE près Beaubien, six pièces et garage chauffé, grand sous-sol, eau chaude, fournaise. Réduit, 30.00. Dexter 6033. 28—

INSPECTEUR 579 près Saint-Jacques, grand logement, huit chambres, parfait ordre. Harbour 3688. 28—

KENT, 1970, 1972, 1974, 5, 7 appts, modernes, près Dorion Ste-Catherine. CL. 4985. 28—

LABELLE 1233 à 1239, près Ste-Catherine, 4 et 5 pièces propres. CAlumet 6775M. 28—

LAFONTAINE 5019, coin Ville-Marie, 4, 5, 6 pièces modernes, propres, bon marché CLair. 1081. 28—

LAJEUNESSE, 4 beaux grands appts modernes, un de 16 pieds, heater, planche à repasser. DOl. 8859. 28—

LAJEUNESSE 7053, grand huit pièces, cave, 822. Haut, 4 pièces, $13, bien chauds. 28—

LAURIER, 952—6 pièces, modernes, face du Parc. 32.50 et 35.00. 28—

LETOURNEUX 616, 624, 630, trois, quatre, huit pièces. Adresser Royal Trust ou 4292 Ste-Catherine est. 28—16,19,22,24,26,29,31

LETOURNEUX 2410, 4 et 7 pièces modernes, bon marché. CLairval 0953M. 28—9,12,16,19,23,26,30,2

LOGEMENTS à louer neufs, 6 appts, modernes, un, 4 appartements. S'ad. 4573 Adam. CLair. 2417. 28—22,23,26

LOGEMENT de trois appartements, bon marché 2ème étage S'adresser 179 Beaumont, près St-Zotique 28—

LOGEMENT, 4 appts, chambre bain, cuve, tank, dépense, planche repasser, Marie-Anne, 4341 Papineau. 28—

LOGEMENT 7 pièces, chaud, eau chaude, bain, 5 lignes de tramways passent à la porte. Loyer, 25.00. CL. 6387. 28—

LOGEMENT sept appts, eau chaude. 6880 Christophe-Colomb. Dollard 6693. 28—126-2

LOGEMENT 7 appartements, aussi 4 logements de 4 appartements. S'adresser 4474 rue Parthenais. Lebeau, Am. 8892. 28—

LOGEMENT, 7 appts, fini moderne, maison neuve, 535, par mois, visiele de 9 heures a.m. à 5 p.m. 1388 Beaubien Est. 28—

MAISON à louer à 5233 Garnier. 28—

MANCE 5039, bas, près Laurier, 8 pièces, très éclairés, coin, système chauffage, cave cimenté, $40.00. Harbour 8704. 28—

MANUFACTURE 2639 près Charlevoix, cinq pièces, hangar, gaz, électricité, loyer, bas. Harbour 4414. 28—135-2

MARQUETTE 4604, 2ième, 3ième étage, 3 et 4 appts, Cher. 4877. 28—

MARQUETTE 5063, haut 6 pièces, chambre de bain, $25.00. S'ad. 4858 Chambord. 28—

MARQUETTE, 5377—2ième; 5379—3ième, 4 appts, 15 pieds largeur, vacants, 19.00. CHerrier 4438. 28—

MARQUETTE 6792, quatre appts, chambre de bain, $15.00 par mois. Calumet 2469w. 28—

MARQUETTE 4461, 4 ou 5 appts, 3e étage, 22.00; Garnier 5353, 2e étage, 4 appts, 16.00; Henri-Julien 4556, 2e étage, 4 appts, 18.00; 4432, 1er étage, 3 appts, 12.00. S'ad. 4459 Marquette, AMherst 2377. 28—

MARQUETTE 4271, 8 pièces, 2 chambres de bain, près parc Lafontaine. Bennett 1435-1437, 7 pièces, près Ste-Catherine, Poupart 6768, 4 pièces, $18.00; Poupart 6824, 4 pièces, $15.00; Delanaudière 6553-6555, 6 pièces modernes. AMherst 5442. 28—

MENTANA 3740, troisième, sept pièces, système chauffage, plancher bois dur feral ménage. Fr. 5936. 28—

MESSIER, entre Mt-Royal et Marie-Anne, 4 appts modernes, planchers bois franc. S'ad. 4391 Messier. AMh. 9104. 28—

MONTCALM 1856-60—3 appartements, passage, très propre, premier, deuxième étage. Frontenac 3251. 28—

MOREAU, près Sainte-Catherine 1429, cottage de cinq pièces. Possession immédiate, $15.00. Crudock Simpson Company, Harbour 9116. 28—h

NOTRE-DAME Est, 1583, logements modernes, 4 pièces, prix modérés, garage. CHerrier 4727. 28—26-2

NOUS avons encore quelques logements à louer dans différentes parties de la ville. Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques ouest, HArb. 2185. 28—23,26,28

ONTARIO Est 2842, 5 pièces, possession immédiate. HArcour 3161; soir, FRontenac 5628. 28—

OUTREMONT, avenue Querbes, 730 à 740, 7 appts chauffés, 52.00. Lanc. 7834. Cl. 0824. 28—24,26

OUTREMONT — Magnifiques plain-pieds chauffés de six pièces, incinérateur, frigidaire, chambre de bain en tuile, service du concierge, $50.00. N. D. G., moderne duplex achauffé de 6 pièces au nord de Sherbrooke, superbe jardin, en avant et en arrière, cave haute cimentée, service du concierge, 457.50. 3516 Ave Prud'homme. Bronstein Bros. LAncaster 3550. 28—135-2

OUTREMONT 897, 7 grandes pièces chauffées, très éclairées, très propres, loyer réduit. S'ad. ATl. 4147. 28—

OUTREMONT, 86 Willowdale, 9 appts, système chauffage, cave cimentée, garage, frigidaire. Atl. 6051. 28—

OUTREMONT, Durocher, 7 chambres; Hutchison 7-8 chambres; Querbes, 8 chambres. CRescent 8345. 28—

OUTREMONT, Hartland 956, 1 Duplex, sept grandes pièces et garage chauffés, frigidaire, Atlantic 1284. Loyer réduit. 28—

OUTREMONT, McEachran, duplex, haut de 7 pièces, fenêtre dans chacune, salle de réception, foyer découvert, frigidaire, beau balcon, entrée séparée. Loyer fort réduit, $50, ou louera chauffé. 823 McEachran. Atl. 4978w. 28—

PANET, près Ste-Catherine, plain-pied, fenêtres dans tous les appts, réservoir eau chaude, chaufferette. 1274 Panet. CH. 3689. 28—

PANET, 1456, près Demontigny, logis 5 appartements, bain, 22.00, 24.00. Bélanger, marchand fourrure, 1285 Amherst. CHerrier 6598. 28—135-2

PAPINEAU 4830, coin ruelle, neuf, 6 appts chauffés, soubassement fini, garage, frigidaire, aussi 4 appts, 2e, chauffé, frigidaire, Brebeuf 4871, 5 appts chauffés, frigidaire, 4000 Pullum, 4 appts séparés, pas chauffés, 20.00. Am. 4382. 28—

PAPINEAU 4826, bas 7 appts, ensoleillés, système chauffage, garage, aussi 3 appts, fermés. Ch. 3302. 28—

PARC LAFONTAINE 3720, bas 8 pièces, plancher vernis, fournaise, garage. Harbour 7.36. 28—

PARC LAFONTAINE, 4, 7, 8 appts, 5919 St-Denis, 4 appts, 5879, 171ème ave Rosemont, 3 appts, J.-O. Déziel, 1395 Parc Lafontaine. 28—

PARTHENAIS coin ruelle Blvd St-Joseph, 6 pièces éclairées, chauffées, frigidaire. CHerrier 4727. 28—

PARTHENAIS, appartements 6 chambres, parfait ordre, possession immédiate, information 2204 Rouen, apt. 1, Harbour 4766. 28—

PARTHENAIS 4447 près Mont-Royal, 4 pièces très propres, clef à 4443 Parthenais, bas prix. 28—

6 PIECES chauffées modernes, 1227 Beaudry, près Ste-Catherine. Benoit & Mathieu, 1215 St-Timothée. 28—135-2

28 MAISONS A LOUER

4 PIECES avec bain et charbon fourni sur ave Hôtel-de-Ville, $16.00 par mois à qui surveillera la vapeur. LAnc. 0982. 28—22,26

PLATEAU 198, 3 chambres, bain, 35.00. Harb. 8826. 28—

POUPART logement chaud, quatre, cinq pièces, ménage fait, occupation immédiate, gratis pour avril, autres cinq, sept pièces pour mai, 1 h. à 8. 1685 Poupart ou 1702 Iberville. 28—135-2

PRINCE-ARTHUR 7-9, près S.-Laurent, logement et magasin en bas. Information Harbour 3688. 28—

PRINCE-ARTHUR 427, 429, coin Durocher, flats bien éclairés, 1er et 2ème, fenêtre dans chaque pièce, fini cotonier, $5.00 et 65.00. Possession immédiate, du premier si désiré. MArq. 3325. 28—

QUERBES 771, 6 chambres, loyer réduit, fournaise, aussi poêle électrique à vendre bon marché. CRescent 3807. 28—

RIVARD, 3384, 2ième, 4376, 3ième, 6 pièces chauffées, bain, fixtures, bien éclairées. Tél. JA. 9747. 28—

ROSEMONT, 5ème Avenue, quatre, cinq, six pièces modernes, fournaise air chaud, garage. Elwood 1476. 28—

ROSEMONT 5314, 3e ave, 6 chambres, 6245, 2e ave, bas 6 chambres, cave, garage, chauffage eau chaude. 6011, 3e ave, 5 chambres, chauffées, frigidaire, incinérateur et solarium, tél. Cl. 1840 ou 8240. 28—

RUE ST-HUBERT, huit et neuf pièces et chambre de bain, loyers réduits. National Trust Co., 225, rue St-Jacques. 28—

RUE ST-ANDRE 4452, 6 pièces, 2e, ménage fait, bain, dépense, tank, balcon. FRontenac 1346. 28—

RUE PATRICIA 4854, N.D.G., grands flats, 6 app., moderne, 40.00. ATl. 0435. 28—

RUE VALOIS, maison neuve, 6 appts, 3 chambres séparées, fenêtre dans chacune. CL. 4336. 28—

RUE MAISONNEUVE, 1070, 3me, 6 appartements, $23.00; 1072, bas, 4 appartements, $19.00. 28—135-2

RUE MESSIER 4402, bas, 5 appts; 4406, milieu, 5 appts. J.-A. Ouimet, ATlantic 2330. 28—

RUE MOZART, cinq chambres, $17.50 Adresser 114 Mozart. CRescent 4073. 28—3,5,9,12,16,19,23,26,30

ST-ANDRE 3835-37-49, quatre pièces, planchers bois dur, réchaud à gaz, maison neuve très chaude. 28—

ST-ANDRE 3977, deuxième, 7 appts, 29.00, tank eau chaude, bain, ménage sera fait. DUpont 4551. 28—

S.-ANDRE 1214, jolie maison, très belle division, 7 pièces, près Ste-Catherine, ménage fait au goût du locataire, possession 1er mai, 30.00. Tél. Marq. 0968. 28—

ST-ANDRE 1188 et 1190, entre Ste-Catherine et Dorchester, cinq pièces, réduits à $22.00. Jean Gagnon, 2182 Bordeaux. 28—136-2

ST-ANDRE 1216 et 1226, près Ste-Catherine, 8 et 5 pièces, système de chauffage. Victor Bouthillier, LAnc. 7514. 28—

STE-CATHERINE Est 2531, coin Frontenac, 14 pièces, bien propre, 50.00. 2515 Sainte-Catherine Est, 8 pièces, 30.00, avec ameublement si désiré. CR. 8564. 28—

S.-CLEMENT 2080, 4 appts, 3e et 3e, chambre bain éclairée, 14.00. CL. 8059W. 28—

ST-DENIS 6039, milieu sept pièces, une fenêtre dans chaque pièce, 3 chambres à coucher fenêtres et bien éclairées, $50.00. Pontbriand 4673, 8673 St-Denis. 28—19,23,24,26

ST-DENIS 3981 7 chambres modernes,lover 40. Lancaster 2331. 28—135-2

S.-DENIS 4117 près Duluth, 8 appts, bas, électrolier, chauffage bouilloire, cave cimentée, possession au 1er avril. Lanc. 6673, soir, Cherrier 4248. 28—22,24,26,29,31

S.-DENIS 4113 près Duluth, 12 appts, électrolier, chauffage bouilloire, idéal pour louer des chambres. Lanc. 6673, soir, Cherrier 4248. 22—22,24,26,29,31

ST-DENIS, 8625—5 pièces, moderne, système chauffage, près église, école, garage, extra. DUpont 4153. 28—22,24,26

ST-DENIS, No 4804, logement chauffé, 6 pièces, électroliers, poêle à gaz, foyer, etc. $38.00. LAncaster 2179. 28—

ST-DENIS, 7521, bas 7 appts, 7523-7525-7527, 4 appts, Henri-Julien 6253, bas 4 appts. CR. 8483. 28—

ST-DENIS, en face théâtre Château, 8 pièces modernes, reduit pour bons locataires. S'ad. 6967 St-Denis. DOll. 5536. 28—

ST-DENIS 2043, 8 pièces, bien éclairées, système chauffage moderne, localité centrale pour professions, affaires, chambres. Aubaine, 45.00. Dexter 2305. 28—

ST-DENIS, logements neufs chauffés, 7, 9 pièces privées, frigidaire, eau chaude, fournaise, garage. S'adresser 7665 St-Denis. CAlumet 4284W. 28—

ST-DENIS 6788, 4 appts modernes, frais peints et décorés, 2e, occupation immédiate. 28—

ST-DENIS 6767, logement moderne, sept pièces, avec garage, 30.00 piastres. Téléphone Falkirk 1929. 28—

ST-DENIS, 2051-2055, près Sherbrooke, premier, deuxième étage, 6, 7 pièces, système chauffage. AMherst 9982. 28—

ST-DENIS 5496, deuxième, 6 pièces, système chauffage, planchers bois dur. Doll. 9532. 28—

ST-DENIS 7761, 59, 57, 3, 4 pièces fermées, ménage fait, 6633 Drolet, 7 pièces, chauffage, garage. CR. 2731. 28—

ST-DENIS 6869, magnifique logement chauffé, 9 pièces, avec fenêtres, très propre. CResc. 2940. 28—136-7

ST-DENIS 6890, beau grand logement moderne, très propre, bien éclairé, prix réduit. Crescent 3141. 28—

ST-DENIS 4875, près Blvd St-Joseph, haut 7 appartements éclairés, chambre de bain, fixtures électriques, chaufferette à eau chaude, ménage fait, bien chaud, $32.00. Ma. 7466 ou 7129. 28—

ST-DENIS, 4303-4305-4307, près Rachel, six pièces, bas, 32.00, avec garage, 35.00, haut 10 pièces, 50.00. CR. 8564. 28—

ST-DENIS, 8265, 2ième, 4 appts, Dandurand 5, près Delorimier, 2229 Dorion, 4 Cal. 3791. 28—

ST-DOMINIQUE 8553, logement neuf, 2me, 6 grands appts, modernes. Venez voir. 28—

SAINT-DOMINIQUE 6661, bas de cinq pièces, chambre de bain, nouvellement décoré, possession immédiate, $18.00. Cradock Simpson Company, 132 rue Saint-Jacques. 28—h

ST-DOMINIQUE, entre Mont-Royal et Marie-Anne. S'a'r. Atlantic 2375. 28—

ST-DOMINIQUE 7638, près de Gounod, 2e étage, 5 grands appartements modernes, près parc Jarry, bon marché. S'ad. 7836 St-Dominique, tél. Calumet 2541-J. 28—

STE-ELIZABETH 1452-1454 entre Sainte-Catherine et Demontigny, grands logements 8 pièces. Elwood 4865. 28—26,30

S.-HENRI, maison neuve, éclairée sur 3 faces, planchers bois dur, eau chaude, 2e, 733 Lacasse. 28—

ST-HUBERT 7897, 2ième étage, 8 chambres chauffées avec garage si désiré. MA. 6719. HA. 7687. 28—

ST-HUBERT, près Cherrier, bas, 6 à 7 pièces, chauffage eau chaude, très propres, belle cour. FRontenac 0801. 28—

ST-HUBERT 3701, haut 7 appts, système chauffage, plancher bois dur, Harbour 3350. 28—

ST-HUBERT, près Rachel, 4254, 2e, 7 à 8 grandes pièces, planchers bois dur, système eau chaude, fixtures électriques, heater à gaz, réduit. FRontenac 0801. 28—

ST-HUBERT 1096, six pièces, références exigées. Notaire Ducharme, HArbour 6870 28—5,12,19,26

ST-HUBERT 4439, près Pères St-Sacrement, bas 9 pièces, système chauffage, garage si désiré. 28—

ST-HUBERT 6870, deuxième, sept appartements, prix 25.00. CLairval 0949. 28—

SAINT-HUBERT 1195, troisième étage, huit chambres fermées, ventilées, escalier intérieur. Harbour 4766. 28—

ST-HUBERT 1015, 6 pièces, planchers en bois dur, chauffé. Plateau 6845. 28—129-9 h

SAINT-LAURENT 1613, 10 grandes pièces, bon pour maison de chambres ou club, très central, entre Ste-Catherine et Ontario. Téléphoner à HAr. 0355. 28—

SAINT-LAURENT 3662 coin Prince-Arthur, occupation immédiate, ménage fait, sept chambres chacun. Harbour 3688. 28—

SAINT-LAURENT, 2034, 9 pièces, propres, chauffées, 43.00, meubles à vendre si désiré. 28—

ST-LAURENT 6476, 6 appts, 2ème étage, 30.00. 6478, 6 appts, 3ème étage, 25.00, 6482, 7 appts, 3ème étage, chauffé, planchers bois franc, ménage fait à neuf, endroit idéal pour dentiste, 40.00. Crescent 3141. 28—

ST-LAURENT 6875, près Blvd St-Joseph, haut 7 appartements éclairés, chambre de bain, fixtures électriques, chaufferette à eau chaude, ménage fait, bien chaud, $32.00. Ma. 7466 ou 7129. 28—

ST-LAURENT 4303-4305-4307, près Rachel, six pièces, bas, 32.00, avec garage, 35.00, haut 10 pièces, 50.00. CR. 8564. 28—

ST-LAURENT 8265, 2ième, 4 appts, Dandurand 5, près Delorimier, 2229 Dorion, 4 Cal. 3791. 28—

ST-LAURENT 8553, logement neuf, 2me, 6 grands appts, modernes. Venez voir. 28—

SAINT-LAURENT 6661, bas de cinq pièces, chambre de bain, nouvellement décoré, possession immédiate, $18.00. Cradock Simpson Company, 132 rue Saint-Jacques. 28—h

ST-LAURENT, entre Mont-Royal et Marie-Anne. S'a'r. Atlantic 2375. 28—

ST-LAURENT 7638, près de Gounod, 2e étage, 5 grands appartements modernes, près parc Jarry, bon marché. S'ad. 7836 St-Dominique, tél. Calumet 2541-J. 28—

ST-LAURENT No 4804, logement chauffé, 6 pièces, électroliers, poêle à gaz, foyer, etc. $38.00. LAncaster 2179. 28—

ST-LAURENT, 7521, bas 7 appts, 7523-7525-7527, 4 appts, Henri-Julien 6253, bas 4 appts. CR. 8483. 28—

ST-LAURENT, en face théâtre Château, 8 pièces modernes, reduit pour bons locataires. S'ad. 6967 St-Denis. DOll. 5536. 28—

ST-LAURENT 2043, 8 pièces, bien éclairées, système chauffage moderne, localité centrale pour professions, affaires, chambres. Aubaine, 45.00. Dexter 2305. 28—

ST-LAURENT, logements neufs chauffés, 7, 9 pièces privées, frigidaire, eau chaude, fournaise, garage. S'adresser 7665 St-Denis. CAlumet 4284W. 28—

ST-LAURENT 6788, 4 appts modernes, frais peints et décorés, 2e, occupation immédiate. 28—

ST-LAURENT 6767, logement moderne, sept pièces, avec garage, 30.00 piastres. Téléphone Falkirk 1929. 28—

ST-LAURENT 2051-2055, près Sherbrooke, premier, deuxième étage, 6, 7 pièces, système chauffage. AMherst 9982. 28—

ST-LAURENT 5496, deuxième, 6 pièces, système chauffage, planchers bois dur. Doll. 9532. 28—

ST-LAURENT 6761, 59, 57, 3, 4 pièces fermées, ménage fait, 6633 Drolet, 7 pièces, chauffage, garage. CR. 2731. 28—

ST-LAURENT 6869, magnifique logement chauffé, 9 pièces, avec fenêtres, très propre. CResc. 2940. 28—136-7

ST-LAURENT 6890, beau grand logement moderne, très propre, bien éclairé, prix réduit. Crescent 3141. 28—

ST-LAURENT 6875, près Blvd St-Joseph, haut 7 appartements éclairés, chambre de bain, fixtures électriques, chaufferette à eau chaude, ménage fait, bien chaud, $32.00. Ma. 7466 ou 7129. 28—

ST-LAURENT 4303-4305-4307, près Rachel, six pièces, bas, 32.00, avec garage, 35.00, haut 10 pièces, 50.00. CR. 8564. 28—

ST-LAURENT 8265, 2ième, 4 appts, Dandurand 5, près Delorimier, 2229 Dorion, 4 Cal. 3791. 28—

ST-LAURENT 8553, logement neuf, 2me, 6 grands appts, modernes. Venez voir. 28—

SAINT-LAURENT 6661, bas de cinq pièces, chambre de bain, nouvellement décoré, possession immédiate, $18.00. Cradock Simpson Company, 132 rue Saint-Jacques. 28—h

ST-LAURENT, entre Mont-Royal et Marie-Anne. S'a'r. Atlantic 2375. 28—

ST-LAURENT 7638, près de Gounod, 2e étage, 5 grands appartements modernes, près parc Jarry, bon marché. S'ad. 7836 St-Dominique, tél. Calumet 2541-J. 28—

ST-LAURENT No 4804, logement chauffé, 6 pièces, électroliers, poêle à gaz, foyer, etc. $38.00. LAncaster 2179. 28—

ST-LAURENT, 7521, bas 7 appts, 7523-7525-7527, 4 appts, Henri-Julien 6253, bas 4 appts. CR. 8483. 28—

ST-LAURENT, en face théâtre Château, 8 pièces modernes, reduit pour bons locataires. S'ad. 6967 St-Denis. DOll. 5536. 28—

ST-LAURENT 2043, 8 pièces, bien éclairées, système chauffage moderne, localité centrale pour professions, affaires, chambres. Aubaine, 45.00. Dexter 2305. 28—

ST-LAURENT, logements neufs chauffés, 7, 9 pièces privées, frigidaire, eau chaude, fournaise, garage. S'adresser 7665 St-Denis. CAlumet 4284W. 28—

ST-LAURENT 6788, 4 appts modernes, frais peints et décorés, 2e, occupation immédiate. 28—

ST-LAURENT 6767, logement moderne, sept pièces, avec garage, 30.00 piastres. Téléphone Falkirk 1929. 28—

ST-LAURENT 2051-2055, près Sherbrooke, premier, deuxième étage, 6, 7 pièces, système chauffage. AMherst 9982. 28—

ST-LAURENT 5496, deuxième, 6 pièces, système chauffage, planchers bois dur. Doll. 9532. 28—

ST-LAURENT 6761, 59, 57, 3, 4 pièces fermées, ménage fait, 6633 Drolet, 7 pièces, chauffage, garage. CR. 2731. 28—

ST-LAURENT 6869, magnif

78 ARTICLES DE MENAGE

A BAS PRIX, immense choix mobiliers chesterfield, $39.00; chambre à coucher, $39.00; salle à manger, $39.00; bureau, $7.00; piano droit, $15.00; lits, $2.50; matelas neuf, $3.25; poêles, fournaises, glacière, machine à coudre, divanette rotin, etc. Tous à des prix d'aubaine et garantis. Encheres Baillargeon, 437 rue Ontario Est. Plateau 1721. 78—21,24,26,28,31

A BON MARCHE. Set salle à dîner, chambre à coucher et lit plume. 7224 St-Denis. 78—

ACHETEZ MEUBLES USAGES

En général, de bons meubles usagés peuvent être rénovés à peu de frais. Notre Département des Meubles Usagés est bondé de mobiliers et d'articles de toutes sortes qui peuvent être remis presqu'à neuf avec un peu de peinture, etc. Mobilier de chambre, 24.00; mobiliers Chesterfield, 39.00; mobiliers de salle à dîner, 45.00; mobiliers de fibre, 12.00; mobiliers cannés, 8.00; tables chesterfield, 5.50; bureaux (flat-top), 8.50; buffets, 5.00; mobiliers à déjeuner, 15.00; divanettes, 10.00; mobiliers divanettes, en vrai cuir, 49.00; phonographes, 3.95; sets de cuisine, 15.00. Termes faciles de crédit. N.-O. Valiquette Ltée, 919 Ste-Catherine Est. Ouvert ce soir et lundi. 78—h P

ACHETONS ameublements complets, échangeons, vendons meubles, poêles, fournaises, etc. O Vallancourt, 1789 Amherst. Fr 4414 78—115-m.j.s

AMEUBLEMENTS neufs, chambre 45.00 ; salle à dîner 65.00; chesterfield, 59.00; 4 appartements complets, 298.00. Grand choix, très bas prix. Conditions faciles. Vieux meubles échangés. M. Aber, 3611 Notre-Dame ouest. Wilbank 6610. 78—112-n.o

AMEUBLEMENT de salle à dîner, rugs, tapis, chambre à coucher, poêle à gaz 4605 Des Carrières, coin Drolet. 78—

AMEUBLEMENT vivoir 8 morceaux, 22.95, lit 3.95, matelas, 3.75, sommier 2.90, mobiliers chambre, 49.00, comptant ou termes, meubles échangés. National House Furniture Co. manufacturiers de meubles, 1999 Ste-Catherine Est; 8827 St-Hubert. CHerrier 5344. 78—112-N.O.

AMEUBLEMENT neuf, 99. 3 appartements 99 jours comme prix comptant. Pepin 2229 Mt-Royal. FR. 1306. 78—65-N.O.

A SACRIFICE, beau set salle dîner, chambre coucher, noyer, chesterfield, pratiquement neuf, départ. 7226 St-Denis. 78—26 29.30,31,1,2

ATTENTION! Superbe chesterfield, chambre coucher, salle dîner, radio comme neuf. Occasion exceptionnelle. 106 Sherbrooke ouest. 78—21,23,26

AUBAINE véritable meubles de salle à manger, complet dernier style, poêle à gaz, cabinet de haute qualité, Ali. 7296. 78—

AUX ENTREPOTS arrière 1094 Notre-Dame ouest. 4 riches chesterfields, 2 chambres coucher, salle dîner, radio, tous flambant neufs. Vendra pour payer entreposage. 22 24.26

AUX PRIX manufacture: chesterfields 59.00 à 125.00; sets salle dîner, salle chambre, piano, 3430 Pare Lafontaine, près Sherbrooke. 78—22,24,26

BALAI roulant, coussins, oreillers, panier à linge, horloge de cuisine, lampe bridge, petite table. Ci. 6069. 78—

BALAYEUSE électrique, en très bonne condition, avec accessoires, bon marche. Aussi quelques accessoires électriques à très bon marché. S'ad. tél. Calumet 8134-w 78—

BAS PRIX, prélart à la verge, rugs, prix modéré. M. Fillon, 1164 Sherbrooke Est, près Amherst. 78—133-5

BEAU poêle de cuisine, 6.00, fournaise 1.00, grand miroir, buffet avec armoire, 5.00, lit complet, chaises, 4512 Garnier. 78—

BELLE bassinette, glacière $4.00, set de chambre noyer, 25.00, deux tapis, couchette simple brune, très propre. Am. 4039. 78—

BIBLIOTHEQUE, table, 9 chaises, gramophone, pied pour lampe, 3 sofas-lits, deux tapis. Aucun prix refusé. 387 Sherbrooke est. 78—

BON poêle avec water-front, cage élevage pour oiseaux, grande dimension, 45 Light-Hall Avenue, Ahuntsic. 78—

BON POELE à gaz comme neuf, à coûté $3.00, vendre 25.00. 3927 Ontario Est. 78—

BUREAU noyer, table extension carrée, lit-jour neuf, rug, prélart, couchette double complète, cage oiseau double, aucune offre raisonnable refusée. 6516 St-Laurent. 78—

CHAUFFERETTE eau chaude "Lion", 10.00 en parfait ordre. DOl. 8555. 78—

CHAISE, set de boudoir, couchette, bien bon marché. 5450, St-Laurent. 78—

CHESTERFIELD sets vente de manufacturé gros stock, sacrifiera à moins du prix coûtant du manufacturier. 4530 St-Urbain. 78—136-2

CHESTERFIELD neuf, 3 morceaux, beau mohair, coussins reversibles, sacrifiera moitié prix. Visible lundi soir. 4375 St-Denis. 78—

CHESTERFIELD, divanette, meubles, gramophone, sacrifiera piano, radio, glacière, bonnes valeurs, moitié prix. Living Room Furniture, 2566 Ste-Catherine est. 78—22,24,26

CHESTERFIELD Krohler, set rotin, machine à laver Savage presque neuf. Vraie aubaine 3803 Holt, Rosemont. 78—

DIVANETTE à vendre en très bonne condition, bargain, 62 Villeneuve Est. BElair 4478. 78—

DIVANETTE, sideboard, table, prélart, valise. 3853 Berri, Lancaster 7447. 78—

FOURNAISE No 4 avec fourneau, en bon ordre, 10.00. 6342 Chateaubriand. CR. 2970. 78—

MACHINE à coudre Singer basculante, 24.00; radio, laveuse électrique, 1303 Papineau, Appt. 2, coin Ste-Catherine. 78—134-2

MACHINE à coudre usagée, aucune offre raisonnable refusée, besoin d'argent pour 29 courant. 1734 Leprohon. 78—135-2

MACHINE Singer tête basculante, 7 tiroirs, noyer noir, bien bon marché 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 78—134-3

MACHINES Singer, autres, familles, failliteurs, en vente au rabais 7.00 à 25.00, graphites échangeons, réparons, crédit. Rabitaille, 2052 Notre-Dame ouest. 78—

MACHINE Singer électrique, nouveau modèle, très peu usagée, garantie, bonne condition, bon marché. Ci. 0418. 78—

MACHINE à coudre Singer tête basculante, aussi radio Philco, bon marche. 2141 Aylwin. 78—

MATELAS 2.95, prélart 29. Achetons meubles usagés. Pour estimation CHerrier 9519, 3662 Ste-Catherine Est. 78—112-5

MENAGE complet, 7 appts, meubles, lingerie, ustensiles, vaisselles, prélarts, glacière, poêle avec terme. Cher. 0611. 78—

MEUBLES, POELES, FOURNAISES

Poêles à gaz à partir de 7.50. Faisons échange, vendons à termes. Phelps Paquin, 2192 Maisonneuve, CHerrier 1882. 78— F

MOBILIER salle à manger, chêne doré, poêle combiné. Bon marché, Amh. 7817. 78—

MOBILIER salle à dîner, chêne solide, jacobin, 8 morceaux, parfait ordre, véritable tapis oriental 2 x 3. Pratiquement neuf, sacrifiera. Faut vendre. 6371 Clk.-Colomb. 78—

MOULIN à laver "Easy" à vendre à grand sacrifice S'ad. 4173 Richelieu, West 4043 78—

PIANO Knabe, set chambre, boudoir, commode. 4652 Papineau. 78—

POELE à gaz, à vendre, bon marché, téléphone CHerrier 9198, 1072 Beaudry. 78—

POELE à gaz et fournaise à vendre bon marché. 5326 Marquette. 78—

POELE à gaz, 2 fourneaux, parfaite condition, valant 85.00. Sacrifiera. Cal. 1582, 3197 St-Denis. 78—

POELE à gaz, lit de plumes, set de salle à dîner et autres meubles. 3250 Hutchison CRest. 9976. 78—

POELE à gaz bon marché. 751 Champagneur. 78—

POELE à gaz 85.00. S'ad. 1570 Gareau ou 1308 Ste-Catherine Est. 72—

POELE à gaz, 4 ronds, 2 fourneaux, corniche, 8.00. 2167 Montsabre. 78—

SACRIFIERAIT riches rideaux neufs filet brodé entièrement confectionnés manuellement par experte, nappes, etc. 3840 St-Denis. 78—

SECTION de bibliothèque, chaises, tables, couchette, S'ad. 388 Wood Ave Westmount. Pltaroy 3026. 78—

SET salle manger avec plate-glass, set boudoir, en fibre, Fro. 8552. 78—

SET chambre, cabinet argenterie, chaises, glacière, livres, 5428 Ste-Famille, appt. 2. PLa. 2842. 78—

SET de salle à manger en chêne, piano, téléphones après 6 p.m. Doll. 3759. 78—

SET de salle à dîner, poêle à gasoline, fournaise No 4, lit de plumes, double, rugs, prélart 3 à 3½, serviteur. 6120 Garnier, Amherst 5892. 78—

SET de salon acajou, 5 morceaux, tapis, miroir, fournaise et poêle. 4547 Boyer. FAl. 1301. 78—

SINGER à tête basculante, avec moteur ou bon, un bargain. 3930 St-Denis. 78—

STOCK de meubles, 20,000.00, échantillons 20% moins prix coûtant, déménagerons, faut tout vendre. 1303 Amherst. 78—135-2

TABLE de centre en chêne anglais, set de salle à manger, chêne solide, tapis Axminster sans couture, 3 x 4 vgs, petit secrétaire dame, tapis, chambre à coucher gris 3 x 4 vgs, écran doré fait à la main, set en rotin 3 morceaux, chaise Morris, secrétaire homme, chêne, chiffonnier et table de travail pour homme, cadres, poêle à gaz Regent neuf, 378 Ave Metcalfe, Westmount. 78—

TABLE, chaises garde-robe, paletot et habit pour hommes et enfant, robes et manteau pour dames. 4615 Lafontaine. 78—

TAPIS sacrifice, 9½ verges, vieux rose, couverture sofa repp bleu orange, tentures verres faune noire. Dollard 5653. 78—

TAPIS et prélart stock de $25,000.00, à liquider : Axminster, Wilton Oriental tapis écailles, mattes, prélarts, carpettes Battleship. Toutes nuances, marchandise garantie, posage, échange. Ehebères Bailargeon, 437 rue Ontario Est. Plateau 1721. 78—22,24,26,29,31

UN set de salle à manger bon marché. S'adresser à 72 St-Cyrille, Outremont. 78—

Annoncez dans la "Presse"

78A BRODERIES

BRODERIE POUR TOUS Enrg.

Demandez nos trousseaux de baptême brodés à la main à partir de $15.00. Nous vendons aussi les patrons à tracer ou au fer chaud. Estampage de tout genre, broderie point d'ourlet, "Hemstitch", cordonnet fait avec soin. Nous avons aussi un grand choix d'articles de fantaisie appropriés pour cadeaux, à des prix très raisonnables. Satisfaction garantie. Mlles Latouche, 773 avenue Mont-Royal Est, Montréal.

78A—50-s.n h F

79 BICYCLES ET MOTOC.

MOTOCYCLETTES usagées, américaines et anglaises, à des prix défiant toute compétition. Agents distributeurs pour la Harley-Davidson et plusieurs marques anglaises Bentley's Cycle & Sports Ltd, 2081 Bleury 79—122-10 h

PLUSIEURS bicycles de seconde main à vendre, bon marché, aussi réparations de tous genres. S'adresser 1748 Iberville, AMherst 7062. 79—

POUR vos réparations de bicycles, voyez S. Vincent, 4721 Brebeuf, CHerrier 0830, 8417, Quatrième avenue, Rosemont. Cherrier 0830. 79—24,26

POUR vos réparations de bicycles et motocyclettes, voyez Alex. Berthiaume, 4308 Delaroche. CH. 7248. 79—132-5

80 BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX, charbon Welsh et américain, 30 gros sacs bois franc et mou $5.00; 18, $3.00; 6, $1.00. S.V.P. ne pas attendre le samedi. Merci. Wilson Frères, Joseph Charlepois, prop. CH. 4421. FR. 2585. 80—190-N.O

A BAS PRIX, chez Piché - Desrosiers, DOllard 3443. Belles retailles planchers, 5 sacs, 1.00; 27-5.00; slabs bois franc, 12-2.00; merisier, 13-2.00; slabs bois mou, 16-2.00; bois corde, coke, 3-1.00; charbon. 80—22,24,26

BELAIR 3893, coke, 500 lbs 3.00, Welsh américain 500 lbs 4.00, bois à bas prix. 80—22 23,26

BOIS de chauffage, 8 poches, 1.00, 25-7.00, bois pour allumer 0-1.00. BEl. 1935. 80—132-6

81 CHEVAUX ET VOITURES

ATTELAGES doubles, simples, neufs et seconde main et parties attelage, bon marche. 5383 St-Laurent. 81—

2 BELLES juments rouges, garanties partout, vendra bon marché, 1412 S.-Elizabeth. 81—

CHEVAL 1,000 livres, 30.00; autre jument, 1,200, pas défaut, à sacrifier, besoin argent. 461 Delaroche. 81—

CHEVAUX demandés pour abattage, garanti pas souffrances, tués humainement. Appelez pour notre ambulance de chevaux. Service jour et nuit. Téléphonez The St Lambert Horse Abattoir, St-Lambert 1060. 81—20,27,5,12,19,26

DEUX chevaux trotteurs pour les courses; aussi une jument de 1,000 livres avec voiture pour 4. 688 Liverpool, Wilb. 9824. 81—

HARNAIS doubles et simples, seconde main, selles, couvertes, valises, musk-ox, 4863 St-Laurent. 81—

TOMBEREAU en parfait ordre, bon marché. 1742 Panet. 81—

TOUTES sortes harnais doubles, simples, toiles, couvertes à chevaux, simples, lorries doubles, simples, 12 chevaux, 1100 à 1800. 4136 Mentana. 81—

82 COMMERCES A VENDRE

A BAS PRIX, taverne rapportant 30%. Prix 22,000. Comptant 12,000. Bal. échange. FRont. 6117. 82—

ACHETEUR sérieux vendra magasin de fer, vaisselle, réparation, occasion exceptionnelle. Valeur 6,000, vendra à grand sacrifice pour raison valable. S'adresser sur les lieux, 7341 St-Denis. 82—

A SACRIFICE, épicerie-restaurant avec 4 pièces, système cash, meilleur centre. 3545 Monselet, Montréal-Nord. 82—26,29

ATELIER de photographi et encadrage, établi, 4 ans. Aubaine pour personne qualifiée. 5340 Sherbrooke Ouest. 82—22,26

A VENDRE, huit tables de billard et pool avec comptoir, registre, et salle de barbier, le tout a coûté $5000, vendra pour $1500. S'ad. 377 St-Laurent. 82—

A VENDRE boutique de réparations générales, établie depuis huit ans, grosse clientèle, cause de maladie. 5823 S.-Hubert, après 5½ hrs le soir. 82—

A VENDRE, magasin général seul dans la localité, beau site, bonne condition. Rosaire Casaubon, Ste-Elizabeth, Co. Joliette. 82—21,23,26,28,30,5

BEAU RESTAURANT, bon chiffre d'affaires, cause départ. 4669 DeLaroche. 82—135-3

BEAU restaurant des mieux situés, fixtures modernes, bon chiffre d'affaires, bargain. 1077 Laurier Est. 82—

BELLE EPICERIE licenciée dans bonne localité, cause maladie. S'adresser à 1870 Ste-Catherine Est, Ch. 4804. Pas d'échange. 82—

BON RESTAURANT à vendre. 1954 Maisonneuve. 82—

BON restaurant quick lunch, patates frites, etc. Plus beau site, l'entrée du nouveau pont. Place de touristes, côté de la mer, machine soudine et garage. Cause, deux commerces. 4B Ste-Hélène, Montréal-Sud. 82—

BONNE épicerie, restaurant avec logement, pas de crédit. Tél. York 6056. 82—

BOULANGERIE moderne à vendre, avec commerce des engrais, très bonnes affaires. Vendra cause de maladie. S'adresser à N. F. Tousignant, Parisville, Co. Lobinière. 82—136-3

BOUTIQUE barbier, salon coiffure, bonne clientèle, vendra sacrifice, doit abandonner, cause maladie, 23 Laurier O. 82—

COMMERCE de décorations et de bourrure, stock, matériel et clientele; établi depuis 16 ans, à vendre pour cause de maladie. Ecrire 44 La Presse. 82—

CONFISEUR, grande table, grande boîte, sas, chaufferette électrique, marbre, diverses autres choses. Cal. 9668-w. 82sp—

CORDONNERIE bien outillée à vendre pour cause de maladie, sacrifice. S'ad 1656 Laurier Est. 82—

DUCHARME prêts Rockland, Outremont. 1625, 1627, 1633, 1635, chauffé eau chaude, réfrigérateur, incinérateur, garage. Allan-ah 4252. 82—

EPICERIE licenciée à vendre, bonne place d'affaires, ne refusez pas votre chance, pour cause maladie, S'ad. 4855 Notre-Dame O. West. 5535. 82—134-3

EPICERIE avec licence de bière, seule sur coin, belle place d'affaires. Blvd St-Joseph, coin Henri-Julien. BElair 4171, soir, FRont 6128. 82—135-2

EPICERIE restaurant, 5 appts, cave cimentée, affaires 100.00, loyer 35.00, 750.00. 2488 St-Zotique. 82—

EPICERIE-boucherie, belle installation, frigidaire, beau grand magasin. Dup. 3717. 1192 Maisonneuve, CHerrier 1882. 78— F

EPICERIE restaurant, 4 appts, garage, 5853 1ère Ave, Rosemont. 82—

EPICERIE-restaurant à vendre, 3 appts, 2e arrière, située sur la rue S.-Hubert, pour 5700 de fixtures, cause: maladie. S'ad. 5809 S.-Hubert. Del. 1430. 82—

EPICERIE licenciée, pour cause de santé la seule pour trois coins de rues; bon placement pour acheteur sérieux. S'adr. au propriétaire, 25 Bernard ouest. 82—

EPICERIE-restaurant, 4 pièces, garage rapporte 6.00, loyer 30.00. Bargain, 225.00. Empresses-vous. 4238 Rivard. 82—

ETAL DE BOUCHER moderne, système frigorifique, bonne clientèle, partie nord, Paul Lefebvre, Marquette 3251, Dupont 1485. 82—

GARAGE blocs ciment, capacité 20 chars, outillage station à gaz, logement. S'adresser 380 King Ouest, Sherbrooke, Qué. 82—5,12,19,26

GARAGE à louer avec outillage, bon marché en plus six pour cent de commission sur la vente des automobiles. S'adresser à Omer Gagnon, Ste-Scholastique, téléphone No 59. 82—

GARAGE et station de gazoline, bonne place d'affaires, cause de maladie. 3297 Notre-Dame Est Clair. 8749. 82—

GLACIERE pouvant contenir 8000 blocs de glace, grosse clientele, vrai bargain, peu de comptant, balance paiementsfaciles, cause de maladie. Cassier 42 la "Presse".

BOUCHERIE modernes à vendre, avec commerce des engrais, très bonnes affaires. Vendra cause de maladie. S'adresser à N. F. Tousignant, Parisville, Co. Lobinière. 82—136-3

JOLI show-case, ainsi qu'un bureau (roll-top), à vendre bon marché. S'ad. M. O. Larue, 251 St-Paul Est. HA. 8310. 82—

NOUS achetons, réparons, vendons balances calculatrices, tranche-jambon, glacières électriques, compteurs frigorifiques, hachoirs électriques, caisses enregistreuses Laval Products Limited, 1001 Craig Est 82—71-N O

PUPITRES plats, cylindres, dactylographes comptables, chaises, tables, classeurs. Battleship prélarts, tapis usagés et neufs. Enchères Baillargeon, 437 Ontario Est. Plateau 1721. 82—22,26,29

PUPITRE roll-top avec chaise. 4652 Papineau. 82—

SAFE pour fourrure à vendre. Information, 3186 Masson, CLairval 3641 ou Cherrier 3181. 82—23,26

TOUT en fait de meubles de bureau en général, coffres-forts, pupitres usagés et remis au point. Canada Office Furniture Co. Limited, 397 Notre-Dame (juste à l'ouest de l'Immeuble de la Banque Royale) 82—132-N.O.

83 EFFETS BUR ET MAGASIN

ACHETEZ Dactylographes, loués, vendus, échangés. Bonnes conditions. General Typewriter Service Company, 35 Notre-Dame ouest, LAncaster 7595. 83—

BALANCES, trancheurs, hachoirs électriques, glacières, comptoirs frigorifiques, achetés, vendus, échangés. Ménard & Proulx, 291 St-Paul Est. HArbour 8643. 83—76-N.O.

BALANCES calculatrices neuves et seconde main, registres, glacières, garantie deux ans bon marché. 4367 Papineau. 83—116 M.s

BALANCE Toledo électrique calculatrice, blanche, 30 lbs, presque neuve, 85.00. S'ad. 5998 Delorimier. 83—

BARGAIN, cash, show-case, placière de boucher, bloc et outillage, un ouvert, trois stores. Ch. 4909. 83—

BEAU show-case, 4 pieds, dernier modèle, à sacrifice, cause de départ. 1775 Amherst 83—

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. No 1 Notre-Dame est Tél. HArbour 6995 83— 115-N O

CAISSES enregistreuses "National" neuves et d'occasion, achetées, vendues et échangées. Bas prix, conditions faciles. 162 ouest rue Ste-Catherine. LAnc. 8203 83—113-m.j.s

CAISSES enregistreuses National, seconde main, à bon marché, garanties 2 ans. Landry Cash Register Co, 504 St-Laurent HA 2350. 83- 107-N O

CLAVIGRAPHES, toutes marques, à partir de 20.00. Garantie Vendons achetons échangeons Typewriter & Appliance, 752 St-Pierre. LAncaster 9237. 83—116-m.j.s

CLAVIGRAPHES, coffres-forts, Underwood No 5, 37.50; Royal No 10, 25.00; Remington No 10, 25.00. Coffres-forts neufs, 45.00 à 150.00 plus. Tarshis & Sons Ltd, 450 rue McGill. 83—83-M.s

COFFRE-FORT, gros coffre-fort à vendre bon marché. Téléphonez Bywater 1134. 83—22,24,26

COMPTOIR 12 pieds, dessus en marbre, pour restaurant, quick lunch, bargain. 6461 Chris.-Colomb, Dollard 9758. 83—

FIXTURES magasin pour toutes sortes commerces, bon marché, avec facilités de paiement. 1572 Visitation. 83—12,14,16,19,21,22,24,26,28,30

FIXTURES de restaurant, neuves, à vendre bon marché, faut vendre d'ici mardi, 1575 Amherst. 83—

FIXTURES d'expécerie, glacière, balance, show-case à même comptoir, balance du stock. 1205 Bellechasse. 83—

FIXTURES, frigidaire, glacière, caisse régistre, balances, comptoirs, harnais, le tout à bon marché. 6764 St-Hubert. 83—26

GLACIERES pour épiciers et bouchers Toutes dimensions, fabrication économique brevetée. Vendues, échangées louées bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2051 rue Valois Montréal P Q CLairval 0682 83—117-1.j.s

JOLI show-case, ainsi qu'un bureau (roll-top), à vendre bon marché. S'ad. M. O. Larue, 251 St-Paul Est. HA. 8310. 83—

NOUS achetons, réparons, vendons balances calculatrices, tranche-jambon, glacières électriques, comptoirs frigorifiques, hachoirs électriques, caisses enregistreuses Laval Products Limited, 1001 Craig Est 83—71-N O

PUPITRES plats, cylindres, dactylographes comptables, chaises, tables, classeurs. Battleship prélarts, tapis usagés et neufs. Enchères Baillargeon, 437 Ontario Est. Plateau 1721. 83—22,26,29

PUPITRE roll-top avec chaise. 4652 Papineau. 83—

SAFE pour fourrure à vendre. Information, 3186 Masson, CLairval 3641 ou Cherrier 3181. 83—23,26

TOUT en fait de meubles de bureau en général, coffres-forts, pupitres usagés et remis au point. Canada Office Furniture Co. Limited, 397 Notre-Dame (juste à l'ouest de l'Immeuble de la Banque Royale) 83—132-N.O.

84 FOURRURES

BEAU renard, porte une foix, brun, bon marché. 1045 Gilford. 84—

BEAU renard brun foncé, paye 50.00 pour 15.00. 327 Mont-Royal Est, au troisième. 84—

BEL assortiment martres, fitchs; vous épargnerez beaucoup. Emmagasinage 2%. Bélanger, 1285 Amherst. CHerrier 0808 84—

BESOIN argent; magnifique manteau seal garni écureuil 25.00, beau renard jaune 8.00. 1211 Parc Lafontaine. 84—

CHOIX de martres de roche à 25.00 la paire; renards jaunes à 13.50; renards argentés à 25.00. 4489 Fabre. 84—26,30

CHOIX tours de cou renards argentés, martre de roche Hudson Bay, 25.00 à 55.00; fitch 15.00, écureuil 7.50, peaux 1.00, gros et détail. Reid, 1473 Amherst, CH. 3181. 84—23,26,28

RENARDS blancs, bleus, argentés, martres de roche, Hudson, bon marché, pour comptant. Thémineur, 1831 Lasalle. Clairval 2464. 84—136-2

VALEURS exceptionnelles, fitch à 3 peaux, 18.00; écureuil gris, 12.00; martres de Roche, 45.00; Baum naturelle, 35.00; Hudson Bay, 35.00 la paire; renards argentés de 25.00. CHerrier 9644. Aselin, 1429 Amherst. 84—22,24,26

85 GRAMOPHONES

ORTHOPHONIC, style cabinet, gramophone, 100 sélections, bargain, $4.00. 6704 Boyer 85—133-5

ORTHOPHONIQUE style gramophone $3.00 avec 100 sélections, parfait ordre. 6631 Drolet. 85—132-5

86 INST. DE MUSIQUE

BEAU piano cottage, comme neuf, avec banc, garanti, grand sacrifice, $45.00. 3734 St-Hubert. 85 187-N O

BEAU piano droit Marshall-Mendell, comme neuf, payé 475.00 pour 95.00, faut vendre. 5552 St-Denis. 86—

BEAU petit piano cottage, acajou, presque neuf S'adresser 6759 C.-Colomb 86—

MAGNIFIQUE PIANO automatique, pratiquement neuf, avec rouleaux et banc. Sacrifiera $150.00. 3734 St-Hubert. 86—26,2,9,16

PIANO droit $65. Format petit appartement, caisse en ébène par Marshall & Smith. Facilités de paiement : $4 comptant et $3 par mois. Lindsay, 1112 Ste-Catherine ouest. 86—136-3h

PIANO Willys. S'ad. 2393 Des Erables, entre 7 et 8 hrs. 86—

PIANO à vendre très bon marché à prompt acheteur, besoin d'argent. S'ad. 5154 Casgrain, près Laurier. 86—

PIANO Lindsay droit $85. Cadre en fer, caisse en chêne ciré. Facilités de paiement, $5 comptant et $4 par mois. Lindsay, 1112 Ste-Catherine ouest. 86—136-3 h

PIANO Schmer droit $95. Caisse en acajou, trois pédales, cadre en fer. Facilités de paiement : $6 comptant et $4 par mois. Lindsay, 1112 Ste-Catherine ouest. 86—136-3 h

PIANO à queue en noiseandre, ayant coûté 1800.00 pour 300.00, 373 Ave Metcalfe, Westmount. 86—

PIANO Mason & Risch droit $140. Trois pédales, cadre en fer et magnifique son. Facilités de paiement: $6 comptant et $5 par mois. Lindsay, 1113 Ste-Catherine ouest. 86—136-3h

TENOR BANJO, parfaite condition, payé $150.00 vendra pour $65.00. S'ad. 6715 Bordeaux. 86—

87 MACHINERIE

ACHETEZ moteurs électriques, 1-6e force 7.50, ⅓ force 25.00, 1 force 30.00, 3 forces 35.00, et autres, bon marché. 3800 pieds fil 6-1900 volts, 0.03 le pied. Tousignant, 1217 Mont-Royal. 87—

COMPRESSEURS à air pour garage, 25 et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis and Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—66-S

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point ou de n'importe quels accessoires de machines, mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis and Sons, Ltd., 450 McGill. 87—66-S

SOUFFLEURS pour fournaises, contrôles et grilles aux plus bas prix de la ville Souffleurs et moteurs combinés, 37.50 et plus Nous en faisons aussi l'installation Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill 87—115-m.j.s

AUBAINES en quincaillerie. – Nous venons d'acheter tout le stock d'un gros importateur en gros, et nous vendons les outils à prix extrêmement bas. Nous ne mentionnons ici que quelques item. Pinces d'auto 6½" 35c; pinces isolées 6" 40c; pinces doubles combinées, 85c; pinces à nez long, 40c; pinces de charpentiers, 6" 20c; pinces de charpentiers 7", 25c; marteaux de machinistes en acier ½ lb., 25c; ¾ lb 30c; 1 lb 35c; 1¼ lb 40c; marteaux à mâchoires d'acier ¾ lb 45c; planes à bois, à partir de 30c; lames de scie à fer à main, de 10" 30c la doux.; pierres à l'eau, 15c; forets, carte de 7, 25c; étaux de banc 2" de mâchoires, 30c; cadenas, 10c et plus; rabots en bois 30c et plus; vilebrequins 55c; hachettes 35c; scie guichet 15c; jeu de scies 40c; pierre à aiguiser 30c; truelles de briqueteur 35c; meules à la main avec roue de 6" $1.40; clés à tuyau 6", 50c; 10", 60c; 14" 85c; 18" $1.10; 24" $2.00; clés anglaises d'agriculture, ou à molettes 8", 35c; 10", 45c; 12" 55c; clés anglaises ajustables 4" 30c; 6" 35c; 10" 55c; et des milliers d'autres articles à prix également bas Venez vous en rendre compte, vous serez obligé d'acheter Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—203-S.n

COURROIES, poulies et chaines, grand assortiment aux plus bas prix du Canada Tarshis and Sons, 450 rue McGill 87—n.o

EXTINCTEURS CHIMIQUES flambant neufs, capacité, 2½ gallons, type soda et acide, $10.50 chacun ; type foam, $15.00 chacun L. S. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—115-m.j.s

MACHINES à travailler le bois à bon marché. Petite planeuse de 24", 140.00; scie à ruban Crescent, 150.00; haies de scie en fer, à dessus s'inclinant 37.50 chacun; planeuse, 85.00. Aussi façonneuses, machines combinées, tours à bois, etc., au prix les plus allechés. Tarshis and Sons Ltd, 450 rue McGill. 87—116-l.M.s

MOTEURS et forets électriques, en bon état, aubaine pour du comptant, S'ad. 1235 square Phillips. 87—

MOTEURS électriques, 110 volts, 1 phase 60 cycles, ¼ c.v., 11.50; ½ c.v., 18.00; ½ c.v. 37.00; ¾ c.v. 50.00; 1 c.v., 57.00; 1½ c.v. 85.00 ; 2 c.v., 95.00; 3 c.v., 125.00 Absolument neufs et pleinement garantis Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—115-m.j.s

MOULUREUSES McGregor Gourlay, 8" et 12"; moulureuses Preston 12"; façonne...e sur coussinets billes; scie ruban 30" et 32"; perceuse horizontale, 8 pieds; corroyeurs bois 20", 24" et 30", planeurs, scie bascule, marteaux-pilons, courroles, poulies, enclumes, étaux, tours, fraiseuses, outils de toutes sortes. McCormick Machinery, 163 Murray 87—71 S

PRESSE à lithographie à lit plat de 36 x 54, avec lit en fer pour plaque ou pierre, en bon état pour fonctionner tous les jours. Bon marché à prompt acheteur. Case 45 La Presse. 87—

88 MATERIAUX DE CONS.

BRIQUE, bois construction, portes, châssis, poteaux cèdres, pierre Rubble, Labelle Liée 268 Queen. MArquette 1717. 88—23,26,30 2

89 MOTEURS ET YACHTS

BUFFALO-EVINRUDE-KERMATH FAIR moteurs marins et industriels Embarcations Accessoires nautiques Drolet, 710 St-Jacques ouest. 89—117-m.j.s

MOTEURS marins, Elto Universal Scripps Réparations moteurs détachables, engins à gazoline et à l'huile tous genres A Belleveau, 863 St-Jacques. 89—117-m.j.s

90 OEUFS ET VOLAILLES

A VENDRE cinq poules et un coq Melech noir. 5065 Henri-Julien. 90—

ECLOSIONS mardis et jeudis chaque semaine sans y manquer—5000 poussins toutes races mentionnées dans notre brochurette illustrée de 25 pages et les prix plus avantageusement connues au pays—15 sous par malle—Prix oeufs et poulets compris. Plusieurs jars d'oies toutes races, aussi canards et dindes. Plusieurs beaux cochets toutes races, hauts records pour poules, Hauans Mongols, Mongolians; Pintiades, Paons. Trois cannes, le jars (Cail Ducks) $10. Si c'est de la volaille de qualité qu'il vous faut nous l'avons. Ferme Avicole Yamaska, St-Guillaume, Qué. 90—

INCUBATION des oeufs: 0.02 chacun; couveurs maintenant en opération. Wm. Piltz, Ste-Dorothée. 90—

JEUNES COQS Leghorns d'un an venant d'une race de bonnes pondeuses, 1.50 chacun. Dupont 3719, 8140 Boul. Gouin Est. 90—

PETIT incubateur, trois éleveuses électriques automatiques, germeuse Ranger, 8260 Lumsden, près 227 Blvd Crémazie ouest. 90—

POULAILLER démontable, ainsi que 22 poules leghorns à vendre. S'ad. 10564 Francis. Dup. 1307. 90—

POUSSINS 1 jour et plus, plusieurs races. Oeufs à couver, téléphonez ou écrivez pour catalogue et prix gratis. 300 poules Plymouth, Rock Barre demandées. Eleveuse de seconde main demandée. Incubation Dragon, 7730 Lecours, coin Lepailleur, Longue-Pointe, Montréal, Clair. 1839w 90—

POUSSINS garantis pure race. Première éclosion mars, le 20 mars. Neuf variétés. Racines de pondeuses. Il n'y en a pas de meilleurs. La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal. 90—

POUSSINS Leghorn 12.00, Barré, 13.00 le cent, approuvés, pure race. Ordonnez immédiatement. Bassecour Ste-Thérèse, 6765 DeLaroche, Montréal. Calumet 470-W. 90—

POUSSINS et pouletles, seulement de troupeaux approuvés garantis. Cinq races populaires, commandes à bonne heure. Spécialités Avicoles Enrg., 450 Craig Est, Montréal. 90—19,22,24,26

5 ROCKS barrés, 11 poules leghorn brunes, en pleine ponte, Clair. 4721-J. 8940 Notre-Dame Est. 90—

50 POULETTES Leghorns blanches, aussi pigeons. S'adresser 1467 Wellington. 90—

20 POULETTES leghorns blanches, un coq et 15 poules, rock barré, oeufs incubation, rock barré et leghorns blanches. 2440 St-Donat, Clair. 1338w. 90—

600 POULES demandées immédiatement. 150 Roy, LAnc. 8615. 90—

91 RADIOS

A BAS PRIX radios réparés garanti trois mois. Lacelle, expert diplômé, Frontenac 9470, toujours ouvert. 91—

AUBAINES, radio Philco, 30.00. Orthophonic 70.00, piano cottage Lindsay 30.00. 1217, Mt-Royal. 91—

BEAU radio cabinet 8 lampes comme neuf, grand sacrifice, considérera échange piano. 3734 St-Hubert. 91—132-26

RADIO $30.00, nouveau modèle, terme facile, aussi combiné, bon marché 1346 Ste-Catherine Est. 91—113-26

RADIO combiné 8 lampes, 3 mois usagé, sacrifiera 55.00. Amherst 7224. 91—

RADIO Atwater-Kent, 7 lampes, modèle tasse, sacrifiera 35.00, vrai bargain. 408 Ste-Catherine Est. 91—131-6

RADIOLA 7 lampes, électrique, bon marché, 25.00. 2488 Blvd Rosemont, près Iberville, CAlumet 3633. 91—

VOTRE radio fait-il défaut? Appelez notre expert, M. Bertrand, 9 ans d'expérience. Calumet 0630 le soir. Dupont 3647. 91—134-6

92 VETEMENTS

COMPLETS et paletots, les meilleures valeurs à partir de 4.00. Pantalons et tuxedos à bon marché. Ouvriers, ne manquez pas cela. 104 Dorchester O. 92—134-3

HABITS échantillons neufs, hommes, et un peu usagés, régulier 25.00, vendra à 6.00 à 10.50! Paletots de printemps de toutes sortes à sacrifice 2.00 plus veston 0.10. 1264-1240 Notre-Dame ouest. 92—135-2

LINGERIE fillettes 2 à 6 ans; manteau seal garni écureuil, renard brun, bon marché. 8012 Chateaubriand. 92—

MANTEAU court caracul

104 MAISONS A VENDRE

MARTIN & COMPAGNIE

ST-ANDRE près blvd St-Joseph, six logements de 6 et 7 pièces, cave, système de chauffage, garage, revenu 2,450. Prix 21,000.

ST-CHRISTOPHE près Demontigny, quatre logements de 4 et 5 pièces, 45 pieds de front; bon revenu. Prix 9,000.

ST-GERARD près Villeray, deux logements de 6 pièces, modernes, cave cimentée, système, garage; bon revenu. Prix 6,800.

VIMONT près Ste-Catherine, six logements de 5 pièces, 36 pieds de front; revenu 1,295. Prix 10,500.

ROSEMONT, Sixième avenue, près Masson, 4 logements modernes, cave; revenu 1,007. Prix 9,000.

AIRD près Lafontaine, quatre logements modernes, cave cimentée, garage; revenu 1,200. Prix 10,700, comptant 1,500, balance facile.

EGAN près Verdun, six logements modernes, 39 pieds de front; revenu 1,865. A échanger pour propriété de campagne.

VILLE-MARIE, cinq logements modernes, 30 pieds de front; revenu 1,965. A échanger pour propriété plus petite dans Maisonneuve.

CUVILLIER près Ontario, quatre logements de 5 pièces, 50 pieds de front; revenu 960. A échanger pour épicerie licenciée.

ROSEMONT, Onzième avenue, coin de ruelle, trois logements modernes; revenu 900. A échanger pour épicerie.

ST-DENIS près Jean-Talon, 3 logements de 7 pièces, cave cimentée, système de chauffage pour chaque logement, garage; revenu 1,500. A échanger pour propriété de campagne à Ste-Rose ou Pointe-Claire.

MARTIN & COMPAGNIE, 3857 Ontario Est. Clairval 4569. Bureau ouvert le soir jusqu'à 8 heures. 104—F

J.-L.-ALBERT CHARBONNEAU

A LOUER, magnifique 7 appartements chauffés; 7546 rue Casgrain, grande cave Garage chauffé. Vaut la peine d'être vu $50 par mois.

RUE DES ERABLES 4183, 3 étages. Revenu $900. Hypothèque $3,500, 3 ans 6½%, à échanger pour commerce ou bien terrain, auto et argent.

HIBERNIA, près Ryde. Coin Ryde, 4 magasins, 8 logis. Pour régler la succession de F. X Charbonneau. Vendra $18,000. Revenu $2,200 au mois de mai. Tout loué.

A ECHANGER pour n'importe quel commerce; propriété neuve, deux étages. 55 Mozart; loué pour le 1er mai. Prix $5,500. Revenu $612. Hypothèque $2,000.

BEAU COIN, 35 x 42 St-Dominique et Mozart. Prêt à construire. La coupe est faite. Vendra bon marché ou échangera pour petite propriété.

DELANAUDIERE, près St-Zotique. Deux étages, 5 appartements. Prix $5,500 Revenu $624. Hyp. $3,000. Comptant $1,000.

HENRI JULIEN 5729, deux étages, 6 pièces. Bas libre pour l'acheteur. Pas d'hypothèque. Prix $4,500. Peut rapporter $650. Très peu de comptant. Un bargain.

J. L. ALBERT CHARBONNEAU, 432 Rachel Est, coin Berri. BElair 1186. 104—F

110 TERRAINS A VENDRE

RUE MELROSE, 25 x 95, avec droit de rue sur trois faces. Dupont 2511. 110—

TERRAIN avec solage prêt à bâtir, rue Tanguay, près Kelly. CAl. 7905. 110—

TERRAIN, coin Ontario et Delorimier, à vendre bon marché, à qui la chance? S'ad. 4025 Papineau, AMherst 4368. 110—

TERRAIN prêt à bâtir, eau, canaux, situé rue Labelle près du Pont Viau, vendra bon marché, besoin argent. Crescent 5567. 110—

111 TERRES DEMANDEES

ROUERAIS ferme avec roulant, préférable labourée, une partie bonne pour pardinage. Renseignements boîte B. P. 111, Station N. 111—

112 TERRES A VENDRE

A LACOLLE, 112 arpents, très bien bâtie avec verger sur route nationale à un mille du Richelieu, à deux milles du village à huit arpents de Canlic. Maurice Bourgeois, Lacolle. 112—

A STE-THERESE, terre 108 arpents, maison grand poulailler 130 pds de long. Prix 3,000. CLairval 0949. 112—

COIN Montée Grande Côte, Ste-Thérèse, 100 arpents. S'adresser Siméon Desjardins, Ste-Thérèse. 112—5,12,19 26

FERME à vendre ou à louer, prix raisonnable. Roxton Falls. S'adresser à 431 St-Zotique. 112—

DERVILLE, 90 arpents, un mille ville, très roulant, prix $7500.00; conditions faciles. Dr Cartier, 10 St-Jacques ouest. 112—

MONTREAL-NORD, 2 arpents, maison neuve, poulailler, hangar, prix $2300, conditions faciles. Dr Cartier, 10 St-Jacques. MA. 3344. 112—

ST-JEAN, 90 arpents, bord l'eau, roulant, animaux, prix $7000.00, conditions très faciles. Dr Cartier, 10 St-Jacques ouest. MArquette 3344. 112—

TERRE avec ou sans roulant, 15 milles de Montréal, ou prompt échange. Pas d'agents. 6354 St-Denis. CRes. 2086. 112—

TERRE, 65 arpents, 8 milles de la ville, rang Des Ecores, St-Vincent de Paul, près de la rivière, belle terre pour jardinier, guérets faits, maison neuve en brique ayant commodités, électricité, eau, etc., ainsi que grange neuve et garage double, possédant belle partière, ainsi qu'une sablière, vendra bonnes conditions, avec roulant ou sans roulant, pas d'échange, cause, mortalité. S'adresser Mme Norbert Valiquette. 112—

TERRE à vendre ou à échanger, bien bâtie, 27 milles de Montréal, Ch. 9747. 112—

145 ARPENTS, bord de l'eau, érablière, culture tabac, volailles, animaux, récolte, échangera. CAlumet 4845W. 112—

113 TERRES A LOUER

PARTAGERAIT 11 acres terrains avec apiculteur ou autres. A. Gagné, Charlemagne, P. Q. 113—

PROFESSION

AVOCATS

A. PAPINEAU MATHIEU, C.R., avocat. Bureau 266 St-Jacques. HArbour 1209-1200. Résidence Hadden Hall, 2162 Sherbrooke Ouest. Fitzroy 3673. 114-265-M.s.n.h

MERCIER, W. F., avocat, 5 Saint-Jacques Bât. "Crédit Foncier". HArbour 5366. Soir Fitzroy 3005. 114—82-N.O.

RHEAUME Théodule avocat C.R. édifice "La Sauvegarde" 153 Notre-Dame Est MA. 4722 Montréal 114 202-1f.s.

MEDECINS

ACOCELLA—Spécialiste européen pour les maladies secrètes, des reins, vessie sang, uretroscopie, électricité, 60 Ste-Catherine Est. 114—3,7,10,12,14,17,19,21,24,26,28,30

A. J. COTE, M. D. — Syphillis, maladies vénériennes, traitement rapide. CAlumet 9930. 6967 Christophe-Colomb. 114—258-N.O.

CHOQUETTE — Spécialité: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modéré, soulagement rapide. Rue des Erables, coin Ontario. Amherst 5980. 114—127-N.O.

Dr DEMERS — Maladies secrètes, voies urinaires, peau, maladies chroniques, électricité médicale, Installation parfaite 4221 Delorimier. 114—162-N.O.

Dr DUMONT HARRY — Maladies femmes, maternité maladies vénériennes, 2020 St-Denis, coin Ontario. Hôpital privé. 114—36-N.O.

Dr FOURNELLE Syphillis, maladies vénériennes électricité, médicale Rayon X. 412 boul. St-Joseph, près St-Denis. BElair 4402 114—N.O.

Dr HEBERT (Hôpitaux Paris) — Maladies vénériennes, urinaires, peau, sang, électricité médicale, 3405 St-Denis, coin Sherbrooke. Harbour 0309. Bureau ouvert 1130 Ste-Catherine ouest. MArquette 6303. 114—305

Dr LAMONTAGNE, Maladies vénériennes, peau, voies urinaires, affections du sang 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 114—115-N.O.

DR LAPORTE, spécialiste vieux cas dyspepsie, rhumatisme, constipation, tuberculose, chancre, blennorragie, syphilis, rapidement traités, hémorroïdes enlevées sans opération. Examen gratuit. 3901 St-Denis. 114—135-2

Dr LERICHE, Hôpitaux Londres, Paris. Eczéma peau, circoncision sans douleur, maladies vénériennes; toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité Patients traités par correspondance également. 1613 St-Denis, devant théâtre Harbour 6410 114—105-N.O.

Dr VILLENEUVE. — Spécialité: syphilis, chancres, gonorrhée, maladies vénériennes. Analyse du sang. Consultations, midi à neuf heures. 1107 St-Denis. HArbour 8477. 114 207-N.O.

TESSIER, R. Clinique Officier Médical Spécialiste durant la guerre. Peau, Syphilis gonorrhée. 4152 St-Denis. BElair 5331. 114—175-N.O.

ARGENTERIE — DORURE

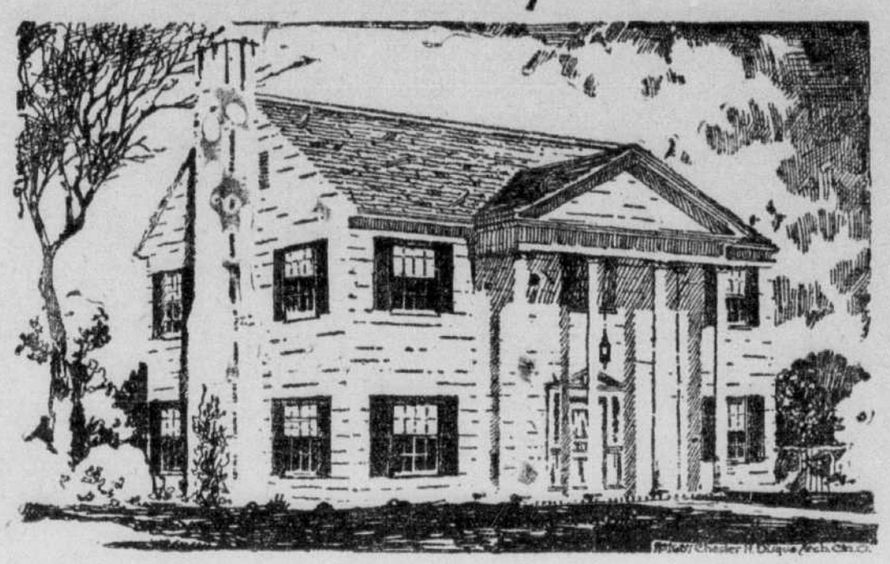
ROYAL SILVER PLATE CO., 70 Craig ouest Coutellerie, argenterie. Réparations générales par experts. Prix modérés. 115 -66-S

Opportunité

Homme de 30 à 35 ans, marié, possédant les deux langues, pour position d'assistant gérant d'une Compagnie d'Assurance responsable, (qui ne s'occupe pas d'assurance industrielle). Nos représentants sont au courant de cette annonce, applications seront traitées d'une manière confidentielle. Casier 15, La Presse.

Annoncez dans la "Presse"

Excellence du style colonial



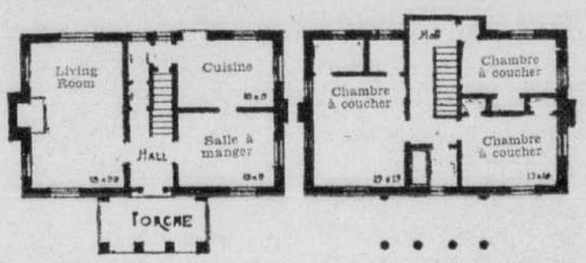
COMME dans toutes les sphères d'activités, c'est le soin apporté aux détails qui assure le succès d'une construction du type colonial. Ce genre d'architecture est encore d'un usage très fréquent, à cause de sa versalité. Il s'applique d'ailleurs très bien aux exigences de notre pays.

Dans le cas actuel, remarquez l'agréable aspect de la masse générale. Cela est dû au judicieux agencement des proportions. Remarquez aussi le dessin élégant de la cheminée qui contribue à créer cette atmosphère de solidité si caractéristique de nos aïeux. Le porche imposant est aussi très bien incorporé à l'ensemble et ne semble pas avoir été ajouté après coup.

La cave s'étend sous toute la maison et est en ciment, les murs des fondations étant en béton armé. Les colonnes du porche sont en bois ou en métal et d'un diamètre restreint afin de produire un effet plus gracieux et elles sont peinturées en blanc afin de s'harmoniser aux murs de la maison qui sont blancs. Le toit est en bardeaux de bois et peinturé en vert foncé au bas pour passer graduellement à un gris-verdâtre pâle vers le faîte. Les persiennes sont de ce gris-bleu qui va si bien avec la couleur crème des stores.

Tout le plâtrage est poli afin d'y appliquer du papier-tenture qui reproduit les originaux du style colonial. La boiserie intérieure peut être en pin blanc naturel ou émaillée en blanc, suivant le goût personnel. Le foyer du living-room, la rampe de l'escalier, les planchers en chêne, les clefroliers, les draperies, les tières, etc., sont d'accord avec la meilleure tradition coloniale.

Les estimés pour la construction de cette maison varient entre $6,500 et $7,500, le système de chauffage et la plomberie exclusivement.



L'apparence sobre et élégante de cette maison en font un bel exemple de l'architecture coloniale telle qu'appliquée de nos jours. La division intérieure est excellente et toutes les pièces sont spacieuses. — (Plans et devis de Chester-H. Disque, fournis sur demande.)

Feu Mlle A. Leblanc

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Alphonse de Caplan.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mlle Annette Leblanc, fille de M. John Leblanc. Le service fut chanté par l'abbé A. Bourdage. Les porteurs étaient MM. B. Cyr, B. Mausse, Octave Lebrun, Hector Lebrun, Charles Laviolette. Le corbillard était conduit par M. Cyr.

Specialiste

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison - - - MA. 6611

39-n,FP

AUX ANNONCEURS

L'insertion des petites annonces sera garantie seulement si elles sont reçues avant 6 heures p.m. la veille de leur publication.

Les avis de décès seulement sont reçus cependant jusqu'à 11 heures a.m., le jour même de leur publication; excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 11 heures p.m., vendredi.

La Presse a 314 succursales dans Montréal et la banlieue, où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour adresse de la succursale la plus près de chez vous, veuillez appeler le Département des Annonces Classées: HArbour 1275. 306-n

ESPACE À LOUER

— DANS —

EDIFICE AMHERST, Ste-Catherine et Amherst — EDIFICE LABELLE Ste-Catherine et Hôtel-de-Ville

— A TRES BAS PRIX —

Tél. LAncaster 4057 — 209, Ste-Catherine E. Chambre 608.

Edifice Railway Exchange

Excellents bureaux, entrepôts, salles de montre dans cet immeuble moderne à l'épreuve du feu—Loyers modérés—Occupation immédiate.

637 CRAIG OUEST
CHAMBRE 412
(Juste à l'ouest du carré Victoria)
LAncaster 3300

10, 12, 17, 19, 24, 26, 31

BUREAUX À LOUER

Edifice THEMIS

Bureaux privés et suites à prix modiques

10, rue St-Jacques Ouest, Montréal.

(En face de LA PRESSE)

SUN TRUST M. Ducharme Harbour 0131

20,27,5,12,19,26 FP

Transactions immobilières de la semaine

Le rapport suivant des transactions immobilières de la semaine nous est fourni par le secrétaire du Montreal Real Estate Board.

56 lots vacants d'une valeur de $248,304 et 117 propriétés d'une valeur de $1,040,104 ont changé de mains. C'est un total de 173 ventes et de $1,288,408, c'est-à-dire une augmentation de $172,786 sur la semaine précédente. C'est donc la cinquième semaine consécutive où une augmentation est enregistrée sur la semaine précédente. Espérons que ces augmentations se continueront longtemps car c'est le meilleur signe du retour vers la prospérité.

Les principales transactions sont les suivantes:

5478 à 5524, rue Casgrain, vendu par G.-J. Lépine à Ludovic Marchand, $60,000.

6610 rue Boyer, vendu par Ludovic Marchand à G.-J. Lépine, $56,000.

1477, du Fort, vendu par Paul Brunet à Arman. Bélanger, $27,000.

376 à 390, rue Moffatt, vendu par J. Marcil à Mme C.-O. Gagnon, $23,700.

Une propriété sur la 17e avenue, à Lachine, vendue par Sun Trust Company, Limited, à Victoria Masonic Temple, $22,000.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTREAL

Rue Denormanville, quartier S.-Edouard, 1 maison de 3 logements, 25 x 45, à 2 étages, $5,000. G. Legault, 6783, Denormanville.

Rue Durocher, quartier S.-Jean, 1 maison de 6 logements, 44 x 40, à 3 étages, $12,500.; 1 maison formant 6 logements et 1 magasin, 40 x 44, à 3 étages, $12,500.; 1 maison de 2 logements, rue Laverdure, quartier Ahuntsic, 25 x 42, à 2 étages, $4,000. B. Saint-Pierre, 64, rue Somerville.

Grand boulevard, quartier Notre-Dame-de-Grâce, 1 maison de 5 logements, 37 x 50, à 3 étages, $13,000. B. Robinson, 8334, S.-Denis.

Rue Soissons, quartier Mont-Royal, 8 logements formant 16 logements, 26 x 55, à 2 étages, $60,000. J.-E. Lavole, Laval-des-Rapides.

Rue Wiseman, quartier S.-Jean, 2 maisons formant 4 logements, 25 x 71, à 2 étages, $12,000. Zeitler et Frank.

BIC

M. Albert D'Anjou est allé aux Bermudes, avec ses deux frères, Léopold et le chanoine Flavilius D'Anjou, du séminaire de Rimouski.

—M. le chanoine Elz. Roy, curé de la paroisse, et son vicaire, M. Herménégilde Roy, sont allés à S.-Fabien.

—Mlle Annette Tardif a donné une soirée, en l'honneur de Mlle Alice Rochefort, du Cap de la Madeleine, en visite chez son beau-frère, M. J.-L. Dugal.

—Mme W. Ouellet est allée à Québec.

—M. Albert Langis, en visite à Rimouski

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Quartier Ahuntsic

Rue Delaroche, vacant, lots Nos 226-230, 240, 226a-84 x 85, terrain 50 x 100 pieds. Ross Realty Co. Ltd à De D. Wilkinson, $750.—303690.

Boul. Gouin, No 201, lot No 269-1, Raoul Portugais à De J.-E. Baillargeon, $8,000.—303689.

Rue Christophe-Colomb, Nos 10360 à 10364, lot No 226a-373, terrain 25 x 100 pds. Geo. Pichette à Alp. Gillet, $4,000.—313715.

Ville Saint-Laurent

Rue Cardinal No 72, lot No 468-349-1, 350-3 x4, terrain 18 x 83 pieds. Henry James à Frank Downey, $3,400.—303706.

Quartier St.-Jean

Rue De l'Epée, bâtisses, lot No 638-775, terrain 25 x 76 pieds. S. Radbord à J. Kalb, $6,000.—303686.

Quartier Villeray

Rue S.-André, vacant, lot No 488-19b. Geo. Pratt à R. J. Chappell, $400.—303681.

Rue Foucher, vacant, lot No 2629-681, terrain 25 x 75 pieds. De Vve P. Lefebvre à V. Gosset et al, $850.—303739.

Quartier Rosemont

13ième ave, vacant, lot No 201-376, terrain 25 x 90 pieds. Jean-Bte Peloquin à L.-H. Bergeron, $100.—303729.

Quartier S.-Michel

Boul. S.-Laurent, Nos 5570 à 5580, lots Nos 11-273, 274-2, terrain 37 x 74 pieds. Arthur Frenette à Léopold Perrault, $22,000.—303724.

Quartier Ste-Marie

Rue Ste-Catherine, Nos 1318 à 1320, lot No 309a, terrain 22 x 100 pieds. H. Rosenfeld à J. Goldstein, $16,500, considérations.—303733.

Rue Visitation, Nos 1911, 1915, 1919, lot No 976, terrain 37 x 69 pieds. Charles Chartrand à De Joseph Desjardins, $5,000, considérations.—303713.

Quartier Mercier

Rue Cadillac, vacant, lots Nos 28-587, 588, terrain 25 x 82 pieds chacun. De J.-A. Goudreau à T. Fisher, $180.—303712.

Quartier St.-André

Rue Daulac, vacant, lot No 170-43, terrain 100 x 75 pieds. De Vve Geo.-R. Hooper à James-E. Brooks, $12,500.—303736.

Rue Chomedey, vacant, lot No 1654-73-pt. 13, 1/6 indiv. de propriété, terrain 9 x 26 pieds. De John Lynton à Cie Imm. Canadienne Ltée, $373.33.—303698.

Cité de Westmount

Rue Summit Crescent, No 42, lot No 239b-66, terrain 6,160 pieds. M. G. Crombie à R.-F. Porter, $24,000. Promesse de vente.—303702.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Rue Trans-Island, vacant, lots Nos 50-1117 à 1119, terrain 7,360 pieds. Mtl. Development and Land Co. Ltd. à J.-P. Tremblay, $2,944.—303701.

Rue Hingston, vacant, lots Nos 168-459, 460, terrain 25 x 120 pieds. Arthur Arnoldi à Raoul Martin, $1,800.—303700.

Rue Beaconsfield, No 310, lot No 165-212, terrain 25 x 90 pieds. Shérif de Montréal à F.-R. Hopkins, $6,800.—303675.

Rue Addington et rue Prud'homme, bâtisses, lots Nos 179-64-1, 180-267, 268. Eagle Realty Co. Ltd et al à Title Guarantee and Trust Corporation of Can., $1,00, et considérations.—303716.

Rue Marlowe, No 3778, lot No 198-33, terrain 3,739 pieds. De A.-T. Spencer à R. R. Stroud, $10,000.—303737.

Cité de Verdun

Rue Manning, Nos 398 à 400, lots Nos 4680-87, pt. 88, terrain 30 x 94 pieds. Paul-Emile Perrier à Paul Lalonde, $4,500. —303717.

Quartier S.-Paul

Boul. Monk, vacant, lots Nos 3912-852, 853. Cie des Terrains de Banlieue de Mtl. à Isidore Rivard, $1,000.—303720.

Ville Lasalle

Rue Bélanger, Nos 70 et 72, lots Nos 955-20 x 21. Rodrigue David à F.-X. Bélanger, $1,850.—303723.

Quartier S.-Gabriel

Rue Eadie, Nos 70 et 72, lot No 3973-2, terrain 40 x 60 pieds. C.-E. Guérin à Alex. Chevalier, $5,500.—303718.

Ville S.-Pierre

Chemin public, vacant, lots Nos 131-151 à 160. Ville S.-Pierre a S. Jacobih, $400. —303722.

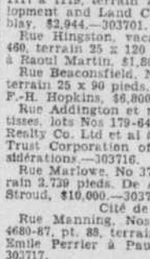
Village Ste-Anne du Bout de l'Ile

Rang Ste-Marie, vacant, pt lot No 65, terrain 1 arpent x 680 pieds. A. Poudrette dit Lavigne à E. Poudrette dit Lavigne, $500.—302745.

Cité de Lachine

Rue Broadway, No 331, angle 42e ave, lots nos 168, pt. 169, terrain 114 x 100 pieds. Shérif de Montréal à New York Life Ins. Co., $2,000.—303676.

Feu M. C.-E. Girard



Feu M. C.-E. Girard

Récemment est décédé, à l'âge de 47 ans et 6 mois, M. Charles-Edouard-E. Girard, époux de Blanche Renaud. Il laisse dans le deuil, son épouse, quatre filles Simone, Hélène, Pauline et Rolande, un fils, Marcel, sa mère Mme H. Girard, cinq soeurs, Soeur Antoinette-Eugénie, religieuse de la Providence, Mme E. Bouté, Mme L. Plamondon, Mme A. Bousquet et Mlle Antoinette Girard, deux frères, Albert et Lionel Girard, son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme O. Renaud, ses belles-soeurs, Mme E. Morrissette et Mme T. Renaud, ses beau-frères: MM. L. Plamondon, A. Bousquet, E. Morrissette et T. Renaud, de Montréal, et M. E. Boulé, de Providence, R.I., ainsi que plusieurs neveu et nièces.

Les funérailles ont eu lieu parmi un grand nombre de parents et d'amis.

Le convoi funèbre partit de sa demeure, rue Papineau, pour se rendre à l'église S.-Jean-Berchmans, où un service solennel fut chanté. La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Desrosiers, assisté de MM. les abbés Hébert et Corbeil, comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par le fils du défunt, ses frères, ces beaux-frères et ses neveux.

Dans l'assistance aux funérailles on remarquait M. l'abbé J.-A. Laboté, MM. L. Perreault, J.-E. Dubreuil, M. Grôleau, C. Berthiaume, E. Rochon, L. Poulin, Alph. Robert, Art. Robert, M. Bourdon, A. Bourdon, M. Nolin, J. Poulni, A. Dubois, H. Achim, R. Plante, E. Plante, R. Morin, R. Fortin, V. Robert, H. Bourassa, D.-A. Désilets, J.-O. Lavergne, Armand Robert, P.-E. Berthiaume, C.-Ed Berthiaume, W. Robb, A. Dusseault, F. Légault, A. Vermette, J. Racicot, G. Dubreuil, H. Lépine, D. Allard, E. Larocque, M. Larocque, père, Ed. Edmond, D. Savard et autres.

LA MACAZA

M. et Mme Georges Legault, M. et Mme Nérée Legault, MM. Philippe Bertrand et Théo. Quevillon, de Sainte-Adèle; Mlle Clémence Couturier et M. Octave Tardif, de Montréal, en visite ici.

Les placements sur l'immeuble sont encore les plus stables

M. Ernest Pitt étudie en détail la question immobilière et il démontre, par les ventes du shérif, qu'il n'y a pas de dépression dans cette sphère.

LES GRANDES FORTUNES

M. Ernest PITT

Nous donnons aujourd'hui quelques extraits d'une conférence faite par M. Ernest Pitt, cette semaine, devant les membres du Y. M. C. A.

Votre président a eu la bonté de m'inviter de nouveau à exprimer mes vues sur l'immeuble. Je suis de plus en plus convaincu que, pour celui qui n'a qu'un petit montant à investir, l'immeuble est le placement le plus sûr. Je lisais tout dernièrement dans un journal financier que la valeur des actions sur les listes du marché de New York avait diminué de soixante-quinze billions de piastres. La bourse est essentielle pour la vente et la distribution de sûretés procurant le capital nécessaire au développement de l'industrie et du commerce, mais l'on peut en abuser, particulièrement en temps de panique lorsque les foules se dispersent en désordre, annihilant les valeurs et causant beaucoup de dommages et de pertes à celui qui, innocemment, y a placé des fonds.

Réactions lentes

L'immeuble, cependant, n'est pas sujet à ces soubresauts violents et ne réagit pas aux conditions mondiales de la même manière. Demandez à un propriétaire si une révolution en Amérique du Sud, la perte de la récolte du café au Brésil et le défaut de paiement de l'intérêt sur leurs bons doivent l'affecter; il en rit. Mais ces fâcheux événements affectent la valeur des actions de compagnies qui ont de forts placements dans ces pays. Maintenant, envisageons la situation de l'immeuble dans la ville de Montréal et des environs.

Les valeurs ont augmenté de plus de $50,000,000 l'année dernière, ce qui porte l'évaluation totale à près d'un billion et demi de dollars. Les permis de construction en 1930 furent de $37,000,000, comprenant un permis de $5,000,000 pour l'université de Montréal, et en 1931 ils s'élevèrent à $32,000,000 comme en 1930, à l'exception du permis pour l'université. Ainsi vous pouvez voir que nous tenons bon, ce qui est bien encourageant par le temps qui court où tant de branches de l'industrie et du commerce doivent fermer leurs portes. Il faut posséder une chose pour en comprendre la valeur, et l'importance d'un placement se juge d'après le maintien de sa valeur et de la vente dans des conditions telles que les présentes.

Ventes par le shérif

Vous serez peut-être intéressés à connaître quelques chiffres concernant les ventes par le shérif au cours des cinq dernières années, comprenant quelques bonnes années et quelques mauvaises.

En 1927 il y eut 749 ventes, formant un total de $499,000; en 1928, 796 ventes pour $536,000; en 1929, 726 ventes pour $1,050,319; en 1930, 666 ventes pour $784,000 et en 1931, 549 ventes s'élevant à $1,228,000. Voilà une preuve encourageante. Durant ces cinq années moins de 1000 personnes par année eurent à sacrifier leurs propriétés, et les ventes totales pour la plus forte année furent moins qu'un dixième de un pour cent de l'évaluation totale des propriétés situées dans la ville et les environs. Si vous aviez à faire des recherches minutieuses de ces ventes, vous trouveriez que dans nombre de cas il n'en dépendait pas de la propriété. Mais des malchances personnelles du propriétaire en forcèrent la vente, soit par des pertes à la bourse ou dans son commerce, et son meilleur actif fut vendu pour payer ses erreurs de jugement. A tout considérer, je pense qu'en vue de l'augmentation dans les valeurs, les permis de construction se maintiennent, et la proportion des ventes de liquidation à l'évaluation totale de la propriété est si petite, que c'est là un bon argument en faveur de l'immeuble.

Un demi-siècle

Vous êtes tous de jeunes hommes, et, sauf accident, vous devez vivre un autre 50 ans. Il serait peut-être à propos de tourner quelques pages de l'histoire et de voir les développements de la ville de Montréal par périodes de dix ans: En 1861, la population était de 90,000 âmes; en 1871, 107,000; en 1881, 140,000; en 1891, 211,000; en 1901, 277,000; en 1911, 522,000; en 1921, 710,000 et en 1931, 1,250,000. Les 50 ans à venir verront de nouveaux développements, parce que plus la ville est grande plus vite elle se développe et se grossit comme une boule de neige. Le progrès de la ville de New York s'est fait lentement jusqu'à ce qu'elle ait atteint une population de 1,000,000 d'âmes. Les valeurs immobilières sont affectées par l'administration et par les taxes, de sorte qu'une bonne administration dans les affaires municipales est aussi essentielle que dans le commerce et l'industrie.

Pour qu'une ville progresse, il faut que son plan soit tracé en vue des futurs développements, si nous voulons que l'argent des payeurs de taxes ne soit pas gaspillé et que les valeurs immobilières augmentent. Voici un exemple: La rue Cathcart est une petite rue, de Mansfield au Square Phillips, entre les rues S.-Catherine et Dorchester. Afin de la continuer jusqu'au Square Dominion, elle aurait dû être ouverte jusqu'à Metcalfe, et le coût en aurait été bien minime, mais comme il n'y avait pas de ligne d'homologation, l'on permit la construction d'un théâtre sur la rue S.-Catherine, empêchant de ce fait l'ouverture de la rue Cathcart, et comme résultat l'on constate que la valeur immobilière sur cette rue est très basse, les magasins ne se louent pas, tandis que la valeur immobilière sur la rue S.-Catherine atteint $100.00 le pied, et les magasins se louent jusqu'à $10,000 et $15,000 par année. Si cette rue était débouchée jusqu'au Square Dominion, l'édifice du "Sun Life" aurait fait face à quatre rues, la congestion aurait été soulagée sur la rue S.-Catherine, la valeur immobilière aurait été plus élevée, la propriété se serait vendue plus facilement et la ville aurait reçu de plus fortes taxes.

La prudence

Ainsi, l'immeuble demande beaucoup d'expérience, et à moins que vous ne soyez prudents dans vos placements, vous pouvez perdre votre argent tout aussi facilement que dans toutes autres entreprises, mais pas aussi vite cependant.

Il est regrettable pour la ville (non seulement au point de vue de la valeur immobilière) qu'elle n'ait jamais eu de plan convenable, cependant l'on y avait pourvu il y a plus de cent ans, mais il n'a jamais été exécuté.

La ville de Washington a été développée sur les plans préparés par le célèbre ingénieur français, M. L'Enfant, en l'année 1800, et pendant 132 ans ils ont développé leur ville d'après ce plan avec de faibles modifications ici et là.

J'ai appris d'un ingénieur en vue, qui a fait des études en la matière, que si Montréal avait eu un plan convenable il y a 50 ans, nous aurions économisé jusqu'à date $40,000,000. Cette somme énorme représente les taxes d'une année. Si ce plan avait existé lorsque l'Hôtel-de-Ville a brûlé il y a quelques années, sans doute aurait-il indiqué que l'Hôtel-de-Ville devrait être situé le plus près possible du centre de la ville, peut-être à l'angle de l'avenue Mont-Royal et de la rue St-Denis, ou du boulevard S.-Laurent et du boulevard S.-Joseph. A cet endroit il aurait été plus accessible aux citoyens et sa proximité aurait eu pour effet d'augmenter les valeurs immobilières dans ces quartiers. L'on aurait pu prendre le site actuel de l'Hôtel-de-Ville avec le Champ de Mars pour l'élargissement du marché Bonsecours et de cette manière économiser $2,000,000, montant que l'on se propose de dépenser pour la construction de tunnels et l'élargissement du marché. Ici encore l'augmentation dans les valeurs immobilières aurait été un facteur important, particulièrement sur la rue Craig, dû à l'agrandissement du marché d'une autre moitié.

L'actualité

En ces jours d'essai où le Conseil Municipal s'occupe si activement de la question de chômage et cherche à procurer du travail pour remédier à la situation un plan bien déterminé pourvoyant à la croissance et au développement de la ville serait d'une grande valeur. Sans doute qu'il montrerait l'inutilité d'avoir, pour le moment, neuf viaducs coûtant de $250,000 à $500,000 chacun sous les voies ferrées du C.P.R. entre le boulevard Décarie et la rue Iberville, conduisant le trafic dans le coeur de la ville sans rues larges, de l'est à l'ouest, pour remédier à la congestion, mais ce plan aurait indiqué les travaux les plus essentiels à faire de ce temps-ci.

La valeur des rues larges est prouvée par l'élargissement de l'avenue du Parc et une partie de la rue Dorchester entre le Square Dominion et la Côte Beaver Hall. Ce plan de la ville aurait, sans doute, pourvu à l'élargissement de la rue Dorchester à partir de la rue Atwater à la rue Delorimier, facilitant la circulation du trafic du nouveau pont du Havre, ce qui aurait fait augmenter les valeurs dans l'est de la ville.

Un exemple

L'individu qui construit une propriété coûtant, par exemple, $10,000, contribue directement et indirectement à l'entretien et au support d'au moins 500 personnes, de sorte qu'il est évident que dans une ville où il se fait suffisamment de constructions, il y a prospérité et progrès, parce que ces gens, en retour, dépensent leur argent de différentes manières, ce qui rend le commerce florissant en faisant circuler l'argent, les affaires sont bonnes et tout le monde va bien.

Les grandes fortunes

Rothschild, un des hommes les plus riches du monde, craignant que sa fortune soit dissipée après sa mort, stipula dans son testament que son argent fut investi en quatre genres de placements qu'il croyait les meilleurs du monde: sur fonds des gouvernements d'Angleterre, de France, d'Allemagne et d'Autriche. Aujourd'hui cette immense fortune a diminué considérablement, car les placements de l'Allemagne et de l'Autriche ont fait défaut et les fonds en Angleterre et en France ont déprécié énormément. Si un des plus habiles banquiers de l'univers n'a pu lire l'avenir avec succès, il est tout probable que votre jugement ne sera pas toujours juste. Il me semble que si Rothschild avait placé sa fortune sur de la propriété, sise dans une grande ville telle que Londres, comme le fit Astor à New-York, sa fortune serait plus considérable aujourd'hui.

John Jacob Astor, garçon pauvre qui émigra d'Allemagne aux Etats-Unis, amassa une grande fortune dans le commerce de la fourrure au Canada et aux Etats-Unis. Sa première place d'affaires existe encore, en bas de la rue St-Paul, qui sert aujourd'hui d'entrepôt. Il continua à placer ses profits sur de la propriété à New-York, principalement sur des fermes et il disait bien franchement que lorsque les affaires allaient mal il ne pouvait pas vendre ses propriétés, mais qu'il était capable de convaincre ses créanciers qu'il était solvable à cause d'elles. Lorsque les affaires reprirent leur cours normal, il ne fut pas obligé de vendre mais il continua toujours à acheter de la propriété.

Feu Mme C. Saint-Amour

Feu Mme C. SAINT-AMOUR

Récemment ont eu lieu, en la chapelle des Soeurs du Bon Pasteur, rue Sherbrooke, les funérailles de Mme Vve Cyriac Saint-Amour née Valade (Mélina), décédée à l'âge de 80 ans et 5 mois, à l'hôpital S.-Joseph, de Lachine. Le service fut chanté, avec diacre et sous-diacre.

Elle laisse dans le deuil, quatre filles, Mme Nap. Collette (Mélina), Mme E. Beauregard (Théodora), Mme G. Paquette (Mathilda), soeur S.-Gérard de Magella, du Bon Pasteur (Fortunate), ses gendres, MM. A. Benoit, N. Collette, E. Beauregard, G. Paquette, son frère, M. Joseph Valade, deux soeurs, Mme T. Allard et Mme C. Pichette, son beau-frère, M. Mathias Pichette, ses belles-soeurs, Mmes Nap. Valade, Joseph Valade.

Assistaient aux funérailles: soeur Piché, mère provinciale des Soeurs Grises, soeur Saint-Gérard de Magella, du Bon Pasteur, M. et Mme Nap. Ouellette, M. et Mme E. Beauregard M. et Mme G. Paquette, M. A. Benoit, MM. et Mmes G. Holloway, V. Collette, MM. R. Saint-Amour, G. Collette, Mme C. Verdun, Mlle G. Benoit, MM. Lalonde, Miles I. Beauregard, Lucille, Fortunate, Clémence et Hélène Collette, M. et Mme Jos. Valade, Mme M. Pichette, Mme N. Valade, M. et Mme P. Hill, M. G. Dupras, M. et Mme J. Payette, M. R. Juneau, M. et Mme P. Beauregard, M. P. Vésina, M. et Mme L. Levert, Mlle J. Pichette, Mme A. Lalonde, et autres.

Maintenir le bon ordre le jour du vote

Le comité adopte des mesures extraordinaires pour empêcher l'intervention étrangère.

On craint le désordre

Le comité exécutif craignant l'intervention d'agents étrangers à la police municipale, le 4 avril, jour de la votation, a adopté la motion suivante priant Me Honoré Parent, directeur des services, de prendre les mesures nécessaires pour que le bon ordre soit maintenu durant l'élection:

"ATTENDU que le comité exécutif est croyablement informé qu'en certains milieux l'on fait engager actuellement des personnes indignes d'agir comme gardiens de la paix;

"ATTENDU que l'intervention de policiers étrangers à la force constabulaire de Montré

MEUBLES DE MENAGE

Encan Hebdomadaire Régulier

VENDREDI, 1 AVRIL

A 10 a.m.

à nos salles, 901 St-Jacques

Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, claviographes, calsses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances, etc., à vendre privément.

ENTREPOSAGE

FRASER FRERES

ENCAN DE Marchandises en entrepôt non réclamées

A 4544, rue St-Jacques O.

A. & F. BAILLARGEON

MARDI, 5 avril, 10 a.m.

Avis public est par les présentes donné aux intéressés que nous vendrons sans réserve et au plus offrant, ci-dessous, tous les meubles et effets de ménage, pianos, bagages, etc., emmagasinés aux susdits entrepôts et sur lesquels les frais d'entrepôt ne sont pas payés d'un mois ou plus, à moins que la susdite marchandise ne soient réclamée par les propriétaires et que tous les frais d'entrepôt et autres soient payés en complet avant le 4 avril 1932.

Toutes les personnes ayant des effets dans ces entrepôts sont priées d'en prendre avis et d'agir en conséquence.

FRASER FRERES, Encanteurs.

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :

E. ZEPHIRIN LABROSSE,
Marchand général,
Verchères, Dist. Que.

CESSANT AUTORISE.

AVIS DE VENTE

Je vous ai vendu par encan public, en bloc, chez MM. Fraser Bros, encanteurs, 901 St-Jacques ouest, Montréal, le vendredi, premier d'avril 1932, à onze heures de l'avant-midi, l'actif ci-après désigné

Epiceries	d'après inventaire	676.19
Médecines patentes	"	626.50
Ferronnerie	"	1676.50
Peintures et vernis	"	1057.61
Quincaillerie	"	166.68
Patente grain, avoine, etc.	"	211.95
Bois de chauffage	"	100.00
Fixtures-garnitures	"	895.00
Roulant	"	285.00
Total		5901.93
Comptoir réservé		900.00

L'acquéreur devra déposer 10% du prix de son adjudication comptant, et la balance sera payable sur livraison, laquelle livraison devra être faite immédiatement après la vente.

L'acquéreur devra payer en plus de son prix d'achat 3% pour taxes et droits du gouvernement.

L'inventaire pourra être examiné au bureau du syndic ou au magasin le jour d'exposition.

Le magasin sera ouvert pour inspection, jeudi le trente et un mars jour de mars 1932, de cinq heures de l'après-midi.

Les prix de l'inventaire ne seront pas changés, mais l'on tiendra compte des surplus et des manques suivant le cas.

L'acquéreur pourra prendre arrangements pour la soussigné pour la location du magasin pour l'enlèvement des marchandises. Pour toutes autres informations s'adresser au soussigné.

GEORGES DUCLOS, Syndic,
10 St-Jacques Est,
Montréal.

Mars 26

Harnois & Gélinas,
Avocats de l'actif.

MM. Fraser Bros, Encanteurs.

A 5175 rue SHERBROOKE Ouest

Angle MARLOWE. Appt. 4.

INTERESSANT ENCAN

MEUBLES de MENAGE MODERNES

Comprenant: mobilier Chesterfield recouvert de mohair bleu; excellent gramophone Orthophonic cabinet Victor électrique, avec disques; bonnes carpettes Axminster et Wilton; portières de velours; rideaux de dentelle; ornements; horloge; garnitures d'éclairage; tables de jeu; magnifique mobilier de salle à manger moderne en acajou massif, comprenant buffet, table, cabinet à porcelaine, 6 chaises recouvertes de cuir; services à dîner et à thé; porcelaine et verrerie; mobilier de chambre à coucher moderne en noyer massif, comprenant bureau, chiffonière, table de toilette, sommier et matelas de feutre, couvre-lits en soie, literie, lit métallique simple; table de cuisine à dessus émaillé et ustensiles, etc.

VENTE MARDI, 29 MARS, à 2.30 p.m.

Tous les effets du susdit appartement sont parfaits et comme neufs.

FRASER FRÈRES, *ENCANTEURS.*

VENTE À L'ENCAN

IN RE :

Montreal Mutual Fire Insurance Co.

(En liquidation)

Meubles de bureau

Pupitre de comptable et à claviographe à dessus plat, en chêne massif; chaises et tables s'inclinant, en chêne; comptoir de 12 pieds en chêne; dictaphone électrique (modèle 10, série "A") avec récepteur et "shaver" (a coûté $600); adressograph et cabinet en chêne; coffres-forts à porte simple et double; claviographes Underwood; machine Gestetner; cabinets classeurs en acier; plan d'assurance (9 vols) et cabinet; comptoirs d'acier en 7 sections avec roulettes et cabinets classeurs; horloge murale et divers articles de bureau usuels.

La vente se fera aux bureaux de la compagnie à la

Chambre 205 — 477 rue St-François-Xavier

MERCREDI, LE 30 MARS, À 2.30 P.M.

Visibles à 9 a.m. le jour de la vente, jusqu'à l'heure de l'encan.

Vincent Lamarre)
J.-Albert Lejour) Liquidateurs conjoints.

FRASER FRÈRES, Encanteurs.

Cité de Montréal

Vente à l'enchère, sur les lieux, bâtisses à démolir provenant de l'expropriation pour l'élargissement de la rue Jean Talon, de la rue Querbes à la rue Mcllachran, QUARTIER ST-JEAN,

JEUDI, le 31 MARS 1932, à 2 H. P. M.

à commencer au numéro 538 rue Jean Talon Ouest.

Numéros civiques:	Rues:		
572	"	"	bâtisse en bois et brique, un étage et dépendances;
670/672	"	"	bâtisse en bois et brique, un étage;
756/758	"	"	bâtisse en bois et brique, deux étages et dépendances;
760/764	"	"	bâtisse en bois et brique, deux étages et dépendances;
772	"	"	bâtisse en bois et brique, un étage et dépendance;
808	"	"	bâtisse lambrisée en papier, un étage;
1002/1004	"	"	bâtisse en bois et brique, deux étages;
1006/1008	"	"	bâtisse en bois et brique, deux étages;
1018/1020	"	"	bâtisse en bois et brique, deux étages et dépendances;
1024/1034	"	"	bâtisse en bois et brique, deux étages et dépendances

CONDITIONS: Comptant sur adjudication, plus 1% de droits du gouvernement.

Pour informations, s'adresser à: J.-H. Laframboise, encanteur de la Cité, ou à: P.-Z. Guy, Surintendant des propriétés de la Cité, Chambre 415, Hôtel de Ville, Plateau 6111, Local 121.

J.-Etienne GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité
Hôtel de Ville
Montréal, 25 mars 1932.

Chequers, asile des "premiers" d'Angleterre

Vie et histoire de ce pittoresque domaine. — Donation à l'Empire britannique datant de 1917. — Oliver Cromwell

SOUVENIRS D'HIER

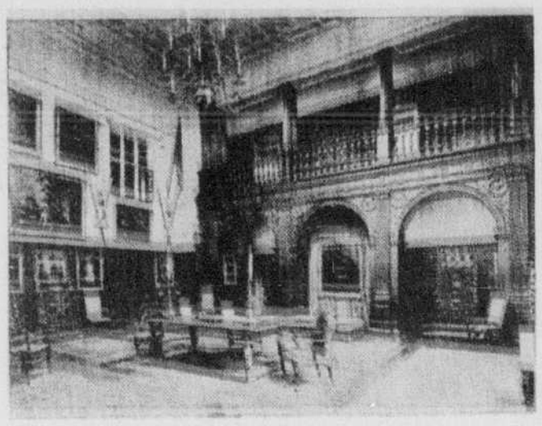
Le repos forcé qu'a dû prendre Ramsay MacDonald à la suite d'une opération à l'œil, sa retraite à Chequers, ont mis en vedette cet immense domaine consacré aux premiers ministres anglais.

Il est en Angleterre, lisons-nous dans "l'Illustration" de Paris, des manoirs plus imposants, ou d'une plus vénérable antiquité. Chequers ne vaut pas probablement Knoles. Il est peu d'exemples toutefois d'un ensemble plus harmonieux.

Sa physionomie

Coiffée de ses cinq gables, la vieille maison à l'air de marcher pieds nus sur la pelouse. Elle paraît si légère avec ses grandes verrières à croisillons qu'on ne remarque pas d'abord ses véritables dimensions. Le chemin dallé, qui règne à quelques pas de la façade, consomme le mariage de la pierre et de l'herbe."

Ignore-t-on que ce manoir est une donation et que celle-ci date de 1917. C'est en cette année donc que Lord Lee (alors Sir Arthur) et Lady Lee décidèrent d'offrir leur domaine à la nation pour être mis à la disposition



Le grand Hall.

Remisage

de meubles de ménage, pianos et bagage

dans des salles ou sections spéciales. Endroit sûr, propre, étanche.

Nos taux combinés pour le remisage et l'assurance sont les plus bas de la ville.

Etablis depuis plus de 40 ans.

Tél. HA. 0040, HA. 0936.

FRASER FRERES

901 rue Saint-Jacques O.

des futurs "Premiers". Leur intention était toutefois à cette époque d'en conserver la jouissance, en qualité de "gardiens", jusqu'à sa mort. On affirme que Lord Lee eut quelque peine à obtenir de sa femme qu'elle allât jusqu'au bout du sacrifice et renonçât un peu plus tard à cette dernière réserve. Elle en éprouva à coup sûr un profond chagrin et douleur, dit-on, inconsolable. M. Philippe Millet, un des collaborateurs de "l'Illustration" de Paris, admis à parcourir la vieille demeure, la trouva déserte et pareille à un musée.

Fête de lumière

Et M. Millet ajoute: "L'impression quand on pénètre dans cette vénérable résidence, est singulière. On se trouve dans une de ces immenses pièces quadrangulaires, pourvues de chemînées à manteau, où les barons ayant forcé le cerf, ou grillaient leurs bottes, le soir, devant les landiers. Une double rangée de portraits plus ou moins vénérés évoquaient sur les murs les traditions d'une haute lignée. Mais cette gravité en harmonie avec un climat morose, s'évanouit soudain dès que les regards portent sur la verrière qui occupe tout un côté de la salle. Elle donne sur une petite cour intérieure dont les murs sont d'un rose vif; c'est toute l'Italie qui entre ainsi par la fenêtre.

Son origine

Plus loin encore: "La plus ancienne tradition veut que Chequers ait tiré son nom d'un fonctionnaire de l'échiquier, nommé Tilas, qui sous le roi Henri II, aurait ajouté à son nom celui de: "de Scaccario". Le premier fait historique à peu près certain est qu'en 1564 le domaine échut par mariage à une noble famille d'origine normande, les d'Ivry-Rija, ou Haute-Rive, dont la langue du pays fit le nom de Hawtrey. Ce fut un Hawtrey qui, en 1580, reconstruisit sur le plan actuel le manoir de ses ancêtres. Ce Hawtrey, homme de confiance de la reine Elisabeth, reçut la mission d'interner sous son toit Lady Mary Grey, sœur de Lady Jane Grey, coupable aux yeux de la reine d'avoir contracté un mariage secret, avec un des officiers de la cour, aussi grand qu'elle était petite. L'infortunée Lady Grey passa deux ans dans le grenier de William Hawtrey.

William Hawtrey

William Hawtrey étant mort sans héritier mâle, le domaine changea plusieurs fois de mains au gré des mariages, jusqu'en 1715, sa légitime propriétaire épousa en secondes noces un veuf, nommé John Russell, qui revenait de l'Inde avec le titre de gouverneur, rapporte-t-on, de la compagnie des Indes peu satisfaite de ses services. Ce gouverneur maladroit était le petit-fils de Cromwell. Sa nièce, Lady Frances Russell, la plus jeune des filles du Protecteur, vivait encore à l'époque de ce second mariage et ne mourut qu'en 1731, ayant survécu à tous les Cromwell. Ce fut elle qui, sans doute, fit de Chequers une sorte de reliquaire pour les souvenirs de son père. Ils ont été discutement conservés par les Russell, qui furent apparemment de bons et honnêtes barons. Ces aimables et dignes personnages n'ont rien du caractère farouche de leur aïeul. Ils sont merveilleux de silencieux dévouement. Cependant ils ne possèdent pas de brillantes qualités, à preuve ce neveu qui s'imagina de restaurer Chequers dans le style gothique, et le défigura pour longtemps.

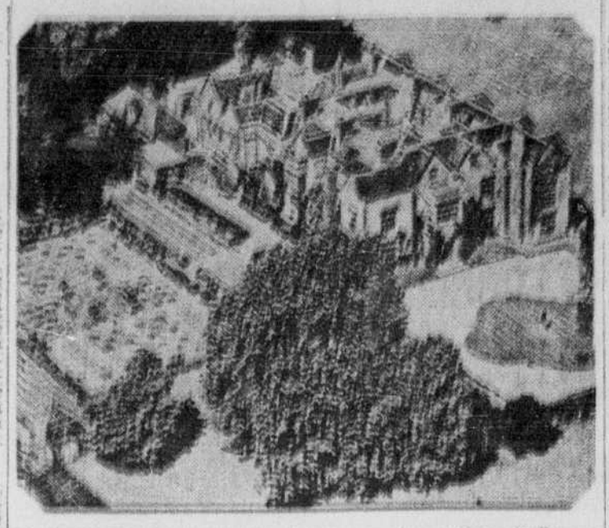
Hôtes moins remuants

Après avoir été la maison de Cromwell, Chequers depuis 1917 reçoit des hôtes plus pacifiques et moins remuants. Ce fut à Chequers, paraît-il, que se tint certain conseil de ministres un jour de la fin de mars 1918. Le lendemain, Lord Milner s'embarquait pour la France, et quelques jours plus tard le général Foch commandait en fait les armées alliées.

Les environs

Il serait inutile, croyons-nous, à ce chapitre de notre chronique, de donner une description des environs de ce domaine. Avec l'aide de M. Millet, avant de regarder la maison, on serait bien inspiré en gagnant d'abord le haut de la petite chaîne des Chilterns qui surplombe un peu plus loin la plaine de Buckinghamshire. Le regard libéré croit retrouver la "Merry England" d'autrefois, celle qui vivait de son sol, ignorait les usines et chantait sur le mode majeur. Tandis que les "squires" buvaient sec au fond des "lodges" en fumant leurs longues pipes en terre. On est à cent lieues de Londres, à deux siècles dans le passé. C'est mieux qu'un repos, une délivrance.

On conçoit que Lord et Lady Lee



Une à toi d'oiseau du domaine de Chequers où se retire actuellement M. Ramsay MacDonald, qui vient de subir une délicate opération à l'œil.

aient été tentés de tendre à ce petit chef-d'œuvre de la Renaissance anglaise son style et sa splendeur. Une inscription latine, dans l'une des fenêtres, à encorbellement, retrace leurs efforts depuis 1909, année où ils firent l'acquisition de Chequers:

"Iste locum valde amantes, quoque fortunæ venerantes, domum ipsam hortosque A.D. MDCCCCIX et annis insequentibus reficiendos ornandos curaverunt."

Esthétique reconstituée

Il s'agissait d'abord de restituer la maison telle qu'elle avait été laissée par William Hawtrey, qui la reconstruisit en 1565. Des additions ultérieures, notamment celles qu'avaient imaginées au début du dix-neuvième siècle des propriétaires férus de gothique, avaient gâté la simplicité des lignes. Les jardins eux-mêmes, primitivement tracés d'après les modèles français de Charles-Etienne, avaient perdu leur ordonnance. Les fautes de goût, les négligement, dignes des meilleurs châteaux de la Loire. On affirme que M. Briand, lors de son séjour à Chequers, trouva que le mobilier de sa chambre était presque trop authentique.

Une grande ombre

Une ombre plane à Chequers et cette ombre est celle de Cromwell. Comme celle de Napoléon, la destinée de Cromwell touche au romanesque.

Ce fut dans un coin de la vieille maison que l'on retrouva en effet, il y a quelques années, le masque d'Olivier Cromwell, que lady Frances Russell, dernière survivante de ses enfants, avait sans doute confié au gouverneur John Russell avant de mourir. Ce masque inoubliable est enfermé dans un coffre à l'extrémité de la bibliothèque.

Physionomie étrange

Il est rare que les grands personnages de l'histoire d'Angleterre soient aussi près du peuple. Mais

Galerie conduisant au grand hall.

gences ont été peu à peu effacées, cependant que l'intérieur de la maison achetait de se parer sous la direction de Lady Lee. Le tour de force fut d'y introduire jusqu'au confort moderne sans que cette sorte de relique du temps de la grande Elizabeth perdît son caractère.

De la porte d'entrée jusqu'au grenier, il n'est plus désormais un seul détail qui ne soit exactement au point. Certaines pièces, par exemple celle qu'occupa M. Lloyd George à l'un des angles sont, par l'aménagement, infiniment plus que la pensée se transporte vers un autre homme, lui aussi, de naissance modeste, lui aussi mystérieux, bien que tout le monde ait pu le voir, et qui, lorsqu'il venait là se reposer, à la fin de la semaine, se faisait parfois montrer le masque de Cromwell.

Leur origine est analogue. Tous deux ont tiré de la Bible la première substance de leur esprit. Mais tandis que les traits de Cromwell sont tout en dureté, ceux de Lloyd George sont mobiles, et tout en finesse.

Feu M. Michel Lafleur

Feu M. Michel Lafleur.

Les funérailles de M. Michel Lafleur, greffier de la Cité de Montréal, décédé à l'âge de 69 ans et 8 mois, ont eu lieu hier matin. Elles ont été présidées par Mgr Emile Chartier, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, assisté de MM. Marcel Jacques, curé de Rosemont, son beau-père, M. Roch Corbeil, curé de Lachine, M. Frédéric Rivet, curé de Saint-Jean-Baptiste, M. Joseph Lafleur, curé de Saint-Joseph, M. Joseph Lafleur, curé de Saint-Jean-de-Matha, M. Joseph Lafleur, curé de Saint-Jean-de-Matha, M. Joseph Lafleur, curé de Saint-Jean-de-Matha

Le tarif des conservateurs, une faillite

M. M. Brasset suggère au gouvernement de revenir à l'ancien système.

Pouvoirs de dictateur

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 19 — Parlant en français, sur la résolution Bennett qui demande de prolonger de deux mois l'existence du blanc-seing accordé au gouvernement en 1931, M. Maurice Brasset, député libéral de Gaspé, s'est exprimé ainsi:

M. l'Orateur, avant de se prononcer sur la prolongation pendant deux mois de la loi du chômage que demande le gouvernement, je crois qu'il est du devoir de cette Chambre d'examiner d'abord si le blanc-seing accordé au très honorable M. Bennett, premier ministre, et à ses collègues, au cours de la dernière session, a produit les résultats que le pays en attendait. Le premier ministre nous avait soumis cette mesure d'urgence, non pas dans les premiers jour de la session, mais au cours de la dernière semaine, alors que les représentants du peuple fatigués, harassés par un long travail se préparaient à retourner dans leurs foyers. C'est alors que le gouvernement, probablement pour éviter une longue discussion et pour arriver plus facilement à son but, proposa cette fameuse mesure, qui, en somme, équivalait à donner, au premier ministre et à son cabinet, des pouvoirs dictatoriaux, entre autres le pouvoir de dépenser tout l'argent public qu'il jugerait à propos et de la manière qui lui conviendrait, sans que les représentants du peuple soient consultés.

Le ministre du Commerce (M. Stevens) disait, ces jours derniers, qu'il était nécessaire parfois que le premier ministre se fasse donner des pouvoirs de dictateur. Je tiens à remarquer à l'honorable ministre que nous sommes un pays constitutionnel, que le premier ministre et son cabinet n'ont de pouvoir que de mettre à exécution les lois adoptées par cette Chambre et il n'y a aucune urgence à accorder aujourd'hui un blanc-seing à l'Exécutif alors que les représentants du peuple ici rassemblés sont prêts à accorder au gouvernement toutes les sommes dont il peut avoir besoin pour faire face à la situation. Les pouvoirs de dictateur dont veut s'armer le premier ministre, selon l'expression même du ministre du Commerce, n'ont donc aucunement leur raison d'être.

Le premier ministre déclarait, ces jours derniers, que le blé de l'Ouest était acheté mais n'était pas payé; mais alors, il connaît le montant dont il a besoin. Qu'il demande donc une somme fixe par une loi de finances et l'opposition s'est déclarée prête à accorder le montant qu'il faudra.

Le ministre du Commerce disait aussi que la prolongation du bill 98 était demandée parce que des crédits avaient été consentis à certaines provinces et à certaines municipalités qui n'avaient pas eu le temps de dépenser ces montants. Encore, dans ce cas-là le gouvernement connaît les montants requis; qu'il en fasse la demande à la Chambre qui est prête à lui accorder immédiatement les montants nécessaires. Le gouvernement ne peut pas dire que nous faisons de l'opposition systématique à cette résolution. Nous sommes prêts, et je le répète, nous avons toujours été prêts à accorder au gouvernement les montants qu'il faudra, à condition que le gouvernement spécifie ces montants et nous dise dans quel but il désire les obtenir. Le gouvernement n'a aucune excuse pour sa façon d'agir, si ce n'est son entêtement et son désir de s'arroger aux dépens des pouvoirs constitutionnels de la Chambre. Le premier ministre veut diriger seul le pays, sans prendre l'avis de personne. Jusqu'ici le résultat de cette politique a été un fiasco complet, et, pour ma part, je ne vois pas pourquoi nous permettrions de gaieté de cœur, au premier ministre, de continuer cette politique aux dépens du pays tout entier.

Le chômage, dans Québec

L'autre jour, dans son discours, l'honorable député de Dorchester (M. Gagnon) affirmait que l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, aurait déclaré que la province n'avait pas de chômeurs. Mon honorable ami a permettra bien de corriger cette assertion; l'honorable M. Taschereau a déclaré qu'il y avait des chômeurs, beaucoup de chômeurs même, dans Québec, mais que la province était capable d'en prendre soin; et que, toutefois, le parlement fédéral votât des mesures pour remédier au chômage, la province de Québec prétendait en avoir sa part comme les autres provinces. Voilà la déclaration du premier ministre M. Taschereau.

A ce sujet, je dois dire que la province de Québec n'a pas été traitée avec équité par ce gouvernement. Dans la répartition du budget de secours, la province de Québec, la part de cette province a été de 4 millions et demi, tandis qu'Ontario recevait 7 millions et que la Colombie-Anglaise, dont la population est de 700,000, recevait plus de 6 millions. Pourquoi cette distinction? La province de Québec est tout aussi gravement affectée que les autres provinces et devrait recevoir sa juste part des argents du chômage. J'ai remarqué que presque tous les honorables députés conservateurs de la province de Québec qui ont pris part à ce débat, ont attaqué le gouvernement de la province de Québec et son premier ministre, M. Taschereau. Est-ce parce qu'ils ne peuvent rien trouver à dire pour défendre le gouvernement bleu d'Ottawa qu'ils essaient de faire diversion en attaquant le gouvernement Taschereau? Je dirai à ces messieurs qu'il ne s'agit pas ici de discuter les affaires du gouvernement provincial mais que nous faisons partie du parlement fédéral. D'ailleurs, l'immense majorité du peuple de la province de Québec a prouvé qu'il n'y a pas très longtemps, qu'elle était satisfaite de l'administration actuelle à Québec.

Je citerais les paroles prononcées dernièrement par le lieutenant-gouverneur de la province de l'Alberta:

Ces paroles ne ressemblent pas à celles de nos amis de la droite. Elles viennent d'un homme absolument sans préjugés et c'est pourquoi j'ai plus confiance en elles qu'en celles des honorables députés de la droite qui attaquent le gouvernement de M. Taschereau.

UNE LOI INEFFICACE

Pour en revenir à cette résolution, je dirai que malgré l'inconstitutionnalité du projet de loi proposé par le Gouvernement, malgré que l'Exécutif, par cette loi, s'arroge des pouvoirs réservés aux représentants du peuple, je n'hésiterais pas, quant à moi, à voter en faveur de la prolongation demandée par le Premier Ministre, si cette loi avait eu dans le passé les bons effets pour lesquels elle avait été adoptée. Mais je maintiens que, dans bien des cas, l'argent a été mal dépensé, a été gaspillé, et que, par conséquent, le bill qu'on veut faire revivre n'a pas eu tout son but.

Lorsqu'au mois d'août 1930 le Gouvernement Bennett arriva au pouvoir, il essaya de racheter une de ses promesses de la période électorale, celle de mettre fin au chômage. A cet effet $20,000,000 furent votés à la session d'urgence de 1930; des pouvoirs extraordinaires furent donnés au Cabinet à la session de 1931; de sorte que, à l'heure actuelle, il a été dépensé, tant par le Gouvernement fédéral, que par les législatures provinciales et les conseils municipaux, une somme approximative de $150,000,000. Somme énorme qui, si elle avait été dépensée avec discernement, sans faire disparaître le chômage, aurait aidé à dans une grande mesure à ramener la prospérité dans le pays.

Au lieu de cela, les conditions au Canada plutôt que de s'améliorer se sont constamment aggravées. Au printemps de 1930, le chiffre indice était de 9 pour cent de la population des travailleurs; aux Etats-Unis il était de 20 pour cent et en Grande-Bretagne de 14 pour cent. Comme vous le voyez, le Canada était dans une situation privilégiée et il n'y avait pas lieu de s'alarmer. On ne pourra pas jamais trop la répéter, cette situation privilégiée était due à la sage administration du gouvernement qui a précédé l'administration actuelle, à la sage administration de l'honorable M. Lyon, surtout aux effets salutaires du tarif Dunning, qui, malgré la crise commençante, activait le commerce entre le Canada et les autres parties de l'Empire Britannique, et le reste du monde.

LE CRI D'ALARME DE 1930

Mais, le cri d'alarme jeté par les conservateurs pendant les élections eut un résultat néfaste. En effet, pendant deux ou trois mois, pendant la période électorale, les marchands, les manufacturiers, les gens d'affaires n'entendaient parler que de dépression, de ruine, de calamités. Peu à peu la confiance dans l'avenir diminua pour faire place à la crainte; les entreprises s'immobilisèrent, l'industrie, au lieu de marcher de l'avant, attendit des jours meilleurs, de sorte que, dans l'espace de peu de temps, ce qui n'était qu'un malaise devint une crise grave dont la cause directe et immédiate est attribuable aux paroles inconsidérées du chef du parti conservateur et de ses partisans.

A la fin de 1930, le nombre des sans-travail atteignait 200,000 et à la fin de 1931 ou, plutôt, au commencement de 1932, ce chiffre avait plus que doublé et était rendu à au-delà de 500,000, d'après les statistiques officielles. C'est donc vous dire, monsieur l'Orateur, que toutes les promesses du parti conservateur se sont envolées; tous les efforts du gouvernement ont été vains. Le Gouvernement a dépensé des sommes folles, il a gaspillé l'argent du pays et des contribuables, non seulement en pure perte, mais à chaque tentative qu'il a faite, la situation a empiré. Puisque le Gouvernement voulait dépenser de l'argent pour les chômeurs, pourquoi n'adoptait-il pas des moyens pratiques, pourquoi ne faisait-il pas en sorte d'activer le commerce, ce qui aurait consisté un actif réel pour le Canada? Pourquoi, aussi, ne dépensait-il pas cet argent plutôt que de forcer les provinces et les municipalités à s'endetter et à se ruiner pour essayer de suivre le Gouvernement fédéral sur la pente fatale où il s'engageait?

Monsieur l'Orateur, à l'ajournement de six heures, j'étais à discuter la résolution demandant une prolongation du mois de mars au mois de mai, pour le Bill No 98. Je disais qu'il était du devoir des membres du Gouvernement et de l'opposition d'examiner si cette résolution proposée par le Gouvernement était réellement dans l'intérêt du pays, avant d'y donner notre assentiment. Je disais aussi que l'an dernier, le premier ministre avait proposé son bill bien tard, lorsque les députés étaient à la veille de retourner dans leur foyer et que, cette année, il est encore en retard. Je disais qu'il aurait dû présenter sa résolution dès les premiers jours de la session et ne pas attendre jusqu'au mois de mars, après l'expiration de cette loi, pour tâcher de la faire revivre et que le Gouvernement n'avait aucune excuse d'avoir attendu aussi longtemps.

POUVOIRS DE DICTATEUR

Je disais aussi que les libéraux ne voulaient pas faire d'obstruction, et étaient prêts à voter une loi de finances, mais qu'ils ne pouvaient pas, de gaieté de coeur, accorder au premier ministre et au cabinet les pouvoirs de dictateur, les pouvoirs que la constitution ne reconnait qu'aux représentants du peuple. Je disais aussi que si cette mesure était absolument nécessaire, pour ma part, je serais prêt à voter cette résolution, mais que cette mesure n'était pas nécessaire mais tout-à-fait inutile, comme l'avait été de la dire parce que nous sommes prêts à appuyer le Gouvernement, s'il veut déclarer quelles sommes il lui faut et pour quelles fins il veut les obtenir. Je disais, de plus que le Gouvernement, par sa politique, avait aggravé la situation du pays au lieu de l'améliorer et que dans tous les cas, il n'aurait pas dû continuer une liste législatures provinciales et des municipalités sur la pente fatale où il s'engageait.

Monsieur l'Orateur, quel a été le résultat de cette politique du Gouvernement? Le résultat c'est que plusieurs provinces de la Confédération sont pratiquement en faillite, les municipalités sont tellement endettées qu'il leur faudra des années et des années pour sortir du gouffre. On m'affirme que, tout dernièrement, six conseils municipaux d'Ontario ont fait cession de leurs biens à cause des emprunts contractés pour le chômage. Et le gouvernement fédéral n'est guère dans une meilleure posture; la rumeur veut que le ministère des Finances se trouve actuellement dans des difficultés assez graves. Faillite partout: faillite des municipalités, faillite des législatures provinciales, faillite du Gouvernement fédéral, faillite des promesses du Gouvernement, et pourtant, lors des prochaines élections, faillite du parti conservateur.

Des députés: Hear, Hear.

M. DORION. C'est ce que vous avez dit de mieux.

M. BRASSET: En effet.

M. CASGRAIN: C'est vrai.

M. DORION: C'est une trouvaille. Faites-la breveter.

M. BRASSET: On attendra les prochaines élections pour les faire breveter.

ARGENT MAL DEPENSE

Et tout cela, parce que l'argent a été mal dépensé, gaspillé dans bien des cas.

Le Gouvernement, d'un côté, dépense des millions pour tenter de donner de l'ouvrage aux sans-travail; d'un autre côté, il diminue les autres dépenses, surtout dans le département des Travaux publics. Du mois de septembre 1930 au mois d'avril 1931, le Gouvernement a dépensé environ 17 millions de piastres pour le chômage et lors de la session de 1931, les prévisions budgétaires du Gouvernement pour le département des Travaux publics étaient réduits de plus de 17 millions de piastres. Ce que le Gouvernement donne d'une main, il le retire de l'autre. Si le Gouvernement actuel avait continué la politique de l'administration de l'hon. M. King, en ce qui concerne le tarif, on aurait pu, il aurait commencé d'un bout du pays à l'autre, des quais, des brise-lames, des phares, des édifices publics, des chemins de fer, travaux qui auraient augmenté le capital du Canada sans en mettre en danger le crédit ni celui des législatures et des municipalités.

Dans mon comté, la situation n'est pas meilleure que dans les autres parties du Dominion. La population de ce comté se compose en majeure partie, de pêcheurs et de cultivateurs. L'an dernier, la pêche a complètement fait défaut, — ce n'est pas la faute du Gouvernement, je ne l'accuserai pas de cela, — et les produits de la ferme ne se sont pas vendus parce qu'il n'y avait pas de marchés. Or, dans plusieurs cas, les chômeurs n'ont travaillé que quelques jours et, malheureusement, c'était souvent ceux qui avaient le moins besoin de travail qui avaient le plus de travail. J'ai constaté moi-même, en plusieurs circonstances, que des personnes ayant des comptes de banque, étaient employées aux travaux exécutés pour remédier au chômage, alors que les plus pauvres, les pères de familles dont la seule faute était d'avoir été nommés par les libéraux.

Des députés: Honte. Honte.

M. Beaubien: Terrible.

M. Casgrain: Terrible.

M. BRASSET: Est-ce le moyen que le gouvernement veut prendre pour remédier au chômage?

M. DORION: Quelle calamité.

M. BRASSET: Oui, quelle calamité. Avec le régime conservateur, il existe des calamités partout.

M. DORION: C'est épatant.

LE RETOUR A L'ANCIEN TARIF

M. BRASSET: Voulez-vous me permettre, monsieur l'Orateur, de vous exprimer ma conviction, après bien d'autres orateurs qui m'ont précédé. C'est que l'un des moyens sinon de mettre fin, au moins de diminuer le chômage, serait l'abaissement général du tarif; le rétablissement du tarif en vigueur sous l'ancienne administration. Le tarif, tel qu'il existe aujourd'hui, constitue une faillite monumentale, c'est lui qui a détruit notre commerce avec l'étranger, sans augmenter notre commerce local. Le gouvernement a prétendu que la hausse du tarif augmentait le nombre de nos manufactures dans le pays. Qu'est-il arrivé? En 1930, il existait 4400 manufactures et, deux ans plus tard, ce chiffre était porté à 4670, soit une augmentation de 270 seulement, augmentation tout à fait normale et qui aurait peut-être même été dépassée sous un autre régime. Mais il y a plus: en 1930, les manufactures canadiennes employaient 325,000 hommes et, en 1932, ces mêmes manufactures n'emploient plus que 460,000 hommes. Quel succès! C'est le genre de succès remporté par les conservateurs depuis qu'ils sont au pouvoir; ils n'en remportent jamais d'autres.

Je veux citer un autre exemple frappant de l'effet désastreux du tarif actuel en ce qui concerne spécialement mon comté. Depuis de nombreuses années, presque tout le poisson provenant de la pêche dans le comté de Gaspé, était exporté en Italie, un peu aussi en Allemagne. Les pêcheurs trouvaient là un marché lucratif et commode. Or, le gouvernement Bennett ayant haussé le tarif sur les produits des pays étrangers, cela a causé un grand préjudice aux importations italiennes comme les olives, et par mesure de représailles, le gouvernement italien, comme d'ailleurs plusieurs autres gouvernements,—hier on en a nommés jusqu'à trente qui avaient adopté des mesures de représailles contre notre pays,—le gouvernement italien imposait un droit de 15 p.c. sur le poisson provenant du Canada. Les pêcheurs de Gaspé ne pouvant plus supporter la concurrence norvégienne à cause de ce droit de 15 p.c. se sont vu enlever leur marché le plus rémunérateur. Encore une conséquence de la politique destructive de notre présent gouvernement! Et maintenant, après l'Italie, après les trente et quelques autres pays, voilà l'Allemagne qui hausse son tarif sur les produits canadiens. Voici ce que nous lisons dans l' "Ottawa Journal" du 15 mars 1932:

TRAITES AVEC LES HABITANTS DE LA LUNE

C'est une invitation au Canada d'abaisser son tarif sur les produits allemands si on veut que l'Allemagne nous rende la réciproque. Bientôt, grâce à la bienheureuse politique du Gouvernement, et le Canada veut trouver des pays avec lesquels il pourra faire commerce, il sera obligé de s'adresser aux habitants des planètes, peut-être aux habitants de la lune.

Monsieur l'Orateur, le présent gouvernement prétend vouloir réduire le chômage, mais que faisait-il il y a quelques jours? Un journal, qui est pourtant bien sympathique au gouvernement disait dans un éditorial:

M. Dorion: "Le Soleil"?

M. Brasset: Non, l'"Ottawa Journal". Si mon honorable ami n'a pas lu ce que l'"Ottawa Journal" avait publié je vais le lui lire.

"C'est sous ce gouvernement dictatorial que ces choses se produisent. L'honorable ministre du Commerce a dit l'autre jour que le premier ministre cherchait des pouvoirs dictatoriaux. C'est ce qu'il récolte en cherchant à obtenir un tel pouvoir. Il est obligé de s'entourer de la force policière absolument comme d'une armée".

Prédictions réalisées

Pendant la dernière campagne électorale, en plusieurs circonstances, j'ai eu l'occasion de dire aux électeurs du comté que je représente: "Si le parti conservateur atteint au pouvoir cela amènera la hausse générale du tarif, le coût de la vie augmentera, la prospérité, dont vous jouissez maintenant, disparaîtra, des droits seront imposés par les pays étrangers sur votre poisson et vos autres produits.

Malheureusement, pour mon comté et pour tout le pays, mes prédictions se sont réalisées. La prospérité ne renaîtra que lorsqu'un régime se conformant aux aspirations du peuple canadien aura remplacé l'oligarchie qui nous gouverne en ce moment.

Le gouvernement n'a pas tenu ses promesses, il n'a pas réussi à faire disparaître le chômage, et les mesures extraordinaires qu'il a fait adopter n'ont servi qu'à augmenter le malaise. Si le gouvernement prétend qu'il remédiera au chômage qu'il revienne donc aux mesures constitutionnelles, qu'il propose donc une loi de finances que nous sommes prêts à adopter immédiatement.

Nous ne voulons pas, pour satisfaire les fantaisies du premier ministre, sacrifier les libertés du peuple, dont nous sommes les représentants.

Pour toutes ces raisons, monsieur l'orateur, je me propose de voter contre la résolution.

DESTRUCTIONS ET HORREURS DE LA GUERRE

En haut: Une des parties les mieux partagées des sections de Shanghaï où Chinois et Japonais se sont battus. — Il ne reste plus que des pans de murs et des décombres où des cadavres sont ensevelis. — D'autres parties ont été plus mal partagées encore, ayant été complètement rasées par les bombardements. — Au bas, l'on voit de malheureuses Chinoises enfuies des régions des hostilités et qui se sont réfugiées à Shanghaï, dans la ville, où elles dorment en pleine rue, la tête appuyée sur tout ce qui leur reste de biens au monde. — Les réfugiés sont à Shanghaï au nombre de plusieurs centaines de mille et l'on ne sait plus comment secourir ces malheureux.

Lancement d'un navire canadien en Angleterre

Newcastle-on-Tyne, 26—Par une belle journée du printemps, le navire canadien "Lakeshell", construit pour le transport des produits de la Shell Oil sur les grands lacs, a été lancé aujourd'hui aux chantiers de Swan, Hunter, Wigham et Richardson.

Mme Howard-G. Ferguson, femme du haut commissaire canadien à Londres, en fut la marraine. On lui présenta un superbe écrin à bijoux. Il y eut ensuite un lunch.

Le "Lakeshell" est le plus gros navire-citerne jamais construit en Angleterre. I a une capacité de 600,000 gallons. Il est attendu à Montréal dès les premiers jours du mois prochain.

Suicide d'un ingénieur

Wellesley 26. — Un constable a réussi à s'introduire dans la demeure de Bernard A. Behrend, expert international en électricité. Celui-ci gisait mort sur le plancher, un pistolet près de lui. La police a déclaré à Mme Behrend que son mari s'était apparement suicidé.

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

NOTRE-DAME DU HAM

—M. Emile Filteau, de S.-Fortunat, de passage ici.

—M. Calixte Gosselin et Mlle Gosselin, de S. Fortunat, dans les familles Côté et Trottier.

—M. Omer Trottier a été élu marguillier, en remplacement de M. Xavier Giguère.

MEACHAM, SASK.

—Une partie de cartes a eu lieu, dans la salle publique, patronisée par les marguilliers Camille Faucon e David Welsh. Les gagnants des prix furent M. A. héberge et Mme C.-H. Hogan. Il y eut programme musical.

—Le R. P. Mulcahey, ancien curé, est venu passer quelques jours ici.

S.-EUSTACHE, MAN.

—M. et Mme S.-Germain et leur fille sont retournés à Détroit, Michigan.

—Mme C.-A. Tétu, née (Rosine) Bremner, est décédée au sanatorium de S.-Vital, le 3 février à l'âge de 46 ans. Les funérailles ont eu lieu ici. Elle laisse son mari et 10 enfants.

—M. Noel NcKye a épousé Mlle Marianne S.-Cyr. M. J.-A. Bastien a béni le mariage.

BELLEDUNE

—En visite au presbytère: MM. les abbés J.-M. Lemire, E. DeLagarde et J. Trudel.

—M. Elfred, en visite chez M. Paul Deveaux.

—Mlle Albert a visité Mlle Bérubé.

—Notre curé, M. J. Bérubé, était, ces jours derniers à Bathurst et Petit Rocher.

SACRE-COEUR DE MARIE

—Ont été élus conseillers par acclamation: MM. Edouard Simard, remplaçant M. Johnny Veilleux; Ovide Gagné, remplaçant M. William Nolet, Honoré Poulin, pour un deuxième terme. Les membres actuels du conseil sont: le maire wilfrid Langlois, MM. Albert Lehoux, Omer Lachance, Honoré Poulin, Edouard Simard et Ovide Gagné; M. Arthur Filion est le secrétaire-trésorier de la municipalité.

—M. et Mme Irénée Groleau ont visité des parents, à S.-Joseph de Beauce.

BELLE COTE

—M. et Mme Jean-P. Leblanc viennent de célébrer leur 20e anniversaire de mariage. Une adresse leur fut lue par Léo Leblanc et des cadeaux leur furent présentés.

—Frédéric et Charles Leblanc d'Inverness, en visite à Belle Côte et à Grand Etang.

—Mme Florence Leblanc est revenue de l'hôpital Sainte-Marie, d'Inverness.

—Séverin Lelièvre et Léo Leblanc sont revenus chez leurs parents, pour l'hiver.

SAINT-AUGUSTIN DE PORTNEUF

—M. et Mme Georges Drolet sont de retour d'une visite à Montréal.

—Mlle Jeanne Naud, de Neuville, a passé quelques jours chez Mme Pierre Marois.

—Mme Joseph Charland a passé une quinzaine dans la métropole.

—Mme Napoléon Brière est revenue dans sa famille après avoir passé quelques semaines aux Etats-Unis, chez des parents.

—MM. Philippe Rochette, Adrien Drolet, Robert Thibault et Albert Rochette on tpassé une fin de semaine dans la métropole.

—Mlle Rachel Descarreaux a passé une huitaine à Saint-Basile.

S.-ISIDORE DE GASPE

—M. et Mme Guillaume Couture et leur famille sont retournés à Gaspé.

—Mme James Lambert a fait un court séjour à Mme John Brochet, à Brèche-à-Manon.

—M. François Duguay était à Percé, récemment.

—M. Jos. Young est de retour dans sa famille, après une absence prolongée.

—M. et Mme José Lapierre ont perdu leur enfant, Anita, 14 mois, après quelques jours de maladie.

RIVIERE-AU-RENARD

—Une soirée dramatique, au profit de l'église, a rapporté $500.

—Mlle May Kennedy est alitée à l'Hôtel-Dieu de aGspé, subir une opération.

—Dernièrement fut beni, dans notre église, le mariage de M. Léonard Chouinard, de l'Anse-au-Griffon à Mlle Juliette Morin, fille adoptive de M. et Mme Phillias Samson.

KINGSCROFT

—Mme Pierre Dupuis, de Wave Mill, a passé quelques jours chez M. Eugène Inkel.

—M. O. Carreau, de passage à Sherbrooke.

—M. et Mme Jean-Baptiste Laperle, de S.-Malo, en visite chez Mme Jean-Baptiste Roy.

—Mlle Marie-Anne Inkel était à Sherbrooke, dernièrement.

—M. Francis Roy, de S.-Jean, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Jean-Baptiste Roy.

—M. et Mme H. Laperle, de Barnston, chez M. Eugène Inkel.

S.-JEAN BAPTISTE, MAN.

—M. et Mme Ibert Comeault, et leurs enfants, de S.-Lazare, Man., sont venus passer chez leurs nombreux parents et amis, ici et de Letellier.

—Un grand nombre de membres de l'A. C. J. de S.-Pierre, Man., et leur aumônier, l'abbé Adonias Sabourin, curé de S.-Pierre, sont venus rendre visite à leurs camarades du cercle S.-David, de S.-Jean-Baptiste. Il y eu réunion, le soir, et l'abbé Sabourin fut le principal orateur. Un goûter fut servi, à la fin de la veillée.

—M. Jacques Plamondon et Jacques Bissonnette n'on subi une opération, à l'hôpital de S.-Boniface.

—Les parents et amis de M. et Mme Paul Lavallée ont fêté le 45e anniversaire de leur mariage. Des cadeaux leur furent présentés. M. Paul Lavallée est l'un des pionniers de la paroisse. Quittant Sorel, P. Q., en 1874, il vint s'établir sur une ferme, près du village, et y demeure encore.

—M. Joseph S.-Amant a épousé Mlle Olivine Désautels, et M. Edmond Désautels, jr., Mlle Aurore Bruneau. Le père de cette dernière, M. Oscar Bruneau demeure à Rawdon, P.Q.

S.-FRANÇOISE

—Mlle Eugénie Beaulieu, chez ses parents.

—Mlle A. Godbout, de Saint-Mol. de passage dans notre paroisse.

SAINT-ZACHARIE

—M. Joseph Goudrault, de Fort Daniel, a épousé Mlle Marie Champion, fille de M. Arthur Champion.

—M. Abenlon Grenier a épousé Mme veuve Adrien Lebreux.

—Récemment, a été inhumé Joseph-Henri-Maurice, enfant de M. et Mme Honoré Faucher, âgé de quelques jours.

S.-URBAIN DE CHARLEVOIX

—M. et Mme Wilfrid Pressé sont de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Augustine Simard, qui était en visite chez Mme Amédée Simard, à Sainte-Anne de Beaupré, est revenue chez ses parents.

—M et Mme Emile Simard, de Baie S.-Paul, chez M. Edmond Simard.

—Mlle Irma Ménard est de retour de Québec, où elle a passé quelques jours.

—Mlle Agnès Saulnier, de Québec, chez sa mère, Mme Adélard Saulnier.

—M. le curé E. Bolly est de retour de Québec, ainsi que M. Achille Tremblay.

—Mlle G. Fortin, de Baie S.-Paul, chez son père, M. Treffié Fortin.

S.-LAMBERT, LEVIS

M l'abbé Alfo. Labrecque, curé, accompagné de MM. Archelas Vachon, Géd. Doyon, Ern. Picard et Lucien Robitaille, a assisté aux funérailles de Mgr Alf. Morrissette, à S.-Joseph de Beauce.

—M. l'abbé Ernest Lemieux, curé de S.-Pierre-Baptiste, a visité sa mère, Mme Le Lemieux.

—M. l'abbé Léo Plante, de Berlin, E.-U., en visite chez ses parents.

—M. l'abbé Pamp, Roy, curé de S.-Rédempteur, Mme Donat Aubé et son fils, Fernand, aussi de S.-Rédempteur, ont visité leurs parents, M. et Mme Hip. Roy.

—M. et Mme Alf. Lemieux, de Sainte-Agathe, en visite chez leurs parents.

WEST-SHEFFORD

—Nous avons eu une partie de cartes, au profit de la commission scolaire.

—Récemment, il y a eu réunion d'amis, chez M. Hosanna Larose. Dans l'assistance: Mlles Edouardina, Thérèse et Rachel Jolin, Marianna, Annette Chagnon, Lilianne, Marie-Ange Pellender. M. et Mme Donald Enright, M. René Lapierre, Aimé Rousseau, Georges Léo Duquette, Rodolphe, Ernest, Lionel Dion, Rolland Racine, Georges Jolin, Armand Dalpé, Destradeur.

—Mlle Larose a passé quelques jours à Montréal.

—Mlle Lilianne Collender a visité sa soeur, Mme Brau, de S.-Jean.

—M. et Mme J.-A. Enright, Mlles Ernestine et Armande Barber, de Granby, ont visité Mlle Alice Larose.

GRONDINES

La mascarade organisée par le club des patineurs a eu lieu récemment. Ont gagné des prix, pour costumes: M. Paul Guilbault, Mlle M.-Berthe Massicotte, Dr F.-X Massicotte, Mlles Claire Guilbault, Eva et Fernande Guilbault, Rose Guilbault, M. R. Arcand, Simone Trottier, R. Morissette, Blandine Laganière, Joseph Laganière, Laurette Houde, André Guilbault, Gilberte Rivard, O. Trottier, Gilberte Laganière, Yvon Guilbault, Blanche Sauvageau, Laurent Hamelin, Léo Portelance, Chs. Trottier, Léopold Rivard, Lucien Houde, Emile Arcand, Omer Rivard, Léopold Arcand. Après une réception chez MM. les abbés Gouin, les patineurs terminèrent la soirée chez M. et Mme Georges-E. Houde, où un réveillon fut servi.

GRANDE-RIVIERE

—M. J.-Ernest Sirois a passé une quinzaine à Ottawa, Québec et Sainte-Anne de La Pocatière.

—M. et Mme George Nicolas ont reçu à souper: MM. et Mmes J.-Ernest Sirois, T. Richard, Louis Nicolas, Mlle Blanche Couture, M. Wilfrid Sirois.

—M. et Mme Geo. Béliveau ont reçu MM. et Mmes Emile Maugey, T. Richard, Geo. Nicolas, Louis Nicolas et M. Wilfrid Sirois.

—Sont décédés dernièrement: M. Jos. Lafontaine, âgé de 77 ans.

—Stella Dubé, épouse de M. René Le Bouthillier, âgée de 22 ans. Elle laisse son époux et un fils.

—Mme J.-Ernest Sirois est alitée à S.-Adélaïde, de Pabos, aux funérailles de sa soeur, Mme W. McKenna.

S.-VIANNEY

—M. l'abbé Omer Gamache, curé de la paroisse, a béni le mariage de M. Rodrigue Beaudoin à Mlle Lucie Kenny.

—M. Ernest Gaudreault a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Omer Côté, de l'Isle Verte, et chez sa tante, Mme Joseph McClure.

—M. Gaston, d'Amqui, chez M. Omer Poulin.

—MM. Omer Poulin et Philippe Côté sont revenus d'un voyage à Québec.

—Le curé Roussel, de Saint-Charcienne, et M. Dumais, d'Amqui, en visite au presbytère.

—M. Michaud, d'Amqui, de passage ici.

—Il sera donné, organisé une soirée au profit de l'église. Il y eut vente à l'enchère, musique, chant, par M. le curé. Mlle Yvonne Gamache, MM. Pepin et Saint-Pierre, et Mlle Labrecque.

—Mlle Emilda Pelletier, d'Amqui, était au presbytère, dernièrement.

LESAGE

—A la salle Chartier-Lesage, a eu lieu une réunion d'amis, pour fêter le 43e anniversaire de naissance, de Mme Adrien Prouix. Une adresse fut jue par sa fille, Mlle Adrienne Prouix. La bouquetière était Mlle Lucille Hotte, et le page, son fils, Jean-Paul Prouix. Elle reçut de nombreux cadeaux. Dans l'assistance: MM. et Mmes Adrien Prouix, Laplante, Adélard Hotte, Isaïe Brosseau, D. Chartier, Omer Giroux, Charles Giroux, Jos. Houle, Henri Blondin, Rosario Marin, Henri Renaud, Alderic Vezeau, Adélard Beauchamp, M. Emmanuel Chartier; Mlles Adrienne Prouix, Alice Lapointe, Emelie Hotte, Yvette Renaud, Simone Pilon, Lucienne, Adrienne et autres.

S.-ZEPHIRIN

—M. et Mme A. Moulin et leur fille, Maelie, chez M. Donat Chassé.

—M. Hubert Blanchette, Mlle Jeannette Camirand, Mlle F. Rousseau, de Drummondville; M. Noel Camirand et sa soeur, Mlle Berthe, de Sainte-Perpétue, chez leur beau-frère, M. Marcel Grandmont.

—M. et Mme Edouard Hamel, de Drummondville, chez Mme E. Précourt.

—M. et Mme Edm. Lahaie, à Nicolet, chez le Dr B. Lahaye.

—MM. A. et Ephrem Dionne, de Sainte-Perpétue, chez leur oncle, M. H. Grandmont.

—M. et Mme Art. Camirand, de Sainte-Perpétue, chez M. Henri Donat Chassé.

—M. J. Marcotte, de Sainte-Brigitte, en visite chez des parents.

—M. et Mme Art. Lafleur et leur fils, Martin, chez M. Napoléon Marcotte.

—M. et Mme Ant. Moulin, Marcel et Roland Moulin et Mlle Rosa Moulin, de La Visitation, chez M. Donat Chassé.

—MM. Gérard Lefebvre, Marcel Lemaire et H. Boisclair sont de retour d'un voyage à S.-Hyacinthe.

—M. Georges Biron, étudiant au séminaire de Nicolet, chez son père, M. Wilbrod Biron.

S.-BERNARD DE LACOLLE

—Ces jours derniers, M. et Mme Michel Bouchard ont donné une soirée. On y remarquait: MM. et Mmes Oscar et Valentin Girardin, J.-Bte et Honorius Bouchard, Philip Bouchard, Elie Normandin, Arsène Trudeau, Aurèle Beaudin, Léon Guindon, Mlles Hélène Trudeau, Alice, Rita, Berthe, Dora, Yvette et Dolorès Girard, Thérèse et Fernande Bouchard, Lucille Beaudin; MM. Léo Langlois, Edgar, Roch et Lionel Trudeau, Marcel Bouchard, Rolland, Lord, Raoul, René, Henri-Georges et Paul Girard, Florent Normandin. Il y eut chant, récitations, danse, musique par Léon Guindon et Edgar Trudeau et réveillon.

HENRYSBURGH

—Ces jours derniers eut lieu un impromptu chez M. Nap. Rémillard. On y remarquait MM. et Mmes Jos. Hamelin, Henri et Honorius Riel, Maurice Gravel; Mme Francis Tremblay; Mlles Jeannette Tremblay, Irma et Dora Bisaillon, Jeannette Bachand, Germaine Riel, Alexina et Rosina Poupart, Alexina Magnault, Jeanne, Germaine et Irène Hamelin; MM. Henri Bouchard, René Bisaillon, Rosario Bachand, Euclide et William Riel, Albert Tremblay, André Gravel, Vincent et Gérard Sainte-Marie, J. Philip, Wilf. et Fred. Poupart, tous de Sherrington; M. Jos. Rémillard, M. et Mme Georges Rémillard, Mlle S. Rémillard, Omer et Roger Rémillard, de Lacolle; M. Nap. Rémillard, Mme Eugénie Lambert, Mlles Donalda et Francoise Rémillard, Adrien Boisvert, M. Fabien Trudeau; Mlles Léona et Hélène Trudeau, Laurette Richard Berthe Trudeau; MM. Paul Guindon, Cléophas Larocque, Edgar, Roch, Lionel, Armand, Rolland et Gérard Trudeau, de Saint-Bernard de Lacolle. Il y eut chant, musique, danse et goûter.

—M. Albert Desrosiers est décédé à l'âge de 29 ans. Le défunt laisse son épouse (Alida Bergeron), trois enfants: Raymond, Antoine et Charles; son père et son beau-père; un frère, Emile; un demi-frère, Emilien; une fille adoptive, Blanche Bergeron.

COTEAU LANDING

Ces jours derniers, une grande mascarade a eu lieu, sur la patinoire, organisée par le président, H. Gareau, le vice-président, Nap Poirier, le secrétaire, R. Avon, et les directeurs H. Bélanger, J.-H. Lalonde et R. Pillatrault. Les juges étaient le maire Adrien Rouleau, MM. E.-W. Bourbonnais, J.-H. Lalonde, R. Pillatrault, F. Lacasse, P. Guilbault, B. Cooper, Hormisdas et François Legros et Nap. Poirier. Des prix, au nombre de 35, furent distribués, sous la direction de R. Avon. Les gagnants pour costumes, furent: Mlles L. Fournier, P. et D. Besner, M.-L. Lalonde, S. Gareau, T. et C. Bélanger, A. Ménard, A. et R. Gauthier, A. Carrière, F. Sauvé, R. Hém

Au Canada

LA VIE RELIGIEUSE

A l'étranger

Foule immense aux reposoirs de nos églises

Il y eut un flot incessant de fidèles à l'église N.-D. du Saint-Sacrement.

HEURES SAINTES

La Semaine sainte s'achève et dans quelques heures, aux sons joyeux des cloches de Pâques, les églises seront envahies à chaque messe de multitudes de fidèles accourant pour accomplir leur devoir pascal. Ce sera la réjouissance générale, celle des pécheurs réconciliés avec Dieu et celle des prêtres qui en administrant le sacrement de pénitence ont fait eux-mêmes pénitence, car, en ces derniers jours de la Semaine sainte, ils ont dû passer de nombreuses heures à confesser et ce soir ils resteront au confessionnal jusqu'à minuit et même plus tard. Réfléchit-on assez au ministère harassant de celui qui reste des heures et des heures enfermé dans l'étroit confessionnal, obligé de prêter une oreille attentive aux aveux des fautes, d'aider souvent les pénitents et de leur donner les avis appropriés avant de les absoudre ?

A la basilique

Hier matin à la basilique, c'est S. Exc. Mgr Gauthier qui a célébré la messe des présanctifiés, la seule messe de l'année, où le célébrant ne consacre pas, mais consomme l'Hostie consacrée la veille et conservée au reposoir. C'est pourquoi elle porte le nom de présanctifiée.

De tous les jours saints, c'est le jeudi que l'on voit les foules les plus considérables de chrétiens aux églises. C'est qu'ils vont rendre hommage au divin Rédempteur en ce jour anniversaire de l'institution de l'Eucharistie et adorer la Sainte Hostie conservée dans le tabernacle de l'autel du reposoir.

A N.-D. du S.-Sacrement

C'est à l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, avenue du Mont-Royal, que la foule a été la plus considérable. Après les offices du jeudi saint au matin présidés par le T. R. P. Gaudiose Labrecque, provincial des Pères du Très-Saint-Sacrement et curé de la paroisse, les visites à Jésus-Hostie commencèrent pour se continuer sans interruption toute la journée et même toute la nuit suivante. A 10 h. 30, il y eut une heure sainte pour les élèves des écoles, puis à midi le T. R. P. Labrecque prêcha une heure sainte, et à une heure, le R. P. Henri Sainte-Marie, S.S.S., en prêcha une pour les dames de la Fraternité de la garde d'honneur. Puis le flot des visiteurs devint si grand que les prédications d'heures saintes ne reprirent qu'à six heures du soir.

Par un privilège spécial accordé aux Pères du S.-Sacrement, le reposoir dans leurs églises est toujours placé au maître autel.

Circulation intense

Pour faciliter la circulation dans l'église, plusieurs congréganistes avaient offert leurs services aux religieux. Dans le vestibule, quatre constables veillaient à conserver le bon ordre. Les visiteurs entraient par une porte, suivaient l'allée de droite pour s'agenouiller quelques instants devant le reposoir, puis s'en retournaient par l'allée de gauche. Ceux qui voulaient prier plus longtemps devaient se trouver une place de banc inoccupée ou monter dans les tribunes. Et la procession des fidèles dura ainsi sans diminuer jusqu'à dix heures du soir. Les portes de l'église restèrent ouvertes toute la nuit. Il y eut deux heures saintes avec prédications, de dix heures à minuit, pour diverses sections de dames. Après minuit il y eut cinq heures saintes prêchées par des Pères pour les hommes divisés par catégories.

Les derniers offices

Hier matin, le T. R. P. Labrecque présida la messe des présanctifiés. A trois heures de l'après-midi, il y eut chemin de la croix prêché par le P. Edmond Ouellet, S.S.S., dans l'église supérieure, et par le P. Rodrigue Beaulieu, S.S.S., dans l'église inférieure et, le soir, le T. R. P. Labrecque prêcha le sermon de la Passion avec chants appropriés exécutés par la chorale.

Ce matin, après la bénédiction du feu nouveau et de l'eau bénite et la célébration de la messe anticipée de la Résurrection du Christ, a eu lieu la réexposition solennelle du Saint-Sacrement.

Demain matin, à la grand'messe, le prédicateur sera le P. Arthur Lavirée, S.S.S.

A la basilique, S. Exc. Mgr Gauthier chantera la messe pontificale et M. le chanoine Adélard Harbour donnera le sermon.

Nouveau carmel aux Indes

Bangalore (Mysore, Indes). — Sept carmélites du monastère de Cholet (Maine-et-Loire), sont arrivées le 30 janvier à Bangalore, pour y ouvrir un monastère. Quelques jours plus tôt, les Dames de Saint-Charles de Wez (Belgique) s'étaient installées à Shimoga (diocèse de Mysore). (Fides).

LES VISITES AUX REPOSOIRS DU JEUDI SAINT

Dans toutes les paroisses, les fidèles n'ont cessé d'entrer dans les églises pour aller visiter les reposoirs et adorer Notre Seigneur le jour anniversaire de l'institution de la Sainte Eucharistie. On voit quelques scènes photographiées à la porte de quelques-unes de nos églises. — En haut à gauche, à la porte de Notre-Dame, et au Gesù, à droite. En bas, à gauche, en face de l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement, et à droite, à la porte de l'église Saint-Jacques. (Clichés la "Presse".)

DANS L'ANCIENNE MERE-PATRIE

A TRAVERS L'ACTUALITE CATHOLIQUE FRANÇAISE

Par le chanoine Maurice MAHIEU

(ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PRESSE")

J'écris cette chronique au moment où dans nos cathédrales et nos humbles églises, nous venons de célébrer le Soleil de Justice, le Messie enfant présenté au Temple et salué par le vieillard Siméon:

"Maintenant que j'ai vu se lever la lumière
"Qui dissipe la nuit pesante à nos paupières,
"Laissez partir en paix votre vieux serviteur."

Dans nos maisons, nous avons rapporté les cierges bénits pour éclairer l'agonie de nos chers mourants ou pour nous préserver des fléaux. Nous unissant aux prières liturgiques, nous avons redit en nos coeurs la prière du poète Mercier:

"Et comme en ce matin, nous élevons, pieux
"Ces flambeaux où palpite une ardeste (prière,
"Faites que, pour entrer dans la gloire des (cieux,
"Nous vous portions, Seigneur, des oeuvres (de lumière."

Le général Pau

Le mois de janvier fut très douloureux pour notre cher pays. La France avait vu mourir Pau, le grand soldat, chrétien sans peur et sans reproche qui toute sa vie fut coutumier de la prière et toujours prêt à répondre à l'appel divin pour entrer dans l'éternelle lumière.

Presque au lendemain de cette mort, nous apprenions la fin de M. Maginot, ministre de la guerre, qui sur son lit d'agonie pria jusqu'à son dernier souffle. De cette lutte suprême contre l'esprit du mal, la grande presse parisienne a très peu parlé, retenue par un respect humain qui ne s'explique plus à l'heure actuelle. Le problème de l'au delà retient les plumes boulevardières, pauvres plumitifs qui ne voient pas, qui ne veulent pas voir, comment meurent les grands serviteurs de la France, Foch, Joffre, Pau, Maginot, êtres supérieurs de lumineux jugement qui ont baisé pieusement le crucifix.

Dans Maginot, nous perdons un ardent défenseur de l'avenir français. Sans cesse aux aguets, il a préparé notre sécurité, voulant une armée puissante et dotée d'engins redoutables avec des munitions suffisantes. Sa mort a désorganisé le ministère qui, en quatre jours, a pu se reconstituer sur des bases nouvelles donnant à l'étranger des marques d'énergie et de volonté. Seul le parti franc-maçon a refusé d'apporter son concours au ministère d'union nationale.

Politique extérieure

Cependant, les questions de politique extérieure constituent le noeud poignant de l'angoisse actuelle. Le ciel est sombre pour ceux qui ont gagné la Marne et Verdun, mais peut-on douter de la France, pays du progrès et de l'esprit pacifique, surtout pays de christianisme éclairé qui ne se dresse pas hargneux et irréconciliable en face du Reich provoquant. A l'appel du pape, le catholique français a commencé le désarmement de la haine, non point en pacifiste bêlant, mais en patriote ardent, qui ne veut pas piétiner l'Allemagne vaincue.

Cette constatation, nous l'avons trouvée dans une revue de Munich, dirigée par l'Allemand Mocnius. Elle est de valeur.

"On est frappé, en arrivant à Paris, "de la tolérance et de la largeur "d'esprit avec lesquelles la France "accueille les races étrangères.

"Combien les Français sont différents de ce que nous les dépeint la "presse allemande. Non, le peuple "français est perplexe. Il voudrait "venir en aide à l'Allemagne. Mais "cela ne lui vaut que des horions de "la part de certains Allemands."

Et le rédacteur ajoute qu'il n'a pas entendu à Paris un seul mot de haine contre l'Allemagne. Non, le Français ne veut pas la guerre, il est plutôt inquiet de voir la situation internationale si embrouillée et si pleine de dangers. Les fauteurs de désordre en profitent pour lancer des rumeurs décourageantes et annoncent la guerre pour le printemps. Cette inquiétude a été signalée à la Chambre par M. Froissard, député. Créer la panique, répandre le pessimisme est de nature à aggraver la crise générale.

Les gens de bon sens ont dû faire de deviner les mobiles qui font agir les artisans de l'oeuvre criminelle: ce sont les spéculateurs et les politiciens en quête de manoeuvre électorale.

La parole du pape

Aujourd'hui monte de tous les coeurs un appel vers la paix, vers l'harmonie universelle et c'est le pape Pie XI qui prononce les paroles attendues par des foules n'aspirant qu'à la concorde. La parole du pape, c'est l'écho du Christ proclamant à nouveau les suprêmes béatitudes. Pourquoi faut-il qu'il y ait parmi les Français des esprits qui ne veulent pas entendre les directions pacifiques du Souverain Pontife?

Du moins, dans le camp catholique, la croisade de prière et de charité a obtenu le succès attendu. La messe mensuelle pour la paix à Notre-Dame des Victoires rassemble une foule qui prie et communie. L'évêque de Lourdes, Mgr Gerlier, vient d'établir un nouveau courant de prière pour la paix. Dans la grotte mariale, les évêques de tous les pays du monde viendront supplier la Vierge de maintenir la concorde entre les peuples. A côté de cette intention générale, aucun chef de nos diocèses n'a manqué de faire appel en faveur des victimes de la crise économique et leur voix fut entendue. Telle est chez nous la puissance des exhortations romaines!

L'aide aux chômeurs

Ces appels de nos évêques sont accompagnés de mesures pratiques pour fournir des vivres aux familles des chômeurs. Sur ce terrain, la charité catholique ne se laisse pas devancer. Mais le meilleur secours, c'est encore de donner du travail. En beaucoup de diocèses on a ouvert de nombreux chantiers, constructions d'églises, de séminaires ou de collèges. L'archevêché de Paris est entré dans cette voie et un plan très vaste a été conçu pour donner à la banlieue des chapelles dont le besoin se fait chaque jour plus pressant.

Il semblerait que cette 2 activité devrait faire réfléchir nos adversaires antireligieux. Il n'y paraît pas jusqu'ici. De plus en plus on veut dans le camp du cartel radical-socialiste maintenir les lois dites intangibles. Avec ce système, on arrive à établir des contradictions monstrueuses. Un enfant de l'école communale n'aura pas le droit de recevoir officiellement d'enseignement religieux, mais dans les lycées, il pourra suivre les cours de l'aumônier ou du pasteur.

Un congréganiste muni de ses diplômes n'aura pas le droit d'enseigner en France mais il pourra le faire dans les établissements subventionnés par le gouvernement français à l'étranger.

En un mot, le croyant est traité en suspect ou en proscrit. Le bon sens réclame plus de justice et plus de progrès social.

Contre de pareils égarements, la nombreuse fédération nationale catholique s'élève et défend ses revendications. Son chef le général de Castelneau, vient d'être l'objet d'une manifestation de sympathie à l'occasion de son 80ème anniversaire. Sans doute, il fut un des grands vainqueurs de la guerre, mais son auréole militaire s'amplifie du fait qu'il fut le grand mobilisateur des forces catholiques, autrefois dispersées et maintenant unies en un faisceau de trois millions d'électeurs. Grâce à son prestige, à sa clairvoyance et à son énergie, Castelneau a pu rallier toutes les opinions. Il fut l'homme providentiel, ne ménageant ni sa fatigue, ni son temps, payant partout de sa personne et se faisant entendre dans les principales villes de France.

Messager du Christ, il a sonné: au drapeau! et il est devenu un animateur puissant d'une oeuvre de lumière et de conquête. Puissions-nous le garder longtemps encore!

Le R. P. Froc

Une autre gloire nationale vient de recevoir un hommage de prix. Le R. P. Froc a été reçu à l'Elysée par le Président de la République qui lui a remis les insignes d'officier de la Légion d'honneur.

Le nom du P. Froc n'est pas de ceux que le public acclame, mais demandez aux marins, aux colons et aux savants s'ils connaissent le Père des Typhons et vous jugerez de la valeur de ce religieux.

Le P. Froc était directeur de l'observatoire de Shanghaï. Par ses calculs barométriques, il a pu signaler aux navigateurs la route des typhons. Lorsqu'il avait reconnu par la marche des cirrus que la tornade menaçait, le canon d'alarme du maître du port arrêtait tout le trafic. Que de milliers d'hommes ont été sauvés par ce savant modeste que les sociétés de géographie ont couronné. Dans sa sphère, il a, certes, agrandi le prestige de la France.

Ne quittons pas ce religieux sans évoquer celui qui vient de remonter vers Dieu. Le R. P. Delattre, des Pères Blancs, fut envoyé à Carthage en 1875. Il fonda le musée Lavigerie avec toutes les antiquités qu'il trouva en fouillant le sol punique. Il déchiffra les inscriptions, reconnut les voies, les monuments et les nécropoles de la cité chrétienne, si riche en martyre.

Il exerça sur la terre de Tunis une influence profonde et son talent fut apprécié par les sociétés savantes qui admirèrent ses travaux.

De tels hommes inspirent dans la race musulmane un respect fécond pour la France.

Ces travailleurs infatigables sont pour nos ouvriers chrétiens des modèles qu'ils aiment à signaler aux contempteur de l'Eglise. Mais les travailleurs de nos syndicats méritent eux aussi, des mentions spéciales. Leur union C. F. T. C. est en plein développement et ils font ressortir au public d'élite les conséquences néfastes de la méconnaissance de la dignité des travailleurs. Ils n'ont pas craint de se rendre près de M. Laval, président du conseil, afin d'exposer la nécessité d'ententes internationales, pour la réglementation de la production, de la consommation et de la durée du travail. Les socialistes eux-mêmes reconnaissent que le syndicalisme chrétien n'est pas un syndicalisme jaune à la solde du patronat. Ils l'ont montré dans les grèves de Paris, du Nord et de la Ruhr. Mais la grève n'est pour le syndicalisme chrétien que l'"ultima ratio", employée seulement lorsque les autres moyens sont épuisés.

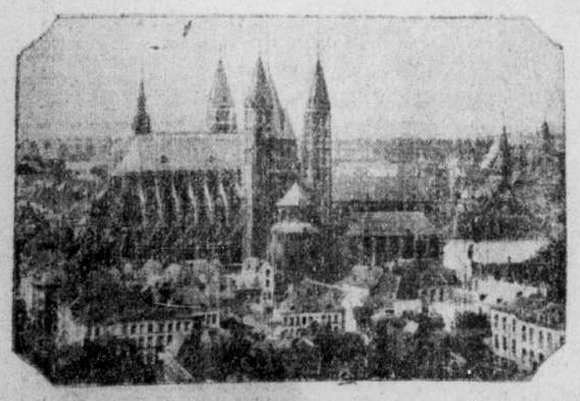
A côté d'eux, les Jeunesses Catholiques se préparent et s'unissent. Leur nombre impressionne. Ils sont 400,000 dans les sports chrétiens, presque autant dans les spécialisations d'A. C. J. F. Les Scouts sont 36,000 dans leurs trois branches. Ce blé qui lève permet de grandes espérances! Les Jeunes ont tenu à Paris leur 35ème congrès annuel. On put constater par les divers rapports que la Vie chrétienne avait été intensifiée depuis le Congrès de Lourdes et que leur nombre s'était accru de 350 groupes nouveaux. La Vierge de Massabielle a récompensé l'association de son magnifique pèlerinage de 1931.

La Reine des Apôtres est aussi la consolatrice des souffrants. Pendant l'année écoulée, près de 20,000 malades lui ont été présentés devant la grotte de Lourdes. Sur ce nombre 95 guérisons ont été reconnues par le Bureau des constatations. Pour certains la guérison fut remarquable et excita l'admiration des médecins qui, au nombre de 769 se sont inscrits au Bureau.

Encouragé par ces faveurs précieuses, notre coeur de Français répète les vers du poète :

"Du sein de nos périls sans nombre
"Du sein de notre exil mortel
"Nous vous implorons, car le Ciel
"Devient de jour en jour plus sombre."

L'ART RELIGIEUX EN BELGIQUE



LA CATHEDRALE DE TOURNAI, une des belles églises dont s'enorgueillit à bon droit la Belgique, le pays qui rivalise avec l'Italie pour le nombre et la beauté des édifices religieux et artistiques.

L'émouvante commémoration à Notre-Dame

M. le chanoine J.-B. Audouin rappelle d'éloquente façon les pieuses leçons du vendredi saint.

CHEMIN DE LA CROIX

La simple et émouvante cérémonie de l'après-midi du Vendredi saint se déroula à Notre-Dame de la façon habituelle, dans la demi-obscurité d'une église en deuil, dépouillée de luminaires, aux autels veufs de toute présence divine, aux statues voilées, à la nef remplie d'une foule recueillie. Les tristesses du temps et du lieu s'harmonisaient à celles de la commémoration de la liturgie catholique.

Il y eut un court chemin de croix, qui commença à trois heures précises, au cours duquel quelques voix d'enfants chantèrent les couplets du Stabat, appuyées à peine par un imperceptible filet d'orgue. Puis M. le chanoine J.-B. Audouin donna d'une voix âpre, émue et remuante le traditionnel sermon de la Passion. Eloquence sobre, dépouillée de tout artifice, mais combien poignante dans sa profonde simplicité.

Evocation de la Passion

Le distingué prédicateur rappela sous forme de description vivante les phases de la Passion du Christ, depuis la dernière Cène jusqu'au tombeau. Les coups et souffrances de ce pauvre corps traîné de tribunal en tribunal, d'insultes en insultes, soumis à la flagellation, au couronnement d'épines, à la rude montée du Calvaire, à la dislocation et aux tortures indicibles de la crucifixion. Les souffrances morales de l'âme divine, qui voit du haut de son Golgotha les trahisons de ses disciples, les haines subtiles des grands, les incompréhensions et les malheurs de la foule. Il lui prend un grand dégoût de ces péchés pour lesquels Il expie, un profond chagrin de ce qu'ils offensent la bonté infinie de Son Père, une immense pitié de cette foule qui ne sait pas ou ne veut pas comprendre, un étrange regret de ce que la masse Lui échappe trop tandis qu'Il donne Sa vie pour elle et lui sacrifie même Sa très sainte Mère. Autour de Lui le vide ou l'incompréhension et la haine. Et il en sera toujours ainsi jusqu'à la fin des temps. En ces moments il a pensé à nous-mêmes. Il a versé telle goutte de son sang pour nous. Nous sommes pour quelque chose dans la Passion. Nous étions là . . .

Les leçons de la Croix

Faut-il que Dieu soit grand, — rappelle le prédicateur, — pour qu'il faille que Son propre Fils se constitue victime d'expiation de nos fautes! Faut-il que la malice du péché soit énorme! Faut-il que le prix d'une âme soit incommensurable pour coûter le sang de Dieu! Y pensons-nous seulement? Voyez l'éclatante et terrible leçon de l'Amour que nous donne la Rédemption. Rappelons-nous, surtout, si la vie nous blesse et nous écrase, que toute vraie vie naît de la mort; pour les hommes et les oeuvres comme dans la nature, et que la vie éternelle s'achète par la mort au péché. C'est là la meilleure conclusion à la thèse de la Providence et la suprême leçon du Calvaire . . .

Après le sermon il y eut vénération de la relique de la vraie croix.

L'émancipation de la femme au Sud-Africain

Marianhill, Afrique du Sud. — Une proclamation récente du gouvernement a modifié le code indigène et décrété l'émancipation des femmes. Auparavant la femme indigène, célibataire, mariée ou veuve, était incapable de posséder une propriété, meuble ou immeuble. Tout ce qu'elle pouvait acquérir appartenait à son père ou à son tuteur légal, c'est-à-dire son oncle ou son frère, et souvent le père ou le tuteur dépensaient tout à leur gré. Ainsi, il n'y a pas longtemps, le père d'une bonne famille chrétienne avait fait des économies, acheté une maison et ouvert un compte dans une banque. A sa mort survint son frère qui enleva tout à la veuve: c'était la loi, la pauvre femme n'eut rien à dire.

Désormais les femmes pourront se faire émanciper du contrôle de leur parenté masculine par un commissionnaire indigène. Cette nouvelle disposition, d'une importance considérable, ne peut avoir que d'heureux résultats dans le pays. C'est un premier coup porté à la vieille législation, qui sur plus d'un point demanderait à être revisée, notamment pour ce qui regarde la situation des femmes et des enfants. (Fides).

Le doctorat conféré à un prêtre bulgare

Nicopolis (Bulgarie). — Le R. P. Bossilkov, passioniste, a soutenu à l'Institut pontifical oriental à Rome une thèse de doctorat sur l'union de la Bulgarie avec l'Eglise romaine durant la première moitié du treizième siècle. C'est le premier prêtre bulgare du diocèse de Nicopolis qui ait conquis le grade de docteur. Le P. Tchenko-Levidjov Bossilkov est né à Béléni (Svitchtovsko) en 1900. Il entra au petit séminaire de Roussé en 1910, puis au noviciat des passionistes en Belgique en 1914. Il acheva ses études en Hollande et fut ordonné prêtre à Roussé en 1926.

Le P. Bossilkov, qui parle couramment le bulgare, le russe, l'allemand, le français, l'italien, l'anglais et le hollandais, a été nommé par Mgr Theelen, évêque de Nicopolis, secrétaire de l'évêché et administrateur de la cathédrale. (Fides).

Les évêques franciscains

A la fondation des "Acta Ordinis", le P. José Pou y Marti recense une liste de 47 évêques franciscains. Au cours des cinquante dernières années, ce chiffre s'est élevé à 178.

LA FOI CATHOLIQUE EN ORIENT

Malgré les persécutions, la Foi catholique subsiste toujours en Orient. On voit ici, sur la photo de gauche, le pauvre clocher de l'église et de l'école à la fois de Mesreuc, en Syrie. A droite se trouvent trois femmes syriennes catholiques de Hafar, en Syrie également. Ces photographies ont été fournies par le contre-amiral René Dufour de la Thuillerie, délégué au Canada de l'Oeuvre d'Orient.

Oeuvre d'un missionnaire montréalais

Le R. P. Jasmin est l'auteur de la romanisation interdialectique du chinois.

Le P. Ernest Jasmin, de Montréal, de la Société des missions étrangères de la province de Québec, qui exerce son zèle missionnaire en Mandchourie, est l'auteur d'une nouvelle écriture du chinois, l'écriture alphabétique du chinois rendue littéraire, pratique et intelligible sous une forme unique dans tous les styles modernes et dans tous les dialectes actuellement en usage par la romanisation interdialectique, c'est-à-dire orthographiée en fonction de la langue chinoise. L'idée lui est venue du P. Lamasse et, avec son appui, il est parvenu à condenser tous les dialectes ou langues de la Chine en une langue toute nouvelle avec les lettres latines. La nature monosyllabique du chinois, entretenue par ses caractères, n'a amené dans les divers dialectes que des différences de prononciation suivant des lois assez régulières. Il est à remarquer que c'est le génie latin qui a donné à l'alphabet sa forme la plus claire, la plus simple, la plus sobrement esthétique et la plus souple, c'est-à-dire la plus propre à s'adapter aux différentes langues.

Le R. P. ERNEST JASMIN

Ce mouvement de romanisation, qui se généralise dans tous les pays, par exemple en Turquie et même en Russie, ne peut qu'être bien accueilli dans la Chine moderne ouverte aux idées du progrès, qui accepte avec sympathie tout apport, même venu de l'étranger, pouvant contribuer à mettre son ancienne civilisation, dont elle est justement fière, en harmonie avec les aspirations modernes. L'écriture en caractères, qui constitue la garde du trésor précieux de son ancienne littérature, resterait entre les mains d'une élite d'humanistes comme chez nous pour le latin et le grec, tandis que l'art libre de lire et d'écrire, dans ses rapports avec la vie pratique et les sciences modernes (livres, journaux, correspondances, etc.), serait mis à la portée de tout le monde. La Chine sait que l'écriture en lettres latines a fait ses preuves dans presque toutes les langues autres que la sienne. Ce qui jusqu'ici a empêché en Chine l'adoption d'une écriture simplifiée, incontestablement désirée — les initiatives gouvernementales en sont une preuve entre beaucoup d'autres — c'est qu'on n'en avait pas présenté sous une forme adaptée au génie du chinois, c'est-à-dire suffisamment littéraire et apte à remplacer les caractères à un degré équivalent d'intelligibilité et d'universalité.

Le P. Jasmin vient de grouper dans un lexique plus de 3,000 caractères chinois avec l'alphabet. Son travail n'est pas fini. Ce laborieux missionnaire est le frère de M. Edouard Jasmin, 6792, rue Saint-Hubert.

Nouvelles églises du Darien

Colon, (Panama) — Les missionnaires espagnols du vicariat apostolique du Darien (Fils du Coeur Immaculé de Marie) ont construit au cours de l'année dernière six églises, dont une chez les indiens "kunas", à peine civilisés, dans l'archipel des Mulatas. Et malgré la crise économique les courageux missionnaires comptent bien en construire encore cinq ou six autres cette année. (Fides).

La pénétration de l'Evangile dans la Corée

Mgr Demange constate de grands progrès dans son vicariat de Taikou.

Taikou (Corée). — Mgr Demange, vicaire apostolique de Taikou, a visité les sept districts du sud de son territoire; (cinq d'entre eux sont confiés au clergé indigène). Il n'avait pas vu depuis huit ans cette partie de son troupeau, mais dans les quatre semaines qu'il y séjourna il a pu constater que chaque jour le catholicisme pénètre davantage dans les masses païennes.

Dans une ville, par exemple, un riche païen donne le terrain qu'il faut pour établir une nouvelle station missionnaire; dans une autre les maîtres d'une école païenne posent au vicaire apostolique des questions sur la religion catholique; ailleurs ce sont des idolâtres qui affirment que la religion chrétienne les intéresse et qu'ils l'étudient: il semble bien que les vieux préjugés qui éloignaient le Coréen du missionnaire soient en voie de disparaître.

L'enthousiasme provoqué à Taikou par le film des Martyrs japonais montre assez comme on regarde avec bienveillance la religion catholique. Il y eut une dizaine de représentations, et à chaque fois un nombreux public témoigna sa sympathie pour les martyrs et pour les missionnaires européens. Les élèves des écoles publiques, à qui l'entrée des cinématographes est ordinairement interdite, avaient demandé la permission de voir ce film. L'enthousiasme de la foule était particulièrement vif quand paraissait à l'écran la figure de S. S. Pie XI, le Pape des Missions, et se manifestait par de longs applaudissements et des cris d'admiration.

Le vicariat apostolique de Taikou compte 34,299 catholiques sur une population totale de 7,685,440 habitants; il est administré par les Missions étrangères de Paris. (Fides).

Zélés missionnaires espagnols au Maroc

Tanger (Maroc). — Le vicariat apostolique de Tanger n'a pas été épargné par le chômage ni par la crise économique, mais là comme ailleurs les missionnaires ont rivalisé de zèle pour secourir les sans-travail et leurs familles. Les franciscains espagnols ont organisé des cuisines économiques dans lesquelles ils ont distribué au cours de l'année dernière plus de 18,000 repas. Diverses congrégations religieuses dirigent dans le vicariat apostolique de Tanger 16 écoles enfantines, 16 écoles élémentaires, 7 écoles supérieures et 3 écoles professionnelles, avec un total de 4,120 élèves. (Fides).

52 ans d'apostolat

Sien-Hsien (Ho-Peh, Chine). — Le 11 décembre eurent lieu à Sien-Hsien les funérailles du R.P. Victor Simonel, S.J., le doyen de la mission. Né en France en 1850, le Père Simonel était entré dans la Compagnie de Jésus en 1874, et parti pour la Chine en 1880. Il se signala pendant la révolte des Boxers en organisant la défense de Kouo-Kia-Tchoang, et la protection des chrétiens. Il avait su conserver dans son district les coutumes anciennes et s'opposer toujours à l'introduction des innovations de mauvais aloi. Ses paroissiens le conduisirent au cimetière avec la fanfare; le bon missionnaire ne l'avait jamais approuvée de son vivant, mais il n'en voudra pas à ses enfants de lui avoir témoigné à leur façon leur affection et leur reconnaissance. (Fides).

Cérémonies à Jérusalem et en Italie

Des cortèges représentant le crucifiement ont lieu dans des villages.

RELIQUES DE LA PASSION

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Rome, 26. — Le Vendredi Saint a été célébré solennellement hier dans toutes les églises de Rome, tandis que des processions et des cortèges commémorant la mort du Sauveur avaient lieu dans les villages et les bourgs environnants.

Des acteurs ont représenté la scène du crucifiement dans plusieurs villages de Sicile. Près de Rome, au village d'Anticoli Corrado, on a répété la cérémonie annuelle dans laquelle on porte un cercueil supposé contenir le corps du Christ.

C'est la coutume à Rome de visiter autant d'églises que possible le Jeudi Saint et le Vendredi Saint. Bien des fidèles ne considèrent pas avoir accompli tout leur devoir sans avoir visité au moins sept églises.

Les principales cérémonies du Vendredi Saint ont eu lieu à Saint-Pierre et à Saint-Jean de Latran, où l'on conserve respectivement une bonne partie de la vraie croix et selon la tradition, les crânes des saints Pierre et Paul. A Saint-Jean de Latran, il y a des planches provenant de la table de la dernière Cène.

La Voie douloureuse

Jérusalem, 26. — Des milliers de fidèles ont envahi hier la Voie douloureuse, le chemin de l'agonie, avec les stations où le Christ tomba en portant sa lourde croix.

La "Via dolorosa" commence à une place, maintenant un couvent, où le procureur romain Ponce-Pilate condamna Jésus au crucifiement. Chacune des neuf places où tomba Jésus est maintenant le site d'une église.

Jérusalem est envahi par des multitudes de pèlerins depuis le dimanche des Rameaux. On attend encore plus de pèlerins de toutes les parties du monde pour demain, fête de Pâques.

Une cérémonie spéciale aura lieu demain matin à l'aurore au pied de la colline du Crâne, reconnue comme le place du Calvaire. C'est là que Jésus se montra pour la dernière fois avant son Ascension, dit-on.

Des non-catholiques à un congrès catholique

Ernacuam, Inde. — Un congrès catholique s'est tenu du 27 au 30 décembre à Perumvoor, diocèse d'Ernaculam. Perumvoor ne compte qu'une dizaine de familles catholiques, et plus d'un tiers des congressistes étaient des non-catholiques. Il y a quelques mois le curé de l'église jacobite s'était converti au catholicisme, mais en dehors des membres de sa famille pas un de ses paroissiens n'avait eu le courage de le suivre. Dans les faubourgs de la ville au contraire les jacobites se montrèrent désireux d'étudier la religion catholique, et ce fut la raison d'être du congrès.

Les orateurs les plus en vue du Malabar y prirent part, et discutèrent les questions qui touchent le plus l'Eglise jacobite: les origines de cette église, l'unité des églises, les notes de l'Eglise catholique.

Les discours furent donnés en anglais et en malayala, devant une foule attentive, accroupie à terre, et qui atteignit aux dernières réunions le chiffre de 5,000. Il est trop tôt encore pour juger des résultats de ce congrès, mais on constate déjà qu'il a fait tomber plus d'un vieux préjugé contre le catholicisme. (Fides)

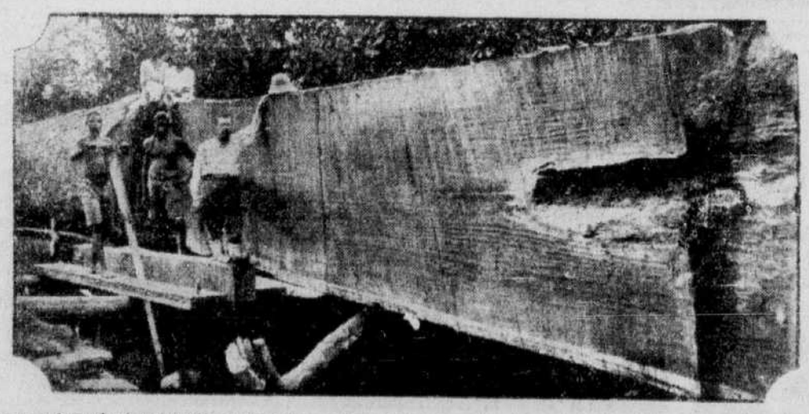
Mort qui aide à combler sa fosse

Goulou (Ouganda, Afrique centrale). — Il arriverait assez souvent, prétend-on, que certaines populations de l'Afrique centrale enterrent leurs morts trop vite. Un catéchiste des missionnaires de Vérone, vicariat apostolique du Nil équatorial, venait récemment dans un village et rencontrait un groupe d'indigènes qui portaient un mort en terre. Le catéchiste s'approche, demande à voir le mort, soulève la natte qui le recouvre et s'aperçoit qu'il remue encore! Quelques jours de repos, avec les soins du catéchiste, et le mort comblait lui-même la fosse devenue inutile. (Fides).

Un noviciat franciscain

Un noviciat vient de s'ouvrir à Nagasaki, dans la mission des franciscains canadiens de Kagoshima, Japon. Il est dédié à saint Jean-Baptiste et à ses compagnons, fils de saint François, qui versèrent leur sang au 17e siècle.

UN SEUL ARBRE POUR ERIGER TROIS CHAPELLES



Voici un arbre géant, des forêts de Nigéria, qui a servi à la construction et à l'ameublement d'une chapelle: poutres, chevrons, portes, fenêtres, banc, etc. La chapelle finie, il reste encore de quoi en construire et en meubler deux autres pareilles. Le vicariat apostolique de Nigéria occidentale (Mission africaines de Lyon, province d'Irlande) possède actuellement 3 églises et 228 chapelles. (Fides Foto).

Pourquoi les sous sont rares et les deux sous disparaissent

Si les riches dépensaient, la crise finirait demain. — L'argent est rond : c'est pour rouler. — Mais il est plat : donc pour empiler.—Les deux tendances qui s'opposent.

La force de l'économie

— Lorsque l'escarcelle est plate et légère parce que l'argent qu'elle contient diminue, il est naturel qu'on le compte. En général on constate qu'il en reste encore moins au fond qu'on ne croyait. Pour s'en assurer on le recompte et en termes énergiques on décide d'arrêter la dépense, de ne plus rien acheter.

— Depuis que dure la crise, tous, tant que nous sommes, c'est un peu ce que nous avons fait. Mais il est des résolutions plus faciles à prendre qu'à tenir, par exemple celle de l'ivrogne, de ne plus boire, au lendemain d'un "spree".

— Vaut-il mieux, se demande-t-il, sur le soir, recommencer à lamper, ou mourir de la pépie?

— Voilà où nous en sommes après l'orgie de spéculation, la folie de dépense qu'il y a quatre ans nous avons vécue.

— Le plus simple, évidemment pour l'ivrogne, serait de boire un peu d'eau claire, de donner à son organisme la quantité de liquide utile dont il a besoin.

— Dans un autre ordre d'idée, si nos riches, j'entends nos grands riches, nos gens très à l'aise, au lieu de serrer les cordons de la bourse, achetaient les choses utiles dont ils ont besoin, la crise, pour ainsi dire, finirait demain. L'organisme économique du pays se remettrait harmonieusement en marche, ayant reçu, lui aussi, l'argent liquide dont il a besoin.

— Mais il n'est pas indispensable d'être banquier pour constater que chacun coupe sur la dépense, que les riches achètent moins. Le malheur est que cette tendance se produit à contre temps. Il est trop tard, dit le proverbe, pour économiser lorsque la bourse est vide. Doù il suit que ce n'est pas à la fin d'une crise, mais avant qu'elle ne se produise, qu'il est bon d'économiser. Chacun achetait à tour de bras alors que tout se vendait à prix exagérés. On n'achète guère alors que chacun s'accorde à dire que tout est vraiment bon marché.

Celui qui me parle ainsi est un des grands apôtres de l'économie, un de ceux qui, aux heures de folle prospérité, n'ont pas manqué de la prêcher: M. T.-Taggart Smyth, directeur-général de la Banque d'Epargne, qui s'exprime avec esprit en un français très pur: je lui en fais compliment.

— Si je le parlais aussi bien que je l'aime, réplique-t-il, je le parlerais encore mieux.

— Nous obéissons, poursuit M. Smyth, à des forces contradictoires: pourquoi faut-il que ce soit si souvent au mauvais moment?

— L'argent est rond, dit Pierre avec raison, c'est pour rouler.

— Mais il est plat, affirme Paul, qui n'a pas tort, c'est donc pour l'empiler.

— Etant donné que chacun dit vrai, il s'en suit que chacun, également, a tort et raison, selon les circonstances et le moment.

— Oui, l'argent est rond et c'est pour qu'il roule, mais à condition que Pierre en ait à lui et n'aille pas emprunter celui du voisin pour le faire rouler, en d'autres termes qu'il n'hypothèque pas son avenir pour dépenser. Le moyen pour Pierre d'avoir de l'argent à dépenser c'est donc de commencer par en empiler.

— Oui l'argent est rond, mais c'est en descendant la côte qu'il roule de lui-même et le plus aisément. D'où il suit que c'est lorsque les prix sont en baisse, c'est-à-dire pendant une crise, qu'il faut acheter, mais à la condition expresse d'avoir de l'argent pour payer ce qu'on achète.

— Nos gouvernements, interrompis-je, font un peu comme tout le monde, à défaut des sous à couper en quatre, ce sont les nickels qu'ils coupent en cinq. Ainsi la gazoline est imposée non pas de cinq, mais de six sous. Les repas sont imposés par sous et des sous viennent s'ajouter au prix des places de spectacles. Les marchands font comme le monsieur qui avait coupé très rase la queue de son chien: ils ne peuvent plus guère couper leurs prix que sou à sou. Je sais un grand magasin de la rue Sainte-Catherine Est, qui, à la veille d'une de ces ventes phénoménales dont il est coutumier, s'aperçut qu'il manquerait de pièces d'un sou pour faire la monnaie du lendemain. Ce fut, pour s'en procurer, toute une histoire. La banque à force de chercher trouva au fond de ses coffres des pièces de deux sous à l'effigie de la bonne reine Victoria et de l'Empereur Napoléon III qui n'étaient pas sorties en ville depuis longtemps.

—Toutes ces coupures, tous ces impôts, taxes, surtaxes et contre-taxes, font beaucoup de sous en circulation, alors précisément qu'on dirait qu'ils diminuent. Des caissiers de magasins sont dans l'embarras, des caissières de cinémas au désespoir, parlent de se suicider. Comme elles sont jolies, la meilleure manière serait de se pendre au cou de leur banquier.

—Vous avez raison, me dit M. Smyth, cela fait beaucoup de sous, alors qu'ils diminuent.

—Ils diminuent, poursuit-il, parce que les sous, comme les dollars américains, font prime sur les nôtres et que les banques les acheminent vers leur pays.

—Mais, soyez tranquille, la monnaie d'Ottawa, d'anglaise qu'elle était, en devenant canadienne, n'a pas cessé de travailler. Elle frappe, sinon à tour de bras, du moins à tour de machines, des pièces d'un sou canadiennes pour remplacer les pièces américaines.

—Et les pièces de deux sous, disje?

—Il n'y en a jamais eu de canadiennes: celles que nous avions étaient à l'effigie de George III, de Victoria ou de Napoléon III; les banques les renvoient là d'où elles sont venues. Quant à la monnaie canadienne elle n'en frappe pas.

M. T.-TAGGART SMYTH

—L'économie est une force qui se multiplie par le nombre de ceux qui la pratiquent. C'est une force si grande qu'on ne peut la mesurer. Si vous en voulez un exemple stupéfiant; le voici. Il y a quinze ans la France, sans qu'il y eut de sa faute, était ruinée. Par la seule force de son économie, elle possède des réserves d'or qu'on lui envie. Par la seule force de son épargne, en quinze ans, la France ruinée, est redevenue ce qu'elle était autrefois: le plus riche des pays.

Le traité avec...

SUITE DE LA PAGE 25

la province de Québec, d'autres questions à considérer.

L'avenir de nos ports

"Je tiens à répéter que la canalisation du Saint-Laurent affecterait considérablement les ports de Montréal et de Québec en réduisant le trafic et en compromettant certaines grandes entreprises d'électricité. Car il est hors de tout doute que la plus grande partie de l'énergie électrique développée par le S.-Laurent irait à l'Ontario et à l'industrie américaine. Nous de la province de Québec, nous avons une réserve suffisante, pour un demi-siècle, de pouvoir électrique. Tandis donc que l'Ontario et les Etats-Unis bénéficieraient considérablement au point de vue matériel de la canalisation, qu'est-ce que nous retirerions de l'entreprise, nous de la province de Québec?" Sans compter, encore une fois, que les affaires diminueraient très considérablement dans nos ports comme ailleurs.

"Au reste", a ajouté le premier ministre en terminant, "le Canada n'est pas capable et il ne le sera pas de longtemps d'entreprendre la réalisation d'un pareil projet. Et puis, le S.-Laurent en dédans de nos frontières, est à nous, c'est notre héritage; nous avons le droit de vouloir jalousement le garder".

La "Passion" de Benson jouée au Congress Hall

Le drame sacré de la Passion, oeuvre de Mgr R.-H. Benson, a été présenté, hier après-midi, pour la quatrième fois, cette année, au Congress Hall, par le club dramatique Saint-Patrice, devant un auditoire qui remplissait la vaste salle paroissiale.

Ce qui distingue cette pièce des autres représentations de la Passion, c'est l'absence de la personne de Notre Seigneur dans le drame.

Les chants exécutés par un choeur invisible de 60 voix mixtes, accompagnés par un puissant orchestre ont grandement contribué à la production dramatique.

Le directeur de la représentation fut M. R.-J. Hart, aidé par M. l'abbé Stanford. La mise-en-scène était entre les mains de l'abbé Doran. Les chorales et l'orchestre étaient sous la direction de M. Louis-L. Balogh, organiste et maître de chapelle de Saint-Patrice.

Mort subite

M. Joseph Deschamps, 52 ans, 1442 boulevard Pie IX, est mort à l'hôpital S.-Luc, où il avait été transporté, hier matin. M. Deschamps s'était affaissé sur le trottoir à l'angle des rues Beaubien et S.-Hubert. Il a succombé à une syncope. Une enquête sera tenue devant le coroner L. Prince.

Feu M. G. Sauvageau

(Du correspondant de la PRESSE)

Grondines.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Georges Sauvageau, décédé à l'âge de 68 ans. Il laisse sa femme née (Albertine Hamelin); un fils adoptif, M. Victorin Hamelin. Le service a été chanté par le curé, M. J.-H. Cinq-Mars, assisté des deux vicaires de S.-Casimir, comme diacre et sous-diacre.

La France désire enlever ce record à la Grande-Bretagne

(Service de l'United Press spécial à la "Presse").

PARIS, 26. — Des ingénieurs français ont construit un automobile avec lequel ils espèrent pouvoir briser le record de vitesse établi par sir Malcolm Campbell, d'Angleterre. Le véhicule a été construit par des ingénieurs de la firme Strapp et est supposé être capable de filer à une moyenne de 360 milles à l'heure. Des expériences vont être faites sur les dunes de la Beaule et si tout marche à la satisfaction des ingénieurs, l'auto sera envoyé à Daytona Beach, Floride. L'automobile a la forme d'un obus et pèse 2 tonnes et demie. Il mesure 30 pieds de longueur et est mû par 3 moteurs Jupiter développant chacun 800 c. v. Un moteur Volsin de 60 c. v. est utilisé pour mettre le véhicule en marche.

La revision du tarif australien avant la conférence économique

Melbourne, Australie, 26.—L'honorable Joseph Lyons, premier ministre, a déclaré, hier, qu'on présenterait une révision du tarif australien au parlement avant la prochaine conférence économique, à Ottawa, en juillet.

Le premier ministre a de plus ajouté que cette révision s'effectuerait principalement sur les recommandations de la commission du tarif.

Il n'a donné aucun détail supplémentaire.

Le prédicateur de Notre-Dame au Conseil Lafontaine

La conférence publique que les Chevaliers de Colomb du conseil Lafontaine ont organisée, et qui sera faite par le prédicateur de Notre-Dame, M. le chanoine J.-B. Audouin, aura lieu dans la salle publique des conférences du conseil, mercredi soir le 30 mars courant, à 8 h. et demie.

L'éminent orateur, qui sera d'ailleurs entouré ce soir là, de plusieurs personnages représentatifs, a choisi pour titre de sa conférence: "L'Action catholique en France".

Il fera un exposé de la situation religieuse en France qui ne peut manquer d'intéresser nos auditeurs canadiens-français et catholiques, étant donné l'intérêt marqué que suscite parmi nos compatriotes, tout mouvement d'idées dans ce pays auquel nous sommes restés vivement attachés.

Les billets sont en vente pour cette soirée,chez Edmond Archambault, marchand de musique, chez Granger Frères, Ltée, libraires, et au conseil Lafontaine même.

Paquebot échoué

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Marseille, France, 26.—Le paquebot "Providence", des Messageries Maritimes, a radiotélégraphié qu'il s'était échoué au sud de l'île Impros dans la mer Egée. Le transport français "Dordogne", stationné à Gallipoli, a été envoyé pour le secourir.

Le "Providence" est un navire de 12,000 tonnes, construit en 1915.

Le fameux Jim Clark de l'"I'm Alone" retrouvé

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Washington, 25. — Le département d'Etat qui cherche depuis trois ans un témoin important dans l'affaire de l'"I'm Alone" a enfin réussi a-t-on déclaré aujourd'hui, grâce à une bonne piste qui fut donné au moment où l'on s'y attendait le moins par la femme de l'homme recherché.

Un homme fut arrêté il y a quelques jours par la police de Louisiane sous l'inculpation d'avoir exercé le commerce de la contrebande des liqueurs. La femme de l'individu vint s'informer à la police de Montréal de qu'on allait faire de son mari qu'elle dénomma Jim Clark. Or Jim Clark était recherché en rapport avec l'"I'm Alone" et par lui le gouvernement américain prétendait prouver que ce navire de contrebande était la propriété d'Américains et que le gouvernement canadien n'avait rien à réclamer. On confronta le détenu avec la photo de Jim Clark et on le reconnut facilement.

Un chômeur qui fait la grève de la faim

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Washington, 26. — Le Dr Frederic Wolter, qui fait la grève de la faim et a l'intention de la continuer jusqu'à ce qu'il trouve un emploi ou meure, en est rendu à son vingt-septième jour de jeûne et n'a de l'argent que pour payer pendant une semaine la chambre où il se trouve. Cet homme instruit ne demande qu'un revenu de $600 par année.

Conférence d'adieu du chanoine Audouin

C'est lundi soir prochain, le 28 mars, à 8 h. 30, que M. le chanoine J.-B. Audouin, prédicateur du carême à Notre-Dame, prononcera sa conférence d'adieu qui s'intitulera "Pierre l'Ermite". Les billets sont en vente à la librairie Granger et à la pharmacie Guérin, au terminus de la rue Craig.

(Communiqué)

L'accès des voitures sur ce pont de glace

Bien que le pont de glace sur la rivière des Prairies entre Saint-Vincent de Paul et Montréal-Nord ait été interdit au trafic d'automobiles, les voitures à traction hippomobile et autres véhicules légers peuvent y passer pour deux semaines encore.

Automobiliste blessé

M. Victor Rousseau, 23 ans, 1131 avenue Laurier, a dû être transporté à l'hôpital S.-Luc, hier matin, à la suite d'un accident d'autos survenu à l'angle des rues S.-Christophe et Sainte-Catherine.

Le blessé souffre de coupures à l'oeil et de contusions à la jambe droite. Son cas n'est pas grave.

Décès de Mme Wm Eaves

L'épouse du premier bijoutier en gros de Montréal, Mme Wm. Eaves, est décédée hier à l'âge de 86 ans à son domicile, 861, avenue Viger. Jessie Cassie Greaves (Mme Eaves) naquit à cet endroit et y passa toute sa vie. Son mari l'a précédé de quelques années dans la tombe. Elle laisse un fils William Eaves, une fille: Mme F. Bailey, et sept petits-enfants. La sépulture se fera au cimetière Mont-Royal.

Métier lucratif ?

Paris, 26. — Edgar Wallace, le célèbre romancier anglais qui vient de mourir, a gagné des sommes considérables avec ses romans.

On peut estimer à plus de 100 millions de francs les droits d'auteur que lui ont valu ses oeuvres.

Depuis une dizaine d'années, il encaissait chaque année une moyenne de 10 millions.

Comme on le voit, la profession d'écrire, du moins pour quelques-uns, n'est pas à dédaigner en Angleterre. Encore Edgar Wallace gagnait-il beaucoup moins d'argent que M. Noël Covard, lequel, à peine âgé de trente ans, se fait actuellement près d'une vingtaine de millions par an avec ses opérettes et ses romans.

M. Waterston est décédé

Le recorder Edward-James Waterston, de la ville de Westmount, est mort hier à son domicile, 4468 Ste-Catherine ouest, après une courte maladie. Il était âgé de 44 ans, et avait été recorder depuis l'inauguration de la cour du recorder de Westmount, le 10 août dernier.

Il était né à Toronto et fut admis au barreau de la province de Québec en 1912. Il laisse son épouse, née Longworth Dorothy, et plusieurs enfants.

Les funérailles auront lieu demain à 4 h. 30 p.m., à l'église presbytérienne Melville, à Westmount.

Promesse de retrouver...

SUITE DE LA PAGE 25

intermédiaires travaillaient sur une piste sérieuse. Il démentit la rumeur qu'il savait que le bébé était tenu captif dans un bateau sur la baie Chesapeake.

Une bande de 6 ravisseurs

M. Curtis n'a voulu ni confirmer ni démentir la rumeur que le colonel Lindbergh avait signé un papier autorisant les trois citoyens de Norfolk à lui servir d'intermédiaires. Mais le "Ledger-Dispatch" de Norfolk publie qu'un tel papier a dû servir de justification aux intermédiaires. Ce journal ajoute qu'il sait de source sûre que le petit Lindbergh est détenu par une bande comprenant quatre hommes et deux femmes et qui se trouverait à "moins de 30 milles de Norfolk".

Les trois intermédiaires ont exprimé le regret que leurs activités aient été communiquées au public et ils se sont abstenu de donner aucune indication sur leur façon de conduire les négociations.

Suggestion collective

Olmutz, Tchécoslovaquie, 26. — Deux mille hommes et femmes remplissaient hier la gare de chemin de fer et la place voisine réclamant à grands cris l'arrestation d'un homme portant un enfant de deux ans.

Lorsque la police arriva, elle découvrit que la foule s'imaginait que l'enfant était le bébé de Lindbergh. L'homme dut démontrer qu'il était instituteur à Prague et que l'enfant était bien le sien.

NAISSANCE

BARRETTE—A Québec, le 23 mars 1932, à M. et Mme Roméo Barrette, née Annette Séguin, une fille, baptisée Marie-Délia-Huguette.

Parrain et marraine, M. et Mme David Séguin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Garde H. Allée.

BARRETTE.—A Montréal, le 24 mars 1932 à M. et Mme Armand Barrette, née Alma Longtin, un fils, baptisé Joseph-Armand-Eugène-Gabriel.

Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Patenaude. Porteuse, Mme veuve André Longtin, grand'mère de l'enfant.

BAZINET—A Montréal, le 20 mars 1932, à M. et Mme Bazinet, née Lucienne Jobin, un fils baptisé Joseph-Alexandre-André.

Parrain et marraine, M. et Mme Bazinet, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Hervé Bazinet, tante de l'enfant.

BERNIER—A Montréal, le 23 mars 1932, au No 1446 Théodore, à M. et Mme Armand Bernier, née Stella Perrin, une fille baptisée Marie-Claire-Rita-Juliette-Laurette.

Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Fortin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Garde Labrecque.

BERNIER — A Montréal, le 6 mars 1932, à M. et Mme Marcel Bernier, née Amanda Berthiaume, un fils baptisé Joseph-Auguste-Auréan-Robert.

Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Bernier, grand-père et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Simone Bernier, tante de l'enfant.

BOURDON.—A Montréal, le 20 mars 1932, à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Armand Bourdon, née Simonne St-Denis, un fils, baptisé Joseph-Edouard-Armand-Gérard.

Parrain et marraine, M. et Mme Edouard St-Denis, grands-parents de l'enfant. Porteuse : Mlle Lucette St-Denis, tante de l'enfant.

BRABANT — Montréal, 23 mars 1932, No 50 Duc, à M. et Mme Ernest Brabant, née Derina Morin, une fille, baptisée Marie-Paule-Simone-Ghislaine.

Parrain, marraine, M et Mme Paul-Emile Papineau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Ernest Brabant, grand'mère de l'enfant.

COUILLARD—A Montréal, le 24 mars 1932, à M. et Mme Emile Couillard, née Lauretie Tétrault, un fils baptisé Joseph-Paul-Emile-Lucien.

Parrain et marraine, M. et Mme Donat Couillard et Mme A. Couillard, oncle et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme A. Tétrault, grand'mère de l'enfant.

COUTURIER — A Montréal, le 21 mars 1932, à M. et Mme Roméo Couturier, née Charlotte Spénard, une fille, baptisée Marie-Anna-Thérèse-Cécile.

Parrain et marraine, M. et Mme J. R. Spénard. Porteuse, Mlle Berthe Spénard.

GIROUX—A Montréal, le 19 mars 1932, à M. et Mme Paul-Emile Giroux, née Yvette Bachand, un fils baptisé Joseph-Yvon-Raymond.

Parrain et marraine, M. Joseph et Mlle Angelena Cusson, grand'oncle et cousine de l'enfant. Porteuse, Mlle Gerirude Roy, petite-cousine de l'enfant.

DECES

LAHAIE—A Montréal, le 22 mars 1932, à l'âge de 79 ans, 5 mois, est décédée Rose-Delima Desnoyers, veuve de Léon Lahaie.

Les funérailles auront lieu samedi le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa fille, No 2188, rue Cuvillier à 8 hre p.m., pour se rendre à l'église de la Nativité où un libera sera chanté, de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Service lundi le 28 courant à 7 hrs a.m., à l'église de la Nativité. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 135-2

LAFOND—A Montréal, le 24 mars 1932, à l'âge de 22 ans, 11 mois, est décédée Georgiana Gagnon, épouse de M. Raoul Lafond.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 1494 rue Laurier Est, à 7 hrs 45, pour se rendre à l'église Saint-Stanislas, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALANDE — A l'âge de 76 ans est décédé Félix Lalande, époux de feu Odille Normandeau.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Nap. Lalande, 4791 Ste-Catherine Est, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Clément, de Viauville, où le service sera célébré à 8 heures, lundi, le 28 mars, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMARRE—A Montréal, le 24 mars 1932, à l'âge de 65 ans, est décédé Georges-Ernest Lamarre, épicier, époux d'Amanda Bédard. Exposé salon Bonnier, rue Papineau.

Libera samedi à 2 hrs p.m. Service mardi à 8 hrs à l'église Immaculée-Conception. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE—A Montréal, le 26 mars 1932, à l'âge de 32 ans, 1 mois est décédé J.-A.-Adolphe Lefebvre, époux d'Belmina Nantel.

Le service sera chanté lundi le 28 mars à l'église St-Pierre Claver à 8 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEGAULT — A Pointe-Claire, le 23 mars 1932, à l'âge de 83 ans, est décédé François Legault, époux de feu Délia Legault.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 359 rue Bord du Lac, à 8.45 h., pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARTINEAU—A Montréal, le 25 mars 1932, à l'âge de 68 ans, est décédé Joseph Martineau, époux de Délia Henri.

Les funérailles auront lieu lundi matin le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 1494 rue Laurier Est, à 7 hrs 45, pour se rendre à l'église Saint-Stanislas, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARSAN — En cette ville est décédée Elisabeth Charron, épouse d'Amédée Marsan, le 25 courant à l'âge de 47 ans et six mois.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant à l'église St-Nicholas, Ahuntsic. Départ du convoi funèbre à 8.45 a.m. de 10634 Laverdure pour se rendre à l'église et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAYER—A Rivière des Prairies, le 23 mars, à l'âge de 36 ans, 4 mois, est décédée Béatrice Giroux, épouse de Gilbert Mayer.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église paroissiale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NADON—A Montréal, le 25 mars 1932, à l'âge de 55 ans, 3 mois et 3 jours, est décédée Mme veuve Joseph Nadon, née Léa Lacasse.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure de No 2011, rue Lasalle, à 7 hrs 45, pour se rendre à l'église St-Nom de Jésus, Maisonneuve où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PELLETIER — A Montréal, le 23 mars 1932, à l'âge de 66 ans, 10 mois, est décédée Marie-Louise Bréard, épouse de Thaddé Pelletier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1624 Desery, pour se rendre à l'église de la Nativité, Hochelaga, où le service sera célébré à 8 heures et de là à Longueuil, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PATRY. — A Montréal, le 23 mars 1932, à l'âge de 60 ans, est décédée Adelina Larose, épouse d'Octave Patry.

Les funérailles ont eu lieu le 24 mars à l'Hospice Gamelin.

RACICOT — A Montréal, le 25 mars 1932, à l'âge de 33 ans, est décédée Mme Gaspard Racicot, née Eva Monette.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1624 rue Mousseau, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Bernard où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RIOPEL — A Montréal, le 24 mars 1932, à l'âge de 77 ans, 8 mois, est décédé Israël Riopel, rentier, époux de feu Herminie Aubin.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 mars. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre Willie Cardinal, 6322 Châteaubriand, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église S.-Edouard, où le service sera célébré à 8 h. 30 par Mgr Ovide Charlebois, O.-M.I., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RODIER—A Montréal, le 23 nov. est décédée Mme Gaston Rodier, née Anna Mailloux. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 141 Ave. de l'Epée, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où un libéra sera chanté, à 10.30 hrs ce matin, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Un service aura lieu lundi a 8.30 hrs en l'église St-Viateur.

ROPERT—A Montréal, le 22 mars, à l'âge de 57 ans, 10 mois, est décédé Georges Ropert, ingénieur pompier.

Les funérailles auront lieu lundi le 28. Le convoi funèbre partira de sa demeure 4320, rue Fabre, à 7 hrs 45, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 134-3

ROSE — A Montréal, le 23 mars 1932, à l'âge de 58 ans, est décédée Madame veuve Ovila Rose ,née Marie-Louise Lefort.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Lucien Desrochers, No 4444, rue Bordeaux, à 8 hrs 45, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation 135-2

SAUVE. — A Montréal, le 24 mars 1932, à l'âge de 30 ans, 6 mois, est décédé Odile Sauvé, autrefois de Ste-Anne de Bellevue.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant. Le convoi funèbre partira de l'hospice St-François de Solano, 3958 Dandurand, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Anne de Bellevue, où le service sera célébré à 10 hrs et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

S.-GERMAIN—A sa demeure, 5696 rue Jeanne-Mance, le jeudi 24 mars 1932, est décédée Mary-Magdeleine Beauchamp, veuve du Rév. Pacifique-Edouard St-Germain, à l'âge de 76 ans.

Service au salon mortuaire de William Wray, vendredi 25 mars, à 3 hres p.m. Inhumation à Grenville, Qué.

SIGOUIN—A Montréal, le 23 mars 1932, à l'âge de 74 ans, 10 mois, est décédée Rose-de-Lima Carrier, épouse de feu Jean-Baptiste Sigouin.

L'inhumation a eu lieu samedi. Le service sera célébré lundi le 28 courant, à 8.30 hrs, à l'église St-Arsène.

STEBEN — Chambly Canton, 25 courant, à l'âge de 94 ans, 4 mois, est décédée Philomène Steben, épouse d'Adolphe Dumaine, de Chambly Canton.

Les funérailles auront lieu le 28 courant à 9 hrs à la chapelle de Chambly Canton, après l'arrivée du train. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Joseph Dumaine, de Chambly Canton, menuisier, autrefois de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TAILLON — A l'Hôpital Ste-Jeanne D'Arc, le 25 mars 1932, est décédée Marie-Louise Charland, épouse de feu Arthur Taillon.

Le convoi funèbre partira de chez Halpin Inc., 4500 Ave Verdun, samedi le 26 à 2.30 heures p.m. pour le cimetière de la Côte-des-Neiges. Avis des funérailles plus tard.

TAILLEFER—A Sainte-Rose, le 24 mars 1932, à l'âge de 86 ans, est décédée Joseph Cléroux, épouse de feu Onésime Taillefer.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant, à 9 h. 30. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils Onésime pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEL—A Montréal, le 24 mars 1932, à l'âge de 56 ans, est décédé Adélard Trudel, époux d'Hectorine Cazon.

Les funérailles auront lieu le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 1762 rue Dorion pour se rendre à l'église Ste-Marguerite Marie où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEL—A l'hospice Gamelin, le 25 courant, à l'âge de 72 ans, est décédé Hormisdas Trudel, époux de feu Césarine Rochon.

Le service sera chanté lundi le 28 courant, à 8 hres, à l'hospice Gamelin. Inhumation à la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

TREMBLAY—A Montréal, le 24 mars 1932, à l'âge de 21 ans, 9 mois, est décédée Mme Ernest Tremblay, née Yvonne Maillard.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 3256, rue Lajeunesse, à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Vincent Ferrier où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de L'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VIAU. — A Montréal, le 25 mars 1932, à l'âge de 72 ans et 6 mois, est décédée Maria Dansereau, épouse de J.-Arthur Viau, ancien marchand.

Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 4380, rue Christophe Colomb, à 8 hrs 15 pour se rendre à l'Eglise Notre-Dame du Très St.-Sacrement, rue Mont Royal et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LAPIERRE — le 2 avril, à 7 h. 30 a.m. à l'église Notre-Dame du Sacré-Coeur, à Ville Lasalle, sera chanté le 4me service anniversaire pour le repos de l'âme d'Adelard Lapierre, pharmacien. Parents et amis sont priés d'y assister.

GRAND'MESSE ANNIVERSAIRE

DE MAISONNEUVE — Le 30 courant, à 7 h. 45, à l'église Saint-Jacques, sera chantée une grand'messe 25ème anniversaire pour le repos de l'âme de Toussaint de Maisonneuve. Parents et amis sont priés d'y assister.

GUILBERT — Lundi, le 28 mars, à 7 h. 30, à l'église Saint-Charles, sera chantée une 2e messe anniversaire pour le repos de l'âme de Arthémise Rocheleau, épouse d'Alexandre Guilbert. Parents et amis sont priés d'y assister. Recommandée par sa fille, Antoinette.

LABELLE — Mercredi, le 30 mars, à 8 heures, à l'église Notre-Dame de Lourdes une messe anniversaire de feu Onésime Labelle. Parents et amis sont priés d'y assister.

SYMPATHIES

PILOTE.—La Commission Scolaire de Val Barrette, offre ces sincères sympathies à M. E. Pilote, président, pour la perte de son épouse, ainsi qu'à sa famille.—Wm. Lacasse, sec.-très.

IN MEMORIAM

DUCHARME. — Souvenez-vous parents et amis de celui qui nous a quittés le 29 mars 1927 pour le grand voyage de l'éternité. Mon époux bien-aimé, Alderic Duchame, mon coeur est brisé de douleur. Regarde-là-haut toutes les larmes qui coulent depuis ton départ. De ton épouse, une messe de 3e anniversaire sera chantée le 29 mars à 7 heures, à l'église St-Zotique.

FULLUM. — A la mémoire de Mme Napoléon Fullum, décédée le 27 mars, profondément regrettée. Son souvenir demeure ineffaçable dans le coeur de sa famille. Une messe sera chantée à 7 h. 30, le 26 courant, à l'église St-Nom de Jésus.

REMERCIEMENTS

BRIERE—M. Albert Brière et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Albert Brière, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

CHAPLEAU, C.—La famille remercie sincèrement les personnes qui ont voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles.

CHAREST. — Les familles Albert Charest, Mme veuve J.-A. Guilbeault, Mme veuve E.-L. Desaulniers, M. et Mme Edouard Desjardins, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père Olivier Charest, soit par des offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

DELORME—La famille Delorme remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de leur sympathie à l'occasion de la mort de leur père, M. Edouard Delorme soit par offrandes de messes, télégrammes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

DENIS—M. Théode Denis et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Théode Denis, née Olympe Senécal soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

GINGRAS—M. et Mme Napoléon Gingras et la famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de leur récent deuil, soit par tributs floraux, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

HOGUE — Mme Hogue et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Ferdinand Hogue,

LAFLEUR—Les familles Vallière et Lafleur remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme veuve Anthime Lafleur, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LAVALLEE—Mme J.-O. Lavallée, M. Lucien Lavallée sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. J.-O. Lavallée soit par offrandes de messes

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Son fils l'énervait

Mère . . . pour vos enfants, soulagez ces douleurs atroces qui vous rendent nerveuse. Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, en tablettes.

Conservez votre figure fraiche, claire et jeune

Employez la cire mercolisée, une préparation parfaite pour blanchir la peau et en restaurer la fraîcheur. Appliquez-vous-en un peu avant de vous coucher. Telles défectuosités comme les rousseurs, le tan, les taches brunâtres et les comédons disparaîtront. Votre peau deviendra douce, souple, claire et jeune. La cire mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. Pour chasser les rides et autres signes d'âge rapidement, employez tous les jours une once de saxilite en poudre dissoute dans un demi-litre de witch hazel. En vente dans les pharmacies et aux comptoirs de nouveauté.

Dearborn Supply Co., Windsor, Ont.

ARRETEZ CETTE AGONIE DU MAL de DENTS

Pour resultats immediats absolument garantis, employez les Gouttes du Dr. Barrett

Si votre pharmacien ne peut vous les fournir, envoyez 25c. à la CIE DESBERGERS, 945 Coté, Montréal, Qué

25¢

La Peau des Bébés a besoin de protection

Des gerçures et autres irritations cutanées se produisent souvent sur la peau tendre des bébés, à moins qu'un soin spécial ne soit pris pour les éviter. Chaque fois que vous changez de couche et après le bain, faites une généreuse application de Gelée de Pétrole "Vaseline" au lieu de poudre. Les médecins recommandent ce soin hygiénique. Gardez-en toujours un pot sous la main dans votre petite pharmacie.

Refusez les contrefaçons. Exigez le produit authentique. Voyez la marque déposée "Vaseline" sur chaque tube ou pot que vous achetez. En vente dans toutes les pharmacies.

Vaseline

MARQUE DEPOSEE

GELEE DE PETROLE

Fabriquée dans Québec par la CHESEBROUGH Mfg. Co., Cons'd. ave. Chabot, Montréal

Tarif d'abonnements

(Au Canada: hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine 15c.

EDITION DU SAMEDI: (Avec Rotogravure) 1 an $3; 6 mois $1.50.

EDITION HEBDOMADAIRE: (Jeudi) 1 an $1.50; 6 mois 75c

L'abonnement est payable à l'avance.

LA PRESSE

Un grand nombre de voyageurs pour les vacances de Pâques

D'après M. E.-C. Elliott, agent général du service des voyageurs au Canadien National, le nombre de voyageurs qui profiteront de la longue fin de semaine de Pâques pour aller visiter des parents et amis dans d'autres villes sera des plus considérables. Plusieurs centaines de personnes profiteront des tarifs spéciaux de fin de semaine consenti par les chemins de fer canadiens pour traverser les frontières.

Parmi les voyageurs qui ont quitté la ville de Montréal à date et profité des longues vacances de Pâques l'on remarque un groupe de près de cent personnes organisé par l'agence Thomas Cook & Sons qui se rend à New York et Atlantic City.

On remarquait encore parmi les voyageurs un grand nombre de passagers qui font la croisière à bord du Prince Henry et du Lady Somers. Ils ont quitté Montréal jeudi soir à destination de Boston où ils monteront à bord de leurs navires respectifs. Le nombre de voyageurs qui sont montés dans les trains à destination des Provinces Maritimes était aussi très grand. Plusieurs trains quittèrent la gare Bonaventure en deux ou trois sections.

Plusieurs amateurs de ski ont quitté Montréal jeudi et vendredi pour aller passer les fêtes de Pâques dans les Laurentides et se livrer à leur sport favori. Les rapports des agents échelonnés entre Montréal et Huberdeau, sur la ligne du Canadien National, mandent que les conditions pour le ski sont les meilleures encore vues cette année. Le Canadien National fera circuler des trains spéciaux dans la région des Laurentides en fin de semaine pour répondre aux nombreuses demandes. A ces trains seront attelés des wagons spéciaux pour l'usage des skieurs.

TRIBUNE LIBRE

Mise en garde

Ayant plus de cinq années d'expérience dans la distribution municipale du gaz, de l'électricité et de l'eau, je m'amuse beaucoup d'entendre certains des échevins actuels ou des candidats hurlant pour obtenir un tarif moins élevé pour l'électricité et le gaz, ainsi que pour les tramways. Faisons partie des employés de bureau étant un locataire et, par conséquent, prêt à souhaiter la bienvenue à tout ce qui pourrait faciliter la tâche à mes semblables, je désire exprimer ici mon opinion que les électeurs font mieux de juger le conseil municipal par ce qu'il a fait et leur conseiller de ne pas combler à leurs mandataires rien de plus jusqu'à ce qu'ils prouvent qu'ils s'acquittent bien de leur travail actuel, au bénéfice des citoyens.

Je sais par expérience que les municipalités tributaires de la commission distributrice d'énergie hydro-électrique de l'Ontario obtiennent leur électricité à meilleur compte que Montréal, etc., mais je sais également que ces mêmes municipalités agissent parfaitement pour la distribution de l'eau.

A en juger par ce que ces municipalités comptent pour la distribution de l'eau, et des nombreux exorbitants que les contribuables montréalais doivent payer, il est facile de supposer que les choses étant autrement qu'elles ne le sont ici nous payerons notre gaz, notre électricité comme nos billets de tramway au moins cinquante pour cent de moins si les électeurs ne votaient pas pour le conseil municipal manipulé ou, plutôt, manigancé dans ces domaines.

Si nous pouvions nous débarrasser de la quantité et la remplacer par un petit nombre de qualité, c'est-à-dire, par exemple, si nous avions un gérant municipal entouré de six bons hommes d'affaires constituant un comité consultatif, je suis certain que les impôts diminueraient ainsi, d'ailleurs, que les loyers. Mais de la manière dont tout va à l'heure actuelle, il n'y a point d'espoir possible et l'humble locataire, est le bouc émissaire sur qui tout le monde s'acharne.

Espérant une amélioration.

W.-A. PATERSON.

Visiteur à la "Presse"

M. WILFRID BONHOMMI, de Burlington, Vermont, de passage à Montréal ces jours derniers et qui a visité nos bureaux. Il visita aussi quelques-uns de ses parents, entre autres, M. Constant Bergeron, rue Du Rosaire, Villeray et M. Alphège Morrissette, 58 Boulevard Crémazie Est. — (Cliché la "Presse".)

A Saint-Eusèbe de Verceil

C'est mardi prochain, le 29 mars à 8 heures p.m., qu'aura lieu la partie de cartes et le concert de la chorale de Saint-Eusèbe de Verceil, au soubassement de l'église, rue Fullum, près Rouen, sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-N. Dupuis.

A Saint-Jean-Baptiste

Il y aura partie de cartes et concert à la salle S.-Jean-Baptiste, angle Rachel et Droiet, sous le patronage du curé, Mgr Louis-Alexandre Dubuc, P.D., sous les auspices de la cour Saint-Louis No. 688, C.O.F., au profit des pauvres et des oeuvres paroissiales, le jeudi soir, 14 avril. Il y aura de magnifiques cadeaux et plusieurs prix de présence.

Pour échapper à la GRIPPE respirez CRÉSOBÈNES

Les changements fréquents de température augmentent chaque jour le nombre des cas de grippe, causés par le RHUME. Tout cela pourrait être évité à l'aide de quelques précautions bien élémentaires . . . RESPIRER des CRESOBENES nouvelles (boite verte), par exemple, voilà ce qu'il faut faire pour chasser le rhume et échapper à la grippe.

Mais nous vous entendons dire: "Comment un rhume peut-il être enrayé simplement par l'inhalation?" Voici la réponse : — Après des recherches minutieuses, il a été découvert que le rhume étant une affection locale, il était mieux atteint par des inhalations, lesquelles se dirigent tout de suite vers les muqueuses, désinfectent et blindent les voies respiratoires contre l'introduction de microbes infectieux.

N'hésitez pas à essayer cette nouvelle méthode... piquez deux ou trois capsules CRESOBENES, videz-en le contenu dans votre mouchoir, respirez profondément et aussi souvent que possible, durant le jour, les vapeurs balsamiques qui se dégagent. Durant votre sommeil, laissez votre mouchoir sur votre oreiller ou attachez-le à votre vêtement de nuit. Crésobènes, partout ou par la poste: 50c la boite.

N. B. — Les CRESOBENES ne se prennent plus intérieurement.

Standard Products Co., 1366, rue S.-Denis, Montréal.

CRÉSOBÈNES pour le RHUME

Soirée de l'Ordre des Forestiers, le 14 avril

La Cour Frontenac de l'Ordre des Forestiers donnera jeudi le 14 avril prochain, à la salle Lafontaine, 480 rue Sherbrooke est, une soirée dansante à laquelle sont invités tous les membre de l'Ordre ainsi que leurs amis. Prière de communiquer pour se procurer des billets avec le secrétaire-trésorier, M. E.-R. Beaudry, 962 rue Roy. La soirée commencera à 8 heures 30 précises.

Feu Mlle Marguerite Huot

Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de Mlle Marguerite Huot, décédée le 16 du courant, à l'âge de 31 ans et 11 mois.

Le convoi funèbre quitta la demeure de son frère, M. Charles-Henri Huot, 3776 Avenue Vendôme, N.-D.-G., pour se rendre à l'église de Notre-Dame de Grâce où le service fut célébré par le Rév. Père H.-M. Dussault, O.P., assisté des RR. PP. E. Marcil, O.P., comme diacre et A. Hébert, O.P., comme sous-diacre. Le Rév. Père E. Marcil, O.P., fit la levée du corps. M. Thérimond Pusu, P.S.S., du Collège de Montréal, assistait au choeur.

La chorale sous la direction de M. Edouard Breton, exécuta la messe des morts de Perosi. M. Paul Doyon touchait l'orgue. Allès solistes étaient MM. J.-O. Hamel, Albert Labelle, Aime Dufresne, E. Gervais, Paul Levesque, Gérard Desmarais, J. Raoicot et Chs. Laparé.

Le deuil était conduit par les quatre frères de la défunte: MM. Charis-Henri, J.-Alfred, Joseph-Edouard et Antoine Huot; ses neveux: MM. Marcel, Maurice, Laurent, Raymond, Paul-Emile et Jean-Pierre Huot; ses cousins: MM. Lucien Gendron, C. R., Henri Simard, Fortunat Gendron, Pierre Gendron, L.-P. Dion, et Alfred Dion.

Dans le cortège on remarquait: MM. Eusèbe De Longchamp, Albert De Longchamp, Joseph Daoust, Louis Daoust, Jacques De Longchamp, J.-M. De Longchamp, George Beauregard, capitaine, J.-P. Dufour, M. Lamarre, Albert Lamarre, J.-Emile Lefebvre, Joseph Page, J.-B. Duhamel, A.-A. Gélinas, P.-S. Viau, V.-E. Lambert, L.-A. Surprenant, G.-A. Bertrand, J. Joly, P.-E. Lefebvre, L. Mercier, J.-A. Reeves, L. Lamarre, F.-C. Girard, Alexandre De Longchamp, Louis Vien, J. Boutin, F. Gagnon, J.-F. Parlieu, Gustave Berarer, J.-H. Thibault, L.-A. Gélinas, L. Hurtubise, A.-P. Yon, L. St-Jean, Roland Reeves, Gustave Paradis, Gaston Paradis, P.-E. Lefebvre, Emile Bellefeuille, R. Dansereau et plusieurs autres.

Feu Marguerite-Marie Cousineau

Lundi, le 14 du courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis avaient lieu en la paroisse de S.-Vincent Ferrier, les funérailles de Mlle Marguerite-Marie, fille de J.-Willie Cousineau et de Maria Bolieau, son épouse.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre procéda lu No 7953 de la rue Cassgrain, résidence paternelle, pour de là se rendre à l'église paroissiale, où le curé l'Heureux fit la levée du corps. Un service solennel fut célébré par M. Georges-Etienne Bolieau, curé de la paroisse du Christ-Roi, assisté des abbés Gosselin et Lafertune, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Myre, maître de chapelle, exécuta avec maîtrise la messe de Pérosi.

On remarquait au milieu de l'assistance nombreuse, un groupe d'élèves de l'école Hélène Boulé, de représentants de l'académie Sainte-Cécile, et de l'externat classique de S.-Sulpice.

La quête fut faite par MM. Georges-Antoine Boileau et Jean-Louis Jodoin, cousins de la défunte. Portaient les cohs du poêle, Mlles Lucile Corbin, Marielle Chagnon, Rita Desrosiers, Juliette Normandin, Yvonne Fournier, Pauline Jean.

Le deuil était conduit par son père, J.-Willie Cousineau, ses frères, J.-René, étudiant, et Gérard, collégien. Suivaient également le cortège, J.-A.-Emile Boileau, notaire, les entrepreneurs Ulric, Emile-Napoléon, Wilfrid, Normisdas et Aristide Boileau, J.-S. Jodoin, J.-Louis Jodoin, Damien et Aimé Boileau, entrepreneurs; Georges-Antoine et Georges-Emile Boileau, Léopold Globensky, Jacques Gourdeau, Yvon et Roland Boileau, Achille et Léo Boileau, René Boileau, J. Pinsonnault, J.-O. Decelles, Oscar Bélisle, Hector L'Heureux, Aurèle Chalifoux, Arthur Sénécal, Lionel Lanthier, Lionel Limoges, Alderic Guilbault, M. Gilguère, T. Fournier, O. Caron, Osias Meguère, Ernest Desjardins, Marcel Clément, Vital Robillard, O. Gareau, H. Picard, E. Verdun, N. Patenaude, J. Courville, G. Papineau, E. Gourdeau, Z. Corbeil et un grand nombre d'autres.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, ses frères et soeurs, J.-René-Philippe, Thérèse et Irène, Gérard, Jean-Guy, Raymond, Jeannette et Béatrice.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Euchre à Rosemont

La chorale de l'Apostolat de la Prière, de la paroisse Sainte-Philomène organise un grand euchre, mardi, le 29 mars, à 8 hres, dans la salle de l'école Breboeuf, rue Dandurand, près de la 5ième avenue Rosemont. Plus de 250 prix seront distribués aux gagnants.

NE VOUS COUCHEZ PAS SUR LE COTE GAUCHE

C'EST MAUVAIS POUR LE COEUR

Si vous vous roulez dans le lit et ne pouvez dormir sur le côté droit, essayez la simple préparation d'écorce de bourdaine et de matière saline, (Adlerika). UNE seule dose chasse les GAZ d'estomac qui pressent le coeur, ce qui permet de dormir paisiblement toute la nuit.

Adlerika agit sur les DEUX intestins, le grêle et le gros et chasse des déchets dont vous n'auriez jamais soupçonné l'existence dans votre organisme. Ces déchets vous ont peut-être empoisonné pendant des mois et occasionné des GAZ, l'insomnie, des maux de tête, de la nervosité ou autres malaises.

L'Adlerika agit doucement parce qu'il ne contient pas d'aloès, de séné ni de narcotiques nuisibles. Achetez-en une bouteille aujourd'hui: au bout de quelques heures vous éprouverez les étonnants effets dépuratifs de ce remède d'un médecin allemand. En vente dans les pharmacies Leduc.

Les couvoirs coopératifs créés par l'hon. Godbout

En janvier dernier, l'honorable ministre de l'Agriculture autorisait l'organisation de 16 nouveaux couvoirs coopératifs dans la province. Au 1er mars, ces 16 couvoirs étaient déjà organisés. Treize nouvelles Sociétés avec un total de 308 membres qui ont souscrit $18,250.00, avaient déjà été formées. Ces souscriptions obtenues dans un temps difficile pour nos cultivateurs démontrent que ces derniers reconnaissent la valeur de la politique de l'honorable ministre de l'Agriculture à laquelle ils viennent de donner un appui non équivoque.

La capacité totale des nouveaux postes établis en 1932 est de 368,000 oeufs.

En plus de ces organisations nouvelles, les couvoirs existants suivants ont augmenté leur capacité d'incubation comme suit, cette année:

S.-Anselme: addition de 16,000 oeufs; Valley-Junction: addition de 16,000 oeufs; S.-Eugène: addition de 16,000 oeufs; Montmagny: addition de 26,000 oeufs, ce qui porte le total de l'organisation de 1932 à une capacité d'incubation de 442,000 oeufs.

La province de Québec compte maintenant 29 couvoirs coopératifs ayant une capacité totale de 634,000 oeufs.

Un sévère contrôle des troupeaux qui alimentent ces établissements est fait par le ministère de l'Agriculture. Chaque sujet est choisi et marqué avec un anneau officiel par un instructeur avicole du gouvernement.

L'épreuve du sang contre la diarrhée blanche est ensuite pratiquée.

Une nouvelle inspection du troupeau est fait par l'instructeur avant la saison d'incubation.

Des cochets de haute valeur sont à la tête de nombreux troupeaux.

Tous les couvoirs sont maintenant à l'oeuvre. On estime qu'ils produiront 900,000 poussins de qualité durant la présente saison. Notons en passant que pour remplir une seule fois les 34 incubateurs des couvoirs coopératifs, il faut 4½ chars d'oeufs.

A l'automne, les poulets issus des couvoirs coopératifs représenteront au-delà de 4,000,000 de livres de chair.

Feu Mme A. Bérardo

Lundi le 21 mars ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Antonio Bérardo, née Maria di Bucci, décédée en sa demeure le 17 mars. Le convoi funèbre partit de sa demeure 4639 rue Cartier pour se rendre à l'église Notre-Dame du Mont-Carmel à 9 h.

Feu Mme A. BERARDO

La levée du corps fut faite par le R.P. Augustin Ducci, qui a aussi chanté le service, assisté par les RR. PP. Polycarpe Armadoré et F.-G.-M. Lussier comme diacre et sous-diacre. La chorale chanta la messe de Perosi. Le deuil était conduit par ses fils Emilio et Sévère Bérardo, ses gendres, le sergent Jos. Turgeon et A. Sarstonio; ses petits-fils, Julien, Antonio, Albert Sarstonio, Mario Lebiane, ses beaux-frères, MM. Philippe di Mario, A. Mineila, ses neveux, Philippe, Jean, Antoine et Florian di Mario, Célestin di Stallo.

On remarquait dans le cortège funèbre: M. le Dr François Basco, Philippe di Mario, E. Savatonio, A. Savatonio, Albert Savatonio, J. Savatonio, G. Roberti, D. Bec, C. di Hanik, H. Beaudin, H. Lambert, A. Gervais, A. Labelle, A. Lefebvre, Nap. Therrien, P. Germain, H. Beaulac, A.-R. Lecompte, Hector Fantacci, U. Turcot, N. Ferraro, Pietro Jurisich, F. Paquette, Ed. Lamontagne, Ovila Duval, A. Filiort, A. Kingsley, S. Retourna, A. Bertrand, R. Bertrand, A. Gervais, L. Zambini, F. Zambini, Luigi d'Onofrio, P. Mannella, E. Donatelli, Roland Dozois, Emery Benni, Jos. Miraglia, Biaise Montisano, Donat Martel, Eugène Rivest, Felice Frarraccio, Joseph Granelli, M. L'Oddo, M. Semmel.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges. La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie.

Feu Mlle Yvette Cyr

Ces jours derniers eurent lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mlle Yvette Cyr, fille de M. et Mme Adelard Cyr (Anna Bourassa), décédée à l'âge de 17 ans et 6 mois.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre partit de la demeure de ses parents pour se rendre à l'église Saint-Jean-Berchmans. La levée du corps fut faite par M. le curé Lachapelle. Le service fut chanté par M. l'abbé Dagenais, assisté de MM. les abbés Hébert et Corbeil, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son père, M. Adelard Cyr, ses frères, Adélard, Aimé, Léopold et Lucien, son neveu, Marcel Cyr, ses oncles, Séraphin, Emile, Napoléon, Omer Bourassa, Pascal Cyr, Isidore Miron, ses cousins, Damase, Donat, Roméo, Roland et Marcel Bourassa, Noël Mairic, Henri Fauteux; MM. P.-L. Desaulniers, H. Allaire, O. Beaudry, J.-A. Beauchamp, J.-B. Cyr, L. Elouin, W. Scott, J. Thibeault, G. Gratton, A. Fredette, E. Aubin, J. Martineau, T. Martineau, A. Pelletier, A. Gervais, J. Lamarche, A. Gayer, J.-C. Legris, D. Larue, B. Simard, R. Dubois, H. Dufresne, A. Carrière, J. Samsfaçon, D.-R. Milligan, G. Larocque, C. Cougnon, C. Bernier, et autres.

Les funérailles de Mme Ludger Aumais

Les funérailles de Mme Ludger Aumais, née Augustine Connolly, décédée après une longue maladie à la demeure de son père, 2949 Fournet, eurent lieu ces jours derniers en l'église du Christ Roi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La défunte âgée de 49 ans et 11 mois laisse dans le deuil son époux, ses fils, Augustin, Louis-Philippe, Lucien-Adélard, Jules; ses filles, Gabrielle, Henriette, soeur Marie de S.-Louis Philippe, r.s.c., Lucile, Pauline et Rita; ses frères: Remy, d'Edmonton, Alberta, Cyrille, de Windsor Mills et le Rév. Frère Ernest Connolly, S.J., secrétaire des missions étrangères à Rome, Italie, ses soeurs, Sarah, Louise et Mme Maurice Bourbonnière, née Berthe Connilly; trois belles-filles, onze petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

Le levée du corps fut faite par le R. P. Joseph Lalande, S.J. Le service fut chanté par le R. P. E. Goulin, C.S.C., cousin de la défunte, assisté du R. P. Pauzé, C.S.C., aumônier des Soeurs de Sainte-Croix à St-Laurent, comme diacre, et M. l'abbé G.-E. Lalleau, curé de la paroisse, comme sous-diacre. A l'autel latéral, M. labbé C. Brecelébrait une messe basse. Dans le choeur on remarquait les RR. PP. J. Lalande et Borsonnens, S.J.

Le chant fut exécuté sous la direction de M. Paul Bertrand, maître de chapelle à S.-Arsène. Outre la chorale paroissiale, les solistes étaient MM. Arthur Desjardins, Gérard Gélinas, basses, Charles Beaudoin, Charles Durald, chantres, Charlemagne Forget, François Brunet, Gustave Lafoche, Georges Godin et Philippe Martin, ténors. M. Pierre Drolet, organiste à Saint-Arsène, touchait l'orgue.

Le cortège précédé d'un landau de fleurs était ouvert par les Dames de Sainte-Anne. Les porteurs étaient les quatre fils de la défunt. Conduisaint 1 deil, son époux, son petit-fils, ses beaux-frères, Ulderic Lyonnais et Maurice Bourbonnière, ses cousins, Emile Connolly, Alexandre Tremblay, Georges Tyler, Alfrad Connolly, Desnoyers, Warren, Georges Connolly, Fortunat Bergeron.

Suivaient: Dr L.-P. Laporte, M. l'échevin Bruno Charbonneau, MM. Léo Papineau, Ernest Godin, M. Dupont, Wilfrid Beaudoin, G. Laroche, Edgar Godin, J. Larocque, Richard Albert, L. Perraton, Roland Paisement, Marcel Beaudoin, E. Lapierre, G. Godin, Roland Aubin, G. Latour, E. Beaudoin, D. Beaudry, G. Beauregard, J. Latour, C. Vaillancourt, F. Ducharme, C. Beaudoin, E. Bouchard, G. Potiquin, H. Bohémier, J. Ducharme, G. Plon, D. Beaudoin, T. Desjardins, G. Courtemanche, J. Bohemier, G. Desjardins, L. Charbonneau, P. Desjardins, S. Durand, A. Mainville, R. Doray, J. Rochon, C.-E. Fortier, J. Charland, E. Votero, Z. Berthiaume, G. Bohémier, J. Gravel, J. Votero et autres.

Des sympathies

(Spécial à la PRESSE)

Mont Laurier.—A la dernière réunion du conseil du comté de Labelle, un vote de sympathies a été adopté, à l'adresse de M. Joseph Allaire, maire de Bigelow, Wells & McGill, à l'occasion de la mort de son père. Ce vote fut proposé par M. Zephir Chénier, appuyé par M. Joseph Lafontaine.

Un procès terminé

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — Les plaidoiries dans cette cause de la Cie Price contre la Newsprint Institute pour un montant de plus de $700,000 étant terminées, le juge Adolphe Stein a pris la cause en délibéré et rendra jugement plus tard.

Incendie à Saint-Gérard

(Du correspondant de la PRESSE)

Thetford Mines, 26. — La maison de M. Napoléon Côté, de S.-Gérard de Wolfe, a été incendiée, ces jours derniers. Une fillette a failli périr dans les flammes. Les pertes, d'environ $3,000, sont en partie couvertes par les assurances.

Ga a 20 ans en image

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE" par Très

Les nerfs déprimés—excessivement sensibles! Photo posée spécialement par Mlle Frances Dunn.

Décharnée... Une Telle Ruine Nerveuse

Qu'elle ne pouvait rester assise jusqu'à la fin du spectacle!

Mais 2 semaines plus tard, elle avait engraissé de 9 lbs. — Santé parfaite.

"Quel paquet de nerfs!" "Asseyez-vous!" Elle entendait leurs chuchottements malveillents mais elle n'y pouvait rien. Dominée par des nerfs agités et nerveux — elle était *forcée* de partir. Le charme de l'étoile n'y rendait *malade* d'envie. Car son teint à elle était si blême — son corps si décharné et sans charmes!

Aujourd'hui elle se glorifie d'avoir une figure de Hollywood — une belle peau et des joues gracieusement arrondies. Et ses nerfs sont aussi fermes que ceux d'un athlète. Elle écrit:

Son grand secret.

"J'ai peine à me reconnaître maintenant. J'étais toujours sur les nerfs, un rien me bouleversait. Il y avait une réelle raison à cela. J'avais beaucoup maigri, ma santé était à peu près ruinée. Je ne pouvais pas dormir, je n'avais aucun désir de manger, mon visage était pâle et hagard. Tout cela affectait mes nerfs. J'en vins à un tel point que je ne pouvais pas rester assise tranquille. J'allais au cinéma et j'étais obligée de partir au milieu de la vue.

"Aujourd'hui je suis comme une autre personne. Mes nerfs sont fermes, mes dispositions sont meilleures. J'ai plus d'entrain et de vie. Je dois cela à l'Ironized Yeast qui m'a complètement rendu la santé en 2 semaines. J'ai engraissé de 9 livres en ce court espace de temps. Maintenant je mange et je dors normalement. Mon apparence s'est aussi améliorée. Bref, j'ai un des plus beaux minois de la ville." Mlle Euphemja Ryan, 375 avenue Victoria, Westmount, P.Q.

Adieu jours de malaises!

Corrigez la constipation, l'intoxication—éclaircissez votre teint, fortifiez vos nerfs. Jouissez d'une vitalité juvénile—ayez un beau physique bien développé dont vous serez fière. Une infinité de personnes maigres, faibles et épuisées ont obtenu ces résultats en quelques *semaines*—souvent en quelques *jours*—avec l'Ironized Yeast. Maintenant c'est votre tour.

Valeur de la santé multipliée

Dans l'Ironized Yeast, vous avez la riche levure de bière importée—*concentrée sept fois*. Ainsi, sept livres de cette levure de santé spécialement cultivée ne font qu'une livre du concentré employé dans l'Ironized Yeast. Le procédé de concentration lui-même a une importance si vitale que la Commission Biologique de la Ligue des Nations a officiellement recommandé de l'adopter comme étalon mondial!

Mais ce n'est là que la moitié de l'intéressante histoire de l'Ironized Yeast.

Le puissant et fortifiant concentré de levure est *ferruginé*—c'est-à-dire scientifiquement traité avec trois espèces distinctes de fer. Comme résultat, l'Ironized Yeast fait plus que produire une chair saine et ferme—fait plus que faire fonctionner l'organisme comme il le doit—elle va droit à la source de la faiblesse et du manque d'énergie—en enrichissant et purifiant le sang pâle et aqueux. Un facteur général de santé—rapide et sûr— telle est l'Ironized Yeast.

AVERTISSEMENT! Ironized Yeast Contrefaite.

Il y a des milliers de paquets d'Ironized Yeast *contrefaite* sur le marché. Attention—ne prenez pas de risque: Refusez carrément tout paquet non marque "Ironized Yeast". N'introduisez dans votre estomac aucune pastille qui ne porte pas la marque "I. Y." (Le fer de la *véritable* Ironized Yeast ne peut pas décolorer les dents ni bouleverser l'estomac) Rappelez-vous que l'Ironized Yeast est *éprouvée trois fois* quant à ses résultats—par nos propres chimistes, par un éminent médecin et par un professeur de bio-chimie d'un célèbre collège de médecine. Ce n'est qu'en prenant la *véritable* Ironized Yeast que vous obtiendrez ces bienfaits *vérifiés* que des milliers d'autres ont obtenus.

GARANTIE: Si le premier paquet ne vous fait pas de bien, comme il en a fait à des milliers d'autres, votre argent vous sera promptement remis. En vente dans toutes les pharmacies. Ou s'il vous est plus commode de commander directement, envoyez $1.25 à la Canadian Ironized Yeast Co., Ltd., Case 1325, Montréal, Qué., Desk C-307.

IRONIZED YEAST

Nouveau facteur de santé concentré sous forme d'une agréable pastille

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE CRIME IMPOSSIBLE

PAR

D'HAMPOL

Reproduction de la Presse Associée

26 mars 1932.

21 (Suite)

Pas un muscle du visage de Maxwell n'avait tressailli. On eût dit qu'il n'avait rien entendu de ce que lui avait rapporté son subordonné.

Burgess Jones attendait, étonné que son hilarité ne fût point partagée.

L'inspecteur de police s'anima enfin:

—Les théories de Mistress Kean valent ce que valent les théories... C'est à l'usage seulement les juger. Elle a sa méthode, moi j'ai la mienne, plus empirique et partant plus sûre. Mais ne chicanons pas, cela n'en vaut pas la peine. Si votre conversation s'était bornée pour vous à lui communiquer les détails de l'enquête pour elle à une critique qui rappelle les arbitres dans les manoeuvres, alors que tout est invraisemblable, que les heurts, les rencontres, les étreintes, les engagements, sont le contraire de l'image de la guerre, j'aurais souri et passé, mais elle vous a dit que le crime était improbable, et moi aussi je l'ai pensé.

—Vous, patron?

—Oui, moi. Qu'y a-t-il là de si extraordinaire?

—Mais s'il n'y a pas de crime... Il y a suicide...

—Je ne sais ce qu'il y a... nous nageons en plein mystère... et c'est parce que je ne crois pas à ce qui est mystérieux, à ce qui est impossible, que je cherche, que je mets de côté tout sot amour-propre, et que je vous ai autorisé à parler à cette femme.

Burgess Jones ne riait plus. Il contemplait avec stupeur la physionomie de son chef. Un homme comme Bertie Maxwell ne pouvait admettre, sans de bonnes raisons, une opinion qu'il regardait dix minutes auparavant comme une absurdité.

—J'irai voir votre Mistress Kean. Quand reçoit-elle?

—Oh! pour vous, patron, elle est toujours là... je ne vous cacherai pas qu'elle compte sur votre visite, à cause justement de sa conviction qu'il n'y a pas de crime.

—Voulez-vous la prévenir que nous irons demain matin?

—Je vais lui télégraphier?

—Venez me chercher ici à dix heures. Nous prendrons le chemin de fer souterrain.

—Comptez sur moi, je serai ici à 10 heures.

Le policier quitta son chef, honteux de s'être mépris sur le compte de Mistress Kean. "Et moi qui lui ai presque ri au nez... Décidément, j'ai encore beaucoup à apprendre."

Le lendemain, Bertie Maxwell et son second étaient reçus avec empressement par la femme détective, heureuse de voir un homme de la valeur de l'inspecteur dans son cabinet de consultation.

Elle ne voulut pas abuser de son triomphe en laissant percer la supériorité de ses ressources intellectuelles, et garda une simplicité de bon goût dont Maxwell lui sut gré. Sans discuter comme elle l'avait fait avec Burgess Jones, l'intelligence de l'enquête, elle exposa ses idées avec une modération de formes qui les rendait acceptables pour arriver à la conclusion que nous connaissons.

Aucune antipathie ne pouvait naître entre l'inspecteur et la bonne femme. Maxwell était trop pris par "l'affaire" pour qu'une mesquine jalousie pût trouver place dans son coeur. Quand à Mistress Kean, elle ne nourrissait aucune prévention contre ce chasseur d'hommes qui avait si souvent donné la mesure de ses hautes facultés, mais qui, cette fois, s'était engagé dans une fausse voie.

Le détective goûtait le charme de cet esprit clair, sérian avec méthode les questions complexes, les problèmes ardus que renfermait le "Montague Mystery." Le professionnel oubliait qu'il avait devant lui une femme d'allure bizarre, ridicule même, maniaque, dont il avait été le premier à nier son intelligence spéciale que d'autres, mieux instruits que lui, n'hésitaient pas à reconnaître et à proclamer.

En réalité, cette femme dont la fausse modestie ne le prenait pas—il était trop fin pour cela—opposait à sa méthode expérimentale, basée sur des travaux antérieurs, une méthode plus philosophique s'intéressant plus aux causes qu'aux effets.

Par lui l'oeuvre policière se rapprochait aux constatations menues à l'examen microscopique.

Pour elle, cette même oeuvre s'élargissait, parce qu'elle cherchait l'explication d'un crime dans les rapports et la mentalité des individus.

De part et d'autre, les explications furent sobres comme une passe d'armes entre prévôts, jeu serré, feintes adroites, dégagés rapides, parades habiles, passes faites à propos, le tout sans cliquetis inutiles, sans dépense de force, sans déplacements exagérés. Ils étaient tous deux de bonne école et ne laissaient rien au hasard.

Quand Mistress Kean eut cessé de parler, elle n'avait pas convaincu son adversaire mais elle l'avait troublé.

En réalité, nos lecteurs le savent, Bertie Maxwell n'était pas fier de son dernier exploit et il était bien près de se convertir à des nouvelles doctrines pourvu qu'elles affirmassent au moins par l'apparence une supériorité sur celles qu'il préconisait.

Ainsi qu'elle l'avait déclaré à Burgess Jones, la femme détective ne pouvait encore conclure, il lui fallait à son tour enquêter, voir et réfléchir.

Très franchement l'inspecteur lui demanda:

—Recommencerez-vous l'enquête?

—Oui, à ma manière.

—Ce qui veut dire?

—Que je frapperai aux portes que vous avez négligées.

—Je ne vous demande pas vos moyens. Si je vous questionne sur ce sujet, c'est que j'estime que je ne puis vous refuser mon concours.

—Je le repousse... vous me gêneriez.

Et comme le détective faisait un mouvement:

—Oui, vous me gêneriez parce que j'ai l'habitude de travailler seule.

Ce n'est pas à Londres que l'apprendrai quelque chose, c'est à West End où s'écoula l'enfance de Bruce Wilson et de sa femme... C'est leur fiche morale que je veux d'abord reconstituer. Et, lorsque ce travail qui demande une certaine habileté de touche, sera terminé, alors je pourrai, étant mieux armée, porter un jugement sur le caractère de la femme et de l'homme.

—Vous continua-t-elle avec chaleur, qui avez pénétré les arcanes de la criminalité, vous savez que l'enfant qui écrase avec délice, les innocentes mouches, qui arrache voluptueusement les ailes des papillons, lapide les fleurs commet tous les crimes de l'enfance, commence à gravir la pente qui le conduira fatalement au crime social. La cruauté enfantine est un symptôme qu'il ne faut pas négliger.

La Vie Agricole

ICI ET LA DANS LA VIE AGRICOLE

L'Association Avicole Provinciale obtient la classification des oeufs. — La récolte du sucre et du sirop d'érable dans la province de Québec. — Le cours du "Botaniste-amateur en campagne" paraît en librairie. — L'emploi des engrais chimiques.

Les règlements du lait de la cité

ERECTION D'UN MONUMENT

On fait appel aux cultivateurs des Etats-Unis en faveur d'une souscription pour ériger un monument au professeur Stephen Moulton Babcock, le grand scientiste en industrie laitière, l'inventeur de l'épreuve Babcock, que l'on considère l'une des plus grandes contributions au progrès de l'industrie laitière sur le continent américain.

CLASSIFICATION DES OEUFS

L'un des principaux progrès de l'Association Avicole Provinciale est d'avoir fait adopter par le gouvernement, une loi contrôlant la classification des oeufs, loi qui est actuellement en force.

LES EXPOSITIONS AVICOLES

L'Association Avicole Provinciale a aussi pris l'initiative de l'exposition avicole provinciale qui fut un véritable succès l'an dernier et cette année. L'Association désire aussi le développement des expositions régionales, des expositions de comtés ou de districts afin d'alimenter ainsi celle qui se tient au Stade chaque année.

LES ERABLES

Dans quelques districts les érables sont entaillés. Il est des producteurs qui retardent trop à entailler. Lorsque la terre commence à dégeler, lorsque les vapeurs émanent du sol, la sève de son côté fait ascension rapide à la cime de l'arbre et dans les branches. La récolte alors est gravement compromise si l'on n'agit pas en conséquence.

PRODUCTION ERABLIERE

Il y a approximativement 8,000,000 d'érables en production au Canada. La province de Québec figure au premier rang pour la production du sucre et du sirop d'érable. L'érablière bien exploitée rapporte d'intéressants revenus.

LE DR GRISDALE

On nous informe que le Dr J.-H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, dont nous annoncions récemment la retraite était à bord du paquebot du C. N. R., le "Prince David" qui a fait naufrage, près des côtes des Bermudes. Heureusement les passagers furent sauvés.

ARRIVAGES D'OEUFS A MONTREAL

Le volume des arrivages d'oeufs à Montréal indique une diminution sur celui de l'année dernière. Les arrivages par voies ferrées à Montréal pour la semaine se terminant le 12 mars étaient de 6,676 caisses. Pour la semaine correspondante l'année dernière ils étaient de 15,786 caisses.

UN VOLUME DE BOTANIQUE

Les lecteurs de la "Presse" seront sans doute heureux d'apprendre que le cours du "Botaniste-amateur en campagne" paru dans notre journal en 1931 et auquel plusieurs milliers d'élèves se sont inscrits alors, vient d'être imprimé à part, sous forme d'une jolie brochure de 130 pages. On peut se procurer cette brochure au prix de 40 cents en s'adressant à l'Institut agricole d'Oka, La Trappe, P. Q.

ENGRAIS CHIMIQUES

Des centaines de cultivateurs ont décidé d'appliquer cette année des engrais chimiques sur leurs pâturages à bonne heure au printemps. C'est une heureuse décision qui rapportera sans doute de gros bénéfices à ces cultivateurs.

PRET AGRICOLE

Suivant un renseignement fourni à la Chambre des Communes, le total de l'argent prêté jusqu'au 31 décembre 1931, en vertu du prêt agricole canadien fut de $7,568,064. Le coût de l'administration à date a été de $338,788. Il y a eu en tout 4,119 prêts.

LAIT, CREME ET GLACE

Les cultivateurs qui vendent ou qui ont l'intention de vendre de la crème aux marchés de Montréal, de même que ceux qui vendront du lait ou de la crème douce aux marchands de lait de cette ville sont tenus d'avoir de la glace pour opérer le refroidissement de ces produits comme le requiert le règlement du lait de la cité de Montréal.

Un nouveau record

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke — M. W.-H. Miner, grand éleveur de Jerseys, vient de remporter de nouveaux records avec sa vache laitière Bergère Sybil, qui a gagné le grand championnat à Sherbrooke, à la dernière exposition

Cette vache a accompli le rendement à 6 ans, de 10,310 livres de lait en 365 jours, et de 537 livres de gras ; et l'une de ses descendantes, Brampton Favorite Sybil, vient de donner, à l'âge de 2 ans, le record de 12,964 livres de lait et de 669 livres de gras en 36[e] jours.

Bergère Sybil est une descendante du fameux taureau Sybil Fontaine Knight.

LA CULTURE DU POMMIER DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

12ème cours-à-domicile de l'Institut Agricole d'Oka

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. HONORE, O.C., professeur de Culture fruitière à l'Institut Agricole d'Oka).

Tous droits réservés.

(Suite)

Gardner a constaté que, chez les jeunes pommiers qui ne sont pas encore en rapport, si en plus de la taille d'hiver, on taille de bonne heure en été, on stimule la formation des lambourdes, non pas sur les rameaux primaires, la même année, mais l'année suivante, sur les rameaux secondaires que la taille d'été a fait croître. Chez les pommiers, presque tous les boutons qui naissent sur ces rameaux secondaires sont aussi développés que ceux de la partie médiane et de la partie supérieure des rameaux primaires. De fait, un des principaux effets de la taille en vert faite à bonne heure, est d'obtenir un plus grand nombre de lambourdes que la taille d'hiver n'aurait produit. En général ces rameaux sont exceptionnellement forts et vigoureux et formeront de belles lambourdes l'année suivante.

Influence sur la formation des boutons à fruits. — Nous savons pourquoi les boutons situés sur la partie basale des rameaux, produisent relativement un moins grand nombre de boutons à fruits que ceux situés sur la partie moyenne et extrême. Cette partie est moins éclairée et en admettant que les feuilles soient de même grandeur, elles fonctionneront moins activement et élaboreront moins de principes nutritifs. Ni les lambourdes, ni les rameaux ne pourront différencier des boutons à fruits librement, s'ils sont fortement ombragés. La taille d'été donne plus de lumière aux lambourdes et aux parties basales des rameaux, en même temps qu'elle concentre les réserves des principes nutritifs, Cette influence directe, exercée sur les facteurs qui sont intimement associés avec la différenciation des boutons, influence plus ou moins le nombre de boutons à fruits. Ainsi, la taille d'été hâtive, si elle consiste en éclaircissage, pourrait avoir la plus grande influence à ce point de vue. Aucune pratique de taille, une fois que les boutons ont subi la différenciation, ne pourrait exercer une influence à ce point de vue, et le rabattage, qui détermine de nombreuses branches secondaires, réduirait plutôt la formation des boutons à fruits. Sans doute, si dans bien des cas la taille d'été n'a pas augmenté le nombre des boutons à fruits, on peut l'attribuer à ce qu'elle a consisté en rabattage, ou bien qu'on y a recouru trop tard. Les expériences démontrent qu'un éclaircissage hâtif des rameaux, pour les espèces fruitières qui rapportent latéralement, favorise grandement la formation des boutons à fruits sur les parties moyennes et basales de ces rameaux. Bien qu'une pareille taille d'été n'augmente pas le nombre absolu des boutons, elle favorise du moins leur formation là où on les désire, ce qui n'est pas à dédaigner.

5. **Influence sur la couleur des fruits.** — Pour le pêcher et autres espèces fruitières où la couleur dépend directement de la lumière, il est évident que la taille d'été influence la coloration des fruits, surtout si on pratique l'éclaircissage. Même pour les autres espèces, telles que le prunier et la vigne, chez lesquelles la coloration ne dépend pas uniquement de la lumière, la taille d'été peut encore la favoriser. Cette influence est probablement due à la meilleure répartition de la lumière sur les feuilles, près des inflorescences.

Nombreuses sont les espèces qui développent leur couleur tard ou peu avant la maturité. Par conséquent, une taille d'été qui vise à une meilleure coloration du fruit, doit se pratiquer comparativement tard. On ne doit pas tailler à la légère, car trop sévère ou trop hâtive, cette taille peut causer la brûlure des fruits.

Chap. 5. — PARTICULARITES DE LA TAILLE DU POMMIER ET DU POIRIER

Comme nous l'avons remarqué, le pommier et le poirier portent la plus grande partie de leurs fleurs à l'extrémité de rameaux courts, qui proviennent de boutons terminaux. Les lambourdes rapportent généralement tous les deux ans, bien que dans certaines variétés et dans certains arbres, les lambourdes soient en état de rapporter tous les ans; ce cas est peu fréquent. Généralement, la récolte a lieu tous les deux ans; parfois même, une lambourde peut rester trois, quatre et cinq ans sans produire de fruits. Les lambourdes peuvent ainsi subsister, sans rien perdre de leur pouvoir de développer plus tard des boutons à fruits. Généralement parlant, irrégularité dans la floraison, et plus particulièrement dans le nouement et la maturité des fruits, augmente avec l'âge. Ceela est dû, sans doute, aux conditions de nutrition, qui ne sont plus aussi favorables, à cause de la lutte pour la vie qui se produit entre les différentes branches de l'arbre, chaque branche exigeant sa part de lumière, d'humidité et de nourriture. Les expériences démontrent, toutefois, que même de très vieilles lambourdes peuvent rapporter de bons fruits, et que, lorsqu'elles sont fortes et vigoureuses, elles peuvent produire des fruits plus beaux que des lambourdes plus jeunes, mais sans vigueur. Roberts a observé une corrélation bien marquée entre la vigueur des lambourdes, mesurée à la fois par la longueur de la pousse annuelle, le nombre et la superficie des feuilles, et la quantité des boutons à fruits forés. Des pousses d'une longueur moyenne, possédant relativement une grande surface en feuilles qui leur fourniront le moyen d'élaborer une grande quantité de sève, sont plus enclins à porter des boutons à fruits.

(A suivre)

Fr. M. Honore.

Les principes généraux d'élevage

Par le Rév. Frère ISIDORE, O.C.,

Professeur de Zootechnie et Régisseur du troupeau à l'Institut agricole d'Oka.

(Suite)

Négligeant la production laitière, Booth, par des méthodes d'élevage systématiques, s'applique à améliorer l'aptitude à la production de la viande. Il visait à accroître l'engraissement rapide, à diminuer la grosseur des os et à assurer une plus grande vigueur de constitution. Il fonda plusieurs familles de Shorthorns très estimées comme bêtes de boucherie.

Bates chercha à perfectionner simultanément la production du lait et de la viande. Ses animaux étaient moins bien réussis que ceux de son rival, mais par contre ils possédaient plus de finesse et des qualités laitières bien supérieures.

On distingue, en plus, dans la race Shorthorn, un type écossais, populaire en Amérique, fondé par un éleveur de renom, Amos Cruikshang, au milieu du 19e siècle. Il orienta son élevage vers l'obtention d'animaux d'une grande précocité, jouissant d'une forte constitution, doux d'entretien, d'un engraissement facile, compacts, massifs, profonds, près de terre, avec d'épaisses couches musculaires, en un mot réalisant le type idéal des animaux de boucherie. On y rencontre cependant des familles bonnes laitières.

Les Shorthorns existent aux Etats-Unis depuis 1783, ils furent importés au Canada en 1826, au Nouveau-Brunswick; mais les premières importations de quelque importance n'eurent lieu qu'en 1832 et 1833, en Ontario.

Description. — Les Shorthorns représentent fidèlement le type des animaux de boucherie: grosseur, massivité, précocité, facilité d'engraissement.

Chez le taureau la tête est courte, le front large; elle est délicate et longue chez la femelle. Le mufle est rose ou couleur de chair, avec de grandes narines. Les cornes sont fines, courtes, aplaties à la base, de couleur crème, elles sont dirigées en dehors et en avant.

Le cou est court, épais, bien lié aux épaules, le poitrail large, proéminent; la femelle a le cou modérément long.

Les épaules sont longues, lisses, bien couvertes de muscles et bien unies au tronc, de largeur moyenne au sommet; la poitrine doit être large, le passage des sangles descendu, l'interarse large.

Les Shorthorns sont quelquefois défectueux dans l'avant-train, en ce que l'omoplate est saillante, l'épaule peu charnue, la poitrine déprimée en arrière de l'épaule et manquant de largeur vis-à-vis le coeur.

Le dos et le rein sont larges, épais, droits, couverts d'une épaisse couche de muscles. L'arrière-train est bien constitué et de conformation typique, abondamment fourni de chair; la croupe longue, horizontale et les cuisses épaisses.

La couleur des Shorthorns est très variable; mais le rouan en est la couleur caractéristique. Le pelage peut être rouge de différentes nuances, depuis le rouge foncé jusqu'au rouge clair; il peut être rouge-pie ou pie-rouge, aubère, ou complètement blanc, bien que rare. En Angleterre, le rouan vineux est plutôt recherché; en Amérique, on préfère le rouan foncé.

Dans les robes pies, les taches blanches ne doivent pas apparaître sur le dos et les membres, mais sur les côtés.

Les Shorthorns sont les plus lourds des animaux de boucherie; le poids moyen du taureau varie de 1,800 à 2,000 lbs, mais peut atteindre 2,500 lbs. Ces chiffres sont souvent dépassés; poids extrême, 4,400 lbs. Le poids moyen de la vache est de 1,400 lbs, et peut osciller de 1,200 à 1,600 lbs.

Aptitudes. — Les Shorthorns sont remarquables par leur précocité et l'aptitude à l'engraissement rapide; ils supportent très bien une alimentation intensive en stabulation.

(à suivre)

LES NOUVELLES SERRES

On voit ici les nouvelles serres domestiques où l'on peut faire croître fleurs et légumes. Ces serres en miniature sont une agréable ornementation pour les maisons de ville ou de campagne.

Le cheval à l'honneur

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa — Le bas prix actuel de l'avoine et des autres aliments, en contraste avec les prix élevés de la gazoline et de l'huile qui sont nécessaires pour la conduite du tracteur, font que le cheval reprend rapidement la place qu'il occupait autrefois comme moyen de traction sur la ferme, dit le Chef du Service fédéral de l'exploitation animale. On verra, sans doute, au cours des quelques années qui vont suivre, une reprise générale de l'élevage du cheval et de l'emploi de chevaux de gros trait sur les fermes du Canada, dans l'Est comme dans l'Ouest. La production et l'élevage du cheval sont économiques dans les conditions actuelles, et lorsque les animaux ont atteint l'âge de travailler, les frais de dépréciation, de combustible et de réparations sont très faibles, car le cheval de gros trait, qui se répare de lui-même, a bien des avantages sur le moteur à l'huile.

A propos de rocailles

Les rocailles sont très appréciées depuis longtemps en Grande-Bretagne et en Europe, et cependant ce n'est qu'en ces derniers temps qu'elles ont fait leur apparition au Canada; on les trouve aujourd'hui dans de nombreuses propriétés et il s'établit tous les ans beaucoup de jardins de rocailles. Il y a une bordure de rocailles à la Ferme expérimentale, Ottawa, et l'on y fait l'essai de plantes alpines et de plantes de rochers pour voir lesquelles réussissent dans des conditions que tous peuvent imiter.

Qu'est-ce qui rend les jardins de rocailles si attrayants? Une raison importante est que le plus grand nombre de fleurs s'épanouissent aux premiers jours du printemps, lorsque le jardinier a le plus d'ardeur au travail et que les fleurs font le plus de plaisir. Une autre attraction du jardin de rocailles est que sa réussite dépend plutôt des efforts du jardinier peut-être que dans tout autre type de jardinage. L'arrangement des pierres peut être bon ou mauvais; elles peuvent avoir une apparence artificielle, qui n'est pas à désirer, ou elles peuvent être placées de façon à ce que le décor pour les plantes paraisse être très naturel.

Même lorsque le jardin est petit, il y a bien des façons d'arranger les pierres et de disposer le jardin. Il faut déployer beaucoup d'esprit de ressources pour obtenir les effets les plus agréables et les plus naturels.

Un autre grand avantage du jardin est qu'il oblige à faire une étude de chaque espèce de plante, voir si elle reçoit une somme favorable de soleil ou d'ombrage, si elle préfère des conditions très sèches ou si elle exige une quantité modérée ou abondante d'eau. Il faut se renseigner sur les besoins individuels de chaque espèce en ce qui concerne l'égouttement. Les plantes de rocailles ont un charme que n'ont pas la plupart des autres plantes. Il n'y en a pas beaucoup qui sont bonnes à couper; leur beauté est plutôt dans leurs fleurs gracieuses, à brillantes couleurs, et, pour beaucoup d'espèces, dans la masse de fleurs qui forment un véritable tapis.

Une autre attraction du jardin de rocailles est qu'il permet de cultiver le plus grand nombre possible d'espèces dans le plus petit espace, et le nombre d'espèces de plantes de rochers ou de plantes alpines qu'il est possible de cultiver est très considérable. C'est pour cela que la culture des rocailles est si attrayante pour ces jardiniers des villes qui n'ont qu'une étendue limitée sur un petit terrain.

On peut faire des expériences sans fin pour connaître des espèces qui réussissent. Quelques-unes des plantes de rocailles sont très petites et ont, de ce chef, un grand charme pour l'amateur de fleurs. Il est naturel que les hommes et les femmes soient attirés par les petites choses, que ce soient des enfants, des animaux favoris ou des plantes, et les fleurs des alpes et des rocailles sont des bijoux parmi les plantes, tout comme les enfants sont des bijoux dans l'humanité.

Stricte économie

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — Les trois services municipalisés de la cité, l'électricité, le gaz et l'aqueduc, qui forment après les taxes la principale source de revenus de la cité,seront administrés en 1932, sur une stricte base d'économie, selon la déclaration de l'échevin Langis. Les estimés budgétaires de ces trois services démontrent que les dépenses sont réduites sensiblement. Un coup d'oeil sur les chiffres du rapport suffit à s'en convaincre.

Ainsi dans le département de l'électricité, les revenus étant estimés à $431,997, les frais ou dépenses d'exploitation s'élèvent à $128,119.68; les charges fixes, intérêts, fonds d'amortissement et autres à $176,897.07, laissant un surplus brut de $126,980.25. De ce surplus ,on enlève $45,000 pour la dépréciation et $74,794.44 comme contributions spéciales au département des taxes, ce qui ramène le surplus net estimé à $7,185.51.

Le guide indispensable pour tous les achats

QUE vous ayez besoin d'une robe, de chaussures pour les enfants, d'un piano ou radio, d'épiceries, de bijoux, etc., etc., vous avez un moyen fort commode de vous procurer tout cela sans avoir l'obligation de vous fatiguer à courir les magasins. Prenez un crayon... feuilletez les colonnes d'annonces dans la "Presse" — et prenez note des magasins où vous trouverez exactement ce qu'il vous faut.

Lisez les annonces, grandes et petites, dans

LA PRESSE

Servez-vous-en pour acheter, vendre, louer et échanger.

Un livre utile aux botanistes-amateurs

Les lecteurs de la "Presse" seront sans doute heureux d'apprendre que le cours du "Botaniste-Amateur en campagne", paru dans notre journal en 1931 et auquel plusieurs milliers d'élèves se sont inscrits alors, vient d'être imprimé à part, sous forme d'une jolie brochure de 130 pages, illustrée et ornée d'une page couverture en couleurs.

Nous sommes aussi informés que la "Flore-Manuel de la province de Québec", du R. P. Louis-Marie, si longtemps attendue, est également imprimée. Un bon nombre de ces deux volumes ont déjà été distribués à tous ceux qui ont suivi assidument notre cours dans la "Presse". Mais comme plusieurs élèves n'ont pas eu la chance de gagner un de ces nombreux prix, l'Institut Agricole d'Oka, qui a entrepris ces éditions, leur fait la faveur de leur offrir à prix réduits ces deux volumes qui les intéressent: "le Botaniste-amateur en campagne", à 40 cents, et la "Flore-Manuel de la province d Québec", à 85 cents, tous frais de port payés.

Le R. P. Louis-Marie, professeur de botanique à l'Institut agricole d'Oka, informe que le nombre des volumes du botaniste-amateur étant très réduit, les premières commandes reçues seront les premières servies.

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

Question, XXX, Ste-Méthode,Qué. —J'ai acheté des actions dans une compagnie de renards, etc.

Réponse. — Je regrette de ne pouvoir vous renseigner. Je vous conseille d'écrire aux "Consultations Légales" de La Presse.

Question, XXX, Montréal, Qué.— J'ai des poules qui ont la "gourme", etc.

Réponse. — Donnez de l'huile de foie de morue à vos poules. Elles doivent être placées dans un endroit sec, bien ventilé. Donnez de la pâtée chaude et de la poudre belge sur la pâtée.

Dans l'eau que vous leur donnez à boire, mettez ¼ d'once de chlorate de potasse par deux pintes d'eau.

Question, XXX, Ste-Scholastique, Qué. — Donnez-moi un moyen pratique d'éviter le choléra des poules et les autres maladies contagieuses.

Réponse.—Une bonne préparation pour prévenir les maladies contagieuses et pour le traitement du choléra est la suivante: Préparation de Douglas: Faire dissoudre une demi-livre de sulfate de fer dans un gallon d'eau. Mettez dans un autre gallon d'eau deux cuillerées à soupe d'acide sulfurique pur. Mélangez ensuite les deux préparations pour les mettre dans des bouteilles bien fermées. De cette préparation, prenez une à deux cuillerées à thé, jusqu'à deux cuillerées à soupe par chapine d'eau, selon la force de la maladie. Il y a des éleveurs qui font tremper du blé ou avoine dans de l'huile à lampe pour 12 heures et ils distribuent ce grain aux poulets qui ont le commencement du choléra. Pour le traitement ordinaire du choléra dans certains endroits des Etats-Unis, on donne une cuillerée à thé d'huile de ricin à chacun des malades, isolement des malades, et dans leur eau à boire, on met une demi-cuillerée à thé d'acide carbolique par gallon d'eau.

QUESTION—Montréal, Qué.

J'ai un chien qui secoue la tête souvent, et je constate du pus dans l'intérieur de l'oreille. Il tient ordinairement sa tête du côté gauche en marchant. Il y a une mauvaise odeur qui se dégage de l'oreille gauche.

REPONSE:—Votre chien souffre du chancre de l'oreille. Lavez le dedans de l'oreille avec eau chaude et du soda à pâte. Asséchez l'intérieur convenablement, puis versez dans l'oreille un peu de la solution suivante:

Sucre de plomb, une partie; eau 16 parties; teinture d'opium, quelques gouttes.

Après avoir injecté dans le fond de l'oreille une cuillerée à thé de cette préparation, vous devez avec les doigts de la main, faire de légères pressions sur l'oreille pour que la solution pénètre bien jusqu'au fond. Recommencez l'opération une fois par jour.

QUESTION:— Gaspé, Qué.

J'ai un cheval qui a été blessé par un autre sur le côté de la patte droite, à la couronne du pied, près du sabot. Il est bien enflé et il y a beaucoup de pus. Que faire?

REPONSE:—Il doit y avoir fracture du côté intérieur de la troisième phalange du pied ou de l'os pedis. Il faudrait ouvrir la plaie, essayer de dégager le morceau d'os brisé et faire par la suite des injections d'eau bouillie chaude avec permanganate de potasse, de la fénoline ou de l'acide carbolique plusieurs fois par jour. Si vous ne pouvez faire cette opération, faites des compresses d'eau très chaude dans laquelle vous ferez dissoudre une cuillerée à thé du mélange suivant par pinte d'eau chaude: acétate de plomb, 1 partie, et sulfate de zinc, 1 partie. Employez de la ouate trempée dans cette préparation et recommencez le pansement trois à quatre fois par jour.

D. CORE.

Prière d'adresser les questions à D. CORE, LA "PRESSE" HEBDOMADAIRE, RUE SAINT-JACQUES, Montréal, Qué., avec un timbre de trois centins si l'on désire une réponse par la poste.

Le bill sur la taxe de vente est éliminé

Washington, 26. — La Chambre des représentants a éliminé aujourd'hui la taxe de vente du bill sur le revenu par un vote de 233 contre 153. La dernière épreuve de ce bill eut lieu dans un tintamarre formidable de cris venant des deux côtés de la Chambre les uns en faveur les autres contre.

Le vote réduisit à rien ce bill qui avait été soigneusement préparé, et qui faisait entrevoir un revenu approximatif de $460,000,000 pour le gouvernement et balançait le budget à un écart de $563,000,000.

LASALLE COKE

Un bon combustible vous faisant économiser $4.00 par tonne et brûler moins de tonnes par année.

Chez votre fournisseur ou de Lasalle Coke Company

PLATEAU 5151 — REPAS SPECIAL AU BUFFET .33 — PLATEAU 5151

VENTE ÉCLIPSE CHEZ DUPUIS

Ouverts ce soir jusqu'à 10 heures

Profitez-en pour venir compléter vos emplettes de Pâques

La jaquette

de simili-fourrure est aussi élégante que pratique...

8.95

Avril et mai... vous réservent des surprises... et vous aurez maintes fois besoin d'un vêtement plus chaud pour accompagner vos fraîches toilettes. La jaquette de simili-fourrure, épaisse et bien doublée, protégera vos épaules de la brise et sera aussi d'une utilité fréquente soit pour l'auto ou le voyage durant l'été. D'allure jeune elle convient bien à toute dame ou jeune fille. En noir, aussi beige, champagne, brun, maïs, etc. — Poitrines: 14 à 40.

DUPUIS—au deuxième (Demontigny)

Chapeaux de printemps

confectionnés de jolie paille pedaline **1.95**

Ces petites formes sont si menues et légères qu'on dirait un véritable béret en tissu...

et vous porterez un tel chapeau avec aise car il dégage bien le côté gauche. Autres formes en paille montelupo, visca et simili-paillasson toutes de haute nouveauté. Garnitures sobres et nuances des plus nouvelles. — Prix ord. 3.95.

DUPUIS—au deuxième (Demontigny)

Vos bas préférés

en tricot de soie épaisse et entièrement façonnés... à prix avantageux. Prix ord. 1.50.

la paire **.69** — *3 paires* **2.00**

Achetez-en tout de suite 3 et même 6 paires. Ils sont PARFAITS avec points d'usure renforcés. Pointures: 8½ à 10. Nuances: beigette, sandune, rosette, sylvia, danseuse, mystique, moonbeige, fini georgian, platinum et noir.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (centre)

Gants de chevreau glacé

toujours chics... et exigés avec une toilette recherchée pour la rue ou tout événement mondain...

Modèle BIARRITZ la paire **1.49**

Deux lots remarquables, l'un venant de FRANCE et l'autre de BELGIQUE. Divers tons de brun, aussi castor et tout noir ou noir et blanc. Pointures: 5¾ à 7.

—au rez-de-chaussée (centre)

Pour la première communion

Plaquettes — chevalets — pendentifs—bénitiers et crucifix en onyx véritable.

.50 à 10.00

Images souvenirs

dans un cadre doré.

Dimensions: 1¼ x 6¼ pouces. **.25**

Dimensions: 6½ x 8¾ pouces. **.50**

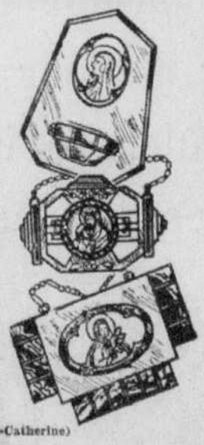


Image représentant Notre - Seigneur donnant la communion à une fillette ou à un garçonnet. Dans un joli cadre doré.

DUPUIS—au troisième (Ste-Catherine)

Beaux et nouveaux papiers-tentures

à prix très spéciaux pour lundi

Des milliers de rouleaux de papiers de toutes sortes dans les dessins et nuances pour satisfaire tous les goûts. Apportez-nous les dimensions des pièces à tapisser et nous vous aiderons à calculer la quantité nécessaire. Propriétaires et locataires ne manquez pas cette vente car elle signifie: ECONOMIE.

Spécial — Verni lavable — Pour la cuisine, la salle de bain et autres pièces. Le rouleau simple . . . . **.15**

DESSINS DE FLEURS — Le rouleau simple **.07½**

Pour chambre à coucher. Teintes naturelles sur fond crème ou pastel.

FLEURETTES DELICATES — Le rouleau simple **.10**

Dessins en guirlandes ou autres motifs de fleurs. Fond crème ou de teintes pâles.

Papier-tenture plastique 22" de largeur, le rouleau simple . . . . **.16**

Imite le plâtre. Prix ord. .59. — Une véritable occasion!...

Spécial — Plâtre "Sunworthy" — Papier de 30" imitant la surface du plâtre. Le rouleau simple de 5⅓ verges . . **.20**

PAPIER-TENTURE EPAIS — Le rouleau simple **.16**

Imprimé de dessins modernes, géométriques et autres. —

POUR SALON OU VIVOIR — Le rouleau simple **.18**

Beau papier-tenture aux riches coloris et dessins conventionnels.

NOUVEAU PAPIER-TENTURE — Le rouleau simple **.24**

La toute dernière nouveauté offerte à très bas prix. — Riches de tons.

Spécial — Lincrusta — Pour salle à manger, passage, escalier ou vestibule. — 4500 verges en tout; la verge **.16**

RICHE PAPIER-TENTURE — Le rouleau simple **.29**

Dessins d'une grande beauté grâce à l'harmonie des coloris.

GRANDES FLEURS — Le rouleau simple **.14**

Jolis tons mi-foncés sur fond pâle ou très contrastant pour boudoir.

PAPIER "SUNWORTHY" — Le rouleau simple **.44**

Papier de 30" de largeur et 5⅓ verges de longueur. Dessins d'une rare beauté.

DUPUIS—au troisième (Demontigny)

Lundi, la semaine débutera par une grande

VENTE DE SOIES

Venez en faire votre profit

Beau piqué français

Une texture aussi fine et soyeuse vaut ordinairement 1.95 la verge. Ce piqué français est garanti lavable et sa qualité soyeuse ne perdra rien de sa beauté. Choix de jolies teintes pastelles convenant pour blouses, blousettes, lingerie d'été ou robes de tennis ou de badmington. Largeur: 38".

Spécial, la verge **1.49**

Crêpe russianear de soie

Les robes d'été, robes mi-sportives, ensembles et costumes de plage seront surtout confectionnés de ce crêpe Russianear. En plus d'avoir une apparence soyeuse et estivale, ce crêpe peut être lavé sans perdre de son beau fini mi-rustique qui en fait l'un des favoris de la saison! Largeur: 38".

Spécial, la verge **1.29**

Crêpe plat imprimé

Les pois POLKA... légers, mi-espacés sont plus en vogue que jamais, et à ce bas prix extraordinaire nous vous offrons un superbe crêpe plat imprimé de ces pois, ainsi que plusieurs autres nouveaux dessins sur fond pâle ou foncé. Largeur: 38 pouces. Le prix ordinaire de ce crêpe est de 1.49.

Spécial, la verge **.98**

DUPUIS—au deuxième (centre)

Nous vous allouons 10.00 pour votre vieille machine sur l'achat de l'une de ces

machines à coudre électriques

85.00

Chaque machine porte une garantie de 10 ans.

Cabinet "Duprex"

79.50

Cabinet en véritable noyer. Joli panneau et pattes rondes. Moteur à mouvement vibratoire. En allouant $10. pour votre vieille machine celle-ci ne vous coûte que €9.50.

Conditions faciles de paiement

Rotatoire console $105

Cabinet en noyer plaqué, formant une jolie table. Mouvement rotatoire contrôlé par le genou. En allouant $10. pour votre vieille machine, celle-ci ne vous coûte que $95

Mouvement rotatoire à bas prix

Meuble cabinet en noyer de fabrication moderne. Moteur "Westinghouse" à mouvement rotatoire. En allouant $10 pour votre vieille machine, celle-ci ne vous coûte que $75.

DUPUIS—au deuxième (centre)

Procurez-vous à bas prix

Nappes, serviettes, couvertures et coton

l'occasion est remarquable

Grandes nappes à déjeuner — *Environ 54" x 70"* **1.45**

Belle grosse toile bise à texture serrée avec jolie bordure bleue ou verte. Cette qualité est rarement vendue à ce prix.

Coton à draps non blanchi — *Environ 84". la verge* **.37**

Une bonne largeur qui assure des draps parfaits. Coton résistant qui blanchira dès les premiers lavages.

Couvertures Laine blanche "Ayer's" — *72" x 90". La paire* **7.94**

Garanties tout laine. Bordure bleue ou rose, finies séparément.

Serviettes ouvrées — *Environ 16 x 32". Spécial, la paire* **.25**

Le prix est très bas. Tout blanc ou blanc avec bordure rouge.

Grandes serviettes de bain — *20" x 40". La paire* **.68**

Ratine épaisse. Unies ou tout blanc. Bordures variées à dessin JACQUARD.

Coton non blanchi — *Largeur, environ 40". Spécial, la verge* **.08½**

Il suffira d'un ou deux blanchissages pour qu'il devienne blanc.

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

J.-N Dupuis *vice honoraire* — Albert Dupuis, *président.*
A.-J Dugal, *c.-p et dir gér* — Armand Dupuis, *sec.-trés.*

Crêpes imprimés

de soie artificielle et rayon lavables et infroissables

à prix de vente, LUNDI

Quatre Exemples de nos bas prix

Crêpes imprimés de soie artificielle et rayon lavables et infroissables. Rayon imprimé. Prix ord. .59. Spécial, la verge . . . . . **.45**

Crêpe rayon imprimé Les imprimés sont nouveaux et le crêpe infroissable. Largeur: 36". Prix ord. .89. Spécial, la verge . . . . . **.59**

Crêpe plat de rayon imprimé. Haute nouveauté pour la saison. — Largeur: 36 pouces. — Prix ord. 1.00. Spécial, la verge . . . . **.75**

Crêpe anglais imprimé Crêpe ne se chiffonnant pas fort approprié pour robes 36". Prix ordinaire 1.39. Spécial, la verge **1.00**

DUPUIS—au deuxième (centre)

LAINAGES À PRIX UNIQUE

CHANGOLAINE DE FANTAISIE pour manteaux. Nuances foncées. Largeur: 54". Prix ord. 2.49.

TWEED LEGER. Pointillés blancs sur foncé, 54". Prix ord. 2.49.

TWEED PURE LAINE pour manteaux. Largeur: 54". Prix ord. 2.25.

CREPE BURELIA. Texture rustique; 54". — Prix ord. 2.95

LEGER LAINAGE FANTAISIE. Minuscules dessins. Largeur: 54" Prix ord. 2.95.

ETOFFE A DIAGONALES. Teintes unies. Largeur: 54". Prix ordinaire 2.95.

CREPE DE LAINE pour manteaux — Largeur: 54". Prix ord. 2.89.

1.69

Pratiques et populaires sont ces

Menus articles pour le ménage

SUPPORTS EN BOIS franc ciré pour robes ou complets; 12 pour **.19**

SACS A VETEMENTS en cretonne fantaisie sur cadre de métal. Longueur: 54" . . . . . **.79**

SACS A CHAUSSURES en cretonne fantaisie. — Modèles à 8 sections **.35**

PEIGNES pour ondulation à l'eau; diverses grandeurs; boîte de 6 . **.19**

COUVRE - MATELAS en coton jaune très résistant. Lit simple, ¾ et double — Chacun . . . **1.25**

COUSSIN de planche à repasser en matériel incombustible . . **25**

SERVIETTES HYGIENIQUES "Duprex" en boîte de 12 serviettes — 2 tailles **.45**

COUVERTURE de planche à repasser en bon coton jaune . . **.19**

COTON A FROMAGE en pièce de 5 verges. Spécial, 10 verges **.35**

SACS "BOSTON" en bonne cuirette. Poignées solides et courroie . . **.25**

LACETS plats noir, 27" ou 36", en coton mercerisé — 12 lacets **.10**

DRAPS DE CAOUTCHOUC pour lits d'enfants. Avec galon ou plissé; 27" x 36" . . . . . **.25**

COUVERTURE D'EDREDON en cretonne fantaisie. Très jolis modèles; 66 x 72" **1.59**

FIL CLAPPERTON en bobine de 275 verges, Nos 10, 30, 40, 50 et 60, blanc et noir. La douzaine . **.84**

DUPUIS—au rez-de-chaussée (centre)

SI VOUS NE POUVEZ VENIR AU MAGASIN, TELEPHONEZ PLATEAU 5151 — LOCAL 202